


2899
30834

LA GRANDE CHIRVRGIE DES TVMEVRS,

En laquelle, selon les anciens Grecs, Latins, Arabes & modernes approuuez,

Est contenuë la Theorie & Practique tres-parfaite de toutes les maladies externes, qui suruiennent au corps humain.

Le tout curieusement reueu & corrigé de nouueau en cette derniere edition.

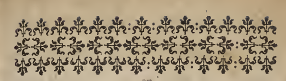
Par IEAN VIGIER, Maistre Chirurgien à Castres d'Albigeois.



A LYON,

Chez IEAN CHAMPION, & CHRISTOPHLE FOVRMY, ruë Merciere, à l'Occasion. 16[illegible]

AVEC APPROBATION ET PERMISSION



PREFACE.

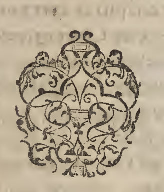
Ce n'auoit point esté mon dessain de donner le iour à ce liure non plus que aux precedens lors que ie cõmençay d'en faire le proiect, le profit que iè m'en estois promis estoit de soulager ma memoire des experiẽces que i'auois veu faire depuis long temps en la Chirurgie y ayãt esté nourry & allaicté dés mon enfance, & reçeu comme par tradition des mains de mon pere & des mes predecesseurs grands hommes en cette science des preceptes qui n'estoyent pas cogneus

à toute sorte de personnes. Ces premiers secrets & mon inclination naturelle m'ōt porté à rechercher plus curieusement & auec quelque auidité ce que les meilleurs autheurs Grecs & Latins auec ceux de nostre temps en auoyent escrit. Si les essais que i'en ay fait depuis vingt-cinq ans en çà ont succedé à mon desir & au proffit du public i'en laisseray le iugement aux autres. Pour le moins ie ne frustreray pas mes mes amis & le desir de quelques ieunes hommes du profit qu'ils pensent recueillir de cette mienne œuure. Ce sont icy comme les condits de mes experiences, les ieunes Chirurgiens y trouueront

sans

ſans beaucop de peine, ce que i'ay acquis auec vn labeur indicible aux heures que i'ay peu deſrober à l'exercice & operation de ma charge. Si le lecteur y trouue le langage mal tiſſu & moins recherché que quelques vns ne deſireroient qu'il accuſe le deſir que i'ay eu de faire voir pluſtoſt dés bons effects que des belles paroles, ad rem ſiquidem magis pertinere arbitror quid agendum, quàm quid dicendum ſit facile erit expeditis conſiliis accommodare rebus verba. *Ie ſçay que les hommes de merite en feront ce iugement, les autres ne me ſçauroient offenſer quelle eſtime qu'ils én faſſent,*

ainsi i'en seray satisfait quoy qu'il arriue, mon trauail est vtile au public.

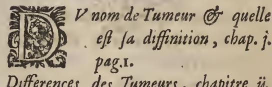


TABLE



TABLE DES LIVRES & chapitres contenus en cette Chirurgie des Tumeurs.

Des Tumeurs en general.



*V nom de Tumeur & quelle est sa diffinition, chap. j. pag.*1.

*Differences des Tumeurs, chapitre ij. chap.*5

Cause des Tumeurs, chap. iij. 9

Signe des Tumeurs, chap. iiij. 15

Des quatre temps des Tumeurs, chap. v. 19

Prognostique des Tumeurs, chapitre vj. 21

Curation des Tumeurs, chap. vij. 23
Du Phlegmon, chap. viij. 32
De Furoncle, chap. ix. 49
De l'erisipele, chap. x. 51
Des Phlyctenes & vescies, chapitre xj. 60
De Epinyctides & planta noctis, chap. xij. 62
De l'Oedeme, chap. xiij. 64
De la Tumeur venteuse, chap. xiv. 76.
De la Tumeur aqueuse, chap. xv. 82
De Atheroma steatoma & Meliceris, chap. xvj. 86
Des Loupies, chap. xvij. 89
Des Escroüelles, chap. xviij. 91
Du Ganglion, chap. xix. 104
Des Verrues, chap. xx. 105
Du Sarcoma, ch. xxj. 107
De l'Escyrche, ch. xxij. 108
Du Chancre, ch. xxiij. 120

Des

Des Tumeurs en Particulier.

DE l'Hydrocephale, chap.j. 133
De la Testude & Talparia, chap.ij. 137
De l'Ophthalmie, chap. iij. 138
De la suffusion & Cataracte, chap. iv. 147
Du Polypus, chap.v. 155
Du flux du sang du nez, chap. vj. 156
Du Parotide, chap. vij. 161
Du Paroulis & Epoulis, chap. viij. 163
De Ranula, ou grenoüillete, chap. ix. 165
De l'ingrossation & tumefaction des amigdalles, chap. x. 166
De l'inflammation & relaxation de l'vuette, chap. xj. 169
De *l'Escynance, chap. xij.* 171
D*u Goitre, chap. xiij.* 177
De *l'Anurisme, chap. xiv.* 178

Du Panarix, chap. xv. 180
De la curation de la Pleuresie & Empyeume par incision, chap. xvj. 182
De la Tumeur des Tetins, chap. xvij. 186
De l'Hydropisie, chap. xviij. 193
De l'Exomphalos ou Relaxation du Nombril, chap. xix. 209
Du Phyma, chap. xx. 213
Du Phygethle, chap. xxj. 214
Du Bubon venerien & tumeur des genitoires, chap. xxij. 215
Des Hernies, chap. xxiij. 223
De la remise de l'intestin, chap. xxiv. 230
De l'Hydrocele, chap. xxv. 233
De l'Hernie venteuse, chap. xxvj. 236
De l'Hernie charneuse, ch. xxvij. 237
De l'Hernie variqueuse, chap. xxviij. 243
De la relaxation du boyau culier, ch. xxix. 245
De

De la relaxation de la Matrice,ch. xxx. 248
De la tumeur des Genoux,ch. xxxj. 253
De la goutte & des especes d'icelle ; chap. xxxij. 258

Des playes en general & particulier.

QV'est ce que playe: quelles sont ses differences: & d'où elles sont tirées, chap. j. 272
Des causes des playes, chap. ij. 276
Signes & iugemens des playes, chap. iij. 277
Curation en general des playes, chap. iv. 285
De la playe conioincte auec perte de substance, chap. v. 293
De la playe meurtrie & alterée de l'air, chap. vj. 295
De l'Echymose, & cheute d'enhaut, ch. vij. 208
De la playe faite par morsure d'animaux

maux veneneux, chap. viij. 303
Des *playes des veines & arteres*, *ch. ix.* 313
Des *playes des nerfs*, *chap. x.* 320
Des *playes des tendons & ligamens*, *ch. xj.* 327
De *la solution de l'os*, *chap. xij.* 328
De *la playe des Arcbuscades*, *chap. xiij.* 329
Des *playes & fractures de la Teste*, *ch. xiv.* 333
Des *playes de la face*, *chap. xv.* 352
Des *playes des yeux*, *chap. xvj.* 353
Des *playes du Nez*, *chap. xvij.* 357
Des *playes du Col & de la Gorge*, *ch. xviij.* 359
Des *playes de la poictrine*, *ch. xix.* 361
Des *playes de ventre inferieur*, *ch. xx.* 371
Des *playes des iointures & extremit. xxj.* 379

Des

Des accidens des Playes.

De la douleur. 382
De l'intemperie chaude. 383
De la fievre. 383
Des veilles. 384
De la Resuerie. 384
Du Syncope. 385
De la Conuulsion. 386
De la Paralisie. 390
De l'Ancylosis ou abolition du mouuement volontaire des parties. 395

Des Fractures.

Fracture que c'est, quelles sont ses especes signes, prognostiques & curation, chap. j. 399
Du callus trop gros, ou tortu & le moyen de l'adiencer, chap. ij. 414
De la fracture du Nez, chap. iij. 416
De la fract. de la Mandibule inferieure, chap. iv. 417

De

De la fracture de la Clauicule, *chap. v.* 419
De la fract. de l'Omoplate, ch. vj. 421
De la fract. de l'Esternum, ch. vij. 422.
De la fract. des Costes, ch. viij. 423
De la fract. des vertebres, ch. ix. 426.
De la fract. du Coccis & cropion, ch. x. 427
De la fract. de la hanche, ch. xi. 428
De la fract. du bras, chap. xij. 428
De la fract. de deux focilles du Bras, chap. xiij. 430
De la fract. de la main, ch. xiv. 431
De la fract. de la Cuisse, chap. xv. 431
De la fract. de la Rotule du Genoüil, chap. xvi. 432
De la fract. de la iambe, ch. xvij. 433
De la fract. du pied, chap. xviii. 435

Des Luxations.

Q*V'est ce que luxation, ses differences, causes, signes prognostiques*

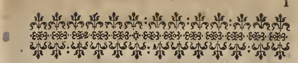
ſtiques & Curat. chap. i. 436
De la diſlocation de la Mand.inferieure,chap, ii. 445
De la luxatien du Clauicule, ch.iii. 448
De la luxat. de l'Humerus, ch.iv. 449
De la luxation du Coulde, ch. v. 459
De la luxation du Poignet, ch. vi. 463
De la luxa.du Carpe, Metacarpe & doigts,ch. 464
De la lux. des vertebres, ch. viii. 465
De la luxation de la Hanche,ch. ix. 463
De la lux.du Genouil, ch. x. 474
De la lux.de la rouelle du Genouil,ch.xi. 476
De la Diſionction du petit ſocille de la Iambe, ch. xii. 476
De la luxation du gros ſocille d'auec l'aſtragale, ch. xiii. 477
De la lux. du talon & de l'aſtragale, ch. xiv. 477
De la luxation du Tarſe d'auec le pudium,ch.xv. 479
Des

Des pieds bots appellez vari & valgi, chap.xvi. 480

Des indiſpoſitions meſlées.

De l'alopecie, optiaſis & phalacroſis, chap.i. 482
De la Canitie & blancheur des cheueux, chap.ii. 489
Moyen d'oſter le poil & l'empeſcher de renaiſtre, chap.iii. 493
Des eſquames & ſon, chap. iv. 495
De la maladie pediculaire, ch.v. 497
De la Couperoſe, chap. vi. 500
Du Vitiligo, ou Morphea, ch. vii. 502
Des Lentilles du viſage, ch. viii. 505
Des Saphirs du viſage, ch. ix. 507
Des indiſpoſitions des paupieres, chap.x. 508.
De l'indiſpoſition des Dents, *chap.xi.* 510
Du bec de lieure, ch. xii. 519
De l'extraction de l'enfant, ch. xiii. 521
*De la façon d'*Embaumer *les corps morts, chap. xiv.* 526

DES



DES TVMEVRS CONTRE NATVRE EN GENERAL.

LIVRE PREMIER.

PAR M. IEAN VIGIER.

Du nom de Tumeur, & quelle est sa definition.

CHAP. I.

CE nom de Tumeur appellé des Grecs *Oncos*, est homonyme & equiuoque, estant pris en trois diuerses façons. Premierement pour toute Tumeur & eminence naturelle, comme est celle de la teste, genoux, & autres iointures. Secondement pour toute Tumeur, qui est outre nature, en laquelle l'action n'est point empeschée ny lesée, comme lors que le ventre d'vn homme sain est fort accreu & grossi par vn en-bon-point & graisse, ou que les mammelles d'vne femme, ou fille, ou d'vn homme se sont naturellement grossies. Finalement ce mot de *Tumeur* est proprement pris pour vn accroisse-

ment qui vient en quelque partie du corps, excedant la naturelle dispositiõ, & blessant l'action de la partie.

Les Grecs ont aussi nommé & compris cette mesme disposition soubs le nom d'Aposteme, qui vient du verbe *Aphistasthai*, lequel signifie en Latin *Abscedere*, & en François se despartir d'vn lieu, & se placer & cantonner en quelque part. Tellement que *Apostema* en Grec, & *Abscessus* en Latin, signifie vn canton d'humeurs retirez à l'escart hors de leur lieu naturel, (& de là est tiré le nom d'Apostat ou reuolté de l'Eglise, faisant vne secte à part.

Les Arabes, comme aussi quelques vns d'entre les Grecs, n'ont pris ce nom d'abscez, comme ont la pluspart des Grecs, pour signifier toute tumeur contre nature, ains l'ont pris quelquefois pour vne tumeur causée de matiere estrange, & non des humeurs naturelles, le nom de la tumeur prenant sa force & vigueur de la qualité ou forme de l'humeur qui s'y trouuue estre contenuë, qui sont ordinairement ou des matieres qui ressemblent à suif, que les Grecs appellent pour cette occasion *Steatoma*, ou à boullie qu'ils appellent *Atheroma*, ou à miel, d'où elle est dite *Melixeris*.

Lib 2. ad Glauc. cap. 6. Galien prend ce nom d'abscez, pour vne indisposition, en laquelle les parties qui estoient auparauant vnies & continuës, sont separées les vnes des autres, és interstices desquelles est necessairement contenuë quelque matiere spiritueuse, ou humide, ou composée des deux. Et si telle

telle matiere y sejourne longuement, elle y prend diuerses formes, selon que la chaleur de la partie agit diuersement en elle, d'où vient qu'estant ouuertes on y trouue des pierres, sable, tuiles, bois, charbon, limon, huyle, vin, pus, fange, ongles, poil, graisse, os, miel, fer, animaux diuers, & choses semblables. Le mesme Autheur fait deux diuerses especes de ces Abscez. L'vn qui se fait par transmutation du phlegmon, ou inflammation, le pus estant ramassé dans vn creux ou cauité. L'autre, quand quelque humeur ou acre, ou d'autre condition est assemblée en quelque part, deschirant d'entrée les enuirons, sans estre preuenus & occupez de plhegmon quelconque. Le Steatome, l'Atherome & le Meliceris sont de cette condition. *Lib.4. meth.*

Dalechamps sur Æginete fait quatre especes d'abscez. Le premier qui se fait par mutation & suppuration de phlegmon exquis, ou autre tumeur, venant à suppuration. Le second par transmutation de matiere, que les Grecs appellent *Aposcymma*, qui aduient lors que la matiere faisant tumeur, quitte sa premiere place, & se transportant d'vn lieu en vn autre y constituë & forme vne autre tumeur. Le troisiesme par vne soudaine irruption & fluxion de matiere ja corrompuë & putrefiée dans les veines. Et ces trois premieres especes tiennent de chaleur & sont douloureux. La quatriesme difference est des abscez froids produits par congestion de matiere, dont les vns sont enueloppez de tunique, & les autres non : & à ceux cy la matiere *Lib.1. c. 21.*

y est diuerse s'y trouuant diuerses choses estant ouuerts, comme il a esté dit de l'authorité de Galien.

Ce mot *d'abscez* est aussi pris generalement par quelques vns pour toute tumeur qui vient necessairement à suppuration & pourriture, d'où vient qu'en François on dit communement *cette tumeur s'apostumera*, c'est à dire suppurera & tournera en pus & pourriture. Les interpretes d'Auicenne l'appellent, *Exitura*, comme s'ils vouloient dire, que la matiere qui est contenuë dans la tumeur ne demande qu'issuë & sortie, combien que lors que la matiere se tourne en quelque chose estrange ils l'appellent aussi de tel nom.

Aph.34. sect.4. & Aph.37. sect.6. Galien baille diuerses definitions de cette indisposition, la definissant souuent par tumeur, quoy qu'elle ne se manifeste tousiours au sens, en toute tumeur, comme nous voyons en l'Erysipele, laquelle y est occulte & non tousiours manifeste. Outre qu'il y a des Tumeurs, où il n'y a aucune matiere contenuë au dedans, comme aux hernies. Aussi ne sont elles appellées Tumeurs que par equiuoque & similitudinairement, à raison de leur eminence & ingrossation. *Lib. de diff. morb. c.6. lib. de caus. morb. c.3 & 9. de inæqu. intemp.* Autresfois il la definit par intemperie auec fluxion, dautant que les parties similaires, desquelles l'intemperie est proprement maladie, sont premierement remplies & affectées. Et par fois il la definit par solution de continuité, parce qu'elle s'y trouue necessairement, mais occulte & cachée. Et autresfois par maladie des parties organi-

organiques & instrumentaires, dautant que les parties similaires estant abreuuées, les organiques consequemment en sont imbuës, & leur action en est lesée. Mais parce que ce sont plustost descriptions que definitions essentielles, nous emprunterons la definition d'Auicenne, laquelle est receuë de toute l'antiquité, tant des Medecins que des Chirurgiens, disant qu'Aposteme, ou tumeur est vne disposition contre nature, composée de trois genres de maladies, assemblées en vne grandeur. Les trois genres de maladies sont, Intemperature ou mauuaise complexion, Incommoderation ou mauuaise composition, & Solution d'vnité ou de continuité. Les Grecs appellent ces trois genres de maladie. *Dyscrasia, Ametria, & Synecheias lysis.* L'intemperie est vne maladie des parties similaires. La mauuaise conformation des organiques, & la solution est maladie commune des vnes & des autres. Et de là nous pouuons recueillir, que l'aposteme est vne grande maladie, puis qu'elle contiét sous soy tous les trois genres de maladie.

Des differences des Tumeurs.

CHAP. II.

GAlien *au 13. de la Methode, au liure des Tumeurs, & au second ad Glauconem*, dit la varieté & difference des Tumeurs proceder principalement de la nature & condition des humeurs qui fluent. Quelques Modernes ad-

ioutent vne autre difference qu'ils veulent eſtre priſe des parties ſur leſquelles l'humeur s'arreſte. Mais noſtre Coryphée, des dogmes duquel nous ne voulons nous departir veüt qu'elles ſoient tirées de cinq, ſçauoir de la ſubſtance, matiere, accidens, parties & des cauſes efficientes.

De la ſubſtance les Tumeurs ſont dites grandes, ou petites. Les grandes ſont celles deſquelles la matiere peche plus en quantité qu'en qualité, qui ſont en partie charneuſe, laquelle s'eſtend & dilate facilement. Au contraire les petites Tumeurs, appellées en Grec *Bolbor*, ſont celles deſquelles la matiere peche plus en qualité qu'en quantité, comme ſont toutes puſtules, auſquelles meſme nous trouuons quelque qualité maligne, latente & cachée, tenant du venin: d'où vient qu'elles moleſtent & trauaillent par fois grandement le malade, principalement ſi elles ſont en parties nerueuſes. Les grandes ſont faites le plus ſouuent des humeurs naturelles, & les puſtules des nonnaturelles, ou des humeurs excrementeux, qui ſont de tout leur genre contre nature.

Le tres-docte Fernel les diuiſe en tumeurs, tubercules & puſtules. La tumeur a plus d'eſtenduë que le tubercule, & la puſtule eſt plus petite que tous deux.

Les noms des tumeurs ſont *Phlegmo*, *Phygetlon*, *Bubon*, *Phyma*, *Eryſipele*, *Oedeme*, *Hydrocele*, *Tumeur venteuſe* appellée *Emphyſema*, *Scirrhe*, *Ganglion*, *Brochocele*, *Parotide*, *Eſcroüelle*, *Chancre* ou *Cancer*. Les noms des tubercules ſont

Charbon,

Charbon, Furoncle, Terminthus, Glande, Nodus. Les pustules sont nommées, *Epinyctis, Phlyctenes, Ecthymata, Ephelides, Hydroa, Herpes, Scabies, Prurit ou demangeaison, Lichen ou Impetigorosa, Lepra, toutes sortes de verruës, cloux, cals.* Toutes lesquelles especes de tumeurs escrit & definit apres en particulier, confondant neantmoins bien les tubercules & pustules ensemble. Or les Tumeurs qui sont causées d'humeurs subtiles, ne s'esleuent que fort peu, dautant, dit Galien *au 3. des Epidemies* que les humeurs deliées & subtiles causent plustost exulceration qu'enflure, au contraire les grosses & grasses esleuent & tumifient les parties. *Tenues humores exulcerationem potiùs faciunt quàm tumorem: crassi in tumorem cutem extollunt.*

De la matiere les vnes sont chaudes & les autres froides. Les chaudes sont les Phlegmoneuses & les Erysipelateuses, lesquelles sont chaudes pour double raison. Premierement, parce que la qualité du sang & de la bile, desquels elles sont engendrées, est telle, & secondement par putrefaction, & pourriture qui redouble leur chaleur. Les froides sont l'Oedeme & le scirrhe, engendrées d'humeur phlegmatique & melancholique, qui sont froides de leur nature & propre temperament. Toutesfois elles peuuent deuenir chaudes par accident, sçauoir lors que la pourriture s'y introduit. La matiere de toutes tumeurs sont les humeurs tant naturelles que nonnaturelles, ou les humiditez excrementeuses, aquositez, ventositez & autres

matieres contre nature, d'où est prinse vne autre difference des tumeurs.

Les differences prises des symptomes sont que les vnes sont douloureuses,& inflammées; les autres dures, molles, sans inflammation, &c.

Les differences prises des parties sont phlegmon en l'œil appellé *Ophthalmia*, à l'ayne *Bubon*, au derriere des oreilles *Parotide*, aux costez *Pleuresie*, aux poulmons *Peripneumonie*, au sommet du doigt *Panaris* &c.

Les differences prises des causes sont que des tumeurs les vnes sont faites par fluxion, comme sont principalement les chaudes; les autres par congestion de matiere, comme sont le plus ordinairement celles qui sont causées d'humeurs froids, lents & cras; les autres sont faictes par *diadose*, *metastase*, *diadexie*, ou *apos̄cymma.* Toutes lesquelles mutations & translations d'humeurs sont faites le plus souuent par voye de crise. Des tumeurs aussi les vnes sont causées de cause interne, & les autres de cause externe & primitiue.

Or si les humeurs viennent à se mesler & mixtionner, la tumeur qui sera causée par lesdictes humeurs ainsi meslez, portera le nom de l'humeur qui dominera & maistrisera les autres. Comme par exemple, si le sang est meslé auec auec vne portion de cholere ou bile, & que le sang surmonte la bile, la tumeur s'appellera phlegmon elysipelateux c'est à dire phlegmon auec quelque portion de bile. Au contraire si la bi-

le domine le ſang en la compoſition de la tumeur, elle s'appellera Eryſipele phlegmoneux c'eſt à dire Eryſipele, auquel eſt meſlée quelque portion de ſang. Et ſi parmy le ſang y a quelque peu de phelgme, ou de melancholie meſlée, la tumeur s'appellera plegmon œdemateux ou ſcirrheux. Mais ſi la bile, le phlegme, ou la melancholie ſurmontent le ſang en la compoſition de la tumeur, on l'appellera Eryſipele phlegmoneux, œdemateux, ou ſcirrheux. Et ſi les humeurs ſont meſlées également, qu'il n'y ait aucun empire ny domination l'vne ſur l'autre la tumeur portera le nom de tous les deux, comme ſi le ſang & la bile la compoſent, elle ſera appellée Phlegmon Eryſipele, c'eſt à dire tumeur de nature & eſpece moyenne entre Phlegmon & Eryſipele, & ainſi des autres.

Cauſes des Tumeurs contre nature.

CHAP. III.

LEs cauſes des Tumeurs les vnes ſont generales, & les autres ſpeciales. Les cauſes generales, ſont la fluxion & congeſtion. La fluxion eſt vn mouuement d'humeurs pechans en quantité, ou qualité, ou tous deux pechans également qui ſe fait ſur quelque partie, à cauſe de la cacochymie, ou plenitude de tout le corps. Les cauſes de la fluxion ſont la force de la partie mandante, ou la debilité, rareté, laxité, cha-

leur, douleur, ou situation decliue de la partie qui reçoit, & l'amplitude, & amplitude & l'argent des voyes par lesquelles l'humeur coule, qui sont les veines, arteres, meats, & pores du cuir, ou de la chair.

lib. de Int rmp. inagal. Or comme dict Galien, lors que la fluxion se fait les grandes veines & arteres en sont premierement remplies & tenduës, apres les mediocres, puis les petites, & finalement les autres parties dans la substance desquelles la fluxion se rend tellement impacte & fixe qu'il semble qu'elle y soit entassée par force. Et les veines, ou arteres ne pouuant contenir vne telle quantité d'humeur vne partie en sort par les anastomoses ou bouts desdicts vaisseaux, l'autre partie resude en forme de sueur & passe à trauers les meats des tuniques & membranes des vaisseaux par diapedese, & lors les interstices & espaces vuides des muscles, nerfs, ligamens, chair, membranes & autres parties similaires s'abreuuent de tous costez, & se destendent par la quantité de l'humeur, dont s'en ensuit douleur, tension, distraction, diuulsion, chaleur, pulsation, & autres accidens, principalement lors que l'humeur vient à s'eschauffer outre mesure.

La congestion est vn amas des excremens de la troisiesme coction, lequel se fait de peu, à cause de l'imbecillité de la faculté concoctrice & expultrice de la partie malade, laquelle ne peut cuire l'aliment qui luy est enuoyé, ny l'assimiler & vnir en sa substance pour en tirer nourriture, ny la faculté expultrice n'a la force de les pou-

uoir

uoir chasser & mettre hors: si bien qu'il se fait de peu à peu vn amas dans les porositez des parties, d'où prouient la Tumeur.

Les causes de la congestion sont la foiblesse de la faculté naturelle nutritiue & expulsiue des parties, laquelle est tousiours froide, l'humeur s'assemblant de peu à peu ausdites parties, laquelle matiere par sa froideur endort & hebete tellement par fois les esprits de la partie, qu'elle en est rendue presque insensible, ainsi que nous remarquons aux vrais œdemes & scirrhes. Mais l'humeur qui cause la Tumeur faicte par fluxion, est tousiours chaude ou est accompagnée de quelque chaleur, autrement ladicte humeur ne pourroit estre flaxile pour couler & distiller aux parties, ny exciter.

Les causes primitiues des Tumeurs sont celles que les Grecs appellent *procatarctiques* ou *externes* lesquelles disparoissent apres auoir faict le mal, comme cheute, coup, l'erreur qui est commis par la forme de viure, & autres causes externes.

Les causes antecedentes des tumeurs que les Grecs appellent *Proëgoumeniques*, sont celles qui sont prestes à faire les maladies, comme sont les humeurs tant naturelles, nonnaturelles que contre nature.

Les humeurs naturelles sont celles qui sont necessaires pour la nourriture du corps, lesquelles sont contenuës dans les vaines en la masse du sang, & partant elles sont comprises soubs le nom de sang. Et si elles viennent à sortir hors

des vaines, ou arteres , incontinent elles se figent coagulent, soit qu'elles sortent hors du corps,ou qu'elles se cantonnent en quelque lieu d'iceluy.

Les humeurs nonnaturelles sont celles qui se trouuent separées du sang hors des veines,lesquelles quelque espace de temps qu'elles demeurent à l'air iamais ne se coagulent , & à cause de leur deprauation elles ne sont d'elles mesmes propres pour la nourriture du corps , & partant la nature les a sequestrées fort prudemment en l'hematose ou formation du sang,les enuoyant en certains lieux destinés pour les receuoir,pour estre apres par la mesme prouidence de nature employées à certains vsages , comme la pituité douce se trouue en grande quantité au cerueau pour humecter la langue , la melancholie à la rate, laquelle estant deschargée dans l'estomach par le *vas breue* , prouoque l'appetit par son aigreur & acidité, la bile à la vescie du fiel pour seruir de clystere naturel aux intestins, nature se deschargeant d'icelle par vn autre vaisseau qui va dans l'intestin *ecphysis* ou *duodenum.*

Les humeurs qui sont de tout leur genre contre nature sont les excrementeux , comme est la pituite salée, acide , gypseuse , vitrée & mucilagineuse ; la bile porracée , erugineuse, vitelline ou citrine : & la melancholie,qui est aussi comme les autres humeurs , engendrée par corruption , ou qui est renduë contre nature par admixtion de phlegme salé , ou de bile torrifiée & rostie.

Des

Des humeurs vrayes,qui sont contenues dans les vaines auec la masse du sang,sont causées les quatre tumeurs rayes , lesquelles peuuent estre par excellence appellées *Cardinales*, qui sont le phlegmon, l'erysipele,l'œdeme & lescirrhe, lors qu'elles sortent hors des vaines & qu'elles se deschargent en quelque coing,ou partie du corps. Et des humeurs nonnaturelles & contre nature sont causées les tumeurs bastardes,non vrayes & illegitimes, comme sont les exitures,pustules & semblables , lesquelles venant à se pourrir, excitent vne grande varieté de fieures plus ou moins dangereuses selon que la qualité de l'humeur qui se pourrit acquiert de la malice du venin.

Or on appelle souuent ces humiditez ou excremens humeurs , encores qu'elles ne le soient pas à proprement parler : Car ce nom n'appartient proprement qu'aux naturelles qui sont engendrées auec le sang au foye pour la nourriture du corps, & pour la restauration & reparation de la continuelle effluxion & resolution qui se fait en vne chascune partie du corps, chasque partie estant nourrie & substantée de l'aliment qui luy est propre & familier,& qui est semblable à elle, comme les sanguines du sang, les bilieuses de bile, les phlegmatiques de phlegme, & les melancholiques de la melancholie.

Quelques modernes outre la fluxion & congestion , adioustent encore entre les causes des tumeurs le transport ou changemement d'heumeur,

meur, qui se fait par *Metastase, Diadose. Aposcymma*, ou par *Diadexie*, par telles especes de mutations les abscez critiques estant faits.

Gorraus diffinit. med. La cause conioincte des tumeurs que les Grecs appellent *Synoctiques*, sont les mesmes humeurs iointes, impactes & fixes aux parties dolentes, lesquelles persistent encores apres auoir creé le mal: tellement que quand elles croissent, les tumeurs croissent aussi, & lors qu'elles diminuent les tumeurs diminuent pareillement. Car selon Auicenne, la cause conioincte ou continente de toute maladie est celle là, laquelle estant encore presente la maladie qu'elle a creé demeure aussi presente, & quand elle est ostée là maladie pareillement cesse & s'esuanoüit.

Quelques vns soustiennent les Grecs n'auoir iamais fait mention de ceste cause, mais qu'elle est de l'inuention des Arabes,& pource ils l'obmettent,parce (disent ils)que la disposition qui empesche l'action,ou la depraue,ou diminue est la maladie & non la cause. Or la cause conioincte est necessairement vne affection qui blesse, corrompt, depraue, ou diminue & amoindrit l'action des parties, qui est la propre definition de maladie, & pource elle n'est en rien differente de la maladie qui corrompt,depraue,ou amoindrit premierement l'action nonnaturelle de la partie.

Signes

Signes diagnostiques des Tumeurs.

CHAP. IV.

LEs signes diagnostiques des tumeurs sont recueillis de la mauuaise conformation, figure, forme, estat & disposition de la partie malade, la conferant auec la partie saine, & de la diminution, deprauation, ou abolition de la fonction de la partie affligée de tumeur.

L'espece de la tumeur (combien que selon Galien les tumeurs legitimes & vrayes ne soient iamais faites d'vne simple & seule humeur, le sang ny aucune des autres humeurs alimenteuses & naturelles n'estāt iamais trouuée simple & seule dans les vaines, ains mixtes, & partant il n'y a que les tumeurs causées d'humeurs nonnaturelles, ou contre nature qui puissent estre causées d'vn simple & seul humeur) sera recogneuë par la couleur, chaleur, froidure, dureté, mollesse, douleur, tension, retinence, mordication, & par la persistence de la fluxion. Car la couleur apparoist semblable aux humeurs qui dominent s'ils ne sont retirez au dedans du corps. *Color similis efflorescit humoribus superabundantibus, nisi intrò refluxerint.* Parquoy si la couleur du cuir de la tumeur est rouge, elle demonstrera estre phlegmoneuse & estre causée de sang : si elle est blanchastre, sera œdemateuse causée de phlegme, & si elle est iaune sera erysipelateuse causée de

Gal.l.14. meth.c. 2.lib.1. Aphor.2.

de bile. Et si elle est noire, sera scirrheuse causée d'humeur melancholique, lequel tire sur la couleur liuide, on plombine.

La froideur de la partie malade, & la priuation d'vn exquis sentiment, indiquent aussi la tumeur estre causée de quelque humeur aqueux, pituiteux, venteux, melancholique, ou en somme de quelque humeur froid. Mais la rougeur, tension, & douleur, tesmoignent la tumeur estre causée d'humeur chaud.

Les periodes, exacerbations, remissions des symptomes plus ou moins forts en vne heure qu'en vne autre, nous indiquent aussi l'espece de l'humeur qui domine en la tumeur. Car selon Hippocrate, Galien, & Soranus, les quatre parties du iour correspondent aux quatre saisons de l'année: sçauoir, le matin au Printemes, d'où vient que le sang s'esméut depuis les six heures du matin iusques à neuf. Et si le malade est trauaillé de phlegmon, les accidens seront plus grands en ceste heure qu'en tout autre, principalement s'il est ieune ou adolescent. Depuis les neuf heures du matin iusques aux trois apres midy la bile domine, ceste partie du iour correspondant à l'Esté, d'où vient que le malade qui est attaint d'erysipele, ou autre maladie faite de bile, en est plus trauaillé en cette partie du iour, mesmement s'il est en l'aage de consistence ou de virilité. La melancholie domine depuis trois heures du soir iusques à neuf du soir, respondant à l'Automne, d'où vient que le malade qui est trauaillé de scirrhe ou autre maladie causée de

melancho

melancholie, en est plus troublé, principalement si le corps est en l'aage premier de vieillesse. Finalement vient le phlegme qui domine tout le reste de la nuict, & le patient qui est affligé d'œdeme ou autre maladie faite de phlegme, en est plus importuné, ceste partie correspondant à l'Hyuer comme fait aussi l'aage de vieillesse, qui est vn autre Hyuer selon les Physilogiens. *Gal. 6. Epi. sect. 1. com.*

Les tumeurs se terminent en quatre manieres, sçauoir par resolution, supppuration, endurcissement, pourriture, ou putrefaction, ou par delitescence. La resolution est la meilleure voye de toutes, d'autant que les parties demeurent entieres, & apres en bonté suit la suppuration loüable ; car selon Galien *au liure de l'intemperie inegale*, il faut necessairement que l'vn de deux s'en ensuiue, ou que quand la fluxion surmonte la nature de la partie, les corps estans vaincus qu'ils soient corrompus, ou que quand la fluxion est surmontée par la mesme nature le muscle soit remis en sa premiere & naturelle santé. La corruption, l'endurcissement & delitescence sont tres-dangereux.

Les signes de la resolution sont l'amoindrissement & diminution des accidens, le soulagement du patient, la legereté qu'il sent à la partie, la priuation de la douleur, chaleur, pulsation, pesanteur, distension, la diminution de la tumeur, & le prurit plus delectable que douloureuse & non mordicant, que le malade sent à la partie.

Les signes d'vne loüable suppuration sont

que la tumeur est accompaignée de douleur, chaleur, pulsation, rougeur, fievre, & commence de s'esleuer en pointe.

Gal. lib. 5. de simp. cap. 4. & lib. 14. meth. cap. 4. & 2. ad Glauc.

Les signes que la matiere s'endurcit & deuient scirheuse, est la diminution de la tumeur, & resistence, qu'elle fait au doigt lors qu'on la touche à cause de sa dureté; ce qui peut aduenir ou par l'vsage immoderé des Dianhoretiques purs qui ont resout & euaporé le plus subtil de l'humeur & endurcy le plus grossier, ou des Apocroustiques & repercussifs qui l'ont condensée, & ont suffoqué le sentiment de la partie, par l'extinction des esprits, à raison de leur froideur.

Les signes que la tumeur se tourne à putrefaction sont que la fluxion surmonte la chaleur naturelle de la partie, la suffoque & esteint, d'où vient qu'elle perd sa naturelle & naifve couleur deuenant noire, enfle, lasche, n'y restant aucun battement d'artere, douleur ny sentiment, d'où s'esleuent des vapeurs cadauereuses & puantes.

La delitescence, ou disparition & retrocession de la matiere qui constitue la tumeur se peut faire par diadose, metastase, ou par l'vsage inconsideré des repercussifs auant la purgation generale du corps, ou par la negligence du malade, ou du Chirurgien qui ont mesprisé l'vsage des remedes propres, ou bien elle se peut faire à cause de la matiere, laquelle estant vaporeuse, spirituelle, subtile, ou veneneuse se transporte dans les parties internes. Les signes d'icelle

celle sont l'eclipsement de la tumeur sans cause manifeste, la fievre, lipothymies, syncopes & autres accidents mortels, qui trauaillent soudainement le malade, à cause du reflux de la matiere vers les parties internes, & si la matiere est veneneuse, souuent elle coupé la gorge. *Gal. lib. 5. Aph. 65.* *Gal. lib. 6. Aphor. 25.*

Hippocrate atteste quelquesfois se pouuoir faire suppuration aux parties externes du corps sans qu'elle se manifeste aux sens du Chirurgien. Ce qui aduient (dict-il) ou à cause de la crassitude de la matiere qui est crasse, espesse & muci lagineuse, ou bien à raison de la profondeur de ladicte matiere, laquelle peut estre entre des muscles fort charneux & espez, comme à l'anche, ou à la cuisse, ou mesme elle se peut former entre le perioste & l'os.

Des quatre temps des Tumeurs.

CHAP. V.

LE cours de toutes maladies est diuisé par Galien en quatre parties qu'il compare aux aages de l'homme. Car tout ainsi qu'on diuise le cours de sa vie en naissance, accroissement, estat de virilité, & declinaison : ainsi peut-on diuiser le cours des maladies en quatre temps, à raison des mutations qu'on remarque en leur progrez & suittes. La difference des temps generaux des Tumeurs peut estre tiré de trois choses, sçauoir des humeurs, de l'essence des Tumeurs, & des *Lib. 1. de morb. c. 1.*

accidens qui les accompagnent : Car au commencement lors que la matiere se iette aux parties, elle est cruë, indigeste, la Tumeur petite & les accidens legers. En l'augment la Tumeur s'accroist, à cause que la fluxion est plus grande, l'humeur commence à s'eschauffer & digerer, & les accidens se rendent plus fascheux, tant pour la qualité & quantité de la matiere, que pour la distension des parties. En l'estat la fluxion s'arreste, la Tumeur paroist en sa grandeur, les humeurs se digerent & suppurent & les accidens sont en leur plus gtande force, selon Hippocrate, *Dum pus conficitur dolores ac febres magis accidunt quam iam confecto.* En la declinaison la Tumeur se diminue, les humeurs se resoluent insensiblement par transpiration, ou se purgent par suppuration, & le malade demeure allegé. Les temps particuliers qui comprennent les paroxysmes & exacerbations des maladies sont tirez du regne des humeurs, ainsi qu'il a esté dit au chapitre, precedent. Ce qui est de grande consideration en la curation non seulement des Tumeurs, mais aussi de toutes autres maladies, les remedes deuant estre variez selon leurs temps diuers.

Prognostic & Iugement des Tumeurs.

CHAP. VI.

LEs Tumeurs qui se font pres des parties nobles sont dangereuses de mort, comme aussi sont celles qui se font sur les grandes iointures, ou lieux proches d'icelles, parce qu'elles sont remparées de nerfs, d'où procedent de tres-grandes douleurs & autres griefs & mortels accidens, outre qu'à l'ouuerture desdictes Tumeurs il se fait perte d'vne grande quantité d'vne serue appellée des Grecs eleodes, qui est comme le baume naturel des iointures, & par telle perte la partie bien souuent s'atrophie. Si la partie est aussi remparée & affublée des gros vaisseaux, tendons, ligamens, ou si elle est imbecille, & basse, elle n'est sans danger. Les Tumeurs faictes par congestion sont de tres longue durée, & souuent degenerent en vlceres cauerneux, fistules & autres vlceres malins. Lors que la matiere est profonde, entre de gros corps des muscles, ou soubs le perioste, l'ouuerture ne peut estre faicte sans danger du malade. Mais si la Tumeur est petite & superficielle elle peut-estre ouuerte sans blesser aucun vaisseau, nerfs & sans grande resolution d'esprits: Car mesme elles se terminent le plus souuent par resolution, & les grandes par suppuration. Or celles qui se terminent

par resolution suiuent la meilleure voye, parce que les parties demeurẽt entieres,& apres celles qui suppurent. Mais celles qui se terminent en pourriture & putrefaction sont tres-dangereuses de mort, ensemble celles qui degenerent en scirrhe,ou qui s'en vont par delitescence. L'ouuerture qui est faicte par nature est beaucoup plus loüable & meilleure que celle qui est faicte par art. Celle qui est faicte auec le cautere actuel est à preferer à celle qui est faicte auec le potentiel.

Celle qui est faicte auec la lancette est aussi meilleure qu'auec le ruptoire, si ce n'est que la matiere estant froide,lente & crasse, ou veneneuse,on soit contraint d'anticiper l'ouuerture, ou que la matiere soit fort profonde. Mais tousiours vaut-il mieux se seruir du cautere actuel, parce qu'il corrige, tarit & consume la malignité de la matiere en corroborant & fortifiant la chaleur naturelle de la partie, au lieu que le cautere potentiel la destruit, & l'ouuerture degenere en fistule.

La matiere des Tumeurs est iugée loüable, lors qu'elle est blanche, non trop espesse ny fluide,vniforme & égale, ou douce au toucher & sans aucune mauuaise odeur. Mais si elle est de contraire condition, elle tesmoignera estre de mauuaise nature,& que la chaleur putredinale domine plus en sa coction, que la chaleur naturelle de la partie. La diuersité de couleurs au pus qui sort des apostemes, demonstre la diuersité & varieté des humeurs dont l'aposteme est causée.

Bref

Bref on pourra presager quelle sera l'issuë des Tumeurs par leur difference, par la qualité de la matiere dont elles sont engendrées, par la nature des parties où elles sont assisses & par la disposition de tout le corps. Car par la grandeur ou petitesse de la Tumeur, par la chaleur, froideur, subtilité, ou espesseur, benignité ou malice de la matiere, par la condition, force, ou foiblesse de la partie malade, par la bonne ou mauuaise disposition de tout le corps, & par autres circonstances on iugera de l'issuë des Tumeurs, & principalement si on tire lesdictes circonstances des affections contre nature bien que le Chirurgien rational puisse aussi tirer son Prognostic des choses naturelles & nonnaturelles.

De la curation en general des Apostemes.

CHAP. VII.

LA Curation des Tumeurs faictes par fluxion est obtenuë par deux moyens, sçauoir en arrestant l'humeur qui coule, & en euacuant celle qui est desia coulée & impacte à la partie. On arrestera l'humeur qui fluë en retirãt le cours d'yceluy par reuulsion qu'on appelle *Antispasis* en Grec, ou par deriuation, que les mesmes aplent *parocheteusis* Le cours de l'humeur sera aussi arresté par l'vsage des apocroustiques ou repercussifs

percussifs, lesquels ont la puissance & faculté de rafraischir l'inflammation & chaleur de la partie, de temperer & seder la douleur qui pourroit estre cause d'attraction, de rafraischir le sang trop chaud & bouillant, de fortifier la partie, & de repousser les humeurs qui se portent sur icelle, principalement s'ils sont appliquez aux passages & accouplement des vaisseaux, afin de surprendre l'humeur qui coule.

La reuulsion ou retraction de l'humeur qui coule, sera faicte par la saignée si le corps est plethorique; & s'il est cacochyme par la purgation, n'obmettant en premiere instance la forme de viure, laquelle doit estre sobre & refraischissante. La saignée sera faicte de la partie opposite à la malade, obseruant le *cattixin* d'Hippocrates, *eutorie* de Galien, qui n'est autre chose que la rectitude des fibres. Mais si l'humeur est desia fixe & conioint, il sera deriué & retiré, ou destourné en ouurant la vaine plus proche de la partie malade. L'application des ventouses tant seches que scarifiées: les sangsues, frictions, ligatures, phenigmes on vesicatoires & l'vsage des Epipastiques & dropaces seruiront aussi pour la deriuation & reuulsion des humeurs, comme feront aussi les ruptoires, setons, & cauteres, ayant en l'administration de tous remedes tousiours esgard à la substance des parties malades, leur action, vsage, vtilité, situation, temperament, conformation & vertu.

La purgation sera ordonnée suyuant la quali-

té de l'humeur qui dominera, & bien qu'elle aye la faculté d'euacuer, deriuer & retirer l'humeur, toutesfois elle ne le fait pas si commodement que la saignée : Car la purgation eschauffe & irrite en attirant l'humeur, & bien souuent excite fluxion nouuelle & accroist la douleur & la fiévre, & partant elle est moins conuenable aux inflammations internes que la saignée : Car sans causer repletion au lieu dolent, sans douleur, chaleur, ny autre notable lesion elle deriue, retire & euacue premierement la partie incisée, puis celle qui luy est la prochaine consequemment les autres plus distinctes, & diminue la matiere infestante.

Les ventouses attirent aussi la matiere puissamment, legerement & auec vehemence, & sont profitables quand ont veut plustost deriuer, ou retirer, qu'euacuer. Au contraire quand il est plus necessaire d'euacuer que de retirer, ou deriuer, il se faut seruir de scarifications & des sangsues:Car elles euacuent doucement, & si elles n'attirét pas de loing, ny impetueusement. Mais les ligatures attirent fortement ou doucement selon qu'on les estraint & si elles n'euacuent rien ou bien peu. Les frictions attirent hors & resoluent plus ou moins selon leur multitude & vehemence:comme font pareillement l'application des medicamens chauds selon les degrez de leur chaleur.

Donc quand le patient est foible, on doit seulement vser des frictions, ligatures, & ventouses seches, laissant la saignée & purga-

tion, qui font remedes reuulfifs & euacuatifs.

Les apocrouftiques ou repercuffifs doiuent eftre fi la partie eft inflammée, fimplement refrigeratifs, tels font l'onguent rofat, le refrigerant de Galien, le *populeum*, *album Rhafis*, celuy de l'itcharge *cum fuccis*, les eaux ou les fucs de *folanum*, plantain, pourpier, rofe, *femperuiuum*, laictue, nenuphar & l'oxycrat, lefquels remedes feront tirez hors de froid, à fin que par antiperiftafe ils ne repouffent la chaleur au dedans de la partie, & en eftoupant les pores du cuir ne redoublent l'inflammation.

Si la partie eft lache & debile, on l'oindra auec remedes aftringens pour la corroborer, tel eft l'onguent *Cõmitiffæ* ou de la comteffe, *de bolo*, le cerat fantalin, l'onguent rouge deficcatif, ou on trempera les compreffes & bandes dans la decoction de balauftes, fumac, grenades, noix de cypres, coupeaux de glands, rofes rouges, y faifant diffoudre vn peu d'alum. Les linges doiuent eftre nets, blanc, legers, fouples & fouuent renouuellez. S'il y a douleur, on l'appaifera auant toute autre œuure auec remedes paregoriques, & anodins, ou par narcotiques, qui font les vrais charmes des douleurs. Car bien que l'vfage d'iceux ne foit fans danger, fi eft ce qu'il vaut mieux en refiftant à ce qui eft de plus vrgent, auec peu de nuifance conferuer l'homme, à qui toutes les vertus defaillent par la vehemence de la douleur, que de le laiffer perir fans l'effay de tels remedes, bien que tu fçaches que par l'vfa-

Gaul. lib. 2. ad Glauc.

ge d'iceux aduiendra necessairement quelque nuisance és parties affligées, laquelle apres l'orage passé, tu pourras corriger les iours ensuyuans par autres remedes.

En l'vsage des repercussifs on doit obseruer les cas exceptez par Guy de Chauliac, qui sont qu'il ne faut iamais renuoyer la descharge qui se fait sur les emonctoires soit du cerueau, qui sont derriere des oreilles ; soit du cœur, qui sont sous les aisselles; ou du foye qui sont les aynes, dautant que le reflux de l'humeur pourroit causer la mort subite au malade s'il estoit fait dans la sphere de ces parties. Lors que la matiere est veneneuse, grosse, impacte & inherente à la partie, elle ne doit aussi estre repercutée, ny aussi lors que la matiere se iette sur les glandes, ou corps glanduleux, dautant que ce sont parties spongieuses & foibles que nature semble auoir à escient destinées, comme dit Hippocrate pour le receptacle des humeurs excrementeux. Quand la matiere se descharge par voye de crise, ou qu'elle est esmeuë par cause primitiue, quād le corps est plethorique, quand la fluxion se iette sur vne partie debile & foible, quand la matiere est proche de quelque partie principale, ou que la partie est trauaillée de grande douleur, il ne faut vser des remedes repercussifs.

Aussi c'est vne reigle generale, qu'en toutes autres parties, ou qualitez d'humeurs qu'il sera necessaire d'vser de repercussifs on les doit toûjours postposer à la saignée & purgation & autres remedes generaux afin (dit Galien) de soustraire

traire la grande abondance des humeurs qui font preftes à fluer : Car icelle euacuée les repercuffifs ne peuuent repouffer qu'vne petite quantité d'humeur qui fe trouue à la patrie, laquelle ne peut eftre portée plus loing que dans les porofitez de la partie malade, laquelle eftant en petite quantité, & difperfée par les corps des mufcles, la nature de la partie la furmonte & refout, & par ce moyen ne peut caufer aucun accident.

Mais fi la fluxion eft defia faicte, apres la purgation & faignée on effayera d'euacuer la caufe coniointe par remedes diaphoretiques & refolutifs, euitant l'vfage d'iceux auant la purgation & faignée, parce que par leur chaleur ils attireroient nouuelle fluxion fur la partie, & l'efchaufferoit démefurement. Encore faut-il obferuer que les diaphoretiques ne foient par trop mordicants & acres, ains d'vne nature douce, & d'vn temperament chaud & humide, tels font ceux que les Grecs appellent areotiques ou rarefians, lefquels correfpondent & font aucunement proportionnez à noftre chaleur naturelle. De cefte nature eft la chamomille, le melilot, la laine auec fa graiffe, l'huyle d'aneth, de chamomille, d'amandes douces, la farine de fœnugrec, de febves, & d'orge.

Les Practiciens confeillent au commencement, lors que la fluxion fe faict d'vfer des repercuffifs les cas cy-deffus exceptez, & les remedes vniuerfels ayant precedé. En l'augment de la tumeur on y doit mefler quelque peu de refolutifs,

tifs parmy : & en la vigueur les repercussifs & resolutifs doiuét estre meslez en égale quantité, afin d'empescher le cours de l'humeur qui coule, & de resoudre ce qui est desia coulé. Car quand il y a conflict d'indications contraires, il est necessaire que le remede soit composé comme veut Galien. Et sur la declinaison il faut vser des seuls & purs diaphoretiques. Car tout ainsi que l'humeur qui coule encores, requiert d'estre repoussé & repercuté : aussi celuy qui est desia conioint, requiert d'estre digeré & resout. *Lib.13. meth.*

Si la matiere reflue vers les parties internes, & que la Tumeur y reflue par delitescence sans notable raison, il faut incontinent auoir recours aux remedes *helctiques* ou attractifs, appliquant sur la Tumeur ventouses, ou cornets sans scarification, la fomentant auec decoctions chaudes & attractiues: & apres on y apposera emplastre de diachylon gommé, galbanum, ammonac gras, tacamahaca, bdellium, sauon, fiente de pigeon, leuain, poix noire & semblables, munissant aussi les parties internes & externes de remedes cardiaques, cephaliques, & hepatiques.

Et si la Tumeur tend à suppuration, & qu'elle n'aye peu estre terminée par resolution, il faudra aider à nature par l'application des remedes peptiques & suppuratifs, afin de procurer & accelerer la maturation, qui est vne action de nature qui altere & cuit l'humeur morbifique, sans toutesfois l'assimiler ny conuertir en sa

subſtan

substance ; mais faisant cesser la putrefaction conserue la nature de la partie. Les remedes suppuratifs sont les Cataplasmes faicts auec racines de lis, d'althéa, feuilles de mauues, violes, branche vrsine, figues, raisins de cabas, farine de froment, huyle de lis, iaunes d'œufs, graisse de pourceau, d'oye, chapon, geline, beurre frais onguent basilicon, diachylons, de mucilages & autres, desquels on vsera en les accommodant au naturel & temperament des parties malades, la propre nature d'vne chascune partie cõsistant principalement au temperament, assiete, & vertu d'icelle, de laquelle on doit tousiours prendre la principale indication curatiue.

Gal.l.3. meth. cap.1.

La suppuration sera recognuë estre faicte par la cessatiõ ou remission des accidens, par la blancheur de la Tumeur, par l'ondoyement de la matiere lors qu'on la pressera du doigt, par la piramide, & pointe que la Tumeur sera plus en vn lieu qu'en vn autre, comme disent les vers suiuans.

Durities longa, pulsus, dolor & calor aucti
Signant pus fieri: sed factum, dicta remissa,
Sub digitis vndans, albescens pars & acuta.

Gal l.13. meth.c.5.

La suppuration faicte, si nature n'ouure la Tumeur, on fera oncotomie ou ouuerture de l'absces auec la lancette, & l'ouerture ne sera trop grande, afin qu'elle ne rende la partie difforme, imbecille, ou moins apte au mouuement.

L'ouuerture doit estre faicte au lieu de la matiere, car autrement elle seroit fort douloureuse

&

& inutile ; ella sera faicte au lieu plus decliue & penchant de la matiere suppurée, faisant l'incision en feüille de myrre selon les rides, fibres & rectitude des muscles, éuitant le rencontre des veines, arteres, tendons & ligamens, tant qu'il sera possible. La matiere ne sera vuidée tout à la fois, principalement si la Tumeur est grosse & le corps foible. Le lieu sera traicté apres l'ouuerture, le plus doucement & moins douloureusement qu'on pourra. Finalement l'vlcere sera nettoyé, incarné, & cicatrisé. *Æginet. l.6.c.34. Gal.l.3. adminis. c.1.l.cap. 3.l.4.c.1. Gal.l.de symp.cau c.2.& l. 6.aph. 26.*

Aux corps plus pusillanimes & effeminés, qui n'ont le courage de souffrir le fer froid ou ardent on vsera des remedes qui ayent moyen d'attenuer la peau, les appliquant là ou la matiere sera plus d'eleuation & pointe. La vinete, le mouró, *le lapathum acutum* cuicts auec graisse de pourceau, & appliquez dessus sont tres propres, comme aussi les limaces viues, ou vn grain de sel, ou le leuain, le sauon noir, la fiente de pigeon recente, le galbanum, ou l'empastre vesicatoire.

Ou ♃ *Fermenti acris* ℥ ß. *cepæ sub prunis coctæ* ℥.ij *stercoris columbini, seminis canepi & sinapi,* an. ℥.j. *limaces iiij. saponis nigri & axungiæ suillæ* an. *quantum satis misce, fiat emplastrum exiguum, instar nummi aurei, quod vomicæ, vel eminentiori tumoris loco applicetur.*

On appliquera sur la pointe de la Tumeur suppurée vn petit emplastre dudict onguent de la grandeur d'vn sol, ou bien vn grain de caustique. Ou on deceura agilement & accortement

le malade perçant subitement la Tumeur à son desceu auec vne pointe de lancette enchassée dans vne bague, ou bien sur vn jetton, & garnie de quelque onguent aut dessus, faisant vnir & adherer, derriere dudict jetton sur vn emplastre solide.

La Tumeur ouuerte, on pensera l'vlcere quelques iours auec digestif, fait auec iaunes d'œuf, saffran, terebinthine, & huyle rosat. Et si toute la Tumeur n'est bien suppurée par dessus on appliquera vn grand emplastre de cataplasme remollitif, ou d'vn ceroine fait auec diachylon magnum, ou blanc, ou d'emplastre de mucilages. Apres l'vlcere sera mondifié auec le mondificatif *de apio*, ou de resine, ou auec l'onguent de nicotiane, ægyptiac, apostolorum, miel rosat, syrop d'absinthe; Puis l'vlcere sera incarné auec *aureum*, *ancens*, sang de dragon, aristolochie ronde, myrrhe, iris de florence. Finalement sera cicatrisé auec onguent dessicatif, *pompholygos*, *ex mineralibus*, *diachalcitheos*, *gratia Dei*, *de minio*, ou auec vin ou on ait boüilly vn peu d'alum, balaustes & grenades, ou auec eau alumineuse de nostre description.

Du Phlegmon.

Chap. VIII.

Les anciens ont pris en trois manieres ce mot de phlegmon. Premierement pour vne inflamma

inflammation, fievre ou intemperie chaude & seche sans matiere de quelque partie, suiuant son etymologie tirée du verbe Grec *phlegmænein*, qui descend du primitif *phlegein* qui signifie enflammer, ardre, ou brusler. Secondement il se trouue pris pour toute Tumeur causée d'humeur chaude. Finalement depuis le temps d'Erasistrate on a commencé à signifier propremēt la Tumeur contre nature faicte de sang pur & louäble sortant hors des veines, accompagnée de chaleur, rougeur, pulsation, douleur & renitence. Ou, phlegmon est vne Tumeur engendrée de sang loüable en qualité, lequel sortant tout à coup des vaisseaux en plus grande quantité qu'il n'est necessaire pour la nourriture de la partie, y introduit chaleur, rougeur, tension, renitence, pulsation, & grande douleur.

Des phlegmons les vns sont vrais & legitimes, & les autres non vrais & bastards. Les vrais sont causés d'vn sang bon & loüable, bening & naturel, ne pechant qu'en quantité. Les non vrais & bastards sont de deux especes. Les vns qui son engendrez de sang naturel, conuerty & changé en nonnaturel par corruption de soy & sans admixtion d'autre. Ce qui se faict, ou pource que sa substance est plus grosse, ou plus tenuë qu'elle ne doit, ce qui aduient quand le sang se brusle, la partie plus tenuë d'iceluy estant conuertie en bile, & la plus grosse en melancholie, & ce sans aucune separation, & de tel sang est engendré le furoncle & l'anthrax ou charbon. Secondement le sang naturel peut

estre rendu nonnaturel par admixtion d'autre humeur, comme lors qu'il s'y mesle de la bile, pituite ou melancholie, d'où procedent trois diuerses especes de phlegmons non vrais. Sçauoir, si portion de bile se mesle auec le sang, phlegmon sera appellé erysipelateux, si de phlegme, œdemateux, & si c'est de melancholie, phlegmon scirrheux.

Les causes du phlegmon sont trois, sçauoir primitiues, antecedentes & conioin tes.

Les causes primitiues sont les exterieures, comme contusion, playe, fracture, dislocation, extreme chaleur de lait, friction, eschauffement, l'vsage des viandes chaudes & generatiues de sang, vin pur genereux & autres choses semblables.

Les causes antecedentes sont l'abondance du sang bon & loüable, ne pechant qu'en quantité, tant qu'il est soubs la cause antecedente, c'est à dire dans les veines: Car lors qu'il est conioint & affigé en la partie, il peche aussi en qualité. Or lors que les veines & arteres plus grandes sont remplies & aggrauées d'vne excessiue quantité de sang, elles le deschargent comme vn pesant fardeau sur les moyennes, & celles cy sur les plus petites. Lequel sang ne pouuant estre retenu, ny par les anastometer ou embouchеures des vaisseaux, ny par les pores & souspiraux des tuniques, il ruissele & degoute dedans le vuide qui est entre les fibres des parties premieres & fondamentales du corps, specialement entre les muscles, veines, arteres, nerfs & membranes,

Gal. lib. de inæqual. intemp.

branes, en telle ſorte que ces parties ainſi abbreuuées de fluxion creuent quaſi;tant elles ſont groſſies de matiere;tellement que la cauſe conioincte du phlegmon, eſt le meſme ſang affigé & conioinct à la partie phlegmoneuſe.

Il y en a qui ne peuuent croire que le phlegmon puiſſe eſtre engendré de ſang pur ſans participation d'autre humeur, ſoit qu'il ſe face par fluxion, ou par congeſtion qui aduient rarement. Car ſi le phlegmon ſe faict par voye de fluxion comme il aduient ordinairement, le ſang, cauſe efficiente d'iceluy, qui eſt enuoyé tout à coup par vn desbordement ſoudain & impetueux, ne pourroit eſtre ſequeſtré ſi proprement. Et s'il ſe fait par congeſtion, la matiere multipliée par l'imbecillité du membre, n'eſt autre choſe que ce qui doit eſtre changé en ſa ſuſtance, & luy eſtre aſſimilé. Cela n'eſt pas le ſang purement pris. Car comme ainſi ſoit que le membre tienne des quatre humeurs, il eſt neceſſaire que ce qui le nourrit en participe:& pourtant le phlegmon fait par congeſtion de ce qui eſt deſparty au membre pour ſa nourriture,ne procede pas du ſang à part & ſans meſlange d'autre humeur, non plus que celuy qui ſe fait par la fluxion du ſang qui ſort tout à coup hors des veines pour ſa trop grande quantité.

Les ſignes du phlegmon ſont grande chaleur,car il eſt neceſſaire que le ſang accumulé, & qui n'eſt point rafraiſchy, ſe putrefie & enflamme,acquerant, outre ſa chaleur, vne cha-

Lib. de tumor. & l. 1. de diff. feb. cap. 3.

leur eſtrange, comme dit Galien. La rougeur accompagne auſſi touſiours ceſte tumeur, la matiere d'icelle eſtant le ſang qui eſt de couleur rouge, chaſque humeur donnant ou communiquant ſa couleur au cuir de la partie où elle abonde. La tenſion & renitence y eſt grande, parce que les grandes veines & arteres eſtant remplies par la fluxion du ſang qui ſe fait ſur la partie malade, les petites en ſont auſſi conſequemment remplies; puis les parties ſimilaires & toutes les circonuoiſines eſtant abbreuuées, & remplies outre meſure, la tenſion & renitence y eſt grande. La pulſation qui ſe fait ſentir grandement au phlegmon, laquelle eſt profonde & laborieuſe, principalement lors que la partie eſt douée d'vn ſentiment fort exquis; elle prouient du battement de arteres qui ſe fait contre la partie phlegmoneuſe, remplie & farcie d'vne grande affluence de matiere. La grande douleur qui accompagne auſſi le phlegmon, prouient à raiſon de la tenſion, chaleur eſtrange, & de la pulſation.

Quand au prognoſtic, les inflammations & phlegmons, qui ſe font aux parties externes ſont touſiours bonnes, pourueu qu'elles ne ſoient par trop grandes, qu'elles ne ſuffoquent la chaleur naturelle de la partie, & ne la tournent en gangrene, ayant eſteint ſa temperature naturelle. Les petits phlegmons ſe terminent le plus ſouuent par reſolution & les grands par ſuppuration, ou par pourriture. Les phlegmons qui ſuruiennent aux perſonnes ieunes, bien ha-

bituées & nõ plethoriques, en efté, en vne partie d'vn temperament chaud, & de contexture rare font promptement gueris.

Pour la curation du phlegmon deux intentions font requifes. La premiere de coupper chemin au fang qui coule fur la partie. La fecõde d'euacuer ce qui eft defia coulé. On couppera chemin au fang qui coule, en le deftournãt ailleurs par reuulfion. La reuulfion fera faite par l'ouuerture de la veine de la partie oppofite, obferuant le *cat;ixin* ou rectitude des fibres d'Hippocrate, tirant du fang autant que les forces, aage, & grandeur du mal indiqueront eftre neceffaires. Les ligatures douloureufes & fortes, l'application des ventoufes, les fcarifications des parties oppofites, comme fi la cuiffe droitte eft accablée de phlegmon, ce fera vn grand remede defcarifier profondement la cuiffe gauche felon Galien, & ainfi des bras & des autres parties Les frictions feruiront auffi à mefme effect. Mais il eft neceffaire que la faignée aye precedé, enfemble la purgation, laquelle fe fera auec remedes benins & refrigeratifs, comme caffe, catholicon & femblables.

La forme de viure doit eftre fobre, afin d'empefcher la generation du fang, euitant les aliments fort nutritifs & regeneratifs dudit humeur. Elle doit eftre refrigeratiue & humectatiue, le phlegmon eftant prefque toufiours accompagné d'vne fievre que les Grecs appellent *Synoche*, & d'autres accidens fafcheux, comme attefte Galien. Par. ainfi on élira vn air frais, pur

& clair, ou on le rendra tel par art. Le bouilly sera preferé au rosty, faisant mettre dans les bouillons du pourpier, vinete, laictues, endiues, melons, concombres, courges d'esté, verius & semblables. Le vin doit estre oligophore & petit, & si le malade a fievre, il doit boire de l'eau bouillie auec racine de vinete, d'orge ou de gramen. Le corps & la partie doiuent estre tenus en repos. Le veiller & le dormir seront mediocres, euitant le dormir sur iour, & principalement celuy qui est proche du repas. L'yurongnerie & la saturité seront semblablement euitez, comme aussi la cholere, tristesse & autres passions de l'esprit, & sur tout l'acte venerien. Le ventre sera tousiours tenu mol, & s'il est constipé, sera ramolly par clysteres. Les viandes chaudes, piquantes & acres au goust seront aussi euitées.

La naissance du Phlegmon au commencement sera aussi empeschée par l'vsage des apocroustiques & repercussifs, apres que les remedes generaux auront precedé, s'il n'y a aucun des cas exceptez qui nous en empesche & defende l'vsage : car par leur qualité ils rafraichissent l'inflammation & sedent la douleur, & empeschent par ce moyen l'attraction de l'humeur, en temperant la qualité chaude du sang. Ils restreignent & fortifient la partie, & repoussent la matiere antecedente. On choisira les plus ou moins vigoureux, les assortant aux degrez de l'inflammation, quantité de l'humeur qui coule & nature de la partie inflammée.

Les

Les plus benins & domeſtiques ſont l'huyle roſat, omplacin, ou faict d'oliues vertes, meſlé auec vn peu de vinaigre, l'oxycrat temperé qu'il ſe puiſſe boire, l'onguent roſat, le refrigeratif de de Galien, le *nutritum cum ſuccis*, *l'album Rhaſis* caphuré les ſucs & eaux de *ſolanum*, de Plantain, de roſes Les plus vigoureux ſont longuent *populeum*, l'huyle de mandragore & de pauot, leau de nymphea, de Hyohcyame, de *ſemperuiuum*, de laictues, de ciguë & autres deſquels faut vſer ſagement, de crainte de ne ſuffoquer la chaleur naturelle de la partie, ou de ne rendre impacte la matiere & de ne changer le phlegmon en ſcirrhe. Les remédes ſuiuans ſont excellens & experimentez.

℞. *Maſſæ emplaſtri diachalcitheos* ℥. *iij. olei roſati quantum ſufficit, aceti roſati* ʒ. *j.* ß. *fiat ceratum*, Duquel ceroine on appliquera ſur le phlegmon, le renouuellant ſouuent. Ou

℞. *Farinæ hordei* ℥. iiij. *ſuccorum ſolani, ſemperuiui & plantaginis*, an. ℥. iij. *pul. roſarum rub. maliceri j & balauſtiarum*, an. ʒ. *ij. olei roſati quantum ſufficit, fiat cataplaſma ſecundum artem*. Ou.

℞. *Vnguenti roſati & refrigerantis Galeni*, an. ℥. *ij. pul. roſarum rub. & ſantali albi* an. ʒ. *ij olei violati quant. ſuffic. aceti guttas aliquot, fiat linimentum*. Ou

℞. *Succorum ſolani, ſemperuiui & plantag.* an. ℥. ij. *pul. ſantali rubri & albi*, an. ʒ. *iii, terræ ſigillatæ & boli armeni*, an. ʒ ij. *caphuræ* ʒ. j. *albuminum oui N.* j *fiat linimentum*.

La partie sera ointe de tels remedes, les renouuellant souuant, afin qu'estant eschauffés ils n'accroissent l'inflammation, la douleur & la fluxion. Si l'inflammation est grande, on euitera l'vsage des huyles seuls & des graisses le plus qu'on pourra, parce qu'ils s'allument facilement. Les compresses, & bandes seront trempées dans oxycrat, decoction astringente, ou dans du vin fort rouge, ou dans la liqueur suiuante, lesquels seront legerement exprimez.

℞. Albuminis ouorum N. iiij. olei rosati & aquæ rosarum, an. ℥. *ij. aceti rosati* ℥. ß. *Misce, fiat linimentum & cum stupis, pannisque applicetur, & sæpe mutetur.*

En l'augment du Phlegmon on doit mesler parmy les repercussifs quelque peu de resolutifs, afin qu'en empeschant la fluxion du sang qui coule sur la partie, on resolue tout ensemble celuy qui y est desia coulé, & partant ils seront ainsi ordonnez.

℞. Foliorum maluæ, absinthij, plantag. an. *M. ij. Coquantur in oxycrat. contundantur & cribrentur. Postea adde farinæ hordei & fabarum,* an. ℥ *ij. pul. rosarum* ʒ. *ij. olei chamæmelini quant. sufficit. Iterum coquantur & reducantur in formam cataplasmatis.* Ou

℞. Farinæ fabarum & hordei, an. ℥. *ij. farinæ fœnugræci* ℥. *j. pul. rosarum rub. & chamomillæ,* an. ℥. *ß. coquantur in sufficienti quantitate aquæ, adde olei, chamæmelini & rosati,* an. ℥. j. ß. *misce, & fiat cataplasma.*

En l'estat du phlegmon les repercussifs, & resolu

solutifs, doiuent estre meslez par égales portions, comme s'ensuit.

℞. Radic. althaæ quart. j. foliorum maluæ, parietariæ. an. *M. ij. semin. lini & fœnug.* an. ℥. *ij. coquantur, contundantur & cribrentur, postea adde farinæ fabarum & hordei,* an. ℥. *ij. pulueris chamomillæ & meliloti,* an. ℥. ß. *olei chamæmelini & rosati,* an. ℥. j. ß. *Iterum coquantur & fiat cataplasma.* Ou

℞. Micæ panis albissimi ℔. j *pulueris rosarum, absinthij, chamomillæ & meliloti,* an. ʒ. *iij. olei anethini & chamæmelini,* an. *quant. suff. axungiæ gallinæ recentis* ℥. *ij. croci puluerati* ℈. j. *Coquantur & reducantur in formam cataplasmatis.*

Au declin du phlegmon on vsera des purs resolutifs. Or on recognoist, le phlegmon estre en son declin par la priuation des accidens, diminution de la tumeur & legereté de la partie. On commencera d'vser des plus foibles, que les Grecs appellét *aréotiques*, ou rarefiãs, & de là on passera aux plus vigoureux s'il est necessaire, prenant garde de ne resoudre la matiere plus tenuë & subtile & de n'endurcir la plus grossiere & crasse qui causoit vn scirrhe. On pourra vser des remedes suiuans.

℞. Foliorum parietariæ, maluæ & althææ, an. *M. j. Coquantur, contundantur & cribrentur, postea adde farinæ hordei* ℥. *iiij. florum chamomillæ & meliloti puluerif.* an. ʒ. *ij. olei chamæmelini & anethini,* an. ℥. j. *croci puluerisati* ℈ *j. mellis communis* ℥. *j. ß. Iterum coquantur & fiat cataplasma.* Ou

℞. Radic. althææ & cucumeris agrestis, an. ℥.

iij. folior. maluæ & parietariæ, an. *M*. j. *florum chamomillæ & meliloti* an. *P*. j. ß. *Coquantur in hydromelite, contundantur & cribrent. postea adde farinæ semin. lini & fœnug.* an. ℥. *ij. olei chamæmelini quant. satis. Iterum coquantur, & fiat cataplasma.*

L'emplastre de melilot, *l'oxycroceum*, le *diachylon ireatum*, l'emplastre *diapalma*, malaxé auec vne drachme pour once d'emplastre de poudre d'iris de Florence, l'emplastre de mucilages, & sur tout celuy *de Ranis* seruiront à mesme effect.

Si la douleur est violente on quittera la cure reguliere pour subuenir à ce qui est de plus vrgent, parquoy elle sera en premiere instance accoisée par les remedes suiuans.

℞. *Micæ panis albissimi in lacte; vel aqua rosarum tepida macerat.* ℔. *j. Coquantur in sufficienti quantitate lact. caprilli, vel aquæ rosarum, & passentur per setaceum; postea adde vitellor. ouyr. N. ij. croci* ℈. *j. ß. olei rosati q. s. fiat cataplasma.* On appliquera dudit cataplasme sur le phlegmon, le renouuellant souuent. Ou

℞. *Ouorum integrorum N. iiij. olei rosati completi* ℥. *ij. aquæ rosarum* ℥. *j. Agitentur simul fortiter, & cum stupis pannisque duplicat. applicentur, & sæpe mutentur* Ou

℞. *Mucagin. radic. althææ, cydonior. semin. psyllij & lini aqua rosar. extract.* an. ℥. *ij farinæ lini & fœnugræci*, an. ℥. *j. ß. olei rosati & chamæmelini*, an. *q. s. Fiat cataplasma molle.* Si la douleur est fort pressante, on viendra aux narcotiques & stupefactifs.

℞. *Folia*

℞. Foliorum hyoſcyami M. ij. axungiæ ſuillæ recentis ſine ſale ℥. j. ß. croci ℈. ij. Incudantur ſimul in papyro, & coquantur ſub cineribus calidis, piſtentur & fiat cataplaſma, adde vnguenti roſati & populei, an. ℥. j.

Les feuilles de ciguë, de mandragore, de *ſolanum* ſont auſſi tres propres eſtant cuittes ſoubs les cendres chaudes auec graiſſe fraiſche de pourceau, y adiouſtant vn peu de ſaffran en poudre, & deux ou trois grains d'opium. Si par l'vſage de tel remede la partie deuient liuide & plombine, on deſiſtera incontinent l'vſage dudit remede, comme auſſi on fera à l'inſtant que la douleur ſera ceſſée.

Mais ſi le phlegmon ſe tourne en abſces, ce qui aduient lors que l'humeur eſt tellement impacte, & affichée en la partie, qu'elle ne peut eſtre repouſée par les repercuſſifs, ni digerée & reſoute par les diaphoretiques, on recognoiſtra qu'elle tournera à ſuppuration par la durté de la tumeur, rougeur douleur, fievre, & pulſation. Alors on fomentera la tumeur auec hydrelum, ou eau & huyle de lis tirez hors de froid, puis apres on appliquera les remedes ſuiuans.

℞. Radic. librorum & althea, an. *quart.* j. *foliorum malua, violaria, ſenecionis, brancha vrſina, parietaria, & mercurialis*, an. *M.* j. *ficuum pinguium & paſſar. purgat.* an. ℥. ß. *Coquantur in hydromelite, contundantur, & cribrentur : poſtea adde farina tritici, & fœnugraci*, an. ℥. ij. *olei liliorum* ℥ iij. *vitellorum ouorum N.* ij. *iterum coquantur, & reducantur in formam cataplaſmatis.* Ou *Remedes peptiques, ou ſuppuratifs.*

℞.

℞. Radic. althææ ℥. *iij. cape liliorum N.* ij. *foliorum maluæ, violariæ*, an. *M.* j. *Coquantur in hydromelite, contundantur, & cribrentur ? adde in cribratura farinæ feminis lini, & triticei* an. ℥. ij *butyri recentis, axungiæ gallinæ, fuillæ, & anseris recentis*, an. ℥. j. *vnguenti basilici* ℥. iij. *olei liliorum quant. sufficit. Iterum coquantur, & fiat cataplasma.* Ou

℞. Farinæ lini, fœnugræci, & tritic. an. ℥. ij. *coquantur in hydromelite, adde olei lilior.* ℥. ij *vitellorum ouorum N.* ij. *Misce, fiat pult.*

L'emplastre de *diachylon magnum de mucilaginibus* simple, ou *cum gummis*, & longuent, *basilicon*, seuls, ou meslez ensemble auec huyle de lis, sont aussi tres-propres pour suppurer.

L'vsage de ce remedes doit estre continué iusques à la suppuration du phlegmon, laquelle on recognoistra estre faicte par le soulagement de la douleur, chaleur, fievre, & pulsation, qui ne trauailleront plus tant le malade, par la blancheur, & eleuation en pointe de la tumeur, & par l'ondoyement de la matiere qu'on sentira sous le doigt lors qu'on la pressera fermement, vagant çà & là, & puis subitement retournant en sa premiete place.

La matiere suppurée, on luy donnera issue, puis on y appliquera vn digestif faict auec deux iaunes d'œufs, vn peu de terebinthine, huyle rosat, & bien peu de saffran en poudre. L'vlcere sera apres mondifié auec ryptics, ou mondificatifs, & en suite incarné & cicatrisé, comme nous

nous auons amplement enseigné.

Mais si l'ouuerture du phlegmon degenere en vlcere cauerneux, il faudra se seruir pour la detersion d'iceluy des remedes suyuans:

℞. *De coctionis hordei integri* ℔.ij.*mellis rosati colati* ℥.iiij. *Misce, fiat iniectio.*

Mais s'il est sordide, il sera necessaire d'vser de medicamẽs ryptiques plus vigoureux, comme est l'onguent *Ægyptiacum*, & *Apostolorum*, meslant parmy deux onces d'eau de vie. Ou

℞. *Ligni sancti subtilissimè puluerati, corticis eiusdem*, an. ℥.ij.*radic. aristolochiæ longæ, centaurij minoris, absinthij, agrimoniæ, caudæ equinæ, foliorum oleæ, myrti, pimpinellæ, & consolidæ maioris*, an. *M.* j.*corticum thuris, myrrhæ, sarcocollæ*, an. ℥.ß. *vini rubei & odoriferi* ℔.iij. *mellis despumati* ℥.iiij. *Fiat omnium decoctio. In colat. adde aquæ vitæ* ℔.j. *Fiat iniectio.*

L'eau de vie toute seule est vn remede tres propre pour deterger, & glutiner les vlceres, principalement des parties nerueuses, comme i'ay experimenté, comme sont aussi les remedes suyuans.

℞. *Foliorum plantaginis M.* j *agrimoniæ, herbæ Roberti, seu geran. & folior. pentaphylli*, an. *M.* j. *summitat. absinthij N.* iij. *vtriusque consolidæ, caudæ equinæ, ceterach, hyperici*, an. *M.* ß. *betonicæ M.* j. *Fiat decoctio in aqua : in fine coctionis adde vini rubei adstringentis* ℔. ij. *rosarum rubear. & folior. myrti*, an. *P.* ij. *hordei integri P.* ij. *De colatura cape* ℔.iiij. *in quibus adde farinæ fabarum* ℥. j. *farinæ orobi* ℥.ß. *thuris, mastiches, sarcocollæ, resinæ pini*, an.

℥.j.*myrrhæ*, *& aristolochiæ rotund.* an. ʒ. vj. *iridis Florentiæ* ℥.ß.*mellis rosati colati* ℥.iij *Fiat iniectio.* Apres auoir laué l'vlcere,on y pourra appliquer de l'onguent suiuant, qui detergera,& agglutinera.

℞. *Succi plantaginis* ℥. iij. *succi agrimoniæ* ℥.ij. *absinthij* ℥.j.*vini rubei* ℥. iij.*olei rosati omphacini* ℔.j. *coquantur simul ad vini,& succorum consumptionem,in fine addendo farinæ fabarum* ℥.ij.ß. *farinæ orobi* ℥.j.ß.*thuris,mastiches*, *sarcocollæ*, *resinæ pini*,an.℥.j.*myrrhæ electæ,iridis Florentiæ,& aristolochiæ rotundæ*, an. ℥.ß. *terebinthinæ in vino albæ lotæ* ℥.iij.*mellis despumati* ℥. iiij. *ceræ. q. s. Fiat vnguentum.*

L'vlcere detergé, il sera remply auec la poudre sarcotique suiuante.

℞. *Aloes,electæ* ʒ.ij.*thuris,& corticis eiusdem, myrrhæ,sarcocollæ*, an. ʒ.j. *radicis iridis Florentiæ* ℈ iiij *Fiat omnium puluis tenuissimus*, de laquelle on mettra sur l'vlcere, apres l'auoir fomenté de la fomentation glutinatiue suiuante.

℞. *Foliorum plantaginis M.*ij.*absinthij M.* ß. *foliorum oleæ,lentisci,summitatum rubi*,an. *M*.j.*foliorum betonicæ M*.ß. *florum chamomillæ*, *meliloti, hyperici,anthos,stœchados, rosarum rubrarum, foliorum,& granorum myrti*, an. *M*. j. *Fiat decoctio in sufficienti quantitate aquæ,addendo in fine vini rubei adstringentis* ℔.iij.*Fiat fotus.* Ou

℞. *Centaurij minoris M. j. rosarum rubrarum P.j.ß myrrhæ grosso modo contritæ* ℥ iij. *aluminis rupei* ℥.j. *Bulliant omnia simul in vino rubeo crasso pro fotu cum filtris infusis,& expressis,vt decet.*

Pour

Pour circatrifer on vsera des epulotiques suiuans.

℞. Foliorum plantaginis, & hederæ recentium, an. *P. j. rosarum rubrarum P. j. granorum myrti conquassatorum P. j. ß. foliorum, & florum centaurij minoris P. j. aluminis rupei* ℥. *j. corticum granatorum* ℥. *j. ß. Fiat omnium decoctio in vino rubeo.*

L'onguent suiuant nettoye, & incarne merueilleusement sans aucune mordication.

℞. Succi apij ℔. *ß. mellis electi* ℥. *iij. farinæ hordei* ℥. *ij. farinæ orobi* ℥. *ß. myrrhæ electæ* ʒ. *ij. terebinthinæ* ℥ *j. ß. Decoquantur omnia simul, fiat vnguentum.* Finalement on cicatrisera l'vlcere auec *l'emplastrum nigrum*, qui est vn remede souuerain, lequel se compose ainsi.

℞. Litargyri auri ℥. *vj. olei rosati omphacini* ℔. *j. ß. aceti rosati* ℔. *ß. coquantur simul lento igne, perpetuò cum baculo, seu rudicula palmea agitando, donec acquirat colorem nigrum ad bituminis, & cerati consistentiam.*

Si l'vlcere est compliqué, auec beaucoup d'autres indispositions, Galien. *liur. 7. cap. 12.* conseille pour lors d'estre attẽtif à trois poincts, à la cause, à l'ordre, & à l'vrgent. La cause demande d'estre ostée, auparauant que la maladie qu'elle a produitte. L'ordre veut que la disposition qui empesche la cure de l'autre, soit premierement ostée, comme cause sans laquelle on ne peut obtenir la guerison. L'vrgent requiert qu'on remedie deuant toutes choses au mal où il y a plus de peril. Parquoy le Chirurgien considerera pour la guerison d'vn tel vlcere

cere : premierement , si la cause de l'vlcere est presente, afin de l'oster auparauant que d'entreprendre la guerison de l'vlcere. Secondemét, s'il y a quelque maladie compliquée, sans la remotion de laquelle l'vlcere ne puisse estre guery, afin d'entreprendre la guerison d'icelle , auant que celle de l'vlcere. Finalement , s'il y a quelque symptome perilleux, afin qu'on commence par la sedation d'iceluy. Si la cause de l'vlcere est presente , on l'ostera par remedes purgatifs, reuulsifs, & deriuatifs. Si l'vlcere est compliqué auec tumeur , on guerira premierement la tumeur, & apres l'vlcere. S'il est auec grandes douleurs, veilles, & inquietudes , on appaisera premierement les accidens , en donnant quatre grains du Laudanum suiuant.

℞. *Extracti catapotiorum de cynoglosso* ℥. ij. *extracti Philonij Romani, & theriacæ,* an. ℥. j. *ambræ, moschi,* an. ℈. ß. *lapidis bezoardici, cornu monocerotis,* an. g̃. vi. *croci* ℈. ß. *cum oleo garyophyllorum, fiat Laudanum.*

Les pilules de cynoglosse sont aussi tres propres pour seder la douleur , arrester subitement les fluxions rapides, hemorrhagies , flux de ventre, données au poids de ℈. j. Comme est aussi le *Philonium Persic.* donné au poids de ʒ. ß. ℈. ij. ou ʒ. j. lequel remede surpasse tous autres , comme i'ay experimenté pour retenir le flux de sang, de quelle façon & partie qu'il sorte & coule, principalement s'il est baillé auec le suc de plantain.

Du

Du Furoncle.

CHAP. IX.

LE Furoncle que les Grecs appellent *Dothiē*, & Auicenne *Aldemur* eſt vne petite Tumeur auec douleur & inflammation, ou vn tubercule aigu & pointu auec inflammation & douleur, de la grandeur d'vn œuf de pigeon. Galien dit qu'il ne differe du phyma qu'en durté, mais Celſe & Fernel le font different en ce que le Furoncle eſt plus pointu, plus rouge & plus douloureux.

Gal. lib. de tumor. & 5. de comp. med. ſec. loc.

Il y a de deux eſpeces de Furoncle. L'vn qui ne mord guiere plus auant que le cuir, & celuy eſt plus benin. L'autre prend aſſez auant dans la chair, qui eſt plus malin, lequel eſt appellé de Rhaſis *Charbon*; il differe toutesfois d'iceluy en ce qu'il ſuppure, comme le phlegmon, & ne faict point d'eſchare comme le charbon, & partant ſelon Guy, il n'eſt puſtule maligne.

Li. 7. ad Almanſ. 10.

Sa cauſe, ſelon Galien, eſt vn ſang gros, vitieux & nonnaturel, lequel n'eſt toutesfois ſi bouillant que celuy qui produit le charbon, nature ſequeſtrant tel ſang du plus pur, comme inutile & pernicieux à la nourriture des parties, & eſtant reietté à la ſuperficie du corps engendre le Furoncle.

Lib. 4. meth. cap. 6.

Ses ſignes ſont vne puſtule pointue & dure, auec grande inflammation autour, rougeur, &

douleur,laquelle paruient bien toſt en ſon eſtat, ſe terminant par ſuppuration dans dix ou douze iours,s'ouurant de ſoy-meſme , la matiere eſtant craſſe & eſpeſſe.

Les Furoncles s'entreſuiuent , aſſiegeant & diffamant pluſieurs à la fois le corps en meſme temps,& n'en void on rarement vn ſeul ſans eſtre bien toſt ſuiuy de quelque autre. C'eſte indiſpoſition eſt ſans aucun danger,excepté qu'on ſoit en temps de peſte , pource qu'en ce temps il peut degenerer facilement en charbon.

La Curation du Furoncle conſiſte en trois points, ſçauoir en l'ordonnance de viure , purgation de la matiere antecedente , & en l'ablation de la cauſe conioint͂e. La forme de viure, purgation , & ſaignée ſeront adminiſtrez comme il a eſté enſeigné au chap.du Phlegmon.

Quant à la cauſe conioinɔ̃te , elle ne doit eſtre repouſsée , ny repercutée , de peur du reflux de la matiere aux parties principales. Mais doit eſtre ramenée à ſuppuration , appliquant deſſus , comme enſeigne Galien , du froment maſché , onguent royal , *macedonicum* d'Aëce, emplaſtre de *diachylõ,de mucilagin.*iaunes d'œufs battus auec fleur de farine de froment & huyle de lis ou d'amandes douces recentement tiré par la preſſe, beurre frais. Ou.

℞. *Radic. liliorum N. ij. folior. maluæ & violar.* an *M.* j. *Coquantur,contundantur & cribrentur poſtea adde farinæ tritici & hordei,*an ℥ j. ß. *butyri recentis , axungiæ ſuillæ & anſeris recentis ,* an. ℥ j *vitel. ouor. N. iij. croci pul.* ℈ j. *olei lilio-*

rum

rum ℥ iij *Iterum coquantur, & fiat cataplasma.*
Si la douleur est grande, on battra deux iaunes d'œufs, & le iaune & la claire d'vn autre auec huyle rosat, y meslant quelques gouttes d'au rose, puis on mettra de ceste mixtion sur le Furoncle, la renouuellant souuent. L'vlcere sera apres mondifié auec mõdificatifs *de apio*, & incarné auec sarcocolle, encens, terebinthine, & miel rosat, & finalement citatrisé auec l'emplastre *deminio*, ou *diapalma*.

De l'Erysipele.

Chap. X.

AVcuns disent que *Eresipelas* est deriué du verbe Grec *Elcesthai*, *id est*, *trahere*, & de *pelas*, *id est prope*, parce qu'il est proche du cuir, & se traisne aux parties voysines d'iceluy. Aussi est il definy vne inflammation fort ardante, laquelle occupe seulement la surface du cuir, & quelquesfois vne portion de la chair subiecte, causé d'vn sang subtil boüillant & bilieux, accompagné de fievre pour le plus souuent.
Des Erysipeles les vns sont internes & les autres externes. Les internes se font sur les parties membraneuses, lesquelles parties improprement peuuent estre appellées cutanées, & les externes sont proprement passion du cuir. D'iceux les vns sont simples, & les autres vlcerez.
La cause de l'Erysipele, simple & vlceré est

vn humeur bilieux qui eſt la partie plus tenuë ſubtile & ignée du chyle, amere, chaude & ſeche de ſa temperature, de laquelle nous recognoiſſons trois differences. La premiere eſt l'alimenteuſe, qui eſt la plus ſubtile partie de la maſſe ſanguinaire. Lautre excrementeuſe, qui eſt flaue ou paſle, vtile neantmoins à la nature, c'eſt pourquoy elle a eſté ſequeſtrée dans la veſſie du fiel, afin qu'elle ſeruiſt de clyſtere naturel aux inteſtins, de laquelle entendent parler proprement les anciens ſoubs le mot de bile, ou humeur bilieux comme atteſte Galien, car elle demeure comme naturelle, à raiſon de ſon vtilité, comme fait auſſi celle la qui eſt produite d'elle & de quelque humidité ſereuſe, comme dit Galien, voire d'vne portion de pituite naturelle, teſmoing Fernel : & pourtant elle eſt palle, Auicenne la nomme citrine, comme auſſi il appelle rouge celle là qui eſt de couleur iaune. La troiſiéme eſpece eſt contre nature, laquelle derechef ſe diuiſe en quatre differences. La premiere eſt la vitelline, produite de la iaune par l'acrimonie d'vne chaleur eſtrangere, qui luy baille en conſommant la partie plus tenue, la couleur & eſpeſſeur d'vn iaune d'œuf. Or toutes ces differences là ſont engendrées dedans le foye, & dedans les vaines. La ſeconde difference de la bile cõtre nature eſt la praſſine, ou porracée. La tierce ærugineuſe de couleur verte, la porracée reſſemblant aux porreaux, & l'autre à l'excrement du cuyure appellé *ærugo*. La quatrieſme Iſatode, prenant ſon nom du paſte, qui tire ſur la

Lib. 20. ſympt.

Li. 6. phyſiol. cap. 9.

couleur

couleur d'azur, ou d'eau. Toutes ces trois dernieres differences ſont procrées à l'eſtomach, comme atteſte Galien & Fernel, & ont cela de commun, que touſiours elles gardent leur teincture. Il peut arriuer auſſi que ces trois icy s'engendrent tant au foye qu'és veines par aduſtion de la bile vitelline, comme à cauſe de quelque maladie aiguë. *Libr. de atrabile.* *Libr. 6. path. c. 9.*

De la bile alimenteuſe eſt faict le vray & exquis Eryſipele, lequel eſt d'autant plus exquis que la bile dont il eſt cauſé eſt pure. Le docte Fernel veut qu'il ſoit engendré non ſeulement de la portion plus ſubtile du ſang, à ſçauoir de la portion bilieuſe, mais auſſi de celuy qui outre le ſang tient de la bile excrementeuſe, ſoit la blafarde, ſoit la ſaffranée ou iaune. Et en cela il ſe conforme à Galien, qui dit, que l'Eryſipele exquis eſt vne affection du cuir ſeul, produitte de la bile & de la partie du ſang plus chaleureuſe, ou bien du ſang ardent, & de ſubſtance ſubtile. Galien aſſés ſouuent dit que l'Eryſipele exquis eſt procreée de la bile iaune, ſans addition d'autre humeur à ſçauoir de la partie plus tenuë du ſang. Et cela doit eſtre entendu tant de la bile alimenteuſe & naturelle, que ſuperfluë. Auicenne l'appelle *Spina*, parce qu'il picque comme des eſpines la partie. Or quand nous diſons la bile alimenteuſe & naturelle produire l'Eryſipele, cela s'entend comme cauſe antecedente, & non comme cauſe conioincte, comme nous auons dit le ſang put faire le phlegmon exquis. Lors que la bile ſe meſle auec le ſang, la *Loco citato.* *Lib. 2. ad Glauc.*

Tumeur s'appelle Eryſipele phegmoneux, ſi auec le phlegme, œdemateux ; & ſi elle ſe meſle auec la melancholie, ſcirrheux.

Quelques vns veulent que l'Eryſipele exulceré ſoit cauſé de la cholere qui eſt contre nature. Mais le docte Fernel veut que l'Eryſipele ſimple procede du ſang boüillant & ſubtil nommé bilieux, & l'entamé ou vlceré, du ſang boüillant & ſubtil, participant de quelque petite portion de bile excrementeuſe commençant à s'eſchauffer. Ce ſang là (dit il) ſort hors des plus ſubtiles veines, ne s'arreſte pas à la chair, mais paſſant outre par ſa tenuité, eſt porté iuſques au cuir, ou il eſt retenu: Eſtant plus eſpez & ſerré, il l'empeſche de trauerſer & paſſer outre, iceluy eſtant plus doux qu'aucune autre partie du corps, telle conſtriction luy eſtant acquiſe ou de cauſe interne, comme d'vne vapeur fuligineuſe, ou de cauſe externe, comme par l'attouchement du froid, nonobſtãt que Galien diſe que le cuir eſt la partie plus imbecille, de toutes adiouſtãt pour raiſon qu'elle reçoit les ſuperfluitez du corps. Mais nature ne ſe deſcharge pas du tout ſur luy a raiſõ de ſon imbecillité, mais bien pour garantir & conſeruer les parties internes & plus nobles, comme il dit ailleurs, l'intention de nature n'eſtant d'affliger le cuir, mais de ietter les excremens contraire à nature par les ſouſpiraux du cuir dehors, & par accident, à cauſe de ſa denſité, y eſtant arreſtez cauſent maladie. Or Fernel dict, que ceſt Eryſipele vlceré peut eſtre appellé exquis, auſſi bien que

Gal. lib. 2. de loc. aff. cap. 2.

Gal. lib. de tuend. ſanit.

Lib. de cauſ. morb.

le ſimple. Aucuns diſent, que l'Eryſipele ſimple ne peut eſtre faict de bile pure, attendu qu'elle vlcereroit neceſſairement la partie, & ne s'éleueroit point en Tumeur, mais veulent que la bile ſoit meſlée auec le ſang, qui luy ſert comme d'vn frein, & l'empeſche de paruenir iuſques à la ſuperficie, & fait pluſtoſt tumeur qu'vlcere. Mais ſi elle ſe ſepare du ſang par ſa ſubtilité, eſtant portée au cuir, elle faict l'Eryſipele vlceré appellé *feu ſacré*.

Les ſignes d'Eryſipele ſont l'inflammation grande du cuir ſans tumeur apparente & manifeſte au ſens, à raiſõ de la ſubtilité de l'humeur, laquelle inflammation ſe reſpend tantoſt çà, tantoſt là, ſans s'arreſter en certain lieu, ſe traiſnant à la façon de l'herpes, quittant bien ſouuent ſa place pour en reprendre & aſſieger vne autre voiſine. Il eſt touſiours accompagné d'vne douleur poignante & mordicante, de couleur rougeaſtre tirant ſur le iaune, laquelle diſparoit en la touchant auec le doigt, & ſoudain retourne apres.

L'Eryſipele ordinairement ſe termine par voye de reſolution, ſi-ce n'eſt que parmy la bile il y ait quelque matiere craſſe, car alors il vient à ſuppuration.

L'Eryſipele qui ſort du dedans au dehors, eſt vn bon ſigne: mais au contraire s'il rentre du dehors au dedans, il eſt mauuais. Quand il occupe toute la face, il eſt dangereux. S'il ſuruient à la matrice d'vne féme enceinte, il eſt mortel. Lors qu'il s'apparoit aux playes, vlceres, & ſur

tout aux os deſnuez,il eſt tres dãgereux,cõme dit Hippocrate.L'Eryſipele vlceré eſt de plus difficile gueriſon que le ſimple & apporte beaucoup plus d'accidens & plus dangereux. L'Eryſipele phlegmoneux,œdemateux, & ſcirrheux ſe terminent le plus ſouuent par ſuppuration, & ſont auec tenſion & tumeur.

La Curation d'Eryſipele conſiſte en quatre poincts,ſçauoir en l'ordonnance de viure, diuerſion de la matiere antecedente, euacuation de la conioincte & en la mitigation ou appaiſement des accidens. La forme de viure doit tendre à froideur & humidité, afin d'incraſſer & rafraiſchir l'humeur qui peche en chaleur, ſiccité & tenuité,& partant la qualité des viandes doit eſtre plus refrigeratiue qu'au phlegmon. L'air doit eſtre froid & humide, ou naturellement,ou rendu tel artificielement. En eſté le malade fera ſa demeure en des chambres baſſes, ou on fera arrouſer la chambre d'eau froide, oxycrat,eau roſe, y reſpandant fleurs de roſes, violes de Mars,feüilles de ſaulge,de vigne,cannes,verres,ioncs,& ſemblabes.Dans la chambre ne doit demeurer que peu de perſonnes, afin de n'eſchauffer l'air & de n'ennuyer le malade.Son manger ſera du bõ pain de fromẽt laué,y faiſant meſler vn peu de farine de ſeigle, ou d'orge,les amandes, auenats, hordeats, les boüillons de poullets, cheureau alterez auec ozeille ronde, laictues,pourpier,verius,ſont tres recommandables. Il éuitera toutes viandes douces, parce qu'elles ſe conuertiſſent toſt en bile, auſſi les

eſpi

espices, & choses piquantes, mais les aigrettes sont bonnes. Le vin sera defendu & boira de ptisane seule ou battue auec syrop de *ribes*, de limons, aceteux, simple, ou de grenades. Les viandes doiuent estre distribuées en petite quātité, la saturité estant dommageable. Le ventre doit estre tenu libre & mol par l'vsage des pruneaux cuicts, ou par clysteres refrigerans. Le corps & la partie seront tenus en repos, parce que le mouuement eschauffe, aussi on euitera les passions de l'ame.

Gal. com. 1. aphor. 15.

Pour la diuersion de la cause antecedente, on on ouurira la veine, & on tirera du sang plus copieusement si l'Erysipele est non vray. Mais si l'Erysipele est exquis, & qu'il soit causé de pure bile (ce qui arriue rarement) la detraction du sang doit estre moindre, dautant que le sang est le frain & bride de la bile : l'humeur sera aussi retirée par la purgation faicte auec tablettes *de succo rosarum tryphera persica*, rhabarbe, myrabolans & autres cholagogues Par ventouses, sangsues, frictions, ligatures, apposées aux parties contraires. Toute la masse du sang sera aussi rafraischie tant par remedes internes qu'externes appliquées sur le foye.

Sur la partie on appliquera remedes refrigeratifs, lesquels doiuent estre plus froids & humectans qu'au phlegmon, les faisant neantmoins vn peu tiedir & tirer hors de froid, afin qu'ils penetrent dauantage & ne se bouschent le passage à eux mesme. Les bandes & linges doiuent estre deliés & souples trempez dans

oxycrat,eau de plantain,ou de roſes,ou dans les eaux ou ſucs de *ſolanum ſemperuiuum*,nombril de venus, *nymphea*, plantain, & autres qui ſoient du commencement froids & humides ſans grãde aſtriction de crainte de repouſſer l'humeur au dedans,ou de cauſer douleur en la partie. L'onguent roſat, nutritum cum ſuccis, camphorat, populeum ſont auſſi tres propres. Ou

℞ *Aquarum diſtillatarum roſarum ; ſolani & plantag.* an. ℥. iiij. *aceti roſati* ℥ j. ß. *caphuræ* ʒ. j. *agitentur ſimul* ,& qu'ils ſoient appliquées auec linges doubles ſur l'Eryſipele, ne bendant aucunement la partie, ſi l'inflammation & douleur y eſt grande. Renouuellant ſouuent le remede, afin qu'il ne ſe deſſeche du tout & n'augmente par ſa trop longue demeure le mal.

Hiſt.l.3. aphor. 23.

℞ *Succorum ſolani, ſemperuiui & plantaginis* an *quart.* j. *albuminis ouorum. N.* iij.*caphuræ* ʒ. j. *aceti roſati* ℥. ij.*agitentur ſimul & fiat Epithema cum pannis vt dictum eſt.* Ou

℞. *Vnguenti populei & roſati recent. diſpenſat. vel lotor. aqua roſarum* an.℥. ij. *ſantali albi & caphuræ* an ʒ. j. *olei roſati & aceti quant. ſatisfiat linimentum.* Si l'Eryſipele eſt au viſage on prendra le remede ſuyuant pour appliquer deſſus comme a eſté dict.

℞ *Aquæ roſarum & plantag.* an. ℔. ß. *aceti roſati* ℥. ij. *pulueris ſantali albi, raſuræ eboris, cornu cerui & coralli rubri preparati*.an.ʒ.j.ß.*Caphuræ* ʒ. ß. *miſce fiat Epithema, cum panno raro duplicato & ſæpe renouand.*Ou

℞. *Vnguenti refrigerantis Galeni & roſati recent.*

cent. diſpenſat. an. ℥. *iij. ſucci plantag.* ℥. *ij. pul. ſantali albi* ʒ. *ij. caphuræ* ʒ. *j. albumin. ouorum N. ij. miſce fiat linimentum.* L'vſage des huyles & des graiſſes doiuent eſtre icy totalement reiettez.

Si la douleur eſt violente on fera cuire des feuilles de ciguë, ou de mandragore, ou de hyoſcyame, ou de ſolanum ſomniferum entre deux braiſes auec graiſſe de pourceau fraiche, puis on les appoſera ſur la partie, y adiouſtant vn peu de ſaffran, ou bien on y appoſera ſeulement les ſucs de ces herbes. Mais il ne faudra que fort peu continuer cés remedes de crainte d'eſtourdir, & eſteindre la chaleur naturelle de la partie.

Parquoy quand le malade dira ne reſſentir ſi grande douleur, ardeur, inflammation, ny ponction. Quand tu recognoiſtras tant par la veuë, que par l'attouchement que la partie malade ſera plus temperée que de couſtume, & lors que la couleur rouge ou iaunaſtre commencera de ſe changer en liuidité, ou noirceur, alors il faut incontinent ſe deſiſter de l'vſage de ces narcotiques.

La fluxion eſtant arreſtée & les accidens appaiſez afin d'euacuer la cauſe conioїnte il faut paſſer par l'vſage des diaphoretiques & corroboratifs, afin de fortifier & reuoquer la chaleur naturelle, & donner iſſue à la matiere par tranſpiration, & partant on oindra la partie auec huyle de chamomille, d'aneth, de ſureau, ou bien on appliquera ſur la partie les remedes ſuiuants.

℞.

℞ *Farinæ hordei & orobi* an ℥ *ij. farinæ fœnu-græci* ℥ *j. ß. coquantur in hydromelite, poſtea adde pulueris roſarum & chamomillæ* an ℥ *ß. olei. anethi & chammæme'ini* an. ℥ *j. fiat cataplaſma.* La partie doit auſſi eſtre lauée auec eau marine, ſalée, ou oxycrat. Ou

℞ *Rad. altheæ* ℥ *ij folior maluæ, altheæ, parietariæ, abſynthij & ſaluiæ* an *M. j. florum chamomillæ, meliloti & roſar. rub.* an *p. iij coquantur in æquis partibus vini & aquæ & fiat fotus cum ſpongia.* Apres pour corroborer & fortifier de plus fort la partie on vſera du remede ſuiuant.

℞ *Maſſæ emplaſtri diachyli ireati & diacalcitheos* an ℥. *iij. pul. roſar. rub. & chamomillæ* an ℥. *ß pul. iridis florentiæ* ʒ. *j. olei chamæmelini quantum ſatis ceræ albæ* ℥ *j. fiat ceratum.* Si l'Eryſipele degenere en dureé ayez recours au chapitre de l'eſcyrrhe & s'il eſt vlceré à celuy de l'herpès.

Des Phlyctænes ou veſcies.

CHAP. XI.

PHlyctenes ou phlyctides ſont petites puſtules comme lentilles: ſemblables à celles qui ont eſté bruſlées d'eau chaude, Hippocrates les appelle *Phlyſeis.* Toutes leſquelles appellations deriuent du verbe Grec *Fhyloo*, qui ſignifie brûler, ou bouillir auec ferueur, Auicenne les appelle veſcies ou inflations & bubes. Elles naiſſent

sent soudainement, & se remplissent d'humeur iaunastre claires comme eaurolles, ressemblant aux vescies qui sont esleuées par la brusleure de l'eau bouillante, faisant douleur: mais peu forte & obtuse. Quand elles sont percées & l'humeur tarie, les crouftes y suruiennent & durent iusque à la fin de la guerison. Elles sont engendrées d'vne tres-bouillante cholere égalle au feu en vehemence & force, de maniere que ce n'est pas sans fondement & raison que le vulgaire l'appelle eschau-bouilleure ou feu sauuage. Cette indisposition est familiere aux petits enfans nourris d'vn laict par trop chaud & bilieux, ou prouenant du reste du sang menstrual vicieux duquel ils ont esté nourris au ventre de leur mere. Elles suruiennent le plus souuent au ventre, aux cuisses & aux iambes, lesquelles sont enflammées par l'attouchement de l'vrine, principalement si elle est forte & acre. Leur ouuerture aux corps aagez est souuent suiuie d'vlceres malings, disepulotiques & difficiles à guerir, principalement si le corps est cacochyme, car elles sont causées ainsi qu'il a esté dit d'vne cholere fort bouillante & acre, telle qu'est la bile excrementeuse & qui est de tout son genre contre nature.

Pour la curation les remedes generaux seront prescrits ainsi qu'il a esté enseigné en la curation de l Erysipele Si c'est vn petit enfant on purgera la nourrice, & s'il a vn an ou plus on luy donnera par la bouche vne once de syrop de cichoré cum rhabarbaro, ou du rosat laxatif.

Quand aux remedes topiques on oindra les vescies auec beurre laué dans vn mortier de plomb. Les vescies seront creuées auec la pointe des cixeaux, ou auec vne aiguille, car tant plus la matiere seiourneroit dedans, tant plus caué en seroit l'vlcere.

Les vescies estant creuées on oindra l'vlcere auec du l'ard fondu & laué en eau rose par dix ou douze fois, ou bien on les oindra auec le nutritum cum succis, ou auec onguent de chaux lauée par neuf ou dix fois & incorporée auec d'huyle de myrthe ou rosat, ou bien auec d'huyle d'œufs battu dans vn mortier de plomb. Ou

℞. *Vnguenti albi rhasis loti aqua rosarum* ℥. *iij. trochiscor. albi rhasis sine opio & tuthiæ præparatæ,* an. ℥. *ij. caphuræ* ℈. j. *agitentur in mortario plumbeo & fiat linimentum.* Par analogie & rapport on pourra aussi se seruir des remedes ordonnez au chapitre de la brusleure auec vlcere.

De Epinyctides & planta noctis.

Chap. XII.

Lib. 5. de remed. cap. 28.

Epinyctis selon Celse & Ægynete est vne tres-mauuaise pustule retirant sur le rouge & en partie terne, laquelle sur tout donne peine & trauail au patient de nuict. Pollux adiouste qu'elle vient aux iambes & pieds ordinairement. Pline, les a remarquées par circonuolution, quand il dit, les pustules noirastres sont labo-

rieuses

rieuses de nuict. Auicenne les nomme *esseré*, Haliabas *saire*, comme Manard a annoté en ses Epistres, où il remarque comment en Auicenne il est appellé *Aluatim, iuntlurarum bothor*, boutons des iambes, a raison que c'est le lieu où il bourgeonne.

C'este pustule s'exulcere de soy mesme & rend vne sanie aucunement sanglante, & à cela l'on recognoist qu'elle retire & ressemble quelque peu au charbon, sa cause estant presque semblable, sauf qu'elle n'est pas si maligne & veneneuse.

La curation de cette indisposition en ce qui concerne les remedes generaux sera poursuiuie comme il a esté enseigné au chap. du charbon. Pour les remedes locaux les anciens ont accoûtumés de s'en passer fort legerement, estimant que la purgation & saignée sont assez suffisants pour la guerison d'icelle. On a accoustumé d'oindre la pustule de beurre, suif, graisse de geline, de chapon, d'oye, pomade, onguent rosat, basilicon, huyle d'œuf, morue, ou muscillage de lin, fœnugrec, de semence de coins, de psyllium & autres remedes lenitifs & anodyns pour adoucir & emousser la violence & pointes de ce mal, puis on nettoye doucement l'vlcere, apres on l'incarne, & cicatrise.

* * *

De l'Oedeme.

Chap. XIII.

Oedeme eſt dit de *oidein, id eſt tumere*, qui ſignifie eminence & enfleure en François. Auſſi ce mot dans Hippocrates eſt prins pour toute eſpece de tumeur qu'elle que ce ſoit. Mais Galien & les plus modernes le prennent ſeulement & proprement pour vne tumeur contre nature, froide, laxe, molle, ſans douleur, blancheaſtre, qui s'enfonce quand on la preſſe du doigt, y laiſſant ſa marque imprimée, faicte le plus ſouuent par congeſtion.

Les cauſes de l'Oedeme ſont, l'humeur pituiteux, douçaſtre, froid, & humide de ſa temperature, aſſemblé par l'vſage des viandes phlegmatiques, long ſommeil, defaut d'exercice, crapule, trop manger, froideur, & humidité de l'air, & par l'intemperie, diſcraſie, & intemperature froide de la teſte, eſtomac, foye, & autre parties naturelles qui ſeruent à la digeſtion, & particulierement du foye, lequel eſtant ſurpris d'vne intemperie froide, auec des obſtructions, n'enuoye pas la faculté naturelle auec des eſprits ſi vigoreuſe aux parties, & n'engendre que des eaux au lieu de ſang, leſquelles enuoyées aux parties plus eſloignées de le fontaine de chaleur, y engendre l'Oedeme vniuerſel, qui eſt l'hydropiſie, ou particulier.

Combien

Combien que l'Oedeme soit le plus ordinairement causé par congestion, la partie œdemateuse par sa debilité ne pouuant assimiler l'aliment qui luy est enuoyé, ni chasser les excremens, tellement que la matiere s'y accumule de peu à peu insensiblement, & fait Oedeme : car la pituite qui est naturellement froide,& gluante, ne pourroit si promptement couler pour faire l'Oedeme par voye de fluxion.

L'exemption de douleur attribuée à l'Oedeme, monstre aussi euidemment qu'il est faict par congestion : car s'il estoit faict par la fluxion, supposé mesme que la pituite fut purement subtile,& que nonobstant sa froidure, elle peut suffire au cours impetueux, prompt,& subtil qui est requis a la fluxion,il ne seroit exempt de grande douleur, qui seroit soudainement introduite en la partie receuante par la solution de continuité. Mais d'autant que la matiere qui engédre l'Oedeme coule à traict de téps, & peu à peu,la nature s'y accoustume & habitue:de sorte que la coustume qui est vne nature acquise, & l'habitude,empesche le sentimét de douleur:car la nature ne s'afflige pas elle mesme,cóme escrit Galié,ioint qu'il est force que la douleur se fasse tout à coup:ce que Plató a remarqué,chose aussi qui est verifiée par Galien en plusieurs lieux,disant,que ce qui est faict petit à petit, eschappe, & fuit le sens,tát s'enfaut qu'il cause de douleur.

Lib. 2. de temp. lib. 2. de caus. sympt. & 5. v. sup. Lib. de tremor. & lib. 12. m. th.

Or parce qu'il y a diuerses especes de pituite, il est necessaire d'esclaicir quelle espece d'icelles cause l'Oedeme. Il faut donc sçauoir, que le

E. chyle

chyle estant peruenu iusques au foye, il reçoit la forme dn sang par le benefice de la chaleur, & principalement par la vertu & proprieté naturelle du foye, lequel se nourrit d'vne partie, & se descharge du reste dans la veine caue, qui en fait le partage auquel toute les veines du corps communiquent:mais à raison que ce sang auoit quelques portions superflues & du tout inhabiles à nourrir, nature les à sequestrées, changeant la colere en la vessie du fiel,& la melancholie à la rate.

Quant à la pituite, elle a demeuré confuse auec le sang, nature ne luy ayant basty aucune demeure particuliere,parce qu'il n'estoit pas besoin de la sequestrer,n'estant pas superflue comme la cholere,ou la melancholie,mais propre à nourrir:car elle n'est qu'vn sang crud, & à demy cuit,seruant au besoin de nourriture par vne entiere coction faicte aux parties,& non recursoire,comme aucuns ont estimé:car il n'est pas besoin qu'elle retourne dans le foye pour estre cõuertie en sang alimentaire, veu que les parties assistées de la chaleur tant naturelle,qu'influente,peuuent luy contribuer la portion formelle du sang,par vne coction plus accomplie: & en ceste conuersion de sang ne reçoit pas vne nouuelle forme, mais la coction perfectionne celle qui y est.

Ceste pituite est appellée naturelle,& alimentaire, douce en faueur; laquelle produit deux especes de phlegme contre nature par alteration de sa substance.L'vne aigrette appellée des La-

tins

tins *Accida*, laquelle estant demeurée crue par le defaut de la premiere coction, que ny le foye, ny les veines n'ont peu reparer, & estant abandonnée de la chaleur, s'est aigrie necessairement. L'autre est la salée, par la putrefaction, & adustion d'aucunes parts de la pituite douce. Ces trois especes là logent és veines.

La pituite excrementeuse est hors des veines, & fait quatre differences : L'vne est la pituite subtile & esqueuse. La seconde morueuse, ou muscillagineuse. La troisiesme vitrée. Et la quatriesme gypsée.

Or Guy de Chauliac veut que le vray Oedeme soit causé du phlegme alimenteux, & naturel, qui n'est autre chose que le sang crud cõtenu en la masse sanguinaire, pour nourrir les membres phlegmatiques. Et des humeurs nonnaturels, les non vrays & illegitimes Oedemes en sont causez. Fernel est de contraire opinion, disant, le vray Oedeme estre engendré de la pituite superflue excrementeuse, qui est seulement aqueuse, & mucuse, lequel est appellé vray, parce qu'il n'y a aucune apparence de mixtion, ou participation d'autre humeur, & partant ce n'est pas le sang pituiteux, à parler proprement, qui cause l'Oedeme circonscripte, bornée, & limitée, mais bien des boursouffleures, cachechies, & leucophlematies en sont causées, ce saug pituiteux procedant du vice du foye, & de l'imbecillité de la faculté sangnifiante, appartenant tant au foye, qu'à tout le genre veneux, & introduit au iugement de Galien, par leur refrige-

Lib. 5. de loc. affect. cap. 6.

ration : mais ces indiſpoſitions ſont plus proprement tumeurs œdemateuſes, que Oedemes.

Or quand Galien conſtitue & eſtablit la pituite cauſe commune de l'Oedeme, & des tumeurs œdemateuſes, il prend ce nom de pituite en ſa plus ample ſignification, tant pour le ſang pituiteux, que pour la pituite ſuperfluë. Fernel dit, que la pituite qui cauſe l'Oedeme vray, qu il appelle borné & limité, diſtile le plus ſouuent du cerueau : à laquelle fluxion il remarque deux voyes, l'vne interne, l'autre externe : car le cerueau iette la ſuperfluité de ſa nourriture dedans ſes ventricules, qui aucunemeut ſont deputez à cela : que ſi la charge eſt exceſſiue, il en repand vne partie à l'entour des menynges, ou les embouchures des veines la vomiſſent. C'eſt cette pituite aqueuſe qui degoute par les narines, palais, yeux, & qui ſouuentefois deſcend aux poulmons, eſtomac, & autres parties internes, ſelon la diuerſité deſquelles, diuerſes maladies ſont produites. Mais d'abondãt il s'accumule vn autre excrement aux parties externes de la teſte, principalement vers lé ſommet au deſſous du cuir, où les embouchures des veines grimpans à mont la face, & les temples aboutiſſent, & lequel ruiſſelle ſur les dents, yeux, iointures, & autres parties.

Or il faut noter, que la congeſtion faicte en quelque partie par l'vne ou l'autre voye, ne depend pas d'vne matiere departie au membre pour ſa nourriture: car eſtant excrementeuſe de

ſoy,

ſoy, quand meſmement nous ſuppoſerions la vertu du membre entiere, elle ne pourroit luy ſeruir de nourriture ; pource que nul agent naturel ne peut rebourſer ſon action : ſi que la pituite ſuperflue pouſsée hors les veines, deſiſtãt d'eſtre ſang en puiſſance, iamais ne deuient ſang formellement, & actuellement.

Cela eſtant prouué, il n'y pourroit auoir vraye congeſtion priſe à l'eſtroit, ains par ſimilitude, la matiere s'aſſemblant en la partie plus imbecille: car les plus fortes & vertueuſes reiettent leurs ſuperfluitez ſur les plus foibles, comme teſmoigne Galien, & l'experience luy fauoriſe. *Lib.13. meth.* Or quand la vertu expulſiue ne peut la rebuter, elle s'y amplifie de plus, fluant d'ailleurs goute à goute, d'où eſt produite la tumeur. Par la mixtion du ſang eſt engendré l'Oedeme phlegmoneux, par le meſlange de la colere l'Eryſipelateux, & par meſlange de la melancholie l'Oedeme ſcyrrheux.

Quant à l'Oedeme qui ſuit les cachechies, phthiſies, hydropiſies, & autres grandes maladies, il eſt ſeulement accident, comme dit Galien, de ces indiſpoſitiõs & non vray Oedeme.

Les ſignes de l'Oedeme ſont la molleſſe de la Tumeur, laquelle obeit facilement au doigt, & y delaiſſe ſa marque, ou foſſe, à raiſon de ſa laxité comme feroit à la paſte. Secondement elle eſt inſenſible parce que la froideur de l'humeur hebete & aſſoupit le ſentimeut des parties. Tiercement la Tumeur eſt de coulenr blancheaſtre

cheaſtre & ſans chaleur. Si l'Oedeme eſt mixte les ſignes ſeront auſſi meſlez & diuers ſelon la nature de l'humeur qui la compoſera.

Quant au prognoſtique l'Oedeme ſe termine le plus ſouuent par reſolution, ou par induration, mais rarement par ſuppuration, à cauſe de la froideur de la matiere, ſinon qu'il y aye quelque autre humeur chaud meſlé, ou qu'il ſoit en quelque partie, ou lieu chaud. Ceſte Tumeur de qu'elle façon qu'elle ſe termine elle eſt toûſiours de fort longue durée & de penible curation, principalement aux vieilles gens, aux parties nerueuſes, glanduleuſes, & foibles de leur nature. Et ceux qui ſuiuent les cachecies, phthiſies, hydropiſies & autres indiſpoſitions, comme l'ombre ſuit le corps ne peuuent eſtre gueris que la maladie duquel il eſt accident ne ſoit premierement guerie.

Pour la gueriſon on preſcrira vne forme de viure ſobre & deſſiccatiue, Le pain ſera de bon froment peſtry auec anis, fenouil, & bien cuict. Le vin luy ſera permis, lequel doit-eſtre blanc, ou clairet & non guere couuert. L'vſage des bouillons luy ſera deffendu, le roſty luy eſtant fauorable. S'il eſt contraint d'vſer de bouillons ils ſeront alterez auec fenouil, mariolaine, thym, hyſſop, ſauge, ſatureie, ſerpoullet, perſil, & autres herbes chaudes. Le mouton, poullaille, perdris, pigeons & oyſeaux de montagnes ſont trespropres, euitant les oyſeaux de riuiere & poiſſons, excepté les truites & la ſolle. Le laict, froumage, legumes, fruicts, principalement cruds, les

legu

legumes,choux,herbes froides & toutes viandes froides doiuent eftre euitées , enfemble l'air froid,craffe & nebuleux.

L'exercice du corps eft tres-propre , mais fi l'Oedeme eft aux cuiffes ou iambes,le malade fe tiendra en repos , Car il ne faut iamais exercer les parties malades,mais bien les parties oppofites.Le long fommeil,la pareffe l'yurongnerie,& la faturité feront auffi euitez,comme auffi la boiffon d'eau froide & les pathemes de l'ame, les pignons, piftaches,& raifins de cabas feront permis.

La phlebotomie n'a guiere accouftumé d'eftre adminiftrée en cefte maladie , d'autant que le plus fouuent en icelle les parties naturelles font par trop rafroidies , parce auffi que l'humeur pituiteux n'engendre pas de grands accidens ny moleftes , & d'autant auffi que les Oedemes font caufez le plus fouuent par voye de congeftion fans plenitude de fang : toutesfois fi le corps eft plethorique on euantillera feulement la vaine : car s'il y a des obftructions elles feront par apres plus facilement ouuertes & gueries.

La purgation eft du tout neceffaire, laquelle fera faicte apres auoir bien preparé l'humeur par phlehmagoges.L'eftomac,le foye & le cerueau feront fortifiez apres par opiates, tablettes cordiales,poudres digeftiues,onguents , emplaftres,fachets;parfums,coiffes & autres que nous defcrirons au chapitre de l'hydropifie. La diete auec guayac,farçaparille & faffaffras fera auffi

fort conuenable, comme aussi l'vsage des eaux chaudes & aperitiues.

Ayant proueu au general du corps & à la partie qui suggere & fournit l'humeur on appliquera sur la partie malade au commencement du mal des remedes qui ayent la puissance de repousser aucunement, resoudre, & dessecher, de telle qualité est l'esponge neufve selon Galien, ou s'il ne s'en peut trouuer de neufve on en lauera vne auec eau ou a esté fondu nitre, ou aphronitre, & puis trempée dans oxycrat & exprimée doit estre appliquée sur l'Oedeme, la serrant legerement auec vne bande roulée de bas en haut, pressant vn peu la bande fermement au commencement & peu là ou elle finira.

Lib. 14. *meth c.* 4. *& lib.* 2. *ad Glauc. cap.* 3.

Que si l'Oedeme ne se resout tu adiousteras encores plus de vinaigre à l'oxycrat, pour le rẽdre plus fort, excepté que l'Oedeme soit en partie nerueuse: Car le vinaigre est ennemy capital des nerfs. On peut aussi faire fondre d'alum dãs l'oxycrat. La partie peut estre aussi lauée de lexiue de cendre de chesne, de sarmens, de figuier, du nitre, ou d'alum de roche, & tremper l'esponge dans ceste decoction & apres l'auoir exprimée l'appliquer sur la partie.

Si l'Oedeme est inueteré on l'oindra d'vn onguent faict d'alum, souffre, nitre, sel, huyle rosat, & vinaigre, parties esgalles, & on bandera plus estroittement la partie. Car la fluxion estant cessée, il est necessaire d'vser selon Galien des remedes plus digerans, resolutifs & dessiccatifs, afin de dissiper la cause conioincte à laquelle on

a seulement esgard en ce temps, & pource Auicenne conseille l'vsage de l'eau de chaux viue, dans laquelle on aura boüilly fueilles de myrthe, ou on y adioustera son suc. Le pastel si on l'applique sur les tumeurs l'axes & Oedemateuses les guerit Serapio en l'augment & en l'estat de l'œdeme vse auec vn merueilleux effect de la racine de concombres sauuages qu'on appelle *cucumeris agrestis*, lequel il fait cuire auec farine d'orge. Auicenne loüe grandement la chaux viue mise en poudre & incorporée auec graisse de pourceau en forme de liniment pour en oindre l'Oedeme.

Mais c'est vn precepte general de practique qu'auant l'vsage & application d'aucun remede en ceste indisposition; la fluxion estant cessée il est necessaire de frotter la tumeur doucement, afin d'aider à la penetration des remedes, car autrement les emplastres, cataplasmes, onguens & autres remedes ne pourroient estre si bien reduis par nature de puissance en effect, parce que la chaleur de la partie est comme quasi enseuelie & demy morte, & par telles frictions & fomentations d'ingrediens chauds elle est eueillée. Les remedes suiuans sont excellens.

℞. *Lixiuij ex cineribus sarmentor. querc. Et caul.* ℔. j, *aluminis rochæ & tartari* an. ℥.ß. *aceti acerrimi* ℥.ij. *bulliant ad aluminis dissolutionem & fiat fotus cum spongiis vel filtris.* Les bandes & compresses pourront aussi estre trempées dans ladite lexiue. Ou

℞. *Lixiui communis in quo bulliant summit.*

origani, rutæ, calamenti, anethij, pulegij & folior. lauri an. *M.* j. *femin. baccar. lauri & fœniculi contuſor* an. ℨ. ij. *florum ſambuci, chamomillæ, meliloti & anthos* an. *p.* j. *aceti* ℥. iiij. *aluminis rochæ* ℥. j. *nitri* ℨ. iij. *ſalis communis* ℨ. ij. *fiat fotus.* Apres auoir fomenté la partie, on appoſera ſur icelle le remede ſuiuaut.

℞. *Farinæ hordei quart.* j. *co* *antur in lixiuio, addendo puluer. nucis cupreſſi* . *tic. granat. ſumach. balauſtiorum* an. ℥. j. *myrrhæ, aloës, & aluminis* an. ℥. ß. *olei myrtillorum* ℥. ij. *fiat cataplaſma ſecundum artem.* Sur le declin on vſera des remedes ſuiuans qui ſont encores plus deſſiccatifs.

℞. *Lixiui communis in quo bulliant ſummit. origani, calamenti, hyſſopi* an. *M.* j. *abſynthij, plantag. rutæ, caudæ equinæ, tapſi barbati & centinodiæ*, an. *M.* ß. *nucum Cupreſſi, cortic. granat. balauſtiorum, aluminis, tartari & ſalis communis* an. ℥. j. *fiat decoctio pro fotu.*

De ceſte decoction on pourra auſſi ſuffimiger la partie auec pierres de molins ou carreaux rougis au feu, ou auec bouteilles, ou bien veſcies de pourceau à demy remplies de ceſte decoction, afin d'eſchauffer, ſubtiliſer, attenuer & reſoudre l'humeur & conforter la partie, laquelle on induira à ſuer, adiouſtant dans ladite decoction du vin blanc & du vinaigre. La partie ſera frottée doucement toutes les fois qu'on la penſera auec linges chauds, puis l'ayant frottée & fomentée on l'oindra auec onguent *dialthea, agrippa, aragon*, ou *martiatum*, ou on y appoſera l'emplaſtre de *ſulphure*, ou de *baccarum lauri*

lauri, ou de *melilot*, ou *ſtercoris caprini*, & *columbini*, cuictes auec oxymel & vinaigre y adiouſtant du ſouffre vif en poudre & du nitre. Ou

℞. *Rad. brioniæ* ℥. ij. *abſinthij, plantaginis, pulegij, centinodiæ, ſambuci, chamomillæ, meliloti, ſtœchados pul.* an. ℥. ß. *farinæ ſabarum & hordei* an. ℥. j. *olei chamælini & anethini* an. *q. ſ. fiat cataplaſma.* L'emplaſtre fait des limaçons pillez auec toute leur coque, y ſinapiſant ou incorporant de poudre de bayes de l'aurier, ſouffre vif & nitre eſt vn remede ſouuerain. Si l'œdeme inſiſte à tous ces remedes, & qu'il tende à ſuppuration on luy aidera par l'vſage des remedes peptiques & ſuppuratifs, puis on nettoyera l'vlcere, on l'incarnera & cicatriſera.

Et ſi l'œdeme eſt accident de la phthiſie, cachecie, hydropiſie, ou autre maladie, il faudra premierement ourdir la curation de ces indiſpoſitions, & puis on remediera à l'accident, cependant on pourra lauer la partie auec oxycrat ſelon Galien dans lequel on peut meſme faire fondre du ſel commun, ou vn peu d'alum, ou bien on le lauera auec lexiue, ou on l'oindra auec huyle de ſureau, de ruë, d'aneth, ou de chamomille.

De la Tumeur venteuse.
CHAP. XIV.

LA tumeur venteuse appellée des Grecs *Emphisema* se rapporte aucunement à l'œdeme en ce qu'elle est causée d'humeurs pituiteux, lents,crasses, & viscides, comme est la pituite vitrée & muscillagineuse tournés en vapeurs par l'imbecillité & foiblesse de la chaleur naturelle de la partie,comme on void le matin par la foiblesse du soleil s'esleuer de nuages, frimats, broüillards, & autres metheores en l'air, lesquels il ne peut dissiper à l'instant, à cause de sa foiblesse. Aussi cette Tumeur se rapporte à lœdeme en ce qu'elle n'est point accompagnée de chaleur ny d'inflammation.

Galien admet deux sortes de tumeurs venteuses, l'vne quand l'esprit vaporeux est enclos en vn espace sensible, comme dans la capacité de l'estomac,intestins,peritoine,cuir,perioste,ou soubs autres mẽbranes,laquelle est appellée proprement inflation.Et est differente de l'Oedeme en ce qu'elle cause aucunefois douleur, & qu'estant presséе des doigts la marque ny demeure point,& estant frappée elle resonne, comme vn tambour ce que ne fait pas l'œdeme L'autre espece qui approché fort de la nature de l'œdeme est quand la ventosité est enclose dedans les espaces vuides des muscles.

La cause de la rumeur venteuse est vne humeur crasse & froide. La cause externe de la generation de cette humeur peut estre l'air froid, humide & nebuleux,le vent d'auster ou marin,

ou l'vſage des viandes,groſſes & venteuſes,cõme ſont legumes,raues,naueaux,chaſtagnes,fromage, choux,boiſſon eau froide , le trop boire, ſaturité,la pareſſe,le trop long ſommeil , la ſupreſſion des moys,hemorrhoïdes & autres euacuations naturelles,la conſtipation du ventre, la contuſiou de la partie &c.

La cauſe interne eſt la redondance de la pituite craſſe & lente,laquelle eſt enuoyée du cerueau,ou eſt engendrée par l'intemperie froide de l'eſtomach,ou du foye, ou elle eſt cauſée par l'imbecillité de la chaleur naturelle de la partie, laquelle eſchauffe lentement & debilement l'humeur pituiteux ſans le pouuoir reſoudre & tranſpirer inſenſiblement. Aucune-fois il ne peut eſtre reſout à raiſon de la profondeur & eſpeſſeur de la partie,où le vent eſt enfermé, d'où vient qu'il y excite d'eſtranges accidens tout ainſi qu'on void aux cauſes naturelles par la concuſſion des vapeurs ſulphureuſes encloſes dans les veines de la terre , leſquelles cerchant iſſuë icelle leur eſtant deniée eſtre produits de grands & effroyables tremblemens de terre & bouleuerſement de contrées entieres, & en l'air par la colliſion & rencõtre d'icelles eſtre excitez les eſclairs,tonnerres & autres metheores.

Les ſignes de cette tumeur sõt qu'eſtãt preſſée la marque du doigt n'y demeure pas comme en l'œdeme. 2. qu'eſtãt frappée elle resõne cõme vn tambour. Troiſieſmement que la tumeur eſt dãs les inteſtices & eſpaces vuides des muſcles, ou dans quelque cauité ſpacieuſe. Quatrieſmement qu'elle

qu'elle fait renitence & reſiſtence au toucher, lors qu'on la comprime. Cinquiemement qu'en ſa ſommité la tumeur eſt tranſparante & lucide. Sixieſmement que quelquefois la tumeur eſt dolente, à raiſon de la tenſion grande finalement qu'on ſent ſouuent de vents ſe porter vniuerſellement par tous le corps comme vn traict, leſquels ſont engendrez dans les grandes veines.

Quant au prognoſtique ſi cette indiſpoſition ſuit la cachechie du corps elle eſt dangereuſe, mais ſi elle ſuccede à quelque autre indiſpoſitiõ elle n'eſt ſuſpecte d'aucun danger. Si la tumeur eſt au genoüil ou ſur quelque grande iointure, & qu'elle ſoit grande elle n'eſt ſans danger de la perſonne, comme auſſi lors qu'elle eſt accompagnée de douleur & grandes inquietudes, parce que cela teſmoigne la vapeur eſtre accompaigné de quelque qualité maligne & venimeuſe, principalement ſi elle reſiſte aux remedes ordinaires. Si elle eſt ſous le perioſte & que la partie ſoit eſpeſſe elle eſt auſſi dangereuſe.

En la curation de cette tumeur on choiſira vn air ſubtil & chaud. Les viandes doiuent eſtre chaudes & ſubtiles, attenuantes & diſcuſſiues des vens, de telle nature eſt le pain bien leué, & cuict, paiſtry auec anis, fenoüil, ou cumin. L'eau auec laquelle il trempera ſon vin doit eſtre cuicte auec anis, canelle, ou eſcorce de citron ſeche, ou bien il boira du bouchet fait auec guaiac, chyne, ou ſarçaparille. La chair doit eſtre de mouton, les perdris, poullailles & pigeon-

neaux

neaux sont tres propres, euitant l'vsage des choses flateuses & grossieres, lesquelles auons dit pouuoir estre cause de c'est indisposition.

L'humeur sera preparée par remedes attenuatifs & incisifs de l'humeur pituiteux, comme sont la decoction ou eau d'hisop, fenoüil, thim, mariolaine, stœchades, betoine & s'emblables, meslées auec *sirop de quinque*, ou *de duabus radicibus*, ou auec oxymel simple ou scyllitic. Apres on vuidera l'humeur auec diacarthame, pilules *de agarico*, ou *de hemodactilior*. La saignée n'a icy aucun lieu. L'estomach sera fortifié & les vents seront aussi dissipez par l'vsage de la theriaque vieille, du mythridat, du *diacyminum*, *diacalaminthe*, *diagalanga*, *aromaticum rosarum maius*, *diaireos*, *gariophilatum* & autres electuaires stomachiques, afin de renforcer la chaleur naturelle de l'estomach boutique de la premiere coction, de laquelle les suiuantes ne peuuent reparer la faute. On pourra aussi vser de poudres digestiues, de sachets, onguens, emplastres à mesme intention.

Si la ventosité est dans les intestins on vsera de clysteres carminatifs, on retirera vers soy les vents auec vne syringue vuide qu'on peut dire dessouffler le cul, on fomentera le ventre auec decoctions carminatiues, & on y appliquera ventouses seches, auec lesquelles Galien s'est troué auoir si subitement alegé vn malade de cholique venteuse, qu'on estimoit qu'il l'auoit deliuré par magie & enchantement. *Lib. de cucurb.*

Quant à la curation particuliere de la tumeur

meur, la principale indication curatiue qui se propose en icelle est l'euacuation des vents, comme remarque Ægynete, mais il y a deux choses qui nous peuuent empescher de paruenir à ce dessein & intention, sçauoir la densité & espesseur de la partie, & la crassitude & vicidité de la vapeur.

Lib. 4. *cap.* 25.

C'est pourquoy Galien nous propose double indication curatiue, l'vne la rarefaction des parties resserrées, l'autre l'attenuation & subtilisation de la matiere, afin de l'euaporer. L'attenuation & rarefaction sont faits par remedes de subtiles parties. Les rarefactifs doiuent estre aucunement de vertu ramollitiue, de telle qualité est le remede faict de poix, resine, terebinthine, graisse de Lyon & de taureau, ou la sordicie des baings sulphureux, meslée auec chaux viue. La lexiue de chesne & de sarmens auec nitre & aphronitre, l'huyle de cire extraict par art chymique qu'on appélle huyle de Iacob, le petroleum, l'huyle d'anis, de fenoüil, aussi chymiquement tirez sont tres-propres pour en oindre la partie, & pour en donner des deux derniers quelques gouttes par la bouche, le matin auec vin. La partie sera aussi fomentée auec la decoction suiuante.

℞. *Foliorum rutæ, origani, calamenti vtriusque pulegij, lauri & anethi* an. *M.* j. *semin. anisis, fœniculi, & cumini* an. ʒ. *iij. baccharum lauri* ℥. ß. *semin. apij, petroselini, rutæ, ameos carui* an. ʒ. *ij. alumin. rochæ & salis communis* an. ℥. *j. bulliant in s. q. lixiui ciner. querc. ficuum & sarment. pro fotu cum*

cum spongia. Apres la fomentation on appliquera subitement à la partie le remede qui s'ensuit.

℞. *Sordium balnei* ℔.iiij.*calcis viuæ* ℔.ß. *fiat emplastrum, admouent post fotum.* La partie peut aussi estre ointe auec huyle d'aneth, de ruë, de laurier, d'aspic, & d'escorpiõ, ou des quatres ongués chauds, ou appliquer par dessus l'emplastre de sulphure, de baccis lauri, ou de ranis. Si la ventosité est profonde on y appliquera de ventouses seches, apres auoir vsé de fomentation & de friction, ou on estuuera aussi la partie auec estuues seches, ou on y fera des éuaporations auec eau de vie, ou decoctions chaudes carminatiues respendues sur de carreaux ardents. La diete sudorifique sera aussi ordonnée selon que l'espesseur, constriction de la partie, quantité & qualité de la vapeur & temperament de la partie indiqueront. Et si elle resiste à tous ces remedes le meilleur sera de donner issuë aux vapeurs par ouuerture faite par cautere actuel ou potentiel, si la partie & les forces le permettent sans danger.

Que si auec la tumeur venteuse il y a douleur, ce qui aduient lors qu'elle est causée par contusion, comme dit Galien, la seule fomentation de lexiue seruira pour l'appaiser, ou l'application de sapa meslée auec huyle d'aneth, ou vin noir, & vn peu de vinaigre & d'huyle apposés auec laine surge bien grasse. Car ce medicament digere, cuit & resout moderement. Mais si la douleur est forte & violente on euitera l'vsa-

ge des forts reſolutifs, vſant ſeulement de laine graſſe auec vin cuit & huyle de chamomille.

De la Tumeur Aqueuſe.

CHAP. XV.

LA tumeur aqueuſe ou ſereuſe eſt celle qui eſt faite par vne collection & amas d'humeurs ſereux & eſtranges en quelque partie du corps bleſſant ſon action.

Lib. 3. c. 2. de ſymp. cauſ. Les veſcies qui ſont produittes & excitées par le violent mouuement, trauail, par la bruſleure & autres moyens peuuent eſtre miſes en la claſſe des tumeurs aqueuſes. Galien dit que l'excrement ſereux eſtant abondant au corps cauſe l'eſpece d'Hydropiſie qu'on appelle *Aſcites*, & ſi elle eſt aſſemblée en quelque partie y cauſe puſtules. Ce qui doit eſtre entendu humides. Car il y a auſſi de puſtules ſeches. La ſeroſité qui s'aſſemble à la teſte fait *l'hydrocephalos*, celle qui s'aſſemble à l'eſcrotum *l'hydrocele*, & celle qui tumefie le nombril *hydromphalos*.

La ſeroſité ſert au ſang pour l'introduire dans les veines meſeraiques, & dans celles qui ſont eſparſes par toute la ſubſtance du foye, & de là elle ſert de chariot audit ſang pour eſtre diſtribué en toutes les parties du corps, leſquelles ſeroſitez ſe trouuãt neantmoins en beaucoup plus grande quantité qu'il ne faut parmy le ſang, nature

ture les reiette en quelque partie d'où prouient la tumeur,ſi elle n'eſt reiettée par la meſme nature par les ſueurs,ou par vrines deſquelles elle eſt matiere.

La ſeroſité ſe peut auſſi aſſembler en grande quantité par le deffaut des reins imbecilles qui ne la peuuent attirer pour la chaſſer dehors par les lieux deſtinés de nature , autrefois par cauſe externe , comme par trop boire , ou exceſſif vſage des viandes humides.

Cette tumeur eſt recogneuë par la tenſion de la partie qui n'eſt toutefois ſi dure & reſiſtente qu'en l'eſcyrrhe , ny ne laiſſe la marque quand on la preſſe auec le doigt comme l'œdeme , ny ne reſonne point quand on la frappe comme la tumeur venteuſe : Mais la tumeur reluit fort la regardant auec vne chandelle à l'oppoſite, & ſi on la preſſe des doigts on ſent les flots & ondoyemẽs des eaux.Elle eſt touſiours accompaignée de quelque demangeaiſon & prurit,à raiſon que la ſeroſité eſt ordinairement accompagnée de quelque qualité ſalée.

Quant au prognoſtique ſi la tumeur aqueuſe ſuccede au vice du foye,comme fait l'aſcite elle eſt dangereuſe de mort,non pas tant pour la tumeur qu'à raiſon de l'intemperie froide du foye, mais celles qui procedent d'autre cauſe ne ſont pas ſi dangereuſes,toutefois ſi la tumeur ſe baſtit aux Ioinctures & articles la curation en eſt difficile,penible, & longue , & le plus ſouuent louuerture degenere en vlceres qui atrophie les corps.

La guarison sera obtenue par l'ablation de la cause, laquelle est vne humidité redondante ou par toute l'habitude du corps, ou particuliere en quelque partie qui bastit & forme la tumeur. La forme de viure doit estre desiccatiue & chaude, s'abstenant de l'vsage des potages, de la boisson d'eau, & des alimens qui ont esté nombrez au chapitre de l'œdeme.

La purgation sera faite par hydragoges d'entre lesquels le syrop rosat laxatif est le plus familier. Les mediocres sont le diaphœnic, le diacarthame, l'agaric, le mechoacam, les pilules cochées, de agarico. Les plus vigoureux sont les pilules de euphorbio & sur toutes autres on louë de prendre vne scropule de pilules alephangine, auec trois grains de elaterium pour purger merueilleusement les serositez, comme fait aussi la graine d'hyeble donnée dans vn potage bien gras au poids d'vn escu. Les remedes qui prouoquent les sueurs & les vrines sont aussi tres propres cóme font les aperitifs, & la diete faite auec sassafras & sarçaparille. L'application des cabrots ou ruptoires aux bras aux iambes & autres parties où ils peuuent estre apportez commodement est vn grand remede pour les corps plethorique & cachechiques. Les autres remedes genereaux seront recueillis au chapitre de l'ascites.

Pour les topiques il faut qu'ils soient digerés & resolutifs & non repercussifs, car les serositez ne doiuent estre repoussées, d'autant qu'elles sont inutiles & contre nature, mais les humeurs

meurs alimenteux peuuent eſtre repouſſés auec raiſon pource qu'ils ſont naturels, & neceſſaires au corps.

Parquoy on vſera des remedes ſuiuans pour rareficr le cuir & tranſpirer l'humeur.

℞. Folior. malua M.j ß. parietar. & abſynth. an. *M.*j. *coquantur, contundantur & cribrentur, poſtea adde farinæ lupinor.* ℥.*ij. olei anethini & chamamel.* an. *q.ſ. vini albi* ℥ *iij, Iterum coquantur & fiat cataplaſma.*

La tumeur ſera fomentée auec lexiue, ou eau de chaux, puis on y appliquera le remede ſuiuant.

*℞. Semin. ſinapi & vrticæ, ſulphuris viui, ſpumæ maris, ariſtolochiæ rotundæ, bdelli*j an. ℥. *j. ammoniaci, olei antiqui & ceræ* an. ℥.*ij. miſce* ß. *medicamentum.* Si ces remedes ne la gueriſſent on ouurira la tumeur auecc cautere actuel, ou potentiel, puis on nettoyera l'vlcere auec terebinthine, reſine, & miel roſat, on l'incarnera auec pompholigos, & finalement on le cicatriſera auec emplaſtre de minio, ou auec tuthie, ou corne de cerf bruſlée, ou eſcaille d'airain bruſlée, & lauée.

Cette tumeur peut auſſi eſtre ouuerte par inciſion, ou par punction, & perforation faicte à l'endroit où nous ſentons le flot des ſeroſitez. Elle ſe trouuė touſiours enfermée dans vn Kiſt, bourſe, ou ſachet qui empeſche qu'elle ne peut ſouuent eſtre reſoute, & partant il faudra aduiſer de conſumer ledit Kiſt auant que fermer totalement l'vlcere.

De Atheroma, Steatoma, & Meliceris.

CHAP. XVI.

Lib.13. meth. GAlien a recogneu trois eſpeces de tumeurs differentes entre elles,à raiſon de la matiere qui eſt contenüe au dedans,laquelle auec grãde difficulté peut eſtre recognue qu'apres l'ouuerture de la tumeur. Les anciens ont laiſſé toutefois des ſignes & marques pour les recognoiſtre,leſquelles ſont coniecturatiues.

L'Atherome eſt ainſi appellé,parce que la matiere qui ſe trouue au dedans, eſtant ouuert eſſemble à boüilie, & eſt recognu par la compreſſion & foulement des doigts:la matiere d'iceluy s'eſpandant à l'entour du lieu où il eſt preſſé, & ne reuient ſoudainement.

Le Meliceride,dans lequel il y a vne matiere qui reſſemble à miel, differe de l'Atherome en figure, & ſubſtance d'humeur ; ſa figure eſtant plus ronde,& ſon humeur plus ſubtile:de façon qu'elle cede plus facilement au doigt, l'ors qu'on la preſſe, & ſa matiere s'eſtend plus que celle de l'Atherome, & retourne bien toſt à ſoy apres auoir oſté le doigt.

Le Steatome,dans lequel eſt trouuée vne matiere qui reſſéble à graiſſe ou à ſuif,eſt plus dur que les autres, n'obeyſſant que difficilement au toucher,ains reſiſte à l'attouchement des doigts,

eſtant

estant le plus souuent large en sa base & fondement, & en sa sommité de mesme.

Toutes lesquelles tumeur sont faites de peu à peu par congestion de matiere, & viennent ordinairement fort grosses, leur matiere se trouuant contenüe dans vn Chyst, ou sachet qui l'enueloppe de toutes parts. Philoxenes dit auoir trouué au dedans des animaux semblables aux moucherons, & Galien, des os, cartilages, pierres, poils, animaux, huile, graisse, & infinies autres matieres.

L'ouuerture de ces tumeurs degenere le plus souuent en vlceres cauerneux, & sordides, qui consomment à la longue le malade, & le trainent en langueur. Difficilement viennent elles à suppuration, & si on a patience de les ouurir iusques à la coction entiere & parfaicte de la matiere, on trouue souuent les os alterez, & contaminez.

Pour la guerison, elle doit estre poursuiuie, comme celle de l'Oedeme: mais d'autant qu'on la guerit plus facilement par operation, que par remedes, nous descrirons le moyen d'y proceder.

L'ouuerture de ces tumeurs doit estre faicte auec le cautere actuel, ou potentiel, consumant apres tout le Chyst auec poudre de Mercure, ou vitriol calciné, si on n'ayme mieux emporter tout le Chyst à vne fois par operation manuelle, qui est le plus asseuré, laquelle se pratique ainsi.

Il faut premierement sousleuer le cuir qui est

au dessous, puis le couper, faisant l'incision proportionnée à la grandeur de la tumeur, se donnant bien garde de couper le Chyst qui contient l'humeur, parce que s'il estoit vuide, il troubleroit toute l'operation : car la tumeur estant abaissée, la membrane ne pourroit estre du tout separée ny auec telle facilité ostée : qui seroit cause de recidiue.

Apres auoir incisé, & coupé ainsi la peau, le Chyst apparoit blãc tout autour, & tendu, lequel auec tres-grande diligence il faut separer, & escorcher du cuir, & chair, auec vne Espatule, ou quelque autre instrument propre: puis sera tirée, & mise hors auec ce qui est contenu de dedans, prenant garde de ny laisser aucune portion du Chyst, afin que le mal ne retourne : & s'il y en restoit quelque portion, il ne faut fermer l'vlcere, qu'on n'ait fait manger ce qui y est demeuré auec poudre de Mercure, ou vitriol calciné. Mais si la tumeur est entrée entre quelques veines, arteres, tendons, ou nerfs, il faut vser d'vne grande dexterité en l'operation, & partant il vaudra mieux laisser la portion de la tunique qui y sera adherante, pour euiter le danger.

Dans la playe on mettra vn medicament aglutinatif, & par dessus vn defensif, pour empescher la fluxion, inflammation, & douleur, & apres vne compresse, y roulant vne bande pour approcher les parties separées. Si la playe est grande, on y mettra quelques poincts d'aiguille assez distans les vns des autres, afin que la boüe trouue issue, & que les medicamens puissent penetrer.

Des.

Des Loupes.

Chap. XVII.

LA cause des Loupes n'est pas beaucoup differente de celle des tumeurs froides : & partant nous viendrons au prognostique,& à la curation qui se fait par operation.

Celles qui sont sur les veines iugulaires,aux temples, au derriere de la nuque, aux aisselles, iarrets,& autres lieux affublez, & remparez de veines,arteres,nerfs,& tendons, ne doiuent estre coupées:mais on tachera de les resoudre,en rompant le Chyst, qui contient leur matiere, par grande friction & foulure,battant & frappant la Loupe auec le fond d'vne escuelle,ou la forçant auec les doigts tant qu'on pourra, ou la comprimant auec vn verteil de plomb, ou platine frottée de Mercure, la bandant fermement, & maniant souuent, afin de repandre çà & là la matiere, & rompre le sachet,afin que l'humeur soit plus facilement resoute. L'Ammoniac dissout auec vinaigre scyllitic,ou eau de vie,& autres remedes ordonnez au chapitre de l'Escyrrhe,& des Estrumes,pourront estre vsurpez.

Quant à l'operation, elle sera faicte comme il a esté dit,aux tumeurs precedentes, ou bien on fera vne petite incision au milieu de la Loupe, laquelle penetrera seulement iusques au sachet qui enferme la matiere,& par cette ouuer-

ture on mettra vne ſonde groſſe de demy doigt, eſtant ronde en ſon extremité, caue en ſon milieu, & longue tant qu'il ſera beſoin. Laquelle ſonde ſera pouſſée entre le cuir & le Chyſt iuſques à la racine de la Loupe, puis on coupera le cuir tout le long de la ſondé, derechef on fera vne autre inciſion en meſme ſorte au trauers dé la premiere, en telle façon que leſdites inciſions ſoient en Croix. Cela fait, il faut ſeparer le cuir de contre le Chyſt, commençant aux angles, & finiſſant à la racine de la Loupe auec les doigts enueloppez d'vn linge bien deſlié, ou auec le raſoir, s'il eſt beſoin.

Mais il faut icy noter, qu'il y a touſiours quelques vaiſſeaux, leſquels en leur commencement eſtoient petits, mais auec le temps ſe ſont agrandis & dilatez, pour la nourriture de la Loupe, à laquelle ils ſeruent comme de racines. Parquoy ſi par l'ouuerture de quelqu'vn de ces vaiſſeaux, il ſuruient effuſion de ſang, il ſera arreſté en liant le vaiſſeau vers ſa racine, ou ſera faicte vne bonne & forte ligature en la racine de la Loupe, auec menuë ficellé, ou filet en pluſieurs doubles, laiſſant les bouts dehors, & permettant que le nœud tombe de ſoy-meſme, on couppera auſſi du cuir qui la counroit, ne luy en laiſſant que tout autant qu'il en ſera beſoing pour counrir la partie. Apres on approchera les levres de la playe auec points d'eſguilles, mettant de tantes aux parties inferieures iuſques à la parfaicte deterſion, apres laquelle ſera la curation pourſuyuie iuſques à l'entiere cicatriſatió de l'vlcere.

Mais

Mais si la loupe a sa base fort estroitte, on la peut lier par le pied sans l'ouurir ny rien couper, & de iour en iour serrer la ligature, afin qu'elle tombe par defaut de nourriture, la liant d'vn nœud seul de deux circonuolutions, afin de la pouuoir serrer quand on voudra.

Et si la base estoit si large qu'vne seule ligature ne peut estre suffisante pour luy oster la nourriture on en pourroit faire deux, en passant vne esguille par le milieu de la base de la loupe, enfilée de deux filets, & lier le pied d'icelle des deux costez, laissant tomber les ligatures d'elles mesmes, traictant l'vlcere s'il y en demeure selon sa nature.

Aucuns les consument auec d'huyle de vitriol, ou eau fort l'appliquant au milieu de la loupe & bornent tout le tour d'icelle d'vn emplastre qui est percé en son milieu comme celuy qu'on borne les ruptoires, puis procurent la cheute de l'escharre, consument le chyst, & poursuiuent la curation.

I'ay veu quelquefois cela succeder heureusement en des corps timides qui ne vouloient souffrir l'operation.

Des Escroüelles.

CHAP. XVIII.

Les Grecs appellent les Escroüelles *Choerades*, les Latins *Struma*, & les Arabes, *Scrofa*, ou

ou parce que ceſte indiſpoſition eſt familiere aux pourceaux à raiſon de leur voracité & ſaleté, d'où vient auſſi que les enfans ſont ordinairement les plus tourmentez de ce mal ? ou bien elles ſont ainſi appellées, parce que tout de meſme que les truyes ſont fort fertilles & portent force cochons, ſemblablement les Eſcroüelles prouignent, bourgeonnent & enfantent (par maniere de dire) beaucoup d'autres Eſcroüelles.

Les Eſcroüelles ſont eſcyrrhes, ou tumeurs dures de glandules engendrées d'vn phlegme cras & gros reſſeché, leſquelles ſont enfermées dans vn ſachet, où ce ſont de tumeurs dures, des glandules encloſes dans vn propre chylt, engendrées de pituite craſſe, & reſſechée, ou de pituite ſalſe, ou de chair fort endurcie, & rarement de la pituite ſimple.

Gal l.14. meth cap 11. Paul. lib.4.

Elles viennent ſelon Paul & Celſe le plus ordinairement aux aines, aiſelles, & plus ſouuent au tour du col, parce que la teſte en eſt proche, d'où s'écoule la pituite. Aux mammelles & aux teſticules elles ne viennent pas ſi ſouuent parce que ces parties ſont plus robuſtes.

Lib. 2. de ſimpl. com. aph. 26. ſect. 3. Auic. tetr. 4 1. tract. 2. cap 9.

Leur cauſe eſt l'humeur pituiteuſe craſſe, ou l'humeur melancholique, ou tous les deux enſemble ſelon Galien. Auicenne dit que s'il aduient qu'il s'y meſle du ſang parmy, elles ne ſont vrayes Eſcroüelles, mais eſcroüelles aſſociées de phlegmon, ou phlegmoneuſes.

Elles peuuent ſucceder à d'autres indiſpoſitions, comme par l'indu vſage de repercuſſis, reſolutifs & deſſiccatifs ſur les glandules naturel-

les

les surchargées de quelque fluxion. Elles peuuent aussi estre hereditaires, ou endemiques, & se peuuent aussi communiquer par contagion.

Les signes sont que la tumeur est sur les glandes dure au toucher, fixe & arrestée & impacte en la partie, indolente, ou de fort peu de sentiment. Or toute chose peut estre dure, comme dit Galien, par siccité, par concretion, ou par tension. Le bois est dur parce qu'il est sec, la glace est dure par concretion, & le tembour par tension. Les Escroüelles sont endurcies bien souuent par tous les trois ensemble.

On recognoist & distingue celles qui sont causées d'humeur melancholique d'auec celles qui sont faictes de pituite par la couleur, car celles qui sont faites de pituite crasse n'ont autre couleur que la couleur naturelle du cuir, mais les autres ont vne couleur plombine entre rouge & noir tombant sur le milieu.

Auicenne & Aëce distinguent les Escroüelles en benignes & malignes. Les douces sont sans inflammation, sans douleur & leur durté est mediocre. Les malignes sont plus dures, grosses, inegales, dolentes, enflamées, accompagnées de pulsation & qui s'irritent bien souuent par l'vsage des remedes, & parce elles peuuent estre appellées chancreuses, y ayant d'atrabile parmy qui les rend ainsi farouches & sauuages. *Lib. 15. cap. 5.*

Guy de Chauliac distingue les douces des malignes par le nom de glandule & d'escroüelle, diffinissant la glandule vne Tumeur egale, mobile

mobile & molle, laquelle est trouuée le plus souuent au col : Mais il definit l'Escroüelle vne Tumeur dure & dolente, accompagnée de plusieurs autres, fixe & immobile. Or par là il est facile a voir que par le nom de glãdule il descript les douces qui sont causées d'humeur melancholique, ou pituite naturelle, & par les autres il entend parler de celles qui ont affinité auec le chancre.

Quand au Prognostique Hippocrates au liure des glandules dit les Escroüelles estre du genre des plus dangereux maux. Parquoy elles requierent l'industrie & la main d'vn tres-habile Chirurgien : Car toutes en general sont de tres-difficile guerison. Et si elles sont en grand nombre la Curation en sera plus difficile que s'il n'y en auoit qu'vne. Les fixes se guerissent plus mal-aysement que les mobiles, les dures que les molles, les dolentes que les indolentes, celles qui sont causées d'humeur melancholique que celles qui sont causées de pituite, les profondes que les superficielles, celles qui sont en vn corps mal habitué que celles qui sont en vn robuste & bien habitué, en vn enfant qu'en vn corps plus aagé.

Tract. de tum. c. de scyrrh. Les Escroüelles, selon Falloppe, doiuent estre terminées par resolution euitant la suppuration & ouuerture tant qu'on pourra, parce que les vlceres qui succedent à l'ouuerture d'icelles sont de penible Curation.

La Curation de cette indisposition requiert vne forme de viure seche, & moderément chaude.

chaude. L'air doit estre sec, serain & pur euitant le grossier, humide & çeluy qui est enueloppé de frimats, ou agité du vent d'Auster, l'air qui regarde le leuant est pur & celuy qui est accompagné du vent d'Aquilon, car il le purge |, c'est pourquoy on l'appelle *Scopam cœli*, la balaye du ciel, mais s'il est trop froid il excite de fluxion en comprimant & resserrant le cerueau comme fait celuy qui est trop chaud en dilatant & liquefiant par trop les humeurs. Parquoy s'il n'est tel qu'il doit il sera retifié auec parfums, & pommes odoriferentes que le malade portera tousiours a la main.

Le malade doit estre sobre en son manger, voire mesme luy est profitable d'endurer la faim. *Nam carnes humidas habentibus fames salutaris.* *Lib. 7. aph. 7c.* dit Hippocrate: Car nature se trouuant necessiteuse digerit & consume les superfluitez, cuict les cruditez, & met en sang le phlegme douceastre. Le pain doit estre bien cuict & anisé, ou pestry auec fenoüil doux. Le laictage, fromage, fruicts verds & cruds, legumes, herbes humides,& en vn mot toutes choses qui engendrent des humeurs melancholiques, ou du phlegme seront euitez. Les poissons qui sont demeure entre les lieux pietreux, comme sont les truittes sont permis, mais les autres deffendus.

Il faut aussi que le malade s'abstienne de boire largement: car il n'y a rien qui rende plus pesant le cerueau & tout le corps qu'vne trop grande quantité de breuuage. L'vsage des

eaux

eaux froides doit estre euité, & des crasses, mais les eaux acides selon Vitruuius purgent cette matiere par les vrines. L'vsage du vin clairet luy sera concedé, ensemble des vins medicinaux, comme du thym, hyssop, ou de sauge, ou bien il boira du bouchet de chyne, gayac, ou sarçapareille.

Le potage en outre doit estre euité, le sommeil doit estre court, & qu'il ne dorme pas sur iour, & qu'il couche de costé, & non sur le dos: car la fluxion se feroit plus librement sur les fauces, col, & aspre artere. L'exercice est extremement propre, car il esueille la chaleur naturelle, & aide à chasser les excremens. Le ventre doit estre tenu en liberté, le cerueau sera tenu purgé de ses superfluitez, & on ouurira ses voyes & cōduits par apophlegmatimes les tenās dans la bouche, ceux des narines par errhynes & esternutatoires, les oreilles seront aussi nettoyées tous les matins, & la teste pignée & frottée auec sachets, on apposera des ruptoires à la nuque & aux bras. Le corps sera purgé par vomissement & par le ventre auec remedes assortis à la condition de l'humeur.

Les hydrotiques & sudoriques ont vne singuliere vertu pour transpirer cette matiere par sueurs & par les vrines, & sur tous autres le sassafras, le gayac, sarcaparille, la chyne, & les eaux vitriolées & acides, bref tout ce qui peut purger par sueurs & par vrines les serositez. Mais il faut diligemment obseruer qu'auant l'vsage d'iceux le corps doit estre premierement net: car autrement

autrement le foy,les reins,& le mesantere pourroient estre surchargez de beaucoup d'impuretez,qui seroit cause d'obstruction , d'inflammation,abscez ou pourriture.

Pour la saigné si les escroüelles sont causées par la pure pituité elle n'y est conuenable,mais s'il y a du sang,ou de bile , ou de melancholie parmy,elle pourra asseurement estre administré à raison de la chaleur du foye,ensemble ou prouoquera les hemorrhoides & les moys.

L'vsage de la chair des serpens & des viperes preparées est excellent pour consumer la matiere des escroüelles , comme aussi de leurs poudres, trochisques & sels pour en vser communement, voire mesme en saler les viandes. L'vsage frequent de la theriaque vieille, & des opiates phegmagoge,qui ont la faculté de dissiper cest humeur en fortifiant les parties sont aussi tres-recommandables.

Quant aux topiques ils doiuent estre resolutifs , & quelque peu astringens , selon Galien, Parce que les glandes reçoiuent aisement la fluxion,à cause de leur rareté.Le matin on frottera doucement la glande auec saliue , on la pressera & maniera auec les doigts assez fort , afin de rompre le chyst ou sachet qui la contient. Aucuns à mesme effet frappent la glande auec le fond d'vn escuelle , puis y appliquent par dessus vne lame de plomb oincte de mercure , & la lient seurement contre la glande. La gomme ammonia dissoute auec eau de vie , ou vinaigre scyllitic est fort propre pour les resoudre,

Lib. 2. ad Glauc.

dre, comme sont aussi les remedes suiuans.

℞. Radix gladioli ℥.ij. radic. liliorum ℥.j ß. folio. cupressi M.j. semin. fœnugraeci ʒ. ij. cymini ℥. ß. Florum meliloti, chamomillæ & rosarum rub. an. *P.j. coquantur omnia pistentur, cribrentur, quibus adde farinæ orobi aut lupinorum ℥.j. mellis optimi ℥. j. ß. olei anethini. q. s. fiat cataplasma.* On peut aussi par fois fomenter l'escroüelle auec eau mieillée ou ayent boüilly escorces de grenades, feüilles de myrthe, de cyprez & autres astringens. Langins loüe fort l'huyle suiuant pour resoudre les escroüelles.

℞. Olei philosophorum ℔. ß. *thuris, mastiches, gummi arabic. & terebinth* an. ʒ. *iy Pist simul, per alembicum, distillentur tandem; adde salis ex cinere cerri modicum, & iterum distilla, & in vitro serua.* Cerra est vn arbre qui porte de glands, l'huyle duquel resout & dissipe les escroüelles, ou.

℞. Massæ emplastri de meliloto ℥.j. bdellij, aceto scyllitic. dissolut. ʒ. ij. castorei ping. ʒ. j ß. pulueris radic. iridis florentiæ & folior. cupressi an. ℥. j. *olei chamæmil. liliorum & amigdalar. amararum* an. *q. s. fiat massa emplastri*, Où

℞. Nucum cupressi par v. ficuum par iij. radic. arundin. ℥. ß. coquantur in oxymelit. postea adde iuri expresso salis communis, cineris spongiæ & calcytheos an. ʒ. *iij. redigantur in formam vnguenti.*

Si elles ne peuuent estre resoutes & qu'elles tendent à suppuration, comme il aduient lors que parmy la bile, ou le phlegme, il s'y mesle du sang, ou de la cholere, il faudra vser d'onguent royal, diachilon, emplastre de muscilla-

ges, ou de cataplasmes faits auec racine d'althea, de lis, brionia, cucumeris agrestis, feüille de vinete, oxilapatum, mauues, violes, farine de froment, huiles & graisses pour ayder à la suppuration. Ou

℞. Bdellij, ammoniaci recent. & ping. ℥. ß. dissoluantur in lixiuio claro, adde calcis viuæ cum axungia contritæ ʒ.j. *sulphuris viui* ʒ. ß. *aluminis* ℥. ß. *thuris* ʒ.j ß. *mellis optimi* ℥. ß. *fermenti veteris* ʒ. j. *fiat emplastrum.* Ou

℞. Muscillag. altheæ, fœnugræci & olei liliorum an. ℥. ij. *pingued. gallinæ, anseris, porcini liquefactæ, terebinth. claræ* an. ℥. j. ß. *lytharg. auri pul.* ℥. iij. *bulliant omnia simul ad consump. muscillag. deinde addendo ammoniaci, galbani dissolutor. in aceto.* an. ℥. j. *coquantur omnia & cum cera noua sufficienti quantitate fiat ceratum in formam diachylonis.* La suppuration faicte elle sera ouuerte auec le fer chaud, ardent ou froid, l'vlcere sera nettoyé auec onguent *isidis, apostolorum*, ou poudre de mercure, puis remply & cicatrisé. Mais il faut obseruer qu'on ne doit ouurir ceste tumeur, ny autre qui soit causée d'humeur froide, principalement lors qu'elles sont sur des corps glanduleux que la matiere ne soit totalement suppurée, ou du moins la plus grande partie d'icelle. Car apres que l'incision est faite la chaleur naturelle de la glande s'affoiblit & dissipe presque du tout, & ce qui reste à suppurer se rend plus difficile & mal aysé à pourrir.

Si elles se rendent scyrrheuses Aëce loüe le

 galba

galbanum meſlé auec ſouphre, reſine & cire par eſgalles parties. L'emplaſtre de ranis, le cerat œſypus, ou la vapeur du Mercure eſteint auec fort vinagre ſont propres. Ou.

℞. *Rad. brioniæ, ciclamini, cucumeris agreſtis, altheæ, lilij cæleſt.* an. ℥ j. *coquantur perfect. in vino albo, deinde adde ammoniaci in aceto ſcyllitico diſſolutor. bdellij, appopanacis in oleo ſeſamino diſſolutor.* an. ℥ j. *ſtercoris columbini & caprini.* an. ℥. j. *ladani ſtyracis calamit.* an. ℥. ß. *picis naualis q. ſ. fiat ex arte empt.* Ou

℞. *Oppopanacis, ammoniaci, bdellij in aceto ſcyllitico diſſolutor.* an. ℥. ß. *ſucci narciſſæ vel radic. eiuſdem* ℥. *ij. mucilag. ſemin. fœnugræci, medullæ cruris vituli, propoleos* an. ℥. ij *contundantur contundenda & reducantur in formam vnguenti.*

La racine de glayeul broyée auec graiſſe de pourceau & la racine de ſcrophularia cueillie en Automne, & pilée auec beurre recent, puis miſe digerer dans le fiens leſpace de quinze iours puis liquefiée auec vn petit feu, y adioûtant finalement graiſsé & cire autant qu'il eſt beſoing pour former vn onguent eſt fort propre pour guerir les eſcroüelles, comme auſſi l'emplaſtre de limaçons cuicts auec vin, ou lexiue de cendres.

Les eſcroüelles ſe gueriſſent auſſi lors qu'elles ſont endurcies par fer, par cauſtiques & par ligature.

Celles qui ſont molles & traictables, leſquelles neantmoins n'ont peu eſtre reſoutes ny ramollies ſeront gueries par inciſion : celles qui

ſont

font immobiles , dures & infiltrées, ou qui ont auec elles de gros vaiffeaux & leurs racines larges & profondes doiuent eftre traictées par cautere actuel , ou potentiel. Mais celles qui ont leur bafe eftroicte doiuent eftre gueries par ligature.

Celles qui fe gueriffent par fection demandent vne main affeurée & vn chirurgien habille & accort, le patient doit eftre affis en lieu clair, & le chirurgien prendra l'efcroüelle de fa main gauche , & la tirera vers foy tant qu'il pourra, puis auec vne lancette, biftorie,ou autre inftrument bien aiguisé il coupera le cuir. Cette fection fe fait en deux manieres , l'vne en laquelle il ne fe fait aucune perte de cuir, & l'autre en laquelle il s'en fait perte de quelque portion. La premiere incifion ou elle eft fimple ou double.La fimple fe fait en ligne droitte , fçauoir en long,ou de trauers , en long prefque en toutes les parties du corps. En trauers fi l'incifion ce fait au col , aiffelles & aynes. Car c'eft vne loy de chirurgie que toute incifion doit eftre faite felon la rectitude des fibres, Le vulgaire appelle l'incifion double croix ou crufiale, parce qu'il s'en fait vne de long & l'autre de trauers,qui reprefentent la forme de croix. L'incifion en laquelle fe fait quelque perte de cuir eft celle qui eft en feüille de myrthe , reprefentant fa forme.

Aux petites efcroüelles il faut fe feruir de la fimple incifion du cuir,faite en ligne,& en celles qui font plus grandes l'incifion en feüille de

 myrthe.

myrthe. Le cuir estant coupé apres auoir separé doucement les veines & arteres, & pour ce faire plus asseurement on ouurira les leures de l'incision auec vn crochet, la glande sera tirée auec son chyst le tirant tout entier auec la glande apres l'auoir separé auec le rasoir. Mais il se faut sur tout donner garde de ne coupper aucune grande veine, artere, ou nerf, principalement au col, auquel les veines iugulaires, les arteres carotides, & les nerfs recurrens se ramifient diuersement. Car s'ils sont offensez, le malade se meurt de l'effusion du sang, ou le patient tombe en Aphonie ou perte de voix demeurant muet tout le reste de sa vie, ce que Galien a remarqué au premier de locis affectis en ces mots: *Cùm ex ceruice quidam strumas excinderet, & inter secandum quoddam membraneum vas vnguibus lacerasset imprudens & ignarus recurrentes neruos detraxit, atque ita puerulum quidem liberauit a strumis, sed mutum reddidit.*

Cent. 2. iurat. septuagesima. Nous lisons aussi vne histoire dans les centuries de Amatus Lusitanus d'vne femme d'Illirie ayant vne escroüelle au col, vn medecin apres l'essay de tous autres remedes, s'efforçant de la guerir par remedes corrosifs & rongeans, comme sublimé ou arsenic, il corroda & offensa le nerfs recurrent, dequoy elle deuint enroüée de peu à peu & finalement perdit la parolle tout à fait. S'il y suruient effusion de sang on liera la veine ou l'artere vers leurs principes & sources, ou on mettra dessus poudre de vitriol calciné.

Il se faut aussi prendre garde que aucune portion du chyst n'y demeure car l'operation seroit inutile, parce que la glande retourneroit en son estre, & s'il y en demeure on l'acheuera de consumer auec poudre de vitriol calciné, ou de mercure.

Secondement on peut oster la glande auec le cautere actuel ou potentiel, ou auec les septiques comme sont sublimé, arsenic, chaux viue incorporée auec sauon,& autres qu'on applique sur la glande, mettant tout autour de la partie de deffensif.

Finalement on peut aussi oster la glande si sa base est estroitte par la ligature faite auec soye, fil, ou crin de cheual,& l'esteindre chasque iour iusques a ce que la glande tombe par defaut de nourriture. Il y en a qui trépent par trois ou quatre fois le fil en eau d'arsenic, afin qu'il acquiere vne faculté corrosiue, puis lient la glande dudit fil & le serrent tous les iours, comme a esté dit.

Mais ces operations ne se peuuent practiquer en toutes especes de glandes: car il y en a pour diuers vsages, les vnes qui sont pour garder & tenir fermes les vaisseaux, autres pour purger & succer les excremens, aucunes pour engendrer vne liqueur vtile à l'animal, comme la saline, le laict, la semence. Et partant la diuersité de curation doit estre tirée de leur dignité. Car celles qui engendrent vne humidite vtile comme les testicules, les mammelles, les amigdalles que les Grecs appellent *antiades* & *parysthemia*, si elles viennent escyrrheuses, ou escrouelleuses, elles *Gal. lib. 14. meth. cap. 13.*

ne doiuent estre pensées comme les autres glandes qui sont és autres parties du corps, excepté qu'elles soient totalement perdües, gangrenées & hors de tout secours, autrement on ne les doigt coupper, ny oster par aucune de ces operations.

Du Ganglion.

Chap. XIX.

Le ganglion est vne petite tumeur ronde, qui vient souuent au poignet des mains, ou pres des cheuilles des pieds, & autres parties du corps, occupant la superficie du cuir & n'entrãt guiere profond. Paul l'appelle contorsion ou endurcissement de nerfs. La cause est, quand le nerf ou tendont estant debilité par contorsion, extension, coup, grand trauail, ou autre accident, nature ne pouuant faire bonne coction & assimilation de son nourrissement engendre vne certaine humeur froide & gros de semblable qualité que son nourrissement, lequel peu à peu s'accumule au tour des fibres, & mesme en la propre substance des tendons, dont cette tumeur est dure faite de matiere pituiteuse ou melancholique. Si le ganglion est petit il sera gueri par ligature, si sa base est estroitte, le serrant tous les iours, les Grecs appellant telle façon de guerir *Anabronchismon.*

Lib. 6. c. 39.

Les grands & ceux qui ont leur base large seront

seront gueris par operation, comme il a esté enseigné au chapitre de la loupe, ou des escroüelles. Mais s'il est au tendons, nerfs, ou ioinctures il n'y faudra toucher par ferrament, ains le resoudre auec ammoniac gras, ou galbanum dissouts auec eau de vie, ou le fouler auec les doigts & y appliquer vne lame de plomb frottée du mercure comme à la loupe.

Des Verrues.

CHAP. XX.

LA verruë ou pourreau est vne eminence dure, esleuée comme vne colline au dessus de la peau. Les Latins à ceste occasion luy ont fait porter le nom de *verruca*, qui signifie le feste, ou coupet d'vne montagne : Le nom de pourreau leur a esté donné par les François, en consideration de quelques petits filets, qui ressemblent aux cheueux de la teste des pourreaux. Les differences des verruës sont distinctes de noms; mais les Grecs manquent d'vn nom commun à toutes. Les autheurs en font quatre especes.

Les premieres sont *acrochordones*, verrües chordées & noüeuses, tellement qu'on diroit estre de nœuds de chordes pendus à vn filet, & pourtant elles sont dites pensiles: les Arabes appellent les verrües *bothorales*, & Auicenne *claui*, *Lib. 5 c. de acroch.* c'est à dire cloux : & toutesfois parmy les Autheurs Latins, les cloux font vne difference de

verrües. Les secondes sont nommées *thymi*, *ou thymia*. Celse les a ainsi appellées: Les Arabes les nõment *verrües porales*. Ce genre de pourreau est appellé *cerfetum* d'Auicenne. Les troisiesmes sont nõmées *Mymici*: en François fourmilieres fourmiliãtes, pource qu'estant maniées ou lors qu'il fait vn grand froid elles piquent comme formis, les plantes des pieds & les paulmes des mains en sont ordinairement couuertes plustost que les parties. Les Arabes les nomment *verruës morales*, non qu'elles soient de grosseur d'vne meure, mais pour autant qu'elles ont plusieurs petites eminences, comme vne meure est chargée de plusieurs & petits grains semblables à bourgeons: elles sont nommées *sessiles*, tant à raison de leur forme & figure, que de leur production. *Le clou* fait la quatriesme espece, lequel est nommé des Grecs *helos*, des Latins *clauus*, en Auicenne, *Almisar*. Il vient ordinairement au dessous des pieds, & aux orteils, par la blessure & foulure des souliers. Le Cal & durillon qui vient aux mains, & pieds, par le trauail, est de couleur, & substance ressemblante au Clou; toutefois il ne prend point racine si profonde, & pourtant il est exempt de toute douleur. Ces pourreaux cy ne sortent iamais tous seul; mais plusieurs a la fois, sortans quelquefois à l'improueu, & par fois se perdent & euanouissent tout à coup. Leur cause est vn humeur phlegmatique, crasse, & lente.

Tilos en Grec.

Pour la curation, on les coupe, puis on y repand de poudre de sabine ℥. ii. ochre ℥. j. ou bien

bien de la poudre de hermodactes bruslez. On tasche de desraciner principalement ce qui est au milieu, qui sont comme les racines:on les oing auec grande vtilité de quelque goute d'huyle de vitriol, ou d'eau fort, ou d'huyle de souphre. Quelques vns en guerissent, principalement des Cloux qui viennent aux pieds, en y appliquant des Aux pilez dessus. Les Pensiles se guerissent par ligature.

La Verrüe appellée *Thymus*, parce que elle semble à la fleur du thym, vient quelquesfois sur la partie honteuse tant de l'homme, que de la femme,laquelle est fort doloreuse. Si elle est verollique, elle ne pourra estre guerie que par remedes alexitaires appropriez à la verole, & puis auec poudre de sauine seche, qui a vne proprieté occulte pour sa guerison. Quelquefois elles se rendent chancreuses, & pour lors il ne les faut irriter.

Du Sarcoma.

CHAP. XXI.

SArcoma est vne tumeur charneuse ayant sentiment,sans douleur, produite d'vn humeur glutineux qui sort hors des veines, duquel s'engendre vne chair non naturelle, auec vn petit canal semblable à la veine,ou artere, par laquelle elle prend nourriture, s'augmente & accroit par aggregation & accumulation de matiere,

tiere, attirant à soy le propre nourrissement & aliment de la partie, sans aucune fluxion contre nature.

Il peut suruenir en toutes les parties du corps, mais le plus souuent au col, aisselles, aynes, & aux genitoires, que nous appellons *Sarcocele*, & quelquefois succede aux contusions, & meurtrissures des parties. La chair superflue, les Verrües qui viennent au fondement, ou dans la matrice, ont mesme cause que le Sarcoma, & ne different, sinon que le Sarcoma est couuert de cuir.

Les Sarcoma s'ils sont gros & inueterez degenerent en Chancre, & partant ils ne doiuent estre ouuerts, ains traictez comme iceluy : mais s'il est petit, il sera guery par ligature, comme la Loupe, & par remedes il doit estre traicté comme le Chancre non vlceré.

De l'Escyrrhe.

CHAP. XXII.

SCyrrhe vaut autant à dire en François que durté, venaut du verbe *Scyrrhon*, qui signifie endurcir. C'est vne tumeur noire, dure, & indolente, engendrée d'humeur melancholique, ou lie du sang, ou de pituite crasse, & glutineuse, assemblée par congestion le plus souuent,

L'Escyrrhe est double:sçauoir,exquis & vray, & l'autre non exquis & bastard, ou non vray. L'exquis est priué de sentiment, le non exquis ne l'est pas du tout, mais il est fort petit, & obscur. Il vient principalement sur la teste des muscles, parce que ce sont parties seches, & dures.

L'vn & l'autre des Escyrrhes est faict par fluxion,ou par congestion,mais par fluxion cela est rarement : car le plus souuent il est fait par congestion,quand l'humeur s'assemble petit à petit dedans les veines, laquelle par apres remplit & comble les espaces vuides de la chair que Galien appelle Petits souspiraux. Or cette humeur là est necessairement ou melancholique,ou pituiteux.

L'Escyrrhe,dit Galien, procede d'vn humeur grosse,limoneuse,& froide,telle qu'est la pituite, ou melancholie,ou participant des deux:car toutes humeurs froides,visqueuses, & grossieres sont prises pour melancholiques, quoy que pituiteuses. De là vient que l'humeur multiplié en la partie naturellement froide, se congele:car le froid fige les humeurs, & specialement celles qui sont naturellement froides : voire mesme quand la partie seroit chaude de soy,la presence de la matiere la refroidiroit, & s'endurciroit par concretion,& repletion, qui sont, comme enseigne Galien,les causes generatiues de dureté. L'Escyrrhe primitif (dit-il) c'est celuy qui se fait du commencement, sans qu'il y ait eu auparauant aucune tumeur contre nature,

Lib. 5. sim. lib. 2. ad Gl. cap. 4. & lib. 14. meth. lib. 5. simp. cap. 8. lib. 14. meth.

Lib 5. sim. c. 8

quand

quand l'humeur melancholique abonde au corps, à raison d'vne mauuaise maniere de viure, ou pour le vice du foye, ou de la ratelle, ou pour la suppression des hemorrhoïdes, ou menstrues, s'accumulans en quelque partie par fluxion, ou congestion, venant à s'endurcir.

L'Escyrrhe consecutif c'est celuy qui succede au Phlegmon, ou à l'Erysipele, ou à l'Oedeme, quand la matiere par la faute du Chirurgien deuient semblable à la melancholie, puis se tourne en dureté pierreuse. Ce qui arriue pour auoir excessiuement refroidy, congelé, & endurcy la matiere par remedes repercussifs, ou pour auoir indiscrettement digeré la plus subtile partie de la matiere par resolutifs, & desseché par tròp la plus espesse.

Guy de Gauliac dit, que le vray Escyrrhe est celuy qui est engendrè de melancholie naturelle, qui n'est autre chose que la lie du sang, ou bien le sang plus espez & limoneux, qui se troüe en la masse sanguinaire, pour nourrir les parties du corps, melancholiques, qui est de couleur noire, & de saueur aigrette. L'Escyrrhe non vray (dit il) c'est celuy qui est produict de melancholie non naturelle, de laquelle il establit trois especes, differentes: L'vne, qui se fait par admistion, ou meslange d'autre humeur, comme de sang, bile, ou pituite, d'où prouient trois sortes d'Escyrrhes non vrays: le phlegmoneux, l'Erysipelateux, & l'œdemateux. L'autre, par induration, pour auoir par trop rafroidy, ou indeuëment resout la partie plus subtile de la ma-

tiere du Phlegmon, Erisipele, ou de l'Oedeme, d'ou prouient l'Escyrrhe que Galien appelle consecuif, ou successeur, Et la troisieme, par adustion de la melancholie naturelle, ou d'autre humeur, d'où est engendré le Chancre.

Les signes de l'Escyrrhe sont, qu'elle est sans douleur, parce que les parties sont refroidies, la chaleur endormie, & les nerfs opilez. Secondement, elle est dure, non pas tant à raison de la simple repletion, & extension comme les autres tumeurs; mais bien à cause de la secheresse, & froideur de l'humeur. Tiercement, elle est de couleur liuide & plombine, parce que telle est la couleur de la melancholie, laquelle par l'intemperie égale qu'elle introduit à la partie scyrrheuse, elle esteint & suffoque presque sa chaleur, & couleur viue & naturelle, s'opposant à la chaleur, & humidité, qui sont les deux principes de nostre vie, icelle estant de qualité froide & seche, comme l'element de terre, & de couleur noire, ou plombine. Si l'Escyrrhe est faict de phlegme, la couleur tombera sur le blanchastre, selon Galien au liure des tumeurs. Quatriesmement, elle est immobile & fixe, parce qu'elle est entrée, & profondement enracinée dedans les parties. Finalement qu'elle est quelquefois couuerte de poil, principalement l'Escyrrhe exquis & confirmé.

Quand au prognostique les Escyrrhes exquis sont incurables, d'autant que l'intemperie est esgale, ce qui est tesmoigné par le defaut de sentiment, cela tesmoignant que les Esprits ne sont

ſont plus portez par les nerfs & n'affluent plus ſur la partie, tellement qu'iceux eſtant opulez, auec les veines & arteres, il eſt neceſſaire que la chaleur naturelle de la partie Scyrrheuſe ſoit du tout ſuffoquée & eſteinte, ceux qui ſont inueterez & qui ont deſia reduit la partie en ſiccité & maraſme, lors que la chaleur du cuir de l'Eſcyrrhe eſt ſemblable à celles des autres parties du corps, ou qu'ils ſont conuerts de poils ils ſont incurables.

Mais l'Eſcyrrhe non exquis & qui a encor du ſentiment peut reçeuoir gueriſon toutesfois auec beaucoup de ſoing, peine & induſtrie: Car le plus ſouuent il ne veut ſeder aux remedes doux, & s'irrite d'auantage ou s'endurcit par les plus forts, principalement s'il eſt causé d'humeur melancholique, parce qu'il a grande affinité auec le chancre, & s'il vient à ſuppuration il y degenere le plus ſouuent, ou en fiſtule. Celuy qui eſt causé d'humeur pituiteux eſt plus traictable, mais touſiours de penible gueriſon.

L'air pour la gueriſon de l'Eſcyrrhe doit eſtre ſubtil, chaud & humide, euitant celuy qui eſt nebuleux & craſſe. La forme de viure doit eſtre ſobre, chaude, & humide, & d'alimens qui ayent la puiſſance d'engendrer vn bon ſang, tel eſt le pain de froment, le vin blanc ou clairet, les œufs mollets, la poulaille, les perdrix, phaiſans, pigeonneaux, cheureaux, veau de laict, mouton, & truites. Entre les herbes il vſera de borraches, bugloſſes, pimpenelle, hyſop, fenoüil, thym. Entre les fruicts les pommes cuictes ſont propres,

les

les raisins de cabas, de corynthe, de Damas, les amandes, les pignons, & les confitures auec succre tant seches que liquides de buglosse, de gorge d'ange, carabassat, noix, prunes & myrabolans.

On doit euiter, comme dit Galien, toutes les viandes qui engendrent vn suc melancholique comme sont la chair de bouc, de bœuf, de taureau, de vieux lieure, d'asne, de cerf, de sanglier, de renards, de chiens, chats, limaçons chairs salées, poissons, choux, herbes froides & cruës, ou confites en saumeure, toutes especes de legumes, raues, naueaux, nasitor, roquete, vin gros, fromage, laictage, espiceries, viandes aigres, aulx, ougnons, moustarde & autres choses qui bruslent le sang, il faut aussi euiter les passions de l'esprit, & les violens exercices ; si l'Escyrrhe prouient du vice du foye ou de la rate, ces vices seront premierement corrigez, s'il vient par la suppression des mois, des hemorrhoides, ou autres euacuations naturelles on donnera ordre qu'icelles fluent & suiuent leurs cours & periodes naturels & accoustumez. Si le foye est trop chaud on ouurira la vaine basilique du bras droit, comme aussi s'il abonde & que le corps, soit fort plethorique, tirant neantmoins peu de sang parce que cest le frein & bride de la melancholie. Si le phlegme abonde on la preparera par remedes qui eschauffent & detergent, obmettant la saignée & sustituant à son lieu la purgation.

Lib. 3. c. 1. de loc. affect.

Les preparatifs du phlegme sont le syrop, de

l'hyssop,l'oxymel simple & composé, & le syrop de stœchade,detrempés auec l eau ou decoction d'yssop,de betoine,calament, thym, pulege,mariolaine & semblables. Les purgatifs sont le diacarthame,*l'hierra Pachij*, & les pilules de hermodactes.

Les preparatifs de l'humeur melancholique, sont les syrops de pomis,de buglosse, borrage, fumeterre, meslez auec leurs eaux ou decoctiõs. Les purgatifs sont la confection amech, le diasenné solutif,la casse, l epithyme, polipode de chesne & le senné. Apres la purgation la diete faite auec la racine de l'vsage du bouchet fait d'icelle est vn excellent remede, comme aussi l'application des cabrots & caustiques aux bras & aux iambes, les tenans longuement ouuerts.

Pour la cause conioincte de l'Escyrrhe elle doit estre digerée & resoute par remedes resolutifs euitant les repercussifs & remedes froids. Or il faut obseruer que toutes especes de resolutifs ne sont pas propres en tous temps pour ramolir cest escope & intention. Car, comme dit Galien, si on vse des plus forts & vigoureux resolutifs, il semblera que la Tumeur s'amoindrisse & diminuë aux premiers iours, tellement qu'on croira auoir beaucoup auancé, mais se sera seulement le plus subtil & de l'humeur qui s'esuaporera, & le plus grossier se rendra plus pierreux & de nature indomptable.

Lib.14. meth,c. 14.& lib. 2. ad Glauc. cap.4.

Parquoy au commencement de l'Escyrrhe on doit vser des plus benins que les Grecs appellent

pellent *areotiques*, & encores il faut postposer à l'vsage d'iceux,les remedes remollitifs, afin que la matiere soit rendüe propre à estre resoute en l'amollissant & cuisant. Car deux principales indications nous sont insinuées en la curation de l'Escyrrhe, sçauoir de ramollir, discuter & resoudre, ayant toutesfois esgard à la condition de l'humeur de laquelle il sera produit. Car s'il est engendré de melancholie,qui est de temperature froide & seche,l'Escyrrhe requiert remedes chauds,attenuans, & humectans. Mais s'il est produit d'humeur pituiteux,froid crasse, viscide,& gluant, il demande remedes chauds, attenuans incisifs,& detersifs.

Galien au cinquiesme des simples medicamens recognoist trois causes de durté. La premiere se fait par le froid qui ramasse,& resserre les choses, comme on void l'eau s'endurcir par concretion & congelation.Et telle sorte de durté se dissout par le moyen d'vne legere & benigne chaleur,comme on void la glace estre resoute & liquefiée par le soleil. La seconde durté est causée par siccité,comme on void les mains des rustiques estre endurcies par le trauail, ce qui peut aussi aduenir par le Soleil,faim, fieure ardente, ou par l'vsage des remedes trop chauds, ou trop secs,& telle durté est guerie par l'vsage des ramollitifs. La troisiesme qui est commune presque à toutes les especes des Tumeurs est causée de tension & repletion, laquelle indique pour sa guerison euacuation. Or l'Escyrrhe le plus souuent est produit par toutes ces trois cau-

ses ensemble, & partant il est necessaire d'vser de remedes ramollitifs & resolutifs, meslez ensemble, ou employez alternatiuement, vsant vne fois des vns, & vne fois des autres, afin de ramollir, humecter, subtiliser, eschauffer & euacuer par resolution & transpiration la matiere.

Les remedes qui ont puissance de ramollir & resoudre sont les suiuans que Galien distingue par classes ou ordres. Ceux de la premiere classe ou ordre sont les ramollitifs temperez tels sont la graisse de geline, la moüelle de cerf & de veau. Galien compose vn medicament souuerain de beurre, resine, colophonia & cire neufve. Du second ordre est la graisse d'oye, de cheure, de bouc & de taureau. Il se compose vn medicament auec huyle vieux, lytarge & graisse de porceau qui est fort propre. Du troisiesme ordre sont la graisse de Lyon, d'ours & de leopars, mais lors qu'il est necessaire de ramollir, digerer & resoudre puissament celle de Lyon tient le premier rang. Secondement celle du leopar & apres celle de lours. Du quatriesme ordre sont les plus puissans & valides, tels sont *l'ammoniac, tacamahaca, styrax, bdellium*, les racines *de calthea, cucumeris agrest. brionia, serpentaria*, les feüilles de mauues sauuages cuites en forme de cataplasme y adioustant quelqu'vne desdites graisses ou gommes. Les remedes suiuans sont aussi par classes & ordres commençans par les plus benins & finissans par les plus forts.

Libr. 7. catag.

℞. Caricarum ping. N. xij. coquantur & terantur, addendo ammoniaci, bdellij, galbani, in aceto dissolut.

dissolut. an. ℥. *ij. styracis liquidæ* ℥. *j. muscillaginu althea, fœnugraci & lini an.* ℥. ij. *butyri recentis & œsipi an.* ℥. j *olei irini, vel sesamini, vel liliorum.* ℥. iij. *ceræ quantum sufficit, fiat emplastrum.* Ou

℞. *Radic. lilior. & althea, coctarum & contusarum* an. ℔. ß. *adipis lupi, aquilæ & vulturis* an. ℥. *iij. adipis anseris & gallinæ* an. ℥. ij *olei iasmini, vel sambucini, ceræ nouæ & propoleos* an. *quant. satis, fiat emplastrum.* Ou

℞. *Muscillaginis radic. althea, medij cortic. vlmi, muscillag. seminis lini & fœnugraci* an. ℥. *iiij. olei chamamelini, anethini & liliorum* an. ℥. j. *ammoniaci, galbani, oppopanac. & sagapeni in aceto dissolut.* an. ℥. ß. *terebinth.* ℥. ij. *croci* ʒ. ij. *ceræ.* ℥. ii. ß. *fiat emplastrum.* Ou

℞. *Radic. cucumeris agrestis, brioniæ, serpentariæ, althea* an. *quart.* j. *folior. maluæ, branchæ vrsinæ, parietariæ, mercurialis* an. *M.* j. *semin. lini & fœnugraci* an. ℥. *ij. florum chamomillæ, meliloti, anethi & sambuci.* an. *P.* j. *fiat omnium decoctio, qua locus foueatur cum filtris calidè manè & vesperi.*

℞. *Magmat. præscript. quantùm restiterit, contundantur & cribrentur, postea adde farinæ lini & fœnugraci* an. ℥. *ij. ammoniaci, galbani, oppopanac. bdellij & sagapeni in aceto dissolut.* an. ℥. j. *axungiæ vulpi, leoni taxi & vrsi* an. ℥. *j.* ß. *œsipi humidi & styrac. liquidæ* an. ℥. *j. olei sesamini q. s. fiat cataplasma.*

L'onguent resumptif & le dialthea sont aussi tres propres, ensemble le cerat œsipus de Philagria, l'emplastre du diachylon, de meliloto, de muscillaginis, & sur tous celuy de ranis cum

mercurio , & filij saccariæ.

Or la façon & maniere d'vser de ces remedes est prinse du temps de l'escyrrhe:Car s'il est recent , & non trop endurcy il le faut traicter par de ramollitifs & resolutifs benins, mais lors qu'il est endurcy & vieil , il requiert remedes plus vigoureux. La seconde maniere est prinse du corps qui en est trauaillé:Car si c'est vn paisan , ou marinier il requiert remedes plus forts qu'vn homme delicat , si c'est vn enfant , femme,eunuche,damoiseau,personne sedentaire & molle , il a besoing d'estre traicté par remedes plus doux & benins qu'vn autre qui a la chair plus ferme & robuste. La troisiesme sera prinse de la partie affectée ; Car si l'escyrrhe est au ligament , ou aux tendons,ou en autre partie dure & seche il faut vser de remedes plus forts que s'il estoit en la chair. C'est pourquoy Galien nous admoneste de mesler des incisifs parmy, comme est le vinaigre & eau de vie,non toutesfois au commencement,car ils resoudroient le plus subtil & desseicheroient & empierreroit le plus grossier.

Aux mesmes escyrrhes des tendons & ligamens Galien loüe fort la suffimigation du vinaigre respendu sur vne pierre pyrites,marchasite,ou mollaire , rougie au feu & esteinte auec iceluy prenant garde de tenir la partie escyrrheuse au dessus de la vapeur qui en sera esleuée,afin qu'elle suë , puis on la frottera doucement auec vn linge & y sera appliquée dessus vn medicament ramollitif , continuant iusques

à

à la parfaite resolution de l'Escyrrhe. On peut messer parmy le vinaigre la moitié d'eau de vie, laquelle est plus amie & familiere audites parties que le vinaigre.

En la curation de l'escyrrhe on se doit aussi diligemment informer de sa cause, car s'il est causé d'humeur melancholique, il le faudra traiter auec des remedes doux & benins, & auec vne plus grande dexterité & sagesse que s'il estoit causé de pituite, de crainte qu'il ne s'irrite & degenere en chancre, *Quia in habentibus simbolum facilis est transitus.*

Aussi il faut considerer si l'Escyrrhe est primitif, c'est à dire s'il est causé d'humeur melancholique au commencement, sans qu'il aye succedé à aucune autre Tumeur, ou bien s'il est consecutif, succedané à quelque autre Tumeur endurcie par resolutifs, ou repercussifs. S'il est primitif Rhasis au septiesme liure d'Almansor, loüe fort le remede suiuant en toutes durtez.

℞. *Bdellij ammoniaci, galbani* an. *partes aequas: in oleo liliorum, vel irino mollifica in mortario calido: deinde adde muscillaginis fœnugraeci & seminis lini ad pondus omnium demum additis caricis pinguibus, fiat cataplasma.* Auant l'application il veut qu'on fomente la partie auec decoction d'althea, mauues, violes, chamomille & melilot.

Si l'Escyrrhe est succedané & consecutif du phlegmon, Erysipele, ou Oedeme par l'indiscret vsage des repercussifs, ou resolutifs, le remede suiuant est excellent.

℞. Ceræ citrinæ, adipis anatis liquati & colati an. ℥.j. *olei liliorum* ℥.ij *medullæ crurum bouis tantundem misce fiat medicamentum.*

Si l'Escyrrhe est produit par l'vsage immoderé des medicamens dessiccatifs, il faudra se seruir de ramollitifs comme sont les racines & feüilles de althea, mauues, de lis cuites en consistence de catapiasme auec hydroleum, ou hydromel, y adioustant graisse de pourceau, & de geline, & huyle de lis, ou d'amandes douces & beurre frais, ou bien on fomentera la partie auec boüillon de tripes, puis on l'engraissera auec œsipus, & l'enueloppera auec laine surge ou graisse.

Du Chancre.

Chap. XXIII.

Chancre appellé des Grecs *Carcinos*, ou *Carcinoma*, des Latins *Cancer*, à tiré son nom de la sorte pour la similitude qu'il a auec le Chancre. Car comme cest animal est de figure ronde, de couleur cendrée, ayant ses pieds crocheus & tenans comme tenailles, aussi le Chancre est de figure ronde, de couleur cendrée, & a des veines entortillées qui representent des pieds, auec lesquelles il s'attache & tient ferme comme vn clou contre la partie. C'est vne Tumeur ronde, dure inegale, de couleur liuide, accompaignée de douleur, cuiseur,

ve

venenosité & chaleur, à raison de la pourriture & putrefaction de l'humeur, ayant des veines grosses & entortillées, pleines d'vn sang melancholique rosty & incineré.

La cause du Chancre, selon Galien, est la bile noire, & non la melancholie faite de la lie du sang, qui est la melancholie naturelle, de laquelle est produicte l'Escyrrhe. Ce qui est encor plus clairement certifié par le mesme autheur en ces mots. Quant (dit-il) l'atrabile redonde en toute l'habitude vniuerselle du corps, il se fait Elephantiasis ou ladrerie : Mais quand elle se iette sur quelque partie elle y excite le Chancre, d'ont il appert que la ladrerie & le Chancre ont vne mesme cause sçauoir la melancholie aduste & bruslée, laquelle acquerant vne seconde ebulition fait le chancre vlceré. Oribase dit le Chãcre estre produit de la melancholie faite par adustion de cholere, & Auicenne de la melancholie aduste, lesquelles venans à boüillonner par vne seconde fois causent le Chancre vlceré.

Lib. de tumor. & lib. 2. de crisib. cap. 12.

Lib. 3. de sympt. cau. cap. 2.

Lib. 7. Synops. c. 13.

Les especes d'atrabile sont deux principalement, l'vne qui s'engendre de la melancholie naturelle acquerant vne seconde ebulition, l'autre qui est aussi produite par vne seconde ebulition de l'humeur bilieux. L'vne & l'autre peuuent estre causées par l'aptitude d'vn foye trop chaud qui brusle le sang & le change en atrabile, comme remarque Galien, ou par l'imbecillité de la rate, qui ne nettoye pas bien le foye de la lie du sang à quoy peuuent concourir les

Lib. 2. ad Glaucon. cap. 10.

choses externes, lesquelles mesmes peuuent tenir lieu de principales comme la continuelle inspiration d'vn air grossier, l'vsage des aliments forts chauds & melancholiques qui bruslent le sang, ou le rendent espes, les pathemes de l'ame, & autres choses generatiues dudit humeur, duquel nature se sentant chargée, ou molestée le reiette sur quelque partie du corps, & venant à s'eschauffer dans les porrositez d'icelle à faute de transpiration & exhalaison y cause vne esleuation comme vn pois chiche, ou comme vne febve, & y acquiert vne malice & venenosité, laquelle gaste & corrompt la substance & temperament des membres auec chaleur, douleurs cruelles, punction, mordication & autres accidens horribles & dangereux.

Il y a vne autre cause de chancre outre la premiere qu'on peut appeller suiuante consecutiue, ou succedanée qui se fait quand les escyrrhes par pourriture & putrefaction degenerent
l.b 4. en chancre. Ils viennent communement en Automne. Toutes les parties sont susceptibles de cancer, mais selon Paul & Celse ils viennent le plus souuent aux mammelles des femmes à la face, nez, levres, & parties honteuses, parce que se sont parties laxes & molles.

Le chancre differe de l'Escyrrhe en ce que l'Escyrrhe est engendré par vne humeur qui n'est pas si bruslée que celle qui cause le chancre, l'escyrrhe est indolent & le chancre est accompagné de douleur, chaleur, pulsation, & cuiseure, à cause de la pourriture de l'humeur qui le

le produit, le chancre eſt de figure ronde & a des veines qui luy ſeruent de racine, & n'a pas l'eſcyrrhe, le chancre s'engendre aux parties laxes le plus ſouuent, & l'Eſcyrrhe par tout.

Les ſignes ſelon Galien, au commencement ſont difficiles & trompeurs & comme il n'appartient qu'aux mieux entendus Iardiniers de recognoiſtre les plantes lors qu'elles commencent ſeulement de ſortir de la terre, auſſi il n'appartient qu'aux plus doctes, mieux verſez & experimentez en Chirurgie de recognoiſtre aſſeurement le chancre en ſon commencement, car ces accidens ſont petits, comme atteſte Rhaſis, iceluy ſe manifeſtant de la groſſeur d'vne lentille, ou comme vn poix chiche, tantoſt comme vne febue & par fois comme vne noiſille & dans peu de temps vient à ſurpaſſer la groſſeur d'vn melon, & alors ſes accidens effroyables le font recognoiſtre de chacun. Car quand on le touche il eſt apperceu dur au toucher, renitent & tendu, à cauſe de la ſiccité de l'humeur, ſa couleur eſt plombine ou liuide, & de tant qu'il eſt plus malin de tant ſa couleur tombe ſur le noiraſtre, le malade eſt trauaillé de grandes douleurs procedant de la tenſion, ebullition & acuité de la matiere, ſa figure eſt ronde inegale, accompagnée de chaleur, la matiere s'eſchauffant à la partie par defaut d'exhalation. Il eſt tout enuironné de veines entortillées pleines d'vn ſang melancholique, principalement ſi on ſerre & comprime la partie auec vne ligature, ou s'il eſt au viſage, ou nez qu'on ſerre

Lib.14. meh.c.9.

7 Al.

vn

vn peu le col,& que le malade tiēne vn peu son halaine,les veinesapparoistront plus grosses.Au cōmencement on le recognoistra si la tumeur est comme vn poix chiche, ou comme vne febue dure, inegale, accompagnée de douleur & cuiseur, & si elle est en partie suspecte comme au tetin, nez, levre, visage, ou aux parties honteuses, & que le patient soit, fort melancholique, ou atrabilaire & aduste, ou s'il se nourrit de viandes melancholiques & grossieres, ou qu'il soit yvrongne & dissolu, ou ladre & malhabitué.

Lib. 6. aph. 28. Quand au prognostique Hippocrates dit qu'il vaut mieux laisser le chancre non vlceré qu'il appelle occulte sans essayer de le guerir qu'entreprendre sa curation, & ce dautant(dit Galien au commentaire du mesme aphorisme) qu'on a veu par experience que ceux qui se sont essayez de les guerir par section ou vstion ont tuez leurs malades.Mais s'il sont petits,& qu'ils soient en la sommité du tetin il se peuuent guerir,selon Galien. Les Chancres inueterés ny les internes ne doiuent estre entreprins, selon Celse, d'autant que selon Gal.tous vlceres causés d'atrabile sont incurables. *Cancri vlcerati curam aggredi non debemus, quia incurabilia sunt omnia vlcera,ex atrabile facta.* Et partant il faut predire les dangers de crainte que si nature succombe par la grandeur du mal tu n'en sois accusé, & que tu n'encoures le bruit d'vn mauuais chirurgien. *Caue* (dit ce bon pere Mesuë) *ne malorum*

Lib. 2. ad Glauc. c. 10. Lib. 5. c. 28. Lib de atrab. c. 5.

lorum ægritudinum curationem suscipias ne mali medici nomen adipiscaris.

Pour la curatiõ elle cõsiste en trois principaux points. Premierement en la purgation du corps apres auoir preparé les humeurs par menalagoges. Secondement en empechement de la generation de l'atrabile, afin qu'elle ne s'assemble ny accumule plus au corps. Finalement en l'euacuation de la cause conioincte & en la fortification de la partie. *Gal. lib. 14. met. cap. 9.*

La premiere intension sera accomplie par la purgation & saignée, & la troisiesme par l'ordonnance de viure qui consiste en la deuë administration des six choses nonnaturelles. Lesquelles trois intentions nous auons amplement traité au chapitre du *cancer* vlceré, du *noli me tangere*, & sur le chapitre du chancre qui vient aux mammelles de nostre chirurgie d'vlceres, où nous renuoyons le lecteur. Aëce loüe fort l'vsage des escreuices d'eau, & Falloppe les chancres de mer pour dompter l'humeur melancholique, parce qu'elles resistent à tous venins, & si temperent fort la siccité de cest humeur. La poudre d'icelles calcinée est aussi tres propre tant donnée interieurement que mise dans les onguens.

Falloppe loüe aussi fort l'eau de *virga aurea* donnée le matin au poids de ℥. iiij. distillée lors qu'elle est en sa fleur. Car elle appaise les douleurs & pointures du chancre, ainsi qu'il atteste auoir experimenté, & veut qu'on prenne celle qui est sarmenteuse qui ressemble à vne verge ou bastonnet, & qui fleurit au mois de Iuillet *T act. par: cal. de tumo: preter. na: c. 4.*

ou

ou d'Aoust il dit que c'est vne herbe chymique, & qu'il y en a vne autre espece qui a ses feüilles larges & qui retirent sur le rouge.

Apres que les remedes generaux auront precedé, il faudra pour la cause coniointe vser de remedes repellens, moderés, euitant les forts, parce qu'ils rendroient la matiere impacte en la partie ou la reuoqueroient au dedans du corps. De temps en temps on vsera aussi de digerans qui soient sans grande chaleur, acrimonie & mordication. Les repellens & resolutifs moderés sont le suc de *morelle*, plantain, *quinque neruia*, ou plantain long & de consoulde battus & demenés longuement auec huyle rosat dans vn mortier de plomb, les mineraux laués ont aussi vne singuliere faculté, l'huyle de raues vertes, l'onguent de ceruse, le laict de femme, d'anesse, l'huyle d'œufs, l'emplastre de ranis, le muscillage de la semence de pauot, & de hyoscyame extraicts auec eau rose sont pareillement d'excellens remedes. Ou

℞. *Muscillag. seminis cydonior. & psillij aqua rosar. extract.* an. ℥. *iij olei vitellor. ouorum* ℥. *ij. vitellorum ouorum N.* ij. *agitentur in mortario plumbeo & fiat linimentum*, Ou.

℞. *Succor. solani plantaginis, arnaglossæ & bursæ pastor.* an. ℥. j. *cerusæ, lytharg. vtriusque & tuthiæ præparat. & lotor. aquæ rosarum.* an. ʒ. *iij. pul. cancrorum fluuiat.* ʒ. *ij. olei rosati q. s. agitentur in mortario plumbeo per horas quatuor fiat linimentum, quo inungatur locus cãceratus ter aut quater in die*, Ou.

℞. *Theriacæ veteris* ℥. j. *vitellor. ouorum coctorum sub cineribus N.* ij. *succi cancrorum fluuiat.* ℥.

ß *ſucci lactucæ & olei roſati* an.℥ j ß. *agitentur in mortario plumbeo, & fiat vnguentum.* Ou

℞ *Vnguenti populei, & de plumbo* an.℥.ij. *ſucci ſolani quantum ſufficit, fiat linimentum.* Ou

℞ *Succi ſolani, & plantaginis depurat.* an.℥.iij. *pulueris herniariæ herbæ* ℥. ß. *pulueris herbæ roberti* ʒ.ij. *tuthiæ, antimoniæ, lythargiriȷ vtriuſque, plumbi vſti in puluerem redactorum, & cum aqua ſolani lotorum* an.ʒ.iij. *ceruſæ* ʒ. vj. *ceræ quantum ſufficit, olei omphacini* ℥. v. *ducantur in mortario plumbeo, & piſtillo plumbeo in modum vnguenti, de quo inungantur Cancri.*

Il faut bien prendre garde de n'eſcarifier, ny ouurir tant ſoit peu cette tumeur : car de Chancre non vlceré il ſe rendroit vlceré, & de nature indomptable.

Si le Chancre eſt grand, il ne ſe pourra guerir, ſelon Galien, ſans l'operation de la main. Mais cette façõ de traiter n'eſt pas vraye curatiõ, parce qu'on ne remet, & reſtitue pas la partie malade en ſa premiere & priſtiue ſanté, mais auec la maladie on emporte la partie viciée & malade. Ce que meſme ne peut eſtre obtenu au col, aynes, & autres parties, ſelon Aëce : parce que le malade ſe perdroit de flux de ſang, par le retranchement des veines, & arteres, la ligature, ny autres remedes n'y ayant point de lieu bien ſouuent, ou quelquesfois il y a des parties qui en reçoiuent par ſympathie du dommage, comme le cœur par l'application du cautere actuel deſſus le tetin gauche, outre qu'il eſt dangereux qu'apres l'inciſion on ne le puiſſe ramener à gueriſon, ou bien, comme dit Celſe, s'il eſt ramené,

Lib. 2. ad Glauc. c. 10.

Lib. 14. met. cap. 11. lib. 6. c. 44.

Lib. 5. c. 18. qu'il ne rebroute & repullule en la mesme partie, ou au foye, rate, matrice, ou autre lieu. C'est pourquoy le Chirurgien qui desire se conduire selon raison, auant qu'entreprendre loperation, considerera la disposition & habitude du corps, la partie affectée, la nature du Chancre, & autres circonstances, pour en faire prognostique aux parens du malade.

L'operation sera faite, comme nous auons descrit au chapitre du Chancre. L'hemorrhagie sera restreinte par la ligature des vaisseaux, ou par le cautere, ou par remedes astringeans. S'il est demeuré quelque veine, ou pied de Chancre, on l'acheuera de desraciner, ou consumer totalemẽt, car autrement il recidiueroit. Si le cœur s'est embrasé, ou intemperé par l'applicatio du cautere, on corrigera son empyreume par Epithemes tãt liquides, que solides, Iuleps refrigeratifs, cordiels, & par autres remedes. On empeschera la recidiue du Chancre, lors qu'il sera guery, par la frequente purgation, & par la forme de viure, qui resistera à la generation de l'humeur qui le produit, & par l'vsage des astringeãs appliquez sur la partie. Auicenne louë la bouë qui se trouue dans le reseruoir de l'eau de la meule, de laquelle on affile les cousteaux, messée auec huyle rosat, de myrtilis, suc de plantage, de solanum, suc de raisins verts, & semblables reduits en consistence de liniment, duquel il faut oindre la partie. La terre séellée, le plõb, la poudre d'escreuices calcinées, & les mineraux preparez, & lauez sont aussi tres propres.

Fin du premier Liure.

LIVRE SECOND
DE LA GRANDE CHIRVRGIE
DES TVMEVRS
contre nature en particulier.

Depuis la teste iusques aux pieds, auec leurs curations, tant selon la vieille que nouuelle Medecine.

PAR IEAN VIGIER
Maistre Chirurgien à Castres d'Arbigeois.

PREFACE.

L'Industrie principale & totale perfection d'vn Chirurgien docte & experimenté consiste en trois choses, sçauoir en la cognoissance, iugement, & Curation des maladies qui sont de sa iurisdiction regarde l'estat general & particulier des choses naturelles, nonnaturelles & contre nature. Le iugement c'est le prognostique qui demonstre les crises & terminations des maladies. Finalement la Curation consiste à bien & deuëment traiter les malades, par le moyen de la Diete, Chirurgie & Pharmacie, qui se fera en ostant les causes, fortifiant les parties, corrigeant & mitiguant les accidens qui les accompaignent, ostant les choses qui sont contre nature par remedes contraires, & conseruant les naturelles par remedes semblables, la Curation des maladies estant vne substraction des choses contre nature, sçauoir est des maladies, causes & accidens d'icelles, & vne conseruation des parties naturelles, qui leur seruent de subiect.

Or entre les quatre indications proposées celle qui est prinse des parties malades est fort

importante:car il faut changer les remedes selon que la substance, temperature, & situation des parties nous enseignent, la principale indication (curatiue estant tirée de leur diuersité, selon Galien, & situation, & cela estant ignoré on ne sçait le droit vsage des remedes. Le mesme veut au second ad Glaucon. qu'on tire Lib. 1. de loc. affect. *quatres indications des parties, sçauoir de leur temperature, confirmation, situation & vertu, & au 7. de la Methode il dit qu'en toute indisposition il faut considerer deux choses. sçauoir la maladie, laquelle se doit guerir par* Cap. 13. *remedes contraires, & la partie malade qui indique sa conseruation par remedes semblables à leur nature. Or cette nature consiste premierement en la substance molle, ou dure, rare ou epesse, secondement en la temperature chaude, froide, seche, ou humide, tiercement en l'action generale ou particuliere, quartement en la situation haute ou basse, exterieure ou interieure, superficielle ou profonde des parties, & partant la Curation generalle est toute autre que la particuliere, parce qu'elle doit estre practiquée selon la difference & nature diuerse, temperamment, figure & vertu des parties malades. C'est pourquoy nous traicterons en particulier les maladies externes apres les auoir traictées en general.*



DES TVMEVRS CONTRE NATVRE en particulier.

LIVRE SECOND.

PAR MAISTRE IEAN VIGIER.

De l'Hydrocephale.

CHAP. I.



YDROCEPHALE est vne Hydropisie, ou assemblages d'eaux, ou des serositez particulieres de la teste, laquelle vient principalement aux enfans. Il y en a quatre especes, dont l'humeur de l'vne est contenuë sur le cerueau, l'autre entre les membranes & & l'os, laquelle aucunefois, selon Vezal, eslargit & dilate les sutures, la troisiesme est celle de laquelle la matiere est entre l'os & le pericrane, & la quatiesme est entre le pericrane & le cuir.

Ægynete, Aëce & Albucasis disent que l'Hy-

drocephale peut prouenir de deux causes sçauoir est, externe & interne. La cause eterne est le foulement & compression de la teste, ou la contusion & meurtrisseure, nature dechargeant sur cette partie vn sang sereux, d'où la tumeur est produite. La cause interne peut estre faite par l'abondance des serositez.

Les signes sont la tumeur, qui est molle & sans douleur, obeyssant facilement au doigt quand on la presse, se releuant vistement apres principalement si l'humeur est entre le cuir musculeux & le pericrane: mais s'il est entre le pericrane & le crane, la Tumeur sera plus dure & resistente & la douleur sera plus grande, parce que plusieurs parties sont interposées. Si elle est entre la crane & la dure mere, ou aux ventricules du cerueau, ou en toute sa substance, la cognoissance en sera tres difficile, sinon que tous les sens seront hebetez, principalement l'ouyë & la veuë, les yeux seront larmoyans le crane sera eslené à l'endroit des sutures, toute la teste sera d'enorme grosseur, le front se forietera en dehors, & si on presse la teste on sentira les flots des eaux s'enfuir & prendre leur reflux au profond.

Ces tumeurs sont toutes dangereuses de mort, & principalement les internes.

Quant à la Curation il faut instituer vne forme de viure chaude & dessiccatiue, vsant plûtost du rosty que du bouilly, & au lieu du vin on vsera du bouchet, de gayac, chyne, ou de sarcaparille. Apres le repas on mãgera quelque cuil-

lerée d'anis, ou du fenoüil doux. Le corps sera purgé par hydragoges & autres qui ayent la faculté d'euacuer les serositez. Les errhynes & masticatoires seruiront aussi. La diete sera aussi fort recommandable, ensemble le gossement de la teste auec de l'eau des baings sulphureux. Au derriere de la teste on apposera vn seton, ou vn ruptoire.

Sur la partie affectée seront appliquez remedes chauds & diaphoretiques comme huile de ruë, d'aneth, de camomille frottant doucement la teste d'iceux, afin de rarifier le cuir, & ouurir les pores. Les remedes suiuans sont aussi tres excellens.

♃. Olei rutæ ℥.iij.*olei laurini* ℥.j.*pulu. sulphuris viui* ℥.ß.*baccarum lauri, stercoris columbini & castorei*.an ʒ.j *misce fiat vnguentum*, Ou

♃. Sampsuci, rosmarini, vtriusque stœchados, bethonicæ, pulegij, saluiæ origani, calamenti an. *M.ß. cortic.citri sicci & granorum hermes* an. ʒ.*iij.macis, nucis moschatæ, piperis longi, gariophillor.& cubebarum* an. ʒ. j. *florum chamomillæ, sambuci, meliloti, saluiæ, serpilli & stœchados* an. *P.j. fiat puluis, ex quo cucufa fiat inter duas syndones cum pauca bombace moschat. interbastata, vel rasura panno coccinei, ad formam & mensuram datam*, Ou

♃. Folior. origani, calamenti, anethi, saluiæ, rutæ, pulegij rosmarini an. *M.j. seminis iuniperi, baccarum, lauri, fœniculi, rutæ & anisi* an. ʒ.ij.*cumini* ℥.iij.*Foliorum sambuci, anethi, saluiæ & anthos* an. *P.j. salis cõmunis* ℥.j *fiat sacculus interbastatus, qui calefactus supra tegulam irroratam vino generoso*

aut aqua vitæ applicetur ſupra partem affectam, Ou.

℞. *Auena, milij & baccarum lauri contuſorum* an.℔. j. *ſeminis aniſi & fœniculi* an. ℥. ij. *foliorum rutæ, origani, calamenti, roſmarini* an. *M.* j. *ſalis communis.*℥. *viij. torreantur omnia in ſartagine, ſenſim affundendo vini generoſi, vel aqua vitæ quant. ſat. his ſimplicibus infarciantur ſacculi, ij. qui calentes viciſſim applicentur ſyncipiti detonſo prius capillitio.*

L'Emplaſtre *de ſulphure, de baccis, Tauri, de ranis*, & les onguents chauds ſont auſſi tres profitables, pour tarir & reſoudre l'humeur. Car il faut euiter l'ouuerture de la Tumeur tant qu'on pourra, excepté que la matiere fut bien cuite & ſuppurée, l'inciſion eſtant touſiours ſuſpecte & meſmement aux enfans. Si on eſt contraint de l'ouurir, l'inciſion doit eſtre petite, en laquelle on doit euiter le rencontre de l'aponoroſe du muſcle crotophite, & faut vuider de peu à peu les. ſeroſitez & non tout à coup, traictant apres l'vlcere, comme il a eſté enſeigné. Pour la Phyſocephale on tachera de reſoudre les vents auec remedes areotiques ou rarefactifs, ou auec diaphoretiques, digerans ou reſolutifs, ſelon qu'il a eſté enſeigné au chapitre de la Tumeur venteuſe. Quant au *Macrocephale* qui eſt vne groſſeur de teſte qui ſurpaſſe le naturel, l'enfant ne la pouuant ſouſtenir ſans appuy, a cauſe de la vaſtité des os, parce que c'eſt vn vice naturel de la premiere conformation elle eſt incurable, comme auſſi la *Microcephale*, c'eſt à dire petite

petite teste, comme l'auoit Tersite Grec, & Tribolet François.

De la Testudo & Talparia.

Chap. II.

TEstudo est vne Tumeur mollasse qui vient à la teste, qui n'est gueres dure, & assez grande, dans laquelle est contenuë vne matiere semblable à graisse, enueloppée d'vne membrane. Quelquefois elle est si attachée au crane qu'elle le carie, corrompt & gaste. *Talpa* est vne autre espece de Tumeur presque semblable à la precedente, vray est qu'elle est plus creuse, ayant vn trou semblable à celuy, que fait vne taupe en terre, d'où elle a tiré son nom.

La cause & les signes de ces Tumeurs ne different en rien de l'esteatome. Quant au prognostique elles sont de tres difficile curation, car bien souuent elles corrompent le crane & causent la mort au malade.

Pour la curation les remedes generaux ayant precedé, on tachera de resoudre la Tumeur par l'application des remedes suiuans.

℞. *Cineris brassicæ* ℥. ij, *axungiæ suillæ* ℥. iij. *fiat vnguentum*, duquel on oindra la Tumeur chaudement deux fois le iour, Ou

℞. *Stercoris columbini & sulphuris viui* an. ℥. j. *Farinæ hordei, lupinorum*, an. ℥ j. ß. *mellis tantillum, succi brassicæ, vel decoct. aphodellor. fiat cataplasma*, Ou

℞. Vnguenti dialthae ℥. iij. succi ebuli, sambuci, brassicae & foeniculi an. ℥. j. *olei irini quant. sat. coquantur ad succorum consumptionem & fiat linim.*

Si elle vient à suppuration, apres que la matiere sera parfaictement cuite on l'ouurira, & puis on traictera l'vlcere suiuant sa nature & condition. Et si l'os est carié on vsera de poudres cephaliques, ou catagmatiques pour l'exfolier, ou bien on coupera auec le trepan, rugine ou autre instrument ce qui sera vermolu, coupant tousiours tant moins de l'os qu'il se possible, ne d'escouurant aussi le crane que le moins qu'on pourra. Cette indisposition se guerit aussi par operation manuelle, comme la loupe, steatome & escroüelles.

De l'Ophthalmie.

CHAP. III.

L'Ophthalmie que les Latins appellent *Inflammation adnatae*, ou *lippitudo* est vne inflammation de la coniunctiue comprenant tout l'œil auec tumeur, tension, rougeur, douleur, & enfleure des paupieres auec difficulté de les ouurir. Ces especes sont *Taraxis* qui est vne legere inflammation de l'œil auec moiteur, accõpaignée de moins de douleur que l'ophthalmie, estant engendrée de cause externe, comme du soleil, lune, serein, vsage de vin fort, aulx, oi-

gnons

gnons, espices moustarde & autres. *Chemosis est*, quand la coniunctiue est plus esleuée que la cornée, le blanc de l'œil apparoissant fort haut auec rougeur, le noir bas & enfoncé, qui fait que les paupieres outre la rougeur & chaleur qu'elles ont sont renuersées, ne pouuant couurir l'œil qu'auec difficulté, au contraire de Phimosis accident de l'Ophthalmie, qui est, quand par vne grande inflammation les paupieres, s'abaissent tellement l'vne contre l'autre, que l'œil ne peut estre ouuert. *Epiphora* est vne soudaine defluxion d'humeurs qui se fait sur quelque partie, mais cette affection se trouue estre proprement prise, lors que par la grande inflammation des yeux, y decoule grande quantité d'humeurs. Toutes lesquelles affections s'accompaignent & s'entresuiuent l'vne l'autre. *Taraxis* est vn troublement & confusion de tout l'œil. *Phymosis* vne indisposition & enfleure ou closture des paupieres, qui doiuent estre naturellement ouuertes, & tousiours mesme. *Phymosis* est accompagné d'vne indisposition ou accident que les Grecs appellent ἐκτροπὴ, *id est conuersio, palpeb. quia adduci non possunt. Chemosis* est vne indisposition du blanc des yeux, & l'Ophthalmie est vne propre indisposition de l'adnata. Combien que toutes ces indispositions peuuent estre accident d'vne grande Ophthalmie.

La cause de l'Ophthalmie est la fluxion de sang ou de bile. Quelquefois elle peut estre causée d'humeur pituiteux, phlegme salse ou d'humeur melancholique, qui distille ou dedans du

cer

cerueau, ou exterieurement des parties qui couurent le crane, le docte Fernel ne remarquãt que ces deux sources ordinaires de toutes fluxions, qui procedẽt du cerueau. Mais l'Ophthalmie qui est produite d'autre humeur que du sang & de la bile n'est vraye Ophthalmie, mais bastarde & illegitime, comme dit Rondelet.

Les signes que l'ophthalmie est produicte de sang trop abondant sont la Tumeur eminente, la tension, rougeur, & chaleur de la coniunctiue, le coulement des larmes, & la chassie adherente aux coins de l'œil, non acre ny tenasse. Si l'humeur est bilieux la Tumeur sera moindre & superficielle, de couleur blaffarde ou iaunastre, la douleur plus acre, cuisante, & vlcerante, & la chasse plus dure & seche. Si l humeur est pituiteuse la Tumeur sera blanche, les larmes distilleront abondamment, les symptomes seront moindres & la chassie molle. Ce qui sera plus euidemment confirmé & recogneu par l'habitude du corps, aage, forme de viure du malade & par la saison.

Lors que la cause de l'ophthalmie est violente & fort chaude, il est dangereux que l'œil ne soit vlceré par l'acrimonie de la matiere, ou si elle est mesprisée la prunelle se diflate, ou l'œil en deuiẽt maigre fletry, tabide, atrophié, ridé, ou estroicy, ou s'y engendre suffusion & cataracte.

La curation de l'Ophthalmie sera obtenüe premierement par l'ordonnance de viure, qui doit estre de peu de nourriture & refrigeratif euitant l'vsage des auls, du vin, de venus, de

poussie

poussiere, fumée, febues & sur tout du veiller qui offense les yeux extremement, comme disent les vers suiuans.

Allia, vina, venus, ventus, pulvis, faba, fumus.
Ista nocent oculis, sed vigilare magis.

On euitera aussi l'vsage des œufs & de la chair & en somme tout ce qui peut engendrer force sang, ou qui ont moyen de l'eschauffer. Apres le repas le malade mangera vn peu de cotignac, afin de clorre l'estomach, & que les vapeurs ne montent au cerueau. L'air doit aussi estre rafraichy, & le patient se doit tenir en vne chambre obscure, parce qu'vne grande clarté resout & dissipe les esprits, & les esmeut au dehors. L'œil doit estre tenu en repos & partant sera legerement bandé d'autant que le mouuement eschauffe & agite les humeurs.

Secondement on ouurira la veine cephalique du bras du costé malade, ou de tous les deux bras, si les deux yeux sont malades, tirant du sang selon que la grandeur de maladie, l'aage & forces le permettront. L'ouuerture des arteres des temples est aussi fort recommandable. On diuertira pareillement l'humeur par ventouses, escarifiées appliquées sur les espaules, par application de sangsues, vesiccatoires au derriere des oreilles, & par clysteres acres & picquans, par application de seton & de ruptoire au derriere de la nucque.

Tiercement on purgera le corps selon la qualité de l'humeur qui dominera. Car, selon Hippocrates, si le flux de ventre suruient à celuy qui est trauaillé d'Opthalmie, il luy apporte Lib. Aphor.

la guerison, parce qu'il retire en bas & destourne arriere l'abondance de l'humeur dont elle est causée. L'vsage du baing artificiel refrigeratif est aussi tres propre, selō le mesme Autheur. Les douleurs des yeux (dit-il) sont gueries par la boisson du vin pur, par le baing, ou fomentation, par la saignée, ou par la purgation.

Lib.6. aph.31.

Quatriesmement on appliquera de remedes repellens sur le front & temples, comme est l'onguent de la contesse, l'onguent rouge deficcatif & celuy de *bolo*, ou l'emplastre *de mastiche*, ou *contra rupturam*, ou eau rose, eau de plantain, blanc d'œufs auec poudre de balaustes, mastic, noix de cypres, *bol* fin, *terra sigillata* & autres astringens, Ou

℞. *Massæ emplastri de mastiche & contra rupturam* an. ℥. ß. *malaxentur simul cum oleo lentis. fiat emplastrum, & applicetur temporibus*, Ou

℞. *Pul rosar.rub. florum nymphea & violarum* an.℥.iij.*santal.omnium* an.℥.ij.*semin.papauer. albi, cortic.mali granati, sumach, berberis* an.℥.j.*boli armeni & myrtillorum* an.℥.ß *fiat puluis subtilissimus qui incorporetur cum aceto & albumine oui, fiat ad formam vnguenti, applicetur supra frontem, tempora & partes vicinas*, Le parfum suiuant est aussi propre.

℞. *Suffimigij commun.* ℥.iij. *sufficiantur tegumenti capitis ingressu lecti.*

Au dedans de l'œil on se gardera d'vser de forts repellens, mais apres que les remedes vniuersels auront precedé on y iettera eau de

queuës

queuës de roses, ou d'eau rose; ou bien on agitera fort vn blanc d'œuf auec eau rose iusques a ce qu'ils soient reduicts en escume, puis on laissera reposer cette escume, & on iettera dans l'œil quelques gouttes de l'eau qui en sortira, laquelle sera tirée hors de froid, elle mitigue la douleur & si esteinct l'inflammation.

℞. Aquæ rosarum ℥. iij. albuminis oui fortiter agitati ℥. ij. lactis muliebris ℥. j. fiat collyrium, Instilletur in oculum tepidiusculè, ter aut quater in die.

Au dessus de la paupiere on peut mettre vn linge delié en deux ou trois doubles trempé auec oxyrhodin, oxycrat, ou suc de plantain, si l'inflammation est grande, & dans l'œil on iettera du collyre suiuant.

℞. Aquæ rosarum ℥. iiij. collyrij albi rhasis sine opio ʒ. ij. tuthiæ præparatæ ʒ. j. sarcocollæ nutritæ in lacte muliebr. ʒ. ß. corallij rubri præparati ℈ j. misce fiat collyrium.

Sur tout l'œil on apposera le cataplasme suiuant entre deux cambrés ou linges fort deliés & vsés.

℞. Mica panis albissimi ℔. ß. lactis caprilli, vel aquæ rosarum quant. satis coquantur & cribrentur, postea adde vitellum oui N. j. croci puluerisati ℈. j. olei rosati quant. sufficit fiat cataplasma, Ou.

℞. Medulla pomorum sub cineribus coctor. ℥. iij. conseruæ rosar. liquidæ recent. ℥. ij. lactis muliebris quant. sufficit fiat cataplasma.

Lesquels remedes seront souuent renouuellés, de peur qu'estant dessechés ils n'accroissent l'in-

flam

flammation. Si la douleur est pressente, on adioustera dans les collyres le muscillage, ou morue de la semence de coins, de psyllium, & de semence de pauot tirés auec eau rose, & en l'augment celuy de fœnugrec, & si la douleur ne s'appaise on y mettra les trochisques de rhasis cum opio. Ce que toutesfois on ne doit faire qu'à toute extremité de crainte d'esteindre la chaleur naturelle de la partie, laquelle est fort debile d'elle mesme, & qu'estant suffoquée il ne s'y engendre l'ophthalmie que les Grecs appellent *sphacelisousa* & Galien *Gangrana ophthalmon*, ou du moins qu'on n'incrasse & espessisse par trop les esprits visitifs, lesquels par leur crassitude ne pourront irradier, d'ont la veuë demeurera foible ou perduë. Sur le declin, on se seruira du sang tout frais tiré de l'aisle d'vn ieune pingeonneau, ou bien de collyres qui soient vn peu resolutifs, comme sont les suiuans.

comment. aphor. 31. Lib. 6.

℞. *Muscillag. cydoniorum, fœnugraci & psyllij in aqua euphras. vel fœniculi extract.* an. ℥. j. *trochiscorum albi rhasis sine opio* ʒ. ß. *aqua fœniculi* ℥. ij. *aloës lota* ʒ. j. *sarcacolla nutrita in lacte muliebr.* ij. ℥ *myrrha* ʒ. ß. *fiat collyriũ.* Si l'Ophthalmie est non vraye, qu'elle soit faite de phlegme, & qu'elle soit auec prurit le collyre suiuant est excellent.

℞, *Aloës lota* ʒ. ß. *tuthia praparata* ℈. ij. *myrrha & sarcacolla nutrita* an. ℈. ß. *sacchari candi* ʒ. j. *vitrioli albi* ℈. ß. *aqua rosarum & fœniculi* an. ℥. *ij. bulliant omnia simul & distillentur per filtrum, & instillentur gutta aliquot in oculum tepidiusculè.*

Si

Si on prend vne drachme d'aloës,& qu'on la dissolue auec vne once d'eau de fenoüil , & qu'on distille quelques gouttes de cette eau dans l'œil malade , elle corroborera , dessechera & consumera les restes de l'humeur,autant en fera la sarçacolle nourrie auec eau de fenoüil , ou d'euphrasia,ou auec laict de femme,& eau rose. L'vsage des errhynes est suspect aux maladies des yeux,parce qu'elles y apportent de matiere au dessus, & renforcent le mal.

Pour le Phymosis on doit appliquer de cauteres derniere les crus des oreilles ou de vesicatoires,lesquels font de merueilles en cette indisposition , & à toute autre des yeux , comme dit Oribase,duquel les paroles sont telles. *Setones occipiti & ceruici applicatos non probaui : Nam hoc nullo vsu affixos,vidi,sed graui sæpe incommodo. Experior efficacissimam reuulsionem, ac tutissimam, quæ fit ab optico neruo,in id cauum , quod est in radice auris,& in coniunctione maxillæ ponè infimam auriculam : per id enim ramus à vena iugulari nitro subiens , in opticos neruos vtrinque excurrit , & comitatur ad oculos vsque illic. Illic ergo appone cauterium.*

Les clysteres acres,la purgation, les ventouses escarifiées sont aussi de grands remedes. L'œil sera fomenté auec les remedes suiuans.

℞. *Florum chamomillæ M.* j. *rosarum M.* ß. *seminis fœnugraci , & lini* an. ℥. j. *misce pro fomento*: Ou

℞.*Rosar.M.*ß.*fœnugraci optimi loti* ℥. j. ß. *se-*

minis fœniculi ℥.ß.*misc. fiat decoctio pro fomento.* Apres auoir fomenté l'œil, on y iettera du collyre suiuant experimenté.

℞. *Florum chamomillæ, & meliloti* ań. ℥. *fiat decoctio in aqua rosar in quart* j. *colat. dissolue tuthiæ præparatæ* ʒ. j. *sarcacollæ nutritæ in lacte mulieris* ʒ.j ß. *albumin. oui fortiter agitati* ℥.ß *fiat collyriũ, de quo instillentur tepidiusculè frequenter in oculum.* Si on veut digerer, & resoudre d'auantage, que la maladie soit sur son declin, on adioustera dans ladite decoction *semin. fœnugræci mundati, & à pul. abluti semel in aqua frigida* ʒ. iij. *vel* ℥. ß. & dans le collyre on adioustera *aquæ fœniculi* ℥.j. *vel* ℥.j.ß. ou bien d'eau de chelidoine, euphrasia, de rhue, succre candi, syrop rosat, succre rosat, saffran, & semblables. On y peut aussi adiouster quelques grains de camphre pour ayder à la penetration. Galien en sa Methode veut, qu'on mesle tousiours parmy les collyres du blác d'œuf battu, encor qu'il faille resoudre : parce que par la glutinosité l'on conserue plus lõguement la qualité des remedes à l'œil, outre qu'il chasse & repousse doucement les humeurs, & corrige les asperitez, & ophthalmies arides & seches que les Grecs appellent *Cherophthalmia,* & les Latins *Arida, vel sicca lipitudo.* Quant à la graisse qui vient sous la paupiere superieure appellée *Ida is*, en Latin *Aqnula*, ou *Vesica*, ou *Palpebrarum aquositas*, elle sera traictée par areotiques, ou rarefactifs, ou par diaphoretiques, digerans, & resolutifs, ou on y administrera l'operation ; selon qu'il sera enseigné sur la fin du Liure.

De la Suffusion & Cataracte.

Chap. IV.

LA Cataracte que les Grecs appellent *Hypochima*, est vn assemblement d'vn humeur superflu, qui s'espessit comme vne petite peau entre la tunique cornée,& l'humeur crystalin, à l'endroit de la prunelle de lœil,lequel empesche l'humeur crystalin(principal organe de la veuë) de reçeuoir distinctement les especes des choses externes, & de librement les discerner, & recognoistre.Les Arabes prennent *Cataracta, Suffusio,Aqua,Gutta, & Imaginatio* pour mesme chose,& c'est quand elle ne fait que commencer; mais estant faicte, Auicenne l'appelle *Gutta obscura.* D'icelles les vnes sont grandes, couurant entierement le trou de la prunelle, de sorte que le malade n'y voit rien. Les autres plus petites, ne couurant que la moitié de la prunelle,ou vne portion d'icelle,soit haut, ou bas,ou au milieu: d'où vient que souuent le malade ne peut voir qu'vne partie de l'obiect qui luy est representé, la taye luy empeschant de voir l'autre du costé qu'elle est.Les vnes sont desliées, subtiles, & transparentes, par lesquelles on apperçoit la lueur du Soleil. Et les autres sont espesses: les vnes sont de couleur d'airain, les autres blanches, les autres tirant sur le vert iaune, & autres de couleur d'or, les vnes sont noi-

res, & les autres de couleur de cendre.

Les causes de la Cataracte sont externes ; ou internes. Externes, comme quelque coup, cheute, & autres. Interne, par quelque humeur qui y sera accumulé par la debilité de l'œil, ne pouuant assembler & transsubstantier l'aliment qui luy est enuoyé pour sa nourriture ; ou estant assemblé, ne peut chasser l'excrement de la troisiesme coction, lequel se congele, & endurcit, d'où procede la Cataracte, ou l'humeur luy est enuoyé du cerueau, & des entrailles : laquelle estant desia crasse, & espesse de soy, se congele ; & forme la Catara&te, l'humeur estant apportée dans le nerf optique, & de la decoulant plus auant à l'endroit de la prunelle : car si ladite humeur estoit arrestée dans le nerf, elle causeroit la goutte seraine, à laquelle le malade ne voit rien, & l'œil apparoit neantmoins fort beau.

Lors que la Cataracte commence à se former, le malade pense voir de poils, ou de petits atomes, semblables à ceux qui apparoissent à quelque rayons de Soleil, ou il luy semble voir de moucherons, filets, toiles d'araignes, autres croyent voir de cercles autour des chandelles allumées ; & quelquefois deux chandelles pour vne. Si on aduise de fort prés la prunelle, encor qu'elle semble estre nette, on trouuera, si on la confere auec l'autre, qu'elle sera plus obscure, & brouillée que la saine.

Quant au prognostique, si la Cataracte est en son commencement, elle est curable ; mais si elle est vieille & inueterée, elle ne pourra estre

guerie

guerie ny par remede, ny par l'operation : car si elle est dure, elle se deschire par l'attouchement de l'aiguille, & cause vne extreme douleur, & peril. Celles qui sont de couleur de plastre, vertes, noires, plombines, citrines, & iaunes ne guerissent point pour tout par l'aiguille. Mais celles qui sont de couleur de fer bruny, ou qui retirent à la couleur verte, & cendrée, ou à la couleur de la turquoise, ou eau marine, sont guerissables par l'aiguille. Celle qui se dilate, & eslargit sans se reparer en pieces, est meure, & se peut tirer, que si en se dilatant, elle se met en pieces, elle n'est propre, ny preste à abbatre. Celle qui ne se dilate, & eslargit aucunement, est incurable, d'autant que cela tesmoigne que le nerf optique est obstrué & bouché : tellement que encore qu'on abbatte la Cataracte, le malade n'y verra rien. Ces choses seront recognuës en frottant doucement l'œil auec le doigt couuert de sa paupiere, puis soudainement releuant icelle paupiere pour voir si la Cataracte s'eslargit, & retourne incontinent; ou bien on fera fermer l'œil sain au malade, & on apperceura la dilation de l'autre par le moyen des esprits du sain, qui y seront apportez. Et si elle se met en pieces, il n'y faut toucher: car elle ne sera pas meure. La Cataracte qui est en vn corps vieil, ou trop ieune, en vn œil petit, enfoncé, ou en vn corps catarrheux, & subiect à fortes douleurs de teste incurable.

La Cataracte sera empeschée de croistre par la forme de viure sobre, & desechante, par la

diete,ſaignée,ventouſes,purgation, par l'application des veſiccatoires, ruptoires, & ſetons, maſticatoires,clyſteres acres & forts, & par autres remedes generaux leſquels ſeront preſcrits du docte Medecin, qui aura ſoin de retirer promptement l'humeur ailleurs,& de renforcer le cerueau apres par parfuns, poudres, pommes de ſenteur,& coiffes.

Quant aux topiques,ſi la Cataracte eſt en ſon commencement,on iettera dans l'œil de poudre de ſuccre candi, ou quelques gouttes de ſon huyle,qui eſt fort excellent; ou on mettra dans l'œil de graine d'ormium,ou toutebonne, pour deterger & nettoyer doucement,ou de merde de lezart meſlée auec ſuccre candi, ou de poudre d'os deſſeché,ou de ſuc de rhue, chelidoine, fenoil,ou trifolium maculatum purifiez. Leſquels remedes pourront auſſi ſeruir pour les enfans. Mais ſi la Cataracte eſt vieille, ou en vn corps plus robuſte, on vſera des remedes ſuiuans.

℞. *Foliorum meliſſæ,euphraſiæ,verbenæ, fœniculi* an. *M*. j. *ſeminis fœniculis*, *& rutæ* an. ℥. j. *florum ſaluiæ recentis P*. ij *mellis optimi* ℔. j. *vrinæ pueri*, *& vini albi* an. ℔. ß, *ſaccari rubri*, *& candi* an. *quart*. ß *croci,garyophillorum*, *& cinnamomi electi pulueriſatorum* an. ʒ. j. *fellis perdicis* ℥. ij. *diſtillentur omnia ſimul in Balneo Mariæ*, *& inſtillentur guttas aliquot in oculum mane & veſperi calidiuſculè*,Ou

℞. *Succi fœniculi & trifolij maculati per reſidentiam depuratorum* an. ℥. ij. *ſaccari candi*. ℥. j. *fiat collyrium*.Le ſuc de fenoüil,de ruë, de Che-

lidoi

lidoine de lierre depurez sont aussi tres propres, comme aussi le vitriol blanc dissout dans ces sucs, ou eaux, Ou

Succi fœniculi. ℔. ß. *succi gallitrici, & chalidonie* an. ℥. *verbenæ, sampsuci, & euphrasiæ.* an. *M.* j. *syrupi rosati solutiui* ℥. iij *mellis optimi* ℔. ß. *tuthiæ præparat. ligni aloës* an. ʒ ij *distillentur, vt dictum est.* Et de ceste eau on en iettera quelques gouttes deux ou trois fois le iour dans l'œil, la sortant hors de froid, & faisant coucher le malade sur le dos de son long au lict, afin qu'il la contienne tant qu'il pourra dans l'œil, on y soufflera auec vn canon de plume, ou mettra auec le bout de l'esprouue de la poudre suiuante qui est excellent pour miner la Cataracte.

℞. *Sacchari candi* ℥. j. *piperis nigri* ʒ. j. *cymini.* ʒ. ß. *stercoris lacerti.* ℈. j. *misce fiat puluis subtilissimus in formam alcool, mittatur in oculum,* Ou.

℞. *Sacchari candi* ℥. ij. *ossis sapiæ* ℥. ß. *stercoris lacerti* ʒ. j. *tuthiæ præparatæ piperis nigri & cymini.* an. ℈. j. *misce fiat puluis subtilissimus in formam alcool.* Tous les matins on peut aussi faire masscher de la graine de fenoüil, ou d'anis, ou de canelle à vn ieune enfant, & puis le faire halener à ieun l'œil malade, & peu de temps apres y mettre quelqu'vn des remedes escrits, ou de l'eau que de Vigo ordonne au chapitre de la Cataracte.

Si la Cataracte ne se dissipe il faudra venir à l'operation, lors qu'elle sera meure, laquelle s'entreprend au Printemps, ou en Automne, ou en toute saison, quand la necessité presse, pourueu

que le iour ne soit venteux, ny pluuieux, mais clair & serain, ordonnant au patient quelques iours auparauant de manger peu, qu'il s'abstienne du vin & autres viandes fumeuses, & qu'il se garde d'agiter son corps par purgation. Voulant faire l'operation on fera assoir le malade en lieu fort clair & l'operateur sera assis deuant luy vn peu plus haut que le malade, & au derriere il y aura vn seruiteur pour tenir la teste bien ferme, couurant l'œil sain auec vne petite compresse, & le bandant de peur qu'il ne se remüe auec l'autre. Cela fait on fera mascher du fenoüil ou de l'anis à vn petit enfant qui aye la bouche bien nette & on luy fera halener l'œil malade, afin de subtiliser la Cataracte, puis on fera l'operation, faisant tourner l'œil malade vers le nez, comme s'il le vouloit regarder, puis soudain l'operateur approchera l'esguille auec la main droite, si la Cataracte est à l'œil gauche, ou de la main gauche si elle est au droit, laquelle doit estre piquãte & non trop gresle, vn peu applatie, & non ronde, afin qu'elle entre plus facilement, & qu'elle ne glisse pour sa rondeur contre ladite Cataracte, puis la pousser tout droit dedans au trauers de la coniunctiue & cornée, au milieu du noir de l'œil, & coing proche du temple, l'adressant & amenant sur le milieu de la Cataracte, en telle sorte qu'on ne blesse aucune veine, & toutefois la faut passer hardiment, & sans craindre, pource qu'elle va en vn lieu vuide, ou estant descendüe, l'operateur encor qu'il ne soit que mediocrement expert, ne sçauroit faillir, pource que pres

pressant & auançant l'esguille, il ne s'y trouue rien qui luy resiste.

L'esguille ayant penetré on l'adressera sur la Cataracte la prenant par le haut, & on la tournera peu à peu pour l'amener en bas en la partie inferieure de la prunelle, & lors qu'elle sera du tout abbaissée au dessoubs d'icelle, il la faut de plus fort comprimer, afin qu'elle prenne place au bas de l'œil. Car si elle y demeure la Curation sera parfaicte, mais si elle remonte incontinent, il faut auec la mesme esguille la mettre en pieces, afin qu'elle face moins d'empeschement & tienne moins de place. Apres nous retirerons l'Esguille tout droit, & appliquerons dãs l'œil vn blanc d'œuf estendu sur des petites compresses, & par dehors vn remede qui mitigue l'inflammation.

Le malade demeurera dans son lict sans pancher sa teste ny d'vn costé ny d'autre, ne debandant l'œil de deux ou trois iours, s'il n'y suruient douleur, inflammation, ou quelque autre accident. L'on fera viure le malade de potages ou autres alimens liquides, ne luy donnant rien qu'il faille mascher, de peur de faire remonter la Cataracte, ou desmouuoir quelque nouuelle fluxion par le mouuement des machoires. Il ne sera exposé en lieu clair, ains dans vne chambre obscure, & lors qu'on le pensera la chandele sera mise à costé, ou au derriere de la teste du malade. Il se treuuent de Cataractes laicteuses qu'aussi tost que l'operateur les touche de l'Esguille elles s'euanouissent & dilatent, ne pouuant sou-

ftenir l'Esguille, passant au trauers d'icelles comme dans vn fromage mol. Ce que aduenant il faut tourner çà & là l'esguille d'vn costé & d'autre. Car en ce faisant souuent le plus grossier tombe en bas, & le plus subtil se resout & transpire.

Quelquefois le sang sortant par la ruption de quelque petite veine ou artere fait Echymose au dedans de l'œil, de façon que les humeurs contenus en iceluy apparoissent tous rouges, & on iugeroit l'œil estre creué ou perdu, mais dans trois ou quatre iours cela se resout, fait a fait qu'on pense le malade, cependant il luy faut continuer vne forme de viure conuenable à la guerison de son mal.

De la veuë foible. Si apres le rabattement de la Cataracte la veuë demeure infirme, debile & basse on la renforcera par le frequent vsage du vin d'euphrase, de sa conserue, du fenoüil de l'anis, ou par les remedes suiuans qui sont experimentez.

℞. *Semin. anisi & fœniculi dulc.* an. ʒ. *ij, coriandri præparati* ʒ. *ij, pulueris euphrasiæ* ℥ j. *diacytonitem sine speciebus* ℥. ß. *macis* ʒ. ij. *cortic. citri sicci* ʒ. j. ß. *mastiches* ℈. j. *sacchari rosati ad pondus omnium, misce fiat puluis, de quo capiat cochlear.* j. *post suos pastus, nihil bibendo, aut comedendo postea.* On instillera quelques gouttes des eaux suiuantes dans les yeux.

℞. *Chalidoniæ fœniculi, rutæ, sileris montani, euphrasiæ, verbenæ, rosarum rubrarum* an. *M.* ß. *pul. garyophillor. Et piperis* an. ℥. *ij. Ex his fiat aqua,* Ou

℞.

℞. Sileris montani, maiorana, euphrasia, ruta, Chalidonia, fœniculi an. ℥.iiij. *Zinziberis, spica, piperis longi, garyophillorum, tuthia præparata, sarcacolla nutrita in lacte asina, ligni aloës* an. ℥. j. *fellis vnius anguilla, & vnius hyrci montani, balsami.* ℥. ß. *mellis rosati colati* ℥. iij, *omnia simul mixta & redacta in puluerem, quæ possunt redigi, vase vitreo bene obturato insolentur in Æstate per* 40. *dies, & in Hyeme sub stercore quolibet die bis, vel ter agitetur illud vas, postea conseruetur liquor vase vitreo, qui oculis admotus sæpe visum corroborat, & auget etiam,* Ou

℞. Tuthia alexandrina quinquies incensa, & extincta aqua rosarum ℥. ß. *balsami optimi* ℥. iij. *misce fiat collyrium.*

Du Polypus.

Chap. V.

Le Polypus est arraché de cette façon, on fait situer le malade en vne posture commode, assis sur vne chaire, tournant le visage vers la clarté, puis on eslargira la narine ou est le poulpe auec le pouce de la main gauche, & auec la main droicte on conduira des espincettes plattes, & largettes, en forme de bec de canne, le plus profondement que faire se pourra dans ladite narine, serrant le poulpe d'icelle, puis en contournant des deux mains doucement on tirera peu à peu le poulpe, & non tout

à

à coup, afin de le deraciner auec toutes ses racines, qui sont attachées contre les os & moïdes, & contre le nez & faire en sorte que le poulpe vienne tout entier. S'il en sort du sang on le laissera couler, afin de descharger la partie, faisant attirer en forme d'errhyne de bon vin rouge au malade prenant garde de n'appliquer sur l'vlcere aucun remede huileux ny vnctueux. Aucuns le tordent en sa racine iusques à ce qu'il est du tout tombé, puis traictent l'vlcere suiuant sa nature, mais il ne faut entreprendre ces operations qu'aux traictables, & non aux chancreux, ainsi qu'auons enseigné en nostre appendix des vlceres.

De l'Hemorrhagie, ou flux de sang du Nez.

CHAP. VI.

Bien que *Hæmorrhagia* mot Grec signifie tout flux de sang en general de qu'elle partie qu'il sorte, si est ce que le plus souuent il est prins des anciens particulierement pour celuy qui distille du nez.

La cause de l'Hemorrhagie est externe, ou interne. Externe comme coup, cheute, exercice violent, chaleur & autres. Les internes sont la plenitude ou cacochymie, la rarefaction, ou vlceration des vaisseaux. Car tout flux de sang est causé ou par anastomose ou ruption des bouts des

des vaisseaux, se creuans par vne trop grande repletion ou tension faite par l'abondance du sang, ou par diapedesis ou transcolation du sang qui se fait à trauers des membranes des veines ou arteres, ou pour la subtilité trop grande du sang qui passe & resude en forme de sueur à trauers les tuniques des veines, ou à cause de la rareté desdites tuniques, qui ne sont prou espesses ou resserrées pour le contenir, ou bien il sort par diabrosis, qui se fait lors que le sang est si acre & corrosif qu'il ronge & mine le corps de la veine, ce qui est recogneu par la quantité & qualité du sang qui en sort: car par diapedesis le flux de sang est moindre, & le sang qui coule est le plus bilieux & subtil, celuy qui coule par diabrosis est grossier & noirastre & s'en perd en plus grande quantité que quand il coule par diapedesis, mais quand il sort par anostomose, comme aduient plus ordinairement le sang est de sa naturelle couleur & se pert en plus grande abondance. Quelquefois il est reietté de nature par voye de cryse, principalement aux enfans & ieunes corps. On recognoist si le sang est venal, ou arterial, d'autant que le venal est plus gros & rouge, & qu'il coule doucement, mais l'arterial est plus iaune, chaud & subtil, & sort en sautellant auec impetuosité & violence.

Le flux de sang conduit, à la suitte du temps, son subiet en vne cachechie, ou hydropisie, car c'est le thresor de la vie & de la chaleur naturelle. Si les extremitez de celuy qui est tranaillé d'Hemorrhagie viennent froides c'est un signe

mor

mortel. Si le nez saigne aux femmes qui ont perdu leurs purgations c'est vn bon signe. Le sang qui sort par voye de cryse ne doit soudain estre arresté.

Pour la guerison on prescrira au malade vne forme de viure, refrigerante, & incrassante, on rafreichira l'air de la chambre du malade, l'vsage du vin & des alimens chauds luy seront deffendus luy faisant vser des amandes, hordeats, ris, auenats, semoule, & dans les potages auec lesquels ils seront apprestez il faut mettre pieds de moutons, de veaux, iarrets & extremitez d'iceux, pourpier plantage, centinodia, amigdo[illegible] & graine de plantain, on pourra aussi mettre dans les pannades, ou boüillons espez terre sigillée, bol armenien, perles preparées, corail rouge preparé, corne de cerf bruslée & lauée, trochisques de carabé, de spodio, pierre hematite ou sanguinaire. Le syrop de grenades, de roses seches, de myrtils, de coings, de ribes, de berberis, la racine de grande consoulde confite au succre sont tres-propres, Ou

℞. *Pulver. trochiscor. de terra sigillata* ʒ. j. *corallij rubri, cornu cerui & margaritarum splendidar. præparat.* an. ℈. j. *syrupi myrtillor.* ℥. j. *aquæ vel succi plantag. & rosarum* an. ℥. ij. *fiat iulep. exhibeatur statim.*

Vne pilule de laudanum pesant quatre grains est aussi tres propre. L'eau que le malade boira doit estre ferrée. Si la narine dextre flue on appliquera vne ventouse sur la region du foye, & si la gauche coule sur celle de la rate, on fera

aussi

aussi de ligatures aux extremitez, afin de retirer le sang. Mais le plus prompt, asseuré, & present remede est la saignée du bras si l'aage & les forces le peuuent permettre, car elle fait incontinent reuulsion & retraction du sang qui coule, de qu'elle partie qu'il se perde. Si le sang coule par diapedesim, on purgera les serositez auec rhubarbe & myrabolans, ou plustost l'humeur subtil & bilieux, on incrassera le sang & fortifiera les veines par tels remedes. Le foye sera oinct auec onguent rosat, ou cerat santalin.

Pour les topiques les vns arrestent le sang en le congelant par leur froideur, comme fait l'opion, & le pauot, les autres en l'espessissant & tendant plus materiel, comme font les adstringens, les autres en agglutinant les veines, comme faict le sang de dragon, l'encens & le mastic, les autres en faisant escharres & croustes, comme font les cauteres tant actuels que potentiels. Les autres en restraignant l'orifice des veines, comme fait la ligature, & les autres par proprieté occulte comme fait le Iaspy. Or en premiere instance nous nous seruirons des adstringens & glutinatifs les appliquant sur le front, temples, col & aussi dans les narines.

℞. Boli armeni ℥. *j. cortic. mali granati, balaustiarum & gallar.* an. ʒ. *iij. seminis papauer. albi* ʒ. *ij. misce fiat puluis, incorporentur cum albumine oui, vel oxycrato, & ponatur supra tempora, frontem, & venas iugulares.* Ou

℞. Boli armeni ℥ *j. mastiches, cortic. maligranati, nucum cupressi* an. ʒ. *ij. sanguinis draconis* ʒ. j ß. *pul*

puluis incorporentur, vt dictum est, Ou

℞. Succor. plantag. & poligoni an. ℥. *iiij. succi bursæ pastor.* ℥. *ij. aceti parum, facta residentia ponatur supra frontem & venas iugulares*, Ou

℞. Aquæ peculi rosarum & plantag. an. ℥. *iiij. aceti* ℥. j. *intincti panni applicentur fronti temporibus, & circa collum.*

On pourra aussi mettre de ces remedes auec tantes dans les narines, & luy faire sentir oxycrat, mesme luy en donner à boire quatre ou cinq onces, ou vne once de syrop aceteux auec eau pour degrumeler le sang qui pourroit estre tombé dans l'estomach. Si le flux de sang insiste à tous ces remedes on soufflera auec vn cannon de plume du vitriol calciné dans les narines si toutes deux fluent, ou dans celle qui saignera s'il n'y en a qu'vne, ou bien on y mettra de tantes garnies de ladite poudre, car elle a vne singuliere vertu pour tous flux de sang, à raison de sa faculté escharrotique & astringente. On peut aussi faire tremper de linges dans oxycrat & en enuelopper le col, & les temples, & à toute extremité en mettre vn linge trempé sur les testicules & parties honteuses tant des hommes que des femmes.

Du Parotide.

CHAP. VII.

LA Parotide retient son nom de la partie qu'elle afflige. C'est vne Tumeur qui vient au derriere des oreilles sur vne glande appellée *Parotis*, ou parotide, laquelle est laxe & de mesme nature que les autres glandes, nature l'ayant logée là pour estre l'Emonctoire & descharge du cerueau. Elle est enuironnée de grosses veines & arteres par lesquelles le cerueau se descharge sur elle des humeurs qui le molestent, ou des reliques de quelque grande maladie, cette Tumeur venant le plus souuent par voye de crise. C'est pourquoy elle est presque tousiours ordinairement accompagnée de quelque malignité & de grands accidens, qui quelquefois apportent la mort au malade qui a esté desia affoibly & alangory par la violence du mal. Elle est aussi familiere aux enfans lors que la galle du cerueau se reprime ou dessecche. Cette matiere comment qu'elle se descharge ne doit iamais estre rebutée par repercussifs, de crainte qu'elle ne prenne son reflux vers le cerueau & ne soit cause de la mort du malade.

Parquoy pour la curation, on oindra cette tumeur auec huyle d'amandes douces, beurre frais, œsipus onguent resumptif, dialthea huyle de lis, ou de chamomille, & au dessus on mettra

de laine grasse auec tout son soin, pour tacher de terminer la matiere par resolution, Ou

℞. *Radic. althea & liliorum* an. ℥. ij. *parietaria & absinthij* an. *M. j. ß. furfuris R. j. florum chamomilla & meliloti* an. *P. ß. coquantur, pistentur & transmittantur per setaceum, postea adde butyri recentis & axungia anseris* an. ℥. ij. *olei irini & chamamelini quant. satisfiat cataplasma*, Ou

℞. *Farina fœnugraci & hordei* an. *quart. j. decoquantur in aqua & oleo chamamel. & aneth. vel irino, & fiat pultis*. Et si on veut digerer dauantage on y adioustera du miel commun, Ou

℞. *Farina fabarum & hordei* an. *quart. j. mellis communis quart. ß. coquantur in sufficienti quantitate hydr. & fiat cataplasma*. Et pour acheuer de resoudre si la matiere y tend, on vsera du *diachylon ireatum*, ou du *diapalma*, auec lequel on meslera sur vne once d'emplastre vne drachme de poudre de bon iris de florence, comme s'ensuit.

℞. *Massa emplastri diacalcitheos* ℥. iiij. *puluis iridis florentia* ℥. j. *olei irini quantum satis fiat ceratum*. Si la matiere tend à suppuration on vsera d'onguent basilicon, ou du cataplasme premier, y adioustant farine de froment, graisse de pourceau & huyle de lis, Ou

℞ *Radic. liliorum & althea* an. ℥. iiij. *foliorum malua, violaria, lapati acuti, mercurialis & branchæ vrsina* an. *M. ij. ficuum pinguium par. xx. coquantur in hydromelite & traiiciantur per setaceum, postea adde farina frumenti, vel triticei* ℥. iiij. *axungia porci* ℥. iij. *vitellorum ouorum N. iij. croci parum, olei*

liliorum quantum sufficit ; iterum coquantur & fiat cataplasma.

Si on le veut rendre plus suppuratif on y adioustera *unguenti basilici* ℥.iij. Et si la douleur est pressente on y mettra le muscillages de fœnugrec, ou de lin. Apres que la tumeur aura esté suppurée elle sera ouuerte en appliquant dessus du leuain, ou du fiel de pourceau, ou vn grain de sel, ou de vinete, ou de *lapathum acutum* cuicts auec graisse de pourceaux soubs la braise, ou auec la lancette, cautere actuel, ou potentiel, puis on nettoyera l'vlcere auec mondificatifs de apio, on l'incarnera apres & cicatrisera.

Du Paroulis & Epoulis

CHAP. VIII.

PAroulis est vne inflammation des genciues auec tumeur laquelle est guerie auec remedes refrigeratifs & vn peu astringens, comme est l'eau plantain, le suc de grenades, de pourpiers, semperuiuum, raisin verds, ou auec oxycrat. Si elle tend à suppuration on aydera à le meurir en y mettant vn raisin ou passerille, ou la moitié d'vne figue grasse, ou de beurre frais, ou bie̅ on fera boüillir racine de lis, d'althea, feüilles de mauues, de violes, raisins de cabas & figues, y adioustant du syrop de iuiubes pour en faire gargarisme. La tumeur estant suppurée on l'ouurira auec la pointe de la lancette, puis on laue-

ra l'vlcere auec decoction d'orge & miel rosat; & sur le declin on y fera fondre vn peu d'alum de roche, & de succre candy.

L'epoulis est vne excroissance de chair qui vient aux genciues, laquelle croist aucunefois de la grosseur d'vn œuf, rendant toute la bouche difforme, principalement si elle sort au dehors. Quelquefois elle est extremement dure. Si elle est petite elle sera consumée auec alum bruslé, eau sel; calciné, poudre de galles; balaustes; grenades. Mais si elle resiste on y appliquera du vitriol calciné; ou *squamma æris* trempé trois iours auec vinaigre fort, ou bien on la touchera auec huyle de vitriol, ou de souphre, ou si elle se peut lier ce sera le plus asseuré remede, & apres qu'elle sera tombée, on cauterisera la racine auec cautere actuel; borné d'vne cannule, ou auec huyle de vitriol; afin qu'elle ne recidiue, & si elle reuient on la retouchera par plusieurs fois. L'vlcere sera detergé auec hydromel, ou oxymel meslé auec vn peu d'alum, ou d'eau alumineuse. Si la dent est gastée; ou quelque portion de l'aueole, il faudra doucement faire tomber ce qui sera gasté. Car autrement l'vlcere ne viendroit iamais à guerison.

De

De la Ranula, ou Grenoüillete,

CHAP. IX.

Soubs la langue quelquefois suruient vne tumeur, laquelle retire à la figure d'vne grenouille,& partant les Grecs l'ont appellée *Batra-hos*, ou grenoüille, parce qu'elle represente sa forme,ou pource qu'elle empeche d'articuler & bien prononcer la parolle. La cause d'icelle est vne pituite muscillagineuse & espesse, qui tombe du cerueau lentement, ou est engendrée en la partie par voye de congestion elle est de tres difficile curation à raison du lieu & de la qualité de la matiere dont elle est faite.

Le malade doit estre purgé exactement auec pilules de agarico, d'hermodactes, fœtides & par autres remedes phlegmagoges, la forme de viure doit estre tenuë subtile,sobre & mediocremét chaude.On lui ordõnera aussi la diete de gayac,sarcaparille ou de sasaffras, l'applicatiõ d'vn ruptoire,seton, vésiccatoire apophlegmatimes, errhynes,esternutatoires,parfuns,sachets, coiffet,& poudres digestiues,ventouses & autres remedes qui peuuent deriuer ou retirer l'humeur, ou le consumer. Dans la bouche on fera tenir au malade de decoctiõs resolutiues,en forme de gargarismes, mesme seront appliqués remedes par dessus le menton de mesme faculté. Si elle ne peut estre resonte, on vsera d'vn gargarisme

fait d'vne decoction de figues, paſſerilles, iniubes, feuilles de mauues, violes, & lors que la matiere ſera preſte on ouurira la tumeur auec cautere actuel, lequel ſera borné & limité par vne platine faite expres, puis l'vlcere ſera detergé auec decoction d'orge, miel roſat, incarné & cicatrisé par remedes conuenables,

De l'ingroſſation & tumefaction des Amigdalles.

Chap. X.

Aux deux coſtés de l'vuete, & derriere icelle au deſtroit de la gorge nommé des Grecs *Iſthmos*, nature a colloqué deux glandes, appellée *Pariſtmia*, leſquelles, parce qu'elles repreſentent la figure d'vne amande, ſont appelées amigdalles. Elles ſeruent pour humecter & arrouſer la bouche, trachée artere & œſophague, afin que en parlant ne ſe deſſechent & que la parolle n'en ſoit interrompuë. Ces glandes, parce qu'elles ſont en lieux chauds & humides, & parce qu'elles ſont eſpongieuſes, elles ſont ſouuent trauaillées de fluxion & d'inflammation, qui les groſſit & empeſchent le paſſage de la viande & de la reſpiration, & apportent d'eſtranges accidens au malades, ſi l'on n'y met ordre de bon-heure, & telle indiſpoſition s'appelle *Antiades*.

Pour

Pour la curation il faut apres auoir donné vn clystere au malade, le saigner de la cephalique du bras, luy tirant du sang autant que les forces du patient le pourra permettre, & la grandeur du mal indiquera, puis on seignera de la veine de dessus la langue, si le mal s'augmente. On luy pourra aussi bailler de ventouses escarrifiées sur les espaules, & luy appliquer de vesiccatoires au derriere des oreilles. On luy donnera le lendemain matin six drachmes de diacarthame, & on luy baillera les iours suiuans de clysteres vn peu forts.

La forme de viure doit estre refrigeratiue, & humectatiue. On luy ordonnera de parfums, & des emplastres, pour retenir la fluxion, & fortifier le cerueau Le malade boira de ptysane, au lieu du vin. Dans la bouche il tiendra oxycrat, ou eau de plantain, ou de caprifolium, ou de prunelle, auec diamoron: Ou

℞. *Aquarum peculi, rosarum, & plantaginis* an. ℥. iiij. *syrupi de rosis siccis, vel de granatis, vel myrtini, vel cydoniorum* ℥. iiij. *aceti, fiat gargarismus, de quo colluatur os frequenter tepidiusculè*: Ou

℞. *Hordei integri P.* ij. *foliorum plantaginis, summitat. rubi* an. *M.* j. *liquiritiæ, & passarum cum arillis contusarum* an. ℥. ß. *florum rosarum rubrarum P.* j *coquantur ad crepaturam hordei. In* ℔. j. *colat. dissol. diameronis, & syrupi de rosis siccis* an. ℥. iij. *fiat gargarismus.* Le tour du col doit estre oinct auec huyle violat, ou d'amandes douces fraichement tiré sans feu. Dans la bouche le malade tiendra quelque tablette de succre rosat, succre

panis,ou de ſuccre candi,ou de conſerue de roſes, ou de ceriſes aigres, ou du verjus confit au ſuccre.Si la tumeur tend à ſuppuration, on fera vn gargariſme auec orge,raiſins,figues, iuiubes, ſemence de lin,& de fœnugrec, y adiouſtant du ſyrop de iuiubes,ou de *capillis Veneris*.La tumeur ſuppurée,ſera ouuerte auec le bout de l'ongle du ſecond doigt qu'on appelle *Index*,qu'on rendra poinctüe , ou auec la lancette , ou biſtorie ſubtile.

Et ſi le patient eſt fort preſsé, qu'il ſut en peril de mort, on fera l'aringotomie,ou ſection de la trachée artere, ou canne du poulmon au deſſous du nœud de la gorge.Ce qui peut eſtre fait ſans danger,tant parce que les veines, & arteres iugulaires en ſont eſloignées , que parce que le lieu eſt deſcharné. Pour la bien faire on fera tenir ferme la teſte au malade,panchant fort en arriere,afin que la trachée artere ſoit plus apparente,puis on fera l'inciſion de trauers auec vne lancette courbée , prenant iuſtement entre les deux anneaux, ſe donnant garde de toucher la ſubſtance cartillagineuſe , mais ſeulement la membraneuſe,qui les tient iointes enſemble.

Le ſigne que l'inciſion ſera bien faicte,c'eſt que le vent ſortira par la playe,laquelle ſera tenüe ouuerte iuſques a ce que le peril ſoit paſſé: puis elle ſera couſüe ſans toucher au cartillage. Et ſi les leures eſtoient calleuſes , il les faudroit eſcarifier , comme on fait au bec de lieure , ou leures fenduës , afin que la playe eſtant recente, ſe puiſſe plus facilement conſolider , laquelle

on traictera auec remedes aglutinatifs, comme vne playe fraiche,

De l'inflammation, & relaxation de l'Vuette.

CHAP. XI.

NAture par sa prouidence a mis, & suspendu an fonds du palais vne partie charneuse, & espongieuse, de rondeur, grosseur, & longueur d'vn tuyau de plume. Lors qu'elle garde sa proportion naturelle, les Grecs l'appellent *Gargareon*, les Latins *Gurgulia*, & les François *Vuette*. Mais lors que par quelque abondance d'humeur elle est rendüe gresle, & longue, elle est dicte *Chion*, & en Latin *Columella*, petite colomne, ou pilier. Si elle croist en rondeur en sa partie inferieure, elle est appellée *Staphila*, & des latins *Vua*, ou raisiniere, pour la ressemblance qu'elle a auec vne graine de raisin noir. Elle est quelque fois si longue, qu'elle empesche de respirer librement le malade, & luy semble qu'il a vn morceau au gosier. Si elle est noirastre, fort enflammée, & doloreuse, il n'y faut toucher de crainte d'vn flux de sang, iusques a ce que les accidens soient passez; & pour ce faire, il faudra tirer de sang de la cephalique au malade, luy bailler de ventouses escarifiées, luy appliquer de sangsues, luy bailler medicament pur-

gatif conuenable,de clysteres, apposer des emplastres, & poudres sur la teste,des vesiccatoires au derriere des oreilles,luy faire prendre de gargarismes refrigerans,& astringeans.

On leuera l'Vuette auec poudre de roses, de balaustes,noix de cyprés , alum bruslé , ou auec poyvre,& sel bruslé,auec vne espatule. Et si elle suffoque le malade apres que ces accidens seront mitiguez , il la faudra dextrement toucher auec quelque goute d'eau-fort,ou bien si elle est fort desliée, & longue, & qu'elle empesche de parler le patient, on coupera ce qui sera de superflu auec les ciseaux, comme veut Galien , la tenant subiecte auec pincettes appellées *Staphilagres* , apres auoir ouuert la bouche du malade auec vn *speculum oris*, le situant en vn lieu clair , ou bien on la retranchera par ligature, prenant garde de ne la couper trop bas vers son fondement , ou base:car le malade mourroit phthisique,ou deuiendroit muet parce que cette partie sert pour preparer l'air au poulmon , & pour faire resonner & retenir la voix,comme la touche d'vn cistre qui touche les cordes , & les fait sonner;& c'est en respandant l'air par toute la bouche : & c'est pourquoy ceux qui l'ont trop grosse,ou trop longue,ont la voix casse.En outre,elle sert d'vn tapis au sifflet du larynx,afin que la poussiere n'y entre. Parquoy on laissera non seulement son fonds & base , mais aussi quelque portion d'icelle, ne retranchant que ce qui excede en grandeur naturelle.Aucuns auant que la couper la tordent,& contornent auec les

espi

espincettes,& par ce moyen perd son sentiment, & deuient liuide,comme si on l'auoit liée d'vne ficelle,& ne rend pas beaucoup de sang. Si elle saignoit fort , le malade gargarisera auec oxycrat,ou on la cauterisera auec huyle de vitriol. Aucuns la cauterisent auec vn cautere actuel cannulé , & coupent son excessiue longueur auec iceluy , & autres auec cauteres potentiels.

De l'Escynanche.

CHAP. XII.

SYnanche n'est autre chose , qu'vne inflammation qui se fait en la gorge,ou gosier. Elle retient son nom du verbe *Synanchein*, qui signifie estrangler , & suffoquer : parce que c'est vne maladie qui empesche la respiration, & qui est tres aiguë.Quelques vns en constituent quatre especes : La premiere , quand la tumeur apparoit sur les muscles du gosier dans la gorge. La seconde , quand il n'y apparoit aucune tumeur,& le malade se sent suffoquer , la matiere estant dãs les muscles internes du gosier.La troisiesme,quand les parties du gosier,tant celles de dehors sont semblablement enflammées, & tumifiées.La quatriesme, qui est bastarde , & non vraye , qui se fait lors que les vertebres se desnouënt vers l'anterieure region de la nuque : dont il appert vn lieu creux & caué aux vertebres

bres du col par leur desplacement, & le malade sent douleur, lors qu'on y touche. Les Grecs modernes & plusieurs des Medecins, & Chirurgiens de nostre tẽps, font difference entre Cynãche & Synanche, & paracynanche & parasynanche, ainsi que nous lisons dans Ægynete. Ce que toutefois Galien reprend au quatriesme, *de locis affectis*, & au troisiesme des prognostiques. Ils nomment l'inflammation qui se fait és parties interieures de la gorge, Synanche, & celle qui se fait és exterieures parties des muscles Parasynanche. Ils appellent aussi celle inflammation qui se fait és muscles interieurs du gosier, Cynanche, & celles qui vient és muscles dudit gosier exterieurement, Parasynanche.

Libr. 3. *cap.* 28. *Capit.* 5. *com.* 20.

La cause de cette indisposition est vne fluxion de sang pur, qui coule dés rameaux des veines iugulaires, lequel engendre phlegmon, ou phlegmon Erysypelateux. Or cette fluxion peut estre excitée par vne grande chaleur, ou froideur par coup, contusion & choses semblables. On recognoist encor vne autre espece d'escynanche bastarde, qui procede d'vne fluxion de pituite, qui distile du cerueau dans la gorge, & aux muscles du col, & y cause tumeur, laquelle toutefois est sans rougeur, ardeur & fieure.

Les signes de cette indisposition se font assez recognoistre par la difficulté d'aualler, de respirer, & aussi par la tension, douleur, & chaleur que le malade sent en ces parties & par la fieure ardente qui l'accompaigne tousiours.

Toutes les especes de Synanche sont dangereuses & suspectes de mort, parce qu'elles sont aigues & apportent par consequent tout à la fois des grands accidens, mais la plus dangereuse selon Hippocrates, est celle qui a sa matiere dans les muscles internes du gosier, en laquelle la Tumeur ne se manifeste point au sens de la veuë, mais si la Tumeur est apparente sur les muscles du dedans de la gorge, elle est moins suspecte, & encore moins si la tumeur est du tout au dehors des muscles du gosier, selon Hippocrates.

Si la matiere de l'Escynance tombe au poulmon le malade meurt au septiesme iour. Si l'Escynance vient de la luxation des vertebres du col, elle est incurable & le malade meurt bien tost, mais celle qui est sans douleur & sans grands accidens est guerissable. *Libr. 6. aphor. 37. Libr. 5. aphor. 10. Lib 4 aphor. 35.*

La Curation de la synanche & parasynanche consiste en deux points. Le premier d'arrester la fluxion, & le second de vuider & oster ce qui est conioint & affiché à la partie. On arrestera la fluxion en destournant le cours des humeurs ailleurs ce qui sera obtenu par la saignée, purgation, ventouses, frictions, ligatures & par autres remedes. Auant l'administration de la saignée on donnera le clystere suiuant.

℞. Decocti communis clyster emollientis & refrigerantis. ℔. j. ß. *in qua dissolue hieræ picræ Galeni & benedictæ laxat.* an. ℥. ß. *massæ pilular. coccearum* ʒ. j. *fiat clyster iniiciendus statim.*

Le clystere rendu on ouurira la veine cephalique

lique & on tirera de sang de huict à neuf onces, & sur le soir on en tirera autant si les forces le permettent. Si le mal presse on luy ouurira aussi la veine qui est au dessoubs de la langue, pour deriuer la cause conioincte, on appliquera semblablement de ventouses & de vesiccatoires sur les espaules, on fera de fortes ligatures aux extremitez. On purgera le malade auec pilules cochées, & s'il ne les peut aualer on les luy fera detremper auec eau de bethoine, ou on luy donnera vne tablette de diacarthame.

Le malade sera nourry assez chichement, parce que aux aigues maladies il faut donner peu d'alimēt, selon Hippocrates parquoy on luy dōnera quelque amande, hordeat, ou boüillon alteratif & refrigeratif. Il tiendra ordinairement dans sa bouche du succre panis, candi, violat, rosat, penides, ou du syrop violat, ou de capillis veneris, & boira de ptysane & non du vin. Le clystere sera souuent reiteré, principalement si on n'a eu le moyen de purger le malade.

Les gargarismes doiuent estre au commencement quelque peu astringens & repellens, mais non pas beaucoup de crainte de ietter la matiere dans le poulmon, qui suffoqueroit dabort le malade. Aussi ils ne doiuent pas estre resolutifs, parce que par leur chaleur ils attireroient dauantage de matiere sur la partie malade. Le suiuant est excellent.

℞. Folior. plantag. acetosæ & myrtillor. an. *M.* ß. *grano, sumach. lentium & rosar. rub.* aā. *P.* j. *fiat omnium decoctio in aqua ad* ℔. j. *In colat. dissolue*

dia

*diamoronis ℥.iy.succi granator. Et mellis rosati colati.*an. ℥. *ij.misce fiat gargarismus, de quo colluatur os frequenter tepidiuscule.*

Au dehors du col on ne doit appliquer rien de repellent ; d'autant qu'on repousseroit l'humeur vers les parties internes & inflammées, au lieu qu'il est necessaire de l'attirer en hors, car si le chesnon du col vient enfle cest vn tres bon tesmoignage selon Hippocrates & par ainsi on oindra le col auec huyle violat, d'amandes douces, ou de lis, & on l'enueloppera de laine grasse, Ou

℞. Olei chamamelini,violati,liliorum, an. ℥.ij. *amigdallar.dulcium recenter facti* ℥. iiij. *Olei Keirin.* ℥. ij. *axungia gallina & butyri recent.* an.℥ j. *croci pulnerisati.*℥.j.*misce fiat linimentum*, duquel on oindra chaudement tout le col deuant , & derriere, l'enueloppant apres auec laine grasse. Si on y adiouste de la poudre du nid d'arondelles, ou de celles des arondelles mesme, ce liniment aura vne proprieté occulte pour cette indisposition.

Si l'Escynanche suppure on luy aydera par les remedes suiuans.

℞. Folior.plantag.hyssopi & caulium rubeorum. an. *M.ß.hyssopi & caricarum pin. N. xij. vuarum passar purgat.N.xx.liquiritia contus.*℥.j. *rosar.rub. P.j.hordei integri P.ß.fiat omnium decoctio in aqua hordei.In* ℔.j.*colat.dissolue diamoronis & dianucum* an. ℥.j.ß.*oxymel simpl. syrupi violati & mellis rosati colati.*an.℥.j.*fiat gargarismus.teneat frequenter in ore tepidiuscule.* Le cataplasme suiuant seruira aussi à mesme effect.

℞. Foliorum maluæ & althea cum suis radicibus, an. *M.ij. folior. caulium rubeorum, violarum & hyssopi.*an. *M.*j. *ficuum. N. xxx. semin. lini & fœnugræci.*an.℥. *j. capitum liliorum.* ℥. ij. *furfuris. P.* j. *fiat omnium decoctio in aqua pistentur & cribrentur, cribraturæ adde nidi hyrundinis in oleo liliorum prabuliti & cum toto probè in mortario macerati, & postea cribrati.* ℥. iij. *farinæ seminis lini, fœnugræci & frumenti.*an. ℥. j *decoquantur farinæ cum oxymelite ad conuenientem glutinositatem, postea adde axungiæ gallinæ recentis & butyri recentis,*an.℥.j.*croci puluerisati.*℈.j. *olei lilior.* ℥. iij.*fiat cataplasma.*

L'onguent resumptif, & *le dialthea*, meslez auec beurre frais, huyle d'amandes douces tiré sans feu, œsypus & quelque once du nids d'arondelles, ou d'arondelles mesmes est vn singulier remede. Ægynete & Auicenne loüent fort de mettre dans les onguens & cataplasmes. *stercoris canini sicci & puluerisati* ʒ. *iij*. La Tumeur estant suppurée on l'ouurira auec vne lancette, bistorrotie ou autre instrument, puis on traictera l'vlcere par remedes propres. Si le patient est en peril on se pourra seruir de *l'aryngotomie*, ainsi qu'il a esté enseigné, en cas que le malade perdit la respiration, car aux extremes maladies il faut employer les grands & extremes remedes.

Libr. 3 c. 27.
Fen. 9. 3. cap. 11.

Du Goitre.

Chap. XIII.

Le Goitre appellé d'Hippocrates *Gongrona*, des Grecs *Bronchocele*, & des Latins *hernia gutturis*, eſt vne Tumeur qui vient en la gorge & au col, laquelle eſt engendrée par accumulation d'humeurs lens, froids & viſqueux, & partant Ægynete dit qu'on y trouue vne matiere telle qu'à l'atherome, ſteatome, ou au meliceri-des. Et dit qu'il y en a quelques autres qui tiennent de l'aneuriſme. Les vnes d'icelles ſont naturelles & les autres viennent par accident, comme par la boiſſon de l'eau & vſage de viandes froides. Les naturelles ſont incurables : mais les autres ſe gueriſſent comme les eſcroüelles, atheromes, melicerides, ou ſteatomes, & partant on aura recours auſdicts chapitres. Celles qui tiennent de l'aneuriſme seront traictées comme nous enſeignerons au chapitre ſuiuant. Cette indiſpoſition eſt endemique & regionale en Sauoye, à raiſon de la froideur des eaux. *Lib. 6. Ep. ſect. 4.*

***

M De

De l'Aneurisme.

Chap. XIIII.

L'Aneurisme est vne Tumeur qui vient par dilatation de l'artere, ou par la ruption d'vne de ces tuniques en dilatation de l'autre, remplie de sang & d'esprits. l'Aneurisme se fait ou quãd l'anastomose ou orifice de l'artere est ouuert, ou quand sa tunique est diuisée, ou rompue par playe ou autre accident, le cuir qui est au dessus se cicatrisant, & la playe de l'arterere, à cause de son continuel mouuement demeure sans pouuoir estre agglutinée, tellement que le sang arterial & les esprits sortans au dessoubs de la peau font l'Aneurisme.

Les signes pour recognoistre cette tumeur & pour la discerner des autres sont que la tumeur est pulsatiue, la couleur de la peau qui la couure n'est differente de la naturelle, la Tumeur est molle au toucher, obeyssant facilement au doigt, lors qu'on la presse elle disparoit, parce que le sang & les esprits entrent dedans l'artere, mais ils retournent aussi-tost que le doigt en est osté auec sifflement, principalement lors que l'Aneurisme est faite par anastomose, parce que l'esprit comme plus subtil sort le premier auec impetuosité par le bout de l'artere, & la Tumeur est toute spiritueuse, mais si l'artere est rompuë par playe, ou autrement il sort beau-

coup

coup de sang, qui fait que la Tumeur est plus humoralle que espiritueuse, & par ainsi le sang ne sort auec telle impetuosité que l'esprit, la Tumeur est plus dure & fait plus de tension à la partie. Si on ouure cette Tumeur comme aucuns y ont esté trompez croyant qu'il y eust de matiere au dedans le malade se perd soudainement de flux de sang apres l'ouuerture.

Pour la guerison elle s'obtiendra par l'vsage des remedes adstringens & glutinatifs, apres que le sang sera remis dans le corps de l'artere, ayant ioint la playe on bandera apres seurement la partie. l'Aneurisme est aussi guery par ligature du corps de l'artere, laquelle sera faite en descouurant le corps dudit artere vers sa racine & partie superieure, puis on la liera en sa partie superieure & inferieure, comme on lie la varice, auec vne petite ficelle & bien deliée, laquelle on noüera à double nœuds de chasque costé, la passant autour du corps de l'artere auec vne esguille courbe, apres auoir separé dextrement l'artere du nerf & de la veine. La ligature se fait aussi auec deux esguilles, vne qui picque l'artere du long à l'endroit de la Tumeur, & l'autre qui la prend de trauers, lesquelles demeurant en croix, & prés l'vne de l'autre, il faut entourer de fil le tour d'icelles, comme à la cousture du nombril, les tenant fermes par tel moyen, & les laissant iusques à ce que l'artere soit bien reprise & consolidée.

Mais si l'artere est fort grosse, qu'elle soit au col, aux aisselles, ou aynes ces ligatures ne se

peuuent faire, parce qu'on ne peut trouuer ny d'escouurir en icelles le corps de l'artere: Ioint que si le Chirurgien les coupe tant soit peu, le malade meurt subitement entre ses mains, à raison de la subite & grande perte du sang & des esprits qui s'en ensuit.

Quelquefois il vient Echymose au bras apres la saignée, parce que le Chirurgien à percé tout outre le corps de la veine; & par le dessoubs d'icelle il sort portion de sang, qui est porté par les espaces vuides des muscles, & enuoyé au cuir, qui rend le bras & la peau liuide & de couleur de plomb. La guerison s'obtient par l'application de remedes adstringens & resolutifs. Si par desastre en ouurant le basilique, l'artere se trouuant au dessus on le pique il faut appliquer la moitié d'vne febue sur l'ouuerture, & bander commodement le bras sans le delier de trois ou quatre iours.

Du Panarix.

CHAP. XV.

PAnarix que les Latins appellent *Reduuia*, est vne Tumeur qui vient à costé de la racine de l'ongle des doigts, faite par fluxion d'vn humeur boüillant & chaud. Il y en a de deux especes, l'vn ayant sa matiere si profonde qu'elle n'apparoist par dehors ny par Tumeur, ny par inflammation icelle estant contenuë entre le

pé

perioste & l'os,laquelle est si maligne , & peruerse qu'elle excite des douleurs si cruelles qu'elles gehennent nuict & iour le malade,luy allument la fiebure, embrasant le cœur , d'où s'en ensuit resuerie,songes,conuulsions & bien souuent la mort , si on n'y donne ordre promptement,& l'os se trouue carié auant mesme qu'on recognoisse qu'il y ait de matiere. L'autre n'est pas accompagné de tels accidens & à sa matiere plus superficielle qui apparoist manifestement au bout du doigt , laquelle neantmoins n'est exempte de malice, car si on le neglige l'os se perd & contamine comme à l'autre.

Il faudra enioindre au malade pour la guerison d'vn tel mal vne forme de viure refrigeratiue,luy tirer de sang,& sur la partie appliquer vn iaune d'œuf battu en huyle rosat , ou prendre deux iaunes d'œuf, & vn autre auec toute sa glaire, & auec huyle rosat battre le tout ensemble,& appliquer de cette mixtion souuent sur le doigt, On y appliquera aussi de la morue ou muscillage,de semence de coins,de psyllium, de lin,de fœnugrec,de semence de pauot,de hyoscyame , ou feüilles de hioscyame cuites auec graisse de pourceau,ou auec beurre frais, ou bien on y fera vn cataplasme auec racine d'althea, muscillage de psillion,beurre , huyle d'amandes douces & vn peu de s'affran.

Si la douleur est violente quelques vns font tremper le doigt dans du fort vinaigre , disant que cela l'amortit, mais le plus excellent remede que i'y ay trouué pour preuenir les accidens,

& empecher que l'os ne se gaste a esté d'ouurir les Panaris, faisant l'incision au milieu du dedans du muscle de la premiere ioincture de la sommité du doigt, euitant le rencontre du nerf & tendon, faisant que l'ouuerture aille inclusiuement iusques à l'os, puis traicter l'vlcere comme il appartient.

S'il aduient vne chait luxurieuse au bout du doigt que les Grecs appellent *Pterigion*, & les François orgueilleux, ce qui se fait lors que la chair qui est autour des ongles se separe d'iceux, mesme quelquefois par petits filets, ou bien quand il vient vne surcroissance de chair superfluë qui couure vne partie de l'ongle, on y remediera comme à l'hypesarcosis, ou polypus.

De la Curation de la Pleuresie & Empyeume par incision.

CHAP. XVI.

LA Pleuresie est vne Inflammation de la pleure ou membrane qui est estenduë sous les costes, auec fievre aiguë, difficulté de respirer, toux, & douleur poignante du costé qui s'estend par fois iusques à la clauicule, & autrefois iusques à l'hypochondre. La cause de la pleuresie est vne fluxion de sang qui coule auec impetuosité de la veine caue ascendente, dans celle qui est dite *azigos*, & de là dans les veines inter-

costa

costales, & apres les auoir ouuertes & rompues s'espanche entre la pleure & les costes, ou bien sur les muscles intercostaux, & là amassé, y engendre phlegmon. Or Hippocrate dit que ceux qui sont saisis de pleuresie s'ils ne sont purgez par *ana: atarsis*, en haut par crachat, dans quatorze iours, elle degenere en empyeume, la matiere se respendant entre le poulmon & le thorax. Car l'Empyeume proprement est vn amas de pus dans le creux de la poictrine, coule là par vn aposteme creué, qui succede quelquefois à la peripneumoine ou inflammation du poulmon, ou à l'escynance, mais ordinairement à la pleuresie. *Lib.1. Aph.12.*

On recognoist de quel costé est l'empyeume par le flottement que le patient sent de la matiere en se tournant, & par la pesanteur que le malade sent lors qu'il est tourné sur le costé opposite du malade, parce que la matiere presse le mediastin, dont la toux en est excitée, & couchant sur le costé malade il est exempt de tout cela, parce que le pus se repose du long des costes. Quelquefois il arriue que l'Empyeume occupe l'vn & l'autre costé, comme lors qu'elle succede à l'ouuerture de la peripneumonie, ou de l'escynance, qui doit estre diligemment consideré.

Lors que nature ne peut chasser cette matiere par la toux, le Chirurgien pour sauuer le malade est contraint de faire ouuerture entre la troisiesme & quatriesme costes des vrayes, commençant à conter par embas: Laquelle ouuerture se *Hippocr. lib de morb. Intern.*

doit faire à la distance de six ou de sept doigts de l'espine auec le cautere potentiel,ou actuel, ou auec le rasoir à double trenchant, appellé bisturie,couppant peu à peu, conduisant la pointe du rasoir vers la partie inferieure de la coste, de peur de coupper la vaine,artere & nerf qui accompaigne vne chascune coste, pour luy donner vie & nourriture,& pour donner sentiment & mouuement aux muscles intercostaux.

L'incision faite on vuidera peu à peu la matiere,faisant clorre le nez & la bouche au malade,afin que le diaphragme & les muscles intercosteaux, puissent chasser la matiere contenuë dans la poictrine. Lors que la coste est large Hippocrates commande de trepaner la coste auec vn petit trepan, & de vuider la matiere de peu à peu totalement. Pour nettoyer la matiere on iettera dans la poictrine auec vne syringue *decocti hordei* ℥.vj.*mellis rosati colati* ℥.ij.La matiere espuisée on traictera l'vlcere selon sa nature : Mais si la matiere est respenduë par tous les deux costés, l'ouuerture d'vn costé ne sera bastante pour deliurer le malade, d'autant que le creux de la poictrine est separé par le mediastin en son milieu, tellement qu'il n'y a point de communication du costé droit auec le gauche, & par ainsi on est contraint de les ouurir tous deux ce qui est tres dangereux.

Loco citato.

Le sire Remond Vigneueille mon beau pere estant trauaillé d'vn Empyeume auec fievre ardente,difficulté de respiration,& multitu-

de

de d'escume qui sortoit par la bouche, prouenant du trauail & patiment du poulmon, à raison de son aage qui estoit plus que sexagenaire ie n'osa y hazarder l'operation, & aussi à cause que ses forces estoient petites, ie m'alla conseiller auec Messieurs de Brail & de Raoul doctes & tres sçauans medecins, lesquels ne trouuerent aussi bon d'entreprendre l'operation & fut conclud par nous tous qu'il vseroit du syrop de iuiubes, de *capillis veneris* de regalisse, de tussillague, violat d hysop tantost de l'vn tantost de l'autre, selon que ie verrois estre necessaire d'incrasser ou deterger, & que dans ses boüillons on mettroit tousiours trois ou quatre onces de succre violat, ou rosat, & qu'il vseroit aussi de loths faicts auec beurre, penides, succre candy, poudre de regalisse, de diairis, syrop violat, ou de tussillague, que sa poictrine seroit aussi oincte auec onguent resumptifs qu'on feroit dispenser recentement, qu'on le priueroit de manger rien de solide, mais qu'il vseroit de tous alimens de facile digestion & bechiques ; ou pectorals, qu'il se priueroit totalement de boire, afin que cette matiere fust plustost cuicte & que partie s'en consumat, mais qu'il tiendroit dans la bouche tablettes de succre rosat, succre candy, panis, passerilles cuictes auec eau rose & succre, cerises confites, & syrops, & par tels remedes auec l'ayde de Dieu, il fust miraculeusement deliuré de son Empyeume par crachats.

Car comme ainsi soit que le poulmon soit vne partie lasche & espongieuse, on ne doit pas

se grandement esmerueiller si le sang ou le pus qui sont contenus dans la poictrine sont quelquefois enuoyez par la membrane qui enuelope le poulmon à l'aspre artere puis que par vne autre qui est beaucoup plus dure, & le sang beaucoup plus gros & crasse neantmoins par-uiët à l'os rompu & fracturé, pour engendrer & produire le callus ou porus, comme dit Galien. *Lib. 5. c. 5. meth.* Les Empyeumes ne sont pas seulement purgez de nature par fois par *Anacatarsis*, comme dit Hippocrates *lib. 1. aphor. 12.* qui est vne purgation par haut l'euacuation des humeurs se faisant par crachement & expuition, mais aussi la matiere de l'Empyeume se peut vuider par les vrines, comme atteste Galien auoir veu *lib. 6. cap. 4. de locis affectis*, voire mesme aux femmes par la matrice, comme on lict dans Aretée voyez monsieur du Laurens *lib. IX. Quæstio. XII.* auquel lieu il explique comment cela se fait, & les voyes par ou la matiere des Empyeumes passe.

De la Tumeur des Tetins,

Chap. XVII.

LA cause des tumeurs qui viennent aux tetins peut estre externe ou interne. Externe comme coup, cheute, contusion, compression & semblables. Interne par voye de fluxion, congestion, par coagulation de laict que les Grecs ap-pel

pellent *Thrombosis*, & les Latins *lactis tumescentia.* Ce qui aduient le plus souuent pour auoir enduré froid,ou chaud.

Cette indisposition est tousiours suiuie presque d'vn grand froid,frisson & rigueur de tout le corps, commençant principalement du long de l'espine,lequel est bien tost suiuy de la fievre. Or soit que tumeur prouienne de fluxion,ou par la congelation du laict elle est tousiours de penible & difficile curation , à raison de la rareté & espongiosité de la partie , qui est d'vne substance glanduleuse , & à cause des veines amples d'ont elle est fournie , qui suggerent tousiours nouuelle matiere.

Pour la curation,si la tumeur est faite par fluxion,on prescrira vne forme de viure rafraichissante,on ouurira la veine basilique, ou medianne,on affichera de ventouses sur les espaules,& de vesiccatoires, on renforcera le cerueau par parfums,on oindra la partie auec huyle rosat meslé auec quelques gouttes de vinaigre, éuitant les forts repellens , parce qu'on afficheroit l'humeur dans la partie , ou on luy feroit prendre chemin vers les parties internes. On y peut apposer le cataplasme fait de mie de pain blanc , laict de vache,ou de chieure , huyle rosat,vn iaune d'œuf & vn peu de saffran , & au derriere des espaules on pourra appliquer l'emplastre *contra rupturam*, ou de mastiches.

Si la tumeur vient par l'abondance du laict que les Grecs appellent *Sparganosis* , il faudra prescrire vne forme de viure sobre , ouurir la

ba

basilique, ou la saphene, & luy appliquer souuent de ventouses sur le foye & au gras du dedans des cuisses, luy faire de ligatures fortes aux extremitez, ou vser de frictions afin de retirer le sang embas & luy appliquer les remedes suiuants tout autour des tetins.

℞. Boli armeni ℥.j. spongiæ bdegaris & rad. bistortæ an. *℥.ß. cum oleo ros. & pauco aceto reducantur ad formam linimenti, de qua illinatur circuitu mammarum.*

Sur tout le tetin on vsera des remedes digerãs, & resolutifs, appliquant emplastre de miel crud sinapisé auec farine de feües, ou bien on lauera le tetin auec verjus, ou on l'oindra auec huyle de menthe, on y appliquera dessus poudre de sauge, menthe, ou peruanche, ou les herbes vertes contusées, ou on y fera vn cataplasme de farine d'orge, & de feves cuites en oxymel; Ou

℞. Menthæ siccæ M.ij absinthij M.j. succi vineæ peruincæ ℥.iij. fiat decoctio, tundantur, & per cribrum passentur, quibus adde farinæ fabarum, vel orobi, vel lupinorum ℥.iij. cum decoctione, & pauco oleo liliorum, fiat cataplasma.

La racine de chelidoine grande cuite, pilée, & mise sur le pepelon, est aussi tres propre pour empescher le laict, ensemble la lytharge, ceruse, & cadmie reduits en onguent, & en oignant le tour du tetin. Mais le sang qui est desia affiché ne peut estre repoussé: c'est pourquoy il est necessaire de le faire succer, & tirer par l'enfant, comme remede plus asseuré que tout autre; & s'il

s'il eſt grumelé, on y appliquera les remedes ſuiuans.

℞. Succi apij quart. j. *oxymelitis* ℥. ij. *farinæ cicerum rubrorum & orizæ* an. *quart.* j. *olei menthæ q. ſ. coquantur ſimul, & fiat cataplaſma.*

On appoſera ce cataplaſme ſur tout le tetin, le renouuellant deux fois le iour : Ou

℞. Succorum apij, menthæ, ſaluiæ, chelidoniæ, & vineæ peruincæ an. ℥. iij. *aceti roſati* ℥. ij. *olei menthæ, & roſati* an. ℔. ß. *bulliant omnia ſimul ad conſumptionem ſuccorum, & aceti.* On oindra de ceſt huyle tout le tetin, puis on y appoſera le cataplaſme ſuiuant.

℞. Farinæ cicerum rubrorum, & fabarum an. *quart* j *ſuccorum menthæ vineæ peruincæ, apij, & ſaluiæ, vel petroſelini* an. ℥. ij. *mellis communis* ℔. j. *oxymelitis* ℥. iij. *olei menthæ q. ſ. fiat cataplaſma.*

Si la tumeur vient à ſuppuration, on luy aydera auec le cataplaſme ſuiuant.

℞. Radic. althea, & liliorum an. *quart.* j. *ficuum ping. par. xx. decoquantur in aqua, & traiicientur per ſetaceum, poſteà adde axungiæ porci, vel anſeris non ſalitæ, aut butyri recentis quart.* ß. *olei liliorum, vel amigdalarum dulcium q. ſ. fiat cataplaſma.*

Si la douleur eſt grande, on prendra le iaune de deux œufs, & vn autre auec ſa claire, & on les meſlera auec huyle roſat, ou amandes douces, appliquant de ladite mixtion ſur le tetin, la renouuellant ſouuent ; ou bien on y fera vn digeſtif auec iaunes d'œufs, & vn peu de fleur de farine de froment, & d'huyle d'amandes douces

douces, renouuellant aussi souuent ledit digestif, ou on se seruira du digestif commun. La matiere estant preste, on ouurira la tumeur, & on traictera l'vlcere le moins doloreusement que faire se pourra, ne pressant la partie que fort legerement, de crainte de la meurtrir; qui seroit cause qu'il s'y feroient plusieurs ouuertures, & grande perte de l'esponge du tetin: ce que mesme, pour prudemment qu'on y aille, on ne peut bien souuent euiter, tant cette partie est delicate, & tendre.

L'vlcere sera nettoyé auec mondificatifs d'a-d'ache, ou auec miel rosat, & incarné auec thus, & sang de dragon, & iris de Florence Les durtez seront ramollies auec farine de ris cuite auec boüillon gras, ou auec le diachylon ireatum, ou blanc dissout auec huyle d'amandes douces, ou auec beurre, ou graisse de canne.

Aristote, liure 7. *de Historia animalium*, chapitre 11. dit, qu'il suruient vne maladie aux tetin appellée en Grec *Trichiasis*, en Latin *Morbus pilaris, vel Malum pili*. En laquelle affection on trouue de poils au tetin, comme foyes de pourceau. Au Languedoc on l'appelle *Sedoules*, Il est auec grande fievre, douleur, inflammation, & tension du tetin. Quelques vns tiennent, que c'est seulement le *Thrombosis*, & caillement de laict auec fievre, sans que pour cela il en sorte nul poil. Voyez Rodericus à Castro, *lib.* 4. *cap.* 26.

On a recognu dans le Languedoc semblable indisposition venir aux petits enfans sur les espau

paules, & tout le long de l'espine : ils l'appellent *Masclous*. Lors qu'on les frotte, on trouue de poils comme petites espines, ou crain de cheual : d'où vient que quelques vns l'appellent *Cridons*. Elle excite de grandes douleurs & gemissemens aux pauures enfans, & bien souuent des conuulsions epileptiques y interuiennent, les nerfs qui sortent de l'espine du dos, qui sont espars d'vn costé & d'autre, estans remplis d'vn humeur fuligineux, duquel est engendré le poil, lequel communiqué par le moyen des nerfs au cerueau, cause ce mal, & souuent la mort à l'enfant. Les femmes ont accoustumé de les frotter auec le plat de la main en bas iusques au cropion auec laict & huyle, ou auec eau chaude. Les femmes du Languedoc ont accoustumé de donner du suc de *Nummelaria* (qu'elles appellent *Herbe des Masclous*) auec laict de femme, par la bouche, & frottent la partie, & y appliquent du miel auec farine de froment incorporé, & par telle friction apparoissent de petits poils durs & piquans, qui sont semblables à ceux d'vn porc, lesquels elles attirent auec les ongles, ou auec pincettes petites, qu'on arrache les poils des sourcils, & par tels moyens l'enfant reçoit guerison. *Masclous*

Si la tumeur degenere en Escyrrhe, vous vserez du ceroine qui est descrit au chapitre des vlceres des Tetins, ou des remedes qui sont appropriez à la durté des testicules : car ces parties ont vne grande analogie & proportion en leur substances, & temperammens. Ou vous vserez

tez du ceroine ſuiuant experimenté.

℞. Radicum althea decocta, & cribellata ℔. ß. *olei chamomilla, anethini* an. ℥. ij. *olei roſati, pinguedinis gallina, & anatis* an. ℥. j. *olei de lilio* ʒ. x. *diachylonis albi gummati* ℥. iij. ß. *medulla crurium vituli, & vaccarum* an. ʒ. vj *ſepi vaccini* ℥. iij. *cera alba quantum ſufficit, fiat ceratum molle.*

Le cerat œſypus de Philagrius ſeruira auſſi grandement en Hyuer, principalement pour les corps plus ſecs & rudes. La compoſition dudict ceroine eſt telle.

℞. Croci ʒ. ij. ß. *bdellij, maſtiches, ammoniaci, aloës, ſtyracis liquida* an. ℥. ß. *cera alba* ℔. ß. *terebinthina* ʒ. vj. *medulla cruris vacca, & adipis anſeris* an. ℥. j *œſypi, vel axungia gallina, ſi deſit* ℥. ix. *olei nardini quantum ſatis ad magdaleones formandos, expreſſionis ſcilla* ℥. j. ß. *olibani* ℥. ß. *ſepi vituli* ℥. j. *vnà eliquabuntur œſypus, ſepum, adeps, medulla, cum cera. Vbi refrixerint, addetur ammoniacum diſſolutum in ſemuncia decoctionis fœnugraci, & chamomilla, & in ſequuncia ſucci ſcylla, mox immittentur ſtyrax, & terebinthina continenter agitando: tum addentur bdellium, olibani, maſtiches, aloë in puluere redacta : vbi omnia in vnam maſſam perfectè coaluiſſe videbuntur, cum fingentur in magdaleones, vt dictum eſt.*

Mais ſi la tumeur eſt chancreuſe, il faudra auoir ſur tout egard à la forme de viure : car comme dit Galien au liure de l'vſage de la Theriaque, dedié à Pamphilian, il n'y a aucun remede en la Medecine de ſi grand efficace qu'il puiſſe eſtre, qui ayde à ſon accouſtumée, ſi la fa-

çon

çon de viure luy resiste, ou mesme ne luy ayde. Oyez ses paroles : *Nullum tamen efficax remedium habet Medicina, quòd solitum auxilium afferre queat, si ei victus ratio aut resistat, aut non adiuuet.* Pour les purgatifs, & topiques, on aura recours au chapitre du Chancre.

D l'Hydropisie.

Chap. XVIII.

L'Hydropisie est vne tumeur contre nature, engendrée d'eau, pituite, ou de flatuosité, occupant tout le corps, ou le ventre seulement. *Galen. l. 5. de loc. affect. c. 6.* Il y a trois especes d'Hydropisie : sçauoir, *Anasarca*, ou *Leucophlematias*, qui est vne tumeur de tout le corps, faicte d'humeur aqueux, respandu entre cuir & chair. La seconde est *l'Ascites*, qui est vne tumeur de tout le ventre, causée d'humeur sereux, ou aqueux, & est ainsi dicte, parce que le ventre demeure tendu comme vn oyre de peau de bouc que les Grecs appellent *Ascos*. La troisiesme espece se nomme *Tympanites*, qui est vne Tumeur du ventre causée par de vens, ainsi appellée, parce que quand on frappe le ventre il resonne comme vn tambour, tant il est tendu.

Toute Hydropisie generalement prouient du vice, & intemperie froide du foye selon Gal. *Libr. 2. de loc. affect.* *Hydrops nunquam generatur, nisi hepar affectum sit, nec febri, nisi cor afficiatur.* Lequel rafroi-

dissement fait que le foye au lieu d'engendrer de sang n'engendre que des eaux, ou de serositez. L'intemperie froide de la rate, estomach, intestins, matrice, reins, poulmons & autres parties y peuuent aussi beaucoup contribuer, a ce ioint aussi la forme de viure d'alimens froids, l'excessif boire, l vsage des alimens venteux & grossiers, qui peuuent causer des obstructions aux grandes & petites veines, la suppression des mois, des hemorroides, les douleurs longues de ventre, dissanteries, diarthées, flux de sang & autres insignes suppressions, ou excessiues euacuations.

Les signes de l'anasarque sont que le corps est generalement enflé par tout, bouffy, mol, lasche & blanchastre, les vrines cruës, blanches & claires, & lors qu'on presse quelque partie du doigt il y laisse & imprime sa marque.

Les signes de l'ascites sont que le ventre seul est fort enflé, & le reste du corps amaigri & fondu, la respiration est difficile, parce que les eaux pressent le diaphragme, lors que le malade se tourne d'vn costé ou d'autre, en se remuant on entend les flots des eaux, comme si c'estoit vn vaisseau à demy plein. L'vrine sort en fort petite quantité, de substance espesse, de couleur rouge. L'humeur sereuse qui est enclose dans le ventre entre le peritoine & les boyaux bien souuent se glisse dans les bourses & aux iambes, dont ils en deuiennent fort enfles.

Les signes du tympanum ou hydropisie, seche, ou venteuse sont que la Tumeur n'est pas

fi ample qu'en l'afcites, lors qu'on le frappe il refonne comme vn tambour, à raifon des vents qui fe diftendent le ventre, lors qu'on preffe le ventre des doigts le veftige ou marque n'y demeure aucunement. Toutes les efpeces d'Hydropifie en general font accompaignées d'ordinaire d'vne fievre lente & d'vne grande alteration, non par deffaut d'humidité, comme dit Gorræus, car il n'y en a que trop dans le corps des hydropiques, mais à caufe des vapeurs fuligineufes qui fon efleuées par la pourriture & efchauffement des humiditez contre nature, lefquelles communiquées au gofier & à la langue la rendant feche, aride & alterée, encores que le dedans foit plein d'humidité.

Quant au prognoftique l'Hydropifie qui fuccede à vne maladie aiguë eft incurable, comme auffi celle qui procede de l'Efcyrrhe confirmé du foye: Car il eft impoffible de guerir vne maladie, de laquelle on ne peut ofter la caufe. Or l'Efcyrrhe exquis ne reçoit point de guerifon, ny par confequent l'Hydropifie qui en procede.

L'hydropifie qui prouient par l'indifpofition premiere & Idiopathique du foye eft pire que celle qui vient par deuteropathie, ou par la fympathie de quelque autre partie. La recente eft beaucoup plus ayfée a guerir que la vieille, celle qui eft en vn ieune corps plus facile qu'à vn vieux. Le flux de ventre guerit quelquefois la leucophlegmatie, ou anafarque, mais s'il furuiêt aux Hydropifies inueterées qui ont defia

atrophié le corps il les traine dans peu de iours à la mort. De toutes especes d'Hydropisie l'anasarque est la moins dangereuse, parce que le foye est moins alteré & vitié en elle qu'en toute autre, l'ascite est plus dangereuse que l'amasarque & le tympanum encores plus que l'ascites, parce qu'il y a vne plus grande siccité au foye. Les vlceres des Hydropiques sont incurables.

Curation de l'ascite. En la Curation de l'ascite on doit eslire vn air chaud & sec, la façon de viure doit pareillement repugner à la generation des eaux & serositez. Mais si elle est causée par vne grande intemperie chaude du foye, ils doiuent estre moderez, les viandes doiuent estre euchimes & de bon suc, & aisées à cuire telle est la poullaile, les perdrix, pigeonneaux, mouton, oyseaux de montaigne, plustost rostis que boüillis, ausquels on mettra quelques brouts de persil, fenoüil, gyroffle, ou cannelle, euitant le potage, tous fruicts, legumes, chastaignes, naueaux, raues, choux, fromages, laict & tout ce qui est phlegmatic. Les pignons, pistaches, raisins de cabas, dactils & amandes sont propres. Les poissons doiuent estre euitez soigneusement, le malade se doit abstenir de boire tant qu'il pourra, car il y en a qui ont esté gueris par la seule abstinence du boire. Celse dit que c'est vne maladie de laquelle n'en guerissent que les pauures, pource qu'il est necessaire d'endurer pour guerir d'icelle la faim & la soif, ce que les riches ne peuuent faire. Le breuage ordinaire du malade doit estre

eau

eau boüillie auec racine de gramen, de fenoüil, persil & ruscus, de laquelle on fera mesme pestrir le pain du malade, & s'il n'y a point de fievre il boira du vin blanc, ou clairet, ou du bouchet de sarcaparille, saffras, gayac, ou de tout autre breuuage aperitif & prouocatif des vrines.

Le corps doit estre exercé ; d'autant que la paresse engendre souuent cette maladie, le dormir doit estre mediocre & non trop long, fuyant celuy du iour. Apres le repas on doit faire prendre quelque cuillerée d'anis, coriandre, ou poudre digestiue au malade. Les frictions, la diete sudorifique, & les estuues seches sont aussi tres propres pour tarir & consumer les eaux. Le ventre doit estre tenu lasche, & toutes les euacuations naturelles doiuent estre prouoquées, si elles sont supprimées.

Il faut auoir principalement esgard à la cause de l'Hydropisie, si elle est idiopathique, ou sympathique, car il faut en premiere instance remedier à la source dn mal, & puis à la cause conjointe. Les eaux seront purgées doucement par Catarectiques qui renforcent en purgeant le foye, comme faict le rhabarbe sur tous autres, aussi est il appellé à bon droit l'ame du foye, lequel sera corrigé auec l'espicanard & les santaux, comme s'ensuit.

℞. Rhabarbari electi. ʒ. j. ß. spicæ nardi g. vj. santatali citrini. ℈. ß. Infunde in ℥. iiij. aquæ gram nis Expressione facta adde diaphœnici. ʒ. iij. Syrupi rosati solutiui. ℥. j. ß. fiat potio, detur manè cum custodia & debito regimine artis. Les humeurs seront

 pre

preparées auec l'apozeme ſuiuante.

♃. *Quinque radic. diureticar. commun.* an. ℥. j. *corticis tamariſci & capparum* an. ℥. ß. *radic. iridis noſtratis & ebuli.* an. ʒ. *iij. foliorum endiuiæ, cichorij, omnium capillarium recent. agrimoniæ, chamædreos, chamæpitheos, bethonicæ.* an. *M.* j. *ſummitatum abſinthij pontici. M.* ß. *ſemin. aniſi, fœniculi, vrticæ, granorum Kermes & citri mundat.* an. ʒ. j. *polipodi querni recentis & medullæ ſeminis carthami*, an. *quart.* ß. *agarici trochiſcati in panno poſiti.* ℥. ß. *trium florum cordial. geniſtæ, ſtœchados, ſaluiæ, anthos & cicerum rubrorum.* an. *P.* j. *coquantur ad* ℔. j. ß. *In colat. diſſolue ſyrupi de cichorio cum rhab. & ſyrupi roſati ſolutini.* an. ℥. *iij. ſacchari quantum ſufficit fiat apozema clarificat. & aromatiſat.* ʒ. *ij. triaſantali pro quart. doſibus matutinis,*

Adde in vltima doſi diacarthami. ʒ. *iij.* Toutes les ſepmaines on luy baillera auſſi le clyſtere ſuiuant.

♃. *Mercurialis, ciclæ, pedis colum.* an. *M. ij. foliorum braſſicæ marinæ & florum chamomillæ.* an. *M. j. quatuor ſemin. fragidor. maiorum, aniſi & fœnic.* an ʒ. *ij. florum ſambuci & cicerum rub.* an. *P.* j. *fiat omnium decoctio. in* ℔. j. *colat. diſſolue ſucci betæ & mercurialis* an. ℥. j. *vrinæ pueri* ℥. *iiij. mellis anthoſati* ℥. *ij. fiat clyſter, qui detur quarto quoque die.*

Il ne faut mettre aucuns ramollitifs ny relaſchans aux clyſteres ſoient herbes ou huyles, mais bien de reſolutifs ou deſſiccatifs comme huile de ruë, de ſureau, d'aneth, d'abſynthe & ſemblables.

Entre les hydrotiques le ſyrop de *Raphanus* de Fernel tient le premier rang, pour preparer & purger les eaux & ſeroſitez. Le ſuc de la racine double, & de l'eſcorce moyenne de ſureau au poids de deux ou trois drachmes donné auec ſuccre font auſſi tres propres. La decoction de l'eſcorce moyenne du ſureau donnée au pois de trois ou quatre onces euacuë les eaux, le ſuc de ſodanelle,& ſa poudre en font autant,le ſuc d'iris donné au poids de demy once auec ſuccre,& l'eau de ſa fleur au meſme poids auec vne eſcropule. de triaſantal font auſſi merueilles. Foreſtus cite dans ſes obſeruations que Charles quint fut guery de l'hydropiſie auec *ſquamma æris, ou æs vſtum donné au poids de ʒ.ij. diſſout dans du potage auec ʒ.ß.cinnamomi & garyophillorum.*

Les feüilles de laureole ſechées à l'ombre, reduites en poudre & trempées dans du vinaigre,puis le faiſant encore ſecher,& apres les incorporer auec miel,ou auec ſuc de coins en forme d'opiate,donnant apres vne ou deux petites pilules comme poids chiches eſt vn excellent hydrotique.La racine de *cucumeris agreſtis* donnée en ſuppoſitoire par le fondement euacuë ſemblablement les eaux. La ſemence d'hieble donnée au poids d'vn eſcu dans vn iaune d'œuf, ou dans du boüillon eſt auſſi excellente pour les corps robuſtes. Les hermodactes & ſur tous autres l'elaterium & la fleur d'antimoine ſont de remedes fort vigoureux pour purger les eaux,ou les pilules de Rauedſeni,Ou

℞.Succi iridis noſtratis ℥.X.ſucci raphani ʒ.vj.

ſucci ſodanellæ ℥.j. ſucci corticis interior. ſambuci, aut radicis ebuli ℥.ß. ſyrupi de quinque radicibus ℔.j. bulliant in ſ.q. aquæ cuſcutæ, fœniculi, agrimoniæ æquis partibus, fiat ſyrupus Magiſtralis cum ſ.q. ſacchari, capiat aliquoties in menſe ℥.ij. cum decocto radic. aperientium, ou Gourdon.

℞. *Succi iridis & mellis roſati colati* an. *part. æquales, decoquantur in diſplomate, vel duplici vaſe, per quartam horæ, deinde adde cinnamomi puluerifati* ʒ. j. *exhibeatur ad* ℥.j. *cum decocto radicum aperientium*, Ou

℞. *Puluer. radic. cucumeris aſinini* ℥.j. *vini generoſi* ℔. *j. macerentur triduo in illo vino, fiant tres doſes*, Ou

℞. *Seri caprini* ℔. ß. *radic. iridis recentis* ℥.ß. *bulliant ſimul ad conſumptionem tertiæ partis. ſolat. adde ſacchari* ℥.ß. *elect. roſati* ʒ.j. *capiat*, Ou

℞. *Succi radic. ireos depurati per reſidentiam* ʒ.vj. *bulliant cum ſaccharo, ſumat cum ouo ſorbilli, aut ſero caprino.*

Pour prouoquer les vrines on vſera de l'eſpicanard preparé, comme s'enſuit.

℞. *Seri caprini* ℥. *iij. ſpicæ nardi* ʒ. *iij. bulliant lento ad conſumptionem tertiæ partis, detur ſæpe.*

Or d'autant que ces remedes ſont violens on ne les doit employer qu'aux perſonnes robuſtes & fortes & encore par interualles, afin de conſeruer les forces du malade auſquelles on doit auoir principalement eſgard, pendant l'intermiſe de la purgation on fera prendre au malade vne tablette de triaſantal triplicato rhabarbaro pour corroborer le foye, Ou

℞.

℞. Specierum triasant ℈.ij.vel diacucurmæ ℈.j. ß. rhabarb.elect.ʒ. ij. sacch. in aqua absyntici dissoluti ℥.ij.fiant tabellæ pondere ʒ.j. capiat ieiuno stomacho vnum.

Quant aux Topiques ils doiuent estre dessiccatifs & chauds, excepté qu'il y ait intemperie chaude au foye, car pour lors il se faudroit oindre du cerat santalin laué auec eau de cichorée, ou du suc d'icelle. Et sur tout le reste du ventre on applique vn grand emplastre de limaces pilées auec toute leur coque, sinapisé auec poudre de bayes de laurier, ou auec souphre vif, ou on y apposera vn emplastre fait. *Ex stercore bubulo & caprillo, in aceto & lixiui prabullitis, y adioustant sulphuris viui, aluminis, salis communis, baccarum lauri, succi ebuli, & picis nigri,* Ou Topiques

℞. Coclearum terrestrium viuarum non lotarum quantitate sufficienti contundantur diligenter, quibus adde spicæ nardi, schœnanthi & asari. an. ℥. iij. *fiat cataplasma.*

L'onguent de arthanita, de ciclamen, l'aragon & le martiatum sont aussi tres propres, Ou

℞. Succi thimoleæ, cucumeris agrestis & brassicæ marinæ an. ℥.ij. *succi aristoloch, vel asari* ℥. j. *spicæ nardi & sennæ* an. ʒ. *iij. excipiantur farina orobi, vel lupinorum, & applicetur supra vmbilici regionem,* Ou

℞. Olei rutacei ℥. *iij. vini albi & vrinæ pueri* an. ℥.ij. *succi pedis columbini iridis nostratis, brassicæ marinæ, cucumeris agrestis & sambuci* an. ℥. ij. ß. *succi apij & petro* an. ℥. j. *spicæ celtic. seseleos, apij,*

petroselini an. ℥ j. *ceræ nouæ & terebinth. parum fiat linimentum, de quo illinatur venter & renes calidè manè & vesperi*, Ou

℞. *Stercoris vaccæ* ℔ ij. *farinæ lupinor.* ℥ ij. *sulphuris viui* ℥ iij. *cymini* ℥ ß. *incorporentur simul cum vino albo, & applicentur ventri vitata region. hepatis.*

Pour prouoquer les vrines on pourra engraisser le fond du petit ventre de graisse de lapin, d'huyle d'escorpion, ou y appliquer parietaria, berles ou cressons, persil cuict auec ledict huyle & graisse, Ou

℞. *Succi brassicæ marinæ & iridis nostratis* an. ℥ ij. *semin. apij, petroselini, carui, seseleos, cineris scorpionis & cicadarum siccarum* an. ℥ j. *terebinthinæ, olei scorpiorum, amigdallar. amarar. & succi berulæ* an. ℥ ij. *fiat linimentum, de quo illinatur pubis & perinei calidè manè & vesperi.*

Si les iambes viennent enfles.

℞. *Cineris ficus, caulium, sarment. vitis* an. ℔ ß. *cineris aphodellor. & hermodact.* an. *quart.* j. *fiat lixiuium, in quo dissolue salis communis* ℔ j. *aluminis quart.* j. *abluantur pedes*, & apres vous appliquerez dessus vn cataplasme.

℞. *Stercoris vaccæ* ℔ j. *stercoris capræ* ℔ ß. *incorporentur cum lixiuio tonsorum & vino, applicentur tibiis.*

Si le mal persiste. M. Rondelet fait cas des pilules suiuantes.

℞. *Diacucurma* ℥ j. *dialacca, trochis. de rhabarb.* an.

an. ʒ.ß.*hepatis lupi cineris intestinor.lupi* an. ʒ.ij. *semin.hederæ* ʒ.*iij.cum succo brassic.marinæ, vel syrupo de absynthio fiant pilulæ ad magnitudinem pisi capiat* iij.*vel iiij.ante pastum.*

Il y en a que pour vuider les eaux scarifient superficiellement le ventre, ou les cuisses, les iambes ou les bourses du malade, ou y appliquent cauteres potentiels, setons, vesiccatoires & autres remedes vlceratifs, ce que ie n'approuue, parce que dans peu de iours i'ay veu telles ouuertures s'accroistre auec inflammation & douleurs insupportables, & le plus souuent la gangrene y suruenir, outre que tels vlceres demeurent incurables & trainent enfin le corps en langueur & secheresse.

De la Paracentese, & le moyen de la bien administrer.

EN *l'Ascites*, lors que par remedes on n'a rien peu profiter, on vient en derniere instance à la paracentese: laquelle toutefois doit estre faicte pour en sortir auec honneur auant que le corps soit tombé en cachechie, & que les forces soiét abolies. Si la personne donc est ieune, si les forces sont bonnes si l hydropisie n'est causée par sympathie, si le foye n'est scyrreu ny autre partie noble, si l'estomach est robuste & le malade exempt de fievre on doit entreprendre, selon Asclepiades, Aurelianus, Themisson & Sotanus cette operation, predisant le danger qu'il y a en l'administration d'icelle aux parens & amis du malade. La

La maniere de la faire eſt,qu'il faut ſituer le malade ſur le coſté droit, ſi on veut faire l inciſion au gauche ; au contraire ſi on la veut faire au dextre il ſera ſitué ſur le ſeneſtre , faiſant touſiours l'inciſion au coſté ſain , & non iamais au malade. Le malade ainſi ſitué le Chirurgien auec vn ſeruiteur pincera le cuir du ventre deux ou trois doigts prés le nombril , afin d'euiter le foye,rate,& les aponoroſes des muſcles,comme dit Ægynete, eſleuant en haut auec le cuir le pannicule charneux:puis les couppera au trauers iuſques aux muſcles , apres tirera la partie ſuperieure de l'inciſion qu'il aura faite en haut vers l'eſtomach,afin que voulant conſolider la playe le cuir retourne deſſus,pour mieux l'agglutiner, puis fera vne autre petite inciſion couppant les muſcles iuſques au peritoine,puis auec vne cannule proprement faite,percée à coſté , & pointuë par le bout on percera le peritoine diagenalement,vn peu plus auant que la playe qui aura eſté faite,ſe gardant de toucher l'omentum ny aux inteſtins , laiſſant la cannule dans la playe iuſques à ce qu'on aye tary la quantité des eaux qu'on voudra,tirant leſdites eaux de peu à peu, afin qu'il ne ne ſe face grande reſolution d'eſprits.

Le lendemain ou deux iours apres qu'on le retournera penſer,il faudra auoir vne autre cannule de meſme groſſeur,qui ne ſoit pas pointuë, afin qu'elle n'accroiſſe l'ouuerture faite au peritoine,laquelle cannule ſera miſe dans le trou pour vuider les eaux , comme deſſus, ou bien

ſans

ſans cannule l'eau ſera vuidée en tirant le cuir, & deſcouurant l'ouuerture du peritoine. Aucuns tirent à tout coup la cannule, apres auoir chaſque iour tary l'eau qu'ils veulẽt, ou de deux en deux iours, ou de trois en trois ſelõ les puiſſãces & forces du malade, & ramenent la peau du ventre ſur la playe, pour la couurir, & y appliquent vn emplaſtre adherant afin d'empeſcher l'euacuation des eaux. Autres trouuent bon de ne l'attirer qu'apres que tout le flot des eaux eſt entierement eſpuisé, parce que outre ce qu'elle ne peut eſtre proprement remiſe elle fait douleur & inquiete le malade en la remettant à tout coup. C'eſt pourquoy Paré conſeille qu'apres auoir coupé les muſcles & le petitoine qu'on mette dans la playe vne tante cannulée, d'or ou d'argent de la groſſeur d'vn tuyau de plume d'oye, de longueur de demy doigt ou enuiron, ayant la teſte aſſez large de peur qu'elle ne tombe dans la cappacité du ventre, & afin qu'elle ne ſorte ſera percée de deux petits trous en ſa teſte, pour l'attacher auec vn ruban, lequel on attachera au milieu du corps, la bouchant euec eſponge qu'on mettra par dedans ladicte cannule, ou tante, & par deſſus vne bonne & groſſe compreſſe, & vne ligature afin de contenir la cannule, & que les eaux ne ſortent outre le vouloir du Chirurgien, nourriſſant le malade de bons alimens, & pour conſeruer ſes forces on luy permettra de boire vn peu de vin. Aucuns apres auoir fait fait l'ouuerture, prennent les deux levres de la playe, & les percent depart

a part d'vne esguille, prenant assez grande quantité de chair, afin que l'esguille ne rompe ce qui aura esté prins, puis on passe vn fillet d'vn costé & d'autre de l'esguille par plusieurs fois, comme on fait aux becs de lievre, afin de mieux tenir les levres vnies, & la playe fermée que l'eau ne se vuide contre la volonté du Chrirurgien.

M. du Laurens d'escript vne autre maniere pour vuider l'eau des hydropiques, en faisant ouuerture au milieu du nombril, separant les vaisseaux vmbilicaux doucement auec vn poinçon: Ce lieu estant assez commode à nature pour se descharger. Puis la compunction faite, on met dans l'ouuerture vne cannule d'argent ou de plomb apres auoir retiré le poinçon afin que les eaux se vuident comme par vn cannal, de peu à peu, comme veut Hippocrates *Hydropicos si secas, aquas sensim educito.*

L'incision estant faite on peut passer vn fillet au tour du nombril pour le serrer, afin d'arrester les eaux quand on voudra, la cannule estât ostée. De cette operation il en baille plusieurs asseurances & exemples, outre que nature mesme vuide bien souuent les eaux sans aucune ayde par iceluy, la pluspart aussi sont trauaillés d'hernie vmbilicale, puis que cette operation se fait sans grande solution, & sans exciter de griefs accidens.

Leucophlematia. L'autre espece d'hydropisie appellée Leucophlematia, sera guerie par les remedes tant generaux que particulier de l'ascite, excepté l'operation, laquelle ne seruiroit de rien en

cette

cette espece, ny au Tympanum.

Du Tympanum.

LE Tympanum est causé de vents, la cause efficiente desquels est la foiblesse de la chaleur naturelle. La materielle est l'vsage des viãdes trop froides, & l'assemblage des humeurs espesses & lentes, & l'adiuuente est la densité des parties, & l'obstruction & destroit des conduits & voyes.

La curation du Tympanum se commencera par l'ordonnance de viure qui empesche la generation du phlegme & des vents, & qui carmine & dissipe ceux qui sont desia engendrés. Sur la partie on appliquera de fomentations carminatiues & resolutiues, de ventouses seches, l'emplastre de baccis lauri & de sulphure, ou de sachets de mil, sel & cumin arrousés de bon vin, ou d'eau de vie Ou

♃. *Stercoris vaccæ* ℔. j. *pul. cumini & rutæ* an. ℥. j. *salis vel nitri, vel sulphuris viui* ℥. ß. *Incorporentur simul & applicentur supra ventrem*. L'vsage des clysteres carminatifs sans aucuns huyles est tres propre, comme.

♃. *Foliorum rutæ & maioranæ* an. *M.* j. ß. *semin. anisi* ℥. j. *semin. apij, petroselini & fœniculi* an. ʒ. iij. *florum chamomillæ, anthôs, stœchades & sambuci* an. *P.* j. *fiat decoctio in vino & aqua, vel lixiuio debili in* ℔. ß. *colat. dissolue benedictæ laxat.* ℥. ß. *fiat clyster iniiciendus ante pastum semel, aut bis in hebdomada.*

Apres le repas on luy fera vser de la poudre digestiue suiuante.

℞. Anisi conditi ℥.ij.carui,cymini, & seseleos an.ʒ.j. *macerentur in aceto per noctem, carnis citri ʒ.ij.cinnamomi crassi & galangæ* an. ℥. ß. *sacchari rosati tabul. ad pondus omnium capiat cochlear vnum à pastu nihil bibendo aut comedendo postea.* Il pourra aussi vser de la suiuante vne heure auant le repas, & deux heures apres, & non subitement apres le repas, parce qu'elle induiroit de serositez & cruditez dans les veines.

℞. Semin. anisi. fœniculi, carui & cumini in aceto macerat. an. ℥. ij. *misce fiat puluis, capiat per horam ante prandium, & post cœnam duabus horis.*

De l'Escyrrhe & opilation du foy & de la Rate.

POur l'obstruction, & scyrrhe du foye & de la rate, le malade vsera de viandes aisées à cuire, & éuitera les grossieres & excrementeuses, il mangera ordinairement des asperges, oubellons, borrache, buglosse, fenoüil, cappres, fenouilsmarins, oliues, & boira du vin blanc, ou fort clair. On luy fera aussi prendre du syrop de cichorée, *capillis veneris, de eupathorio, de absynthio, bisantiis, de duabus & quinque radicibus*, auec decoction des cinq racines aperitiues, de cichorée, d'endiue, d'escorce moyenne de tamaris, fresne & cappres, ceterac, & capillis veneris, & de temps en temps, on purgera le patient auec senné, dia-

ſenné ſolutif, confection amech, pelipode de cheſne, Epithyme de Crete, triphera perſica, ou auec le tartarum qui eſt le plus ſouuerain remede. Et apres on fera vſer du ſaffran de fer, ou acier preparé auec conſerue de capillis veneris ou de cichorée.

Sur la partie on appliquera fomentations, & onctions d'huyle d'abſynthe, de cappres, de tamaris, ou d'eſpinard, ou vn emplaſtre d'ammoniac diſſout auec vinaigre, ou de diachylon blãc, ou de melilot y adiouſtant vn peu de poudre d'abſynthe, eſpicanard & ſantal pour le foye, & pour la rate du tartre : parce que le foye ne ſupporte pas de ſi forts remedes, comme la rate, ainſi que dit Galien.

De l'Exomphalos, tumeur, ou relaxation du Nombril.

CHAP. XIX.

LE Nombril quelquefois s'eſlargit, relaſche, & tumifie par vne trop grande humidité d'humeurs ſereuſe, d'où prouient *l'Hydromphalos.* Ce qui ſera recogneu par la molleſſe de la tumeur, ou par la deſcharge de quelque ſang, & lors la couleur ſera plombine, & liuide, ou quelquefois s'y fait *Sarcoma*, ou *Hyperſarcoſis*, & lors la partie reſiſte à l'attouchement des doigts: autrefois *l'Epiploon* y tombe, & y cauſe tumeur appellée *Epiplomphalos.* La tumeur eſt pour lors

trouuée molle au toucher, comme cotton, indolente, & ingale. Si de vents s'y deschargent, ou glissent, comme il arriue souuent aux petits enfans, il s'y bastit *Pneumatomphalos.* Ce qui sera recogneu par la compression de la tumeur : car on entendra grouiller, & murmurer les vents par la compression de la tumeur. Si l'intestin y tombe, il se fait *Enteromphalos*; laquelle sera aussi recogneuë par le grouillement de vents dans les intestins, à mesure qu'on pressera la tumeur, & on la distinguera du *Pneumatomphalos*, ou tumeur venteuse, en ce que la tumeur venteuse apparoistra diaphane, claire, & transparante, si on la regarde de prés auec vne chandelle allumée qu'on apposera à l'opposite de la veuë.

Aux enfans quelquefois ceste tumeur aduient par defaut de n'auoir assés serré le Nombril apres *l'omphalotomie*, ou section du Nombril, ou pour l'auoir laissé trop long, ou parce que le filet est tombé trop tost auant l'vnion des parties : ce qui est tres-dangereux : m'estant trouué quelque fois, que les intestins sortoyent tous par ladicte ouuerture, lesquels par l'attouchement de l'air sont enflez, alterez, & rendus liuides, auec *l'Epiploon* : dont la mort s'en ensuyt. Ce qui peut aussi aduenir à l'ouuerture d'vne tumeur en ceste partie, soit qu'elle soit causée pour auoir mal coupé, ou lié le Nombril ; soit qu'elle y ait esté bastie par la collection de quelques serositez, ou par les violans cris de l'enfant, douleur de ventre,

ou

ou qu'il ait apporté ladicte tumeur du ventre de sa mere. L'ouuerture d'icelle est tousiours suspecte de mort, les intestins sortans subitement par icelle : & partant bien que sollicité, il n'y faut aucunement toucher dn fer, ni du cautere, afin que l'on ne soit accusé d'auoir tué l'enfant, qui sera toutefois mort par la grandeur, & sort de son mal outre que l'ouuerture faicte, l'vlcere se rend incontinent de nature chancreuse.

Pour la curation de la relaxation, elle est difficile, principalement si elle est grande, ou compliquée de l'intestin, & de *l'Epiploon* ensemble, qu'on appelle *Enterompiplomphalos*; & encores plus, si elle est composée de vents, qu'elle soit *Enteronepiplompneumatomphalos*. Si elle est causée simplement de vent;, il y sera remedié, comme nous auons enseigné en la Tumeur venteuse, ou au Tympanum, ou en l'Hernie venteuse. Si elle est causée per de serositez il y sera pourueu comme à la tumeur aqueuse, ou comme à l'Ascytes, ou Hernie aqueuse. Par fois on vuide les serositez par vne petite incision qu'on tient ouuerte iusques à ce qu'elles soyent taries. Si c'est par relaxation de peritoine, ou des intestins, on appliquera vn petit emplastre *contra rupturam*, ou de ictyocole, ou colle de poisson, auec vn peu de bol, & d'encens.

Si ces remedes n'y peuuent rien, apres les auoir remis, le malade estant couché à la renuerse, on tiendra la peau suspendue où estoyent

contenus les inteſtins , & omentum , puis on prendra vne portion, tant qu'il en ſera beſoin, & on paſſera à trauers de ladicte peau ainſi eſleuée vne aſſés groſſe aiguille enfilée d'vne petite ficelle aſſés forte. Puis on fera des incisions autour aſſés profondes, tant qu'il en ſera beſoin, afin que ladicte peau ſe reaglutine mieux. Puis derechef on paſſera laditte aiguille deux, ou trois fois, ou plus , ſelon que le cuir aura eſté eſtendu en groſſeur, largeur, & longueur. Et la ficelle ſera ſerrée aſſés fort. Puis derechef on liera le tout vers le ventre : & en ce faiſant , la peau qui aura eſté diſtendue , tombera auec laditte ligature.

Et pour bien faire, comme à remarqué Paré , lors que ladite peau aura eſté fort diſtendue, on la pourra couper aſſés pres de la ligature exterieure, traictant apres l'vlcere ſelon ſa nature, & condition. Ou bien on prendra toute la tumeur d'vne main (apres la remiſe de l'inteſtin, ou omentum) & auec l'autre main on paſſera vne aiguille à trauers, & puis encores vne autre en Croix , puis on entortillera leſdites aiguilles ainſi rangées auec filet aſſés fort , le ſerrant moyennement,afin que les parties s'aglutinent , & ioignent enſemble : les laiſſant en ceſte ſorte, iuſques à ce que l'eytremité qui eſt ſuperflue, tombe. Et apres on cicatriſera l'vlcere , ſe prenant garde de ne toucher l'inteſtin , en picquant de l'aiguille , qui eſt proche de ceſte partie : car il apporteroit de grands accidens, comme douleur , inflammation , gangre-

ne, & la mort subite. Il y en a d'aucuns qui le lient sans y mettre les aiguilles, qui est tres-loüable, s'il se peut asseurement, & commodement faire.

Du Phyma.

CHAP. XX.

PHyma est vne tumeur qui vient particulierement aux glandules, laquelle par sa violence croist tost, & vient promptement à suppuration, selon Galien. En consideration de ce, Philoteus exposant l'vn des Aphorismes d'Hippocrates, où ce mot *Phyma* est mentionné, dit, qu'il est tiré des productions de la terre, pource que fleuronnant il se passe, & vient à suppuration. Il se trouue prins par Hippocrates pour l'indisposition que les Grecs appellent *Rhacodes*, qui est vne tumeur naissant entre les parties honteuses, ou vn allongement & extension des bourses. Galien aussi entend par ce mot quelques petits vlceres de la verge. Fernel tient que cette tumeur tient de la nature de l'Oedeme.

Lib. 2. ad blauc. c. 1. lib. 3. Aphor. 26.

Lib. ad Fist. ant.

Lib. 8 de plac. Plat. & Hipp.

Lib. 4. Pathol. c. 18

Mais il faut sçauoir qu'il y peut auoir entre eux quelque conformité, mais non qu'elle soit causée de pituite : car son estre si prompt, & sa subite terminaison y contredit. Pour sa curation, elle ne differre en rien à celle du Phlegmon. Galien au cinquiesme des Simples,

ples, louë fort *l'Abrotanum*, la farine d'orge, les orties la racine d'Althea, & l'Ammoniac, pour le terminer par resolution. Mais si nature tend à la suppuration de la matiere, il faut suiure son mouuement, & luy aider. Et la matiere estant suppurée, on ouurira la tumeur, & traicte-ra l'vlcere.

Du Phygethle.

Chap. XXI.

Lib. 2. ad Glau. c. 1. li. 3. c. 28. PHygethlon est vn Phlegmon erysipelateux, selon Galien, bourgeonnant és parties glanduleuses, ou vn Erysipele auec inflammation. Celse escrit, que c'est Tumeur non releuée, large, laquelle en soy à quelque conformité auec les pustules, il la nomme *Panus*. Manard en l'vne de ses Epistres dit que celuy qui naist aux aines est particuliererement appellé *Bubon*. Galien fait seruir ce mot de Bubon *Lib. 13. Meth.* à toutes les fluxions, qui se font sur les emonctoires quelles quelles soyent. Il aduient (dit-il) que les emonctoires parties tres-imbeciles soyent assaillies de Tumeurs que nous appellons Bubons.

Or outre ces communs nous en trouuons deux, l'vn qui est engence de verolle, ou plustost auancoureur, procedant pour la plus part de pituite, ou de cholere, comme dit Amatus Lusitanus. L'autre pestilentiel, qui ne bourgeonne pas

seule

seulement aux aynes, mais aussi subs les aiselles & aux emonctoires du col, en quoy il differre auec les premiers. Quelquefois il est assesseur de la peste, autresfois il bourgeonne seul, ores deuant, ores apres la fievre. Il protient de mesme cause que le charbon, fors que sa matiere n'est pas si brullante ; mais tient quelque chose du phlegmon, comme la suppuration tesmoigne.

Pour la Curation en general du Phygethlum on prescrira la forme de viure refrigeratiue, on ouurira la veine au malade, & purgera le corps auec casse & rhabarbe. Sur la Tumeur Galien louë le cataplasme faict auec fueilles de parietaire, mauues, attriplex, arroches, ou le cerat humide qu'il descrit au liure premier des simples medicamens. En vn mot il doit estre traicté comme les autres Tumeurs qui tiennent du plegmon & de l'erysipelas, vsant premierement des repercussifs & resolutifs meslez ensemble, & puis des resolutifs seuls, ou s'il vient à suppuration des suppuratifs.

Fernal. li. 4. path. capit. 18.

L. 6. sim. medic. capit. 6.

Du Bubon venerien.

CHAP. XXII.

LE Bubon venerien est le plus souuent l'heraut, l'auenteoureur, le satelite & fourrier de la verolle, de laquelle les especes & differences sont prinses de la varieté des accidens, bien qu'en essence il n'y ait qu'vne verolle seule,

qui neantmoins se peut distinguer par certain ordre ou degré, comme estant plus forte, ou plus foible, plus grande, ou plus petite. Ce qui aduient souuent pour la varieté de l'habitude des corps qui en sont malades, selon laquelle les accidens se manifestent plus forts, ou plus foibles, plus violens, ou plus doux.

Car selon le docte Fernel l'espece premiere de celle qui s'attaque premierement au poil, sans aucunement endommager le corps, a raison de son virus qui est meince & subtil, est la moindre de toutes les autres. La seconde espece est celle de laquelle le virus est vne substance, vn peu plus ferme & solide ; faisant plusieurs petites taches sur le cuir, de couleur rouge, ou flaue & ceste-cy est plus enracinée que l'autre. La tierce que nous pouuons appeller la vraye verolle, est celle qui produit des pustules manifestes au front, aux temples : derriere les oreilles, à la barbe, en la teste, & parmy le corps, qui sont rouges & flaues, crousteuses sans pus, & quelquefois degenerent en vlceres virulens & sordides, ou bien si elles se dessechent, font vlcere en la gorge, au nez, ou à l'entour du fondement, qui est vn signe que le foye, le sang & les humeurs sont affectez de virulence & non de corruption : Car elle ne se monstre par les vrines, laquelle ils communiquent aux parties molles & charneuses. Finalement on recognoist vne quatriesme espece qui est plus forte, plus aspre & violante que toutes les autres:

Car

Car par sa malice elle ne se contente pas seulement d'auoir offensé les parties molles & charneuses, mais elle s'attache & prend aux solides dures & seches, offençant les ligamens, nerfs, membranes & les os. Elle retient leurs excremens qui sont cras & lents & visqueux, & les aggrege & accumule ensemble, lesquels s'ils se mettent entre le perioste, & l'os y causent de grandes douleurs par leur acrimonie, specialement nocturnes, presque insupportables, & difficile à appaiser, où ils succedent souuent de tophes exostoses & Tumeurs, auec douleur plus grande, plus continuelle & plus insupportable qu'auparauant, & par la continuation ils tumefient, engrossissent & remplissent la propre substance de l'os, puis le carient, gastent & contaminent.

Or quelquefois ce Virus ne se communique pas par tout le corps, mais nature estant forte le descharge par le lieu mesme d'où il est entré, ou par quelques parties proches & circonuoisines, comme par vne gonorrhée virulente, par vn vlcere maling, herpes, ou pustules malignes aux parties pudibondes on honteuses, parce que le venin cherche les parties naturelles, ou par vne tumefaction, ou enfleure des glandes de l'ayne appellée, Bubon, parce que ce sont parties laxes & foibles & cest le vray poulain, ou Bubon venerien, lequel cedera de tant plus volontairement, ou difficilement aux remedes que l'humeur qui le causera sera chaud ou froid. Car si le Bubon est phlegmoneux il viendra subitement

à ſuppuration, mais s'il eſt œdemateux, causé de phlegme froid & viſqueux, il ſera plus difficile, & encores plus s'il eſt eſcyrrheux ou produit d'humeur melancholique.

Pour la gueriſon on doit ramener ſubitement la matiere à ſuppuration, & ne ſe ſeruir d'aucun remede repellent, ains au contraire ſi l'humeur eſt opiniaſtre on appliquera ſur le Bubon ventouſes ſeches, on la fomentera auec hydreleon, on y appoſera apres cataplaſmes fort ramollitifs, ou l'emplaſtre de *diachylon magnum cum gummis, de muſcillaginibus cum gummis, filii Zachariæ*, le cerat œſipus, l'onguent baſilicon, Ou

℞. Radic. altheæ, brioniæ cucumeris agreſtis & liliorum. an. *quart.* j. *foliorum branchæ vrſinæ, maluæ, violariæ & mercurialis.* an. *M* j. *caricarū pinguium* ℥. j. *paſſarum purgat.* ℥. ß. *ſeminis lini & fœnugraci.* an. ʒ. *iij. coquantur in hydromelite In colat. adde olei liliorum* ℥. *iij. fiat fotus, foueatur, tumens particula, manè & veſperi ante paſtum.*

℞. Magmati præſcripti quantum reſtiterit, contundant & traiiciantur per ſetaceum, poſtea adde farinæ triticei, ℥. *iiij. axungiæ anſeris, porci & vnguenti baſilici.* an. ℥. *ij. vitellor. ouor N. iij. olei liliorum quantum ſufficit. Iterum coquantur & fiat cataplaſm.*

On appliquera dudit cataplaſme ſur le Bubon apres l'auoir fomenté, euitant la purgation, saignée, & autres remedes qui peuuent appeller le venin dans les parties principales, auſſi l'vſage des repercuſifs & des reſolutifs ſeuls, parce que l'vn

l'vn feroit reprendre reflux de la matiere au dedans, & l'autre resoudroit le plus subtil & empyerriroit le plus grossier. Il y en a quelques vns qui ne font pas difficulté de tirer du sang du maleole ou saphene du pied. Si le Bubon est opiniastre.

℞. Sagapeni, oppopanac. ammoniaci & bdellij. an. ℥. j. *Euphorbij, sinapi, piperis, pirethri.* an. ℥. j. *saponis nigri.* ℥. ß. *dissoluantur gummi in aceto, addantur pulueres, & cum pice & cera sufficienti quantitate fiat ceratum.* Le sauon noir meslé par egalles parts auec basilicon est vn excellent remede pour ramollir & attirer, Ou

℞. Olei liliorum & lumbricorum vel vulpini, vel seminis lini. an. ℥. j. ß. *œsypi.* ℥. ß. Qu'on oigne la partie de cette mixtion & y appose laine grasse. Les aulx & les ougnons cuicts soubs la braise, pilez & appliquez sont aussi propres, Ou

℞. Gummi ammoniaci & galbani in aceto dissolutor. an. ℥. j. ß. *vnguenti basilici* ℥. ij. *hermodact. puluerisat.* ℥. j. *ceræ parum fiat emplastrum.*

La Tumeur estant suppurée elle sera ouuerte auec vn cautere actuel, ou potentiel, puis on laissera l'vlcere ouuert vn mois ou plus, & finalement on le ramenera à guerison, on purgera apres le corps, & on ordonnera la diete pour dix ou quinze iours.

Si le poulain, ou bubon venerien s'en retourne, nonobstant l'vsage des remedes attractifs, il faut subitemẽt purger le corps, & luy ordonner la diete. Et s'il y apparence de verolle il le faut

apres

apres oindre iusques a ce que le flux de bouche, ou de ventre soit excité. Apres qu'on aura oint tout le corps reserué la teste,col, poictrine, aisselles,ventre & teste, qu'il faut éuiter, si le flux de ventre,ou de bouche n'apparoist, il faut desister l'onction apres la septiesme ou huictiesme fois,bien qu'en Italie, selon Hercules de Saxonia, on continuë les frictions iusques à vingt cinq,ou trente fois,mais on les fait petites. Ce que rarement on a accoustumé en France,parce qu'on à desia experimenté que sept, ou huict frictions sont bastantes pour consumer le virus & malignité pour prouoquer ces crises plustost cest vn grand remede d'oindre matin & soir le malade quatre ou cinq heures deuant ou apres le repas.

La pluspart des practiciens veulent qu'apres les frictions le malade soit induit à suer, ce que Hercules de Saxonia reprouue, d'autant, dit il, que c'est vn mouuement contraire au flux de bouche, ou de ventre, tellement que pour accellerer la cryse il veut qu'il soit tenu seulement au lict chaudement ce que i'ay trouué de grand effect.

De la Tumeur des genitoires.

SI la matiere se porte aux genitoires, ou par sa grande quantité, ou à cause de sa malignité, & que le testicule s'enfle & tumefie, comme il aduient souuent aux pisse-chaudes, auec fiebure

&

& extremes douleurs, il faudra oindre la bourse auec onguent nutritum, pour empescher que la fluxion ne surmonte la faculté de ses parties, puis on digerera & resoudra ledit humeur, on renforcera & fortifiera la partie par l'application des remedes suiuans.

℞. *Radic. althea & liliorum* an *quart.* j. *radici cucumeris agrestis.* ℥. j. *foliorum malua, bismalua, violaria, parietar. & branchæ vrsinæ* an. *M.* j. *florum violar. chamomillæ & sambuci* an. *P.* j. *summitatum absynthij M.* ß. *rosar. rub. P.* ß. *coquantur in s. q. aquæ pro fotu*, Apres auoir fomenté la partie on appliquera le cataplasme suiuant.

℞. *Magmati præscripti quant. rest. contundantur, & cribrantur, posta adde farinæ fabarum & hordei* an. ℥. ij. *butyri recent. axungiæ anseris & gallinæ* an. ℥. j *olei rosati & chamæmelini* an. *quantum satis. Iterum coquantur & fiat cataplasma*, Ou

℞. *Massæ emplastri palmei* ℥. ij. *vnguenti rosati & dessiccatini rubri* an. ℥. ß. *pulu. iridis florentiæ*, ℥. j ß. *misce fiat ceratum.*

Sur le declin on vsera de l'emplastre de ranis, ou du diachylon reatum, ou du diapalma malaxé auec iris de florence. Et si la verge rend du pus on detergera doucement l'vlcere par iniections, faites auec decoction d'horge & miel rosat, puis on cicatrisera l'vlcere auec eau alumineuse, ou de plantain, ou eau rose, sur deux onces, desquelles on dissoudra trois ou quatre grains de vitriol blanc.

Si le prepuce se reboulle en sus & enfle qu'on ne le puisse pas reduire, ce qui s'appelle Para- *Du Paraph. & phymosis.*

Paraphymosis, il faudra rafraichit la verge auec eau la plus froide qu'on pourra trouuer, ensemble le bas du ventre & les genitoires pour repousser la fluxion & les esprits au dedans, puis tenant le membre d'vne main, & le serrant vn peu, il deuiendra flestry, & de l'autre main il faut le gland auec le poulce, en remettant le prepuce par dessus, comme font ceux qui retournent vn boyau quand ils font des andoüilles. Ce qui doit estre agilement & vistement fait cependant que le membre est rafroidy & desenflé. Car s'il venoit autrefois à s'eschauffer, on ne pourroit venir a bout de son dessein, & le plus grand remede seroit de fendre le prepuce à l'endroit ou il seroit le plus serré, & puis le remettre & guerir la playe.

Mais quand il suruient *Phymosis* le gland ne pouuant estre descouuert on fendra pour lors le prepuce mettant la poincte du sizeau entre le prepuce & le gland, puis tirer toute la peau droit en haut, afin de coupper le plus prez de la glande que l'on pourra, & quand on à commencé de faire l'incision, il faut encor tirer vn peu la peau, puis acheuer l'incision plus auant, afin de mieux parfaire l'operation. Aucuns l'ouurent auec esponge, mais non asseurement.

***

Des Hernies.

Chap. XXIII.

L'Hernie ou creueure appellée des Latins *Ramex*, ou *Hernia*, des Grecs *Cele*, des Barbares *ruptura ou Crepatura*, se fait quand par relaxation, ou ruption le peritoine, Epiploon, ou l'intestin tombe dans la bourse ou escrotum, desquelles hernies propres il n'y en a que deux especes vrayes, sçauoir la zirballe & l'intestinale, l'vne appellée *Epiplocele* & l'autre *Enterocele*. desquelles deux en peut naistre vne troisiesme appellée *Enteropliplocele*. Les autres ne sont que similitudinaires pouuans venir sans que le zirbus, ou les intestins soient hors de leur lieu naturel prenant & empruntant leur nom du lieu ou se fait la Tumeur, ou de la substance de laquelle elle se fait. Car lors que la relaxation ne passe pas l'ayne elle s'appelle *Bubonocele*, ou hernie incomplete, & si elle est dans la bourse l'Hernie & complete & s'appelle *Oscocele*, laquelle estant causée par la descente de l'intestin se nomme *Enterocele*; ou intestinale, & si le zirbus ou Epiploon y tombe se nommera zirbale, ou Epiplocele, & si les deux y descendent ensemble *Enteropiplocele*, & s'il y a de l'humeur parmy *Hydroenteropiplocele*, Hernie composée d'humeur aqueux, de la descente de l'intestin & de l'omentum. Si l'Hernie est causée simplement d'eau elle s'appellera

Hydrocele, ou Hernie aqueuſe ſi elle eſt cauſée de vents s'appellera *Phiſocele*, ou *Pneumatocele*, ou venteuſe,& ſi elle eſt composée des deux elle s'appelle *Hydrophiſocele*, ou *Hydropneumatocele*. Et ſi elle eſt causée d'vne accroiſſance de chair au teſticule, ou autour d'iceluy elle ſe nommera *Sarcocele*, ou Hernie charneuſe, & ſi elle vient par dilatation des veines elle s'appellera *Cirſocele*, ou Hernie variqueuſe. Il y en a encores d'autres humoralles qui retiennent le nom de la nature ou qualité des humeurs qui les produiſent.

La cauſe des Hernies ſont les violens efforts, comme le ſauter, danſer, crier, ou s'efforcer à leuer quelque peſant fardeau, & aux femmes la peſanteur des enfans, la difficulté d'enfanter & ſemblables.

Les ſigne de la relaxation inguinale ſont la tumeur de figure ronde trouuée en l'ayne, laquelle pouſſée retourne facilement au dedans.

Les ſignes que les inteſtins ſont deſcendus dans l'eſcrotum ſont la Tumeur dure & inegale, le vomiſſement & le bruit qu'on entend en les remettant, outre quelle eſt plus facile à remettre que la zirbale, excepté que la matiere fecale l'empeche, car les inteſtins ſont continus & ont vn mouuement naturel que les Grecs appellent *periptalticus motus*, moyennant lequel ils s'entreſuient & s'attirent l'vn l'autre pour euiter la diſtenſion qui eſt tres doloreuſe, comme eſtant parties membraneuſes.

Si le zirbus eſt rompu & deſcendu dans l'eſ-

crotum la tumeur est mollasse & semble qu'on touche de la laine ou du cotton, & est plus difficile à remettre que l'intestin, parce que c'est vn corps stupide, grossier, & desnué presque de sentiment & mouuement & partant il est remis auec moins de douleur, & sans faire aucun bruit.

L'homme entre tous les animaux est le plus subiect aux hernies, à raison de sa figure droite. Les hernies completes sōt de tres-difficile guerison, car toutes membranes sont tenües subtiles & nerueuses, & partant ne s'vnissent pas que difficilement, sinon quelquefois aux ieunes enfans, adioustent encores que le peritoine est en continuel mouuement, à raison de la respiration, ce qui empesche aussi l'vnion, qui demande repos pour estre faite, Parquoy si l'hernie est inueterée que le processus soit rompu & en vn corps qui aye desia accomply ses dimensions elle sera incurable. Car le processus estant fort rompu quelquefois tous les intestins tombent dedans l'escrotus de la grosseur de la teste d'vn homme auec peu de douleur & sans danger, parce que par la largeur de la rompure la matiere fecale peut entrer & sortir des intestins.

Le Demosthene Latin nous enseigne apres l'oracle de Grece qu'il ne faut iamais tanter la guerison d'vne maladie par fer qu'on n'aye premierement essayé de la guerir par la diete ou forme de viure qui est la voye plus douce & familiere, ou par medicament qu'on appelle pharmacie, qui comprend tant des remedes internes *Celse.* *Hipp.*

que externes. Et par ainsi on fera premierement pour la curation de cette indispotition election d'vn air chaud & sec, éuitant le froid & humide, le pain sera de biscuit bien leué & paistry auec anis & vn peu de sel. Les boüillons doiuent estre deffendus, & lors qu'il aura enuie d'en vser il faut y faire mettre les pieds, extremitez & parties nerueuses des animaux. Les legumes, raues, naueaux, chastagnes, figues, pain de seigle & en vn mot tout ce qui est venteux ou generatif de phlegme doit estre euité. Les pignons, dactils, raisins de cabas, noisilles, amandes, & sur tous autres la racine de grande consoulde confite au succre son tres-propres, comme sont aussi les gelées faites auec pieds de mouton & de veau, y meslant poudre de tragacanth & de mastic. Sa boisson doit estre du vin rouge fort couuert, éuitant la boisson de l'eau pure, & la quantité du breuuage. Le dormir doit estre moderé, le trop long sommeil rendant le corps humide & excrementeux. Les mouuemens violens sont contraires le courir, sauter, rire, le danser, courir la poste, l'esternuër, la descente violente des degrez, l'acte venerien, le moucher & toussir violent. Lors que le malade se presentera sur la chaire percée il doit tousiours tenir la main sur l'ayne s'efforçant le moins qu'il luy sera possible. Les passions de l'esprit doiuent aussi estre euitées.

Si le malade est plethorique on luy ouurira la veine, & s'il est cacochyme on le purgera auec purgatifs assortis à l'humeur qu'on voudra

purger,

purger,& s'il est fort humide on luy fera faire diete, & apres on luy ordonnera des opiates astringentes consolidatiues & vulnereres,de potions,tablettes & autres remedes de pareil effet, prenant garde de ne trop resserrer le ventre par l'vsage de tels remedes, parce que si patient est contrainct de faire de grands efforts sur la chaire pour rendre ses excremens on reculera plus la guerison qu'on ne l'aduancera.

Pour les topiques ils doiuent estre astringens, comme s'ensuit.

℞. Foliorum pilosellæ,consolidæ maior.cum toto, herniariæ,summit.rubi,lentisci,cupressi an. *M.* j.*corticis granator.balaustiarum, sumach, rhois, cortic. glandium* an. ℥. j.*tormentillæ & bistortæ* an. ℥. ß. *gallarum viridium* ℥.iij.*nucum cupressi. N.*vj.*aluminis rochæ* ℥.j.*florum rosarum balaustiarum hypericonis,& tapsi barbati* an. *P.*j .*bulliant in sufficienti quantitate aquæ fabrorum & vini rubri generosi pro fotu.* De cette fomentation on en vsera matin & soir auec frize, puis on appliquera le cataplasme suiuant.

℞. Magmati præscripti quantum restiterit,contundantur & traiiciantur per setaceum, postea adde acaciæ,hypocystidos,sang.draconis, boli armeni, terræ sigillatæ & farinæ volatilis an.℥.ß.*thuris & mastich.* an.ʒ.iij.*terebinth.venet.*ʒ.ij.*misceantur simul, & applicetur post fotum,* Ou

℞. Massæ emplastri contra rupturam description. Iouberti ℥.iij.*pul. mastiches,boli armeni, terræ sigillatæ, thuris, sanguinis draconis in lachryma, balaustiorum, cortic. granat. sumach, &*

gypsi an. ʒ. j. *lapidis, magnetis* ʒ. iij. *terebinthinæ quantum satisfiat emplastrum.*

On doit renouueller ledit emplastre de quinze en quinze iours, faisant tenir le malade dans le lict sans se remuer que le moins qu'il pourra ayant les cuisses esleuées en haut, & la teste vn peu basse, & que l'emplastre & parties soient exactement contenuës par le moyen d'vn bandage propre & bien asseuré, tenant le lict quarante ou cinquante iours, portant mesme le bandage apres qu'il sera leué, pour de tant mieux asseurer lesdites parties.

Il y en a qui guerissent l'hernie par application du cautere qu'ils appliquent au dessus d'icelle à l'endroit des vaisseaux spermatiques, qui est extremement dangereux & d'où peuuent sortir des grands accidens, si le cautere les touche, le malade entrant souuent en resverie & fievre ou en conuulsion, dont la mort s'en ensuit, si on ne couppe subitement le testicule & le poinct, si point en y a.

Cette operation se practique auec moindre danger aux femmes, parce que les vaisseaux spermatiques ne passent pas par cette partie, nō qu'elle soit du tout exempte de danger. Car souuent vn ligament de la matiere y descend, lequel offensé met la femme en danger. On practique auiourd'huy heureusement l'application dudit cautere potentiel, selon l'enseignement de Guy de Chauliac, qui est telle : Le patient doit estre couché à la renuerse, & on remettra l'intestin, ou l'omentum en son lieu naturel; s'il

s'il eſt tombé,puis on prendra le teſticule, & l'hauſſera on tant qu'on pourra vers l'os pubis, qui eſt vn lieu aucunement ſeparé des vaiſſeaux ſeminaires & le teſticule eſtant retenu auec la main en ce lieu, il faut marquer auec encre ſur le teſticule ainſi retenu, puis ayant relaſché ledit teſticule, il faut mettre le cautere potentiel ſur la marque qui aura eſté faite, & & proffonder iuſques à l'os,& ſi vn cautere ne ſuffit on y mettra pluſieurs : L'eſcharre tombée il faudra conſommer du proceſſus du peritoine, tant que l'on pourra en conſeruant touſiours la ſubſtance des vaiſſeaux eſpermatiques, & laiſſer recouurir l'os,faiſant vne cicatrice dure à l'vlcere, forte & calleuſe ; afin de tant plus retroiſſir le paſſage pour empecher la cheute & deſcente de l'inteſtin, tenant apres pour quelque temps la partie ſubiecte auec bandage conuenable.

Quant au point doré pour le peu d'aſſeurance qu'il y aye ie le paſſeray ſous ſilence. Car en ce faiſant ſi on pique, ou ſerre trop le nerf la conuulſion auec horreur & tremblement ſaiſit le malade, qui le precipite à la mort, ſi on n'eſt agile & prompt à coupper du tout le teſticule.

De la remise de l'intestin.

CHAP. XXXIV.

POur remettre l'intestin, il faudra faire mettre le malade chaudement dans le lict, situé sur le dos, la teste basse, & les fesses hautes, puis on taschera de le remettre doucement & sans violence auec la main ointe d'huyle d'amandes douces, ou de lis. Si les vents, ou la matiere fecale endurcie empeschent de le remettre, on luy baillera vn clystere partie ramollitif, & partie carminatif, comme est le suiuant.

℞. *Decocti communis clyster emollientis, in quo bulliant summitat. origani, calamenti, rutæ, & anethi* an. *M.j. semin. anisi, fœniculi, & baccarum lauri contus.* an. ʒ.*ij. florum chamomillæ, meliloti, anthos, & sambuci* an. *P.j. In quartar. iij. colat. dissolue benedict. laxat. & hieræ picræ Galeni* an. ℥. j. *olei liliorum quantum sufficit, fiat clyster iniiciendus statim.*

On ne doit iamais passer trois quarts, ou vne liure de decoction pour le plus aux clysteres qu'on ordonne pour cette indisposition, afin qu'il soit mieux contenu, & plus longuement. Le clystere estant rendu, on fomentera la partie, & appliquera les remedes suiuans.

℞. *Radic. altheæ, & liliorum* an. *quart. j. foliorum maluæ, violariæ, branchæ vrsinæ, & parietariæ* an. *M. j. semi*

j *seminis anisi, & fœniculi* an. ℥.*iij. lini* , *& fœnugræci* an. ℥.ß.*florum chamomillæ, meliloti, sambuci. stoechados, & anthos* an. *P*. j. *coquantur in hydroleo pro fotu.*

℞. *Magmati præscripti quantum restiterit, contundantur, & cribrentur: posteà adde farinæ fabarum* ℥.*ij. farinæ hordei, & lini* an. ℥.j. *butyri recentis, axungiæ anseris, & gallinæ recent.* an. ℥.*ij. olei liliorum quantum satis. Iterum coquantur, & fiat cataplasma.*

Le cataplasme apres la fomentation sera appliqué sur toutes les bourses, & petit ventre : & par ces remedes l'intestin se remettra de soy mesme. L'essence d'anis , & du fenoüil est tres-propre pour carminer , & consumer les vents ; desquelles on peut donner quatre goutes dans vne cuillerée de vin, ou du potage, ou les mettre dans le clystere.

Mais si la matiere fecale est tellement endurcie , que l'intestin ne puisse estre remis par ces remedes , il faudra auoir recours à l'operation manuelle: car l'inflammation suruiendroit à l'intestin, la gangrene, & mortification ; parce que le boyau estant trop estroit & serré , sa chaleur naturelle se suffoque & esteint tout à faict , ou le malade mourroit subitement d'vn *Miserere mei*, qui est vn vomissement de la matiere fecale auec de grandes, & cruelles douleurs.

Parquoy si les forces du malade sont bastantes, apres auoir fait le prognostique aux parens, & amis du malade, on situera le patient à la renuerse, puis on fera l'incision d'vn doigt , ou plus

au dessus du lieu qui est serré, parce qu'on ne la pourroit faire dessus sans blesser l'Intestin. L'ouuerture estant faite iusques au peritoine, on fera retourner le malade sur la partie opposite, afin de reculer les intestins du lieu où l'ouuerture doit estre faite. Puis on coupera le peritoine, & mettra vn doigt dans la playe, auec lequel on retirera doucement de peu à peu l'Intestin qui est tõbé, & sera retourné en son lieu naturel, ayant la main ointe d'vn peu d'huyle d'amandes douces, ou de beurre frais. Et si on est contraint de faire vne plus grande ouuerture, à raison de la grande quantité des intestins tombez, on poursuiura ladite incision iusques au lieu serré, y glissant le doigt, ou vne espatule lise & conuenable, & faire l'incision au dessus, afin de n'offenser l'intestin. Et s'il est remply de vents, qu'il empesche l'operation, on le piquera à trauers auec vne aiguille sans crainte de danger, pour les sortir. L'operation estant faite, il faudra coudre la playe par gastroraphie, & la traiter comme les autres.

Pour l'incision du testicule, elle se fait par incision du long de l'escrotum, à costé de la cousture, ou raye: par laquelle incision on prend le testicule, & tout le processus du peritoine, le separant dextrement d'auec la bourse, puis le lier, ensemble les vaisseaux seminaires qui y passent, & les couper, laissant tomber la ligature d'elle mesme. Puis on traitera l'vlcere, comme celuy des parties nerueuses, & membraneuses.

Mais

Mais le Chirurgien methodique,& dogmatique,que par hõneur on peut à bon droit,& proprement appeller Chiriatre, ou Medecin de la main, ou encores plus proprement auec le Fevre,Medecin Chirurgien, laiſſera cette operation, ſuyuant le conſeil d'Hippocrates, & de Guy,à ceux qui ont accouſtumé de la faire,ainſi qu'on a fait de tout temps.

De l'Hydrocele.

CHAP. XXV.

L'Hydrocele eſt vne tumeur de la bourſe, faite d'eau,ou de ſeroſité qui s'amaſſe de peu à peu, qui eſt contenuë le plus ſouuent entre les membranes *Dartos* & *Erythroïde*, qui couurent les teſticules.

Les cauſes d'icelle ſont externes,ou internes, ſelon Aëce. Externes comme la boiſſon d'eau froide, ou vſage des viandes humides : par la colliſion,contuſion,meurtriſſeure des teſticules, ou vaiſſeaux eſpermatiques, le ſang qui aduient pour la nourriture d'iceux eſtant changé en vne ſubſtance aqueuſe,pour l'imbecillité de ces parties. L'interne peut eſtre la fluxion de quelque ſang aqueux, ou ſereux,que nature enuoye des hypochondres, ou par le vice du foye, rate, où autre partie ou à raiſon de l'intemperie froide des teſticules,iceluy y peut eſtre engendré, ou accumulé, ou elle peut ſuiure quelqu'vne des eſpeces d'Hydropiſie. Lib.4.c.22.

Si la couleur,& habitude du corps se monstre bouffie, pasle,ou basanée, ce sera vn tesmoignage,que l'hernie procede du vice de quelque partie noble. Le testicule s'accroist de peu à peu par l'amas d'eaux, & se distend, prestant toutefois au doigt, quand on presse la tumeur, à la difference de l'hernie charneuse, qui est dure. Aussi lors qu'on y oppose vne chandelle allumée, elle luit,& est lise & polie,& la charneuse raboteuse,& mal vnie. Si on presse la bourse du haut en bas,ou du bas en haut, on fait descendre,& remonter le flot des eaux, sans toutefois qu'elles aillent dans le ventre que peu souuent, parce qu'elles sont enuironnées d'vne tunique, ou sachet.

La curation de cette hernie,selon qu'il a esté dit en l'Ascites,s'obtiendra par l'ordonnance de viure,purgations hydrotiques,& diete de sarcaparille,& vsage des diuretiques. Le syrop rosat, les pilules cochées,& elephangines,auec vn, ou deux grains d'elaterium, sont fort recommandées. Si l'Hydrocele est causée par sympathie, comme par la cachechie du corps, ou vice de quelque entraille, ou qu'elle suiue quelque autre indisposition,on remediera premierement à la source,puis on aura égard aux causes conjointes, pour lesquelles tarir,soit qu'elles soient accumulées par sympathie, ou idiopathie, ou premiere passion, à raison de l'intemperie froide des testicules ; les remedes suiuans sont excellens, apres que les remedes vniuersels auront precedé.

℞. Radic.

℞. *Radic. enulæ campanæ, & iridis florentiæ* an. *quart.* j. *sulphuris viui; salis petris, vel nitri* an. ℨ. j. *seminis anisi, & fœniculi, cumini, rutæ, bacarum lauri, & iuniperi* an. ℥. j. *seminis apij, & petroselini* an. ℥. ß. *florum chamomillæ, meliloti, sambuci, anthos, summitatum rutæ, anethi, calamitati, & origani* an. *M.* j. *fiat omnium decoctio in æquis partibus vini & aquæ pro fotu.*

℞. *Magmati præscripti quanti restit. contundantur, & cribentur, postea adde stercoris columbini, & cineris brassicæ* an. ℥. ß. *farinæ orobi* ℔. j. *mellis communis* ℥. vj. *olei sambucini quant. satis, aquæ vitæ.* ℥. ij. *fiat cataplasma.* Ou

℞. *Stercoris bubuli.* ℔. j. *pul. cymini.* ℥. j. *baccarum lauri.* ℥. ß. *fiat cataplasma cum lixiuio*, Ou

℞. *Cymini baccarum lauri, fimi columbini & castorei* an. *partes æquales coquantur cum oleo rosat. & pauca cera & fiat medicamentum*, Ou

℞. *Petrolei, olei de spica & laurini.* an. ℥. *ij. ceræ flauæ quantum sufficit fiat linimentum, adde tempore vnctionis aquæ vitæ guttas aliquot*, Ou

℞. *Massæ emplastri de baccis lauri & de sulphura.* an. ℥. j. *semin. rutæ, cymini, & castorei*, an. ℨ. j. *olei laurini, q. s. mixentur simul & fiat emplastrum.*

On choisira en l'vsage de ces remedes ceux qui seront proportionnez à la quantité des eaux, euitant de n'endurcir le plus grossier & resoudre ce qui sera vaporeux & subtil. Sur le declin l'emplastre *contra rupturam* est vn remede singulier, pour renforcer la partie. Si ces remedes n'apportent la guerison de ce mal on appliquera

vn ſeton, ou ruptoire au fond de l'eſcrotum, pour vuider les eaux. Mais ſi les eaux ſont contenües dans les tuniques propres des teſticules, ces ouuertures ſeruiront de peu. Car il faudroit percer leſdites tuniques pour leur donner yſſuë, ce qui ſeroit trop dangereux. Et ſi elles ſont dans vn ſachet particulier, & qu'il ne ſoit par trop ſenſible, on l'ouurira auſſi par le moyen d'vn ruptoire, car autrement les remedes ne pourroient penetrer ſi auant pour les reſoudre ou deſſecher, a moins que l'amas d'icelle fuſt ſi petit, & encor la Curation en ſera mal-ayſée & longue.

De la Pneumatocele, ou hernie venteuſe.

CHAP. XXVI.

LA Pneumatocele eſt vne Tumeur venteuſe de la bourſe, cauſée par l'imbecillité & foibleſſe de la chaleur naturelle, & par l'vſage des viandes froides, & venteuſes. Les ſignes d'icelle ſont les rots, & les peds, la retinence de la Tumeur, laquelle frappée reſonne comme vn tambour & lors qu'on la preſſe elle fait bruit. Si on y appoſe vne chandelle allumée à l'oppoſite elle apparoiſt plus luiſante & tranſparente que l'aqueuſe. Car auſſi ſa matiere, qui eſt l'air eſt de beaucoup plus ſubtile eſſence, ſelon le Philoſophe, que celle de l'Hydrocele, qui eſt l'eau, qui eſt vn corps plus craiſſe, peſant & groſſier que

l'air

l'air. Elle eſt de tres-difficile gueriſon, & ſi elle eſt accident du tympanum incurable.

Pour la Curation elle ſera traictée comme l'Hydrocele, car elle ſe trouue auſſi ordinairement accompaignée de beaucoup de ſeroſitez, engendrées par l'intemperie froide du foye, eſtomach, ou des teſticules. Les remedes generaux & particulieres pourront eſtre recherchez au chapitre du tympanum, les ſuiuans ſont auſſi experimentez.

℞. *Conſeruæ florum ſaluiæ, ſtœchados. radic. enulæ campanæ & cortic. citri ſacchаro condit.* an. ℥. ß. *radic. Zinziber. viridis condit.* ℥. j. *nucis inglandis, moſchatæ & myrabolanorum ſimiliter condit.* an. *N.* ij. *pulu. elect. diarrhod. abbat aromat. roſati, diagalangæ, dianthos, & diamargarit. calidum.* an. ʒ. ij. *diacymini, diambræ, confect. allkermes & de hyacintho.* an. ʒ. j. *ſyrupi de ſtœchade quantum ſufficiet fiat opiata, de qua capiat ad quantitatem auellanæ manè ante cibum.* La theriaque vieille & le mythrydat ſont auſſi tres-recommandez.

Quant aux topiques on fomentera l'eſcrotum auec decoction carminatiue, puis on y apposera.

℞. *Stercoris bubal.* ℔. j. *pulu. cumini.* ℥. j. *baccarum lauri.* ℥. ß. *olei Iacobi, vel ceræ arte chymicæ extract.* ʒ. ij. *fiat cataplaſma*, ou Ægynete.

℞. *Piperis grana centum, baccar. lauri. N. lxxx. nitri* ʒ. *xx. ceræ* ℥. *v. olei.* ℥. *iiij.* ß. *miſce fiat medicamentum.* L'emplaſtre de *baccis lauri* & de *ſulphure* ſont particulierement affectez pour cette maladie.

De la Sarcocele, ou hernie charneuse.

CHAP. XXVII.

LA Sarcocele est vne excroissãce de chair luxurieuse & superfluë, qui s'engendre contre le testicule, ou entre ses tuniques, ou dans l'escrotum. La cause d'icelle peut estre externe ou interne. La cause externe est souuent la contusion, meurtrisseure, ou le nourrissement des viandes grossieres, phlegmatiques & melancholiques. La cause interne est la fluxion de quelque humeur, ou la congestion & assemblage de matiere lente & crasse : Car cette maladie est engendrée de melancholique nonnaturelle, ou de phlegme fort espés, comme l'Escyrrhe.

On recognoist cette Tumeur par la durté, qui resiste à l'attouchement du doigt & par le peu de sentiment, principalement si elle tient de l'escyrrhe. Si elle est causée de melancholie, elle sera de couleur liuide, ou plombine, & si elle est causée de phlegme elle sera blancheastre. La Tumeur ou durté est trouuée mal polie, raboteuse & mal vnie au toucher. Si elle est inueterée, on ne la pourra guerir que par l'incision du testicule, ce qui peut estre fait en vn corps ieune & bien disposé sans danger, les genitoires n'estant pas necessaires pour la conseruation de l'espece, & outre qu'il sera capable de generation, luy en restant encor vn. Si cette tumeur

est

eſt accompaignée de douleur pungitiue, & cuiſeur elle ſera chancreuſe, & partant n'y faudra toucher: Car elle ſe termineroit facilement en corruption & gangrene. Si elle eſt grande on n'y touchera auſſi, ny ſi elle eſt en vn corps vieux.

La curation par remedes tant generaux que particuliers ſera tirée de la Curation de l'Eſyrſhe Pluſieurs diſent auoir experimenté par le long vſage de la poudre de la racine d'anonis la Sarcocele en eſtre conſumée.

Si elle ne veut ceder aux remedes il faut venir à la ſection, laquelle n'eſt pas exempte de peril ſoit qu'on couppe totalement le teſticule, ou ſoit qu'on ne couppe que la carnoſité, à laquelle meſme on ne doit toucher ſi elle eſt haute, & qu'elle ait atteint l'ayne, ſur peine que le malade en mourra. Car ſi on n'en couppe qu'vne portion, afin d'eſpargner les gros vaiſſeaux qui ſe trouuent en cette partie, dans peu de iours la carnoſité accroiſtra plus qu'auparauant, & le malade ſera en meſme peine. Mais ſi la Tumeur eſt petite, ou moyenne, le Chirurgien prendra la Tumeur auec le teſticule & le proceſſus, & fera inciſion iuſques à ladite Tumeur, & la ſeparera de l'eſcrotum. Cela fait il paſſera vne eſguille enfilée d'vne ficelle forte, au trauers du proceſſus, au deſſus du teſticule charneux : Puis on la repaſſera par le milieu meſme par où on l'auoit paſſée. Lors le bout du fil qui n'a point paſſé, & l'autre ou eſt l'eſguille, ſeront nouez enſemble, en comprenant l'autre moitié du proceſſus.

Le

Le tout ainſi noüé faudra entierement couper ledit proceſſus auec le teſticule, & laiſſer les bouts de la ficelle, dont on aura fait la ligature aſſez longue, ſortans hors de la playe. La playe ſera pensée d'vn digeſtif fait de iaunes d'œuf, terebinthine & huyle roſat, & au deſſus de la playe & aux parties voiſines, on appliquera remedes repellens anodyns, auec cuiſſinets & bandages propres, laiſſant bien tarir toutes les ſeroſitez auant que fermer la playe, s'il y en a. Quelques vns ſeparent les vaiſſeaux ſpermatiques, lient le teſticule, le couppent & mettent le cautere actuel ſur l'inciſion. Autres pour auoir pluſtoſt fait le couppent & le cauteriſent tout à la fois auec vn raſoir ardent. Montagnana au conſeil 227. Cité auoir guery vne vieille Sarcocele auec le cautere potentiel qui s'enſuit.

℞. Saponis nigri ℥. ij. auripigmenti ℥. j. ß. ſulphuris viui ℥. ß. calanthi combuſti ʒ. j. ß. incorporentur omnia in mortario cum aqua ſalis ammoniaci.

Il appliqua vn petit emplaſtre dudit onguent de la rondeur d'vn ſol à la partie plus baſſe de la bourſe, ou eſcrotum & le laiſſa ſeulement vne heure & non plus, de peur qu'il n'enfonçat trop auant, & qu'il ne rongeat les vaſes, vaines & arteres, qui ſeroit cauſe de conuulſion, ou d'Hemorrhagie. Apres il laiſſa doucement tomber l'eſcharre de luy meſme ſans le toucher, y mettant de beurre frais ou de graiſſe, ou d'onguent baſilicon, puis nettoya, & conſuma la carnoſité auec onguent Apoſtolorum, l'eſcharre tombé

finalement

finalement poursuiuit la curation de l'vlcere. Mais durant l'operation du cautere, & des Catheretiques, il munissoit les hemonctoires, & parties circonuoisines du dessensif suiuant pour empescher la descente des humeurs.

℞. Boli armenti ℥. ij. *terræ sigillatæ & amydi* an. ℥. j. *Farinæ volatilis molendini* ℥. j. ß. *sandarachæ & mastiches* an. ℨ. ij. *cum succo rosaceo fiat linimentum in mortario plumbeo.*

Le ventre doit estre tenu lasché auec clystere fait de parties egales d'huile & de beurre, ou on prendra de raisions de cabas au matin à ieun arrousez auec huyle d'amandes douces, ou vn potage de poullet & vn peu de miel, ou cinq ou six figues au commencement de table, ou deux cuillerées d'huyle d'amandes douces auec potage, ou vne ou deux onces de manne.

Quant à la forme de viure elle sera ordonnée comme a esté enseigné à l'escyrrhe, ou on obseruera les reigles suiuantes. L'estude de santé consiste, à ne se saouler point & à n'estre point pareſſeux au trauail. *Sanitatis studium est non saturari cibis, & impigrum esse ad labores. Hipp.* Le mouuement, le manger le boire, le sommeil, & l'vsage de venus doiuent estre mediocres & moderez. *Motus, cibus, potus, somnus, venus omnia mediocriter. Hipp.* On ne doit iamais surcharger son estomach d'vne nouuelle viande que la premiere qu'on a prins ne soit digerée. *Cibus nouus ne vnquam sumatur, nisi priore probè concocto.* Les repas ne doiuent point estre esgals, car le souper doit tousiours estre moindre que le disner.

Mensa ne sint æquales, sed semper cœna leuior. Celsus. L'erreur commisse en vn repas ayant par trop mangé, peut estre corrigée aucunement par le retranchement d'vn second repas, on ne doit iamais aualler la viande qu'elle ne soit bien machée, car le mourceau que longuement on mache est demy cuict, & ne charge pas l'estomach on doit manger auant que boire, autrement on affoiblit l'estomach & gaste la digestion, on doit euiter la varieté de viandes en vn repas. Si le corps est pletorique, il sera bon de desrober vn repas toutes les sepmaines, mais non si le corps est extenué. Il faut exercer le corps tous les matins, afin d'exciter la chaleur naturelle des parties. L'ordre des viandes doit estre tel, qu'il faut premierement prendre les plus liquides, & finir le repas par les plus solides. Il faut euiter le manger & le boire entre le disner & le souper. Le ventre doit tousiours estre tenu mol, ou par nature, ou par art. Qu'on euite l'air trop froid, trop humide, trop chaud, ou sec ensemble les alimens. Le sommeil ne doit point estre plus court que de six heures, ny plus long que de huict. Incontinent apres le repas, l'estomach estant plein on ne doit lire, escrire, ne entrer en meditation, car cela apporte vn grand preiudice comme aussi tout autre trauail, & mouuement tant du corps que de l'esprit, mais il faut se recréer & resiouir iusques a ce que la digestion soit faite, qui est trois heures apres.

Le matin en se leuant du lict il faut estendre vne

vne partie apres l'autre, & ſe pigner & frotter la teſte en arriere, cracher & ſe moucher, deſcharger ſes excremens fecaux & ſon vrine. Apres le repas on prendra du cotignac, ou d'anis, ou de coriandre confits au ſuccre, ou de quelque poudre digeſtiue. Le pain doit eſtre de bon froment bien leué & mollet, peſtry auec vn peu de ſel. Entre les herbes la borrache, bugloſſe, hyſſop, & fenouil ſont bons : entre les fruits les piſtaches, pignons, paſſerilles, oliues, cappres ſont bons. On doit éuiter tout fromage, patiſſerie, eſpices, fruicts cruds, poiſſons tant frais que ſalez, excepté les truites, les lochetes, & ſoles. Les œufs mollets ſont de bon ſuc comme auſſi la poullaille, principalement ieune mouton, cheureau, lapereaux & oiſeaux de montaigne. Mais on doit éuiter la chair de bœufs, vieux lieure, cerf, ſanglier, extremitez & parties nerueuſes des animaux, bulbes, potirons, raues, naueaux & toutes choſes flateuſes.

De la Cirſocele ou Hernie variqueuſe.

CHAP. XXVIII.

L'Hernie variqueuſe eſt vne dilatation & entortilleure des vaines de la bourſe, cauſée d'vn ſang feculent & melancholique. C'eſte eſpece d'Hernie eſt de tres difficile gueriſon, à raiſon qu'elle ne cede qu'à l'operation qui eſt

tres-dangereuse en ceste partie.

La curation quant aux remedes generaux sera ordonnée, comme nous auons dit au chap. de l'Escyrrhe. Pour le particulier nous auons trois indications en la curation de ceste maladie, sçauoir repousser l'humeur qui coule, vuider & dessecher ce qui est desia flué & restressir les vaisseaux trop dilatez & eslargis. L'vsage des astringens froids satisfera à tous ces trois scopes & intentions: Car estant de nature froide ils repousseront l'humeur qui coule & par leur vertu astringente ils dessecheront & absorberont l'humeur conioincte, & restressiront les veines par trop dilatées. Entre lesquels astringens on approuue sur tous autres l'Hypocystidos, l'acacia, la poudre de grenades, balaustes, noix de cyprez, les coupeaux de glands, le sumach, l'ychtiocole, le bol armenien, la terre sigillata, le sang de dragon, & le mastic incorporez auec blancs d'œufs.

Celse l. 7. cap. 22. Mais si elle ne cede aux remedes il faut faire vne incision à l'escrotum à lendroit de la varice, & que l'incision soit de la grandeur de deux doigts ou enuiron. Apres on passera par dessous la veine variqueuse vne esguille enfilée d'vn fil double, le plus haut de la varice qu'on pourra, pour la lier en haut vers sa racine. Derechef on passera l'esguille, comme dessus, en l'autre partie basse, laissant vn doigt d'espace, peu, plus ou moins entre les deux ligatures. Mais auparauant que serrer le fil de la derniere ligature on ouurira ladite varice. En l'espace

moyen, comme si on vouloit saigner afin vuider le sang feculent qui est contenu en ceste partie, puis on serrera le fil, & on laissera tomber de soy mesme les deux filles, traictant la playe selon l'art, & procurant qu'il se face vne callosité au lieu ou on aura lié la veine variqueuse, à fin que le sang ne puisse passer au trauers.

Ils se font par fois d'Hernies humorables d'vne, ou de plusieurs humeurs, assemblées dans l'Escrotum, ou entre les tuniques qui enueloppent les testicules, & souuent en la propre substance d'iceux: Mais parce que la curation n'est differente à celle des autres tumeurs ie ne m'y arresteray pas.

De la relaxation de l'anus ou gros boyau Culier.

Chap. XXIX.

L'Intestin gros du fondement se relasche & tombe hors de son lieu naturel en rendant les excremés, ou parce que le muscle qui le tient & serre appellé *sphincter* est tombé en paralisie, ou s'est grandement debilité, ce qui peut aduenir pour auoir trop nagé, s'estre tenu longuement assis sur quelque pierre froide comme marbre, ou sur la terre humide, ou pour auoir vsé par trop de refrigeratif pour appaiser la douleur des hemorrhoides, ou pour auoir esté longuement

trauaillé de dissanterie, diarrhée, tenesme ou autre flux de ventre qui apporte des efforts, ou cela peut aussi aduenir apres quelque Tumeur, playe, vlcere, ou autre indisposition particuliere de ladite partie. Les corps humides comme les enfans, les begues y sont les plus suiects, parce que ceste partie se relasche par vne trop grande humidité. Elle peut estre aussi hereditaire, & celle là est incurable, cóme aussi celle qui est enuiellie, ou lors que le muscleest tombé en paralysie & resolution, mais celle qui est recente & en vn ieune enfant reçoit guerison.

La forme de viure pour la guerison de ceste maladie doit estre desschante, la purgation doit estre faite par vomissement, ou auec rhabarbe & myrabolans qui laissent quelque astriction aux parties apres l'euacuation. L'intestin doit estre laué auec vin rouge pur, ou on ait bouilly de roses rouges, puis on le pressera doucement en haut auec la main enueloppée d'vn linge delié & soupple. L'intestin pourra aussi estre sinapisé auec poudre de mastic, de roses rouges, tormentille, bistorte, balaustes, grenades, bol & terre sigillée, lesquelles doiuent estre subtiles en forme d'alcool, Ou

℞. *Vtriusque pulegij, marrubi, bethonicæ, chamæpitheos, primulæ veris & verbasci* an. *M. j. folior. cupressi, lentisci, vel myrtillor.* an. *M.* ß. *florum anthos, stœchados, saluiæ & rosar. rub.* an. *P. ij. fiat decoctio in aqua & vino. In prædicta decoctione sedeat, vel spongiis nouis foueatur pars manè & vesperi calidè.*

Ceste

Ceste decoction se peut preparer auec la lexiue de cendre de cyprez, myrte, laurier rosmatin & lentisque. La fomentation faite & l'intestin remis, on fera assoir le malade sur vn taboret ou plasset, iceluy estant si chaud que le malade le pourra supporter. Puis on luy parfumera le dos dans vne chaire percée.

℞. Nucis moschatæ macis, garyophilla cyperi, galangæ an. ℥.j. *florum onthos, stœchados* an. ℥. ß. *cortic. thuris, mastiches, & thuris masculi* an. ℥.iij. *ladani puri, hypocistidos* an. ʒ. ij. *excipiantur terebint. & pice, fiant trochisci lupinares, qui imponantur carbonibus & fumus recipiatur per scabellum perforatum*, Ou

℞. Olei mastich. nardini & costini, an. ℥.ij. *vini generosi, vel maluatici* ℥.j. *piperis longi & nigri galangæ, costi & cyperi* an. ℥. ß. *Decoquantur in duplici vase, & oleo illo inũgatur regio ossis sacri, vel adde ceræ rubræ, vel viridis quant. sat. fiat vnguentum adde tempore inunctionis aqua vitæ parum*, Ou

℞. Verbasci & hermiariæ an. *M.j. saluiæ minutæ M.* ß. *stœchados, saluiæ & rosarum rub.* an. ℥.j. *decoquantur in vino, & applicentur supra partem ad formam cataplasmatis, vel contundantur & excipiantur terebinthinæ, vel pice liquefactis in oleo myrthini, aut mastich. & reducantur ad formam emplastri*. Ou

℞. Stercoris lacerei ℥.iij. *stercoris columbi & hyrundinis* an. ℥.j. *stercoris capræ* ℥. ij. *excipiantur terebinthinæ, & applicentur supra os sacrum coccigémque.*

L'onguent comitissé, & l'onguent rouge des-

 siccatif

ficatif font auffi tres-propres. Mais il ne faut vfer d'aucun aftringent que l'inteftin ne foit remis, parce qu'il eft plus aifement remis par l'aide des medicaments relafchans, humides & ramollitifs, que par les aftringens.

Pour empefcher que l'inteftin ne forte & tombe dehors, il faut que le malade lors qu'il voudra rendre fes excremens mettre fon fiege entre deux ais, feparez l'vn de l'autre d'vn poulce, plus ou moins faifant toufiours contenir l'inteftin auec efponge, ou cuiffinets trempés dans les decoctions aftringentes ordonnées, & par le moyen d'vne bande ceinte au deffus des hanches, au milieu de laquelle on attachera vne autre bande qui paffera entre les feffes.

De la relaxation de la Matrice.

CHAP. XXX.

LA matrice fe peut relafcher en trois façons. La premiere, lors que le col d'icelle, dit Vagina, s'aualle & abbaife iufques à l'entrée de la nature, & attire auec foy vn peu le corps d'icelle, c'eft pourquoy Hipp. au liure *de natura pueri*, dit que la matrice s'abbaiffe, de telle forte que on y peut apporter vn liniment, & au liure *de Natura mulierum*, qu'elle s'approche plus qu'il ne feroit neceffaire au conduit de la matrice. La feconde quand le corps d'icelle tombe dedans le col exterieur dit *Vagina*, & pouffe vn

peu

peu dehors l'entrée de la nature, alors le col interieur qui eſt abbaiſſé, ſe void manifeſtement à l'œil, de la figure du gland de la verge de l'homme, & ainſi troüé, ce que teſmoigne Hippocrates au Liure de *Sterilib.* & au 2. *de morbis mulierum*, Quand il dit que l'vterus petit à petit, & partie d'iceluy ſort hors de la nature. La troiſieſme, lors que le corps, & col d'icelle eſt tout auallé & renuerſé, comme le fonds d'vn chappeau, & ſort hors le conduit & fente de la nature, entre les cuiſſes de la femme, de la groſſeur d'vn poing, & d'auantage. & repreſente l'eſcrotum & bourſes des parties honteuſes de l'homme, comme eſcrit Galien au 14. de l'vſage des parties.

La cauſe generale eſt quand les ligamens qui la tiennent & attachent ſont relaſchez & rompus, ce qui prouient ou de cauſe externe, ou interne. L'externe, comme pour quelque cheute, coup, pour auoir leué quelque peſant fardeau, s'eſtre miſe en cholere, pour auoir touſſé couru, ſauté, dancé, s'eſtre agitée rudement, auoir marché pieds nuds, pour s'eſtre aſſiſe ſur quelque pierre froide & auoir par trop rafroidy la matrice. La cauſe interne peut eſtre quelque grand aſſemblage de ſang menſtrual, ou la fluxion de quelques humiditez, qui relaſchent leſdits ligamens, l'accouchement difficile, car tout ainſi (dit Galien) que deux qui luictent enſemble l'vn eſtant tombé en terre attire apres ſoy ſon compagnon & le fait tomber, ainſi la matrice s'efforçant à mettre hors l'enfant, elle s'y pouſſe auſſi

elle mesme principalement si les ligamens attachéz à l'espine du dos sont lasches de leur nature. Il peut aussi aduenir en tirant l'enfant, ou l'arrierrefais par force.

Telle indisposition est le plus souuent incurable aux femmes vieilles, comme remarque Hippocrates, mais les ieunes en peuuent guerir. Pour la curation on doit prescrire vne forme de viure dessiccatiue, euitant l'vsage des viandes humides, & du potage, le corps sera tenu en repos. Si le ventre est resserré, on luy donnera vn clystere fait auec decoction de Cicle, mauues, bethoine, arthemise & mercurialle, euitant les forts ramollitifs & relaxans. Son boire sera du bouchet de chyne, gayac, ou d'eau ferrée auec vin couuert. Elle doit viure sobrement, afin de n'engendrer gueres d'excremens. Le corps doit estre doucement purgé, tirant vn peu de sang, si le mal le requiert, & ordonnant la diete, si le corps est fort humide le vomissement est vn souuerain remede, parce qu'il attire par son mouuement contraire, la Matrice en haut, & tient la partie seche. Le coït sera euité, ensemble tout mouuement violant tant du corps que de l'ame.

Les remedes generaux seront prescrits par quelque docte Medecin, & le Chirurgien se proposera trois intentions: La premiere, de remettre la Matrice en son lieu. La seconde, de faire en sorte qu'elle s'y contienne. Et finalement, y estant retenüe, de la fortifier.

Le Chirurgien pour la remettre, procurera

en premiere inſtance la deſcharge des excremens fecaux, & de l'vrine: car ſi la veſſie, & les inteſtins n'eſtoient vuides de leurs excremens, la Matrice eſtant ſituée au milieu du gros boyau, & de la veſſie, par la compreſſion de l'vn & de l'autre, la matrice ſortiroit touſiours dehors. Cela fait, elle ſera miſe à la renuerſe, les feſſes eſtans plus hautes que le corps, la teſte baſſe, & les pieds repliez, de ſorte que les talons ſoient prés des feſſes, & les cuiſſes, & genoux eſcartez les vns des autres. Puis on oindra auec huyle d'amandes douces, de lis, violat, ou auec graiſſe de poulaille, ou beurre frais tout ce qui ſera ſorty. Puis auec les doigts enueloppez d'vn linge deſlié on la repouſſera en dedans doucement en haut, commandant à la malade de retirer ſon halaine, comme on fait faire à ceux à qui on remet vne hernie. Et ſi la Matrice auoit eſté endurcie par le rafroidiſſement de l'air, on vſera de la fomentation, & liniment ſuiuans.

Hippocr. lic. de nat. mul. & de morb. mul.

Paul. lib. 3. cap. 76. Aët. lib. 4. ſer. 4. cap. 67.

℞. *Maluæ, parietariæ, matricariæ, bethonicæ, & ſaluiæ* an. *M.* j. *florum chamomillæ, & meliloti* an. *P.* j. *roſarum rubrarum P.* ij *coquantur in aquis partibus vini & aquæ, pro fotu.*

℞. *Axungiæ anſeris, gallinæ, & butyri recentis* an. ℥. j. *olei amigdallarum dulcium, & liliorum* an. ℥. ß. *ceræ parum, fiat litus.*

Pour la ſeconde intention, elle ſera accomplie par peſſaires qu'on mettra dans la Matrice, attachez auec ruban, lequel y ſera contenu aſſez long temps. On fera auſſi ſentir du muſc, cyuette, & autres choſes de bonne odeur à la malade, afin

afin d'attirer la Matrice, qui les suit ordinairement en haut. On affichera aussi de ventouses grandes par dessus le nombril, & sous les mammelles. Par la nature on fera de suffimigations puantes auec *galbanum, assa fœtida*, ou de pessaires. Et pour la contenir, & fortifier, on vsera des remedes suiuans, qui sont experimentez.

℞. *Summitatum rubi, & absinthij siccorum* an. ℥.j. *vsnæ M.*ij. *foliorum myrtillorum, vel lentisci, vel quercus, mali granat.* an. ℥.iiij. *gallarum* ℥.iij. *herniariæ, poligoni* an. *M.*ij. *centaurij minoris, rosarum rubrarum, florum anthos, stoechados, & saluiæ* an. *P.*j. *fiat decoctio in aqua cisternæ, & aceto, qua foueatur pars cum spongiis nouis serò & manè, addendo die quinto, vel sexto fomentationis salis, aluminis, & vitrioli* an. ℥.j.

℞. *Magmati præscripti contundantur, & reducantur in formam cataplasmatis, applicetur supra renes, & ventrem.* Apres on pourra vser de l'emplastre suiuant.

℞. *Massæ emplastri contra rupturam de mastiche, & pro matrice* an. ℔.ß. *pulueris sanguinis draconis, mastiches, bistortæ, spongiæ bdegaris, & herniariæ* an. ℥.j. *malaxentur cum terebinthina, fiant emplastra duo, quorum vnum applicetur renibus, alterum regioni vteri.*

Elle vsera de ces remedes, & tiendra le lict quarante, ou cinquante iours : puis pour renforcer la Matrice, elle vsera des parfums suiuans.

℞. *Muci querni, vel vsnæ in clibano exsiccato M.*ij. *absynthij sicci* ℥.iij. *rosarum rubrarum* ℥.j. *cortic.*

tic. thuris, & pini an. ℥. j. ß. *garyophillorum, ladani puri, hypocystidos* an. ℥. j. *auri pigmenti rubri, galbani, & assæ fœtidæ* an. ʒ. ij. *excipiantur terebinth. & fiant trochisci magni, & per embotum buxeum magnum fumum in vterum recipat*: Ou

℞. *Summitatum absinthij, & rubi siccorum* an. ℥. j. *muci quercus* ℥. ß. *cortic. thuris* ʒ. *iij. ladani puri, garyophillorum, acaciæ, & hypocistidos* an. ʒ. *ij. fiat puluis, quo excepta cum terebinthina, fiant trochisci, quorum fumum recipiat per embotum buxeum in vterum. Continuet per longum tempus huiusmodi suffimigium.* Les emplastres doiuent aussi estre apportez longuement. Les demy bains suiuans sont aussi tres propres.

℞. *Radic. bistortæ, tormentillæ, & cortic. mediani quercus* an. ℔. ß. *foliorum plantaginis, centidoniæ, herniariæ, summitatum cupressi, absinthij* an. *M. iiij. gallarum, sumach. gran. myrthi, balaustiorum, & spongiæ bdegaris* an. ℥. *j. florum rosarum rubrarum, & centaurij minoris* an. *P. iiij. fiat decoctio in aqua fabrorum pro semicupio, quod ingrediatur bis in die, per triduum, sine vllo sudore. In vltimo adde aluminis* ℔. j. Ou

℞. *Radic. bistortæ, & narcissi* an. ℔. j. *foliorum hederæ M. iiij. summitatum myrthi, consolidæ maioris, absynthij, plantaginis, costi, lentisci, poligoni, & herniariæ* an. *M. ij. rosarum rubrarum florum, anthos, & stœchados* an. *P. iij. matricariæ, arthemisiæ* an. *M. j. fiat decoctio pro semicupio. In vltimo adde aluminis* ℔. j. *salis* ℔. ß.

Du marc des herbes on en pourra aussi composer des cataplasmes pour appliquer sur les

reins,

reins, & sur le ventre. Monsieur Rosset conseille, pour contenir la Matrice en son lieu naturel, l'vsage d'vn pessaire fait de liege, de figure ouale, poly, vny, & ciré tout autour, proportionné à la grandeur de la Matrice, lequel sera mis en son fonds, lors qu'elle sera renuersée, puis on la remettra en sa place naturelle. Il dit, & atteste, que ce pessaire, bien qu'il soit assés grand, estant vne fois logé dans la Matrice, n'empesche d'aller auec son mary, sans dommage, rencontre, & sans qu'il s'en puisse apperçeuoir; & si ne reste de conçeuoir, & porter heureusement d'enfans à bon port, comme s'il n'y auoit rien dans la Matrice, ainsi qu'il dit auoir experimenté en plusieurs femmes: & si empesche la cheute de la Matrice, vne fois qu'il est enflé dedans. Et s'il aduient que ledit pessaire tombe quelquefois, apres l'auoir bien nettoyé, & oinct de beurre frais, on le luy peut remettre, si on n'aime mieux y en mettre vn de neuf, le laissant au fonds de la Matrice sans attache tant qu'on voudra: disant, qu'il y peut demeurer trente, ou quarante ans, & plus, sans incommidité, ny offence, & sans que le liege se puisse gaster ny corrompre, estant ainsi bien accommodé.

De

De la tumeur des Genoux.

CHAP. XXXI.

AVx genoux furuiennent tumeurs faites par voye de fluxion,ou de congeſtion,leſquelles ſont accompagnées de grandes douleurs: & principalement celles qui ſont faites par voye de fluxion, à raiſon de la chaleur qui eſt plus grande. Cette douleur vient principalement auſſi à cauſe de la tenſion des membranes, qui lient, & enueloppent les Genoux Si la tumeur eſt faite d'humeur ſanguin, ou bilieux,elle ſe terminera par ſuppuration, & en aſſés bref eſpace de temps; mais ſi elle eſt faite d'humeur froid,ou d'vn eſprit flateux, elle ſera de tres difficile gueriſon, meſmement s'il eſt contenu entre le perioſte & l'os, ou ſous l'apponoroſe du muſcle membraneux. Car outre que ces parties s'imbibent toutes de cet humeur,elle y eſt ſuggerée par le vice de quelque entraille,ou par la cacochymie du corps: ioinct que la partie eſtant exangue,debile, & froide, ne peut conſumer ceſt humeur,ou vent.

Parquoy pour la gueriſon, on purgera ſouuent,& doucement le corps par purgatifs aſſortis à la qualité de l'humeur. La forme de viure ſera ordonnée ſobre, & de viandes euchymes. La diete auec chyne, & le long vſage de ſon bouchet,ſeront fort propres. La fluxion ſera retirée

tiré si l'humeur coule encores par l'ouuerture de la veine, ventouses, ruptoires, vesiccatoires, frictions & ligatures des parties contraires & opposites. Et sur la partie on appliquera remedes discussifs, corroboratifs, & qui ayent quelque petite astriction, comme ont les suiuans.

℞. Folior. oliuæ, rosmarinæ, lauandulæ, origani, calamenti & anethi. an. *M.* j. *semin. anisi & baccar. lauri contusor.* an. ℥. ß. *nucum cupressi, gallar. salis communis & aluminis rochæ.* an. ℥. j. *florum sambuci, anthos, chamomillæ, stœchados & rosarum rubr.* an. *P.* j. *coquantur in sufficienti quantitate aquæ fabrorum & fiat fotus.* Apres la fomentation on appliquera la cataplasme suiuant.

℞. Farinæ hordei & orobi, an. ℥. iij. *furfuris macri. M.* ij. *florum chamomil. meliloti & summitatum anethi.* an. *P.* ij. *stercoris caprini.* ℔. ß. *sapæ.* ℥. ij. *olei anethini & rutæ.* an. ℥. j. ß. *bulliant in lixinio forti, & fiat cataplasma,* Ou

℞. Stercoris capræ. ℔. ß. *florum camomillæ & meliloti.* an. *M.* ß. *furfuris frumenti. M.* j. *bulliant in vino rubro generoso & fiat cataplasma,* Ou

℞. Farinæ faborum, hordei & orobi. an. *partes æquales, pul. rad. iridis florent. masticbes, nucum cupressi, gallar. & cortic. granat.* an. ℥. j. *lixiui querc. quantum satis fiat cataplasma.*

Le cataplasma de limaçons auec toute leur coque pilés tous vifs & incorporez auec quatre once d'eau de vie est fort excellent renouuellé de vingt en vingt quatre heures. L'oxycroceum, le diachylon ireaton, l'emplastre de diapalma malaxé auec iris de florence, celuy de ranis & le

le diuinum sont aussi excellents. Si la douleur est forte on y appliquera vn emplastre vesiccatoire par dessus, ou on y attachera de sangsues, pour donner yssue.

Le genouil & toutes autres iointures doiuent estre tousiours tenües bandées lors qu'elles sont malades, excepté que quelque accident l'empeche, Car outre ce que la bande tient la partie plus resserrée & empesche que la fluxion n'y coule si facilement, elle fomente & fortifie la chaleur naturelle de la partie, qui est de soy fort infirme & debile, & par ce moyen elle digere & resout mieux ladite humeur, ou ventosité. L'huyle de Iacob ou de cire, le petroleum, l'huyle de sauge & de terebinthine sont excellens pour resoudre l'humeur froide & crasse, comme est aussi la bouë des baings chauds & sulphureux,

Quant à l'ouuerture du genouil il se faut garder de l'ouurir tant qu'on pourra, excepté que la matiere soit phlegmoneuse & fort superficielle. Car encores que bien souuent on sente la matiere endoyer soubs le doigt, comme s'il y auoit d'aquositez, ou autres matieres, si est ce neantmoins qu'estant ouuerte le plus souuent il n'en sort que du vent, & là dessus en qu'elle façon qu'on aye fait l'ouuerture, soit auec cautere actuel, potentiel, ou auec lancette il y arriue de grands accidens, encore mesme qu'il y aye de matiere inutile & estrange à nature, parce que ladite matiere ne se trouue pas contenuë en vne certaine cappacité, pour estre facilemeut

vuidée par vne seule ouuerture, ains est esparse par toute la cappacité & sphere du genouil, les parties qui le composent en estant abbreuuées & imbuës en leurs substances, de façon que si ladite matiere ne se trouue bien preparée, cuicte & superficielle, le malade meurt de l'vlcere tout sec & atrophié, en toutes iointures y ayant quelque malignité particuliere, ioint qu'il se faict perte de l'humeur oleodes qui est le baume naturel d'icelles, la perte duquel cause de tres grands accidens à la partie.

De la Goutte, & des especes d'icelle.

CHAP. XXXII.

LA Goutte que les Grecs appellent *arthritis* & les Latins *morbus articularis* est vne maladie qui afflige & trauaille cruellement les iointures; laquelle peut estre produicte de toutes les humeurs, estant tousiours neantmoins accompaignée d'vn virus & maligne qualité. Elle a esté appellée Goutte des François, parce que l'humeur qui la cause distille goutte à goutte sur les iointures, & parce qu'vne seule goutte de cet humeur est capable d'exciter de furieuses douleurs: Elle peut estre faite en toutes les iointures du corps; & prend son nom de la partie qu'elle occupe. Car si l'humeur tombe sur les machoires, elle s'appellera *Siagonagra, de siagron,*

qui

qui est le nom Grec de la machoire ; au col *t. achelagrà, de trachelos*, qui signifie col ; a l'espine du dos *Rachiragra*, de *Rachis*, qui signifie espine ; aux espaules *omagra*, de *omos*, qui signifie espaule ; aux clauicules *Cleisarga*, de *cleis*, qui signifie la clauicule : aux couldes *Pechyagra, de pechys*, qui signifie coulde aux mains *Chyragra*, de *cheir*, qui signifie main : aux hanches *Ischias*, de *Ischion*, qui signifie anche : aux genoux, *gonagra, de goni*, qui signifie genoüil : & aux pieds *Podagra*, de *pous*, qui signifie les pieds.

La cause de la Goutte est la fluxion du sang, bile pituite, melãcholie, & l'imbecillité naturelle, ou accidentelle des iointures. Laquelle fluxiõ d'humeurs suiuant le decret & arrest de toute l'eschole de medecine procede ordinairement du cerueau, ou du foye. Elle procede du cerueau, lors qu'il s'est fait amas d'vne quantité d'humeur superflüe entre le pericrane & le cuir, yssuë des iugulaires externes, qui deschargent là leurs excremens clairs & sereux, lesquels excremens prennent leurs cours en bas le long du corps, par dessoubs le cuir & se vont descharger sur les iointures & y causent la Goutte. Mais quand les grandes veines sont si chargées d'humeurs qu'elles ne les peuuent contenir, ou qu'elles sõt irritées par leur qualité vitieuse, elles sont iettées sur les iointures & y causẽt cette maladie, laquelle est dicte proceder alors du foye. La fluxion qui procede du cerueau est le plus souuent

pure, & simple, mais rarement celle qui part de la descharge des grandes ecleuses du foye, à cause que toutes les humeurs sont contenuës dans les veines.

L'humeur sera recogneuë venir du cerueau, si le malade dit auoir douleur, ou pesanteur de teste, si le cuir de la teste est senty au toucher bouffi, tumifié & dolent lors qu'il le touche du doigt, s'il se sent tout endormy, & pesant, auec rigueur, frisson, & tremblement. Mais l'humeur sera cogneuë venir du foye si le malade, à senty sans auoir eu lesdits signes subitement la goutte, auec Tumeur, rougeur & douleur à la partie, esmotion de fievre & autres accidens apparus tout à coup. D'autant que la fluxion se fait sur les iointures ou des ordures du cerueau, ou de la plenitude & regorgement des veines, ne plus ne moins que les debordemens des riuieres viennent de la force & quantité de pluye.

Or on recognoist si la Goutte est faite de sang, par le temperament du malade qui sera sanguin, par l'aage qui sera d'adolescence, par la saison, comme s'il est tombé malade au Printemps, aussi s'il a accoustumé de se bien nourrir, si sa couleur est vermeille, & son corps charnu, ses veines tenduës, s'il sent douleur vehemente & pulsatiue, chaleur, rougeur & renitence en la partie malade, & s'il est soulagé par les remedes froids.

Si elle est causée de bile le malade sera d'vn temperament chaud & sec, son aage sera fleu-

riſſant, il ſe plaira a manger viandes chaudes, à faire des exercices violens,la couleur du viſage ſera blaffarde, ou iaunaſtre, ſon corps maigre, ſes poils roux,d'habitude inquiete, ſubiet aux veilles, de complexion chagrine, les douleurs ſeront plus violentes de trois en trois iours auec fievre,pouls viſte & frequent, & alteration, ſon vrine ſera iaune,le vomiſſement & deiections du ventre ſeront bilieux, la tumeur ſera petite, & l'inflammation grande : la maladie viendra pluſtoſt en eſté qu'en autre ſaiſon, & le malade ſe trouuera ſoulagé des viandes & remedes refrigeratifs.

Si élle eſt cauſée de pituite, on le recognoiſtra par le temperament du corps froid & humide,par l'aage aduancé en vieilleſſe,par la ſaiſon d'hyuer, le malade ſe plaindra a manger viandes froides & humides. Auſſi s'il eſt diſſolu crapuleux, yuronge,dormeur, pareſſeux, & ſedentaire. Si la couleur eſt blanche, ſi l'inflation eſt œdemateuſe,la douleur morte & lente, & ſi les exacerbations ſont nocturnes, & s'il ſe reſſent bien de l'vſage des choſes chaudes.

Elle ſera remarquée eſtre produicte de melancholie par le temperamment froid & ſec du corps, par l'aage declinant par la ſaiſon Automnale, par la forme de viure du malade qui ſera d'alimens groſſiers. Le malade ſera triſte, ſongeart, & fort apprehenſif, addonné au labeur & trauail exceſſif, principalement d'eſprit aux hautes & ſerieuſes meditations, ſans ſe donner aucun relaſche, ſon cuir ſera de couleur

plombine ou liuide, la partie froide au toucher, la douleur profonde, & les exacerbations se feront de quatre en quatre iours, iaçoit que cette espece de goutte n'assaillit le corps que rarement.

Lib. 6. aph. 55. Hippocrates dit que la goutte s'esmeut le plus souuent au printemps & en Automne, à raison que la matiere peccante qui a esté amassée en hyuer venant à se liquefier est poussée des parties internes aux ioinctures, parties foibles & debiles. Et en Automne à cause de l'assemblage d'vn mauuais humeur qui a esté accumulé par l'vsage des fruicts, lequel est aussi reietté en ces parties. L'hyuer aussi la goutte peut estre causée à cause de la grande froideur qui blesse & affoiblit les parties nerueuses, & par la compression qu'il fait au cerueau & autres parties, qui fait qu'elles se deschargent par expression sur les ioinctures. L'esté les gouttes principalement les bilieuses peuuent pareillemenr estre excitées, à cause de l'excessiue chaleur qui eschauffe, subtilise & fond les humeurs, & eslargit les voyes & canaux, par lesquelles elles doiuent estre apportées aux parties nerueuses & membraneuses. Les riches sont ordinairement plus subiects aux gouttes que les pauures, ceſt pourquoy les Grecs l'ont appellée *Mysoptocos*, c'est à dire maladie qui a les pauures en hayne, pource qu'ils la font fuir en viuant sobrement & austerement, & par l'assidu trauail. Il y a force tesmoignage que de riches estant deuenus pauures ne se sont plus ressentis de la goutte qui

les molestoit extremement durant qu'ils estoiét à leur ayse. Les chastrez & les femmes qui ont leurs purgations bien reiglées, s'ils viuent sobrement ne sont point subiets aux gouttes ny aussi les enfans auant l'vsage venerien, s'ils viuent auec reigle : car autrement, comme dit Seneque, ils peuuent rendre Hippocrates menteur par leur luxe, oisiueté, & yurongnerie. Les ieunes hommes si la goutte n'est inueterée peuuent reçeuoir guerison, si elle n'est pas hereditaire. Mais les vieillards, ceux qui l'ont d'heritáge de leurs peres & meres, & ceux ausquels par vne matiere gypseuse & plastreuse leur sont venuës tophes, où nodositez que les Grecs appellent *Poroi* ne reçoiuent iamais guerison, ce qui est confirmé par Ouide. *Hipp. l. 6. aphor. 28 29. & 30.*

Tollere nodosam nescit medicina podagram.
Par medecine onc ne fut deliée
D'aucun goutteux la podágre nciiée.

Galien dit que la goutte hereditaire ne reçoit pas guerison, pource qu'elle est née auec le malade, & par consequent est enracinée aux principes & fondemens de leur vie. Traillan attribuë la difficulté de la curation de la goutte à la diuersité des causes qui l'engendrent, d'où vient que par la varieté des causes de sa generation elle ne peut estre bien recognuë, discernée & remarquée de ses especes diuerses, & partant ne peut estre guerie. *In aph. 28. lib. 6.* *Lib. 11. cap. 1.*

D'entre toutes les eſpeces de gouttes la Iſchiatique eſt la plus terrible & douloreuſe, à raiſon de la groſſeur & profondeur de l'article ou ioincture, & de la quantité des ligamens qui l'attachent & affermiſſent, outre qu'elle eſt accompaignée d'vne qualité maligne, icelle ſuccedant ſouuent à quelque l'ongue maladie, d'ou vient que l'humeur cras, lent & viſqueux eſtant dechargé ſur cette partie abbreuue la quantité des nerfs qui deſcendent des lombes & de l'os ſacré autour de cette ioincture & y excite douleur cruelle, d'où prouiennent inquietudes, fievre, & en la partie le plus ſouuent luxation incurable, le patient demeurant boiteux tout le reſte de ſa vie auec amaigriſſement de la cuiſſe, comme atteſte Hippocrates. La Iſchiatique ſe fait ſentir depuis le bout de la hanche iuſques aux orteils du pied.

Lib.6. aph.59.

Hipp.l.6. aph.49.

Les gouttes chaudes donnent relaſche au malade le 14.ou 20.iour, & celles qui ſont cauſée d'humeurs froids au 40.comme ſont toutes autres maladies qui ne ſont pas abſolument longues, & paſſent le terme des aiguës.

La curation de la goutte, comme de toute autre maladie qui vient par periodes eſt double ſçauoir Prophilatique & curatiue. La Prophilatique ou preſeruatiue conuient au temps de l'intermiſſion, & la curatiue, que les Grecs appellent *therapeia*, conuiēt au temps de l'accez.

Or d'autant que deux cauſes concourent à la generatiõ de la goutte, ſçauoir la ſuperfluité des humeurs, & la debilité des iointures. Il ſe faut pro-

poser deux indications curatiues, sçauoir l'euacuatió des humeurs peccantes & la fortification des ioinctures. Les intentiós de la precautió sont toutes de mesmes que de la curation hormis qu'en celle là on ne se doit soucier que d'euacuer l'humeur qui abonde en tout le corps & en ceste cy il est necessaire d'euacer aussi celle qui est impacte & conioincte en la partie malade.

Les remedes par lesquels nous accomplissons ces intentions sont les generaux & les topiques, lesquels doiuent estre ordonnez selon l'espece de l'humeur qui cause la goutte. Car si elle est produite d'humeur chaud on prescrira premierement la façon de viure refrigeratiue & sobre, luy deffendant l'vsage des alimens qui peuuent eschauffer & principalement le vin & l'acte Venerien. Secondement on tirera du sang de la partie opposite, comme si la goutte est en la main droite on tirera du sang du bras gauche & si elle est au pied gauche du pied droict. Mais si c'est la Ischiatique on ouurira la veine poplitis du mesme pied en dehors, comme veut Galien au liure de la curation, par mission de sang & en plusieurs autres lieux. Tiercement on trempera les boüillons de l'humeur par l'vsage des remedes froids & vn peu astringens, comme est le syrop de grenades, de myrthe, de coins, de ribes, de berberis, y meslant au double d'eau de pourpier, ou de chicotée, plantage, solatrum ou telle autre semblable. Quartement l'humeur ayant esté preparée on l'euacuera auec les pilules de hermodactes maieures, ou auec l'electuaire de succo rosarum, ou diaprunis solutif. Et

si la douleur est violente on purgera subitement l'humeur au commencement auant qu'elle soit cuitte, comme on a accoustumé de faire en toutes maladies tres aigues, puis on donnera trois ou quatre grains de laudanum au malade. Cinquiememét on appliquera remedes anodyns & paragoriques sur la partie, lesquels doiuent estre quelque peu repellens au commencement, comme est la casse fraichement tirée de sa canne meslée auec vn peu d'huyle rosat, les muscillages de psyllinm, de graines de coins extraicts auec eau rose, l'huyle rosat agité auec quelques gouttes de vinaigre sont aussi tres propres pour appliquer sur la partie, Ou

℞. Micæ panis albissimi ℔. j. *lactis caprini quant. satis coquantur & traiiciantur per setaceum, postea adde olei rosati* ℥. ij. *vitellum oui N*. j. *croci pul.* ℈. j. ß. *fiat cataplasma.*

Lesquels remedes seront souuent changez, parce qu'estans secs ils accroistroient l'inflammation & fluxion. Si la douleur est grande on adioustera vn peu d'opion ou vne escropule pour le plus au cataplasme ou on vsera du suiuant.

℞. Farinæ hordei sine furfure & medullæ panis albi an. *P.* ij. *foliorum hyoscyami, maluarum & violar.* an. *M.* j. *florum chamomillæ & cortic. papaueris albi* an. *P.* j. *Ex his decoctis fiat cataplasma, addendo olei lumbricorum & papaueris* an. ℥ j. *opij* ʒ. ß. *croci* ℈. ij. *Applicetur locus dolens.*

Finalement on vsera de remedes qui ayent la puissance de resoudre & digerer ce qui sera affiché

affiché & ioint à la pattie, la fluxion, douleur, & inflammation passés, parquoy on oindra la partie auec huyle de chamomille, d'aneth, de lis, ou d'amandes douces, ou on y appliquera la racine d'althea, fœnugrec en poudre, & melilot bouillis auec vin rouge, ou la fiente de vache bouillie auec eau marine, Ou

℞. Olei chamamelini ℥. ij. *olei de lilio & de semine lini* an. ℥. j. *muscillaginis fœnugreci & semin. althea* an. ʒ. ij. *pul. rosata nouella & stercoris bubuli* an. ʒ. j. ß. *cera quantum sufficit fiat vnguent.*

L'emplastre de melilot, de diapalma malaxé auec iris de florence, & celuy de ranis y peuuent aussi estre appliqués. L'application des ruptoires est aussi vn remede celebre pour tarir & espuiser peu à peu le virus de la goutte, soit chaude, ou froide.

Si la goutte est causée d'humeur froid on ordõnera vne façon de viure chaude euitant l'vsage du vin, parce qu'il est ennemy des parties nerueuses, & sert de chariot aux mauuaises humeurs pour estre plus facilement apportées en icelles, au lieu du vin il boira d'eau ou ait bouilly quelque petit baston de cannelle, semence de fenouil ou d'anis, & si on est contraint de luy donner vn peu de vin, il doit estre couuert. Secondement on preparera l'humeur auec decoction de fenouil, melisse, hysop, arthetique, mariolaine, sauge, bethoine & autres herbes qui ne soiét pas diuretiques, iusques à ce que le corps aye esté exactement purgé, de crainte que apportant vne grande quantité de matiere aux reins à la longue

Goutte causee d'humeur froid.

longue la pierre ne trauaille le malade. Tiercement on purgera l'humeur des iointures par pilules dehermodactes, maieures, diacarthame, Ou

℞. Massa pilular. artheticarum maior. & de agarico an. ʒ. ß. *diacridij*. ℈. ij. *aqua qua arthetica guttas aliquot fiant pilula vij. Quas deglutiat post primum somnum, cum custodia & debito regimine artis*, Ou

℞. Diacatholiconis ℥. j. ß. *diacarthami* ℥. j. *agarici trochiscati & turbith. electi* an. ℥. ij. *conserua buglossa* ʒ. iij. *pul. rosata nouella* ʒ. j. ß. *rhodomellis quantum sufficit misce fiat opiata capiat* ʒ ij. *aut* ℥. j. *cum saccharo, vel cum iusculo semel in hebdomada.*

Lib. 6. aph. 47. Il est aussi tres-propre selon Hipp. & Galien d'ouurir la veine au Printemps. Aussi d'appliquer des ruptoires à la nuque, ou aux bras, ou aux iambes. Quartement on appliquera de remedes sur la partie qui ayent moyen d'oster la douleur, l'oignant d'huyle de chamomille, de sureau, de vers de terre, auec huyle de terebinthine de semence de lin, de lis, de renard, de cire, de sauge, de petroleum ou oleumphilosophorum, Ou

℞. Farina seminis lini fœnugraci & pul. stercoris vaccini an. ℥. vj. *pul. chamomilla & meliloti* an. ℥. j *olei chamamel. & lumbricor.* an. *quant. satis, misce fiat cataplasma*, Ou

℞. Muscillag. semin. fœnugreci & lini an. ℥. iij. Finalement on vsera de remedes resolutifs & corroboratifs de la partie, la fomentant auec decoction d'hiebles, de sauge, rosmarin, yuë arthetique,

tique, chamomilles melilot, mariolaine, femence de lin fœnugrec, rofes rouges, fleur, fambuc, fel commun, alum de roche, balauftes & noix de cyprés, puis on y appofera longuent fuiuent.

℞. Olei chamamelini, vulpini & de lilio an. ℥ j. *vnguenti Aragi & martiati* an. ℥.ß. *mufcillag. femin. fœnug. & lini* an. ʒ. iij. *pul. mafliches & rofarum. rub.* an. ʒ.ß. *ceræ q.f. fiat vnguentum.*

L'eftuuement de la partie auec cailloux de riuiere ardens & feuilles d'hiebles eft auffi vn excellent remede, enfemble la diete de gayac, farparille & faffaffras. On loüe auffi l'vfage des pilules de terebinthine fine, lauée dix fois auec eau de *yua arthetica* pour la precaution de la goutte.

Ifchiatique.

Pour la Ifchiatique les remedes generaux pourront feruir pour fa curation, mais les particuliers doiuent eftre plus forts, à caufe de la grandeur & proffondeur de la iointure, parquoy on y peut appliquer pyretre, nafturtium, coftus, graine de mouftarde, nitre fiente de vache, ou de bœufs, feuilles de laurier, de ruë, de ciclamen, reduits en forme de cataplafme, ou d'emplaftre auec huyle d'efcorpion, ou de renard, ou on y appliquera de la poix malaxeé auec fouphre, ou l'emplaftre de fulphure, de melilot, de ranis, ou vn cataplafme fait auec feuilles d'orties, renouuellé deux fois le iour, lauant autant de fois la

par

la partie auec eau sel, ou auec decoction de rosmarin & de sauge. Le cataplasme fait auec feuilles de ruë verte, & d'escordion, graisse de pourceau & vinaigre est tres-excellent, ensemble celuy de la racine de cucumeris agrestis auec graisse de pourceau, Ou

℞. Radic. ebuli ℥. iij. *foliorum absynth. ebuli & furfuris* an. *M*. j. *stercoris columbini* ℔. j. ß. *salis communis* ℔. j. *omnia in aceto decoquantur & fiat cataplasma.* Ou on apposera sur la partie vn emplastre fait de figues & poudre de graine de moustarde. Les vesiccatoires apposés sur la hanche ou partie dolente, les remedes generaux ayant precedé sont aussi tres excellens pour la guerison de la Ischiatique, lesquels son faits auec poudre de cantharides stephis agriæ, sinapi, leuain & miel anacardin, malaxés auec quelques goutes de vinaigre, ou on y appliquera vn emplastre vesiccatoire vsuel de M. Salomon Vigier tres-docte & expert chirurgien, mon frere, qui est descript en ma chirurgie d'vlceres. Lequel emplastre on pourra encores sinapiser de poudres de cantharides, & le laisser cinq ou six heures sur la partie. Apres l'auoir osté les vescies seront creuées auec la pointe de cizeaux, & par dessus on appliquera du beurre, ou de l'huile, & feuilles de chaux, passées sur les cendres chaudes, conseruant si longuement les ouuertures qu'on pourra, car par ce moyen l'humeur est apportée du proffond à la superficie & la malignité & virulence est tarie & espuisée par lesdictes ouuertures. L'application du ruptoire

ptoire sur le lieu dolent est aussi vn remede tres-approué, comme aussi du cautere actuel sur la hanche ou cuisse, tenant l'ouuerture longuement ouuerte, par l'application desquels i'ay veu guerir quantité de personnes seches & atrophiées par la longueur de la douleur.

Fin du traicté des Tumeurs.



DES

DES PLAYES EN GENERAL & particulier.

Qu'est-ce que Playe : Quelles sont ses especes, & differences : Et d'où elles sont tirées.

CHAP. I.

Lib. de const. art.

LA Playe que les Grecs appellent *Elcos* ou *Trauma*, se trouue prinse pour toute maladie dãs Hippocrates : & dans Galien, pour vne solution de continuité, faite en la chair

cap. 6.

par incision. Et nous la prenons pour vne solution de continuité recente, & sans pourriture, faicte en partie molle par coup, cheute, morsure, & autres causes externes.

Icelle prend diuers noms, selon la diuersité de la cause qui la produit, ou selon la partie qu'elle occupe : car si elle est faite par chose poignante, elle est appellée en Grec *Nigma*, en Latin *Punctio*, & en François Poincture. Si elle est faite par contusion, meurtrissure, ou diuisiõ aux

aux parties molles, faite en dedans, le cuir demeurant entier, à cause que la solution, & diuision est cachée, & non manifeste à la veuë, elle s'appelle des Grecs *Thlasma*, & des Latins *Collisio*. Si elle est faite par froissure, & qu'il y aye concauité qui prouienne du coup, elle s'appelle en Grec *Entlasis*, & en Latin *Illisio*. Si elle est faite par deschirement, ou arrachement aux fievres des muscles, pour estre trop estenduës, elle est appellée *Tilma*, & en Latin *Vulsio*. Si elle est faite par morsure d'animaux, elle s'appelle *Theriodecta*, & en Latin *Bestiarum morsus*. Si elle est faite par morsure de chien, elle est appellée *Cynodecta*, en Latin *Canum morsus*. Et s'il est enragé, la Playe s'appellera en Grec *Lyssodecta*. Si elle est faite par rompure, & diuision aux parties musculeuses, sans Playe, elle s'appellera *Regma*, en Latin *Ruptio*. Si elle est faite par distension aux nerfs, & qu'il y ait diuision aux parties nerueuses sans Playe, les fibres des nerfs estans contuses, & meurtries, elle s'appellera *Spasma*, en Latin *Conuulsio*, ou *Neruorum partium solutio*. Si les parties qui vnissent les parties, comme les ligamens sont arrachez, les Grecs appellent cela *Apospasma*, les Latins *Euulsio*, les François Euulsion, & arrachement au ligament. Si le sang sort des veines, & qu'il se respande sous le cuir, prenant couleur liuide, les Grecs l'appellent *Enchymoma*, les Latins *Morsus diaboli*, Echymose, *Sanguinis effusio*. S'il se fait ouuerture de la bouche, ou orifice, & bouts des veines, & que le sang en coule, elle s'appelleara *Anastomosis*

mosis, des Grecs,& des Latins *Venarum apertio*, ou Apertion de la bouche & anastomoses des veines. Si le sang sort des veines, ou arteres en sautelant,& coule par les tuniques d'icelle, ou y passe & resude à trauers en forme de sueur, ou comme si on l'exprimoit,les tuniques des vaisseaux estans par trop rares,ou le sang trop clair, & subtil, elle s'appellera *Diapedesis*, *Dissultatio*, *Transcolatio*,*Subsultus*,*aut Exilitio*, Saltation. Si le sang coule de la veine par errosion, & rongement de la veine procedant de cause interne, comme de quelque humeur corrosif, la Playe, ou plustost l'vlcere s'appellera *Diabrosis*, *Anabrosis*,*Rexis*, *Errosio*,*Corrosio*, & en François Errosion de la veine. Et si la peau est arrachée par cheute,ou violante concussion s'appellera *Apocyrma*,*Cutis euulsio*,Escorchure.

Quant aux Playes les vnes sont simples, aucunes composées,& les autres compliquées. La Playe est appellée simple lors qu'il n'y a aucune cause,ny symptome qui la compose,& suiue.Elle s'appelle composée lors qu'il y a compositiõ d'autre indisposition, ou qu'elle est iointe auec quelque accident.Elle est dicte compliquée lors qu'il y a plusieurs indispositiõs enlacées,& iointes ensemble.La solution de continuité tant recente,ou sanguinolente,que vieille, c'est à dire, tant la Playe que l'vlcere, sont maladies communes tant des parties similaires, que dissimilaires, ou organiques. La Playe peut aussi estre dite superficielle, quand il n'y a que les parties externes de blessée: ou profonde, lors qu'elle

le penetre iusques aux parties internes, & cachées.

Les differences des Playes sont tirées par les modernes de la partie blessée, de la nature de la Playe, des causes contre nature qui y sont adiointes, & finalement des choses externes.

Les differences prinses du lieu où elles sont, font qu'elles sont dites estre en la chair, au nerfs, os, veine, artere, muscle, teste, thorax, pieds, &c.

Les differences de la nature de la Playe seront tirées de sa figure, grandeur, egalité, ou inegalité. De la figure, elles sont dictes droites, transuerses, obliques, tortues en forme de sarment de de vigne, ou d'vn haim & crochet. De la grandeur, grande, mediocre, petite, longue, briefve, superficielle, ou profonde. De l'egalité, les vnes sont dictes égales, & les autres inegales, les vnes à descouuert du tout, les autres non du tout à descouuert, mais cachées par quelque portion de la peau, ainsi que dit Galien liur. 3. Method. chap. 11.

Les differences tirées des choses qui y sont adiointes, les vne ssōt composées, ou cōpliquées auec gangrene, inflammation, tumeur, ou autre maladie, ou accident de maladie, combien que ce sont plustost assemblages, & compositions de maux, que differences propres : car tout ce qui peut persister de soy mesme, comme dit Galien, ne peut estre dit difference d'vn autre. La Playe peut aussi estre sans telles indispositions. En outre la Playe peut aussi estre auec la cause qui l'a

faite, comme boulet, dragée de plomb, sagette, tronçon d'espée, lance, espine, & autres. Elle peut aussi estre auec douleur, ou sans douleur.

Les differenses prinses des choses externes, sont celles qui sont prinses du temps, d'où la playe est dicte recente, vieille, ou antique.

Des causes des Playes.

CHAP. II.

Libr. de caus. morb. cap. vlt. Libr. de const. art. cap. 6.

LEs causes des Playes, selon Galien sont toutes les choses externes, qui peuuent diuiser, ou separer les parties continuës, comme sont les choses poignantes, contondantes, deschirantes, taillantes, ou incisantes, rompantes, & corrodantes.

Les choses qui poignent, sont celles qui sont aiguës & perçantes, comme aiguilles, sagettes, piqueures d'animaux, & autres. Les choses qui incisent, ou qui tranchent, sont celles qui sont larges & aiguisées, comme cousteau, espée. Les choses qui rompent, sont celles qui font violence, & grand effort aux parties, comme vne grande cheute, course violente, ou saut de haut en bas. Les choses qui meurtrissent, & contondent, sont les choses qui sont pesantes & dures, comme pierres, bois, fer obtus, plomb, principalement si elles frappent sur quelques parties dures, comme sont les genoux, teste, & autres parties ossues. Les choses qui corrodent, sont le fer

fer chaud, le feu, les caustiques, & autres choses qui peuuent consommer, & perdre quelque portion de la substance des parties qu'elles sont appliquées. Autres disent les Playes estre faites par corps animés, ou non animés. Par les corps animez ils entendent toutes morsures, & piqueures d'animaux. Par les inanimez, tout autre instrument, soit fer, bois, ou autre matiere : car ceux qui corrodent, sont releguez entre les causes des vlceres. Il y en a encores qui veulent, que la Playe puisse estre faite de cause interne, comme d'vne trop grande quantité de sang, qui peut rompre, & creuer la veine, & l'artere, & par consequent y faire Playe.

Signes & Iugemens des Playes.

Chap. III.

Les signes diagnostiques des playes sont recogneus par les sens de la veuë & de l'attouchement du Chirurgien. Il ne faut que sçauoir pour le prognostique qu'elles playes sont necessairement mortelles, qu'elles sont suspectes & de difficile guerison, & qu'elles encores sont iugées sans danger & faciles à guerir. Car comme dit Celse, vn docte & bien aduisé Chirurgien ne promettra iamais guerison à celuy qui ne peut eschapper, ou qui est en peril de mort, afin qu'il ne soit soubçonné, ou accusé d'auoir tué celuy qui sera mort par la grandeur

de sa playe, Ainsi lors qu'il y aura danger, il faut qu'il prononce & prognostique aux parens & amis du malade qu'il y a du peril & danger en son mal afin que si la maladie se trouue plus forte que la science, ou les remedes & industrie du Chirurgien il ne soit estimé ignorant, ou qu'on ne luy reproche de les auoir abusez, trompez & endormis, ce que aduenant sa reputation y seroit engagée. Mais comme c'est l'office d'vn docte & prudent Chirurgien de predire le danger, cest aussi l'office d'vn charlatan de faire d'vne mouche vn elephant comme on dit en commun prouerbe, c'est à dire d'vn petit mal eu prognostiquer vn grand afin qu'on estime de luy plus qu'il n'a executé. Les playes donc qui sont necessairement mortelles sont celles du cœur, des ventricules du cerueau, du foye, de l'estomach & des grands vaisseaux encores qu'ils ne soient que peu blessez. Celles qui sont dangereuses de mort, mais desquelles quelquesfois on peut eschapper si elles sont petites sont celles qui sont aux parties qui seruent aux parties principales d'vn seruice non necessaire à la vie. Les playes grandes sont aussi dangereuses & suspectes de mort.

Or comme dit Galien vne playe est dicte grande en trois façons. Premierement quand elle est en quelque partie principale comme au cœur, cerueau & foye. Secondement elle est dicte grande par la grandeur & quantité de la maladie, comme quand les playes sont grandes, larges, ou fort profondes, lesquelles sont dange-

reu

reuses encores qu'il n'y aye aucune partie noble de blessé, à raison de leur grandeur, perte de substance de la partie, ou dissipation d'esprits. Finalement pour la malignité comme celles qui sont aux iointures, lesquelles sont ordinairement accompaignées de cacoëthie & malignité, bien que fort petites en apparence, comme sont aussi celles qui se trouuent en vn corps mal-habitué, & cacochyme, aux entrailles duquel y a ordinairement quelque vice ou intemperie latente & cachée, laquelle se manifeste sur les parties blessées. Mais les playes guerissables sont celles qui sont superficielles, & en vne partie charneuse, non principale, ou seruante d'vn seruice non necessaire à la vie, mais qui sert pour viure plus commodement, & telles playes seront encores de tant plus facilement gueries qu'elles se trouueront en vn corps bien habitué, ieune & robuste.

Les parties organiques couppées totalement ne se reprennent iamais parce que les canals, qui sont les veines & alteres, par où venoit le nourrissement, le sens & la vie au membre organique estant entierement tranchez, l'esprit & les vertu defaillent incontinent pour la grande subtilité qu'ils ont. Ce qui n'aduient point és bestes imparfaites, ny és plantes.

Guy de Gauliac dict que des playes les vnes sont dictes necessairement mortelles, les autres non. Celles qui son necessairement & ineuitablement mortelles sont les playes qui penetrent la substance du cœur, & celles qui proffondent

bien auant la ſubſtance du cerueau,du foye,diaphragme, eſtomach, boyaux greſſes, rougnons, trachée,altere, œſophague, poulmon, rate veſcie du fiiel,& generalement de toutes autres parties principales ou ſeruantes d'vn ſeruice neceſſaire à la vie.Les playes qui ne ſont pas mortelles ſont de deux ſortes, les vnes totalement gueriſſables,les autres pour la pluſpart, ou le plus ſouuent.Celles qui ſont totalement gueriſſables ſelon Guy,ſont les playes qui aduiennent aux corps euchymes, c'eſt à dire de bon ſuc, qu'on dit autrement bien ſains,celles qui ſont faites en vn lieu charnus, où il n'y a guieres de nerfs,veines & arteres,& qui ſont petites non guieres grandes ny proffondes,Car telles playes ne ſont ſuiuies de fievre,hemorrhagie, conuulſio , veilles ny d'autres accidents mauuais, pourueu ſeulement qu'elles ſoient bien traictées.

Les playes gueriſſables le plus ſouuent, leſquelles auec quelque difference ſont nommées auſſi mortelles pour la pluſpart,comme dit Guy, qui les appelle indifferentes, moyennes & neutres en la troiſieſme ſignification,ſont les playes du chef des muſcles,celles du crane, de la poictrine & du ventre. La cauſe de leur neutralité eſt parce que ſi on les traicte bien & artificiellement,& qu'on y mette bonne diligence, auec ce que le malade ſoit obeyſſant, & aye toutes choſes requiſes, meſmement les externes, on en peut guerir ; autrement on en meurt. Parquoy pour bien iuger de l'yſſuë des playes on

on prendra le prognostique de leur essence, de la partie naurée, de la chose naurante, des accidens, de l'aage, habitude & autres circonstances, considerant si la playe est grande, ou petite, si elle est simple, & composée, compliquée, droicte, ou ronde, ou d'autre figure.

A la partie on considerera sa substance, temperature, confirmation, situation, & vertu. Si la playe a esté faite d'vn instrument trenchant, ou contondant, ou par morsure d'animaux veneneux, si la playe est suiuie de symptomes, si le patient est ieune, ou vieux, foible, ou fort, si nous sommes au Printemps ou en Hyuer, en vn air maling, ou pur, si le blessé est cacochyme ou plethorique, ou bien temperé, s'il est yurongne, dissolu, ou sobre. Guy limite le terme des playes mortelles pour le plus long à quarante iours, parce que tel est le dernier terme des maladies aigues. Mais M. Ioubert n'est de cest aduis, disant que toutes playes ne sont pas maladies aiguës, y en ayant de chroniques & diuturnes, qui n'ont aucune certaine limitation de leur fin, soit à bien, ou à mal. Car nous disons, suiuant Galien interpretant Hipp. que la maladie aigue est, celle qui estant grande & accompaignée de vehemens symptomes, va fort viste, causant de grands changemens en peu de temps.

Or il est certain que plusieurs playes sont petites & legieres, qui ne causent fascheux accidens: & bien tost conuerries en vlcere sont de longue durée, comme en vn corps cacochyme, qui a bien dequoy les entretenir, & partant il

S 5 ne

ne faut pas limiter toutes playes à la façon des maladies aiguës au quatorziesme ou quarantiesme iour : mais seulement celles qui sont accompaignées de fievre continuë, à laquelle on donne lesdits termes, comme estant maladie aiguë, cela estant le terme de la fievre & non de la playe, car la playe peut continuer encores sans la fievre, ainsi qu'on remarque. Pour vn second M. Ioubert reiette l'illation qu'on fait des maladies aiguës aux playes, disant qu'Hipp. ne dit pas, que les maladies aiguës, finissent, ou cessent dans quatorze iours, mais quelles sont iugées, qui est bien autre chose que finies, & ne peut aucunement conuenir aux playes, à cause d'elles, veu qu'elles ne sont subiectes à crise, ou Iugement : qui est vn soudain changement à salut, ou à mort, ou certaine inclination à mieux, ou à pire. Car ce soudain changement, nommé Crise, ne peut aduenir qu'aux maladies fondées en humeurs comme sont les fievres pour la plus part : & non en solution d'vnité, comme sont playes, vlceres, fractures : esquelles on n'attend aucune cryse, ny dans quatorze ny dans quarante iours, si ce n'est de la fievre qui les peut accompaigner. Mais aussi telle fievre estant iugée & terminée, peut bien rester au corps vne fievre hectique, tres longue & importune qui accompaignera le blessé iusques à la mort ou la playe, vlcere, ou fracture pourra persister mesme longuement sans icelle & emporter le malade bien loing au delà du quarantiesme iour, car il peut aduenir qu'il aura si forte
com

complexion & le naturel si bon qu'il pourra resister à sa destruction plus longuement, que le commun des autres hommes, & partant la mort du blessé pourra estre imputée à la playe s'il a esté bien pensé, & s'il y a apporté de soy tout ce qui est requis pour sa guerison & neantmoins que la playe ne se soit iamais fermée, le patient remis en sa couleur & force naturelle.

Quant à ce qu'on dict que le blessé n'est pas allé de mal en pis qu'il s'est leué quelquefois du lict & a marché par la ville, mesme sans baston & qu'il a negotié, comme s'il estoit en santé, outre que les Medecins tiennent que nul ne peut mourir en la declinaison du mal, laquelle on diffinit, lors que la maladie & tous les accidens sont remis, combien que la guerison ne soit accomplie, & partant le blessé venant à mourir, la mort doit estre imputée plustost à son desordre qu'à la playe. Monsieur Ioubert respond que les malades ne sont pas tousiours si mal vn iour que l'autre, ainsi qu'on remarque aux maladies qui ont de periodes & retours, ou interualles, durant l'intermission desquelles encores que l'homme face l'action d'vn homme sain, on ne dira pas pourtant qu'il soit guerv. Doncques il n'est pas necessaire qu'on ne puisse leuer du lict, ou qu'on aille tousiours en empirant, voire mesme aux maladies plus mortelles, comme en la peste, fievre ardente, playe penetrante dans la poictrine, ventre &c. nature estant moins molestée en certaines heures, & la maladie

die donne vne plus belle eſperance de guerifon, les accidens eſtant moindres en apparence, mais neantmoins ſecrettement le malade ſe peut dechoir de peu à peu bien qu'il ſemble manger de bon appetit, d'autant que la viande ne luy proffite, pas enfin il deuient tranſy & ſec. Quant à ce que les Medecins diſent que nul ne peut mourir ſur le declin du mal, il eſt bien certain, car puis qu'on a reſiſté contre la vigueur, ou furie du mal, on peut reſiſter à ſes moindres efforts. Mais on peut bien mourir d'vne autre maladie qui ſera venuë ſur la queuë de la premiere, les forces eſtant deſia abbatuës & ternies, laquelle maladie pourra auoir eſté excitée par la premiere, comme il aduient aux playes du poulmon que le patient ſe meurt tout ſec d'vne fievre hectique, qui s'attache aux parties ſolides & à la longue l'emporte, comme font auſſi celle du foye & des autres parties nobles qui traineront le malade en languiſſant huict mois, ou vn an, ſans qu'il puiſſe réprendre ſa couleur naturelle ny en bon poinct, ainſi que l'experience nous apprend & fait voir.

***

Cura

Curation en general des Playes.

Chap. IV.

LA playe entant que playe n'a proprement qu'vne indication curatiue, sçauoir vnion. Laquelle indication, comme dit Galien n'est pas proprement partie de l'art du moins propre veu qu'elle est cogneuë du populaire & simples gens. Parquoy celuy là doit estre estimé tres-docte & expert Chirurgien non celuy qui sçait simplement ce que la premiere indication luy insinue & monstre, mais qui inuente les remedes & œoyens par lesquels ce qui luy est indiqué par icelle est mis proprement en execution. Or cétte premiere & generalle indication curatiue est accomplie par nature, qui est le principal agent, laquelle auec son baume naturel duquel vne chascune partie est proueuë elle agglutine & vnit la playe, si les leures d'icelle sont seulement approchées & tenues ioinctes par l'industrie du Chirurgien, & par ce moyen la partie sera restitué & conseruée en son naturel, moyennant son baume & humidité naturelle & radicale. Mais si la partie se trouue foible, languide & debile, le Chirurgien ne pourra paruenir à bout de son dessein. *Quia natura deficiente deficit medicus.* *Li. meth. cap. 1.*

Guy de Chauliac que nous pouuons appeller à bon druit nostre Coryphée auec tous les plus

fameux Chirurgien de l'antiquité veut que le Chirurgien en la guerison des playes se propose cinq intentions. La premiere oster les choses estranges, comme balles, dragons, bois, bourre, cotton, sang caillé, chair dilacerée & morte, tronçon d'espée, escuelles d'os & semblables. La seconde, est ioindre le separé & approcher les leures de la playe ensemble afin que par ce moyen elles puissent s'agglutiner. La troisiesme cõseruer les leûres iointes, afin qu'elles ne se separent & desunissent. La quatriesme garder la temperature de la partie, car si elle estoit intemperée l'vnion ne se pourroit iamais obtenir. La cinquiesme corriger les accidens, lesquels quelquefois sont si vrgens qu'ils peruertissent & bouleuersent l'ordre regulier de la curation.

Les choses estranges seront ostées le plustost qu'il sera possible, principalemẽt si elles picquẽt ou compriment les nerfs, tendons, membranes, ou autres parties sensibles afin qu'il n'y suruiẽne phlegmon, gangrene, ou conuulsion. Lesquelles choses estranges seront sorties doucement par la playe mesme s'il est possible auec les doigts du Chirurgien, ou auec ferramens propres, faisant situer le malade à peu pres en la figure qu'il estoit lors qu'il a esté blessé. Ce qui sera fait, comme veut Galien, promptement, ioyeusement & asseurement. Et si cela ne se peut faire sans grande douleur, flux de sang, conuulsion, syncope, ou autre grief accident & plus dangereux que la playe, il faudra attendre le benefice de nature, laquelle auec

auec le temps chaſſeta les choſes eſtranges auec la ſanie & pourriture.

La ſeconde & troiſieſme intention ſeront accomplies par ligature, ou ſuture, ou par tous les deux enſemble laiſſant auparauant vn peu liberalement ſaigner la playe, afin d'aſſeurer, & precautionner la partie de plegmon. Lors que les playes ſont faites au long des bras cuiſſes & iambes elles peuuent eſtre guerie, par le ſeul bandage & ligature incarnatiue & aglutinatiue, laquelle eſt faite auec deux chefs, commençant de poſer le milieu de la bande vers la partie oppoſite de la playe, & en croiſant & ramenant vn chef d'icelle d'vn coſté, & l'autre de l'autre en croix, ramenant par ce moyen les leures de la playe l'vne pres de l'autre, & ne doit la bande eſtre trop ſerrée, afin qu'elle n'excite douleur, ou inflammation, ny auſſi trop laſche, parce qu'elle ne ſeruiroit de rien.

Il y a encores deux autres eſpeces de bandages, l'vn expulſif, qui conuient proprement aux vlceres & fiſtules, lequel eſt fait de bas en haut en roullant vn ſeul chef de bande, & le contentif qui ne fait que contenir les remedes qu'on applique, lequel conuient aux parties qui ne peuuent ny doiuent eſtre ſerrées, comme eſt le col, le ventre, ou quelque partie inflammée, duquel il y a autant d'eſpeces & differences qu'il y a de parties à noſtre corps.

Si la playe eſt au trauers de la partie il faudra employer la ſature ou couſture, d'autant que la diſtance ſera grande, la chair & les autres par-

ties

ties bleſſées ſe retirant ordinairemeut vers les parties ſaines. En laquelle couſture on prendra autant de chair de la playe ſera proffonde. Car ſi elle n'eſtoit couſuë que legerement, outre que la chair ſe pourroit aiſement rompre, la playe ne ſe reioindroit que ſuperficiellement, & le ſeiour de la ſanie rendoit caue la playe. Or il y a force eſpeces de couſtures, mais la premiere & plus vſitée qui conuient principalement aux parties charneuſes apres qu'on a tiré les choſes eſtranges, eſt faite en couſant les leures de la playe, droit à droit l'vne de l'autre, commençant le premier point au milieu de la playe, par dehors l'vne des leures & l'autre par dedans, ſouſtenãt leſdites leures auec la cannule, & puis noüant le fil & couppant iceluy prés du nœud, afin qu'il ne ſe prenne aux remedes. Le fil doit eſtre de bonne ſoye. Apres on recommencera d'autres poins autant qu'il en ſeront neceſſaires, laiſſant de diſtance d'vn point à l'autre vn demy trauers de doigt, & faire en ſorte que les leures de la playe ne ſoient par trop ſerrées l'vne contre l'autre, afin que la matiere puiſſe ſortir plus aiſément. Quant à l'eſguille elle doit eſtre bien aiguë, quarrée en ſa pointe ou tranchante des deux coſtés, comme vne petite lancette, & cannelée en l'extremité de ſa teſte, afin que le filet ſe puiſſe enclorre dedans ſa canneleure, & que par ce moyen elle puiſſe paſſer plus librement.

La ſeconde eſpece de couſture eſt faite toute de ſuitte, comme celle des peletiers, laquelle a
lieu

lieu aux inteſtins, afin d'empecher la ſortie des excremens par la playe. La troiſieſme eſt faite en paſſant vne ou pluſieurs eſguilles enfilées, ou eſpingles bien aiguës à trauers des leures de la playe, puis en tournant le fil tout autour comme font les couſturiers, ou femmes lors qu'elles les veulent garder de perdre. Et telle eſpece de couſture a lieu principalement aux becs de lieure que les Grecs appellent *Coloboma*, les Latins *Curtorum*, & les François leures fenduës. La quatrieſme eſt la gaſtoraphie, qui eſt appropriée ſeulement aux grandes playes des muſcles de l'epigaſtre auec inciſion du peritoine. Finalemẽt la ſuture ſeche qui eſt appropriée principalement aux playes de la face. Apres on colloquera la partie en vne figure conuenable & exempte de douleur.

Forme de viure.

La quatrieſme intention qui conſiſte en la conſeruation de la bonne temperature de la partie bleſſée ſera obtenuë par la forme de viure, remedes vniuerſels & par les topiques. La forme de viure doit eſtre ſobre, refrigeratiue & humectatiue afin d'empecher la fievre, on luy deffendra l'vſage des viandes ſalées, eſpicées, aulx, ougnons, du vin & en vn mot tout ce qui picquera la langue & ſera de haut gouſt. La partie malade ſera tenuë en repos. Le bouilly ſera preferé au roſty, alterant ſes boüillons auec vinete, laictuës, pourpier & endiues Les paſſions de l'ame & l'acte venerien luy doiuent eſtre deffendus, comme ennemis mortels.

Phlebotomie.

Entre les remedes vniuerſels la phlebotomie

tient le premier rang pour empecher la fluxion & fievre, principalement si le corps est plethorique, ou que la playe n'aye assés suffisamment saigné, mais si elle est petite on la peut guerir sans icelle. La purgation est moins vtile, laquelle neantmoins est necessaire aux corps cacochymes, mais il faut qu'elle soit faite auec purgatifs benins, comme sont la manne, rhabarbe, casse, myrabolans, ou syrop rosat laxatif, afin de n'agiter les humeurs, eschauffer le corps, & exciter fluxion sur la partie blessée.

Purgation.

Quant aux topiques au premier appareil on appliquera sur la playe blanc d'œufs battus & meslés auec poudres astringentes pour empecher la fluxion & inflammation, lequel appareil i'ay accoustumé d'oster dans douze ou quinze heures, s'il n'y a aucune doute de flux de sang, puis i'en reapplique vn autre de mesme pour autant de temps, lequel osté si la playe n'est contuse, ou qu'il n'y ait crainte d'hemorrhagie, & aussi il n'y aye rien d'estrange qui doiue sortir par la playe i'y applique vn remede que les Grecs appellent *Enæmon*, ou agglutinatif, propre pour les playes recentes, comme est le baume du Perou, ou quelques gouttes des baumes suiuens sans aucune tante, afin de reunir la playe plus proprement ce qu'vn docte, expert & religieux Chirurgien doit faire sans vser d'aucuns peptiques & suppuratifs qui trainent la playe en longueur, inflamment la partie, & intemperent la chair & les quatre humeurs ou humidités secondaires, qui sont comme le vray

baume

baume naturel de là partie, qui fait que la playe degenere en vlcere sordide. Parquoy si rien n'empeche on se seruira des baumes suiuans, puis que selon le Philosophe *frustra fit per plura quod fieri potest per pauciora.*

℞. Therebinth. venetæ & abietinæ perlucidæ an. ℥. *iij. gummi elemni & thuris albis* an. ℥. ij. *aloës hepaticæ, myrrhæ, masliches, benioini, boli armeni, sanguinis draconis in lachryma* an. ℥. ß. *aquæ vitæ* ℥. iiij. *Distillentur per retortam & fiat Balsamum.*

℞. Therebinthinæ claræ ℔. ij *olei lini* ℔. j. *resinæ pini* ℥. vj. *thuris, myrrhæ, aloës, masliches, sarcacollæ* an. ℥. ij. *macis, croci, ligni, aloës* an. ℥. ij. *Ponantur omnia in retortam, & moderata calore, primum educes aquam claram, dein illo aucto habebis oleum rubicundum*, Ou Fallop.

℞. Therebinth. venetæ ℔. j. *gummi elemni* ℥. v. *resinæ communis* ℥. iij. *liquifiant simul: deinde addito pul. aristoloch. longæ* ℥. ij. *sanguinis draconis in lachryma* ℥. ij. *repone in vase idoneo & seruato*, Ou

℞. Ceræ & resinæ an. ℥. j. *therebinthinæ venetæ pellucidæ* ℥. j. *gummi elemni* ℥. iij. *pul. aristoloch. rotundæ & sanguinis draconis in lachryma* an. ℥. j. *myrrhæ, mastiches & aloës* an. ℥. ß. *misce fiat emplastrum*, Ou

℞. Therebintinæ venetæ ℥. xij. *resinæ pini* ℥. iij. *gummi elemni* ℥. iiij. *aristolochiæ longæ & sanguinis draconis in lachryma* an. ℥. j. *pul. iridis florentiæ* ℥. ß. *ceræ parum fiat emplastrum*, Ou

℞. Therebinthinæ venetæ ℥. vj. *gummi elemni* ℥. ij. *boli armeni, saguinis draconis, myrrhæ, masti-*

ches, aloës an. ʒ. ß. *Incorporent. simul cum guttis aliquot aquæ vitæ & fiat medicamentum.*

La theriaque fine destrempée auec bonne eau de vie, appliquée sur la playe est vn excellent remede. I'ay accoustumé de me seruir du baume suiuant que i'ay tousiours fait dans la maison, & en ay veu de choses miraculeuses aux playes qui ne demandent qu'estre agglutinées.

℞. *Florum hypericonis, tapsi barbati & centaurij minoris* an. *P.* iij. *aquæ foliculorum, vel vesicarum vlmi bene purgat. vermibus quart.* j. *olei omphacini* ℔. j. *sistentur in solem ad tempus digestionis, & reseruetur in phiala in sequentem vsum.*

℞. *Olei præscripti* ℥. iij. *terebinthinæ vetæ pellucidæ* ℔. ß. *gummi elemni* ℥. iiij. *boli armeni & sanguinis draconis in lachryma* an. ℥. *j. pul. masliches albissimi, myrrhæ, aloës hepaticæ & iridis florentiæ* an. ʒ. *j. aquæ vitæ* ℥. *iij. liquifiant omnia simul lento igne, vel sub ciner. calid. & fiat balsamum.*

On iettera quelques gouttes de ce baume dans la playe, puis on mettra vn, ou plusieurs plumaceaux dessus, lesquels seront couuerts d'vn emplastre de gratia dei, ou de diapalma, liquifiés en huyle rosat & vinaigre en consistence de ceroine.

La cinquiesme intention qui regatde la correction des accidens sera aecomplie, selon que nous enseignerons au plaisir de Dieu sur la fin de ce liure.

De la playe coniointe auec perte de substance.

Chap. V.

Galien a tres-bien remarqué qu'aux playes où il y a perte de substance, qui est à proprement parler vne perte de quelque portion de chair de la partie blessée il y a double indication curatiue, sçauoir reparation ou regeneration d'vne substance semblable à celle qui est perduë, & reünion. Toutes lesquelles deux intentions curatiues sont accomplies par nature, moyennant que le corps & partie soient en leur naturel temperament, par le moyen des quatre humeurs secondaires, qui sont le beaume naturel de la partie, pour produire la chair, engendrer la cicatrice, & conseruer la partie en son naturel. *Lib.4. Method. cap.1.*

Or encores que le sang ne peche ny en quantité, ny en qualité, & que la partie soit en son naturel temperament, si est ce qu'en engendrant la chair perduë, de laquelle il est matiere, il s'engendre deux especes d'excremens a la Playe: l'vn espez appellé *Sordes*, lequel a besoin de detersion: & l'autre liquide, & humide nommé *Ichor*, qui a besoin d'estre desseché. Ce qui se pourra faire par l'vsage des sarcotiques, & incarnatifs, lesquels nettoyeront, & desscheront moderement: en l'election desquels on aura

egard au temperament de tout le corps, & de la partie malade, auſſi à l'aage, & à la maniere de viure : car aux corps plus humides, & delicats (comme veut Galien) ceux qui deſſechent moins, comme l'encens, ſont meilleurs : & aux plus ſecs, ceux qui deſſechent plus, comme l'ariſtolochia. La Playe auſſi ſera lauée deux fois le iour l'Eſté, & vn en Hyuer de bon vin chaud. Puis on appliquera par deſſus le medicament ſarcotique, & glutinatif, que nous auons deſcrit au chap. 4. & vn emplaſtre de gratia Dei, puis vn cuiſſinet, ou eſtouppes imbues de bon vin rouge par deſſus.

Lib. 3. meth. cap. 3.

La chair eſtant engendrée, on produira la cicatrice, laquelle, comme la chair eſt œuure de nature, aidée du Chirurgien, laquelle ſe fait en conſommant les humiditez qui coulent, l'humeur qui eſt contenu en la chair, par remede epulotiques, & cicatriſans, leſquels deſſechent, aſtringent, & reſſerrent en telle ſorte la chair, qu'ils enduiſent vne calloſité mince ſemblable au cuir.

* * *

De

De la Playe meurtrie, & alterée de lair.

CHAP. VI.

SI la Playe eſt compliquée auec contuſion, pour empeſcher que la fluxion ne s'y face grande, il faut ouurir ſubitement la veine, ſi les forces, & l'aage le permettent, ou vſer de purgation, appliquer ventouſes, faire frictions, & ligatures aux parties oppoſites, afin de faire reuulſion, & retraction des humeurs qui fluent, & coulent ſur la Playe.

Quant à la Playe, tout ainſi qu'il y a de l'ignorance, ou de la meſchanceté aux ſimples, faites par inſtrument tranchant qu'on doit ſubitement glutiner auec le remede qu'Hippocrates appelle *Enæmon*, ou glutinatif, tels que ſont les baumes, & emplaſtres deſcrits. Auſſi de meſme les peut-on accuſer de pareil vice, s'ils ne ramenent le plus promptement qu'il pourront la Playe qui ſera contuſe, à ſuppuration, ſuiuant le conſeil & aduis du meſme oracle. Il faut (dit-il) que la Playe contuſe ſoit promptement ramenée à ſuppuration: car il eſt neceſſaire que telle chair contuſe ſe pourriſſe, & tourne en pus; & apres qu'elle ſera fonduë, qu'il en ſuruienne, & en ſoit engendrée de nouuelle: & par ce moyen vous euiterez Phlegmon, & gangrene. Et partant il y aura deux intentions cura- *Lib. de vlce io.* *Loco citat.*

tiues en la guerison de cette Playe : sçauoir, de suppurer la chair contuse, & renouueller, & produire nouuelle chair, pour remplir la Playe. Or attendu que la suppuration se fait auec quelque pourriture, & tout ce qui se pourrit, selon Galien, a quelque disposition de chaleur, & humidité ; c'est pourquoy on doit appliquer en telles Playes remedes qui eschauffent, & humectent auec mediocrité, comme est l'onguent Royal, ou Basilicon, ou le digestif, & cataplasmes suiuans.

Lib. 4. met.

℞. Vitellorum ouorum N. iij terebinthinæ veneta ℥. j. croci pulnerati ʒ. ß. olei rosati quantum satis, fiat digestiuum.

Les tentes, ou plumaceaux seront chargées auec le digestif : puis on appliquera par dessus vn emplastre de ce cataplasme.

℞. Radic. altheæ quart. j. *foliorum maluæ, violarum, & parietariæ* an. *M.* j. *coquantur in hydromelit. & traiiciantur pe setaceum, posteà adde farinæ hordei, & tritici* an. ℥. *ij. olei rosati quant. sat. croci pul.* ʒ. *j. vitellor. ouor. N. ij. butyri recentis* ℥. iij. *iterum coquantur, & reducantur in formam cataplasmatis*: Ou

℞. Massæ emplastri diachyli albi ℥. *iij. ceræ, & olei rosati* an. *quant. sat. fiat ceratum.*

La partie sera ointe tout autour de la Playe auec huyle rosat, de myrthe, & quelques gouttes de vinaigre.

La playe estant suppurée, on la detergera auec miel rosat, hydromel, mondicatif de apio, de resine, nicotiane, ægyptiac, Apostolorum cerasfeos.

rafeos.Et lors que la chair apparoiftra rouge & vermeille comme dit Celfe, qu'elle ne fera ny trop humide,ny trop feche,il la faudra pour lors remplir,& finalement la cicatrifer,& couurir de cuir.Ce qui ne pourra iamais eftre obtenu, fi la chair eft de couleur plombine, noire, ou blanchaftre, & infenfible,ou qu'elle foit trop feche,rude,ou trop molaffe au toucher:& partant il la faudroit nettoyer iufques qu'elle foit bonne, & vermeille : car apres nature fans l'ayde d'aucun remede, comme dit Galien, pourueu qu'il n'y aye rien qui empeche,la remplira d'elle mefme,& la couurira de peau, auec peu d'aide,& fecours.Si la peau eftoit fort defchirée, & qu'il y eut efperance qu'elle fe peut reprendre, il la faudra coudre : mais fi la chaleur naturelle d'icelle eft efteinte, on la coupera auec cifeaux. Si la contufion eft grande,on efcarifiera la partie,on y appliquera de ventoufes, & cornets, auec efcarifications, fi la contufion eft profonde puis on y appofera fangfues, & on lauera lefdites efcarifications auec eau, fel, eau de vie, ou auec lexiue fimple & par deffus on appliquera deffus les efcarifications onguent ægyptiac,fortifié auec poudre de Mercure,ou fimple, & finalement vn cataplafme de farine d'orge boüillie auec oxymel fimple. Lib.5.

Si la playe,ou fes leures font alterées de l'air, & qu'elles foient calleufes, il les faudra renouueller auec lancette, ou bifturie, en oftant la peau qui fe trouuera calleufe : & apres recoudre la playe, & pourfuiure fa curation auec

aglutinatif, comme si elle estoit fraische.

De l'Echymose, & de la Cheute, & Tombement.

Chap. VII.

Echymose est vne effusion de sang dedans les espaces qui sont enuiron les vaisseaux, laquelle aduient le plus auec contusion, & ruption. Elle se fait par l'ouuerture des bouts des veines, qu'on appelle Anastomose, ou par la rarefaction des tuniques des veines, & subtilité du sang, iceluy resudant à trauers d'icelles. Et s'appelle *Diapedesis*, ou par *diabrosis*, ou *anabrosis*, qui se fait lors que le sang est si mordicant, qu'il ronge le corps de la veine, & sort d'icelle. Les especes d'Echymome sont *Hypopia*, ou *sugillata* qui sont liuiditez prouenantes de quelque coup, appellées en Grec *Hyposphagmata*, & par l'interptete d'Auicenne Vestiges de coup, & des Latins *Vibices*.

Les signes d'Echymose sont, la tumeur, & eleuation de la partie, laquelle apparoit molle, obeïssant au doigt, de couleur liuide, ou plombine, & le plus souuent auec peu, ou point de douleur. Si le sang est respandu à la coniunctiue de l'œil, elle sera rouge, & par consequent tout les obiects qui luy seront representez.

L'Echymose qui succede, ou est adiointe à vne grande

grande contusion, est dangereuse : car elle traine la partie en gangrene , & apporte la mort au malade. Si la peau est separée de la partie , à peine se pourra elle reprendre. Et par ainsi elle doit estre coupée, & appliquer par dessus remedes desiccatifs , ou le lieu escorché sera laissé sans ligature : car l'air ayde beaucoup, selon Tagaut, à la restauration de la chair.

La premiere indication curatiue de l'Echymose est qu'il faut destourner la matiere qui prend cours sur la partie & la vuider par saignée encores que le corps , comme veut Auicenne , soit pur & net d'excremens. La seconde intention est d'appaiser la douleur , & fortifier la partie , ce qui sera obtenu en oignant la partie malade d'huyle rosat , & de myrrhe y meslant quelques gouttes de vinaigre , & puis la finapisant auec poudre de myrrhe. Au premier appareil on y appliquera blancs d'œufs battus auec huyle rosat , ou de myrte , poudre de myrthe , vn peu de sel & quelques gouttes de vinaigre rosat. La fluxion estant cessée on tachera de resoudre & dissiper le sang caillé & respande entre chair & cuir , par l'vsage des medicamens qui eschauffent & dessechent mediocrement , y adioustant quelque peu d'astringens parmy, pour corroborer les tuniques des veines, afin d'empecher qu'vne nouuelle fluxion ne se face sur le lieu contus & meurtry.

Mais lors que les veines seront retournées en leur naturelle disposition , & qu'elles ne deschargeront plus rien sur la partie que ce qui luy *Gal. lib. 5. de comp. medic.*

luy est necessaire pour sa nourriture, il faudra vser de purs resolutifs, fomentant alors la partie auec eau sel, ou y appliquant linge, ou esponge imbue de verjus legerement exprimée lequel resout & desseche dans peu de temps les echymoses, ou on appliquera du miel, du vin & vn peu de sel, ou vn cataplasme de farine d'orge, vin & calament, ou vn emplastre de cire malaxée auec poudre de cumin, ou on fera cuire fleur de chamomille, melilots stœchados & cumin auec vin, desquels on fera fomentation & cathaplasme sur la partie. Si l'eschymose est vieille on vsera de plus fort resolutif, comme est la farine de fœnugrec, & d'horge cuictes auec decoction de calament, si l'echymose est proffonde on affichera ventouses & cornets dessus, puis on escarifiera la partie, & y appliquera sangsues, lauant apres lesdictes escarifications auec eau sel.

Gal. lib. 14 Meth. Si l'homme est cheu d'en-haut on luy donnera subitement à boire, afin d'empecher que le sang ne se grumelle dans l'estomach, ou autre partie interne deux onces d'eau de menthe, ou de noix, ou de raisirons, ou eau de papauer rhœas, meslée auec vne once syrop aceteux aucuns y adioustent vne drachme de mummie, & aucuns de rhabarbe en poudre, ou bien on luy donnera cinq ou six onces d'oxycrat. Puis on enueloppera le malade d'vne peau de mouton chaude, ointe d'huyle de myrthe & soupoudrée de sa poudre, la faisant suer là dedans, puis on luy donnera vn clystere, & ouurira la veine si les forces

forces & l'aage le permettent, & sur la partie seront appliquez les remedes suiuans.

℞. *Albumin. ouor. N. iij. olei myrtillor. & rosar. rub.* an ℥.j. *pul. nucum cupressi. gallar. & alumin. vsti* an. ℥. ij. *aceti parum fiat linimentum.*

Si la contusion est sur la poictrine il n'y faut appliquer rien de repellent & froid, ny aucun astringent, ains plustost de resolutif, afin d'attirer le sang & matiere en dehors, comme i'ay souuent obserué, car lors que la matiere prend le reflux dans l'arche ou le coffre, la toux, la difficulté d'halaine & autres accidens prennent possession, l'onguent suiuant est tres-propre

℞. *Vnguenti dialthea.* ℥. vj. *olei lumbric. chamamelini.* an ℥. ij *terebinth. veneta.* ℥. iij.. *farina fœnugraci, ros. rub. chamomilla & myrtillor.* an ℥. j. *fiat linimentum.*

Si cest vn pauure homme on respendra vn lict de paille nette sur vn lict de fiens, puis on le fera mettre dedans iusque a ce qu'il aura bien sué. On luy defendra l'vsage du vin, & s'il est si mal qu'il ne se puisse remuer on luy donnera de potions sudorifiques, & on appliquera sur la partie l'onguent de bolo, ou.

℞. *Stercoris vacca, faces vini, furfuris frumenti.* an. ℥. *iiij. terebinth. veneta & butyri recent.* an. ℥. ij: *aqua vita & aceti guttas aliquot fiat cataplasma.*

L'emplastre suiuant est excellent pour les contusions fraisches, lesquelles il resout dans peu de temps, lequel fut composé en faueur du Roy Charles IX.

℞. *Boli armeni.* ℥. ij, *terra sigillata.* ℥. j. ß. *rosar. rubr.*

*rub.myrtillor.*an.ʒ.vj. *nucum cupressi.*ʒ.ij.*omnium santalor.* an. ʒ.j. *nucis moschat.* ʒ.ß. *mastiches & styracis calamita.* an.ʒ.j.ß.*cera noua.*ʒ.vj.*picis naualis.*℥.ij.*terebinth.veneta quantum satis fiat emplastrum*, ou.

℞.*Benioni.* ℥.ij.*styracis calamita.*℥.j.ß.*ladani.* ℥.iij. *cera alba & olei amigdallar. dulcium quant. sat.bols armeni.* ʒ.j. *fiat ceratum.* Pour les contusions inueterées & vielles.

℞. *Styrac. calamita, ladani, benioini.*an.ʒ.vj. *mastiches, iridis, florentia, baccarum lauri, cinnamoni, garyophillor, calami aromat.* an. ʒ.j.*ligni aloës, florum chamomilla, meliloti, lauand. & nucis moschata.*an. ʒ.ß.*moschi.* ʒ.j.*cera noua.*℥ vj.*resina.*℥. ij.*terebinth. veneta.* ℥. iij. *olei q.s.fiat emplastrum.*

On peut aussi fomenter la partie auec decoction de sauge, thym, mariolaine, aneth, calament, origan, chamomille, melilot, roses rouges, fœnugree, semence de lin, y adioustant vin, puis appliquer par dessus vn cataplasme de farine d'orge, ou de febue bouillies auec oxymel, ou vn emplastre de diachylon ireatum, de melilot oxycroceum, ou de ranis. Les roüelles de sigillum beatæ mariæ pilées & appliquées, pourueu qu'il ny ait inflammation resoluent les contusions, & echymoses grandes. Si la contusion est au bout du doigt, on trempera vn linge dans du vinaigre & on l'appliquera dessus tout froid, & on pressera tout du doigt afin d'empecher la fluxion, pour appaiser la douleur on mettra par dessus vn cataplasme de fueilles d'oseille, cuictes soubs les cendres chaudes, puis pilées

pilées & meslées auec onguent rosat & beurre frais. Et pour resoudre la noirceur on y appliquera vn cataplasme de crotte de chevre, soulphre, vn peu d'alum & quelques gouttes d'eau de vie, & s'il y a quelque peau morte, ou chair, on la coupera.

De la playe faite par morsure ou piqueure d'animaux veneneux.

CHAP. VIII.

D'Autant que le chien est domestique, amoureux & flateux pendant qu'il est sain: d'autant plus est il ennemy, depuis qu'il est sorty de sa nature accoustumée, laquelle il perd quelquefois par vne espece de maladie qui luy est fort commune & particuliere entre tous les animaux : Galien ayant escrit qu'entre tous les animaux, il n'y a que le chien lequel de soy mesme enrage, par laquelle maladie il est rendu non moins dangereux que les serpens & autres bestes veneneuses, & qui plus est sa morsure est contagieuse communiquant son affection à celuy qu'il mord (si de bon heure on ny donne ordre) soit homme, ou beste. Ce mal prenant toutesfois plustost pied & prise sur les animaux que sur l'homme : c'est pourquoy le Philosophe escrit que les chiens & les autres bestes *Lib. 6. de loc. affect.*

meu

meurent de la rage deuant l'homme.

Les chiens viennent enragez ou par la grande ardeur du chaud aux iours caniculiers, ou par les grands froids de l'Hyuer au temps des plus cuisantes gelées, ou lors qu'il se fait grandes & subites mutations de saisons. Et cela se fait parce que les chiens sont de leur nature chauds & secs, & partant ont beaucoup d'humeurs bruslez & melancholiques, lesquels s'augmentent par les subites mutations, telles qu'on void ordinairement en Automne, & venans à se brusler d'auantage par la violence & force des chaleurs, elles esmeuuent vne fievre ardente & phrenesie dans le corps du chien, laquelle on nomme rage, laquelle les veneurs distinguent en deux especes, l'vne qu'ils appellent desesperée & l'autre rage courante. Cette chaleur est augmentée l'esté, & portée dedans leurs humeurs par la subtilité de l'air, & l'Hyuer, la chaleur da dedans repoussée par l'interperistase de l'air froid, est allumée, & fait allumer les humeurs pourrissans, lesquels ne pouuant estre exhalés à raison de la constipation & opilation des pores du cuir, bouchés par la froideur de l'air fait que les mesmes effects que l'esté, ou grande chaleur. Tellement qu'on s'apperçoit le chien enragé auec la queuë & les oreilles fort pendentes, regarder de trauers, & plus malancholiquement que de coustume, se iettant indifferemment sur toutes especes de personnes qu'il rencontre, soient bestes ou hommes autant sur les cognieuës que sur les estrangeres & sans abayer, il

il escume fort par la gueule & les nazeauz,il ne veut ny boire ny manger, il est communement maigre & sec, il a les yeux estincelans & rouges,& haletant il tire le plus souuent sa langue hors de sa gueule,toute roussastre, ou noirastre, il marche pas à pas,& semble tout endormy,s'il se met à courir il va d'vn costé & d'autre & court plus vistement que de coustume.

Sa morsure n'est pas seulement capable de faire enrager,mais seulement son escume iettée contre la peau, si elle n'est promptement nettoyée si l'on ny apporte incontiuent du remede icelle retenant la nature des parties qu'elle procede,son venin par sa subtilité sinsinuant tellement par les pores du cuir,& dans la chair que de là il est attiré par les arteres à raison de leur continuel mouuement & est communiqué au cœur & generallement par toute l'habitude du coprs,moyennant les arteres & veines & attaque principalement le cerueau, corrompant l'imagination, la memoire & la raison qui sont les plus belles facultez de l'ame, & cause vne indisposition que les Grecs ont appellé *Hydrophobie*,c'est à dire crainte d'eau,pour autant que ceux qui en sont malades ont en horreur sur toutes choses l'eau,encores qu'ils soient extremement alterez.

Or cest accident ne se communique pas tousiours aussi tost qu'on est mordu, mais quelquefois dans quarante iours, autrefois dans six mois, vn an, & par fois selon aucuns six ans apres la morsure.Lors qu'elle commence le ma-

lade craint l'eau & les choſes humides, il deuient penſif, & murmure entre ſes dents, ne reſpondant rien à propos, il deuient en cholere plus que de couſtume, & en dormant il voit vne infinité de fantoſmes il deuient fol, & ſe dechire ſoy meſme, il mort & eſgratigne ceux qu'il peut attraper, il hurle, il crie, & eſt trauaillé de contractions & retiremens de nerfs, il eſt rouge par tout le corps, & principalement la face, il a de grandes ſueurs & deffaillance de cœur, il fuit la veuë de l'eau, des miroirs & de toutes choſes reſplandiſſantes, d'autant qu'il luy ſemble voir l'image du chien qui la mordu, ils ont vne grãde alteration & ſechereſſe de bouche, ſans appetit de boire, d'autant que deſia ſon corps a prins vne affection contraire à la naturelle, dont il aduient qu'il abhorre les choſes qui appaiſent naturellement la ſoif. Bref il eſt tellement tourmenté qu'enfin il demeure vaincu de douleur & de trauail, & meurt principalement lors que le venin eſt entré dans le cœur.

Cette indiſpoſition vne fois qu'elle eſt venuë en ſa perfection eſt incurable, & ne ſe trouue que perſonne en ſoit eſchappé que deux qui auoient eſté mordus par des hommes enragez, & non par des chiens. Auſſi la rage qui vient par la morſure de l'homme enragé n'eſt pas ſi dangereuſe & vehemente que celle du chien, car le venin a perdu quelque partie de ſa force, tellement qu'encores ſeroit elle moins dangereuſe en celuy qui auroit eſté bleſſé d'vn homme auquel vn autre homme auroit donné ſon mal.

mal. Ouide la iugée incurable, comme nous voyons par les vers ſuiuans.

Soluere nodoſam neſcit medecina podagram,
Nec formidatis vlla medetur aquis.

Aëce raconte d'vn Philoſophe (& croy que ce deuoit eſtre Themiſon) lequel commençant d'eſtre malade de cette maladie ſe voulut mettre au baing, là ou apperceuant la figure d'vn chien, raiſonna en ſoy meſme, & dit. Qui a il de commun entre vn baing & vn chien? lors il s'aſſeura, entra dans le baing & beut de l'eau, dont il fut guery.

Pour la gueriſon en general de toutes morſures & piqueures de beſtes, veneneuſes, il faut ſubitement qu'on eſt mordu ou piqué mettre vne ligature par deſſus la morſure, ſi elle eſt en partie qu'elle y puiſſe eſtre miſe & la ſerrer vn peu eſtroictement, afin d'empecher le venin de mõter plus haut, laiſſant fort ſaigner la playe, parce que cela emportera vne partie du venin auec ſoy, on coupera auſſi ſubitement tout le tour de la playe, principalement la chair qui aura eſté machée & atteinte des dents, auec raſoir, cizeaux, ou cautere actuel, tout autour de la playe on appliquera ventouſes & cornets eſcarifiez, & on fera tirer le ſangſues, encores meſme qu'il n'y euſt point de playe, ſi la ſaliue du chien y auoit ſeulement tant ſoit peu touché, dans la playe ce ſera vn excellent remede d'y appoſer le cautere actuel, & la tenir longuement ouuerte,

procurant la cheute de l'escharre le plustost qu'on pourra, afin de donner libre passage aux icheurs & humiditez.

On peut appliquer sur la playe des aulx, ougnons, de poudre de mercure, theriaque, mithridat, galbanum, ammoniac & autres remedes catheretiques, escharotiques attractifs, ou qui ont vne faculté cachée & especifique. La poudre d'escreuices d'eau douce, calcinées, donnée au poids de deux escus auec theriaque, mythridat confection alkermes & de hiacinthe est vn excellent remede pour empescher l'hydrophobie, si elles sont données & dissoutes auec eau d'escabieuse, de chardon benit, d'vlmaria ou d'eau de noix. Ladite poudre doit aussi estre toûjours meslée parmy les remedes externes, comme aussi la theriaque fine & le mythridat. La playe sera lauée d'eau marine, d'eau sel, ou auec vrine d'enfant, & si on est proche de la mer on y fera tremper tout le corps du blessé. La saignée n'a point de lieu icy, d'autant qu'il seroit a craindre d'attirer le venin dans les veines la purgation doit aussi estre euitée au commencement de la blesseure, parce que par icelle les humeurs seroient retirées en dedans. Mais quelque temps apres on pourra purger le corps auec melanagoges, & le baigner. Quelques vns appliquent auec grande vtilité sur la morsure le cul d'vne poullaille viue, ou de petits chiens, pigeonneaux ou poullets fendus par le milieu, pour attirer le venin, autres lauent la playe d'oxycrat, ou la font succer auec la bouche à quelque

que ieune enfant qui ne soit toutefois à ieun, le faisant cracher souuent & lauer la bouche auec vin. Si la beste qui a mordu est vne vipere, aspic, cereste, ou autre beste mortelle, on coupera la partie blessée s'il se peut sans danger, pour sauuer la vie du blessé. On applique aussi sur la playe vn cataplasme, ou onguent fait auec cendres de farment, figuier, choux destrempés en fort vinaigre. L'emplastre de dictamne & la theriaque diatailleron sont tres propres, Ou

℞. *Ceræ. picis nigræ, axungiæ veruenicæ & olei antiqui* an. *quart.* j. *galbani* ℥. j *fiat vnguentum*, duquel en sera appliqué dans la playe, Ou

℞. *Galbani. sagapeni, opopanacis, tacamahacæ assæ fœtidæ, myrrhæ. piperis, sulphuris viui, & cancror. fluuiatilium calcinat.* an. ℥. ß. *Stercoris columbini & anatis* an. ℥. ij. *calaminth. mentastri* an. ℥. j. *dissoluantur ex vino & oleo antiquo & fiat emplastrum*, Ou

℞. *Pul. aristoloch. longæ* ℥. ij. *aphodellorum & brioniæ* an. ℥. j. *assæ fœtidæ, galbani & myrrhæ* an. ℥ ß. *olei laurini, sambucini & ceræ nouæ* an. *quant. satis fiat emplastrum*, Ou

℞ *Theriacæ optimæ & mythridati* an. ℥. ʒ. *pul. gentianæ, baccar. lauri, arist. rotundæ, myr. & pul. cancr. fluuiat.* an. ʒ. iij. *olei laurini* ℥ j. *aquæ vitæ guttas aliquot fiat vnguentum.* Aucuns loüent le remede suiuant.

℞. *Cæpas albas numero* iij. *excauentur modicum, & cauitas tota theriaca impleatur, & operculo addito, sub prunis coquantur, donec molescant, pistentur & setaceo cribro transmittantur, postea adde*

puluer. vtriusque aristolochiæ an. ʒ. iij. galbani bdel. myrrhæ an. ℥. ß. puluer. cancr. fluuiatilium misce in formam cataplasmatis,

Ou on fera vn onguent auec le mondicatif de resine, poudre d'escreuices & aristolochie, & par dessus toute la playe on appliquera l'emplastre suiuant.

℞. Galbani, sagapeni & opopanacis an. ʒ. ß. euphorbij, iridis florentiæ, aristoloch. rotundæ & radic. gentianæ an. ʒ. j. pul. cancrorum ʒ. ij. terebinth. ℥. j, ceræ quant. satis fiat emplastrum.

Quant aux remedes internes Iulius Palmarius disciple du tresdocte Fernel loüe fort l'vsage de la poudre suiuante qu'il appelle *puluis Antilissos seu contra rabum,* parce qu'elle preserue de l'hydrophobie.

℞. Foliorum rutæ, verbonæ, saluia, minoris, plantaginis, foliorum polipodij, absynthij vulgaris, menthæ, arthemis. melissophyli, hyperici & centaurij minor. an. *M* j. *omnia ex arte siccentur & in tenuissimū puluer. reducantur.* Aucuns y adioustent *cancrorum fluuiat. puluerisat.* ʒ. j. ou ʒ. ij. Puis on donne de ladicte poudre ʒ. j. ou ʒ. ij. auec eau d'escabieuse, ou de gentiane, ou de melisse, laquelle selon Dioscorides a vne proprieté specifique pour la guerison des morsures veneneuses, du chien enragé, comme a aussi la bethoine selon le mesme *Lib. 4. cap. 1.*

Melisse

Bethoine

Lib. 2. cap. 102.

℞. Cineris cancrorum fluuiatil. ʒ. x. radicis gentianæ ʒ. v. olibani ʒ. j. misce fiat puluis tenuissimus, cuius dosis erat ʒ. ij. ex aqua buglossi, ou.

℞. Borrag. buglossi amborum cum suis radicibus,

lapa

lapathi acuti cum toto an. *M*.j. *summitatum fumariæ, lupulorum & fraxini* an. *M*.ß.*melissæ & bithonicæ, tantundem, seminum citrei mali, acetosæ & cardui benedicti* an.ʒ.ii. *polipodi querni recentis parum contusi* ℥.j.*passularum exacinatarum numero xx.epithymi* ℥.ß.*trium florum communium* an.*P*.j. *cancrorum fluuiatilium N*.vj. *fiat omnium decoctio in aqua hordeacea recenter facta, ad* ℔.ij.*& coletur. Colaturæ adde succorum fumariæ,lupulorum & pomorum redolentium* an. ℥.iij. *aceti* ℥.iij. *fiat syrupus cum saccharo clarificatus, & aromatisatus cum puluere theriacalis Guidonis* ʒ.j.*pro quatuor dosibus matutinis, reiterando alijs tribus au quatuor.*

Sur le declin du mal le patient sera purgé auec epithyme infusé dans du petit laict de cheure, ou auec diasenné solutif, confection amech, catholic,ou.

℞. *Foliorum sennæ orientalis mundat* ʒ.iij. *epithymi* ʒ.j.ß.*anisi & cinnamomi elect*. an.℈.ij.*trium florum communium folior. melissæ & bethonicæ* an. *P*.j.*fiat decoctio ad* ℥.iiij. *In colat.dissolue rhabar. electi, in sero lactis caprini per noctem infusi cum tantillo cinamomi, & manè fortiter expressi* ℈.iiij. *confect. amech.* ʒ.j.*pulueris theriacalis Guidonis & theriacæ electæ* an. ℈.ij. *Syrupi rosati solutini & de pomis* an.℥.j.*fiat potio, quæ sumatur hora quinta matutina cum custodia & debito regimine artis.* Le lendemain on baillera au malade vne drachme de fine theriaque auec vne escropule de feuilles de bethoine en poudre,ou d'escreuices, & du succre en forme de bolus. Quelques vns disent

que l'vrine d'vn ieune enfant, attire le venin, si on en fomente l'vlcere.

On vsera desdits remedes l'espace de trois, ou quatre mois tenant tousiours la playe ouuerte, afin que le venin aye moyen d'estre attiré & consommé. Or selon quelques vns on peut fermer la playe si on met de noix dans icelle, & qu'elles y demeurent vingtquatre heures, puis qu'on les donne au sortir de la playe à vne poullaille, si elle n'en meurt pas, la playe peut estre fermée auec asseurance à ce qu'ils attestent, le venin estant entierement attiré & consommé.

Pendant qu'on traictera la playe & long temps apres on fera viure le patient de bons alimens, éuitant les tristes & melancholiques, on alterera ses boüillons auec borrache, vinete, soucy, valeriane, escabieuse & pimpinelle. Son vin sera bien trempé auec eau, ou ait boüilly escorce de citron seche, escreuices, ou rasure de corne de cerf, ou licorne, on luy fera aussi vser du suc de citron, orange, ou de limons. On luy prescrira aussi remede cardiaques tant interieurs que exterieurs, l'vsage frequent de ceux qui ont moyen de prouoquer les sueurs & les vrines, ce qui sera conduit par la prudence d'vn docte Medecin & Chirurgien.

Pour la morsure d'vn chien non enragé, cheual mulet, asne, renard, loup, chameau, belete, ou moustele, singe, chat, rat, il ne faut douter qu'elles ne soient plus difficilles à guerir que les playes ordinaires, & qu'elles ne soient plus do-

loreuſes, ce qui aduient à raiſon de leur ſaliue, laquelle introduit vne mauuaiſe qualité en la partie bleſſée: toutefois elles ne ſont pas mortelles, & partant il les faut ſuppurer à l'aiſe, auec baſilicon, poudre d'eſcreuices & mythridat, puis la nettoyer, incarner & cicatriſer. Pour celle de l'homme il n'y a point de venin, mais la playe eſt de difficille gueriſon, à raiſon de la macheure de la chair, cauſée par l'eſpeſſeur des dents, laquelle faut neceſſairement ſuppurer.

Des playes des veines & arteres.

CHAP. IX.

LA continuité des veines ou arteres ſe ſepare par cauſe externe naurante, aiguë, tranchante, froiſſante, & dure, ou qui romp en pluſieurs façons, ou par vne grande tenſion des vaiſſeaux procedant de cauſe interne, ou par corroſion. *Gal. lib. 5. Method. cap. 7.*

On recognoiſt le ſang eſtre arterial, s'il ſort viſtement en ſautellant ou ſifflant par ſon impetuoſité, s'il eſt ſubtil, fort chaud & blaffard, ou tombant ſur la iaunaſtre. Mais s'il eſt noir, ou rouge, eſpés, & qu'il coule aſſez lentement ſans ſauter c'eſt ſigne qu'il ſort de la veine.

Tout flux de ſang d'où qu'il ſorte eſt eſtimé dangereux, parce que ceſt le vray Threſor de la vie. L'agglutination des grands vaiſſeaux eſt tres difficile, & impoſſible le plus ſouuent aux *Gal. l. 5. method. cap. 2.*

V 5 grands

grands arteres. Si le hoquet, syrope, delire, ou
Lib. 5. aph. 3. & l. 7. aph. 9. Auic. lib. 2. c. 16. conuulsion suruient au malade cest vn tres mauuais signe & dangereux, selon Hippocrates. Les playes des grands vaisseaux, selon Celse liure. 5. chap. 26. sont pour le plus souuent mortelles, à cause de la grande perte de sang & d'esprits qu'il se fait.

En la curatiou des playes des veines & arteres deux principales indications nous y sont proposées, l'vne l'arrestement du sang, & l'autre la consolidation du vaisseau. Pour arrester le *Lib. 5. met. c. 3. & 5.* sang, selō Galien, il y a trois moyens principaux. Le premier sont les remedes reuulsifs, cōme saignée, ventouses apposées sur la region du foye, de la rate, ou autres parties, les ligatures doloreuses faites aux parties contraires, & les frictions. Le second moyen sont les refrenatifs internes & externes qui peuuent rafroidir, espessir, condencer & glober le sang par leur froideur & finalement par les topiques astringens apposez sur la veine & playe.

Le sang sera diuerty par reuulsion & deriuation principalement par la saignée du bras de la partie opposite & contraire à la blessée, ou par l'ouuerture de quelque autre veine, & par l'application des ventouses & ligatures. La seconde intention sera accomplie en refraichissant tout le corps ensemble la partie d'où le sang coule, parquoy le malade sera mis dans vne chambre fraiche & spatieuse, sa façon de viure sera rafraichissante & d'alimens qui ayent quelque astriction, & qui n'engendrent guieres de

sang,

ſang, le priuant des œufs de la chair & du vin. Les pieds de mouton, de veau, les oreilles, langues, parties nerueuſes, teſte, & leurs gelées ſeront propres pour le malade, les panades, grus, hordeats, amigdon, poupier, plantage, centinodia, conſoulde grande, ſont auſſi tres-propres Entre les fruicts les poires, coins, ſorbes, neſples, cormes, grenades, ribes, berberis & racine de grande conſoulde confite au ſuccre ſont bonnes. Son boire doit eſtre eau ferrée ptyſane, ſyrop Alexandrin, de ribes, de coins, de migraine, de berberis, ou de myrthe. S'il eſt foible on luy permettra l'vſage du gros vin bien trempé, des perdris, phaiſans, tourges & autres oiſeaux de montaigne & les truites, Qu'il euite les paſſions de l'ame & ſur tout la cholere.

Quant aux remedes internes on compoſera des iuleps auec les ſyrops mentionnés y meſlant au double d'eau, ou decoction de plantain, pourpier, centinodia, conſolida maior, de roſes, & de laictues. On y peut auſſi mettre parmy de perles corail rouges, corne de cerf & pierre hematites preparés, ou de la terre ſallée, du bol armenien, de trochiſques de Karabe, ou d'eſpodio, exemple.

℞. Lapidis hæmat. ʒ. j. coralli rubri margarit. ſplendar. præparat terræ ſigillat. & trochiſcor. de ſpodio, vel de ſuccino. an. ℈. j. *aquæ roſarum & plantag.* an. ℥. *ij. ſyrupi de granatis.* ℥. *ij. fiat potus capiat ſtatim longè à paſtu.*

On pourra auſſi compoſer opiates auec conſerue de roſes vieilles, cotignac, racine de con-

ſoulde

soulde, myrabolans, citrins, quartier de coins confits au succre, bol armenien terre sigillée & corail rouge preparé auec quelqu'vn des syrops ordonnez. Si on veut passer aux plus refrigerans on pourra donner du diacodion, des pipules de cinoglosse, du requies Nicolai, ou du Philonium, ou quatre grains du Laudanum, ou vne once de syrop de pauot.

Pour les topiques Auicenne en faict huict differences, mais Guy de Chauliac les a reduicts à cinq qui sont de la cousture, lichination trenchement transuersal du vaisseau, ligature & adustion.

La cousture premier moyen pour estancher & restraindre le sang se practique principalement és playes ou il n'y a aucune deperdition de substance, reioignant ensemble les leures d'icelles apres lauoir nettoyée du sang caillé, appellé des Grecs *thrombus*, puis les cousant tout d'vne venue ensemblement, comme font les pelletiers les peaux, faisant en sorte que les points prennent à suffisance de chair, puis on sinapisera toute la playe de pondres astringentes, ou on y appliquera estoupes imbuës d'oxycrat, & chargées d'vn astringent commun, & on bandera toute la partie moderement, auec cuissinets & bande trempées dans oxycrat, & finalement on situera la partie en vne situation haute & non basse. Aucuns cousent simplement la veine, ou l'artere auec la chair musculeuse, & y adioignent vn petit cuissinet plié en plusieus doubles.

La

La seconde maniere d'estancher le sang par linamens & tentes appellez des Grecs *Motos*, se practique aux playes, ou il y a deperdition de substance, en sinapisant la playe de poudres astringentes & la remplissant de plumaceaux, escarpis & tentes trempées en oxycrat, exprimées & chargées d'astringens, & par dessus estoupes, cuissinet & bandes trempées & exprimées. L'orifice du vaisseau peut aussi estre bouché auec le bout du doigt, le tenant quelque espace de temps, moyennement ferme sur le bout de la veine d'où le sang fluë, afin qu'il s'y face thrombus, ou caillement du sang.

Le troisiesme moyen d'arrester le sang est le total retranchement & couppe transuersale des veines & arteres, lors qu'elles sont proffondes, afin qu'estant separées elles se puissent couurir & musser de l'vn & de l'autre costé, & ce en vsant apres des astringens ordinaires, bandage & situant commodement la partie.

Le quatriesme moyen se pratique par ligature en attirant le bout de la veine ou artere auec bec de canne, ou de corbin, puis la liant auec ficelle vers son principe & origine, qui est le foye pour les veines, & le cœur pour les arteres, laissant tomber la ligature d'elle mesme.

Le dernier moyen se practique par remedes astringens, ou par vstion. Les remedes astringens doiuent estre sarcotiques, afin qu'ils regenerent promptement la chair, ou fort emplastiques, ou tous les deux ensemble, tels sont la resine, le mastic, sang de dragon, myrrhe, le bol, la

terre

terre sigillée, la farine d'orge, les noix de cyprez, le plastre, Ou

℞. Thuris pars vna. aloës. ℥. j. Or comme dit Galien il est certain qu'il faut mesler plus d'aloës, aux corps durs & rudes, & aux corps delicats & mols plus d'encens que d'aloës.

Auicēne. *℞. Boli armeni, sanguinis draconis, thuris, aloës, succot rini pares portiones misce fiat puluis*, Ou

℞. Calcis viuæ, sanguinis drac. gypsi aloës, thuris, vitrioli. an. *partes æquales, redigantur in puluerem, & cum oui candido & tela aranearum misceantur donec & fiat vnguentum*, Ou

℞. Boli armeni, farinæ hordei, picis naualis, resinæ & gypsi calcinati. an. *quart.* j. *aloës, mæstiches, nucum cupressi & cortic. granator.* an. ℥. j *terræ sigillatæ* ℥. ß. *sanguin. draconis.* ʒ. ij. *misce fiat puluis subtilissimus, qui cum oui albumine subactus ad mellis crassitiem mollissimis pilis leporis excipietur*, Ou

℞. Aloës, mannæ, thuris, cortic. pini, terræ lemniæ, boli armeni, lapidis hæmatites, hypocystidis, croci, gallæ omphacidis. an. ʒ. j. *fiat puluis*, Ou

℞. Resinæ frictæ, pollinis farinæ triticæ & gypsi an. ʒ. *iij. f. puluis*, Ou

℞. Calcis viuæ, sanguinis draconis, gypsi, aloës, calcanti. an. ʒ. *ij. aluminis vsti, testarum ouorum.* an. ʒ. *j. telæ araneæ siccatæ.* ʒ. ß. *fiat puluis, aut ex ouo albumine emplastrum.*

Les galles bruslées & esteintes auec fort de vinaigre, redigées en poudre & meslées auec blanc d'œuf, ou sinapisées toutes seules sur l'orifice de la veine & dans la playe sont tres-propres.

pres. Tous lesquels remedes ne doiuent estre renouuellés que de trois en trois iours.

Finalement on restraint le flux de sang par adustion, qui est le remede douloreux & reformidable au patient, laquelle se fait auec cautere actuel, qui est le plus asseuré lors que le flux de sang est impetueux, ou qu'il y a grangrene en la partie, ou par le potentiel, qui a lieu aux corps timides & d'amoiseaux. Aucuns vsent de chaux viue, sublimé, arsenic, mais i'approuue plus les vrais escharrotiques que iceux qui sont pourrissans & septiques : Car les escharrotiques ont d'astriction auec eux, tellemét qu'ils font crouste, & si renforcent la partie & les veines, outre que l'escharre d'iceux demeure longuement à tomber, & donnent loisir à nature d'engendrer de chair pour fermer le vaisseau auant qu'il se separe, de telle qualité est le vitriol calciné, son huile & les ruptoires qui sont composez sans septiques, lesquels doiuent estre seulement appliquez comme aussi les cauteres actuels, ou boutons à feu sur le vaisseau d'où le sang sort, laissant tomber l'escharre de soy mesme sans le toucher ny aucunement esbranler, situant commodement la partie & ne luy appliquant rien de chaud, comme dit Hippocrates, *Quæ refrigerata sunt, calefacere decet, exceptis his quibus sanguis fluit, aut fluxurus est.* Lib. 5. aph. 19.

Apres que le sang sera supprimé il faudra poursuiure l'autre escope, qui consiste en la guerison de la playe de la veine ou artere, & bien que l'artere soit plus difficile à guerir

que

que la veine, à raison de la ſiccité & de ſon perpetuel mouuement que les Grecs appellent *diaſtole & ſiſtole*, laquelle ſuit le mouuement du cœur ſon principe, ſi eſt-ce que l'vſage de remedes n'eſt guere differant l'vn de l'autre, eſtant ſemblables en eſpeces, ne differens que du plus & du moins ; Car l'artere a beſoin de medicamens de tant plus deſſechans, qu'elle eſt de nature & temperamment plus ſeche que la veine. Parquoy on pourſuiura la gueriſon par ſarcotiques, afin de remplir la playe de chair, & par agglutinatif adaptés au degré de leur temperamment.

Des playes des nerfs.

CHAP. X.

LES nerfs ſont vulnerés par choſe piquante qu'on appelle pointure, ou piqueure, ou par choſe tranchante, la playe eſtant au long du nerf, ou au trauers, le couppant du tout, ou en partie, autrefois il eſt bleſſé par inſtrument obtus & contuſant & s'appelle contuſion, ou meurtriſſure, ou bien il eſt bleſſé par entorſe ; & s'appelle folleure, ou eſpalpation. La playe eſt aucunefois auec perte de ſubſtance, le nerf ſe monſtrant tout à nud, accompaignée de douleur, inflammation, ou de conuulſion, autrefois non.

Si le nerf n'eſt à nud on recognoiſt qu'il ſe-

ra bleſſé lors que la playe eſt auec tres grande douleur, ou qu'il y a leſion au mouuement, au ſentiement de la partie, lors que la partie eſt nerueuſe,& qu'elle eſt trauaillée de contraction, ou conuulſion apres eſtre bleſſée, Car le nerf eſtant bleſſé l'inflãmation s'y introduit facilement & la douleur. parce qu'ils ſont organe & inſtrumens du ſentiment, & la conuulſion y ſuruient bien toſt,à raiſon de la ſympathie qu'ils ont auec le cerueau, dont la mort s'en enſuit ſouentefois.

Les playes qui ſont en la teſte & queuë des muſcles ſont auſſi tres dangereuſes. S'il aduient que quelque Tumeur ſe manifeſte, & quelle s'eſuanoiſſe ſans raiſon,ou ſans y auoir appliqué aucun digerant pour la reſoudre,la reſuerie, ou conuulſion ſaiſira bien toſt le malade, à cauſe de la deliteſcence & diadoſe de la matiere, qui a pris ſon reflux vers le cerueau origine des nerfs. Si les Tumeurs des parties nerueuſes ſont molles au toucher c'eſt bon ſigne,mais mauuais ſi elles ſont dures,parce que la matiere eſt cruë. Les playes qui ne couppent pas du tout le nerf & qui ſont neantmoins au trauers d'iceluy ſont ſuſpectes de conuulſion,ſelon Galien,parce que les parties du nerf qui ne ſont pas couppées ſe retirant vers leur principe qui eſt le cerueau cauſent conuulſion, & auſſi l'inflammation des parties couppées ſe communique aux parties du nerf,qui ne ſont pas couppées. Mais ſi le nerf eſt totalement couppé,il n'y a plus de danger de conuulſion, ſinon que la partie demeurera

Hip.l.5.

Lib.5. meth.

X debile.

debile. Le froid eſt mortellement ennemy des nerf & parties nerueuſes.

La Curation de la pointure du nerf conſiſte en quatre principaux points. Le premier en l'ordonnance & forme de viure. Le ſecond en oſtant la matiere antecedente. Le troiſieſme en euitant la conuulſion, finalement en appaiſant la douleur, & donnant yſſuë & paſſage à la ſanie ærugineuſe.

La forme de viure doit eſtre tenuë & ſobre, le malade ſera tenu chaudement dans vne chābre bien fermée, & dans vn lict mollet, la partie ſera tenuë en repos, & en vne conuenable ſituation. La troiſieſme intenſion s'accomplira en vuidant le corps par ſaignée & purgation. La troiſieſme pour euiter la conuulſion on eſtuuera la playe, toute la partie, le col, & l'eſpine du dos auec huyle vieux, ſambucinum, iaſminum, de lis, de ruë, d'aneth, ſabin, de terebinthine, lumbric. vulpinum, enueloppant apres leſdites parties auec laine graſſe, & ſi c'eſt la main, ou le bras comme il peut aduenir en piquant la Mediane, ſoubs laquelle il y a vn nerf, ou tendon du muſcle Biceps, ou tous les deux enſemble, ſi l'vn ou l'autre eſt piqué, ſoudain on doit ſaigner le malade de l'autre bras, & dans la playe on mettra quelques gouttes d'huile de terebinthine chaude, laiſſant à l'orifice de la playe vn peu de laine graſſe, trempée dedans ceſt huyle afin de tenir la playe ouuerte, & tout au tour du bras ſera appliqué diacalythos diſſout en huile roſat & vinaigre, & on oindra les aiſſelles deſdits

huiles,

huiles,& si c'est le pied on oindra les aines & le petit ventre, y apposant laine auec son suif. Si la playe est fort estroitte, on l'eslargira pour euiter la douleur & pour faire que la sanie sorte plus librement,appliquant dedans medicamens de subtiles parties qui eschauffent moderemment, & dessechent bien fort, toutefois sans douleur,éuitant l'vsage des huiles astringens,& de celuy que les Grecs appellent *omothribes*, ou *omphacinum*, fait d'oliues vertes, mais on vsera auec vn grand effect de la terebinthine & de son huile, les appliquant chaudement,car il ne faut iamais appliquer remede froid sur le nerfs & parties nerueuses, & ce remede sera pour les corps plus delicats,& aux plus durs on adioustera euphorbe, ou propolis sagapenum, opopanax,lachryma cirenaica,souffre pierreux,ou onguent de chaux lauée neuf ou dix fois & incorporée auec huile rosat. Pour les corps plus delicat, on pourra aussi vser des remedes suiuans.

℞. *Terebint. venet. & aristol. rotund.* an. ℥. *j. aquæ vitæ parum fiat linimentum*, lequel sera appliqué dans la playe chaudement auec laine grasse, ou.

℞ *Olei terebinth.* ℥.j.*aquæ vitæ.* ℥.j.*Euphorbij.* ʒ.ß.*Galbani, picis.opopanac.liquefact.in aqua vitæ & acceto, postea adde axungiæ porci & adipis,anseris, gallinæ, cappi, vrsi & olei liliorum.* an. *quant. satis fiat medicamentum*, ou pour les robustes & corps secs.

℞. *Olei sambuci, & hyporici & de euphorbio.*

 an,

an. ℥.j. *fulphuris viui pul.*℥. ß.*ammoniaci*, *bdellij* an. ℨ.*ij.aceti boni.*℥.*ij.vermium terrestrium praparat.*℥.j *bulliant omnia simul ad consumptionem aceti & f.meditam.* Par dessus on appliquera vn emplastre du ceroine suyuant.

℞. *Olei hypericonis*, *sambucini & de euphorbio.* an. ℥. j. *terebinth. veneta.*℥.ß. *diachylon. albi cum gũmis.* ℨ.x. *ammoniaci bdellij aqua vita dissolut.*an. ℨ. ij *resina pina*, *gummi elemni & picis naualis*,an.ℨ.*v.cera quant. satis fiat ceratum.*

S'il y suruient inflammation,on y apposera dessus vn cataplasme faict de farine d'orge, de feves & d'orobes cuictes auec oxymel, ou auec lexiue, ou syrop aceteux, ou auec moust & vinaigre. Si le nerf est pourry & gangrené, on y appliquera vn cataplasme faict de farine d'ers, ou orobes & d'orge, cuictes en lexiue & vinaigre,ou l'emplastre d'euphorbe, cire,resine frite, ou colophonia, ou celuyde cire resine terebinthine, poix & euphorbe,ou l'onguent ægyptiac, ou les trochisques de Andron, Polyd. & de Passion, ou l'emplastre de metallis de Galien qui est tel.

com.med. Lib. 3.de ℞. (*cera pondo.*℥.*vj.Olei.*℥. *ix.myr. pond.*℥.*vj. Calcythis denarij pondo.* j.*squamma aris pondo.*℥. *ij* ß.*thuris pondo.* ℥. ß. *Galbani pondo.* ℥.*j.Qua liquari possunt*, *hoc est cera & galbanum*: *liquefacta metallicis in aceto acri priùs accuratè tritis*, *superfundantur & fiat emplastrum.*

S'il sort vne icheur & virulence d'iceux, on y appliquera le cautere actuel pour consommer la malignité,ou on touchera trois ou quatre fois

le

le fonds de la playe auec huile boüillante, auec cotton, enueloppé au bout d'vne espatule: Car cela oste la malice, & si amortit la douleur, en ostant le sentiment au nerf, ou tendon, comme on void estre fait aux dents par l'attouchement de l'eau fort, huile de vitriol, ou cautere actuel, & aux vlceres malins par la poudre de mercure & l'ægyptiac fortifié. Mais il faut que en l'vsage des remedes l'experience suiue tousiours la Methode, ayant esgard au temperament & mollesse du corps ; tenant l'ouuerture longuement dilatée.

Mais si le nerf a esté nauré en trenchant selon sa longueur, & qu'il apparoisse à nud, il faudra s'abstenir de tous medicamens forts & acres, à raison de l'exquis sentiment d'iceluy, vsant seulement des remedes qui dessechent sans mordication, comme fait l'onguent de chaux lauée dix ou douze fois & meslée auec huile rosat, ou du medicament fait de pompholix dissout en huile non sallé, ou du miel dissout en huile rosat, ou de terebinthine & cire lauez, ou l'onguent de vermibus descript de Guy & de Tagaut, Ou

℞. *Terebinth. veneta lota in aqua rosar.* ℥. *ij. boli armeni subtiliter pul. & iridis florentia* an. ʒ. *ij fiat medicamentum*, Ou

℞. *Olei rosati.* ℥. ß. *Olei de terebinthin.* ʒ. *iij. succi plantag.* ℥. ß. *seminis hypericonis aliquantulum contriti. M.* ß. *tuth. praeparat.* ʒ. *iij. calcis decies lota cum aqua plantag.* ʒ. *ij. antimoni.* ʒ. *j. sapi hyrcini & vituli.* an. ʒ. *v. vermium terrest. lotorum cum vino.*

 ℥. j. ß.

℥.j.ß. bulliant omnia simul dempta tuthia in ciatho decoctionis hordei usque ad consumptionem aquæ & vini colentur, rursusque igni admoueantur, addendo tuthiam, & fiat linimentum cum cera alba, & ʒ.ß. croci.

Ce liniment mitigue la douleur & si engendre chair dessus les nerfs selon Devigo. On se pourra aussi seruir des beaumes qui ont esté ordonnez. Si la playe est sale il la faudra nettoyer auec laine molle, entortillée à l'espatule, abbreuuée de moust tiede, ou la lauer auec vin doux tiede.

Aëce tra.2.lib. 4.cap.27. Mais si le nerf a esté blessé de trauers, il y a grand danger de conuulsió, lors que l'inflammation des fievres couppées s'est communiquée aux entieres, pour laquelle euiter la detraction de sang doit estre faite plus copieuse qu'à ceux qui sont couppez du long, ensemble la forme de viure plus subtile & le repos plus grand & aisé, le col, l'espine du dos, les aisselles & aynes seront oints & enueloppez de laine grasse, comme il a esté dit. Mais si le nerf est entierement couppé, il n'y aura rien à craindre, sinon que la partie demeurera debile, & partãt si le nerf n'est totalement couppé, la conuulsion y interuenant, on l'acheuera promptement de couper pour sauuer le malade.

Si le nerf a esté contus & foulé il requiert si le cuir est escorché vn remede desiccatif, qui resserre doucement le parties, disiointes comme fait celuy qui est composé d'oxymel & de farine de febves, lequel appaisera la douleur si on y
mesle

meſle de poix molle, & qu'on cuiſe le tout enſemble,& ſi on le veut rendre plus deſſiccatif on y adiouſtera farine d'orobes & iris illirique. Les Chirurgiens modernes au commencement y appliquent vn blanc d'œuf,auec poudre de myrthe, & eſtuuent la partie de vin chaud, ou tiede.

Mais ſi le nerf a eſtéfoullé ſans que le cuir ſoit offenſé, on reſpendra deſſus huile d'aneth, de chamomille,de rue,irin,iuſmin maricinum, abſynth. & autres qui ont la force de reſoudre,enueloppant la partie auec l'aine graſſe, ayant égard au general du corps, on pourra auſſi appliquer ſur la partie du ſon de froment boüilly auec vin, roſes, & ſauge, ou fleur de chamomille & de ſureau.

Des playes des tendons & Ligamens.

CHAP. XI.

Les tendons naurez (deſquels la ſubſtance ſelon Galien eſt meſlée de nerf & de ligamens) ſont gueris de meſme façon que les nerfs, mais par medicamens vn peu plus forts, prenant indication du naturel de la partie, car entent qu'ils participent de la nature du ligament la force du ſentiment en eſt d'autant plus aſſopie,& parce ils endurent remedes plus forts & plus ſecs. *Li. 6. Met. cap. 4.*

Gal. loco citato. Pour les ligamens ils ressemblent aux nerfs & aux tendons, en ce qu'ils sont blancs, non sanguins, sans cauité & qu'il se separent en filets:& nonobstãt la guerison de ces trois parties blessées se fait par diuers medicamens. Car à cause que les ligamens viennent pour la plus part d'os en os ils supportent remedes plus forts & puissans,tant pource qu'ils n'ont point de sentiment que parce qu'ils ne vont pas iusques au cerueau : de sorte qu'on les peut dessecher par tel medicament qu'on voudra,sans les offenser. Quant à ceux qui se fourrent dedans vn muscle, ils nous doiuent d'autant plus estonner que les autres ligamens qui sont moins subiects à peril que les nerfs & tendons.

De la playe auec solution de continuité en l'os.

Chap. XII.

S'Il y a incision en l'os on le recognoistra par la veuë, par l'attouchement, & par la sonde ; comme aussi si elle est du long,ou obliquement, ou au trauers que l'os soit totalement couppé. Si l'os est totalemant couppé à trauers il faudra reioindre, & coudre la playe excepté qu'elle fut à la teste,lier la partie & la situer commodement.Si elle est de long,il faudra coudre la playe,& la ramener à guerison.

Mais s'il y a des esquilles, ou fragmens & qu'ils

qu'ils n'adherent plus au perioste il les faudra tirer dehors auant que reünir la playe, mais si elles tiennent encores contre le perioste & qu'elles n'en soient totalement separées, on les rangera en leur place naturelle, car elles se reüniront auec leur tout, pourueu que le perioste ne soit meurtry, qui sera cause que la playe suppurera, & que les esquilles ne se pourront reprendre, puis on poursuiura la curation de la playe auec remedes conuenables, bandant la partie non d'vn bandage fenestré, mais égal, afin que la playe ne reçoiue plus d'humeur, qu'il ne si pourroit digerer, excepté qu'il y eust inflammation, car pour lors il faudra prendre vne piece de toile non trop vsée, pliée en deux ou trois doubles de telle grandeur qu'elle comprime la playe & les parties voisines, de laquelle on bandera d'vne seule reuolution au tour de la playe moderement, & sera cousuë à costé d'icelle playe, afin que quand on la voudra penser, on la puisse aisément defaire sans bouger la partie rompuë qui demande repos pour sa reünion.

De la playe faite par Arcbusades.

CHAP. XIII.

L'Arcbusade est vne playe compliquée auec solution d'vnité, contusion & dilaceration des parties charneuses, & osseuës, causée par

chose externe,lourde,& mousse, accompaignée de plusieurs facheux accidens, comme douleur, flux de sang & syncope. L'inuention de ces instrumens a esté prins de l'exemple du foudre & du tonnerre comme y ayant conuenance & rapport & pour l'esclair & pour le son. Quelques vns l'estiment estre de l'inuention du diable, ou de quelques mauuais Demons, lesquels enseignent ordinairement de nouueaux moyens à l'homme pour la ruine de son espece. Si Alexandre, Cæsar & autres grands Capitaines anciens eussent eu l'vsage de ces instrumens diaboliques ils ne se fussent contentez auec leurs catapultes, scorpions, balistes, arietes & testudines de demollir les tours, & les villes, mais ils se feussent efforcez d'assieger & surprende les cieux.

Les signes que la playe a esté faite auec baston à feu ou arcbusade est qu'elle sera de figure ronde, le patient aura senty vne grande pesanteur du coup, la playe saignera peu, il sentira grand chaleur dans icelle, la chair sera froissée & contuse tout autour, & si la balle a rencontré l'os sera rompu. La douleur, l'inflammation, la resuerie, l'espasme, la paralisie, la gangrene & l'espacele suiuent de bien pres ces playes & par consequent la mort, si elles ne sont bien traictées.

Pour la Curation le Chirurgien tirera les choses estranges hors de la playe, les cherchant plustost auec les doigts qu'auec tout autre instrument, parce que c'est vne sonde sensible & asseu

asseurée. Si la balle ne peut estre trouuée, on la laissera, si les forces du patient ne permettent d'en faire vne plus ample recherche, comme aussi si elle est en vn lieu qu'il faille faire incision & qu'il y ait du danger, ou de la vie, ou de la mutilation du membre, car auec le temps la balle tombe plus bas, & communement se porte à la superficie de la peau.

Au premier appareil on appliquera blancs d'œufs auec remedes astringens pour corriger l'Empyreume & empecher la fluxion.

Au second appareil on vsera du remede suiuant en distillant dans la playe.

℞. *Olei violati* ℔. *iij. in quibus coquantur catelli duo nuper nati, vsque ad dissolutionem ossium: adde vermium terrestrium praparator. vt decet* ℔. j. *quantur simul lento igni, deinde fiat expressio qua seruetur in vsum prædictum.* C'est huile appaise la douleur & suppure doucement la playe, Ou

℞. *Olei semin. lini & liliorum* an. ℥. *iij. vnguenti basilici* ℥. j. *liquifiant simul, & fiat vnguentum.*

On changera les plumaceaux, moiches & emplastre dudit onguent. Aucuns au premier appareil vsent du suc d'Escreuisses, d'eau douce, & oignent le tour de la playe de nutritum cum succis, la bandent & situent commodement.

On pourra aussi vser au second appareil d'onguent basilicon, ou d'vn digestif fait auec iaunes d'œuf, s'affran, huile rosat & terebinthine, Car il faut necessairement suppurer cette playe, com-

me

me toute autre qui est contuse, pour empescher phlegmon, douleur, fluxion & autres accidens. La playe suppurée, on mondifiera, comme s'ensuit.

℞. Terebinthinæ venetæ lotæ decoct. hordei ℥. *v. olei rosati* ℥. j. *mellis rosati colati* ℥. *iij. myrrhæ, aloës, mastiches, aristolochiæ rotundæ* an. ʒ. j. ß. *farinæ hordei* ʒ. iij. *misce fiat mundificatiuum*, Ou

℞. Decocti hordei ℔. *iiij folio ũ agrimon. cen aurij minor. pimpinellæ, absynthij, plantag.* an. *M. ß. radic. arist. rotundæ* ℥. ß. *fiat omnium decoctio ad* ℔. j. *In colat. dissolue aloës hepaticæ* ʒ. iij. *mellis rosati colati* ℥. iij. *bull. modicum & fiat iniectio*, si on veut netoyer d'auantage, on prendra l'ægyptiacum, ou la poudre de mercure, puis on incarnera & cicatrisera l'vlcere. Il y en a qui traictent l'arcbusade auec ceste eau.

℞. Radic. aristolochiæ rotundæ & baccarum lauri puluerisat. an. ʒ. j. *cancrorum fluuiatilium calcinat.* ʒ. ij. *prunellæ in vmbra cicatæ cochlear oui vnum, clematis, seu vincæ peruincæ M.* j. *includantur pulueres in nodulo & bulliant simul in fictili vitreato bene opturato cum* ℔. *iij. albi odoriferi ad duarum partium consumptionem.*

On laue la playe de c'est eau deux fois le iour, on en donne à boire quatre onces le matin au patient, puis on applique vne feüille de choufur la playe passée fur les cendres a toutes les fois qu'on pense la playe, Autres vsent tout le long de la curation de la suiuante.

℞. Pul. rapontici & zedoariæ an. *partes æquales,*

les, coquantur in s. q. vini albi odoriferi. In colat. adde sacchari albi quantũ sufficit. Ils en vsent tout de méme que de l'autre, mais ie n'approuue l'vsage d'icelles que apres que la suppuratiõ est faite.

Des playes & fractures de la Teste.

Chap. XIV.

LA teste est quelquefois blessée en sa partie charneuse, moyenne, ou en son ossuë, d'où vient que la playe est superficielle, ou quelquefois entrant plus auant elle va iusques au pericrane, & par fois mesme le pericrane, & par fois mesme le pericrane est incisé, contus, ou dilaceré, la playe penetre quelquefois l'os iusques au diploé, & autrefois toutes les deux tables iusques à la dure mere, & plus auant iusques à la pie mere, ou dans la substance du cerueau, autrefois il n'y a que commotion & ébranlement du cerueau, sans playe ny contusion, & par fois auec tous les trois.

Les modernes font diuerses especes de fractures. La premiere desquelles ils appellent en Grec *Rogme*, & en Latin *Rima*, en François Fissure, ou fente, qui est vne diuision du tais sans que l'os blessé change sa place. La seconde *Eccope*, en Latin *excisio*. Excision, qui est vne diuision du tais auec eleuation, & renuersement de l'os frappé. La troisiesme s'appelle *Aposceperni smes*, *Dedolatio*, Douleure, qui est quand l'os est tout separé & emporté. La quatriesme

Ecpies

Ecpiesma, Expressio , briseure enfoncée , c'est quand l'os est brisé en plusieurs pieces auec enfonceure des petits os sur la membrane. La cinquiesme *Engysoma, Depressio*, enfonceure , c'est quand l'os laisse sa propre assiete & descend contre bas sur la membrane. La sixiesme *Camarosis, Cameratio*, vouteure. C'est quand l'os se recule & caue en dedans, ou quand l'os se releue en haut, ce qui est le contraire. La septiesme *Trichismos, vel Trichiasis, Capillatio.* C'est vne fente si subtile que l'on ne la peut presque apperceuoir, Hippocrates mesme y ayant esté trõpé, confessant auoir prins cette espece de fracture pour vne suture. La huictiesme Thlasis, *Collisio, Contusio.* C'est vne enfonceure & contusion de l'os, sans estre rompu, selon aucuns , ou bien quand l'vne des lames est rompuë seule. La neufviesme *Apochyma*, *Resonatio*, contrefente. C'est quand le tais est rompu en la partie opposite de celle qui à esté frappée, ce qui aduient mais toutefois rarement) à la teste de ceux qui n'ont pas de sutures. La dixiesme n'a point de mot Grec propre, laquelle les Latins appellent *Dissolutio* , C'est quand les sutures sont separées d'ensemble, pour quelque grand coup, ou cheute. Ambroise Paré celebre Chirurgien les a reduites à cinq. La premiere il l'appelle fente, ou scissure. La seconde contusion. La troisiesme embarreure, ou enfonceure. La quatriesme incion ou merque. Et la cinquiesme contrefente, desquelles (dit-il les vnes sont grandes, moyennes, petites & tres-petites, autres longues, larges, courtes,

courtes, aucunes superficielles, & les autres penetrant au diploé, & par fois passant toutes les deux tables. Les vnes sont de figure droicte, les autres de figure ronde, ou oblique, Les vnes simples, les autres composées entre elles, comme contusion auec fissure &c. les vnes sont compliquées auec flux de sang douleur & autres symptomes & les autres auec esquilles & fragmens d'os, toutes lesquelles differences font diuersifier la curation. Les causes des fractures sont externes, comme cheute, coups, & semblables.

Les signes que l'os est rompu, ou fracture, les vns sont rationaux & coniecturatifs, les autres sensuels & certains. Les signes coniecturatifs sont recogneus par les accidens, comme si le malade est tombé de haut en bas sur quelque corps dur, & qu'il ait donné principalement de la teste, s'il a demeuré sans parler, apres la cheute, ou quelque coup qu'on luy aura baillé, s'il est venu sourd, & aueugle, & qu'il porte souuent sa main sur la teste & y sente douleur. Les coniectures seront aussi tirées de la chose qui à frappé, si elle est dure, rompante, froissante, ou taillante, si elle a esté poussée de violence d'vn bras fort & de grande cholere, si le patient auoit la teste nuë, ou couuerte, s'il est tombe du coup à terre, s'il a eu quelque syncope, s'il a perdu la rationation apres estre retourné du syncope, s'il à eu vertigue, ou ébloüissement d'yeux, s'il a jetté du sang par le nez, bouche, oreilles, s'il a eu vomissement, ce qui aduient par la sympathie de l'esto

Hipp. lib. 6. aph. 50. Gal. 3. de loc. affect. c. 8.

l'estomach & du cerueau, moyennant le sixiesme paire de nerf duquel l'estomach est tissu, tous ces signes ou la plus part d'iceux suruenans au malade donneront force tesmoignage que le crane sera offensé & fracturé, car aucuns n'entendent rien bien qu'on les appelle, plusieurs sont saisis de conuulsions, autres de fievre, & enuirõ le quatriesme iour de leur blesseure tombent en resuerie, iettent leur appareil, & laissent la la playe tout à nud. Les signes sensuels, certains & infaillibles sont ceux qui se voyent à l'œil l'os estant descouuert, & que à l'attouchemẽt du doigt ou de l'espatule on trouue la fracture, laquelle est mesme accompaigné de quelques accidens & symptomes sus mentionnez, aussi si on trouue le poil couppé par la violence du coup se tenir droit dans la playe, parce qu'il est impossible qu'vne chose qui preste comme le poil, soit couppée, que l'os ne soit offensé. L'espatule doit auoir son bout mediocre ny trop gros ny trop delié, Car s'il est trop gros on ne pourra apperçeuoir le petites scissures, parce qu'elle passera par dessus sans les pouuoir trouuer, & si elle est trop pointuë trouuant quelque petite cauité naturelle de l'os elle si arrestera & trompera le Chirurgien. Les scissures doiuent estre poursuiuies auec rugines, respendant au dessus de la scissure d'encre & d'huile, & puis raclant l'os iusques a ce qu'il n'apparoisse plus de noirceur de l'encre, afin qu'on ne soit trompé, comme Hippocrates, lequel print vne scissure pour vne suture, comme nous lisons au cinquiesme

des

des Epidemies en l'histoire de Antonomus in omilo.

Les signes par lesquels on recognoistra que le cerueau, ou ses meninges sont blessées, sont prins des choses yssantes, des fonctions d'iceluy offensées, & des accidens qui suruiennent. Car comme a remarqué Celse, le sang distille par les narines, par les oreilles, ou par la bouche, ou les yeux, pour la ruption des veines & arteres qui passent au trauers des meninges, & du cerueau. Le vomissement de cholere s'en ensuit, cóme dit Hippocrates, à cause de societé que le cerueau a auec l'estomach, moyennant les nerfs de la sixiesme cóiugaison, qui descend du cerueau, & se vont inserer à l'orifice superieur, & de là en toute la substance de l'estomach, lequel venant à se comprimer & reserrer en soy, iette premierement ce qui est contenu en sa capacité, & d'abondant attire de la cholere du Chystis fellis, laquelle il vomit semblablement. La douleur est extremement grande lors que les membranes sont blessées, parce qu'elles sont fort sensibles, laquelle s'aiguise en mangeant, remuant les machoires, ou en respirant fort, pource que tel mouuement fait commotion & ébranlement du cerueau & de ses meninges. La conuulsion y suruient par fois, à cause de la repletion des nerfs, les sens demeurent stupides & hebetez, à cause de l'obstruction & opilation des conduits de l'esprit animal. La fievre y arriue incontinent aprés, auec resuerie & alienation d'esprit, à raison de l'inflammation qui suruient aux

Lib. 5. cap. 26.

Libr 6. aph. 50.

membranes & au cerueau, laquelle est communiquée au cœur, & à toutes les autres parties du corps.

Lib. de vuln. c. Quant au Prognostique Hippocrates dit que les petites playes & esgratigneures du cerueau, ou teste ne sont pas sans danger, principalement si elles sont sur le synciput, ou dernier de la teste pour la tenuité de l'os, & pour y estre contenu tout le plus grand magasin des ceruelles. Les *Hipp. lib. 6. aph. 18.* playes, qui offensent la substance du cerueau sont mortelles, car il ne se regenere point, entant qu'il est partie spermatique, comme dit Galien: toutesfois il atteste en auoir veu guerir vn en Ionie qui perdit quelque peu de ladite *Lib. de semine.* substance, Guy de Chauliac & quelques vns des modernes asseurent auoir veu le mesme, disant cela se pouuoir faire par raison, nature ayāt fait les ventricules doubles & separez l'vn de l'autre, afin que l'vn estant blessé l'autre entrat en charge & office, puis ils disent qu'ils l'ont obserué par experience. Aucuns estiment que c'est plustost quelque substance visqueuse, ou superfluité grosse, correspondant à la matiere du cerueau, les excremens ressemblans aux parties qu'ils sortent, mais il est aisé de iuger de cela, parce que l'excrement se consommera s'il est mis sur les charbons ardents, ce que ne fera la substance du cerueau, comme i'ay quelquesfois experimenté.

La blessure qui entre dans les ventricules du cerueau la mort soudaine s'en ensuit, pource que l'esprit animal sort tout à coup, lequel se forme

forme dans lesdits ventricules, tellement que, comme dit Guy, il s'en ensuit lesion, ou abolition totale des muscles du thorax, & des autres parties seruans à la respiration, dont prouient intemperie au cœur, & en suite la mort, comme dit Galien. Mais si les playes ne penettrent pas si auant le blessé n'en meurt pas si tost. *Lib. 5. de loc. affect.*

Pour la guerison on prescrira vne forme de viure sobre, on eschauffera l'air de la chambre où sera le malade, on luy tirera du sang, son ventre sera tenu lasche, & si on le purge se sera auec purgatifs benins. Si la playe est simplement en la chair, elle sera traictée suiuant sa nature, ainsi que nous auons enseigné.

Mais si l'os est rompu, il faut voir & sonder iusques où va la fracture, & si la playe de l'os n'est pas assés grande pour nettoyer & tarir le sang qui sera tombé sur la dure mere, ou les esquilles & fragmens des os, il faudra trepaner le patient, pour esleuer lesdits fragmens qui piquent, la dure mere ou la compriment, ou la substance du cerueau, aussi pour nettoyer ledit sang qui est tombé sur la dure mere par la ruptiõ des veines du diploé, qui est entre les deux tables, ou de celles qui attachent & tiennent la dure mere suspenduë, aussi pour appliquer remedes conuenables sur la fracture & playe, & pour suppléer à la ligature repercussiue & defensiue de fluxion & inflammation, laquelle si elle y pouuoit estre accommodée, comme aux autres parties fracturées elle empescheroit la descente des superfluitez sur le lieu blessé, mais

a raison de la figure ronde elle n'y peut estre faite, Car telle ligature y causeroit douleur & inflammation, & empescheroit le mouuement des arteres, l'exhalation des excremens fuligineux, & rechasseroit le sang de la playe dans les membranes qui exciteroit force accidens dangereux, parce que la bande doit estre serrée vn peu plus fermement sur la fracture qu'en autre endroit.

Pour le temps de la trepanation encore que le septiesme soit passé, voire le quatorziesme, si les forces y sont, & qu'il soit necessaire le Chirurgien doit entreprendre la trepanation: Car il vaut mieux tard que iamais. Le trepan ne doit estre appliqué sur vn os fracturé & separé du tout, de peur qu'on ne l'enfonçast sur les membranes auec le trepan. On ne doit aussi trepaner sur les sutures, combien que Andreas à Cruce tres-fameux Chirurgien dit auoir souuent trepané sur icelles, comme i'ay aussi par contrainte, ensemble aux temples practiqué quelquefois auec heureux succez, ce neantmoins on le doit euiter tant qu'on pourra, de crainte de douleur & effusion de sang, Car on coupe les veines, arteres & filamens nerueux qui ont adherence & liaison au pericrane, & à la dure mere, lesquelles passent par les sutures, pour suspendre la dure mere & luy donner nourriture. Mais s'il aduient que la fracture soit sur la suture on applique le trepan aux deux costez d'icelle suture sans l'offenser; Car si on ne trepanoit que d'vn costé, on n'espuiseroit la matiere

que de ce costé là, qui fait separation. On doit aussi trepaner la fontanelle de la teste aux petits enfans, à raison de sa mollesse, ny aussi les parties inferieures & pendentes de la Teste, parce que le cerueau pourroit sortir par l'ouuerture, & si on est contraint de ce faire, l'ouuerture doit estre fort petite, le trepan ne doit aussi estre appliqué sur les temples, de crainte de blesser le muscle temporal, lequel exciteroit douleur, fievre, conuulsion & la mort soudaine au malade, ainsi que Hippocrates dit auoir veu en la fille de Neron, laquelle mourut d'vn simple soufflet en cette partie, vn autre par vn coup de gan, & autres encores pour de plus legers coups, ainsi que i'ay desia veu par deux diuerses fois aduenir, Car plusieurs nerfs, veines & arteres se distribuent & dissipent par iceluy. Ioint que soubs iceux on trouue la conionction & assemblage des os escaillés & petreux, outre que à raison de son mouuement, en machant & parlant, la consolidation de la playe est tres difficile, & bien souuent, comme atteste Hippocrates, elle est suiuie de conuulsion ou de paralysie, laquelle est distinguée de la conuulsion, en ce que la conuulsion attire à elle la partie saine, & en paralysie la partie saine attire la malade, ce qui se doit principalement remarquer en l'vsage des remedes. Outre que la cicatrice apparoit laide & sale en cette partie. Il ne faut aussi trepaner sur les sourcils, ny vn peu au dessus,

 par

parce qu'en c'est endroit il y a vne grande cauité plaine d'vne humidité blanche & glueuse, & ensemble vne grande quantité d'air, ordonné de nature pour la preparation de l'air qui monte au cerueau, ce qui est necessaire d'estre sçeu, de crainte que le Chirurgien ne se trompe, prenant la susdite cauité pour vne enfonceure d'os qui requiere le trepam. Parquoy si la fracture est aux temples on trepanera plus haut que le muscle temporal, & aux sourcils, au front, & si lesdits os estoient enfoncez & embarrez, il les faudra releuer, & s'ils sont separez du tout, les oster, ce qui se peut pareillement practiquer aux sutures. Les trepans plus asseurez sont les trepans crainelez, auec pyramide qui se puisse oster, & entre tous i'estime celuy de Botal, duquel ie me sers ordinairement auec vn tres-heureux succez.

Voulant vser du trepan, il faudra raser le lieu qu'on voudra trepaner, & faire incision en forme de croix en la chair musculeuse iusques au crane, auec vn rasoir bien aigu, & si la fracture est petite on la fera en forme de T, à laquelle il n'y aura que deux angles, puis on separera auec les doigts, ou auec escalpre le pericrane du crane: Car s'il estoit dechiré par les dents du trepan, il exciteroit fievre vehemente, douleur & inflammation. Puis on remplira la playe d'escharpis sec, afin de la dilater tant plus & dessecher l'os de toute sanie & icheur: Et si les angles de la playe empeschoient l'operation, il les faudra couper le iour mesme auec cizeaux,

afin

afin qu'on puisse le lendemain faire plus commodement l'operation.

Le lendemain on bouchera les oreilles au malade auec cotton, puis on luy fera tenir la teste sur vn oreiller ferme par vn ou deux seruiteurs, afin qu'elle ne chancelle ny-ça ny là, puis on mettra vn emplastre estendu sur le linge delié tout au tour des bords de la playe, pour les garder d'estre alterez de l'air, & que le trepan ne les touche. Cela fait on placera la pointe du trepã perforatif sur l'os ferme & asseuré à l'édroit ou on voudra que la pyramide, ou pointe du trepan soit apposée pour y faire vn trou, dans lequel trou on apposera ladite pyramide du trepan, auec le trepan mesme, & en tournant doucement en rond l'os reçeura ladite pyramide & tost apres les dents du trepan sans bransler ny çà ny là, ny sortir de place, ladite pyramide le contenant sans qu'il puisse eschapper, & pour faire bien l'operation on comprimera moyennement ledit trepan : Car si vous ne le comprimez que peu, il ne coupera que peu, & s'il est trop apesanty, il ne tournera pas. Il faut aussi leuer ledit trepan par interualles, pour oster la scieure de l'os & pour l'oindre d'huile, afin qu'il couppe & passe mieux & quand le trepan sera vn peu auant il faudra oster la pyramide dudit trepan ; parce qu'elle auroit plustost percé l'os d'iceluy & pourroit offenser la dure mere : Lors que le trepan aura couppé iusques au diploé, ce qui se manifestera par le sang qui en sortira, les veines qui sont en iceluy estant couppées, il

faudra auec plus d'attention acheuer de couper l'os iusques au vuide, tournant le trepan sagement & doucement, tenant la main gauche suspenduë : afin que nous sentions quand l'os sera du tout penetré, & que ne venions point à blesser les membranes: Car delà procede le peril de la mort, parquoy il faudra souuent oster le trepan, & remarquer si on coupe plus en vn lieu qu'en vn autre, car quelquefois pour l'inegalité du crane il peut aduenir que le trepan aura descouuert l'os d'vn costé iusques à la dure mere, & de lautre costé ne le sera pas tant, mais pour lors il faut vn peu appesantir la main du costé ou l'os est moins couppé. Puis quand il sera fort proche d'estre couppé, on plantera le tirefonds au trou de la pyramide du trepan, on l'eleuatoire qui est au fond dudit tirefonds sera mis dedans le circuit fait par les dents du trepan, afin débranler la piece de l'os, pour voir si elle tient beaucoup, & combien il y en a à couper, & s'il est assés coupé il sera emporté doucement sans l'arracher, ny éclater par force: Car il vaut mieux luy donner vn tour de trepan, afin d'emporter toute la piece plus facilement. Apres il faudra, ramasser toutes les petites pieces & scieures qu'aura fait le trepan & les oster de dessus la dure mere, ensembe faire que l'os soit vny auec le lenticulaire, & si l'os est enfoncé il sera releué auec tirefonds à trois pieds aduisant de le poser sur l'os ferme & stable.

Il faut icy remarquer que tousiours nature iette vne exfoliation d'os ou la trepane aura fait

son

son circuit & aura touché, & aussi vne petite escáille de la superficie qui aura esté descouuerte,& que l'air aura touché, & pour ayder à ladite exfoliation lors qu'il en sera temps,il faudra appliquer poudre d'eruca,de brionia,ou d'aristolochia, d'iris illirique, ou quelque poudre cephalique & catagmatique de dessus,& laisser tomber l'os de luy mesme, sans le tirer, lors qu'il sera temps de fermer la playe. La trepanation faite,on nettoyera & ostera tout ce qui peut incommoder la membrane, puis on mettra en icelle & le crane du sandal, ou taffetas rouge simple trempé en huyle rosat & miel rosat ou si la dure mere est coupée, ou escorchée on y mettra du suc de nepeta auec farine d'orge,comme veut Hippocrates.Ou

*℞.Colophoniæ.*ʒ *iij.myrrhæ, aloës, mastich. sanguinis draconis.*an. ʒ. j. *croci sarcacollæ.* an. ʒ. ß. *misce fiat pul. subtilissimus.*

Il faudra mettre vne tente de linge delié entre la dure mere & le crane, trempée dans du syrop rosat & d'absynthe & vn peu d'eau de vie,pour donner yssuë à la sanie, & pour empescher que la dure mere ne touche contre l'os trepané, qui est aspre. On comprimera doucement en bas la dure mere auec le meningophilas,ou lenticulaire, faisant clorre le nez & la bouche au blessé & luy commandant de se souffler,afin de faire enfler le cerueau,& que parce moyen on puisse nettoyer la sanie.Apres que ladite sanie sera espuissée on y mettra la tente & la poudre bien subtile en forme d'alcool,& par dessus on met-

tra vne esponge trempée dans cette decoction qui est dessiccatiue & corroboratiue.

℞. Folior. saluiæ, sampsuci, bethonicæ, absynthij & myrtill. an. *M. ß. florum rosar. rubr. chamomillæ, melilothi, Stæchados citrin. & arabic* an. *P. j. radic. cyperi, calami aromatici, iridis florentiæ, garyophillatæ & angelicæ.* an. ℥. ß. *bulliant in æquis partibus aquæ Chalybeatæ & vini rubri generosi.*

On pourra aussi tremper ladite esponge dans vin clairet & eau de vie, laquelle sera legerement exprimée & apliquée tiede ensemble tous les autres remedes, Sur la playe on pourra appliquer diacalcytheos dissout en huile rosat & quelques gouttes de vinaigre, ou bethoine, ou de gratia dei. La partie doit aussi estre bandée, mais legerement, de crainte qu'il n'arriue de mesme qu'à l'apoticaire cité par Galien, lequel voulant faire de son bon Chirurgien, il banda si fermement la teste de son malade que les yeux en furent tirez hors, & partant Hippocrates veut que toutes choses qu'on appliquera sur la teste du malade soiẽt legeres & nettes. S'il y a quãtité de sanie entre la dure mere & le crane on y pourra mettre huile de terebinthine & vn peu d'eau de vie auec aloës & saffran subtilement puluerisez pour nettoyer & dessecher la sanie, Ou

Lib. de fasc.

℞. Mellis rosati. ℥. j. *Olei de vitellis ouor.* ℥. j. *misceantur simul ad vsum.* Ou

℞. Mellis rosati. ℥. j *terebinth. venet.* ℥. ß. *Olei rosati.* ʒ. vj. *fiat medicamentum*, l'huile de terebinthine & le miel rosat meslez par esgalles portions

tions sont aussi tres-propres Ou.

℞. Mellis rosati ℥. *ij. farinæ hordei pul. aloës, mastiches & iridis florentiæ* an. ʒ. ß. *aquæ vitæ parum fiat mundificatiuum.*

Quelquefois apres la trepanation il se fait inflammation à la dure mere, laquelle s'esleue & sort par le trou qu'on a trepané par dessus le crane, ce que aduenant pour obuier à la mort il faut ouurir le crane auec tenailles incisiues & descouurir la dure mere, pour donner transpiration aux matieres contenuës souhs le crane. Il faudra aussi resseigner le blessé, luy prescrire la diete & forme de viure sobre, & fomenter la dure mere auec le remede suiuant.

℞. Semin. lini, altheæ, fœnugræci, psyllij & rosarum rub. an. ℥. *j. solani, plantag.* an. *M.* j. *coquantur simul in s. q. aquæ pro fotu cum spongiis.*

Apres la fomentation on y appliquera vn cataplasme fait de farine de lentilles, ou poudre de feuilles de vigne, broyées auec graisse d'oye, distillant aussi dans les oreilles huyle d'amandes douces, laict & autres remedes anodyns, & s'il y a de la bouë au dessous & que la Tumeur ne se veuille resoudre, on la comprimera doucemẽt auec cuissinet replié en plusieurs doubles imbu d'eau de vie, ou imperiale & legerement exprimé, ou à toute extremité on ouurira la dure mere auec le trenchant de la bisturie, ou lancette, & non auec la poincte, de crainte de blesser le cerueau, car bien que ceste ouuerture soit dangereuse & hardie elle est neantmoins preferable à la mort.

Mais

Mais si la dure mere est noircie par contusion, ou que quelque sang soit tombé par dessus, ou qu'elle soit alterée de l'air, ou aye esté irritée par remedes & qu'elle soit fort corrompue, il faut pour corriger la noirceur faicte par contusion y appliquer dessus huile de iaune d'œuf auec vn peu de s'affran & iris de florence subtilement puluerisez, on y appliquera aussi ce cerat de Vigo.

℞. *Olei rosati omphacini, resinæ pini, gummi elemni* an. ℥.ij. *matiches* ℥.j.ß. *ping. arietis* ℥.ij.ß. *folior. bethon. matrysilua, anthos* an. ℳ.j. *ammoniaci* ℥.ß. *granorum tinctor.* ʒ.x. *liquifiant pinguedo, & trituranda triturentur & liquefac. simul ammoniacum cum aceto scillitico, deinde bulliant omnia simul in* ℔. ij. *vini boni lento igne ad consumptionem vini, deinde exprimantur: cum expressione addantur terebinthinæ venetæ* ℥.iii. *ceræ albæ q.s. fiat ceratum molle.* Si la noirceur procede d'vn sang congelé au dessus de la dure mere, on y iettera quelques gouttes d'eau imperiale, ou d'eau de vie, ou,

℞. *Aquæ vitæ* ʒ.ij.ß. *croci* ℈.j. *mellis rosati colati* ℥.j.ß. *sarcacollæ* ʒ.iij. *bulliant omnia simul parum & colentur.* On vsera de ce remede iusque à ce que la noirceur soit ostée. Si la noirceur est prouenuë par l'alteration de l'air.

℞. *Therebinth. venetæ* ℥. iij. *mellis rosati colati* ℥. ij. *vitellum vnius oui, farinæ hordei* ʒ.iij. *incorporentur simul, & bulliant paululum*, appliquant dudit remede sur la dure mere iusques a ce que sa temperature soit rectifiée & remise en son premier

premier & naturel estat. Si elle est noircie par irritation, ou violence des remedes, on y apliquera de plus doux, si elle a esté trop humectée, on y apliquera remedes plus secs; & si elle est noircie par pourriture.

℞. Aqua imperialis, vel aqua vita ℥. *ij. mellis rosati colati* ℥. ß. S'il est besoin d'vser de plus forts remedes.

℞. Aqua imperialis, vel aqua vita ℥. *j.* ß. *syrupi de absynthio & mellis rosati colati* an. ʒ. *ij. vng. ægypt.* ʒ. *j.* ß. *sarcacolla, myrrha, aloës* an. ʒ. *j. vini & odoriferi* ℥. *j. bull. omnia simul parum, & fiat medicamentum.*

Si la putrefaction est grande on y apliquera plumaceaux garnis d'onguent ægyptiac simple, ou de poudre de mercure toute seule, ou meslée auec alum bruslé: Car aux extremes maladies il faut vser de grands & extremes remedes, selon Hippocrates ioint que comme atteste Galien, la dure mere peut supporter medicamés forts pour deux raisons. La premiere que les corps secs & durs, comme les membranes ne peuuent estre alterez que par remedes forts. La seconde que tout Chirurgien doit conseruer la temperature d'vne chascune partie par remedes de semblable qualité, ainsi voyons nous comme il dit, l'oreille supporter de tresforts remedes. Et si par l'vsage de tels remedes la corruption ne s'amende, & que les yeux du malade deuiennent rouges, & forjettez hors de l'orbite, sa veuë non asseurée qu'il tombe en resverie, phrenesie, inquietude & fievre on peut predire la mort luy

Lib 6. Met. sub fin. cap.

estre

estre fort proche, parce que ce sont signes que la dure mere est esphacelée : Mais si la dure mere reprend sa couleur naturelle & que son mouuement soit assez libre , la playe non aride , la chair viue & rouge ressemblant aux grains d'vne grenade , la sanie loüable & en petite quantité, que le patient soit exempt de fievre , ou qu'il en ait fort peu , il y aura espoir de guerison.

Et s'il suruenoit fongus ou excroissance de chair sur la dure mere on vsera de remedes qui ayent vne proprieté occulte pour la dessecher ou consommer , comme ont ceux qui s'ensuiuent.

℞. *Sabinæ* ℨ.ij. *ochræ* ℨ. j. *misce fiat pul. subtilissimus in formal. alcool*, Ou

℞. *Hermodact. combustor.* ℨ.ß. *fiat puluis.* Si le fongus se peut lier comme les verruës pensilles, on le liera auec fil de soye, ou poil de cheual, le serrant tous les iours. Si on veut poursuiure l'exfoliation de l'os il faudra respendre sur iceluy cette poudre.

℞. *Pul. iridis illiricæ, vel florentiæ, aloës, thuris, myrrhæ & aristoloch. rotund.* an. ℨ. j. *euphorbij* ℈. j.ß. *fiat puluis.*

Il faut laisser tomber l'os de luy mesme , car s'il estoit tiré par force, il s'y feroit nouuelle alteration par l'attouchement de l'air.

Lors que le cerueau à esté fort ébranlé par commotion, cheute, ou par quelque grande agitation, bien souuent il se coupent de veines capillaires au dedans , d'où vient que ce sang

estant

estant respandu & sorty hors de ses vases se pourrit & excite de grands accidens au malade, & la mort le plus souuent, sans qu'il apparoisse rien au dehors de la teste, lors que cela aduient on doit bailler vn clystere au malade, puis luy tirer subitement de sang en assez bonne quantité, luy prescrire la forme de viure sobre, & sur la teste y apliquer les remedes suiuans.

℞. *Radic. althea* ℥. *vj. rad cyperi. calami aromatici & iridis florentiæ* an. ℥. *ij. folior. saluiæ, maioranæ, bethonicæ, flor. chamomillæ, meliloti, rosarum rub. & stœchad.* an. *M.* ß. *salis communis*, ℥. *iiij. bulliant omnia simul cum vino rubro, & aqua fabrorum pro fotu.*

On fomentera la teste auec feutres, esponge, ou frize deux fois le iour, puis on essuyera la teste, & y aposera vn bon emplastre qui la tienne toute de bethoine, ou du cerat de vigo qui est tel.

℞. *Furfuris benè triturat.* ℥. *iiij. farinæ lentium* ℥. *ij. rosarum, myrtillor. foliorum & granorum eius* an. ℥. j. *calami aromatici* ℥. j. ß. *chamomillæ & meliloti* an. *M.* ß. *nucum cupressi N. vj. olei rosati & chamæmelini* an. ℥. *iij. ceræ albæ.* ℥. *ij.* ß. *thuris, mastiches* an. ʒ. *ij. puluerisatis puluerisandis & liquefactis oleis cum cera, omnia misceantur simul & fiat cerotum.*

***

Des Playes de la Face.

CHAP. XV.

LA face que les Latins apellent *vultus* ou *Facies* eſt vne partie qui ſert de luſtre à la teſte & de beauté à tout le corps, tant parce qu'elle contient les ſens principaux ſçauoir l'oüye, la veuë, l'odorat & le gouſt qui ſont les ſentinelles de l'ame, qu'auſſi d'autant qu'il eſt le miroir de toutes les paſſions & indiſpoſitions humaines, *imago a imi vultus eſt, indices oculi*, c'eſt pourquoy Hippocrates tire ſes principaux & plus aſſeurez prognoſtiques d'icelle, & principalement des yeux, *vt enim ſe habent oculi*, *ſic & vniuerſum corpus*, Guy les appelle auſſi les mémbres de beauté & d'honneur : voila pourquoy il faut éuiter au traictement de leurs playes les difformitez & cicatrices laides, faiſant couſture ſeche, laquelle ſe fera ainſi : vous prendrez deux pieces de toile neufve, qui ne ſoit ny trop groſſe ny tróp deliée, & on les formera de telle grandeur & forme qu'il conuiendra, puis on les garnira d'vn tel medicament.

℞. Puluer. maſtiches, ſanguinis draconis, thuris, farinæ volatilæ, tragacanthi piſti, gypſi & picis nigræ an. ℥. *j.* ß. *albuminum ouor. quæ ſufficiant fiat medicamentum.*

Le blanc d'œuf auec la farine battus enſemble peut auſſi ſeruir, ces emplaſtre ſerónt appliquez

quez de chaſque coſté de la playe l'vn diſtant de l'autre vn trauers de doigt, puis ſeront laiſſez ſecher, & eſtant ſecs ſeront couſus l'vn prez de l'autre, & par ce moyen la playe ſera agglutinée, auec bandage qui s'attachera ſur vne coiffe,ou bonnet de nuict.Et ſi la playe eſt profonde,il faudra vſer d'vne couſture plus profonde, faite auec eſguilles quarrées & triangulaires,afin qu'elles paſſent plus ſubitement & librement enfilées d'vn filet ciré, d'icelles on paſſera les levres de la playe, puis on repliera le fil tout autour cinq ou ſix fois, comme font les femmes pour conſeruer leurs eſguilles, & les faut laiſſer là iuſques a ce que la playe ſoit conſolidée,pour la gueriſon de laquelle auancer il y faudra mettre du baume ou autres remedes agglutinatifs.

Des playes des yeux.

CHAP. XVI.

SI les yeux luminaires & flambeaux de l'ame ſont bleſſez il faudra ordonner la forme de viure, ſaignée, purgation & autres remedes reuulſifs & deriuatifs de fluxion. Sur les temples on appliquera du bol battu auec blanc d'œuf, enſemble ſur le front, ou d'onguent de bolo,comitiſſé, rubeum, ou de l'emplaſtre de maſtic,ou contre rupture pour empeſcher la fluxion,& dans l'œil ſeront inſtilez remedes repel-

lens & vn peu astringens, comme est l'eau de myrthe, de queuës de roses, battües auec blanc d'œuf, & tiedies, ou tirées hors de froid, ou des collyres suiuans.

℞. *Myrrha sarcacolla nutrita in lacte muliebr.* an. ℈. ß. *tuthia prap.* ℈. j. *mellis rosati colati, aqua rosar. & albuminum oui parum fiat linimentum*, Ou

℞. *Aqua rosarum* ℥. ij. *syrupi rosati solutiui* ʒ. iij. *fiat collyrium*, On y peut aussi ietter de la poudre de succre candy, ou rosat, de la morue de coins & psyllium tirées auec eau rose, ou de laict s'il y a douleur, Ou

℞. *Mica panis albi* ℥. iiij. *coquantur cum lact. vaccin. aut caprini: postea adde medulla pomorum sub cineribus coct.* ℥. iij. *conserua florum rosar.* ℥. ij. *croci* ℈. j. *fiat cataplasma*, lesquels remedes seront souuent reuouuellez. Lors qu'il sera besoin de deterger.

℞. *Aqua fœniculi* ℥. j. *mellis depurati* ʒ. iij. *aloës ter lota in aqua plantaginis & sacchari candi* an. ʒ. j. *fiat collyrium instillentur in oculum tepidiusculè*, pour incarner.

℞. *Muccaginis gummi olibani, arabici, tragacanthi & sarcocella in aqua hordei extract.* an. ʒ. iij. *aloës ter lota in aqua rosarum* ʒ. j. *cerusa abluta & tuthia praparat.* an. ʒ. ß. *fiat collyrium.*

Si la conionctiue se tumefie & esleue comme il aduient souuent à cause de la solution, douleur & inflammation, ou par quelques flatuositez, tellement que par fois elle couure la prunelle & sort hors des paupiers ressemblant à vne chair

super

ſuperfluë, deuenant fort rouge & perdant ſa couleur naturelle. Il la faudra fomenter auec decoction de chamomille, melilot, roſes, abſynthe, ruë, fenoüil, anis, racine d'iris & de ſouchet boüillis auec laict, & apres auec la ſuiuante qui eſt reſtringente.

℞. Nucum cupreſſi, gallar. balauſtiorum an. ℥. j. *folior. plantag. abſynthij, hippuris, florum chamomillæ, meliloti roſar. rub.* an. *M.* j. *bulliant ſimul in aqua fabrorum pro fotu.* Du marc paſſé par vn ſetas meſlé auec farine de feues & d'horge, poudre de mirrhe, aloës & iris on en peut faire cataplaſme pour mettre deſſus apres l'auoir fomentée. Ou

℞. Acaciæ, balauſtior. myrtillor. cortic. mali granat. radic. biſtort. gallar. immat. an. ʒ. ij. *boli armeni* ℥. ß. *cortic. thuris, croci* an. ʒ. ß. *olei roſati & myrtillor.* an. ℥. ij. *ſucci cydonior. & aceti roſati* an. ℥. j. *incorporent. ſimul & fiat linimentum in formam nutriti, applicetur ſupra frontem & in genis.*

Sur le declin pour deſſecher & fortifier la conionctiue on y iettera de la liqueur extraicte du blanc d'vn œuf endurcy, en ayant oſté le iaune, & mettant dans le blanc vne eſcropule de vitriol romani en poudre, & puis exprimant le tout auec vn linge delié, on y peut adiouſter quelques gouttes d'eau de forge, dans laquelle aura bouilly ſumac & roſes rouges, & s'il y aduient chair ſuperflue on la conſommera auec poudre de ſuccre candi, os deſſeché, & coques d'œufs calcinez & meſlez par eſgales parties, ou

auec remedes repercufifs autour de l'œil. Tous les deux yeux doiuēt eftre fermez encores qu'il n'y en aye qu'vn de malade, parce que l'vn ne fe peut mouuoir que l'autre ne fe meuue, biē que fermé, de forte que autant d'action fait l'vn que l'autre pour la connexion & colligence qu'ils ont enfemble par le benefice des nerfs optiques & motifs, mininges, pericrane, veines & arteres, qui fait que rarement l'vn fouffre que l'autre n'en patiffe, & fi l'vn fe perd l'autre court grand fortune.
Si la fluxion perfifte pour fauuer les feneftres de l'ame on appofera viftement vn feton, ou ruptoire au dernier de la nuque, & des veficcatoire aux crus du derriere des oreilles & aux efpaules, de ventoufes, ligatures doloreufes aux extremitez, on donnera de clyfteres acres pour diuertir la fluxion, laquelle quelquefois fe fait fi grande, ou fe rend fi maligne & aiguë que la cornée fe romp & fe creue, de façon que tous les humeurs fortent dehors.

S'il y a du fang repandu & que l'indifpofition que les Grecs appellent *Hypofphafmata* & les Latins *Sugillata* y furuienne, qui font certaines taches du fang qui eft coulé en l'œil, iffu des veines par coup, cheute, ou repletion. En laquelle indifpofition tous les obiects aucunefois apparoiffent rouges au malade, d'autant que le fang eft refpandu, non feulement entre les tuniques de la conionctiue, mais auffi entre celles de la cornée, qui fait qu'elle eft rougeatre & par confequent tout ce que l'on void au tra-
uers

uers d'icelle, comme il aduient en regardant à trauuers vne vitre, ou verre colloré. Pour la guerison on doit tirer de sang au malade. on y appliquera, ou instillera dans l'œil du sang chaud à mesure qu'il sortira de l'aisle d'vn petit pigeon, on fomentera l'œil auec decoction de fœnugrec, chamomille, melilot, euphrase & fenouil, puis on y distillera sang de pigeon ou de toudre.

Des playes du Nez.

CHAP. XVII.

LE Nez ornement du visage, canal de l'odorat, instrument de la respiration & esgout du cerueau est quelquefois blessé & autrefois rompu. S'il est rompu il faut remettre le cartillage, & apposer tantes de plomb cannullées au dedans de chasque narine pour tenir le cartillage releué & donner issuë libre aux excremens, puis on appliquera remedes astringens par dessus, & finalement vn emplastre comme aux autres fractures: Mais si sa partie charneuse est seulement diuisée, on la coudra se gardant bien de toucher le cartillage auec l'esguille, parce que la partie tomberoit en gangrene estant cousuë on y appliquera remedes glutinatifs. S'il est du tout couppé Talliacotius en enseigne la restauration, laquelle il fait en couppant tous les bords callus de la playe, s'ils sont consolides & cou-

uerts de cuir, puis fait vne incision tant grande & profonde qu'il est necessaire, au milieu du muscle *Biceps*, qui aide à flechir le bras, puis subtilement il conseille de mettre le Nez dans ladite incision, & bander, si bien la teste auec les bras qu'il ne puisse vaciller ny çà ny la, & pour faire cela plus asseurement il met compresses soubs l'aissele du bras qui hante le nez,& le fait demeurer ainsi quarante iours, pendant lesquels il dit le nez estre pris auec la chair musculeuse du bras,de laquelle il faut couper autant qu'il sera besoin pour proportionner le nez à sa naturelle forme & grandeur, traictant apres la playe du bras comme vne autre qui est auec perte de substance.

Le malade doit estre traicté pendant les quarante iours de panades,pressifs,restaurens & autres alimens de facile digestion, & sur la playe on appliquera baumes & remedes glutinatifs: Et se doit entreprendre ladite operation au Printemps & en Automne; & en de corps sanguins & bien dispose & non cacochymes.Telle operation est estimée impossible par quelques vns parce que la priuation à l'habitude il ny a point de retour, tellement qu'vne partie coupée ne peut plus se reprendre,outre,pour la difficulté qu'il y a de tenir si long temps attaché le bras,puis que le patient ne veut souffrir l'incision du bras pour mettre le nez, & puis le coupement de la chair pour le former, aussi que ladite chair n'est semblable ny de telle tẽperature que celle du nez,ny n'est de telle couleur & nonob

nonobstant qu'elle se prenne le nez, ny les narines ne peuuent estre si bien formez que auparauant.

Des Playes du col & de la Gorge.

CHAP. XVIII.

Si les veines ou arteres iugulaires sont blessées, le blessé sera dangereux de se perdre de flux de sang, parce qu'on ne peut faire bonne ny asseurée ligature au col sans estrangler le malade. Si les nerfs recurrens sont blessez, le malade tombera en Aphonie, ou perte de voix. Si elle est en l'œsophague, ou Meri, qui est le passage du boire & du manger elle sera recogneuë, par difficulté d'aualler, parce que cette partie se retire en haut & en bas, principalement si la playe est grande, & si fait inflammation par le crachat de sang sans toux, & par le boire & manger qui sortiront par la playe.

La playe de l'œsophaguë est mortelle tant parce que c'est vne partie membraneuse & desnuée de chair, qu'aussi parce que les remedes ne s'y peuuent que fort peu arrester. Si la trachée artere, ou canna du poulmon est blessée, il en sortira de l'air par la playe, le malade toussira auec grande difficulté & en toussant crachera de sang, car tout ce qui sort de la trachée artere & du poulmon sort par le moyé de la toux, il aura grande difficulté de respiter, & de parler,

& tout le col deuiendra enfle. Les playes de la trachée artere sont le plus souuent incurables, parce que c'est vne partie cartilagineuse exangue, & les remedes n'y peuuent estre apportez, ioint a cela que la toux irrite fort la playe & garde de guerir. Si les veines ou arteres iugulaires sont couppées on retiendra le sang par remedes astringens & par la ligature des vaisseaux. Si l'œsophagüe est blessé on coudra la playe, puis on y appliquera de nostre baume auec emplastre de gratia Dei, ou diapalma. Le malade sera nourry de laict, potages, coulis, restaurans, amandes, hordeats, auenats, semoule & autres alimens liquides & faciles à aualler, & lors qu'il les prendra on le fera coucher à la renuerse, afin qu'ils ne sortent par la playe, puis il tiendra dans la bouche souuent de ce gargarisme,

℞. Hordei integri. M. j. rosar. rubr. P. j. passarum mundat. iniubarum. an. ℥. ß. *liquiritiæ.* ℥. j. *bulliant omnia ad crepaturam hordei in* ℔. j. *colat. dissolue mellis rosati & syrupi de rosis siccis.*.an. ℥. ij. *fiat gargarismus.*

Il pourra aussi seruir pour les Playes de la trachée artere, ensemble les medicamens arteriaque & bechiqnes qui sont propres aux poulmons.

Des

Des Playes de la Poictrine.

Chap. XIX.

Les Playes de la poictrine qui est larche ou coffre des membranes & parties vitales sōt ou non penetrantes,ou penetrantes sont ou sans lesion d'aucune partie principale , ou auec lesion d'aucune,ou plusieurs d'icelles : les parties qui peuuent estre blessées au dedans sont le cœur , le poulmon , le diaphragme ou septum transuersum,& la moüelle de l'espine.

Les signes que la Playe penetre dans larche ou poictrine sont la sortie de l'air par la playe lequel sort en sifflant,principalement si le blessé ferme le nez & la bouche pour retenir sa respiration,si on approcbe pour lors vne chandelle allumée de la playe le vent qui sortira de la playe,fera mouuoir la flamme de la chandelle, & par fois l'esteindra.Si on met quelque chose qui soit amere dans la playe elle le communiquera incontinent à la bouche ; si les poulmons sont blessez le malade iettera par la bouche vn sang espumeux en toussant , & par la playe du vent , il aura difficulté de respirer, bruit dans la poictrine & ne se pourra coucher sur le costé opposite de la playe, demeurant mieux à l'aise sur le blessé.

Si le cœur est blessé il en sortira vne grande abondance de sang,à raison des veines & ar-

teres vulnerées, le blessé sera fort debile, & tremblera tousiours, son pouls foible & lent ou sa couleur palle, & ses extremitez froides à raison de la perte du sang & des esprits vitals, qui se dissipent en vn moment de temps, en telle sorte que le blessé est emporté par la mort auec de sueurs froides & puantes.

Si le diaphragme est blessé les flancs se retirent en haut, en telle sorte que l'estomach & intestins sont quelquefois attirez par la playe en la capacité du thorax. Le sens & entendement est troublé, à raison de la communication des nerfs de la sixiesme coniugaison qui s'inserent au diaphragme, la respiration est fort empeschée, il est par fois trauaillé de toux, crachement de sang noir & son halaine est puante qui aduient à raison du sang qui est tombé dans le thorax, lequel se pourrit estant hors de ses vaisseaux.

Si la moüelle de l'espine est blessée le malade pert le mouuement & sentiment des parties inferieures. Car la moüelle de l'espine, comme dit Galien au 16. de l'vsage des parties est produitte du dernier ventricule du cerueau & enuoye force nerfs à toutes les parties qui sont au dessoubs de la teste; moyennant lesquels l'esprit animal est porté & communiqué auxdites parties, comme par de cannals, & lors que les nerfs sont blessés l'esprit est arresté au milieu & n'y radie plus, tellement qu'estant arresté au milieu de sa course, par l'interruption de continuité, & solution d'vnité il s'en-ensuit paralysie, ou

con

conuulsion,& de là vient aussi, comme dit Celse que le ventre,la vescie,& les vaisseaux espermatiques quelque temps apres laschent les excremens fecaux; l vrine & l'esperme sans sentiment, & inuolontairement ; ou autrefois sont tout à fait retenus, le sentiment des parties qui est fait par le benefice du mesme esprit animal est aussi rendu stupide auxdites parties.

Les Playes de la poictrine si elles sont penetrantes encores qu'elles ne blessent aucunes parties internes principales se conuertissent facillement en fistules,& sont mesme dangereuses de mort, tant pource que l'air externe qui entre en icelle sans estre alteré,offence les parties interieures, que pource que l'esprit qui est interieur s'exhale par la playe,d'où mesme peut venir empyeume.

Les playes du poulmon sont pour la plus-part incurables,à raison de son continuel mouuement, necessaire pour la respiration, de l'insinuation de l'air sans estre preparé par la playe de la toux qui irrite & escarte la playe, laquelle demande pour sa guerison vnion & aussi que les remedes n'y peuuent estre apportez. Mais si elles sont petites,& qu'elles soient en l'extremité & non en la partie superieure du poulmon , & sans inflammation ny autre accident si le blessé se tient en repos, sans toussir , parler , ny fort halener il en pourra guerir.

Les playes du cœur si elle penetrent dans le ventricule sont ineuitablement mortelles, parce qu'il

qu'il est la fontaine de l'esprit vital, la source des arteres, le siege de la chaleur & le domicile de l'ame, tellement que ne pouuant engendrer des esprits vitaux pour l'entretien de la vie, le mouuement d'iceluy & les arteres cesse, & le malade meurt aussi tost : car toute intermission du mouuement du cœur, selõ Galien importe de la mort, car tant que l'ame est dans le corps, le cœur doit estre en perpetuel mouuement, & les arteres par leur diastole, & sistole eleuation & cõstriction infatigable doyuent suiure ce mouuement, afin de conseruer la chaleur des parties, au moyen dequoy cessant, l'extinction de ladite chaleur s'en ensuit, outre qu'il se fait grande perte de sang arterial, & d'esprit vital qui abbat les forces & opile les voyes, tellement que la vie ne peut estre communiquée à tout le corps dont la mort s'en ensuit, ce que Ouide en la 4. en El. du premier liure de Pont. à remarqué.

Afferas ipse licet sacras Epidaurius herbas.
Sanabit nulla vulnera cordis ope.

La playe faite au milieu du diaphragme partie nerueuse, exangue, & qui s'esmeut incessamment est mortelle, Car à faute de sang & de repos elle ne peut estre consolidée, & celles de sa partie charneuse sont quelque fois guerissables, mais bien rarement, à cause de l'inflammation, sanie & autres accidens qui ordinairement, y peuuent arriuer. Les playes de la moüelle de l'espine ne sont mortelles comme celles du cerueau, car aussi selon Guy elle est vicaire d'iceluy.

Pour

Pour la Curation des playes de la poictrine lors qu'elles sont penetrantes il faut exactement prendre garde s'il y a du sang tombé au dedans, ce qu'on recognoistra par la difficulté de respiration, principalement si le malade est debout, Car estant couché sur l'espine ou d'os, le sang n'agraue pas tant le poulmon ny le diaphragme, tellement que le malade respire plus à son aise, le patient crachera le sang & aura son halaine puante, le malade ne pourra demeurer couché que sur le dos, parce que se tournant d'vn costé ou d'autre, le poulmon & le mediastin en sont comprimez, il aura enuie de vomir, des inquietudes tantost desirant estre droit & tost apres couché, ce qui aduient de l'oppression & pourriture du sang, la fievre & tous les autres accidens s'accroissent. Ce qu'estant recognu on esleuera le malade par les iambes la teste en bas, laissant vne partie du corps sur le lit, le faisant appuyer d'vne main sur vne escabelle plus basse que le lit, & estant ainsi situé on luy fermera la bouche & le nez, afin que les polmons se tumefient, le diaphragme s'esleue & les muscles intercostaux se compriment, ensemble ceux de l'epigastre, & que le sang coule hors du thorax par la playe, luy aydant mesme à sortir auec le doigt s'il est besoin le passant dans la playe, puis on iettera du mellicrat, ou aqua mulsa, ou decoction d'orge auec miel rosat & succre candy dans la poictrine auec vne syringue, commandant au malade de se tourner d'vn costé & d'autre, puis on le fera remettre en la

mesme

mesme figuré, afin de sortir les restes du sang & l'iniection, tenant la playe ouuerte auec vne tente cannullée de plomb d'argent, ou d'or & vne esponge au dessus aussi longuement qu'il y aura de sanie, y iettant tousiours des iniections detersiues; ausquelles on ne doit dissoudre ny mesler rien qui soit amer, parce que la respiration en seroit empeschée, par l'amertume qui se communiqueroit tost aux poulmons.

Quant aux remedes generaux en ordonnera la forme de viure sobre & de bons alimens, & l'vsage des remedes bechiques & pulmoniques, lesquels doyuent estre douces comme sont les auenats, hordeats, semoule, amandes auec force succre rosat, succre candy, succre panis, penides, racines de grande consoude condite au succre, le vin luy sera defendu, il boira de ptysane auec syrop de iuiubes regalisse, de tussillage, ou violat, son ventre sera tenu libre, on luy ouurira la veine, & on le purgera benignement auec casse manne de Calabre, & on luy fera vser des iuleps suiuans qui seruiront de pot. vuln.

℞. *Folior. pulmonariæ, tussillaginis, pimpenellæ, borrag. & consolidæ maioris cum toto.* an. *M.* j. *quatuor semin. frigid. maior. mundat.* an. ʒ. j. *iuiubar. ficuum.* an. *Par.* vj. *passar. purgat. & liquiritiæ.* an. ℥. j. *trium florum cordial. & papauer rhæas.* an. *P.* j. *coquantur in aqua hordei ad* ℔. j. *In colat. dissolue syrupi capillor. veneris.* ℥. iiij. *sacchari rosati quant. sat. diaireos simpl.* ʒ. ij. *fiat bochetum capiat in quatuor dosibus manè & vesperi.*

Il sera souuẽt reiteré, principalemẽt si les poulmons

mons sont blessé. Le patient euitera l'esternuer, parler, le toussir, l'halener violent, & autre mouuement qui trauaille le poulmon, & les muscles de la Poictrine. La playe sera nettoyée auec decoction d'orge & miel rosat, iettez auec la syringue, retournant retirer ladite iniection, comme il a esté dit, afin de nettoyer & tirer hors la sanie, qui est ordinairement en grande quantité en la poictrine lors que les vlceres sont penetrantes encores que le poulmon ne soit pas blessé, parce que le cœur est voisin qui est la fontaine du sang, nature en enuoyant aux parties blessées pour les secourir par des rameaux qui viennent des rameaux de la veine Azigos, outre que lesdites parties en attirent à elles bien souuent par la douleur, chaleur & mouuement continuel plus qu'il n'est necessaire pour leur nourriture, lequel encore qu'il ne peche ny en quantité ny en qualité se rend purulent par l'indisposition de la partie vulnerée, d'où vient que nouuelle sanie se descharge à la playe, qui enfin conduit le malade en vn marasme, le rendant hectique & meurt le plus souuent, le mouuement mesme continuel des muscles de la poictrine empeschant la reunion de la playe, & s'il aduient que le poulmon soit blessé il attire comme à remarqué Paré vne grande quantité de sang du cœur par la veine arterieuse, comme d'vne pompe & l'ayant attiré ne le peut assimiler, lequel par defaut d'esuentillation se tourne en pus, lequel nature reiette par la playe quelquefois par vomissement selles, ou-

vrines, & si cette matiere croupit sur le diaphragme ou autres parties, elle communique ses vapeurs au cœur & au cerueau, d'où s'en ensuit fievre hectique & colliquante & corrompt l'esprit de la respiration, d'où vient que les anciens ont appellé telle indisposition *Therioma*, pour la voracité de l'vlcere, lequel s'agrandit tousiours apres à cause du mouuement du poulmon. Doncque lors que la poictrine & playe seront bien nets. On consolidera la playe auec les remedes suiuans.

℞. *Mellis rosati colati & syrupi de rosis siccis*, an. ℥. j. *pul. iridis florentiæ, thuris, sanguinis draconis in lachryma*. an. ʒ. j. *terebinthinæ lotæ aqua ordei* ℥. j. *fiat vnguentum*.

L'emplastre suiuant est fort estimé par André de la Croix, disant iceluy estre vn secret de son pere.

℞. *Resinæ pini recentis claræ & odoratæ*. ℥. xij. *olei laurini puri, terebinthinæ optimæ*. an. ℥. ij. *gummi elempi transparentis, grauis ac boni odoris*. ℥. iiij. *ponatur primo resina & gumma in caciola æreaniuda super ignem debilem, & clarum, perpetuò rudicula arundinea, aut spatula ærea agitetur, donec liquescant. Inde addatur laurinum & terebinthina, ac iterum parum bulliant, semper mouendo, cùm verò medicamentum crassitiem acquisierit, per tamisium percoletur, & quod stillauerit in terreo vase conseruetur.*

On garnira vn grand emplastre qui contienne quatre ou cinq doigts plus que la playe, lequel sera persé au milieu, afin que la sanie s'espuise;

puise, & sera appliqué dessus la playe qui doit estre pensée comme les playes du cerueau vne fois en Hyuer & deux en Esté. L'vsage du mellicrat tant prins par la bouche que syringué par la playe, lequel est fait de deux parties d'eau de riuiere & vne de bon miel bien escumé est vn souuerain remede, principalement pour les corps phlegmatiques & gras, mais pour les bilieux il est moins propre. Si la playe ne penetre dans le vaste de la poictrine on l'aglutinera le plus promptement qu'on pourra, s'il n'y a rien qui empesche de ce faire.

Si la fievre, douleur ou autres accidens y interuiennent, principalement si la playe n'a pas assez saigné, on ouurira la vaine du bras du blessé, si le mal est grand, l'aage florissant & les forces bastantes, car c'est vn remede present pour les maladies aigues selon Hippocrates & Galien. Si la playe est contuse on y appliquera vn digestif fait auec iaunes d'œuf, terebinthine, huile rosat & vn peu de saffran. Ou

Li. de vul. Li. 4 Met. li. 4. de rat. vict. text. 16. & lib. 1. aph. 23.

℞. *Olei liliorum, lumbricorum & violati* an. ℥. *ij. vnguenti basilici* ℥. ß. *misce fiat linimentum.* Apres on nettoyera l'vlcere auec le remede suiuant.

℞. *Agrimoniæ, centaurij minoris* an. M. ß. *incoquantur in vino puro, & colentur. colat. adde succorum apij & plantaginis* an. ℥. *j.* ß. *mellis rosati colati* ℥. *ij. farinæ hordei* ʒ. *iij. croti* ʒ. *j. terabinthinæ venetæ aquæ vitæ lotæ quarum vnum fiat vnguenoum mediocris consistentiæ.*

Les decoctions doiuent plustost estre faites auec vin que auec eau, parce que l'eau est nuisible aux playes & vlceres, car le froid comme dit Hipp. *lib.* 5. *Aphor.* 20. mordique & pique les vlceres, & partant au liure des vlceres il dit que toutes playes, & vlceres doiuent estre lauez auec du vin, & non auec eau, d'autant (dit-il) que tout vlcere a besoin pour la guerison de dessiccation, & non d'humectation, & partant on doit vser du vin, excepté qu'il y ait intemperature chaude, car alors ie conseille de se seruir d'vne decoction d'horge entier auec miel rosat. L'iniection suiuante est aussi detersiue & incarnatiue.

℞. *Agrimoniæ, centaurij minoris, pimpenellæ, absynthij, plantaginis* an. *M.* ß. *radic. aristolochiæ rotundæ* ʒ. ij. *iridis florentiæ* ʒ. iij. *fiat omnium decoctio in vino puro & potenti ad* ℔. j. ß. *In colatura cum forti expressione adde aloës hepaticæ* ʒ. iij. *mellis rosati colati* ℥. ij. *bulliant iterum leui ebullitione, & fiat iniectio in vulnus per syphonem, vel syringuam.*

℞. *Absynthij plantaginis* an. *M.* ß. *rosarum rubentium P.* ij *cortic. granator.* ℥. ij. *aluminis rupini* ℥. j. *fiat omnium decoctio in vino rubro crasso & ex eo calente fiat fotus parti vt artis est* Pour incarner l'vlcere.

℞. *Terabinthinæ venetæ in aqua vitæ ter lotæ* ℥. iij. *mellis rosacei* ℥. ij. ß. *farinæ hordei & fabarum* an ʒ. ij. *myrrhæ electæ, thuriss aloës, sarcacollæ & radicis iridis florentiæ* an. ʒ. j. *misce & incorporentur simul & fiat vnguentum.* Si le malade a difficulté de respirer il vsera de l'hydromel suiuant.

℞. Hydromellis simplicis cum melle electo recenter facti ℔. j. ß. *in quo decoque summitatum hyssopi montani & fœniculi* an. *P.* ß. *passarum exacinatarum. N. xx. caricarum pinguium N. x. liquiritiæ rasæ & contusæ* ℥. ß. *fiat omnium leuis ebullitio, adde in fine sacchari candi & penidiorum.* an. ℥. *ij*.

Que le malade prenne quatre ou cinq onces tous les matins à ieun dudit hydromel. On luy pourra faire aussi vser d'vn lohot fait auec la poudre de diaireos, diatragacant, poudre de regalisse, succre candy & sirop violat, La poictrine sera aussi oincte auec huile violat, d'amendes douces, beurre frais, saffran & vn peu de poudre d'hyssop & cire blanche, ou bien auec l'onguent resumptif fraichement dispensé. On luy fera aussi vser du syrop violat, de tussillague, capillis veneris, de regalisse, de iuiubes, d'hordeats & amandes qu'on fera faire ainsi.

℞. Amydalarum mundatarum ℥. ij. *terantur in mortario cum aqua elixata paulatim affusa* ℔. ß. *adde sacchari* ʒ. *vj. misce, & coque vt artis est.*

Des Playes de l'Epigastre & ventre inferieur.

CHAP. XX.

DEs playes du ventre, comme a esté dit de celles de la poictrine, les vnes sont penetrantes & autres superficielles. Des penetrantes les vnes passent d'outre en outre, les autres non, les vnes offencent la foye, ou l'estomach, ou les

inteſtins greſſez ou les gros, ou la rate, ou la veſcie, ou les vretaires ou la matrice, & les autres penetrent iuſques à la ſubſtance de pancreas. Les vns ſont auec ſortie & cheute de l'omentum, ou des inteſtins, & les autres non.

On recognoiſt que le foye eſt bleſſé par la grande quantité du ſang qui ſort par la playe du coſté & flanc droit, qui vient des rameaux de la vaine caue & de la veine porte qui ſont diſſimines par le foye, ou troncs meſmes s'ils ſont vulnerez. Les Hypochondres & flancs ſe retirent & reſſerrent contre l'eſpine, à raiſon de la tumeur & enfleure qui tire à ſoy les entrailles qui luy ſont adherentes. Le malade ſentira vne douleur poignante au coſté qui s'eſtend iuſques à la clauicule, pour la ſympathie de la pleure auec le peritoine, par le moyen du diaphragme, auquel eſt attaché le foye. Le vomiſſement & les deiections ſeront ſanguines, à raiſon du ſang qui ſe repend par toute la cappacité du ventre, il vomit par fois de colere pure à cauſe de la ſympathie du cyſtis fellis, qui regorge dans l'eſtomach, il ſe trouuera mieux de ſe tenir ſur le coſté bleſſé que ſur l'oppoſite, parce qu'il ne ſe fait pas ſi grand retirement des entrailles vers la partie bleſſée le malade tombe ſouuent en ſyncope & deffaillance de cœur, à raiſon de la perte du ſang & de la diſſipation de l'eſprit naturel qui eſt le threſor de vie.

Si la rate eſt bleſſée le ſang ſortira du coſté gauche, lequel ſera gros & noir parce qu'elle eſt le receptacle de la melancholie, le flanc de-

uient

uient tendu & dur à cause de l'enfleure qui se fait en la partie blessée. Il sentira grande douleur au flanc senestre laquelle respondra au clauicule, à cause de la conionction de la pleure auec le peritoine qui enuironne la rate, le malade sera fort alteré, à cause de la secheresse, qui procede d'inanition & grande euacuation de sang qui se fait tant par vomissement, deiectiõ, que par la playe.

Si l'estomach est blessé, ou aucun des menus intestins le boire & le manger sortiront par la playe, il vomira souuent & sera trauaillé du hoquet, il esuanouira souuent, les flancs se tumefieront & deuiendront durs, il sentira vne extreme douleur au ventre, parce que ce sont parties mẽbraneuses, il aura les extremitez froides & se fondra tout en sueurs glaciales, & sera emporté par des conuulsions à cause de la sympathie du cerueau moyennant la *6*. coniugaison des nerfs.

Si le gros intestins sont blessez les excremens fecaux desquels ils sont receptacles sortiront par la playe, le ventre s'arrestera & supprimera, & la playe aura vne tres-mauuaise senteur.

Si les reins sont blessez le blessé sentira vne grande douleur aux aynes & testicules, par le moyen des vretaires & vaisseaux speratiques, le malade aura difficulté d'vriner, parce que les roignons blessez ne peuuent qu'auec peine faire leur action il pissera du sang pur, ou meslé auec l'vrine, à cause de la playe faite aux roignons, debilité & affluence de sang qui se fait des veines emulgentes en la partie vulnerée.

Si la vescie & les pores vreteres sont vulne-

rez les mesmes signes accompagneront le blessé, & au surplus, comme dit Celse, le malade sentira douleur aux aynes, l'vrine sortira par la playe, souuent le malade pissera du sang au milieu d'vrine, ou y sera meslé parmy, le malade sera trauaillé du hoquet, & du vomissement de cholere, & sera alienė d'entendement, à raison de la sympathie de l'estomach & du cerueau auec la vescie, par le moyen des nerfs.

Si la matrice est blessée la femme sentira douleur aux aynes, hanches & cuisses, pour la cõnexion du peritoine, par la playe & parties honteuses il en sortira du sang, à cause de l'incision des vaisseaux, disperséz par la substance de la matrice, elle sera trauaillée de vomissement, par la sympathie de l'estomach. Les vnes perdẽt le parler, autres l'entendement, les autres sont trauaillées d'vne extreme douleur aux yeux, pour la sympathie du cerueau auec la matrice, par le moyen des nerfs.

Les playes du ventre encores qu'elles n'ayent atteint aucune des parties internes, si elles sont penetrantes ne sont pas sans danger, à cause que l'air s'insinue, & endommage les entrailles, outre que les esprits exalent & à raison du continuel mouuement qui se fait par la respiration les playes ne peuuent estre qu'auec difficulté consolidées, d'où vient qu'elles degenerent en fistules.

Li. 6. Les playes du foye & de la rate sont mortel-
Aph. 18. les, principalement si elles sont profondes, pour l'effusion de sang qui s'en-ensuit, comme dit Galien, & si elles sont petites le malade n'en

meurt si tost, mais est trainé en langueur, & le plus souuent meurt tout sec: toutesfois Ægynete & Guy de Chauliac tiennent qu'on peut eschaper des petites playes du foye, pourueu qu'il n'y aye perte de substance, mais toutesfois rarement. Les playes de la rate sont aussi dangereuses, mais non pas tant que celles du foye, parce que son office n'est pas si noble. *Lib.6. cap.18.*

Les playes de l'estomach & des gresles intestins sont incurables, à cause de leur vsage qui est continuellement necessaire a la vie, aussi parce que se sont parties nerueuses & exangues, en outre qu'ils reçoiuent beaucoup des humiditez qui contrecarrent la guerison de la playe, mais les playes des intestins gros peuuent par fois guerir, bien que le plus souuent elles degenerent en fistules.

Les playes de rougnons, vescie & matrice si elles sont grandes sont pour la plus part incurables, parce que ce sont parties nerueuses & descharnées, abondantes en excremens & humiditez, & ausquelles les remedes ne peuuent estre que difficilement apportez. Toutesfois Auicenne & Auenzoar, soustiennent la femme pouuoir faire perte de la matrice sans suitte de mort, & la mesme chose est confirmée par l'experience de gens authentiques.

La playe simple & superficielle sera reuinė promptement auec remede agglutinatif, mais si elle est penetrante & que l'omentum sorte dehors la playe, il le faudra remettre au dedans le plustost qu'on pourra, parce que par l'attouchement de

l'air il s'altereroit, iceluy estant de substance adipeuse, laquelle se condence & congele à l'air & tombe tost en pourriture selon Hippocrates par l'estinction de sa chaleur naturelle. Et s'il est desia liuide ou noirastre, & froid au toucher, il le faudra lier auec vn fillet retors au dessus de la noirceur & pourriture, puis on couppera ce
Lbi.6. Aph.58. qui sera mortifié & esteinct. Car si on le remettoit ainsi alteré le sain seroit contaminé parce qui seroit pourry. Le fillet sera laissé pendre au dehors de la playe afin d'attirer ce qui tombera par le moyen de laditte ligature, qui pourroit choir en la cappacité du ventre. Il y en a qui laissent l'omentum ainsi lié dehors, ce qu'il se faut bien garder de faire, comme dit Paré, à cause qu'il demeureroit suspendu, & non couché sur les intestins, qui est son propre lieu, d'ont s'en ensuiuroient grandes douleurs trenchées au ventre, d'où prouiennent inflammation pourriture & autres accidens.

Si les intestins sont dehors, ils doiuent aussi estre remis en leur place naturelle bien tost, car l'air corrompt & altere aussi leur substance, la remise desquelles doit estre faite de peu à peu, & non tout à coup faisant situer le malade sur le costé opposite de la playe, comme si elle est au costé gauche il sera situé sur le droict, & si elle est sur le droict sur le gauche, & si la playe est aux parties inferieures il faudra sousleuer le blessé, en telle façon qu'il aye les fesses plus hautes que sa teste, & si la playe est aux parties superieures il faut situer le blessé au contraire,

contraire, si les intestins sont enflez à cause de l'air où vent enclos dans iceux, & qu'il ne puissent estre remis, on eslargira la playe, ou bien on les fomentera auec decoction carminatiue & resolutiue faite auec vin, origan, calament, sauge, aneth, chamomille, melilot, fleurs de sureau semence d'anis, fenoüil & cumin, ou on y appliquera dessus volaille, petit chien, ou pigeonneaux fendus par le dos. Et si auec cela ils ne peuuent estre remis on les piquera auec vne esguille pour donner issuë aux vents. S'ils sont incisez on les coudra, principalement les gros si la playe est grande en la façon que les pelletiers cousent leurs peaux, & apres pour empescher que la matiere fecale ne sorte hors, on respendra sur toute la playe & cousture de la poudre de mastic subitement puluerisé, ou de myrrhe, aloës & bol fin, puis seront remis dedans le ventre commençant aux derniers sortis, afin que chascun puisse estre remis en sa place, & pendant qu'on les poussera dedans le ventre il faut que le blessé retire son haleine. On laissera pendre les bouts du fillet auec lequel on aura cousu l'intestin hors la playe, afin qu'iceluy estant repris on puisse retirer ledit filet. Les intestins & l'omentum reduits la playe du ventre doit estre cousuë par la gastroraphie, delaissant vn petit trou en la partie plus decliue, pour donner issuë à la sanie. En la gastroraphie il faut que le premier point d'esguille prenne la leure de la playe auec le peritoine, & la leure de l'autre costé laissant le peritoine ne prenant que la

chair & de l'autre costé le peritoine, parce que si on prenoit le peritoine tant d'vn costé que d'autre, il banderoit & se dechireroit, & demeureroit vne espace vuide à l'endroit de la playe, qui feroit que les intestins causeroient vne tumeur semblable à l'hernie intestinale. Cela fait il faut secoüer & esbranler vn peu le blessé, afin que les intestins se remettent chascun en sa place, & traicter la playe auec les remedes qui sont adaptez aux playes recentes. Si le ventre est constipé on se gardera de donner aucun clystere, car il sortiroit par la playe des intestins, ou s'il demeuroit dans la capacité du ventre, il se pourriroit là auec le sang, dont seroient esleuées de grandes ventositez, putrides qui enfleroient & tendroient tout le ventre. Parquoy on baillera de suppositoires ou noüets. Pour les playes de la graisse, elles doiuent estre traictées comme celles de la chair sans tente.

Quant à celles du foye, rate, reins, vescie & matrice, elles seront traictées auec potions vulneraires & iniections. Particulierement aux playes de la vescie on doit tousiours tenir vne algalie dans la verge qui profonde dans le vaste de la vescie sans toutefois la blesser, afin de tenir l'vrine espuisée qu'elle ne passe par la playe, & empesche la consolidation d'icelle.

* * *

Des

Des Playes des ioinctures & extremitez.

CHAP. XXI.

LEs playes des ioinctures sont le plus souuent accompaignées de grands accidens, à cause des aponoroses & tendons membraneux qui les lient, ausquels s'inserent de nerfs qui sont les instrumens du sentiment, tellement qu'elles sont tousiours auec douleurs, offence du mouuement & autres accidens. Souuent il en decoule vne grande quantité de matiere semblable au miel blanc, qui s'appelle oleodes, qui est le baume naturel de la partie, tellement qu'elle en demeure atrophiée, l'air qui aussi s'insinüe en telles playes y est aussi grandement dommageable a raison de leur foiblesse, iceluy endurcissant la playe & la rendãt insuppurable, & compliquée de mordication, d'où prouient douleur, fluxion, fievre, conuulsion, ou tension aux nerfs en la partie, le mouuement empesche aussi que la playe ne se peut reunir, comme aussi certaine malignité qui est d'ordinaire trouuée aux ioinctures.

Pour la guerison si la playe est fort grande on la reunira par suture, en laissant à la partie plus decliue vn orifice, afin que la matiere se puisse espuiser, & sur la cousture on signapisera par l'espace de deux iours de cette poudre de Vigo.

℞.Thu

℞. *Thuris, sanguinis draconis, boli armeni, terræ sigillatæ* an. ℥. ij. *aloes, mastiches* an. ℥. j. *fiat puluis*, au dessus de la partie trois ou quatre doigts plus haut que la playe on appliquera blancs d'œufs battus auec l'huile rosat, bol, mastic, farine d'orge & autres defensifs, & dans la playe ce digestif.

℞. *Vitellorum ouorum N.* ij. *terebinth. venetæ.* ℥.ß. *croci puluerisati* ℈.j.ß. *Olei rosati.q. s. fiat digestiuum.* Les tentes si on y en met doiuent estre fort courtes, afin qu'elles ne causent douleur, autour de la playe ny dans icelle on appliquera aucuns huiles, graisses, ny autres relaschans, si ce n'est pour appaiser la douleur si elle estoit grãde, d'autant qu'ils relaschent la substance des muscles, nerfs & membranes, & rendent cette partie plus facile à reçeuoir la fluxion ioint que la playe en est renduë aussi plus moite & sordide, & par ainsi les remedes doiuent auoir vne faculté astrictiue & dessicatiue comme à le suiuant.

℞. *Furfuris macri, farinæ hordei & fabarum.* an. ℥.iiij. *florum chamomillæ & meliloti.* an. *M.*ß. *terebinth.* ℥.iij. *Mellis communis.* ℥. ij. *Olei myrtillor.* ℥.j. *oxymel. simpl. vel oxycra. vel lixiu. communis quant. satis fiat cataplasma ad formam pultis.* Apres on mettra dans la playe de nostre baume, ou de l'onguent suiuant.

℞. *Terebinth. venetæ.* ℥. ij. *aquæ vitæ parum, pul. mastich. thuris, boli armeni.* an. ℈. ij. *fiat medicamentum.*

Quant à la situation lors que la playe est en

la

la partie interieure de l'espaule, on doit mettre soubs l'aisselle vne assez grosse compresse, & le bras sera tenu en escharpe, y faisant contenir aussi le coulde pour pousser tousiours la teste du bras contre mont, afin que la playe soit plustost reunie. Si la playe est en la partie inferieure on fera souuent hausser & baisser le bras au blessé, lors que l'vnion commencera à se faire & la chair à se produire, afin qu'il ne s'y face vne indisposition que les Grecs appellent Ancylosis, la partie demeurant sans iamais se pouuoir ny plus estendre ny flechir, pour estre incurable. Si la playe est en la iointure du coulde, le bras doit estre situé en figure moyenne, non du tout droit ny plié, parce qu'on s'aydera mieux du bras que s'il demeuroit du tout droit, ou trop courbé. Lors qu'il y a playe au carpe, ou aux iointures des doigts interieures, ou exterieures, les doigts & la main doiuent estre tenus à demy flechis, en mettant dans la main vne pelote ou compresse. Car s'ils demeuroient droits ils perdroient tout a fait leur action, qui est de prendre, & s'ils demeuroient du tout courbes on ne pourroit tenir vne espée, halebarde, bride de cheual, & autres. Si la iointure de l'hanche est blessée on doit situer le blessé en telle façon que la teste de l'os fœmoris ne sorte hors de son lieu naturel, ce qu'on empeschera par bonnes & fortes ligatures & compresses, & le malade se tiendra couché sur le d'os, & quand la playe commencera à se consolider, on fera mouuoir la teste du fœmoris dans sa boitte, afin qu'il
ne

ne se face conionction de la teste dudit os contre la cauité de l'os Ischion. Si la playe est en la iointure du genoüil, on fera tenir la iambe toute droitte, afin qu'il ne soit boiteux. Les iointures des pieds & orteils seront aussi tenuës droittes afin que le malade puisse plus commodement marcher, si les doigts sont blessez à leurs costez on y apposera tousiours de linges entre deux, afin qu'ils demeurent en leur naturel separez. Les parties seront aussi tenuës en repos, tenant la main sur la poictrine, & le pied & iambe dans le lict.

DES ACCIDENS des Playes.

De la douleur.

LA douleur doit subitement estre appaisée, parce qu'elle excite & cause fluxion, encore que le corps soit pur d'excremens, car toute partie affligée attire à soy plus d'humeur, ou de sang qu'il ne luy faut pour sa nourriture, lequel ne pouuant estre ramassé cause phlegmon & autres griefs accidens. Parquoy la partie sera ointe auec huile rosat, de myrthe, où on y apposera vn remede fait de deux iaunes d'œuf & vne claire ou blanc d'vn autre, & vn peu d'huile rosat, ou vn cataplasme de mie de pain blanc auec laict, iaunes d'œufs & huile rosat & vn

peu

peu de saffran, ou si la douleur est pressante, on oindra la partie d'huile de pauot, ou de mandragore, y adioustant mesme s'il est besoin quelques grains d'opion, ou autre narcotique, donnant libre yssuë à la sanie, si elle est cause de douleur.

De l'intemperie chaude.

Si l'inflammation y suruient il faudra laisser saigner la playe, & si elle s'est trop tost arrestée, on saignera selon Celse le blessé au bras, s'il est ieune & robuste, & s'il estoit yure quand il a esté blessé, on luy en doit tirer d'auantage, la partie sera ointe d'huile rosat, ou auec onguent refrigeratif de Galien rosat, nutritum, album rhasis, ou on y appliquera linges imbus d'eau de plantain, rose, ou de solanum, ou de leurs sucs, ou d'oxycrat, & à toute extremité, on se seruira des fueilles de mandragore, ou pauot. *Lib. 5.*

De la fievre.

Si la fievre y suruient on la traictera selon sa nature, on ordonnera au malade vne forme de viure rafraichissante & humectante, faisant nourrir le malade de boüillons alterez auec laictues, vinete, pourpier, verjus, endiues, courges d'esté, on ouurira aussi la veine au malade & on le purgera, & rafraichira par iuleps, prenant indication de la grandeur du mal, des forces du malade, du temperamment, de l'aage, de la cou-

ftume,faifon de l'année,difpofition du temps & forme de viure.

Des Veilles.

Les veilles diffipent & abattent dans vn moment les forces, fi elles prouiennent a raifon de la douleur,ou inflammation, on l'appaifera, le malade doit eftre nourry auec horges nettoyez, & laict d'amandes, ou on aura fait boüillir vne drachme de femence de pauot blanc & autant de chafcune des quatre femences froides maieures mondées,on donnera auffi au malade vne once de fyrop de pauot,& demie de violat auec quatre onces d'eau de laictüe & vne drachme de diamargariton froid,ou demy drachme d'alkermes,ou confection de hyacinthe, Car auec les narcotiques,il faut toufiours adioufter remedes cardiaques,on peut auffi dõner vne drachme de philonium romanum, ou vne efcropule de diacodium, ou quatre grains de laudanum, & fur le front appofer rofes rouges trempées en vinaigre rofat & exprimées, ou vn ceroine fait d'vne once d'onguent rofat, & d'vne autre de populeum & vn peu de cire blanche, & puis l'appliquer eftant eftendu fur de toile depuis vn temple iufques à l'autre en forme de frontal.

De la Refverie.

Si la douleur a efmeu la refuerie, ou la trop grande perte de fang & d'efprits, on appaifera la

la douleur par pategoriques & anodins, & les eſprits par alimens,reſtaurent,elixirs,preſſis, ius de perdrix,de mouton,confection alkermes, de hyacinthe, & par application d'epithemes liquides & ſolides ſur le cœur,ou de pigeonneaux fendus par le dos les appliquant ſaupodrés de l'electuaires de diamargariton froid, & ſur la teſte auec graine de Kermes & ſantaux. Mais ſi la reſverie eſt cauſée par les vapeurs de la fievre, on les retirera par ventouſes ſur les eſpaules, ſcarifiées,par frictions & ligatures des extremitez, & on fomentera le front & le deuant de la teſte auec oxyrhodin, pour reprimer les vapeurs.

Du Syncope.

Syncope eſt vne ſoubdaine defaillance des forces, la lypothimie, eſt auſſi vne defaillance, mais moindre que le ſyncope, tellement qu'il peut eſtré appellé demy ſyncope. Ces defaillances de cœur viennent communement aux playes par vne grande perte de ſang & deſprits,ou d'effroy & crainte, les eſprits ſe retirans en grande abondance au cœur, voire en telle abondance qu'ils le ſuffoquent,en telle façon que ſon mouuement venant à ceſſer, fait auſſi ceſſer toutes les actions & functions. La cauſe d'icelle peut auſſi eſtre vne ou pluſieurs vapeurs pourries communiquées au cœur par le moyen des arteres,ou au cerueau par le moyen des nerfs. Il peut auſſi prouenir d'vne grande douleur, du

ieuſne ou autre euacution immoderée, des veilles du trauail d'eſprit, ou pathemes de l'ame. Au ſyncope le bleſſé pallit, & eſt tout moite d'vne ſueur froide, le battement des arteres ceſſe, le ſentiment ſe perd, & tous les ſens le bleſsé tombe en terre & meurt promptement s'il n'eſt aſſiſté. Le ſyncope ſera preuenu ſi on met le malade tout de ſon long à terre ou ſur vn lict, ou coffre, luy donnant à ſuccer du pain trempé dans le vin, ou luy faiſant ſentir du vinaigre, & luy iettant de l'eau froide ſur le viſage, luy faiſant reſpirer vn air libre, on luy donnera auec vin, ou eau de vie confection alkermes, ou de hyacinthe, ou vn peu de theriaque, ſi le ſyncope vient des vapeurs putrides, on luy donnera auſſi quelque cuillerée d'argent d'eau imperialle, d'eau clairette, & ſi le ſyncope eſt deſia venu, on baillera de ſoufflets au viſage du bleſſé, on luy tirera les poils de la barbe & de la teſte, auſſi les oreilles & le nez, & on luy fera de ligatures douloreuſes, le cœur ſera oinct auec confection alkermes & de hyacinthe deſtrempées auec quelques gouttes de bon vin, ou d'eau imperiale, ou d'eau de vie, les aynes, aiſſelles & genitoires en peuuent auſſi eſtre frottez auec grande vtilité & profit à raiſon de leurs grands vaiſſeaux. S'il y a quelque choſe qui inquiete le malade, il y ſera pourueu.

De la Conuulſion.

La Conuulſion que les Grecs appellent *Spaſma,*

ma, eſt vne retraction contrainte des nerfs & des muſcles vers leur origine. En cette indiſpoſitiõ l'action n'eſt pas perduë comme en la paralyſie, ains ſelon Galien elle eſt ſeulement deprauée procede de maladie ne nerf, ou diſpoſition morbifique, car ils ſe meuuent vers leur origine & principe, & ne ſont obeïſſans à l'extenſion, cõme dit le prince des Arabes au liure des canons. Les cauſes de conuulſion ſelon Hippocrates & Galien ſont plenitude & inanition des corps nerueux, qui font les mouuemens volontaires, quelques vns y en adiouſtent vne troiſieſme, ſçauoir la ſympathie, ou compaſſion & patiment qui ſe fait, quand le cerueau par vne loy de ſocieté, ſent le mal des parties alterées par continuation, comme il aduient en la Conuulſion qui ſe fait à cauſe de la morſure de quelque beſte veneneuſe ou par quelque picqueure de nerfs, la douleur ſe communiquant au cerueau, ou le venin, ou pour auoir auoir enduré quelque froid, ou ſenty quelque grande puanteur. La conuulſion qui vient d'inanition, ou euacuatiõ aduient apres les trops grandes euacuations, ou purgations, ſueurs, flux de ſang, vomiſſement exceſſif, flux de ventre, faim, ſoucy, veilles immoderées, trauaux, forts mouuemens, fievres ardantes, & en vn mot de tout ce qui peut ſecher le corps, laquelle eſpece de conuulſion ſi elle eſt confirmée eſt incurable. Hippocrates dit que ſi elle aduient à cauſe d'vne grande playe qu'elle eſt mauuaiſe, & ſi elle ſuccede à quelque grande hemorrhagie elle eſt le plus ſouuent mortel-

Lib. de cauſ. ſymp.

Fen. 2. tertij capit. proprio.

Lib. 3. Aph. 3.

le, comme aussi le sanglot, ou hoquet qui est vne conpulsion particuliere de l'estomach. La conuulsion qui procede de repletion, suiuant les grandes tumeurs, ou playes ausquelles il y suruient tumeur, le reflux de la matiere desquelles cause conuulsion, ou elle se fait lors que les nerfs sont par trop pleins & remplis d'esprits flateux ou de quelque matiere.

Il y a encores deux manieres de conuulsion vne qui est vniuerselle, qui se fait lors que le mal est communiqué au cerueau, lequel estant senty par icel uy, il s'efforce de le chasser comme chose qui le trauaille, auquel effort il contraint les corps nerueux & le retire, & cette conuulsió generalle est encores soubdiuisée en trois especes. La premiere qui se nomme en Grec *Tetanos*, & en Latin *distensio*, & Celse, *Rigor*, qui se fait quand la nuque & le col demeurent immobiles, sans se pouuoir tourner ny d'vn costé ny d'autre, mais demeure droit & roide tendu comme vn baston. La seconde est appellée par les Grecs *Emprosthonos*, qui se fait lors que le col, la teste & le corps se retirent en deuant vers la poictrine, les Latins l'appellét *tensio ad anteriora*. La tierce s'appelle *Opisthotonos*, qui aduient lors que la teste se retire sur les espaules, & pource on l'appelle *tensio ad posteriora*. L'autre espece de conuulsion est particuliere qui se fait quand le mal ne paruient point au cerueau, ains il demeure en la partie affligée, laquelle est renduë courbe & retirée. La conuulsion faite par siccité est incurable, selon Galien, celle qui est faite par repletion

7. *Aph.*

pletion est guerissable souuent, Hippocrates dit *Lib.2. Aph.26.*
qu'il est meilleur que la fievre suruienne à la conuulsion que la conuulsion à la fievre.

La conuulsion qui est faite par inanition sera guerie par alimens euchymes & restauratifs, qui nourrissent & humectent vniuersellement tout le corps, & par onction du long de l'espine, du col, des hemontoires & de la partie conuulse auec huile d'amandes douces, de vers de terre, hydroleum, auec bains & decoctions de teste de mouton, & pieds, ou d'agneaux, cheureaux, feüilles & racines de mauues, guimauues, violes, branche vrsine, parietaire, y adioustant la tierce partie d'huile. Et apres le baing, on frotera lesdites parties les ioinctures & chefs des muscles d'huile violat, de lis, de graisse de poulle & de canne, & s'il y a fievre on adioustera des remedes refrigeratifs. Si la conuulsion est causée par repletion, il faudra euacuer l'abondance de l'humeur de tout le corps par saignée, ou purgation conuenable, & des parties particulierement du cerueau par gargarismes, errhynes, apophlegmatismes, clysteres acres, vesicatoires, ruptoires & par semblables remedes. Les parties conuulses, le col, l'espine, les iointures, les aisselles & aynes seront frotées auec d'huile de lis, de coste, d'aspic, de renard, de laurier, Keirin, de ruë, d'euphorbe, de castoreum, des philosophes, de sauge tirée chimiquement, de terebinthine & semblables, mettant par dessus & tout au tour desdites parties de laine grasse. Les bains d'huile, & les estuues seches y seront fort

propres, ensemble les parfums, parce qu'ils corroborent les parties. Si la conuulsion vient par sypathie, il faudra vser de remedes contraires à la cause d'icelle comme si elle prouient de piqueure de nerf, il faudra ietter dãs la playe huile de ierebinthine, & d'euphorbe meslez auec eau de vie, & sur tout appaiser la douleur par anodyns. Si quelque venin y est entré il sera attiré par ventouses, cornets, sussemens, ou par remedes attractifs, ou alexipharmaques comme est la theriaque, mythridat, & cautere actuel. Si le froid la excité on eschauffera peu à peu la partie, par onctions, & linimens chauds, frottant toutes lesdites parties auec huile de chamomille, de lis, ou de ceux mentionnez. Et si ces remedes n'y seruent de rien on coupera tout à fait le nerf par le trauers, ou le muscle blessé, car aussi tost la conuulsion cessera, il est vray que la partie demeurera debile, mais il vaut mieux essayer ce remede, en delaissant vne petite incommodité que de laisser mourir le malade, comme dit Galien.

De la Paralysie.

La Paralysie est vne resolution, ou relaschemẽt des nerfs d'vn des costés du corps, ou particulierement de quelque partie seule, laquelle se fait lors que l'esprit animal ne peut irradier estant iceluy arresté & empesché de passer iusques à la partie, à cause de la solution de continuité, ou de l'embouscheure des voyes, comme il aduient par cheute, coup, forte ligature, grand froid,

froid,qui fait interception des esprits,ou par inflammation des parties voisines, eschyrrhe, fracture,luxation & semblables. Elle peut aussi venir de cause interne,comme d'humeur espesse & gluente qui estoupe, opile & bouche les nerfs. Galien au *3. de locis affect.* dit que s'il y a quelque indispostion autour de la premiere apophyse de l'espine,au moyen de laquelle la faculté du cerueau soit empechée de venir à ladite partie, tous les membres inferieurs excepté la face seront priuez de sentiment & de mouuement, mais si la moitié seulement de l'apophyse est blessée,toutes les parties inferieures ne souffriront pas necessairement resolution, ains seulement la dextre,ou senestre partie. Si l'espine est blessée plus bas,c'est à sçauoir au dessous du lieu d'où sortent les nerfs qui font leuer la poictrine,soit par luxarion de vertebre ou grande playe toutes les parties inferieures soudainement seront priuées du mouuement & sentiment, mais si la blesseure n'est fort grande, il s'y fera stupidité & endormissemét. Quand la cinquiesme vertebre de l'espine est blessée, ou soufre quelque autre mal, les mains perdent leur sentiment & mouuement, mais quand la sixiesme est offencée lesdites facultez ne perissent du tout és mains, car les premieres parties du bras demeurent entieres,& encores plus si la lesion est à la septiesme vertebre, ou plus bas, mais si la poictrine s'en ressent,& si ce sont les vertebres du dos le mouuement & sentiment des cuisses se perdra.

La paralysie de quelque cause qu'elle prouiẽne est de tres difficile curation, parce que les nerfs ont fort peu de chaleur naturelle, qui est la principale agente à la curation des maladies, car c'est par elle que nous viuons, mouuons & sentons & en vn mot que nous sommes animez, & de tant plus que cette chaleur sera foible de tant pire en sera le mal, c'est pourquoy elle est incurable aux vieillards, parce qu'ils ont peu de chaleur naturelle. Lors que la paralysie vient par quelque coup, ou cheute qui n'est pas grande elle est par fois guerissable, & de ce nous lisons vne histoire dans Galien de Pausanias Sophiste de Syro, lequel allant par les ruës de Rome il tomba d'vn chariot & se blessa au commencement de l'espine, dont il perdit beaucoup de sentiment és deux petits doigts de la main gauche, & en la moitié de celuy qu'on appelle medius, & pour auoir esté mal traicté il perdit du tout le sentiment en cette partie, lequel fut guery par Galien, luy faisant appliquer lesdits remedes que les autres auoient appliquez aux doigts sur l'espine medulle, & au lieu blessé, si la contusion des nerfs est grande, la paralysie ne reçoit point de curation, comme aussi si la couleur naturelle de la partie se perd, & que la partie vienne seche elle est incurable. La paralysie qui vient aux nerfs de la respiration est incurable. La fievre suruenant aux paralytiques est bonne si elle est causée par l'obstruction d'humeurs crasses.

Lib. 3. de oc. affect.

Pour la curation de la paralysie on prescrira

la

la forme de viure dessechante & vn peu eschauffante, la purgation, ou saignée, la diete de gayac, sarcaparilles sassaffras, ou de chyne, les eaux sulphureuses, ostant l'vsage du vin, on employera aussi les remedes reuulsis qui peuuent retirer, deriuer, ou tarir l'humeur apres la purgation, comme sont principalement les clysteres acres, errhynes, masticatoires, apophlegmatismes, veficcatoires, setons, ruptoires, ligatures, frictions & autres. Apres on ordonnera opiates tablettes, conduits parfuns & autres corroboratifs du cerueau & des parties nerueuses.

Quant aux topiques ils doiuent estre resolutifs & coroboratifs, desquels on doit oindre la partie & le long de l'espine du dos, on commencera tousiurs par l'vsage des plus foibles, & de là on passera aux moyens & finalement aux plus forts, huile de chamomille, d'hypericon, de lis, renard, de coste, nardin, de muscade, de vers, de renard sont les plus benins, l'huyle de spica, irinum, de terebinth. & de laurier sont moyens, & les forts sont celuy de castoreum, les onguens chauds, l'huyle de Iacob ou de cire, de sauge, rosmarin, & de marioraine tirez par art chymique. Quelques vns frottent la partie & toute l'espine auec theriaque vieille & mythridat dissous en eau de vie, le baume d'escript par Mesué qu'on trouue aussi dans Guy de Chauliac & Tagaut est estimé fort precieux, duquel on retranche le musq pour les poures, & on y adiouste les herbes nerualles & propre; pour la paralysie, Hollier loüe aussi fort celuy qui s'ensuit.

℞. Thuris albissimi, mastiches an. ℥. ij. ligni aloës ℥. j. caryophillor, galangæ, cinnamomi, zedoariæ, nucis moschatæ, cubebarum an. ʒ. vj. myrrhæ, aloës, ladani, sarcacollæ, castorei an. ℥. ß. baccarum lauri, nucleorum pini. an. ʒ. vj. ireos, aristolochiæ rotundæ, dictamni, consolidæ maioris an. ℥. j. resinæ elemi, opopanacis, benioini an. ℥. ij. succi chamæ pitheos & herbæ paralysis an. ℥. ij. terebinthinæ ad pondus omnium. Omnia concorporabis & distillabis in alembico Extillabit primùm aqua: deinde veluti oleosum quid postremò quasi.

Ce baume est propre aux paralysies, debilitez & endormissement de nerfs si on en oint le malade & l'origine de nerfs, ou espine medulle chaudement. La composition de celuy de Mesué est telle.

Li. de pass. cordis. *℞. Myrrhæ electæ, aloës hepaticæ, spicæ nardi, sanguinis draconis, thuris, mumiæ, opopanacis, bdellij, carpo balsami, ammoniaci, sarcacollæ, croci, mastiches, gummi Arabici, styracis liquidæ an. ʒ. ij. ladani, castorei an. ʒ. ij. ß. moschij ʒ. ß. terebinth. ad pondus omnium Arida terantur, vino macerentur & percolentur: tum simul omnia terebinthinæ commisceantur. Tota mixtura in alembico ponatur, qua vi ignis substructi calefacta, primùm exibit liquor tenuis, dein crassus & ex rubro flauescens, qui Balsamum optimum est.*

De la diminution, ou Abolition du mouuement arbitraire ou volontaire que les Grecs appellent Ancylosis.

QVelquefois les playes des articles & parties nerueuses estant gueries, laissent la partie retirée, ramollie, seche ou aride & son mouuement diminué, depraué ou du tout aboly.

Il est diminué quand la faculté motrice qui vient du cerueau, comme de sa fontaine & source ne peut passer par les nerfs aux muscles, qui sont les organes & instruments du mouuement volontaire. Il est depraué par quelque sentiment violent communiqué au cerueau source & origine de nerfs, comme il aduient en la couulsion. Il est du tout aboly quand le membre deuient sec, à faute d'humidité substantifique, & de l'esprit vital, les nerfs, vaines, ou arteres estant couppez, à cause dequoy elle ne reçoit l'aliment conuenable pour sa nourriture; ou y ait empesché de venir par quelque durté que les Grecs appellent *Porus*, les Arabes *Callus*, & les Latins *Tophus*, prouenant quelquefois de la resolution des humeurs subtiles & endurcissement des plus grossieres, d'où vient que telles indispositions se rencontrant aux ioinctures & parties nerueuses y cause vne perte totale

tale de leur mouuement volontaire, sans ressource & esperance de guerison, ne se pouuant flechir, estendre, hausser, baisser, ou se tourner en aucune façon. Les Grecs appellent telle indisposition qui empesche de flechir, & estendre la partie, icelle demeurant en l'estat qu'elle se trouue *Ancylosis*, ce qui aduient par l'endurcissement d'vn humeur visqueux qui est naturellement aux ioinctures, ou y ait apporté d'ailleurs, lequel venant à s'endurcir fait coller les os ensemble, les Grecs appellent telle forme de callus ou de porus *Ancylos*, ou *Ancylosis*, il peut aduenir aussi par le defaut du Chirurgien, lequel n'a pas fait flechir & estendre, la ioincture de trois en trois iours au malade qui est blessé en icelle, fracturé, ou disloqué, tellement que les os se ioignent ensemble, & la partie pert son mouuement, & non son sentiment.

Or tout ainsi que les parties nerueuses sont rendues paralytiques par vne trop grande humidité pituiteuse, ainsi ceste tension prouient de siccité & endurcissement. Et par ainsi prenant l'indication curatiue de la nature de l'accident, il conuiendra pour la guerison aualler ce que la siccité aura endurcy: parquoy les remedes qui seruent ordinairement aux tumeurs escyrrheuses profiteront aux contractions des tendons, nerfs & ligamens, pourueu qu'ils ne soient totalement couppez, desquels il faut vser par degrez, ayant esgard à l'aage, habitude, sexe, exercice, nature de la partie situation, & temps de l'indisposition Entre les malactiques & ramollitifs plus familiers

lierson peut oindre la partie d'ydroleum , de graiſſe de canard,d'huile de lis & graiſſe de geline, ou de moüelle de la cuiſſe de veau, auec cire neufue enueloppant la ioincture auec laine graſſe, les fomentations faites auec du potage de la teſte,ou inteſtins de mouton, ou ait boüilly racines feuilles & ſemence d'althea, mauues, lin fœnugrec, chamomille & melilot ſont treſpropres, comme ſont auſſi l'onguent dialthea, reſumptiuum, martiatum, & agrippa, lors que l'ancyloſis eſt inueteré. Le cerat œſipus de Philagrius eſt auſſi tres-propre, les diachylons,l'emplaſtre de muſcillagin. cum gummis & en vn mot tout ce qui a faculté de ramollir & reſoudre auec mediocrité, comme nous auons enſeigné au chapitre de l'eſcyrrhe, & de la diſſolution des callus, ou porus trop durs ou tors.

I'ay veu quelquefois qu'apres auoir ainſi ramolly la partie, à l'ancyloſis qui eſtoit venu par diſlocation, pour n'auoir pas bien remis le coulde, ou le genoüil, ou pour ne l'auoir pas fait flechir & eſtendre qu'on rompoit le callus & porus qui s'y eſtoit fait & ramenoient la partie droite, ou courbe, on en la figure qu'elle demeuroit & ſeruoit plus commodement, mais la douleur y eſtoit treſ-grande laquelle eſtoit ſuiuie de fievre & d'autres accidens, qui neantmoins par les remedes de l'art eſtoient appaiſez, & le malade contant d'auoir l'action & mouuement de la partie plus libre, ce qui peut eſtre eſſayé au bras lors qu'il demeure

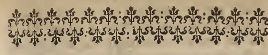
droit, par le moyen d'vne seruiete double mise au ply du dedans & le tirant en dehors par les bouts, & vn qui plie le bras en dedans, tenant vne main sur l'humerus & l'autre à l'os du rayon, ou faisant plier le bras tout au rond d'vn pecoul de lict, mais il faut que le malade ait esté auparauant bien purgé & saigné.

* * *

Fin du Troisiesme liure.



Des



DES FRACTVRES

Fracture que c'est, qu'elles sont, ses especes, Signes, Prognostiques, & Curation.

CHAP. I.


RACTVRE est vne solution de continuité faite en l'os par quelque cause violente externe, que les Grecs appellent *Agma*, ou *Catagma*.

Les differences & especes de fractures sont prinses, selon Galien, de la figure, de la grandeur & de la varieté des os rompus. De la figure l'os quelquefois se rompt de trauers, autrefois de long, & par fois, comme dit Celse, obliquement. Les Grecs pour mieux exprimer la nature de la fracture, en ont fait les especes suiuantes, lesquelles ont tiré leur nom de la forme de leur ruption. *Lib. 6. Met. cap. vltim.*

Caulédon en chou. C'est vne espece de fracture qui est auec les petites esquilles poinctuës qui ressemblent à la tige d'vne costé de chou quand on la rompt, qu'on appelle filamens elle se fait au trauers de l'os.

Raphani

Raphanidon, en refort, c'eft a dire que cefte fracture fe fait comme quand on rompt vn refort par les trauers, d'autant quelle eft vnie, nette & polie, fans aucune efquille ny afpreté.

Siciedon, en cocombre. Telle fracture fe fait auec quelques inegalitez qui font à l'endroit de la fra cture à trauers de l'os.

Chidacidon, en ais, telle fracture eft faite en long en la maniere qu'on fend, ou fcie vn ais, l'os n'eftant en cefte fracture du tout feparé, mais feulement fendu, & telle efpece de fracture eft tref-difficile à cognoiftre, excepté que l'os foit du tout à defcouuert au droit de la fente & qu'on y mette d'encre & d'huile fur la fente qu'on la rugine.

Alphidon, *Cariedon*, à la reffemblance de farine, ou d'vne noix, d'autant que l'os eft brifé en plufieurs petites pieces fubtiles, de groffeur d'vn grain de blé moulu groffierement, ou d'vne noifille efcachée.

Chalamedon eis onica, en chaume ou ongle, qui eft vne efclature en droite ligne de fes parties, laquelle fur la fin fe courbe, en figure de croiffant, appellée par quelques vns pour cefte confideration *Lunaris*.

Apocope. *Cata Apotraufin*, *Aruptum*, *Abruption*, C'eft vne feparation d'vne partie de l'os emportée & leuée, de forte qu'elle manque & defaut. Aucunes font faites en vouteure ou enfonceure rehauffant l'os en haut, aucunesfois ils fe courbent fans eftre rompus, comme font les coftes, cartillages, & os des iambes & bras des petits enfans

enfans, à cause de leur mollesse, autresfois ils se bossellent en forme d'vn pot d'estain, ou de cuiure quand il est frappé.

La seconde difference prinse de la grandeur de la fructure, est qu'icelle est grande, moyenne, ou petite. La troisiesme qui est prise du subject, ou os rompu est tirée de la nature de l'os rompu comme au fœmur ou cuisse, humerus ou bras, costes &c.

Les causes des fractures sont externes, comme le rencontre de quelque corps dur qui froisse, ou aigu qui trenche, ou cheute qui escache, ou luittement qui fait entorse & semblables.

La fracture sera recognuë par les sens, Car maniant le lieu rompu, on trouuera les os separez, outre qu'on entendra le criquement & bruit des os qui toucheront & frayeront les vns contre les autres, la figure de la partie sera aussi veuë inegale, car le lieu ou l'os est arresté sera plus eminent, que celuy d'où il est sorty qui sera caue, le malade ne se pourra ayder de la partie, principalement si la fracture est à l'adiutoire du bras, ou à l'os du gros de la iambe, parce que le focille ne sert que à soustenir le muscles, & non le corps, le malade sera trauaillé de grande douleur, à raison de la blessure du perioste, de la membrane qui couure la moüelle de os, des nerfs peruertis de leur lieu naturel, & des autres parties qui sont pressées ou picquées.

Le pronogstique ou iugement du danger, ou de la longueur de la fracture sera tiré tant des os rompus que de la fracture & des symptomes

qui l'accompaignent. Car si l'os rõpu est grand, ou qu'il soit brisé en plusieurs pieces, ou qu'elle soit pres des iointures, ou auec playe, inflammation des parties voisines, distension des nerfs, piqueure & conuulsion, fievre aigue, & syncope, ou si elle est en vn corps vieil sera dangereuse de mort. Parquoy on inclinera au prognostique plustost *ad periculum, quàm ad securitatem.* De tant plus aussi que l'os sera grand d'autant plus requiert il de temps pour se reprendre, & d'autant qu'il sera plus dur & sec d'autãt plus sera il difficile à souder, au contraire de tant plus qu'il sera mol & humide, c'est à dire d'humidité radicale & substãtifique de tant plus la guerison en sera subite & facile, cõme aux enfans esquels selon Galien l'vnion se peut faire selon la premiere intention de nature, cõme en la chair: au lieu que aux plus aagez elle ne peut estre faite que par vne seconde intention de nature, laquelle ne pouuant faire vn os semblable à celuy qui s'estoit fait en la premiere conformation, dans la matrice elle s'efforce de faire quelque substance qui approche d'iceluy à l'entour des os rompus engendrant vne substance dure approchante de l'os appellé *callus*, ou *porus sarcoides*, mot Grec qui signifie vne durté faite de chair, parce qu'il se fait de ce qui abõde & reste de l'aliment de l'os rompu, laquelle substance le tient & agglutine, & auec le temps s'endurcit si fort qu'il est plus ferme qu'en l'autre partie qu'il n'a pas esté rompu.

In artic. pala. & 6. Meth.

Sarcos id est car. & poros dur

Fallope que nous pouuons à bon droit appeller

ler le prince des Chirurgiens Latins, ou Italiens *Tom. 2. tract. 4. capit. 1. de fractur.* dit qu'il a obserué tant aux os des hommes qu'à ceux de beaucoup d'autres animaux qui auoyent esté rompu le callus, ou porus s'estre fait tant en la partie interne de l'os rompu qu'en l'externe. Aussi (dit-il) est il necessaire que si le callus qui n'est autre chose qu'vne substance qui approche & retire à celle de l'os rompu emanante & procedante de la partie interieure dudit os rompu croist exterieurement & colle & reünit l'os, qu'il croisse aussi pour plus forte raison interieurement, contre l'aduis de Galien *lib. 1. de fractur. sentent.* 51. Asseurant par ceste sentence que la moüelle est l'aliment de l'os, & partant la matiere du Callus, selon le decret d'Hippocrates *lib. de Aliment.* de Galien, *lib. 2. de facultat.* de Fernel, *libr. 2. Phisiol. capit. 2.* Ce que Falloppe prouue suffisamment contre l'opinion des Philosophes Peripateticiens, qui vouloient que la moüelle fut l'excrement de l'os : voyez *Tom. 2. tractat. 5. cap. 4.* Il confirme aussi l'experience de Galien que les os des enfans peuuent estre consolidez à raison de leur mollesse & quantité de matiere selon la premiere intention de nature, iusques en l'aage de quatorze ans. Mais ceux des plus aagez ne le peuuent estre que par vne seconde intention par defaut de matiere & à raison de la siccité des os.

Les os se rompent plus aysement en Hyuer lors qu'il gesle fort qu'en toute autre saison, parce qu'ils sont plus secs & fragiles, mais en

temps humide, ils sont moins dangereux, parce qu'ils sont plus ployables. Les fractures qui sont seulement en l'vn des os des bras, ou des iambes est plus traictable que celle qui est en tous les deux, parce que l'vn demeurant entier il tient ferme & soulage celuy qui est rompu. Les fractures qui se rencontrent au dessus des iointures sont ordinairement suiuies de fascheux accidens, qui sont mortels, ou laissent vne perpetuelle difformité en la partie. Si les extremitez de l'os ne sont iointes de bout à autre egalement la partie sera plus courte que la saine, & les muscles seront plus tumefiez & enflez, d'autant qu'ils se retirent vers leur origine. La partie tombe aussi le plus souuent en atrophie, parce que les nerfs, veines & arteres sont diuertis de leur propre lieu, & l'aliment & les esprits n'y viennent pas en telle quantité qu'il est requis pour la nourrir. La fracture des vertebres est mortelle, parce que c'est le vicaire du cerueau.

Si la fracture n'est remise és premiers iours, il y suruient inflammation, pendant laquelle il est tres-dangereux de forcer les nerfs & les tendons, & pource Hippocr. conseille de ne faire extention le troisiesme ou quatriesme iour, de crainte d'inflammation, gangrene, ou mortification, mais apres que les humeurs seront resouts, la douleur & autres accidens appaisez on la remettra. Les parties rompues pour dextrement & habilement qu'elles ayent esté reduictes ne sont iamais si bien conformées, figu-

Sentent. 16. Sect. 3. de fract.

rées

rées ny si vigoureuses qu'auparauant la fracture. Les fractures des costes apportent de pires accidens que la pluresie.

Les os des mandibules, iouës, clauicules, sternum, omoplate, costes, espine, Ischion, astragale, talon, os des mains & plante des pieds sont recollez & agglutinez dans vingt iours, Celse, ceux des bras dans quarante & celuy de la cuisse dans cinquante.

Curation.

La fracture sera guerie en remettant l'os rompu & les pieces d'iceluy en leur lieu naturel. Secondement en les entretenans vnis, afin qu'ils se reioignent ensemble, finalement en empeschant les accidens. Les os rompus seront reduits par synthetisme qui est vne reünion & agencement, appropriation & conionction des os fracturez, qui se fait principalement par extension, qui est vne tirasse, a vn, à deux, ou de plusieurs tirant à forces contraires de l'vne & de l'autre part de la fracture, auec les mains, les vnes opposites des autres, ou auec lacqs, ou machines & instrumens propres, lors que le membre rompu est nerueux, gros & roide, ou que les os ont persé la peau. Pour ce qui est de l'estension elle peut estre egale, ou inegale. Egale lors que les deux parties de l'os rompu sont contretirées egalement & de mesme mesure d'vne part & d'autre. Inegale lors qu'on tire plus d'vn costé que d'autre l'vne seulement ou

les deux parties de l'os rompu. Ce qui a lieu principalement où il n'y a qu'vn os de la iambe, ou du coulde rompu car il faut tirer plus du costé que l'os est rompu. Telle tirasse à points contraires est appellée *Antitasis*, ou contre-extension, parce qu'elle est faite a l'opposite les vns des autres, tirant la partie & les muscles à droit fil. La partie estant estendue, il faut redresser, agencer & conformer les os, qui est vne operation de la main, qui aquarre, afronte & adresse les deux parties de l'os rompu vis à vis l'vne de lautre, poussant l'eminence de l'os au contraire qu'il ne monstre, tant que les deux bouts se rapportent vis à vis, remettant les poinctes de l'os qui passent tout doucement en leur place, prenant garde qu'en faisant la reünion qu'elles ne se rompent, ny aussi les bouts de l'os rompu, qui seroit cause qu'il s'y feroit suppuration, phlegmon & vlcere. Et si la fracture est à la iambe, ou cuisse on conformera la partie saine auec la malade, & on confrontera si elles sont de mesme longueur, pour recognoistre si les os sont bien reduits. Ce qu'on fera tous les iours, parce que les os apres leur remise peuuent facillement estre demis par les frequens tressaillemens & contractions des nerfs & muscles qui accompaignent ordinairement les fractures, principalement lors que le malade dort, ce qui prouient de ce que en dormant la chaleur naturelle se retirant au centre du corps, fait que les extremitez deuiennent froides, dont il aduiét que nature voulant enuoyer des esprits pour secourir

courir la partie bleſſée, les eſprits ne trouuãt la partie diſpoſée pour les receuoir, permet qu'ils ſe retirent ſubitement & font contraction & retraction des muſcles vers leur principe, & les muſcles attirent auec eux les os, d'où vient que par cette ſecouſſe, ils ſont par fois deſioints & ſeparez auec grande douleur.

Les os eſtant remis, ils ſeront conſeruez en leur vnion par application des remedes aſtringés, & corroboratifs, par bandages & aſtelles. Au premier appareil on a accouſtumé d'oindre la iambe, bras, ou autre extremité rompuë auec cerat ſantalin, ou onguent roſat, fait d'huyle roſat omphacin, eau roſe, vn peu de vinaigre & de cire blanche, l'vſage duquel doit eſtre continué iuſques au quatrieſme iour, pour ceder la douleur, repouſſer la fluxion & empeſcher l'inflammation, puis ayant oint la partie on appliquera par deſſus bol fin, maſtic fin, poudre de meurthre, agitez auec blancs d'œufs en conſiſtance d'onguent. Ou

℞. *Pulu. thuris, maſtiches, boli armeni, ſanguinis draconis*, an. ℥. ß. *farinæ volat.* ℥ iij. *albumin. ouor.* q. ſ. *Incorporentur ſimul & fiat vnguentum*, aucuns y adiouſtent pour le rendre plus adherant & emplaſtique *roſinæ pini ſiccæ & alum. roch.* an. ℥. ij.

Ce medicament doit demeurer ſur la partie quatre iours, ou tout au plus ſix, & non d'auantage, parce que par ſon aſtriction il boucheroit les pores du cuir de la partie & augmenteroit la chaleur eſtrange d'où viendroit prurit, inflammation, ou de veſcies, leſquelles creuées cauſe-

roient vlcere, ce que aduenant on doit appliquer ſur iceluy album rhaſis recent, caphuré. On contiendra le tout par le ſoubandage, qu'Hippocrates appelle *Hypodeſmides*, lequel tient la partie immobile, & en repouſſant chaſſe l'inflammation. Il ſe fait auec trois bandes, la premiere eſt courte, laquelle eſt conduitte en haut apres auoir roullé trois tours d'icelle ſur la fracture, la ſeconde eſt vne fois & demie plus longue, & doit eſtre conduitte en bas, & la troiſieſme eſt menée de bas en haut par deſſus les autres. Il y en a qui font toute cette premiere ligature auec vne bande à deux chefs. Apres on appliquera les compreſſes, & puis le ſurbandage appellé *Epideſmoi*, pour tenir toute la partie ferme : lequel eſt fait auec deux bandes egales arrangées l'vne au contraire de l'autre, commençant au bas de la partie & montant en haut, de gauche à droit, l'autre commencera d'eſtre roulée de haut en bas, & ſera conduite de droit à gauche : Et finalement les aſtelles garnies d'eſtouppes, deſquelles les anciens n'vſoient qu'apres le ſeptieſme iour paſſé, & les rubans pour contenir les aſtelles. Les compreſſes, cuiſſinets, & bandes doiuent tous eſtre trempez dans oxycrat, ou vin gros & fort couuert, ou bien dans du cerat ſantalin, ou onguent roſat deſcript cy deſſus. Le premier appareil ne doit eſtre leué, ny remué qu'apres le quatrieſme iour, excepté que les os ſe fuſſent demis, ou qu'il y arriuat quelque grand accident, & les luxations ne doiuent eſtre regardées qu'apres le ſeptieſme iour.

Le

Le quatriesme iour passé on deliera la partie, & ostera les premiers appareils, puis on aduisera si les os sont bien adiancez, & on apposera sur la fracture l'emplastre suiuant qui est emplastique, glutinatif & astringent : Car pour faire le porus il faut vser de medicamens qui soient d'vne qualité moderement chaude & astringente euitant ceux qui ont la faculté de resoudre & subtiliser, comme aussi ceux qui sont ramollissans, ou de substance humide & oleagineuse : Car les remedes subtils resoluent la matiere du porus, ou la consomment, & ceux-cy la liquifient & rendent par trop molle. Par ainsi on vsera du suiuant.

℞. Massæ emplastri diacalcytheos.℥.iiij. pulueris nucum cupressi, boli armeni. an. ℥. ß. *malaxentur simul & extendantur super alutam, & fiat emplastrum.*

Ou on vsera de l'emplastrum nigrum, qui est aussi tres excellent pour cicatriser les vieux vlceres, sa composition est telle.

℞. Lythargiriy aurei.℔.j.*Olei & aceti.*an, ℔.*ij. coquantur simul lento igne donec nigrum & splendens reddatur emplastrum, & non adhereat digitis.*

Ou on vsera de l'emplastre pro fracturis & dislocat. de de Vigo, qu'il descript au 8. liure. chap. 16. ou de l'esparadrap suiuant.

℞. Pulueris thuris farinæ volatilis masliches, boli armeni, resinæ pini, nucum cupressi & rubeæ tinctor. an.℥.*j. seui arietini & ceræ albæ* an.℔.ß.*fiat sparadrapum.*

L'emplastre diacalcytheos se peut aussi liquifier auec suc de plantain, ou de solanum, ayant esgard à la temperature du corps, Car les enfans n'ont besoin de remedes si deficcatifs, parce qu'ils consommeroient la matiere de laquelle se doit engendrer le porus.

L'emplastre estant apposé, on roulera les mesmes bandes, ou des neufves, & ou y apposera les cuissinets comme auparauant, trempant le tout auec bon vin rouge, & non plus en oxycrat, parce qu'il pourroit retarder la generation du callus. Tout le tour de la partie que l'emplastre ne contient pas sera oincte du cerat santalin, pour l'asseurer tousiours d'inflammation, douleur, fluxion & autres accidens. Enfin on apposera les astelles & eclypses lesquelles seront de bois fort delié, ou de charte, ou charton, attachez auec rubans. Aucuns conseillent de laisser long temps la partie en repos en vne cōuenable situation, afin que le porus se face plus commodément, & autres de la debander de trois en trois iours & la fomenter auec eau tiede, afin d'oster le prurit qui s'engendre du reste du sang, & autres humeurs qui ne se peuuent transpirer, à cause des emplastres, bandes, compresses, & astelles qui les retiennent, & aussi par le deffaut d'exercice, qui rend aussi la chaleur de la partie plus foible, & par telle fomentation les excremens fuligineux trouueront yssuë, ce que i'approuue s'il y a grande demangaison, ou autre accident, mais si le malade n'est point inquieté le porus a besoin de repos pour se parfaire,

faire, & ce sera assez de voir la partie & la fomenter de six en six iours, aucuns font bouillir dans l'eau sauge, rosmarin & roses rouges. S'il y a de vescies elles doiuent estre coupées auec la pointe des cizeaux & y mettre dessus album rhasis, ou desiccatiuum rubeum. La partie doit estre tous le iours doucement changée de place, on doit estre sousleuée pour luy donner transpiration, qu'on appelle flabellation, car si elle demeuroit totalement sans estre vn peu par fois sousleuée, la chaleur s'y introduiroit par la trop grande demeure & seiour en vn lieu, & de la l'inflammation y prendroit possession. Ce qui doit aussi estre obserué au dos & cuisses, & hanches du patient s'il se tient dans le lict: car mesmes accidens y arriueroient & des vlcerations qui facilement se terminent en gangrene.

La generation du porus sera aussi aydée par l'vsage des alimens visqueux, lesquels doiuent estre toutefois tels moyennement & non trop, parce que le callus seroit sec, comme aussi si elles estoient trop humides il seroit trop delié, parce qu'il est engendré du propre superflus & reste de l'aliment grossier & crasse de l'os rompu, lequel se concret, ramasse & colle autour des bouts de l'os rompu. Or le malade pour ayder à la generation dudit porus, apres le septiesme iour vsera de pieds de mouton, cartillages, oreilles & parties nerueuses d'animaux, de gelées, ris, grus, panades, bœufs, chastagnes, nefles, vin gros, racines de consoulde confite au succre, confiture de poires, de coins & semblables. *Galien. 6. Met. cap. 5.*

Les

Les accidents seront empeschez en situant commodement la partie dans vne petite caisse, ou dans vn canal, ou escorce d'arbre auec vn cuissinet ou petite bande garnie de paille. Aux premiers iours on nourrira peu le malade,& de viandes de facile digestion,luy ostant le vin, & la chair iusques au septiesme qu'il faudra ayder à la generation du porus,son boire sera du potus diuin,ou hypocras d'eau ou de syrop de capillis veneris,ou Alexandrin, & s'il est fort malade, ou fort vieil on luy permettra boire vn peu de vin.

S'il est ieune on luy ouurira le lendemain de la fracture la veine du bras tirant du sang selon que les forces & grandeur du mal demonstreront, si le corps est cacochyme il sera legerement & doucement purgé.

Les bandes seront trempées auec bon vin rouge,ou decoctions corroboratiues. Si l'inflammation ou douleur suruient à la partie,il faudra incontinent relascher les bandes & oster les astelles iusques a ce que les accidens soient passez, & sur la partie seront appliquez onguent santalin, ou rosat, ou autres remedes paregoriques & anodyns.

Si la fracture est auec playe, on ostera les fragmens des os separez s'ils sont denuez de leur perioste, mais s'ils tiennent encores il les faudra remettre en leur place, afin qu'ils ne piquent la chair,ou autres parties,puis on poursuiura la curation de la playe & de la fracture selon qu'il a esté enseigné. Les astelles ne doi-

uent

nent eftre mifes en cette efpece de fracture fi toft qu'à la fimple, le bandage doit auffi eftre moins ferré,& doit eftre fait en telle faço qu'on puiffe penfer la playe vne, ou deux fois le iour fans le deffaire ny bouger, ny mefme la partie, car elle a befoin de repos pour faire le callus & vnion de l'os. Sur l'os on appliquera remedes catagmatiques & deffechans adiouftant auec les poudres miel rofat, afin qu'elles ne deffechent par trop l'os.

On recognoiftra que le callus fe fera lors que les douleurs les treffaillemens & autres accidens cefferont,& s'il y a playe lors qu'elle iettera beaucoup moins de fanie que de couftume, & lors qu'il refudera des perofitez de la partie bleffée vne fueur fanguinolente femblable à vne rofée,qui taindra les cuiffinets & bandes nature chaffant en la formation du callus ce qui fe trouue de plus delié & vaporeux, & qui ne luy peut feruir. Alors il ne faut pas tant effuyer la playe que de couftume afin de ne deffecher les quatre humiditez, ou humeurs fecondes, qui font comme le baume de la partie pour faire l'vnion des parties ouuertes & la remplir & agglutiner, la playe fera auffi penfée fi fouuent, ny les bandes ne feront fi eftroitement ferrées que de couftume, afin de n'empecher le fang d'aller à la partie pour parfaire le callus.

Du

Du Callus trop gros , ou tourtu , & le moyen de l'adiancer.

Chap. II.

SI le callus est trop gros , ou qu'il soit tortu & mal formé,on le pourra rompre apres l'auoir ramolly,puis on redressera les os en leur figure naturelle. Mais s'il est trop dur & vieil,on ne doit entreprendre de le rompre : Car l'os se rompra plustost en tout autre lieu qu'au porus, outre qu'ils y peuuent arriuer de grands accidens , qui sont capables de causer la mort au malade.

Les remedes qui le peuuent ramollir, ou resoudre & diminuer sont les choses vnctueuses, huyleuses & humides , ou subtiles. La fomentation de boüillon de tripes ou de teste de mouton y est propre , principalement si on y fait boüillir racine de lis,de althea de colourée , semence de lin,fœnugrec,& graine de l'aurier ou qu'on applique sur la partie fiente de pigeon,Ou

℞. *Vnguenti dialthea & resumptiui* an. ℥. iij. *axungia anseris, gallina & butyri recentis* an. ℥. j. *olei liliorum & amigdallarum dulcium , vel seminis lini* an. ℥. j. ß. *aqua vita parum fiat linimentum.*

La partie sera frotée dudit liniment , puis on y apposera l'emplastre suiuant.

℞.

℞. Massæ emplastri de ranis cum mercurio & cerati œsypati descript. Philagrij an. ℥. iiii. *olei anethini & liliorum*, an. ℥. j. *liquefiant simul & fiat emplastrum, vel ceratum.*

Si le callus est trop gros, & qu'il ne soit pas vieil, il sera diminué en le frottant longuement auec huile de laurier, y meslant parmy vn peu de salpetre, ou du sel commun. On appliquera aussi par dessus vne lame de plomb, & on serrera assez estroittement la partie, roullant la bande de bas en haut, afin que par tel serrement & forme de bandage on empeche que nature n'y enuoye tant de nourriture. Les remedes resolutifs seront aussi tres-propres pour appliquer sur la partie, pour transpirer & dissiper vne partie, de l'humeur, le malade doit estre peu nourry & de viandes qui ne soient pas generatiues d'vne grande quantité de sang.

Mais si le callus est trop mince & petit on liera & bandera la partie de haut en bas, afin d'exprimer le sang vers le lieu rompu, & on ne serrera la bande que fort peu, ou on l'ostera du tout en tout. La partie sera fomentée auec eau chaude, mais il faudra cesser de faire ladite fomentation lors que la partie se tumifiera & enflera, parce qu'on resoudroit en fomentant plus longuement ce qui auroit esté attiré par le moyen de ladite fomentation, comme dit Galien. On nourrira le malade copieusement & de bons alimens afin d'engendrer force sang, luy donnant œufs mollets, perdrix, poulaille, panades, grus,

grus, hordeats, ſemoulles, collis, reſtaurens & ſemblables. Sur la partie ſeront appliquez remedes qui ayent la faculté d'attirer le ſang ſur la partie afin de la refaire & nourrir que le porus s'engendre & ſe face, tels ſont les emplaſtres faicts auec poix noire, renouuellé tous les iours, on y peut adiouſter pyrethre, ſouffre, euphorbe & terebinthine.

De la fracture du Nez.

CHAP. III.

LE Nez ſe peut rompre en ſa partie ſuperieure, laquelle eſt oſſuë, qui fait que le malade demeure camus toute ſa vie. Sa partie cartilagineuſe qui eſt en bas ſe peut auſſi meurtrir & contuſer, comme dit Ægynete. Pour la rabilleure de la fracture ſi l'os eſt hauſſé en haut on l'abaiſſera, & s'il eſt trop enfoncé, il ſera releué auec la ſommité de l'eſpatule, ou auec vn petit baſton rond fait exprés, enueloppé de linge delié, afin de ne bleſſer le nez. Puis on mettra dans la narine tante de plomb, ou d'argent, ou ſi tous les deux coſtez du nez ſont rompus, on y en mettra deux tentes vne de chaſque coſté, & ſeront cannulées, afin que l'os rompu ſoit ſouſtenu & contenu en la forme naturelle, que les excremens puiſſent paſſer pour eſtre purgez, & que le malade puiſſe reſpirer. Par deſſus on appliquera vn remede aſtringent, & de bonnes compreſſes

à

à chasque costé du nez, trempées dans l'astringent, afin de le contenir, puis bendant la partie & prenant garde de ne trop serrer la bande de crainte que le malade ne demeure camus, dans cinq ou si iours on leuera l'appareil pour y mettre vn bon emplastre, lequel y sera laissé iusques à la fin de la guerison. Le porus se fait dans quatorze iours.

De la fracture de la Mandibule inferieure.

Chap. IV.

La machoire inferieure laquelle est mobile, est articulée par arthrodie. Elle est composée de deux os qui se ioignent au milieu, par syncondrose : En cette icy il y a deux apophyses, vne pointuë appellée *Coronum*, en laquelle s'insere le tendon du muscle temporal, l'autre gresle, dite col, ou *Ceruix*, qui entre dans la cauité de l'os temporal, & fait l'arthrodie. Lors qu'elle est rompuë elle sera reduite en la place, en mettant les doigts dans la bouche du malade, pressant les eminences tant par dedans que par dehors, afin d'vnir & opposer les os l'vn contre l'autre. Si la fracture est au trauers & que les bouts des os cheuauchent l'vn sur l'autre, il faudra faire l'extension & contre extension, tirant d'vn costé & d'autre oppositement afin de pouuoir remettre les os l'vn au droict de l'autre. Et

si les dents sont ébranlées, ou iettées hors de leu s aueoles, il les faudra remettre, & les attacher contre celles qui sont fermes auec fillet d argent, ou d'or iusques à ce qu'elles soient affermies, faisant tenir dans la bouche du malade du bol armenien, ou de terre sellée, de conserue de roses vieilles, ou de celle de grenades, ou quelque gargarisme astringent. Pour asseurer les os remis on mettra vne ferule de cuir, dequoy l on fait les semelles de souliers de la longueur & argeur de la machoire à l'endroit du menton, laquelle doit estre fenduë par le milieu à l'endroit du menton, puis on y fera ligature auec vne bande large de deux trauers de doigts, couppée par les deux bouts, laissant d'entier vn poulce, & à l'endroit du menton elle sera pareillement fenduë aux deux bouts, afin qu'elle comprenne mieux le menton & le serre, & des quatre bouts les deux inferieurs seront cousus sur le sommet de la teste contre vn bonnet de nuict, & les autres deux bouts superieurs seront conduits de trauers & seront cousus au derriere du bonnet, afin que les os rompu soient contenus asseurement. Les signes que la fracture sera bien reduite sera que les dents de la machoire seront en pareil rang & assiete que celles de la machoire superieure, & se rencontreront.

Le patient se doit coucher du costé opposite de la fracture, de crainte que les os ne se demettent, & qu'inflammation, douleur, fluxion, ou autre accident n'y suruienne. Il sera nourry de boüillie, panade, coulis, pressis, hordeats, amandes

des gelées, potages, œufs mollets, confitures, restaurens, & autres viandes liquides, car il le faut garder de macher iusques a ce que le callus soit parfaict, qui est enuiron le 20. iour. ceste partie estant espongieuse, & pleine de substance moüelleuse, & principalement en son milieu.

De la fract. du Clauicule.

CHAP. V.

LA Clauicule lors qu'elle est rompuë le bout qui est attaché contre l'espaule est ordinaire plus penchant contre bas que l'autre qui est attaché contre l'esternum, parce que le bras l'entraine apres soy. La fracture faite en long de la clauicule est difficile à remettre, comme est aussi celle qui est faite de trauers en forme de raifort, parce qu'apres sa remise elle retombe facilemēt, car encores qu'elle n'aye aucun mouuement de soy, si est-ce que suiuant le mouuement de l'espaule, & du bras, elle est attirée en bas, & qu'elle diligence qu'on y puisse faire, il y demeure quasi tousiours deformité, parce que la ligature ne se peut pas faire tout au tour comme à vn bras, ou iambe. Le callus est parfait en 20. iours, cet os estant rare & spongieux de sa nature.

Pour reduire la fracture il faudra qu'vn seruiteur tire le bras en arriere, & l'autre l'espaule du costé opposite, & si l'os est bas il sera ieleué

en haut auec les doigts, ou sera poussé en bas s'il est releué en haut. Aucuns remettent cette fracture en mettant vne grosse compresse ronde soubs laisselle malade, & pressant apres le coude contre les costes. Si les bouts des os sont si bas qu'ils ne puissent estre remis, il faudra coucher le malade à la renuerse, & luy mettre entre les espaules vn oreiller assez dur, ou le cul d'vn chauderon, ayant mis premierement quelque couuerture dessus. Puis vn seruiteur pressera contre bas les espaules du malade, afin que les bouts des os soient par tel moyen releuez en haut, & si l'os est tellement brisé qu'il ne puisse estre remis ou que les poinctes causent d'accidens dangereux : pour euiter la mort, il faudra accroistre la playe, & auec vn crochet on tirera les fragmens des os, ou s'ils tiennent au perioste, on les arrangera en telle façon qu'ils n'offencent point, traictant apres la playe, comme il appartient.

Mais si les os peuuent estre remis sans incision, on les remettra, puis on appliquera remedes colletiques au dessus, & tout autour de l'os ferules enueloppées de linge delié, ou d'estoupes & compresses trempez dans ledit medicament, & par dessus la fracture on mettra vne grosse compresse pour empescher que l'os ne se releue, bendant puis apres la partie auec vne bande à double chef d'vne palme de large, & d'vne toise & demie de long, la mettant en forme de croix sainct André, faisant qu'elle tire le bras en arriere. Soubs les aisselles & principalement

palement à celle du costé de la fracture on mettra bonnes compresses pour remplir les cauitez & pour faire que le malade supporte mieux la ligature. Pareillement le malade tiendra le bras en arriere posant la main sur l'hanche, afin que l'os soit mieux retenu en son lieu.

De la fracture de l'Omoplate.

Chap. VI.

Le palleton ou espaulete n'est point iointe, mais seulement plaquée au derriere des costes de la poictrine, & attachée auec les espondilles & occipital par le moyen des muscles, & au deuant par l'acromion, apophyse & aduancement de l'os, ou la clauicule s'adioint & appuye. Elle a vne autre petite apophyse recourbée à la façon d'vn bec de courbeau, d'où vient qu'elle est appellée Coracoïde.

On recognoit que l'Omoplate sera rompu en son extremité par la douleur que le malade sent lors qu'on la touche & par l'inegalité. S'il est rompu en sa partie large, on y apperçeura vne cauité, le bras sera stupide & endormy, & lors qu'on y touchera, la douleur sera grande, à cause des nerfs qui sont portez des troux des vertebres, & disseminez dans le trapeze, grand & petit dentelé, muscle tres-large & rhomboïde. Si la fracture est grande & qu'elle soit auec

playe, elle apporte de dangereux accidens, parce que cette ioincture est remparée de plusieurs gros vaisseaux, procedans de la veine & artere axillaire, & de plusieurs nerfs qui sortent des vertebres du col, qui se distribuent à tous les muscles du bras, outre que lors qu'il s'y fait pourriture & inflammation, ils sont facilement communiquez au cœur, & autres parties, d'où la mort s'en peut ensuiure.

Pour la guerison si les pieces de l'os ne sont du tout separées, & n'offensent point il les faudra remettre en leur place, puis y appliquer remedes glutinatifs, bandes & compresses. Mais si les esquilles sont separées de leur tout & perioste, on fera incision & elles seront ostées auec bec de corbin.

De de la fracture, ou depression du sternum, ou Brichet.

Chap. VII.

Le sternum quelquefois est rompu, autrefois il est seulement enfoncé, ou comprimé. On recognoist qu'il est rompu par l'attouchement : Car il obeït au doigt, & en le touchant on sent le bruit & criquement des os. Mais s'il est enfoncé, il y aura inegalité, & cauité, le malade crachera le sang, & aura vne toux auec difficulté de respirer, à raison de la compression du poulmon, d'où vient que cette compression

&

& fracture sont extremement dangereux. Pour la Curation il faut mettre le malade à la renuerse, luy mettant sur le dos vn quarreau assez dur, puis on foulera ses espaules contre bas, afin de faire remonter l'os, puis auec les mains on le reduira, pressant les costes d'vn costé & d'autre, iusques à ce qu'il soit bien reduit, & on y appliquera remedes glutinatifs, compresse & ligatures passées sur les espaules, on ouurira la vaine au malade, on luy prescrira vne forme de viure refrigerante, & on luy fera vser de syrops, bechiques ; & pulmoniques pour preuenir l'inflammation, toux, & autres accidens.

De la fracture des Costes.

Chap. VIII.

Les vrayes Costes se peuuent rompre en toutes leurs parties, parce qu'elles sont ossuës, mais, les fausses ne le peuuent estre qu'aupres des vertebres, le reste estant cartilagineux, qui se plie & preste sans se rompre & se tourne releuer. Quelquefois elle se rompent en dedans, autrefois en dehors, & par fois elles s'esclattent par le dedans & non en dehors, ou l'esclature & fente va iusques au milieu de leur substance, qui est rare & espongieuse, & maintesfois elles sont du tout rompuës, & leurs esclats piquent & blessent la pleure qui est au dessous. Les signes qu'elles sont rompuës sont qu'on sent

vne inegalité au toucher, & bruit, le malade est trauaillé d'vne grande douleur pungitiue, à raison de la membrane qui est piquée des esclats, il a grande difficulté de respirer & les accidens sont beaucoup plus pires & vrgeants qu'en vne pleuresie, comme dit Ægynete. Il crache le sang, qui est sorty des vaisseaux coupez & dilacerez, le poulmon venant à le succer, il est jetté dans la trachée artere & de là par la bouche.

Si la fracture est au dehors de la coste elle est guerie sans grands accidens, mais si la coste est du tout rompuë & que les esclats ayent blessé la pleure, le danger est grand ou de peripneumonie, ou empyeume. Il se fait aussi au dessus des costes vne boursoufleure, prouenant d'vn humeur pituiteux muscillagineux, engendré du reste de l'aliment qui ne peut estre assemblé, à raison de la meurtrisseure, d'où vient qu'elle est grossie, comme si on l'auoit soufflée, & si on la serre on sent l'air se departir, & le lieu demeure caue comme aux tumeurs œdemateuses, & si on n'y remedie tost il s'y bastit inflammation, apostéme, difficulté de respirer & alteration à la coste par l'attouchement de l'air, la chair estant esleuée du contre de sa coste, le malade meurt sec & tabide.

Hip. 5. art.

Ceux qui ont fracture aux fausses costes se trouuent, selon Hippocrate plus mal deuant que manger qu'apres, parce que la viande les tient soustenuës & releuées, & partant il veut qu'ils mangent liberalement. Si

la

la fracture est sur l'exterieur de la coste, elle sera remise auec la main, mais si elle est au dedans la remise est impossible, parce qu'on ne peut retirer la coste, & tout ce qu'on y peut faire c'est d'estendre l'emplastre suiuant sur de toile, neufve, & faire coucher le malade sur le costé sain, & apposer sur le costé malade ledit emplastre, lequel on retirera en haut diuerses fois auec violence iusques a ce que le malade aye sa respiration plus libre, faisant tenir l'halaine au malade, ou le faisant toussir au temps qu'on l'arrachera, afin que la coste soit releuée par tel moyen.

℞. Picis nigræ, resinæ & terebinthinæ an. ℥. *ij. farinæ frumenti, aloes, mastiches.* an. ℥.ß.*fiat massa ad vsum prædictum.*

Aucuns conseillent de releuer la coste auec ventouse appliquée sur la coste rompue ce qu'Hipp. reprouue, parce qu'elle comprime les parties adiacentes, attire à la partie malade fluxion, y cause douleur & autres accidens. Si la coste ne peut estre retirée, & que les accidens soyent grands, il faut pour euiter la mort descouurir vne portion de la coste rompue auec le rasoir, puis on tirera les fragmens des os auec crochet, ou on les couppera auec tenailles incisiues afin qu'ils n'offensent rien, & on situera le patient en vne figure moins dolente que faire se pourra, & on traictera la playe comme il appartient, ouurant la veine au malade, luy ordonnant quelques clysteres & iuleps, pectorals, syrop, forme de viure sobre, amēdes, hordeat & autres alimēs refriratifs & pectorals. Pour resodre l'humeur

Hip. lib. de art. sect. 3. sent. 51. Paul. libr. 6. cap. 96. Auic. l. 4. fen. tract. 3. cap. 7.

muqueuse, & flatuositez des costes il y faudra apposer le marc de roses distillées imbuës de bon vin rouge, ou ayent boüilly anis, fenoüil chamomile, ou on y mettra la moytié d'vn pain blanc chaud imbu dudit vin, & serrer la partie auec le bandage assez seurement, on y pourra appliquer emplastre de melilot & *oxycroceum*, pour voir de resoudre, & si on ne peut empescher la suppuration, auant qu'elle soit totalement faite on ouurira la tumeur, afin que la coste ne soit corrompuë, puis on épuisera la matiere auec tante cannulée, & traictera l'vlcere comme il appartient.

De la fracture des vertebres.

Chap. IX.

Les vertebres se peuuent rompre ou en leur corps rond, ou en leurs apophyses. La fracture qui se fait en leur propre corps, si elle est en haut est suyuie de paralysie de bras, & si elle est en bas de paralysie des cuisses & iambes, de la retension des excremens & de la mort, à cause de la compression de la moüelle. *Hip. sect. 2. porrh.* Si les apophyses sont rompues on les sentira auec les doigts, les esclats des os, meneront bruit & changeront de place en les pressant & lors que le malade se courbera, il sentira de grandes douleurs. Pour la guerison on coupera la chair pour oster les esclats qui pressent la membrane

&

& la moüelle, s'ils sont separez de leur perioste, mais s'ils y tiennent encores, ils seront adiancez en leur lieu naturel, on haussera le vertebre s'il est enfoncé & on traictera l'vlcere suiuant sa nature. Si les apophyses sont rompues elles seront gueries auec moins d'accidens: Car tous os rares & espongieux se reprennent en peu de temps.

De la fracture de l'os Sacrum & du Coccix, ou Cropion.

Chap. X.

SI l'os Sacrum est rompu à l'endroit de l'espine la fracture sera incurable, mais en ses autres parties elle sera guerie, comme a esté enseigné. Quant au Coccix qui est composé de quatre petits osselets dont le premier a vne cauité ou s'insere la fin de l'os sacrum, les trois autres sont ioints par symphise & à leur bout y a vn petit Cartillage, lors qu'ils sont rompus il faut mettre le doigt dans le fondement, & le releuer en haut, & auec l'autre main egaler les os exterieurement, puis on y appliquera remedes conuenables, le malade demeurant dans le lict iusques a ce qu'il soit guery, & lors qu'il se leuera il sera assis sur vne chaire percée afin que les os ne soyent pressés.

De

De la fracture de la hanche.

Chap. XI.

LEs os Ilion, Ischion & le pubis sont tellement cimentés & ioints les vns contre les autres, aux personnes qui ont accomply toutes leurs dimensions & accroissemens, qu'ils ne peuuent estre que malaisement separez l'vn de l'autre, mais aux enfans ils se separent aysement. La rabilleure de la fracture n'est differente des autres. Mais si on est contrainct d'y faire incision il faut euiter de couper le chef des muscles, où quelques vaisseaux, principalement le gros nerfs qui se d'istribuent entre les muscles de la cuisse & de toute la iambe.

De la fracture de l'os du Bras.

Chap. XII.

L'Humeurs, ou adiutoire n'a qu'vn seul gros os moüelleux, auquel nous remarquons sa partie superieure, inferieure, interne, externe, anterieure & posterieure. En la superieure nous y voyons vne grosse teste adioincte à l'os, seruant d'apophyse, nous remarquons aussi à la teste dudit os vne escissure ou fente, pour le passage d'vne des testes du muscle bisseps qui flechit

le cubitus. La partie inferieure a deux apophyses l'vne interne, l'autre externe, qui est en façon de polie, seruant à l'articulation du cubitus qui se fait par ginglime. En la partie anterieure, posterieure, interne & externe se voyent plusieurs petites eminences pour l'origine & incersion des muscles.

La reduction de la fracture sera faite en faisant asseoir le malade assés bas, afin que l'operation soit faite plus à l'aise & que le malade ne se puisse leuer lors qu'on fera l'extension, laquelle doit estre vn peu forte, en tirant ledit os, & bras en bas vers la terre en ligne droite, tenant le bras contre le corps vers la ceincture, & que le coulde soit plié, afin de le pouuoir mettre en escharpe tout d'vne venuë apres l'auoir remis. Car si on reduisoit la fracture & que le bras fut droit, la fracture seroit dangereuse de se demettre, puis on apposera les remedes, compresses, bandes & astelles, prenant garde qu'elles ne blessent la ioincture, Car les parties nerueuses amenent d'accidens dangereux. La partie sera tenue en repos iusques a ce que le callus soit fait, qui est enuiron le quarantiesme iour.

Hip. li. de offic. med. sect. 3. & 3. de fract.

**
*

De

De la fracture de deux focilles du Bras.

Chap. XIII.

Aucunefois il n'y a qu'vn de ces os rompus & autrefois tous deux, quelquefois la fracture est proche du coulde, & autresfois esloignée La Curation en est plus difficile si les deux os sont rompus, Car si l'vn est sain, il tient le rompu en sa place, & garde que les muscles ne soyent retirez vers leur origine. Si l'os du rayon est seulement rompu la Curation en sera facile, parce qu'il sera supporté par l'os du coulde, mais si l'os du coulde est rompu, la fracture en sera pire. Si les deux os sont rompus l'extension doit estre plus grande que s'il n'y en a qu'vn, puis on appliquera les remedes, cuissinets & bandes necessaires auec les astelles, ou papier de carte, mettant apres le bras en escharpe, & que la main ne soit guerie plus haute que le coulde, afin que le sang & autres humeurs ne croupissent sur le lieu rompu & qu'on le mette, comme veut Hipp. en figure moyenne entre prone & supine, afin que l'os du rayon soit iustement situé sur le coulde. On fera aussi estendre & flechir de trois en trois iours le bras, afin qu'il ne suruienne Ancilosis.

Libr. de fract. sect. 1. sont. 3.

De

De la frauctre des os de la main.

CHAP. XIV.

SI la main est rompue on fera estendre la main du malade sur vne table egale, & les os rompus seront tirez & radressez en leur place naturelle, attachant les doigts les vns contre les autres, puis on y apposera les remedes requis. Au dedans de la main on appliquera vne compresse ronde, pour tenir ferme les os rompus & les doigts seront tenus non du tout pliez ny du tout droits, mais en vne figure moyenne, afin que l'apprehension & vsage d'iceux ne soit aboly & perdu.

De la fract. de la Cuisse.

CHAP. XV.

L'Os de la cuisse estant rompu selon Auicenne, est de tres-difficile remise, & rarement le peut on remettre que le patient n'en demeure boiteux tout le reste de sa vie, & s'il est couppé pres la iointure, à raison des ligamens, nerfs & tendons il apporte de grands accidens. Pour la reduction il faut faire vne grande extension, le malade estant couché sur les d'os & ayant la iambe droite. Si deux hommes ne sont assez forts pour faire l'extension & contre-extension

Li.3.f.3. tract.1. cap.4.

on se seruira d'vn glossocome, prenant garde que l'os de la cuisse est courbé en sa partie interieure, & gibbeux en son exterieure, & partant ne doit estre remis en figure droitte, mais selon sa forme naturelle, le conferant auec l'autre, puis on appliquera vne compresse trempée en onguent rosat, qui remplisse la cauité d'icelle, & d'autres sur la partie plus gresle qui est proche du genoüil, afin que les ligatures soyent esgalles, puis on roullera la bande pour contenir l'os, empescher la fluxion & contenir les remedes, compresses & astelles, aduisant autant de fois qu'on pensera le malade que l'os demeure en sa naturelle figure. On mettra au ciel du lict vne corde, afin que le malade se puisse sousleuer lors qu'il voudra rendre ses excremens, & que le cropion se puisse esuantiller, parce qu'il s'inflammeroit & gangreneroit facilement si on ne luy donnoit air.

De la fracture la de Rotule ou Genoüil.

Chap. XVI.

QVelquefois ceste partie se fend de son long ou se contuse, ou rompu & separe en deux, troys ou plusieurs pieces, auec playe, ou sans playe.

Les signes sont manifestes par l'impotence de la partie, cauité & bruit de l'os. Ceste fracture ne peut estre si dextrement rabillée que le malade

malade n'en boitte & cloche le reste de sa vie, parce que le porus empeche que le genoüil ne se peut pas bien flechir. Les malades ont beaucoup de peine à monter vn degré, ou quelque lieu haut, mais s'ils marchent en vn chemin plat il ne se recognoist pas autrement. Elle est reduite en estendant la iambe & en approchant les pieces des os les vnes contre les autres, puis on y apposera remedes propres, & sera mise vne grosse compresse soubs le iarret pour remplir la cauité, afin que le malade ne puisse plier la iambe cependant que le porus se fait. Car s'il la plioit les pieces des os qu'on auroit reduites ensemble se separeroient, la iambe sera tenuë en repos quarante iours pour le moins.

De la fracture de la iambe.

Chap. XVII.

QVand l'os de la greue est seulement rompu, il se trouue au dedans de la iambe, parce que le petit ne laisse ietter dehors estant entier. Et si le petit focille est rompu il se trouue dehors, parce que le gros ne le laisse ietter dedans estant entier. Mais si tous deux sont rompus ils se peuuent aussi bien trouuer en deuant qu'en derriere & en derriere qu'en deuant, selon Hippocrates: la fracture de l'os de la la greue est plus dangereuse, difficile & tardiue à guerir que celle du petit os, parce qu'il est plus gros *Li. de fra. sect. 2. sen. 65.*

& qu'il soustient tout le corps, & le petit ne sert que pour soustenir les muscles qui sont en la iambe pour donner mouuement au pied. Mais lors que tous deux sont rompus la curation en est plus difficille, & tient plus malaisément estant rabilée, parce qu'vn os sain sert plus que toutes les astelles, cuissinets & bandages, outre qu'il empesche le retirement des nerfs & muscles vers leur origine, qui est le cerueau.

Ceste fracture sera remise en estendant la iambe droitement la conferant auec la saine, la fracture estant remise on appofera les remedes glutinatifs compresses, ligatures, & finalement les astelles de deux ou trois doigts de large & d'vn demy pied de long, lesquelles doiuent estre cambrées, afin de les coucher plus commodement contre la iambe. La cauité du iarret & celle qui est entre le pomeau de la iambe & du talon doiuent estre remplies de compresses faites d'estoupes enueloppées de linge, on y peut aussi apposer de fenons, ou torches de paille, dans lesquelles on peut mettre vn baston, afin qu'elles soient plus fermes & asseurées, lesquelles seront enuelopées d'vn demy linceul, puis on les apposera aux costez de la iambe, lesquelles comprendront an longueur depuis le talon iusques à l'ayne, & seront liées en quatre ou cinq endroits, afin que la iambe ne chancele ny d'vn costé ny d'autre, puis sera située en figure droite, de moyenne hauteur, mollement & vniment, pour euiter les accidens. Car si elle estoit située trop haute, la fracture demeureroit concaue en

sa

ſa partie anterieure , & ſi elle demeure courbe elle ſera gibbeuſe en ſa partie anterieure & le malade demeurera boiteux. Le talon doit eſtre leué en l'air par interualles, afin que les eſprits influens irradient aux fixes, & qu'on donne air & tranſpiration aux vapeurs retenuës. De meſme faut il faire aux reins & cropion qui ſont parties denuées de chair, ſubiectes à s'exulcerer & gangrener, & apportent la mort au malade ſi on ne leur donne flabellation & air, & ſi elles ne ſont rafraichies par emplaſtres d'onguent roſat, ou de cerat ſantalin, faiſant ſouſleuer par fois le dos au malade ayant vne corde pendue au ciel du lit pour cet effet, afin qu'il ſe puiſſe tenir des deux mains, ou d'vne & de l'autre s'appuyer ſur le lit pour prendre air ou bien on ſouſleuera par fois le dos auec bourrelet garny de duuet.

De la fracture du pied.

CHAP. XVIII.

LA fracture du pied eſt remiſe. comme celle de la main, excepté que les ortels ne doiuent eſtre tenus courbez comme ceux des doigts de la main, ains droits, afin que le cheminer ne ſoit empeché.

Fin du quatrieſme Liure.

DES LVXATIONS.

Qu'est-ce que luxation, ses differences, causes, signes & curation.

CHAP. I.

Vxation est vne cheute de l'article hors de sa propre cauité en vne estrange, auec offence du mouuement volontaire.

Paul.l.6. cap.11. *Cel.li. 8. cap.10.* *Hipp.sect 3.de fra. sent.51.*

Les differences de luxations sont deux qui ne different que du plus & du moins. *Ebarthrema* qu'Hippocrates appelle *Olisthimia*, & les Latins *Luxatio*, qui est la parfaicte luxation, & l'autre s'appelle *Diacinema*, des Latins *subluxatio*, ou *imperfecta luxatio*: Entorse qui se fait lors que la luxation est imparfaite, l'os n'estant du tout hors de sa boitte, on l'appelle aussi en Grec *Pararthrema*. Quelques vns y adioustent pour vne troisiesme espece, l'elongation, relaxation, & eslargissement des ligamens qui lient les iointures qui se fait par vne grande extension, comme à l'anche par la gehenne, aux espaules par l'estrapade, & aux pieds par vn faux pas, ou Entorse. Les Grecs appellent ce relaschement *Chalasis*, & les Latins *Prolongatio*, mais ce n'est proprement dislocation, ains bien vn chemin a ce faire. On y peut encores mettre l'entre-ouuerture

ture des os, lors qu'ils s'entrebaillent ou s'esloichent, sans toutefois estre luxez, ce qui aduient principalement és petits focilles du bras & de la iambe, par la dilatation, dilaceration, ou ruption des ligamens.

Aux petits enfans il s'en fait vne par la separation des Epiphyses, comme de la teste de l'os adiutoire, fœmoris, ou autre iointure, ce qui est recogneu par la separation qu'on void des os, auec crepitation & impotence de la partie. Les os des petits enfans se courbent & cambrent: mais ceux de vieux se rompent plustost qu'ils ne se plient. D'icelles les vnes sont simples les autres composées, ou compliquées auec autre maladie, ou accident, Aucunes sont faites en la partie anterieure, les autres en la posterieure, autres à la superieure autres à l'inferieure, les vnes sontrecentes, les autres sont vieilles; autres differences peuuent estre prinses de la profondeur ou superficie de la iointure, & de la varieté des parties luxées. Les vertebres se peuuent enfoncer en dedans que les Grecs appellent *Leordosis*, & les Latins *Incuruatio in interiora*, ou ils se peuuent forietter en dehors & faire ibosis, ou bosse & vouteure que les Grecs appellent *Cyphosis*, & les Latins *Gibbositas, ou curuamen*, ou bien ils se peuuent entordre en forme d'vn S, ce que les Grecs appellent *Scoliosis*, & Latins *obstipitas in latus, distortio*.

La cause des Luxations est interne, ou externe. L'interne peut estre quelque fluxion qui relasche les ligamens de la ioin[illegible] & l'os tombe

 de

de sa boitte, ou lors que les ligamens sont imbus & tumefiez, lesquels venans à s'acourcir & retirer attirent les apophyses de os, dont ils ont leur origine, ou bien les os mesme de leur cauité, ainsi qu'on void aduenir à la hanche par la Ischiatiatique & aux vertebres, par la fluxion de quelque humeur glaireux, ou glutineux qui relasche les ligamens nerueux qui les attachent.

La cause externe peut estre vne cheute, saut, course, gehenne, estrapade, contrainte & pressement du corps, ou autre chose violente, principalement si la cauité est superficielle & le corps fort humide, ou atrophié & sec. Il y a encores vne autre cause hereditaire qui peut venir de generation, comme quand le pere la mere, quelqu'vn des parens est boiteux ou bossu, non que cela aduienne tousiours, mais il peut arriuer quelquefois, car la santé & maladies du corps & des parties d'iceluy ont accoustumé d'estre telle qu'elle est la disposition de la semence, car comme dit Catule. *Naturæ sequitur semina quisque suæ.* Hippocrates dit aussi que les enfans dans le ventre de leur mere se peuuent luxer les bras & les iambes par cheutes, coups, ou pour auoir esté pressez, comme on void aux varus qui est vn vice du pied, lequel se tourne au dedans, & aussi aux valgus, qui est le mesme vice, mais que le pied se tourne vers la partie exterieure en dehors, on les appelle *vari & valgi*, ou pieds bots, lesquels vices viennent ordinairement, de ce que la femme estant grosse s'est

Li. de art. sect. 3. sen 8. & sect. 4. sent. 3. & 4.

s'est tenuë trop longuement assise les iambes croisées, si ce vice n'est hereditaire, il peut aussi venir de cause, comme de n'auoir pas esté soigneux de tenir les pieds droits en maillotant & pliant l'enfant. Ils se peuuent aussi denoüer pour auoir les articles trop humides, & de ce on ne doit faire difficulté non plus que du temoignage de Galien au liure des articles, que l'enfant au ventre de sa mere peut auoir des apostemes qui sa peuuent ouurir & cicatriser.

Les signes de luxation sont recogneus par la Tumeur qu'on apperçoit au lieu ou l'os est tombé, par la cauité du lieu ou il est sorty, par la difformité de la partie, icelle ne se ressemblant plus, & n'est nullement conforme à la saine, si on en fait comparaison, pourueu qu'elle ne soit vitiée, l'action demeure abolie, le mouuement volontaire perdu, & le malade ressent vne grande douleur a l'entour de la iointure.

Le iugement & prognostique est tiré de la grandeur de la luxation de causes & du temps d'icelle, de la figure des articles & de l'inclination des os luxez, des maladies & accidens qui l'accompaignent & de l'abitude du corps Car les grandes & parfaites luxations sont plus mal-aysées à reduire que les petites & incompletes, la dislocation de cause interne est plus dangereuse que celle qui est de cause externe, parce que la ioincture est subiecte a estre derechef demise par la fluxion, l'inueterée est plus mal-aysée que la recente, pource que la cauité de la iointure s'estant remplie de chair baueuse,

ou autre matiere, & la teste de l'os s'estant faite vne autre place, ne peut pas facilement rentrer en son lieu naturel, & s'il y est remis il rechoit incontinent. La luxation des vertebres du col cause vne espece desquinance mortelle, la luxation aussi des autres si la moüelle est pressée tant soit peu est mortelle, parce que c'est comme vne prolongation du cerueau, en leur dislocation forme vne paralysie incurable, parce que les nerfs qui donnent sentiment & mouuement à toutes les parties y ont leur passage, & pource nature les à faites creuses, par les troux de chasque roüelle sortent vne coniugaison de nerfs, lesquels pressez, ou estant iettez hors de leur lieu naturel, les esprits ne peuuent plus irradier & la perte du mouuement & sentiment s'en-ensuit, & si sont ceux du dos les excremens tant des intestins que de la vescie sont totalement supprimez, i'en ay veu vn qui ne pouuoit ietter ny par algalie son vrine, ny par clysteres ses excremens, mais on les luy faisoit tous rendre par le moyen de la compression du ventre inferieur.

Il y en a d'autres ausquels ne se fait aucune retention desdicts excremens, & meurent ainsi miserablement vlcerez, La dislocation du coulde est difficile à remettre à raison de la figure, celle de la machoire est dangereuse de conuulsion à cause de l'extension du crotophite, l'entre-ouuerture des os, de l'Omoplate,

&

& du clauicule au lieu qu'on appelle acromion, & de l'os du coulde & du rayon, du petit focille de la iambe d'auec le grand os, l'os calcaneum du contre l'aſtragalus ou l'oſſelet ne ſe reioignent iamais parfaictement, & partant la partie demeure difforme, & l'action amoindrie. Les parties luxées deuiennent atrophiées, tant parce que l'aliment n'y peut eſtre commodement apporté que par defaut d'exercice qui fortifie & entretient les parties, ainſi que dit Hippocrates. La luxation qui eſt iointe auec la playe, inflammation, conuulſion ou autre grande maladie ou ſymptome eſt dangereuſe, & faut premierement commencer d'ourdir la curation par l'vrgent, qui importe de la vie du malade, & puis on remettra la luxation. La luxation d'vn corps qui eſt cacochyme en quelle partie qu'elle ſoit, ou qui eſt fort plethorique eſt ſuiuie de beaucoup de dangers.

Lib.6.Ep. ſect.5.ſen x.& ſect. 3. de art. ſent.88.

Curation.

Pour la curation de la luxation nous auons trois indications: la premiere de remettre l'os en ſa place, la ſeconde de le contenir en ſon lieu naturel, la troiſieſme de corriger les accidens, ou les empeſcher & preuenir.

La remiſe de l'os que les Grecs appellent *Arthrembole*, ſera faite par l'extenſion du membre luxé, que les appellent *Cataſis*, qui ſe fait en tirant la partie demiſe, le reſte du corps demeurant ferme en ſa place. Cette extenſion ſe fait

en trois manieres. La premiere est la plus simple de toutes, qui se fait auec les mains, lors que la dislocation est tendre & recente, & le corps ieune, ou mollet, & s'appelle Palestrique, laquelle se practiquoit aux ieux de luitte, s'il aduenoit que quelqu'vn des luitteurs se fut demis quelque partie.

Orib. de mach. c. 1

La seconde s'appelle Methodique, parce que par industrie & soupleſſe de quelques instrumens qui se trouuent sur le champ, comme lacqs, liens, bandes, eschelles, pieces de bois à la Thesalienne, banc dossier, portes couppées à deux batans qui s'ouurent l'vne en haut & l'autre en bas, petits pieux, courts bastons, & par semblables aydes la teste de l'os denoüé & remise, & repoussée en son lieu naturel. Et cette maniere de remise est comme aux enfans, femmes, & à ceux qui sont desia grandelets & fermes, lors principalement que les dislocations sont desia enuieillies & refroidies.

La troisiesme qui est de plus grand efficace se fait par instrumens organiques, comme par lamby, ou banc d'Hippocrates, mouffle, ou par engins appellez tractoires & autres machines, qui se practique aux corps rudes, & robustes, qui ont les muscles & les os gros, & aux vieilles dislocations, & s'appelle organique, qui se fait ou par l'industrie d'vn seul qui par compas & proportions geometriques fait aller ses instrumens en touchant certains cercles, poulies, oches & ressorts, ou par la force de plusieurs personnes. Le membre luxé estendu, la teste de l'os luxé doit estre remise vis à vis du lieu d'où

elle est sortie que les Grecs appellent *Mochlia*, ou *Mochleusis*, qui est proprement affronter & addresser la teste de l'os demis iustement à l'endroit du lieu où elle est partie. Cela fait, il la faut repousser doucement & placer en son siege naturel par la mesme voye qu'elle est sortie, lequel repoussement est appellé *Apotesis*. Or on recognoistra que l'os sera remis par le bruit qu'il fera en rentrant dans sa boite, par l'action libre de la partie, par sa naturelle conformation & par l'eclypsement des accidens. Estant remise on laschera la partie peu à peu, afin que les muscles retournent en leur naturel, arrestant si bien l'os de tous costez qu'il ne puisse retomber y appliquant auec estoupes trempées en oxycrat & exprimées le remede suiuant.

℞. *Pulu.boli armeni, sanguinis draconis, farinæ volatilis, mastiches, picis, resinæ.* an.℥.ß. *Albumin. ouor.quant. sufficit fiat medic.*

Les compresses seront aussi trempées en oxycrat & dans ce medicament, lesquelles seront apres mises & serrées tout autour de l'os, & au lieu d'où l'os sera sorty on y en mettra vne plus grosse compresse que les autres, puis on bandera la partie, roullant tousiours la bande à l'opposite du lieu ou l'os aura esté luxé. Finalement on y appliquera les astelles & lacets, & on posera la partie en vne conuenable situation, la tenant en repos sans la remuer ny çà ny là, ne la pensant qu'apres le sixiesme, ou septiesme iour, si quelque accident n'y arriue, apres lesquels on appliquera l'emplastre de Vigo, ou de ceux qui sont

au

au chapitre des fractures, puis on bandera la partie ne[illegible] la pensant que de sept en sept iours, trempant les bandes dans du vin gros, ou decoction astringente.

Les accidens seront empeschez en appaisant la douleur, & en couppant chemin à la fluxion, ce qui sera obtenu par l'vsage des corroboratifs & astringens appliquez sur la partie, par la forme de viure sobre & refrigeratiue, obseruée iusques à ce que la partie soit hors de danger d'accident, & par la saignée & purgation legere Si elle est compliquée, on commencera par la guerison de l'vrgent, puis on remettra la luxation, si elle est auec playe & fracture, la luxation sera premierement remise; puis la fracture, & finalement on guerira la playe par remedes assortis.

Si la luxation est vieille & endurcie, auant qu'essayer la remise, il la faudra ramollir auec eau tiede, hydroleum, cataplasmes, emplastres & autres remedes malastiques, chalastiques & relachans, remuant apres la partie çà & là, afin de subtiliser, eschauffer & attenuer l'humeur qui peut-estre tombé sur icelle, & pour mieux estendre les fibres des muscles, ligamens, & aponoroses qui la lient. Si les os sont entre-ouuerts, on les ioindra par ligature, commençant de bander sur l'entre-ouuerture de l'os, & s'il y suruiennent d'accidens, comme il aduient souuent à celle du talon qu'elle est suyuie d'inflammation; douleur ou de conuulsion, il y faut promptement remedier, tirant du sang au malade,

de, & le purgeant si les forces le permettent, & en appliquant sur la partie remedes paregoriques & anodyns, autrement le malade se mourroit bien tost.

De la dislocation de la machoire inferieure.

CHAP. II.

LA machoire inferieure se peut disloquer en sa partie anterieure, & iamais en sa posterieure, les deux additamens mammillaires empeschant qu'elle ne peut estre reculée en arriere. Elle se peut disloquer d'vn costé seulement, & par fois de tous les deux, ce qui peut aduenir en bahaillant, machant, ou serrant des dents quelque chose de force, ou en faisant quelque violence en ceste partie.

On recognoit qu'elle est demise seulemēt d'vn costé en ce que la machoire se tourne de trauers, & le costé d'où elle est sortie se montre plat & caue, & la partie saine plus esleuée & haute, la bouche du patient demeure ouuerte sans la pouuoir fermer, il ne peut macher les viandes, les dents sont plus aduancées en deuant que celles de la machoire superieure, & aussi ne respondent à leurs compagnones, les canines se rencontrant soubs les incisiues. La partie demise & le menton, sont tournez vers le costé opposite & sain.

Les

Les ſignes qu'elle eſt diſloquée des deux coſtez ſont qu'elle pend ſur la poictrine, & tout le menton s'aduance en deuant, & par deſſus la machoire on void les muſcles temporals tendus, & la ſaliue qui coule inuolontairement de la bouche du malade, le patient ne peut fermer la bouche ny parler qu'en balbutiant & beguayant. Les accidens ſont plus grands & la diſloquation de plus penible remiſe, & le malade eſt trauaillé d'vne douleur extreme, la fieure ſouuent s'y allume, l'inflammation au tour de la gorge & bien ſouuent le malade meurt par des conuulſions enuiron le neufvieſme iour, à cauſe (comme dit d'Alechamps) de cinq rameaux de nerf qui viennent de la ſeconde & cinquieſme coniugaiſon du cerueau qui ſe diſtribuent aux muſcles qui la font mouuoir. Les practiciens tiennent que dans douze iours qu'elle demeure reduitte, elle s'aſſeure & ne tombe plus, ſans autre nouueau effort.

Pour la remettre lors qu'elle eſt diſloquée d'vn coſté on fera ſituer le malade beaucoup plus bas que le Chirurgien, & la teſte ſera tenuë en arriere par vn ſeruiteur, afin qu'elle ne ſuiue le Chirurgien, puis on mettra le poulce dans la bouche du patient ſur les dents maxillaires, & abbaiſſera la machoire, en la tirant à coſté, & la pouſſera-on en ſa place, commendant au malade de n'ouurir point la bouche, afin que les muſcles ne ſe tendent point, qui rendroit la remiſe plus difficile. Apres que la reduction ſera faite on appliquera blancs d'œufs & huyle roſat

pour

pour appaiser la douleur ; & les compresses seront trempées en oxycrat. Au second appareil on vsera de remedes agglutinatifs qui ayent puissance de resserrer les ligamens ; & autres parties relachées ; & finalement vn emplastre de diacalcytheos dissout auec vinaigre & huyle rosat. La partie sera bandée commodement, & le malade sera nourry de panades claires, amandes ; potages & autres aliments qui se puissent aualler sans macher.

Mais lors que la machoire est disloquée des deux costez on fera coucher le malade sur vne petite selle basse, ou sur vn tabouret, ou en terre, luy faisant tenir seurement la teste, & le Chirurgien enueloppera ses deux poulces de quelque linge delié, tant pour euiter qu'il ne soit blessé des dents que pour euiter qu'ils ne glissent, apres il mettra les deux dits poulces, dans la bouche du malade, & pressera auec iceux les grosses dents de la machoire inferieure, & en mesme temps tenans les autres doigts par dessous le menton, il esleuera la machoire en haut & la remettra en son lieu naturel. Et si la bouche est fermée en telle façon que le Chirurgien n'y puisse pas mettre les poulces on y mettra deux coins faits de cedre, ou de sapin, ou autre bois mol, de figure quarrée & de grosseur d'vn doigt, ou plus, & seront poussez & glissez aux costez sur les dents maxillaires, les y tenant fermement : Car ils seruiront pour conduire la machoire en son lieu quand on la tirera. Apres on mettra vne bande soubs le menton, & vn

seruiteur

seruiteur mettra ses deux genoüils sur les espaules du malade, & tirera en haut les deux bouts de la bande: & alors le Chirurgien doit presser vers le bas les deux coins de bois, & radresser les deux bouts des machoires en leur lieu naturel, puis sera traicté comme il a esté dit. S'il aduient que la machoire se recule quelque peu vers la partie posterieure & qu'il s'y face vne demie luxation il ne faudra que donner vn coup de poing au dessous de la machoire pour la pousser en haut, & elle se peut faire complette, à raison de ses deux additamens mammillaires.

De la dislocation de l'os iugulaire ou Clauicule.

CHAP. III.

LA clauicule se peut disloquer de contre l'esternum, & de l'omoplate, ou acromion qui est l'abotissement de son espine contre lequel est iointe & appuyée la clauicule. La luxation se peut faire en dedans, en dehors & aux costez, toutefois elle est fort rare à raison de la connexion estroitte qu'elle a auec lesdites parties, & le bout qui est ioint contre l'esternum à peine se peut baisser estant iceluy soustenu par la premiere coste. Aucuns prennent ceste luxation pour celle de la teste de l'auant-bras, mais si elle est difficile a cognoistre elle est encore plus

diffici

difficile à guerir. En ceste luxation le bout de l'espaule est enflé, & le lieu d'où est sortie la clauicule caue & enfoncé, le malade sent douleur, & ne peut hausser le bras ny remuer l'espaule, ny porter sa main à la bouche, & demeure ainsi impotent toute sa vie si elle ne peut estre remise.

La reduction se fera estendant le bras & en poussant, faisant coucher le malade s'il est necessaire à la renuerse, ayant l'espaule sur le cul d'vne iatte, puis on haussera en haut la Clauicule, si elle est abbaissée, ou en bas si elle est haussée, on tirera le bras du malade en auant; ou en arrierre selon le costé qu'elle sera demise. Galien cite qu'à l'aage de trente cinq ans en folastrant au college il se demit l'acromion d'auec la Clauicule, si bien qu'il y auoit de distance plus de trois doigts, & fut guery par vne tresforte & estroitte ligature, laquelle estoit si pressée & serrée qu'il sentoit le battement des arteres au dessoubs de l'os furculaire, laquelle il supporta quarante iours, mais il y a fort peu de malades (dit-il) qui vueillent tant souffrir.

De la disloquation de l'Humerus.

CHAP. IV.

L'Humerus qu'Hippocrates appelle auant-bras se Disloque facilement, parce que la

cauité de l'omoplate qui le reçoit eſt fort peu caue & eſt liſſe & polie de toutes parts, comme eſt auſſi la teſte de l'humerus, ioint qu'il y a vne ſubſtance cartillagineuſe & vne humidité qui lubrifie la partie, & qu'il n'y a point de ligament d'os en os en ceſte ioincture, comme il y a en la hanche & gonoüil.

Il ſe diſloque en quatre manieres, ſçauoir en la partie ſuperieure, inferieure, anterieure & exterieure, & non à la poſterieure, à cauſe de la teſte du palleron qui reçoit l'auant bras, ny en la partie interieure de la iointure tant à cauſe du muſcle deltoide qui eſt au deſſus que de la teſte du palleron, & de l'acromion qu'il a tirant vers le col, & de l'apophyſe Ancyloïde qu'il a tirant en dedans. Le plus communement il ſe deſnouë en la partie inferieure. Les ſignes qu'il eſt luxé eſt qu'on trouue vne cauité ſur l'eſpaule & auãcement à l'acromion ou extremité de l'omoplate, qui eſt aiguë & auancée en dehors, la teſte de l'Humerus eſtant deſcendue deſſous l'aiſſelle, là où on trouue l'eminence de la teſte de l'os tombé, le coulde s'eſcarte des coſtez & ſe iette en dehors, tellement qu'il eſt plus aisé au malade de le porter en dehors qu'en dedans, le bras eſt plus long, & ne peut le malade porter ſa main ſur la teſte ny à la bouche, les muſcles eſtant tendus & preſſez.

La diſlocatation de l'Humerus ſoubs l'eſpaule eſt remiſe par ſix moyens. Le premier auec le poing ou les doigts. Le ſecond auec l'eſpaule miſe ſoubs les aiſſelles, leſquelles deux manieres conuien

conuiennent aux dislocations recentes des corps ieunes, enfans, femmes & autres corps mollets, ou fort maigres. La troisiesme maniere se fait auec le peloton de fil poussé auec le talon. La quatriesme auec vne pelote, mettant le bras, ou aissellesur vne barre de bois, ou sur vne courge, ou autre chose semblable soustenue par deux seruiteurs, ou entre deux colomnes, ou sur vne porte. La cinquiesme auec l'eschelle, & la sixiesme auec l'ambi : Mais il faut quand on fera l'extension prendre le bras par dessus le coulde, afin de ne faire extension de la iointure d'iceluy, Car il y pourroit arriuer de grands accidens.

La maniere de reduire l'humerus auec le poing, ou auec les doigts ioints ensemble est qu'il faut faire tenir fermement le malade au dessus de la ioincture disloquée par vn homme fort, puis luy faire tirer le bras au dessus du coulde contre bas, faisant que la teste de l'Humerus soit posée vis à vis de sa boëte, & ayant tiré suffisamment, le Chirurgien haussera de ses doigts ioints ensemble, ou de son poing l'os dans sa cauité, laquelle remise sera facilitée par les muscles de la partie, Car iceux en se retirant vers leur principe attirent l'os dans sa cauité, lors que sa teste est desenueloppée d'entre les muscles. La reduction faicte on appliquera à l'entour vn medicament faict de farine folle, bol armenien, myrthe, encens, poix resine & alum subtilement puluerizez & incorporez auec blancs d'œufs & soubs l'aisselle on

mettra vn peloton de laine, de cotton, ou de linge trempé dans huyle myrthim, rosat & vinaigre, ou dans l'onguent rosat, ou refrigeratifs de Galien, puis on bandera la partie auec bande qui aye deux brassées de long, & cinq doigts de large, & doit estre roullée à deux chefs, mettant la bande par son milieu soubs l'aisselle, & sera menée d'vn & d'autre chef par dessous l'espaule malade, puis par dessous l'autre aisselle, en sorte que le bandage se croisse en forme de Croix Sainct André. On attachera apres le bras contre les costes, & sera mis en escharpe, assez haut en figure d'vn angle droit tenant la main prez de l'espaule saine, afin que l'os ne retombe, & s'il n'y arriue aucun accident, il ne faudra changer l'appareil de quatre ou cinq iours.

On le remettra aussi auec le talon, lors que le malade ne pourra demeurer droit ny assis, le malade doit estre couché en terre sur quelque matelas, ou couuerture, & sous son aisselle on mettra vn peloton de fil, ou vne pelote de cuir remplie de bourre, ou de cotton, laquelle sera de grosseur proportionnée, afin que du talon on puisse mieux remettre l'os en sa place. Car lors qu'on tire le bras il se fait plus grande cauité en l'aisselle à cause des tendons & des muscles qui sont des deux costez. Le peloton estant mis le Chirurgien sera assis vis à vis du malade au deuant du bras disloque & si c'est le bras droit il accommodera le talon de son pied droit

droit ſur la pelote,& ſi c'eſt le gauche il accommodera le gauche. Puis apres il empoignera le bras du malade au deſſus du coulde, & le tirera vers les pieds, & auec le talon il pouſſera fort contre l'aiſſelle.

Et pendant que cela ſe fera il y aura vn ſeruiteur par derriere la teſte du malade, lequel hauſſera le bras auec quelque lien, ou corroye propre à ce faire, & poſera la plante de ſon pied ſur l'eſpaule du malade,& la pouſſera en bas. Et d'auantage pour bien faire, il y aura vn autre ſeruiteur aſſis de l'autre coſté qui tiendra le corps & le bras ſain du malade, afin qu'il n'obeiſſe, & ne ſoit eſleué ny ça ny là lors que la reduction ſe fera.

On reduit auſſi l'humerus en mettant l'aiſſelle du malade ſur le bout aigu de l'eſpaule d'vn homme aſſez fort, & plus grand que le malade, ou s'il n'eſt plus grand, on luy mettra quelque choſe ſoubs ſes pieds pour le hauſſer, lequel homme eſtant ainſi ſitué, tirera le bras vers ſa poictrine, en ſorte que le corps du malade demeure ſuſpendu ſur luy, ſi le malade eſt trop leger quelqu'vn ſe ſuſpendra encores ſur luy. Cependant le Chirurgien eſtant du coſté oppoſite preſſera l'eſpaule du malade contre bas pour faire plus commodement la reduction.

On le remet auſſi auec vn baſton aſſez plat comme vn courge (dont les chambrieres de Paris portent deux ſeaux d'eau ſur leurs eſpaules) de largeur de deux poulces,

& en long ayant enuiron d'vne toiſe, au milieu duquel ſera attaché vn peloton de fil, ou vn eſtufs de groſſeur connenable à l'aiſſelle, à chacun coſté y aura vne cheuille eſleuée, qui empeſchera que l'eſpaule ne chancelle ny çà ny là.

Puis deux hommes plus grands que le malade, ou qui auront quelque choſe ſoubs leurs pieds tiendront le baſton ſur leurs eſpaules, & le malade pouſſera ſon aiſſelle ſur le peloton, & le Chirurgien tirera fort le bras contre bas en ſorte que le malade demeure ſuſpendu ſur le baſton qu'on peut appeller courge, & que par tel moyen la reduction ſe face.

La reductioh de l'Humerus ſe fera auec vn degré, ou eſchellon d'eſchelle, en attachant vn peloton de fil à l'eſchelon, de telle rondeur & groſſeur qu'il puiſſe entrer ſoubs l'aiſſelle du malade : puis on fera monter le malade ſur vne petite eſcabelle, & on luy liera les iambes & le bras ſain derriere le dos, & apres on poſera l'aiſſelle du malade droitement ſur le peloton luy commandant d'approcher ſon corps tant qu'il ſera poſſible contre l'eſchelon.

Car autrement il y auroit danger de rompre l'Humerus ſans remettre là diſloquation auſſi on gardera que le malade ne mette la teſte entre les eſchelons. Puis on liera le bras diſloqué au deſſusdu couide auec vn eſcheueau de fil ou autre lien propre & vn ſeruiteur le tirera fort contre bas, & tout à l'heure vn autre ſeruiteur luy tirera

l'eſcabelle

l'escabelle de dessous ses pieds, de façon qu'il demeurera du tout suspendu à l'eschelle. Et par ce moyen l'os sera reduit ou de soy mesme, ou par l'aide du Chirurgien qui poussera l'espaule contre bas, en branlant le bras d'vn costé & d'autre. L'os estant reduict tout à l'instant on mettra vne autre escabelle soubs les pieds du malade. afin qu'il puisse retirer son bras du dessus de l'eschelle plus aisément, car s'il le releuoit trop en haut il y auroit danger que l'os sortit de la place naturelle.

L'humerus est aussi asseurement remis auec l'instrument d'Hippocrates appellé Amby lequel est le meilleur & plus asseuré moyen de tous les autres. Le mesme autheur le descript en cette façon. Il faut prendre vn bois (dit-il) large de quatre ou cinq doigts & espez de deux, & de longueur de deux couldées, ou plus court. Il faut que l'vn des bouts soit fort estroit & fort tenue: & qu'il y ait vne petite teste ronde & vn peu caue, & qui soit vn peu eminente non vers les costes, ains vers la teste de l'os du haut afin qu'estant mis la teste dudit os, il soit approprié à l'aisselle prez les costes. L'on collera quelques pieces de drap au bout dudit bois ou quelques comptesses de cotton, ou de linge, afin qu'il blesse moins les parties ou il touche. Apres il faut mettre le plus auant qu'on peut la teste dudit bois en l'aisselle entre la teste de l'os du haut du bras, & les costes. Pareillement tout ledit bras sera estendu sur ledit bois, & lié au dessoubs de l'aisselle, & vn peu au dessus du coulde, & de

Lib. 1. de art. sen. 19.

la main, afin qu'il soit immobile. Or c'est chose qui importe & qu'il faut faire que le bout de ce bois passe la teste de l'os du haut bras de façon qu'il entre fort auant soubs l'aisselle. En apres il faut mettre vne piece de bois en trauers, de la grosseur d'vn manche d'vne hoüe, au milieu de deux colomnes ausquelles laditte piece soit bien attachée : sur lesquelles auec le bois il faut mettre tellement le bras, qu'il soit d'vn costé, & le reste du corps soit de l'autre. Et laditte piece doit estre soubs l'aisselle & apres il faut tirer d'vn costé le bras autour de la piece de bois si haut, que le malade en soit suspendu de tout le reste du corps, de sorte qu'il ne tombe en terre. Aussi qu'on le balance contre bas, Au lieu de deux colomnes, on s'aidera d'vn eschelle, ou d'vne porte, ou de deux pieds de licts, & par tel instrument on ne manquera iamais de remettre la disloquation excepté comme dit Hippocrates) que la chair soit accreuë dans la cauité de la iointure, & que la teste de l'os se soit desia faite vne cauité & place asseurée de tous costez. Car pour lors il ne pourroit estre remis, ou il retomberoit en son lieu qui est desia calleux & tient lieu de iointure. Et si d'auenture la teste de l'Humerus n'entre subitement dans sa cauité, il faut que le Chirurgien bransle ça & la le le bras disloqué, & par tel moyen la teste de l'os entrera en sa cauité, & apres on y appliquera les remedes, compresses, ligatures & autres appareils conuenables.

La luxation de la partie anterieure de l'humerus

merus eſt ſi rare à cauſe de l'acromion qui eſt appuyé de contre, du muſcle *epomis* qui eſt gros & fort, & du biceps & autres qui remparent la iointure de tous coſtez qu'Hippocrates confeſſe n'auoir veu iamais ceſte eſpece de luxation. Toutefois Galien teſmoigne l'auoir veuë par vne grande violence vne fois en Aſie en la ville de Smyrne, & quatre en la ville de Rome. Laquelle luxation on recognoiſt par la figure de la partie vitiée, & par l'attouchement de l'article auec la main ; car on trouue la teſte de l'auant bras vers la poictrine, & le malade ne peut flechir le coulde.

Sect.1.de art. sent.2. Com. sect.1 de art. sent. 23.

Pour la reduction il faut faire coucher le malade à la renuerſe, & faire l'extenſion du bras de la partie contraire. Mais il faut premierement mettre vn lien propre pour tenir la iointure ferme, ſemblable à celuy que Galien appelle *carchesien*, & remplir la cauité de l'aiſſelle d'vn peloton de fil, ou autre choſe ſemblable & tirer le bras par deſſus le coulde, & lors que la teſte dudit os eſt ſerrée des muſcles, il faut le tourner vers la partie poſterieure, qui eſt oppoſite à l'anterieure, & ſe prendre garde qu'il ne tombe en bas vers l'aiſſelle : ce qu'on euitera en l'eſtendant & tirant vers diuerſes parties. A quoy ſert auſſi la garniture du peloton ſuſdit. Puis faut pouſſer la teſte de l'os, qui eſt ſerré entre les muſcles : & apres en lachant l'extention, faut laiſſer remettre l'os en ſon lieu auec les muſcles, qui s'en retournent d'eux meſmes à leur origine.

Li. de ar. sect.1. sent.23.

La dislocation de l'humerus en la partie exterieure est aussi fort rare, Elle se recognoist en ce qu'on ne peut estendre le bras, & iceluy se meut plus difficilement en l'estendant vers la partie exterieure, que vers l'anterieure, auec ce on trouue l'eminence de la teste de l'os vers la partie exterieure de l'espaule, & vne cauité en sa partie contraire.

La reduction de ceste luxation se fera en faisant coucher le malade sur le ventre, puis en tirant fort le coulde vers les parties contraires à la luxation, & en poussant l'eminence dans sa cauité. Mais en qu'elle maniere que la luxation de l'Humerus soit faite pour reduire il faut estendre le bras vers la partie inferieure, le tenãt tousioursdroit. La reduction estant faite on mettra vne pelote soubs l'aisselle & des compresses à l'entour de la iointure, remedes glutinatifs, & on bandera le bras en croix saint André, puis on le mettra en escharpe en angle droit, comme à esté dit.

La luxation de l'Humerus en la partie superieure est recogneuë par la grande cauité qu'on trouue soubs l'aisselle, & par l'eminence de la teste de l'os qu'on void ioignant le dessous de la furcule, auec ce le coulde est plus esloigné des costes que quand la luxation est faite en la partie inferieure, & par la perte de l'action du bras.

Le Chirurgen voulant remettre ceste luxation doit mettre son espaule soubs le coulde du malade, & le pressera en haut, & à l'instant il

il fera repouſſer par vn ſeruiteur la teſte de l'os pour la remettre dans la cauité, ou on fera coucher le malade à la renuerſe ſur vne table, ou à terre,& que vn ſeruiteur tire le bras, & le Chirurgien de ſes mains pouſſera l'os en ſa place, puis on mettra vne bonne compreſſe là où l'os eſtoit & tout autour de la ioincture,& ſera pensé,comme à eſté dit.

De la luxation du Coulde.

Chap. V.

LE Coulde peut eſtre demis en quatre manieres,ſçauoir en ſa partie interieure qui regarde le centre du corps, lors que le bras eſt en ſa propre figure, qui eſt entre prone & ſupine il ſe peut auſſi luxer en ſa partie exterieure qui eſt oppoſite,& en ſa partie ſuperieure,qui regarde le ciel, & en ſa partie inferieure qui regarde la terre. Comme c'eſt os ſe deplace difficilemét, auſſi ſe remet il malaiſement, & d'autant que cette iointure a plus grande diuerſité d'eminences & cauitez que celle de l'humerus, de tant plus difficile ſa remiſe eſt. Quand on fait vne ſi grande fluxió que l'apophiſe interieure du coulde rencótre le fonds de ſa cauité,l'apophyſe poſterieure ſe deplace en derriere:& auſſi quãd on fait vne extenſion violente, l'apophyſe anterieure touche le fonds de ſa cauité, & ſe iette hors de ſon lieu, & ceſte luxation eſt plus difficile que l'autre, & l'olecrane & extremité du coulde eſt fort haute & ſa partie

interieure fort basse, & par consequent est plus facile à flechir le coulde qu'à l'estendre. Ceste disloquation faite en la partie exterieure se fait par vne cause plus violente que celle qui se fait en la partie interieure. En la luxation externe le bras demeure estendu, sans se pouuoir plier, pource que l'apophyse interne du coulde demeure en la cauité externe. qui est en la partie inferieure de l'os du haut bras, laquelle estoit auparauant occupée de la partie interieure de l'olecrane, d'où vient que la luxation est tres-difficile à remettre, pource que ladite apophyse demeure acrochée dans icelle cauité. Hippocrates & Celse attribuent ce signe à la luxation de la partie anterieure.

Les signes que la disloquation est faite en la partie interieure c'est que le bras ne se peut estendre, & demeure plié, & Celse cotte ce signe à la luxation de la partie posterieure. Les signes de la luxation aux parties laterales superieure, ou inferieure sont que la figure de la iointure du coulde demeure vitiée entre la fluxion & l'extension, & ce signe est attribué par Celse à la luxation de la partie interieure & exterieure. En toutes ces especes de luxations l'action du coulde est empeschée iusques apres la remise, & on trouue l'eminence du coulde là où l'os est porté, & vne cauité au lieu où il est sorty, comme en toutes autres especes de luxations. La luxation incomplete est facile à remettre, mais la complete est tres-difficile, aussi elle se fait difficilement.

Il faut que ceste luxation soit remise auant que l'inflammation,fluxion ou autres accidens y suruiennent,car apres elle sera incurable.

Pour remettre la luxation qui est en la partie exterieure,il faut qu'vn seruiteur tienne asseurement le bras du malade au dessoubs de la iointure de l'espaule, & le Chirurgien tirera le bras par la main, & poussera l'os de lauant bras en dehors, & l'eminence du coulde en dedans, & tirera le bras peu à peu en le tournant d'vn costé & d'autre, afin de ietter l'os en sa cauité, ne flechissant iamais le bras, parce qu'on ne pourroit en ce faisant remettre l'os, à cause que l'apophyse interieure de l'os du coulde est en la place de l apophyse exterieure de sa cauité de l'os du haut bras, & partant en pliant le bras, on ne fait seulement que hausser le coulde, & on ne le tire pas en sa cauité. S'il ne peut estre remis par la main, il faut faire que le bras disloqué embrasse vne colomne, ou le pied d'vn lit, & qu'il soit vn peu plié,puis on empoignera d'vne forte lisiere l'extremité du coulde, la tirant vers sa cauité auec vn baston entortillé dans ladite lisiere, On il sera encore reduit plus facilement si on met vn bien fort lien de la largeur d'vn poulce sur l'extremité du coulde,lors que le bras sera autour du pilier, puis on tirera le lien iusques à tant que l'os soit tombé en sa place qui sera lors que le malade flechira le bras, la douleur estant cessée, & la figure vitiée remise.

Si la luxation est faite en la partie interieure il faut pour la reduire estendre fort le bras, & le flechir

flechir soudainement auec impetuosité, de façon que la main aille toucher l'espaule du bras luxé. Aucuns mettent quelque chose ronde & dure au ply du coulde, puis flechissent fort le bras & auec violence, comme a esté dit.

Si l'os du coulde en la partie superieure, ou inferieure s'est quelque peu forietté de sa place, on fera pour le remette tenir le bras estendu par deux seruiteurs, l'vn desquels tiendra lauantbras, & l'autre le brassal, les tirant chacun vers soy afin de faire extension & contre-extension, & le Chirurgien repoussera l'os en son siege naturel auec sa main, & sera traitté comme l'auantbras. Et si le coulde est hors de son lieu entierement l'autre os appellé rayon le sera aussi, partant en reduisant le coulde, on aduisera aussi de reduire le rayon, & faut noter qu'en sa partie superieure il y a vne apophyse qui est caue & ronde qui reçoit l'os du haut du bras, & vne petite eminence, ou s'incere le muscle biceps.

Ceste disloquation doit estre pensée de trois en trois iours, & on fera remuer le bras au malade en figure prone, supine, l'estẽdre & flechir, & luy faire leuer quelque chose de pesant afin d'empecher qu'il ne se face Ancylosis, & pour rendre souples les ligamens, elle sera rafermie en vingt ou vingt cinq iours. Si l'extremité de l'os du coulde appellé stiloïde qui est proche du carpe est separé du rayon, comme il aduient quelquefois pour estre tombé de haut sur les mains, iceluy se iettant en dedans, ou

en dehors. Il le faudra reduire en ſa place & y appliquer remedes fort deſſiccatifs. Hippocrates au liure des articles dit que quand le rayon eſt ſeparé de l'os du coulde, que telle ſeparation eſt incurable, comme toute autre diſtraction des os ioints par ſymphyſe & vnion quelque diligence qu'on y face, l'os ne pouuant demeurer en ſa place, à raiſon des ligamens qui ont eſté trop eſtendus & relaſchez. *Sentent. 1. ſect. 2. & ſect. 3. de fract.*

De la Luxation du Poignet.

Chap. VI.

Le poignet eſt la conionction du radius auec les huict os du carpe, Le mouuement circulaire ou tournoyement de la main en deſſus & deſſoubs ſe fait par le benefice du rayon, & la fluxion & extenſion par le benefice de l'os du coulde.

La luxation peut ſuruenir interieurement, exterieurement, & aux coſtez. Si la luxation eſt interieure la main demeura renuerſée, au contraire elle demeurera flechie ſi la luxation eſt exterieure, & ſi elle eſt aux coſtez elle ſera tournée vers le poulce, ou petit doigt. Quelquefois il n'y a qu'vn os de luxé, ce qui ſera recogneu par le vice de l'action. On reduira cette luxation en tenant ferme l'auant bras, & en tirant la main aſſez fort,

la ſituant ſur vne table, ou outre choſe ferme, & faiſant que la partie d'où l'os eſt luxé, ſoit au coſté inferieur d'où il eſt ſorty, & celle, où il eſt luxé au coſté ſuperieur, puis faut pouſſer ſur les eminences des os, tant que la reduction ſoit faite.

De la luxation du Carpe, Metacarpe & des doigts.

CHAP. VII.

LA luxation du Carpe ſera recogneuë par l'eminence & cauité des os. Il ſera remis en ſituant la main ſur vne table. Si les os ſont diſloquez au dedans du Carpe, on couchera la main renuerſée ſur laditte table, & apres le le Chirurgien preſſera de ſa main les os eminés, & les rangera en leur lieu, & s'ils ſont en dehors, le dedans de la main ſera poſée ſur la table, & ſera preſſée, comme deſſus. Si la luxation eſt vers vn coſté, on preſſera les os luxez vers la partie d'où ils ſont ſortis, & ſeront appliquez remedes propres.

Les deux os du milieu du Metacarpe ne ſe peuuent luxer à coſté, à cauſe de leurs compagnons qui les tiennent preſſez, pareillement celuy qui ſouſtient l'index & celuy qui ſoutient le petit doigt ne peuuent auſſi eſtre luxez du coſté auquel ils ſont oppoſez à ceux du mileu

mais

mais seulement de l'autre costé, & tous se peuuent luxer en dedans & en dehors mais ils seront reduits comme ceux du Carpe.

Les doigts se peuuent disloquer en la partie interieure, exterieure & aux costez, mais il sont reduits facilement, a cause que leurs cauitez & ioinctures sont superficielles & leurs ligamens lasches & foibles. Pour les reduire il faut tirer & pousser en figure droitte, & par ce moyen ils seront remis en leur lieu. Leur luxation, & celle du Carpe & metacarpe est asseurée en douze iours.

De la luxation des vertebres.

CHAP. VIII.

Les vertebres se peuuent luxer en dedans, & ceste luxation est appelée en Grec *Lordosis*, & en Latin *Incuruatio in interiora*, Ils se peuuent forietter en dehors, & faire bosse, ou vouture que les Grecs appellent *Cyphosis*, & les Latins *Gibbositas*, *ou Curuamen*, ou bien ils se peuuent entordre & forietter à costé en forme d'vn S, que les Grecs appellent *Scoliosis*, & les Latins *Obstipitas in latus*, ou *distortio*. La cause de leur luxation peut estre interne comme quelque fluxion d'humeurs glaireux, ou interne comme par quelque cheute, ou coup violent, combien que le *Cyphosis* aduient fort rarement par cause externe, parce qu'il faudroit que la poictrine,

Gg où

ou le ventre souffrissent vn grand effort auant que le vertebre se foriettat en dehors, & le malade en mourroit subitement, à raison du foulement des parties internes. La luxation des vertebres est mortelle: Car sa moüelle est de mesme substance & temperamment que le cerueau aussi elle est quasi comme vne prolongation d'iceluy, & par son moyen les nerfs sont distribuez comme par vn canal à toutes les parties inferieures pour leur donner mouuement & sentiment, sortant des troux de chasque roüelle vne coniugaison de nerf. Aussi il y a de veines & arteres qui entrent au dedans pour les nourrir & viuifier, tellement que ce canal estant peruerty & interrompu de sa continuité, les esprits n'irradient & n'influent plus aux parties basses & partant tombent en paralysie d'ont s'en-ensuit retention, ou sortie inuolontaire des excremens fecaux & de l'vrine, principalement si ceux du dos sont luxez, & si la luxation est en la partie interne, parce que les nerfs, la moüelle de l'espine & tunique sont comprimez, & les esprits ne peuuent reluire, qui est cause que le malade pert le sentiment & mouuement, & meurt par vne telle luxation.

Mais si la luxation est externe que les vertebres soyent foriettez en dehors, ou a costé les accidens sont moindres, parce que les nerfs se dissiminent plus vers la partie interne. Si les vertebres du col sont luxez ils causent vne espece d'escynance mortelle. La luxation des vertebres en dedans est incurable, pource qu'ils ne peuuent

peuuent estre repoussez par deuant (à cause du ventre & de la poitrine) pour estre remis. Hippocrates se moque aussi de ceux qui conseillent l'vsage de alimens flatueux, afin que par vne grande quantité de vents ils soyent repoussez en leur lieu naturel. Quelques anciens se sont seruis d'vne ventouse pour la retirer, & autres d'emplastres fort adherans les arrachant par force par diuerses fois. Pour la luxation des vertebres en la partie exterieure, la voulant remettre on situera le malade sur vne table esgalle, le dos regardant en haut & le ventre estant contre la table & tout le corps estendu esgalement de tout son long: puis on liera les cuisses & les pieds, & au dessoubs des aisselles, & dessus des hanches on passera vne tierce partie de nappe, ou linceul vieux, puis on fera tirer de chasque costé oppositement en haut & en bas par deux seruiteurs le plus qu'on pourra, à ligne droitte, sans violence. Car sans ceste extension il seroit impossible de remettre les vertebres luxez, à cause des apophyses, qui sont receues & reçoiuent pour s'entretenir les vns les autres. L'extension se faisant le Chirurgien poussera de ses mains en dedans la vertebre qui sera eminente. Si elle ne peut estre remise, en ceste maniere il faudra enuelopper de linge deux bastons, de grosseur d'vn doigt, & de longueur de quatre, plus ou moins, & les appliquer aux costez des vertebres luxées, & presser seulement sur icelles, pour les ietter dedans leurs apophyses articulatoires, le malade estant tousiours tiré en haut & en

bas, comme dessus. Et ne faut toucher ny presser sur les apophyses qui sont au milieu, de peur qu'on ne les rompe. Les vertebres seront iugées estre remises lors qu'elles seront trouuées egalles aux autres, ce qu'on recognoistra par vn fillet tendu du long de l'espine. Apres la remise on appliquera remedes propres sur la partie, & des astelles, ou lames de plomb au costé de l'espine, gardant qu'elles ne pressent l'areste des espondilles. On bandera apres la partie, & on fera coucher le patient sur le dos, & qu'il s'y contienne longuement afin de mieux rasseurer le tout. Les grandes secousses, foleures & meurtrisseures de ceste partie sont mortelles, encore qu'on remette en sa place les vertebres luxez s'il y en a, comme i'ay veu aduenir par diuerses fois. La luxation d'vne vertebre est aussi plus dangereuse que quand il y en a plusieurs, à raison que la moüelle est plus pressée lors qu'il n'y a qu'vne vertebre de luxée, laquelle fait vn angle aigu en la moüelle, & quand il y en a plusieurs elles font vn angle obtus, selon Hippocrates.

Sect. 3. de artic. Le Coccis, ou queuë sera recogneuë estre luxé quand le malade ne pourra mettre son talon vers la fesse, ny plier le genoüil qu'auec difficulté, ny mesme asseoir sur vne chaire percée. La reduction en sera faite, mettant le doigt dans le siege tant qu'il soit opposé à l'endroit du lieu affecté: & esleuera les os en haut auec force, & auec l'autre main les egalera, puis il appliquera remedes conuenables, & lors que le malade se leuera

leuera on le fera aſſoir ſur vne chaire percée, afin que les os ne ſoyent derechef enfoncez. Ceſte luxation eſt aſſeurée en vingt iours. Si l'vrine eſt totalement ſupprimée & que l'algalie ne ſerue de rien, vne moyenne compreſſion faite ſur le petit ventre auec la main eſtenduë ſert grandement pour ayder à la deſcharge de l'vrine & des excremens fecaux, parce que cela ayde aux fi[illegible] des muſcles, ce que nous auons experimenté en vn ieune homme qui ſe diſloqua deux vertebres aux lombes, par vne grande cheute, laquelle fut ſi violente que par la ſecouſſe que les Grecs appellent *Siſis*, & les Latins *quaſſatio*, toutes les parties d'embas tombarent en gangrene aprés vne grande paralyſie parfaite desdittes parties, qui fut cauſe de ſa mort nonobſtant la remiſe des vertebres.

De la luxation de la Hanche.

CHAP. IX.

L'Os de la Hanche ſe luxe le plus ſouuent en deuant, ou en derriere, mais plus rarement en dehors & en dedans. On recognoiſt cette luxation en conferant la iambe ſaine auec la malade qui ſera plus longue, le genoüil plus abbaiſſé & tourné en dehors. La teſte de l'os ſera trouuée retenuë à l'aine, qui fait que la cuiſſe ne peut-eſtre flechie vers iceluy, à cauſe

que les muſcles tenſeurs ſont diſtendus, & ne veulent obeir aux flechiſſeurs, Car la flexion doit proceder l'extenſión, & l'extenſion la flexion, ſelon Galien, *libr. de motu muſculor.*

Si le ligament eſt couppé, ou relaſché, à peine le patient peut iamais guerir, Car encore qu'on remette l'os, il retombe autrefois. Parquoy les anciens conſeilloient d'appliquer les cauteres actuels, ou potentiels enuiron la iointure, pour conſumer & tarir les humeurs excrementeux Si le fœmoris eſt hors de ſa boëte & qu'il n'aye toutes ſes dimenſions il s'accroiſtra plus, & les parties voiſines deuiendront maigres, & les os qui ſont pres de la iointure luxée viendrõt plus courts s'ils n'ont leurs dimenſions, mais non s'ils les ont. Si la luxation eſt faite en dehors, la iambe malade ſera plus courte, à cauſe que l'os eſtant eſleué au deſſus de ſa boëte les muſcles ſe retirent vers leur principe & retirent l'os en háut.

Galẽ. sẽt. 42. ſect. 4 de art.

Si le genoüil & le pied ſe retournent en dedans, le malade ne peut toucher de ſon talon à terre, mais ſeulement il ſe ſouſtient du mollet des orteils, il flechit la iambe, & d'icelle en ſouſtient mieux le corps que quand la luxation eſt en dedans, parce que l'os eſt plus en ligne droitte ſoubs le corps, & partãt ſi la luxation eſt vieille le malade cheminera meſme ſans baſtõ, mais il tournera la iambe vers la partie de dehors, comme les bœufs, & la partie ne deuient ſi maigre, parce que l'os ne preſſe pas vne ſi grãde quantité de vaiſſeaux. Bref quand la cuiſſe eſt

diſlo

disloquée en sa partie posterieure la iambe se flechir & ne se peut estendre, & quand elle est luxée en sa partie anterieure elle s'estend & ne se peut flechir.

La luxation est recogneuë estre en dedans lors qu'on trouue la teste de l'os tombée sur le peril, dont l'ayne en est tumifié & la fesse en apparoit ridée, à cause de la retraction des muscles, le malade estendra sans douleur sa iambe, mais il ne pourra plier vers l'ayne, à cause que le muscle qui naist de l'os Ilion est si pressé par la teste de l'os qu'il ne peut estre estendu, & si le malade est contraint de plier le iarret c'est auec vne douleur extreme. La iambe saine & la malade apparoissent egalles lors qu'on les confere ensemble, neantmoins le malade ne se peut soustenir sur la racine des orteils, mais il s'appuye seulement sur le talon, le bout du pied ne se peut tourner vers la partie anterieure. Enoutre le malade est souuent trauaillé de difficulté d'vrine, d'autant que les grands nerfs d'où naissent ceux qui võt à la vescie sont pressez, & la vescie s'enflãme & tumefie, en telle sorte que l'vrine en est suprimée. La luxation de la partie de derriere est encore plus rare, parce que la boëte de la partie posterieure de la hanche est fort profonde, eu esgard a l'anterieure. En ceste luxation le malade ne peut estendre ny plier sa iambe, ny le iarret sans grande douleur, parce que les muscles sont tendus & pressez au tour de la teste de l'os, & sont encores plus retirez en pliant le iaret. La iambe malade paroit plus courte

que la faine, on trouue vne cauité à l'ayne, & l'eminence de la teste de l'os est trouuée entre muscles fessiers si on presse sur la fesse, d'où vient que le malade ne peut toucher du talon contre terre, ny flechir le genouil, à cause qu'en le flechissant on fait vne grande extension de l'aponorose, ou tendon large qui couure le genouil, le gros muscle fessier, qui fait le cuissinet de la fesse est en ceste disloquation plus pressé que aucun des autres, & si le malade se veut soustenir sur le pied de sa cuisse disloquée, il tombe en arriere, parce que l'os n'est à droitte ligne du corps pour l'appuyer & estançonner.

Pour remettre la disloquation on fera coucher le malade sur le ventre, si la disloquation est faite en derriere, & sur le d'os, ou à la renuerse si elle est faite en dehors, & si elle est en deuant il sera situé sur le costé sain, sur vne table, ou vn banc, y mettant quelque matelas, ou couuerte de lit, afin que le malade ne se blesse par la durté d'iceux, & faut tousiours prendre garde que la partie où l'os qui est forietté, soit la plus haute, & celle d'où il est sorty la plus basse, & sera poussé auec les mains si la luxation est recente vers sa cauité, ou on s'aidera d'vne lisiere, ou d'vne portion de nappe, ou seruiette, & auec compresses mises au tour de la Hanche sera tenu seurement. Le Chirurgien tirera la cuisse à droitte ligne au dessus du genouil, & non sous le genouil, & cheuille, parce qu'on les relascheroit & rendroit malades, & ladite extension sera faite vis à vis de la boitte de l'os tom-

bé,

bé, & lors que l'extension se fera le Chirurgien repoussera l'os dans sa boëte.

Si la luxation est en dedans le malade sera situé sur vne table, ou banc, & on posera vne cheuille droite entre ses cuisses dans la table, longue d'vn pied & grosse comme vne hoüe, garnie de linge, ou d'estoupes, afin que le malade n'en soit blessé. Ceste cheuille seruira pour arrester le corps qu'il ne suyue à mesure qu'on fera l'extension, outre que s'arrestant contre le perineum, ou entrefesson elle seruira de contre-extension, & auec plus de facilité le Chirurgien de sa main en tournant & virant çà & là remettra l'os en sa place.

L'extension & contre extension sera faite auec les mains, ou auec des lisieres fortes, l'vne d'esquelles sera mise au tour de la ioincture de la hanche, & sera tenue par vn homme fort, se prenant garde que la lisiere ne soit sur la teste de l'os qu'on voudra remettre, parce qu'il l'empecheroit d'entrer en sa cauité naturelle. L'autre lisiere ou lien sera mis au dessus du genouil, lequel sera pareillement tiré contre-bas par vn seruiteur, ou homme fort; & le Chirurgien tournera & poussera l'os en dehors de ses mains, si la luxation est en dedans, & si elle est en dehors il sera poussé en dedãs. Si l'extẽsion n'est suffisante on s'aidera de la moufle & autres machines escriptes des anciens & modernes.

L'os sera recogneu estre en sa place naturelle, si les iambes sont egales, & si elles sont estendues & flechies sans douleur. La remise faite

il ſera mis vne groſſe compreſſe par dedans l'ayne,pour tenir l'os ferme en ſa cauité, & on commencera de rouller le bandage ſur l'eminence où eſtoit l'os deplacé, & ſera mené & conduit vers la partie ſaine, & oppoſite, le paſſant ſur les reins par derriere, & ſur le ventre par deuant. On y mettra des torches de paille qui aillent iuſques au talon, puis on liera les deux cuiſſes enſemble, afin que la partie demeure plus ferme,n'oſtant l'appareil de quatre ou cinq iours, s'il n'y ſuruient accident. La iambe ſera auſſi tenuë en figure moyenne, entre droitte & courbée dans le lict, dans lequel le malade demeurera trente iours pour ſon aſſeurance.

De la luxation du Genouïl.

CHAP. X.

LE genouil ſe peut diſloquer en dedans, en dehors & en derriere, & rarement en deuant, à cauſe de la roüelle qui l'empeſche en tenant ferme les os,mais les autres ſe peuuent faire facilement, à raiſon que la cauité de l'os de la cuiſſe eſt caué comme vne gouttiere, qu'elle eſt liſſe,& gliſſante & moins ſerrée que la iointe du coulde, mais comme elle eſt aiſée de ſe denoüer, auſſi elle eſt facile à remettre. On recognoiſt cette diſloquation, en ce que le malade ne peut plier le talon contre la feſſe. Si la luxation eſt en dedans,ou en dehors on fera vne

vne mediocre extenſion, & on pouſſera l'os du coſté qu'il ſera forjetté tant qu'il ſera remis en ſon lieu.

Si la luxation eſt en derriere on fera aſſoir le malade ſur vn banc, ou eſcabelle de moyenne hauteur, le dos tourné contre le viſage du Chirurgien, lequel luy mettra ſa iambe entre les deux ſiennes & de ſes deux mains la pliera contre la feſſe Ou on aura vne pelote faite d'vne bande roullée, & on l'attachera au milieu d'vn baſton,& icelle ſera appliquée par vn ſeruiteur au ply du jarret ſur l'os eminent & ſera pouſſée en deuant, & vn autre ſeruiteur mettra ſur le genouil vne bande, ou quelque liſiere large de trois doigts : puis de ſes deux mains la tirera contremont, & tous enſemble tout à coup plieront la iambe & le talon contre la cuiſſe,ou la feſſe.

Si la luxation eſt faite en deuant il faudra ſituer le malade ſur vne table & faire vne ligature au deſſus de la jointure du genouil, & au deſſus du pied.Puis le Chirurgien pouſſera de ſes deux mains l'os à meſure qu'on fera l'extenſion & contre extenſion vers ſa cauité tant qu'il ſoit reduit, & que le malade flechiſſe & eſtende ſa iambe ſans douleur, apres on appliquera ſur la partie remedes propres, compreſſes & bandages, & la partie ſera tenue en repos.Si cette extenſion n'eſt ſuffiſante on vſera des machines.

De

De la luxation de la Roüelle du Genoüil.

Chap. XI.

LA Rotule du Genoüil se peut disloquer en dedans, en dehors, en dessus & dessous,& iamais derriere. Elle sera reduite en faisant poser le pied de la partie disloquée ferme en terre vnie, ou sur vne table, puis le Chirurgien poussera la roüelle en son lieu de ses mains, & apres qu'elle sera reduite apposera de grosses compresses au iarret pour remplir la cauité,afin que le malade ne puisse plier la iambe,car s'il la plioit elle retourneroit hors sa place.

Pareillement on mettra vne astelle ronde, comme la figure de la roüelle & vn peu caue, vers le costé qu'elle estoit tombée : & on appliquera remedes propres sur la partie & on la bandera seurement. Et lors que l'os sera asseuré le malade tachera & essayera de flechir peu à peu le genoüil.

De la disionction du Peroné, ou petit focille de la iambe.

Chap. XII.

LE petit focille est apposé sans cauité contre le gros focille, sçauoir en la partie superieure

rieure prez le genoüil, & en bas par l'aſtragale, & ſe peut diſloquer diſioindre & entre-ouurir en la partie anterieure & aux deux coſtez par quelque faux pas, coup , cheute ou autre violence. Auſſi ſes Epyphiſes ſe diſioignent ou ſe rompent. Ce que aduenant le Chirurgien les pouſſera de ſes mains en leur naturelle ſituation, puis y appliquera remedes propres , & de compreſſes vers le coſté ou le focille aura eſté peruerty. Finalement on commencera de bander le deſſus de la luxation , & on menera la bande en haut , faiſant garder le lict au malade iuſques a ce que les ligamens ſoient raffermis qui eſt communement en quarante iours.

De la luxation du gros focille d'auec l'aſtragale.

Chap. XIII.

La luxation du gros focille d'auec l'aſtragale ſe peut faire tant au dedans qu'au dehors du pied, laquelle eſt recogneuë par l'eminence de l'os trouuée au coſté de la luxation. Elle ſera remiſe en pouſſant l'os au lieu d'où il eſt ſorty puis on y appliquera remedes propres, compreſſes & bandes, prenant garde de ne trop comprimer le gros tendon du talon. Le malade tiendra le lict quarante iours.

***

De

De la luxation du talon & de l'Astragale.

CHAP. XIIII.

L'Os du talon s'esloigne de l'astragale & se disloque communement vers la partie interieure, ou exterieure, à cause que le petit focile embrasse l'astragale, & le tient ferme. Ceste luxation sera remise comme les autres en poussant l'os en son lieu naturel, puis on appliquera remedes propres, & on bandera vn peu seurement la partie luxée, afin de repousser le sang, & le malade tiendra sa iambe au lict quarante iours. S'il se fait echymose au talon, on tirera de sang au malade, on luy prescrira la forme de viure refrigerante & sobre, & on attenuera la peau du talon auec rasoir pour donner transpiration au sang, la pourriture duquel pourroit causer conuulsion, à cause de la sensibilité du tendon & des nerfs qui passent en ses parties laterales.

L'astragale se peut disloquer de toutes parts. S'il est disloqué en dedans le pied se tourne en dehors, & s'il est deplacé en dehors il se tourne en dedans. S'il est disloqué en deuant le gros tendon qui s'implante au talon il est dur & tendu, & le talon est presque caché au dedans du pied lors qu'il est luxé en derriere. Il est reduit en poussãt auec grãde force le pied auec les mains

mains aux parties oppoſites d'où il eſt, pour eſtre reduit en ſon lieu, puis on appliquera remedes conuenables, & on fera tenir le lict au malade, afin de fortifier les ligamens quarante iours, autrement l'os qui eſt le ſouſtien de tout le corps en marchant ſe pourroit derechef diſloquer encore qu'il ſoit petit.

De la luxation du Tarſe d'auec le Pedium.

CHAP. XV.

Les os du Tarſe & du Pedium ſe peuuent luxer deſſous le pied, ou deſſus, & aucuns d'iceux aux coſtez. Si les os ſont apperceus éminens & eſleuez ſur le pied, il faut que le malade appuye ſon pied ſur quelque ais: puis que le Chirurgien preſſe ſur l'os eminent tant qu'il ſoyent en leur lieu naturel. Au contraire ſi l'eminence eſt trouuée ſous le pied, il faut pouſſer l'os par deſſous tant qu'il ſoit reduit, & s'ils ſont aux coſtez, il ſeront preſſez vers leur place iuſques a ce qu'ils ſoyent reduits.

Les orteils ſe luxent en quatre manieres comme les doigts. Pour les remettre il faut tirer en ligne droite, & les pouſſer dans leurs ioinctures y appliquant apres les remedes propres, compreſſes, & ligature, & faire tenir le lict au malade vingt iours.

Des pieds bots appellez Vari & Valgi.

CHAP. XVI.

L'Indiſpoſition qu'Hippocrates appelle *Varus* eſt vn vice du pied, lequel ſe tourne en dedans.

Il y en a vn autre auquel le pied ſe tourne en dehors vers la partie exterieure que le meſme autheur appelle *Valgus*. Ces vices viennent quelquefois du ventre de la mere, laquelle pendant qu'elle eſtoit groſſe s'eſt tenuë long temps aſſiſe les iambes croiſées, ou il peut auſſi eſtre hereditaire, ou peut auſſi venir pour auoir mal tenu les iambes, les os des enfans eſtans mols comme cire. Ce vice ſe peut auſſi faire aux genoux.

Pour la curation les os ſeront pouſſez en leur naturel, ſçauoir au varus en dehors, comme ſi on le vouloit rendre valgus, & s'il eſt valgus il ſera pouſſé & tenu en dedans, comme ſi on le vouloit rendre varus, bandant fermement la partie, & la tenant ſubiette par des bons cuiſſinets, on y pourra auſſi appliquer auec blanc la poudre ordonnée au chapitre general des luxations. On fera auſſi faire des petites botines de l'eſpeſſeur d'vn teſton de cuir bouilly fendues par le deuant & ſoubs le pied, afin qu'elles s'ouurent mieux pour y mettre le pied, & on ne fera pas marcher l'enfant que les ioinctures ne ſoyent bien

bien rafermies & fortifiées, car autrement le vice reuiendroit en son premier estat. Et lors qu'on le voudra faire marcher on luy baillera des souliers assez hauts, comme de demies bottines, y ayant de lacets par le deuant, ou seront attachez par vn petit crochet. Le cuir doit estre assez solide, afin que les os soyent tenus de tant plus fermes en leurs iointures, faisant que la semelle soit plus haute du costé où le vice est enclin à se tourner, afin de la faire renuerser du costé necessaire.

Fin du cinquiesme Liure.



SENSVIVENT QVELQVES AVTRES maladies Chirurgicales mixtes & meslées.

De l'Alopecie, Ophiasis & Phalacrosis.

CHAP. I.

ALopecie que les Latins appellent *Capillorum defluuium*, & les François *Pelade*, est vne indispositiõ du poil; iceluy delaissant sa premiere couleur deuient blanc & tombe, laissant des places vuides, laquelle a pris son nom du Renard appellé en Grec *Alopex*, parce qu'il est subiet à cette maladie. *Ophiasis, Area species*, Pelade c'est quand vne partie de la teste est denuée de cheueux, & est marquetée cõme la teste d'vn serpẽt, nommé *Ophis*, en Grec, les Arabes la nommẽt *Tyria*, car ils appellẽt aussi generalemẽt tous les serpẽs *Tyri*. Rondelet fait difference *d'Alopecie* & *d'Ophiasis*, en ce que *l'Alopecie* vient en toutes les parties du corps, cõme barbe, sourcils & autres, & *l'Ophiasis* vient seulement à la teste aussi que *l'Alopecie* n'a pas de figure propre, & *l'Ophiasis* marquete la teste, venant le plus souuent à l'occiput ou derriere de la teste, & s'estant du long à costé des oreilles iusques au front.

La cauſe de ces indiſpoſitions eſt la corruption des humeurs principalement des ſereux, ſalez,& bilieux, qui rongent & mangent par leur acrimonie la racine du poil, ainſi qu'on void à la tigne, galle, verolle,ou longue maladie.La cauſe peut eſtre auſſi la laxité & largeſſe des pores qui laiſſent tranſpirer & reſoudre les vapeurs fuligineuſes, qui ſont la matiere, de laquelle le poil ſe doit engendrer, ou le defaut d'aliment & humeur propre à leur nourriture.

En la generation du poil quatre cauſes y ſont neceſſaires, ſçauoir l'efficiente; la materielle,la formelle & la finale. La cauſe efficiente du poil eſt vne chaleur mediocre, douce & benigne, laquelle reduiſe l'humeur en vapeurs, car ſi la chaleur eſt trop foible comme aux eunuques & chaſtrez, il ne ſe fera aucune generation de poil, & ſi elle eſt trop acre & forte les humeurs fuligineux matiere du poil ſeront reſouts & diſſipez. La cauſe materielle eſt vne vapeur ſeche,car la vapeur humide eſt la matiere des ſueurs.

Or il faut ſçauoir que cette vapeur ſeche eſt encore diuiſée en trois eſpeces La premiere qui eſt extremement ſubtile & imperceptible, laquelle par ſa ſubtilité s'exhale ordinairement & inſenſiblement par les pores & meat du cuir. La ſeconde qui eſt la plus groſſe & craſſe de toutes eſt la matiere des ongles, & la troiſiéme qui eſt de ſubſtance mediocre eſt la matiere du poil. La cauſe formelle des poils ſont les pores du cuir,leſquelles doiuent

estre mediocres & non trop estroits, car la vapeur fuligineuse ne pourroit passer à trauers pour produire le poil, & s'ils estoyent par trop larges elle se resoudroit, le poil prend ordinairement sa forme & figure d'iceux.

La cause finale est diuisée, en trois sçauoir en la conseruation des parties qu'il est, la decoration & embellissement du corps, & en la purgation des excremens fuligineux engendrez par la troisiesme coction.

Toute priuation de poil, faite par defaut d'humeur est incurable, & partant la caluicie naturelle, l'alopecie des phtisiques est incurable, ensemble celle qui vient aux eunuques, & en quelque partie par cicatrice de playe ou autre maladie qui aye vlceré le cuir, mais si elle vient par corruption d'humeurs, ou par la trop grande laxité, ou constriction des pores, le corps estant ieune elle receura guerison. Si les varices suruiennent elles guerissent ceste indisposition. Si l'Alopecie est verolique elle ne sera guerie que par ses propres alexitaires. La Caluitie que les Grecs appellent *Phalacrosis*, & les Latins *Caluities*, se fait lors que le poil tombe par defaut d'aliment & nourriture, & non par malignité est incurable.

La curation sera poursuyuie par purgation de l'humeur nuisible, laquelle tu recognoistras par la couleur du cuir, & par la forme de viure qui aura precedé. Si le corps est plethorique, on luy ouurira la veine, & s'il y a abondance de serositez elles seront purgées, comme s'ensuit,

24. Dia

℞. Diaſennæ ſa'ut. ℥.vj. confectionis amech. ℥. iij. ſacchari.q.ſ. fiat bolus quem capiat hora 6. matutina, Ou on donnera au malade quatre onces de ſyrop roſat laxatif, l'humeur peut auſſi eſtre preparé auec l'vſage du petit laict dans lequel on fera bouillir fumaria, lupulorum, bugloſſe, borrage, & pommes odoriferantes, y adiouſtant apres qu'il ſera coulé ſyrop de fumaria & ſuccre, Ou

℞. Maſſæ pilul. de hiera ſimpl. ʒ j. *rhabarb. agarici.* an. ℥. *ij. ſennæ oriental. braſſicæ marinæ, dideridij & trochiſc. alandal.* an. ℈. j. *cum ſyrupo roſat. formentur pilul. vij. pro* ʒ. j. *Capiat ſemel in hebdomada pil. iij. manè.*

Apres la purgation vniuerſelle, on ouurira la veine du front où celle des temples, on ordonnera des errhynes, maſticatoires & apophlegmatiſmes. La forme de viure doit eſtre ordonnée auec bons alimens, l'vſage des figues eſt trespropre, parce qu'elles euoquent les humeurs au cuir.

Quant aux topiques ſi le pores ſont trop laſches, on les reſtraindra, en oignant la partie auec huyle de maſtic, de lentiſque, ou de myrthe, ſi l'humeur eſt acre qui ronge la racine du poil, apres auoir exactement purgé le corps tu vſeras des remedes reſolutifs comme enſeigne *Libr.* 14. Galien, mais il faut euiter qu'ils ne ſoient pas *Met.* trop deſſiccatifs, parce qu'ils deſſecheroient *cap.* 10. non ſeulement l'humeur vicieuſe, mais auſſi celle qui eſt vtile qui influë à la partie. Si la penurie & defaut d'aliment eſt cauſe de l'alopecie, on

frottera doucement la partie iusques a ce qu'elle rougisse, auec linge, ou suc d'oignon, l'appliquant mesme au dessus tout pilé, ou la partie sera lauée d'eausel, saumure, huyle de laurier, de ruë, de abrotanum, de geneure, ou auec graisse de taupe, d'ours, de loup, d'oye, de lapin, ou bien on fomentera la partie auec vne decoction des racines & herbes ramollitiues, & puis on vsera de la suiuante.

℞. *Lixiui communis debilis ex cineribus marrub. testarum nucum & auellanarum in quo bulliant seminis vrticæ & fœnugræci.* an. ℥. j. *folior. saluiæ, bethonicæ, stœchados, capillor. veneris & abrotani.* an. *M*. j. *vini albi generosi.* ℥. *xij. fiat fotus.* Apres auoir fomenté la partie, iusques a ce qu'elle soit vn peu enflé, on l'oindra de l'onguent suiuant.

℞. *Olei abrotani.* ℥. ij. *pinguedinis vrsi, vel cuniculi, vel talpæ.* ℥. *i. cineris pellis vrsi, vel echini terrestris, aut marini.* ℥. iij. *nucum vstarum, abrotani vsti.* an. ℥. j. *propoleos.* ℥. *ij. Mellis communis.* ℥. j. *fiat vnguentum.* Ægynete & Actuarius descriuent le remede suiuant que Serapio approuue fort.

℞. *Euphorbij, Thapsiæ & baccarum lauri.* an. ℥. j. ß. *Excipiatur oleo laurino & cera q. s. fiat medicament.*

Ou bien on prendra vne once de graisse d'ours & vne drachme de sel, & on en oindra la partie, ou de l'onguent de Tapsie meslé auec graisse d'ours: on pique aussi la partie depilée auec esguilles, ou espingles mises dans vn noüet, & en dernier lieu on vse de sinapismes, si le mal est inueteré,

ueteré,ou de veſicatoires,mais il en faut vſer fort prudemment & ſagement, Car ils euaporent l'humeur vitieux, & en attirent du bon ſur la partie ſi on en vſe prudemment, mais, s'ils ſont trop forts & qu'ils vlcerent le cuir, la cicatrice empeſchera que le poil ne renaiſſe, ſe rendant calleuſe. Les remedes ſuiuans ſon treſ-propres.

℞. *Lixiui facti ex cineribus arundarum.* ℔ r j. *ſemi ι. uaſturtij, ſinapi, euphorbij* an. ʒ. ij. *radic. aphodellor.* ℥. ij. *capillorum veneris, fænugraci* an. *M.*j. *ladani.* ʒ. ij. *bulliant in dicto lixiuio pro lotione capitis.*

La lotion eſtant faite, la partie ſera frottée auec linge rude, & ſi les humeurs ſont chauds on oindra la teſte auec graiſſe d'ours que Galien loüe fort, pour les corps robuſtes & durs la chaux viue incorporée auec huyle roſat eſt treſ-propre,pour en oindre le lieu depilé.Ou *Lib. 11. ſim. med.*

℞. *Euphorbij.* ℥. ß. *ſinapi, piperis, pyrethri.* an. ʒ. j. *batrachij pulu. myrrhæ & naſturtij.* an. ʒ. ij. *reſinæ pini q. ſ. fiat ceratum.* Le fiel de taureau auec graine de mouſtarde, la thapſie meſlée auec graiſſe d'oye ſont auſſi treſ-conuenables.

Si l'alopecie eſt cauſée par quelque virus verollique, on purgera exactement le corps, on ordonnera la diete auec guayac, ou ſarcapatille & autres hydrotiques, puis on oindra la paume des mains, la plante des pieds, les bras, les iambes, les cuiſſes, les ioinctures, le long de l'eſpine, les eſpaules, prés le feu dans vne petite chãbre bien fermée auec l'onguent ſuyuant iuſ-

ques a ce que le flux de bouche, ou de ventre vienne.

℞. Axungiæ porci. ℥.iij. vnguenti martiati ℥.ij ß.axungiæ vrsi. ℥.ij Olei laurini. ℥. iij. Olei de abrotano. ℥.ij. Olei de iunipero. ℥.j. terebinth. ℥.ij. argenti viui. ℥. vj. myrrhæ ℥.j. euphorbij. ℥. ß. misce vngatur part. prædict. & totum corpus prouocentur sudores.

Aucuns y adioustent du souphre vif, qui est trespropre pour esteindre l'argent vif, mais il empesche, les sueurs. La theriaque vieille, les trochisques de vipera sont tres conuenables pour prendre par la bouche, ensemble l'vsage de l'opiate d'escrite par Fernel au traicté de la verolle, comme aussi l'vsage du petit lait apres la purgation, diete & vsage des alexitaires. La partie depilée sera oincte auec l'onguent suiuant.

℞. Vnguenti præscripti. ℥.ij. cineris abrotani & pellis vrsi, vel cineris pilorum hominis, vel echini marini, vel terest. ℥. j. melis, ℥.iij. nucum vstarum. cum testis ℥.j.ß. misce fiat vnguentum, quo vngantur partes denudatæ. Ou.

℞. Vnguenti primùm præscripti. ʒ. iiij. Euphorbi. ℥ ij. argenti viui. ℥. ij. Olei laurini, vel abrotani, vel iuniperi, vel lucernarum, vel irini ℥.ij. agitentur per diem in mortario fiat linimentum, ad vsum prædict.

De la Canitie, ou blancheur des Cheueux.

CHAP. II.

GOurdon establit trois especes de Canitie vne qui est naturelle, laquelle vient en l'aage de vieillesse, l'autre qui est contre nature, laquelle vient en tous aages, & la tierce neutre, qui aduient naturellement, mais toutefois plustost qu'elle ne deuroit. La cause generalle de la Canitie, ou blancheur des cheueux, n'est pas vne vapeur fuliginieuse blanche, comme ont pensé aucuns, veu que nulle vapeur fuligineuse, ou qui represente la suye ne peut estre blâche, & que la pituite ne se peut pourrir sans l'empeschement de transpiration, lequel ne pourroit estre soubs le cuir, puis que l'excrement fuligineux en sort par le moyen du poil, mais elle prouient de la pituite qui abonde soubs le cuir, & qui s'y amasse & n'en peut estre poussé, ains y arreste long-temps, à raison de la foiblesse de la chaleur, d'où vient que les vieillards blanchissent par defaut de cette chaleur, & par l'accumulation de pituite, Car encores que les vieillards soyent estimez estre de temperature seche, cela ce doit entendre à raison de la consumption de l'humeur radicale, qui est la vraye & naturelle humidité, mais ils sont humides à cause des excremés pituiteux

qui se trouuent surabondans en leurs corps. Aussi ceux des autres aages qui ont beaucoup de graisse à la teste deuiennent tost chenus, comme aussi les femmes & eunuques & toutes complexions froides & humides, & ceux qui ont esté long temps malades, leur chaleur ayant esté debilitée, laquelle indisposition se peut corriger en ceux-cy lors que la chaleur naturelle est fortifiée par vne bonne nourriture. La cause particuliere de la Canitie peut estre l'intemperature froide & humide de la teste, ou le mauuais regime de viure, ou le soucy.

Cura facit canos, quamuis homo non habet annos.

Soing & soucy blanchissent les cheueux a l'homme ieune aussi bien comme au vieux. Le frequent coït & l'vsage des baings immoderement frequentez, car comme disent ces vers,

Balnea, vina, venus corrumpunt corpora nostra:
Ad vitam faciunt balnea, vina, venus.

Le lauement de teste & sur tout l'yurognerie & le boire excessif blanchissent les cheueux, d'où vient que l'on dit en commun prouerbe qu'on void plus d'yurognes vieillards que de vieux medecins, & c'est dautant qu'ils vieillissent & blanchissent bien tost par leur dissolution, qui affoiblit leur chaleur naturelle, tenir fort la teste couuerte, les frequentes maladies, vomissemens, nausées, douleur de teste, d'estomach, bref toute choses qui debilitent & affoiblissent la chaleur naturelle blãchissent les cheueux

La Canitie qui est neutre aduient à ceux qui sont

sont engendrez de parens ja vieux, ou qui ont esté nourris de nourrices vielles. Elle peut-estre hereditaire, Car on void certaines races estre tous blancs en l'aage de quinze ou seize ans.

Vous cognoistrez l'vne d'auec l'autre, en ce qu'en la naturelle les poils commencent à blanchir en leurs extremitez,& gardent leur naturelle couleur en leur reste. Et en celle qui est neutre, & en l'autre qui est contre nature, les poils commencent à blanchir en leur racine, & gardent leur couleur naturelle au reste de leurs parties.

Elles apparoissent principalement aux temples, parce que ce sont les parties plus humides de la teste,& fort charneuses.C'est pourquoy Homere dans Aphrodisée les appellent *Poliocrotaphos, Poliocrotaphites*,c'est à dire,ayant les temples chenus.

Ceux qui sont blancs par accident peuuent recouurer leur couleur naturelle, par vn bon regime de viure dessechant & eschauffant, & par purgations de l'humeur peccant. Mais la Canitié naturelle & la neutre à grand peine se peuuent elles guerir, sinon par teincture en changeant le poil blanc en noir, par remedes externes, qu'il faudra souuent appliquer dessus.

Or auant qu'eprouuer cette teincture il faut premierement lauer & nettoyer les poils de toutes ordures, crasse & graisse, afin qu'il la puissent plus aysement receuoir en outre les teinctures ne doiuent estre composées de drogues froides, d'autant que le froid est ennemy du cerueau,

ueau, ny aussi de choses trop acerbes & astringentes, Car plusieurs femmes tombent en de grands accidens selon que dit Galien par l'vsage d'icelles. D'auantage les teinctures doiuent estre de tenue sustance, afin qu'elles penetrent la racine du poil, or entre autres remedes i'ay experimenté le suiuant.

℞. Argenti purissimi. ʒ.ij. *reducantur in tenuissimas laminas, ponantur in ampula vitrea cum* ʒ.ij. *aqua separationis auri & argenti, &* ʒ.vj. *aqua rosar. Habendæ eiusmodi aquæ ratio talis est, aquam separationis auri & argenti ipsumque argentum in metellam, seu ampullam infundes, ac prunis ardentibus, vt liquifiat argentum suppones: mox igni sub mouebis atque vbi refrixerit aquam rosaceam addes.*

Et si tu veux encores plus noircir tu y adiousteras plus d'argent, de laquelle liqueur on oindra la pigne, de laquelle on se pignera, & si elle est de plomb elle en vaudra mieux, ou on l'oindra de ce remede.

℞. Rad. cappar. fol. cupres. mori, saluiæ & agrim. an. *M.*j. *malic.* ℥.j. *coquantur ex oleo nuc. ad duar. part. consumptionẽ; colato iuri adde succi acaciæ vino nigro dissol. & lad.* an. ℥.ij. *coq. rur. cõsist. linimen.*

℞. Cort. nuc. viridis & cort. rad. illicis, vel querc. an. ℥.iij. *vini nig.* ℔. *v. coq; ad duar. part. cons. colato iuri valdéque expres. adde olei myrtil.* ℔. j. ß. *agit. diu in mort. plumb. eiusd. mat. pistil. ad solẽ fiat linimentũ.*

L'huyle de cade est vn remede souuerain, mais il est extremement puant, l'escorce de noix vertes, & son suc sont aussi propres. Galien asseure qu'en Asie les vilagoises se seruent ordinairement de la poix noire liquifiée auec

huyle de myrthe. La teste peut aussi estre lauée auec lexiue de tronçons de choux, y faisant boüillir deux onces d'alum de roche, de sauge, de sumach, de balaustes & grenades, non pas qu'il ne faille euiter les lauemens de teste tant qu'on pourra, Car il ne faut iamais lauer cette partie s'il est possible, comme dit le prouerbe Latin *sæpe manus, rarò pedes & nunquam cap.* La poudre suiuante fait venir les cheueux blonds, renforce le cerueau & empesche que le poil ne tombe.

℞. *Santali citrini & ligni Rodij.* an. ℥. *ij. cort. citri sicci.* ℥. j. *florum genistæ.* ℥. ß. *radic. gentianæ.* ʒ. *ij. myrrhæ & carab. seu ambr. vel succini.* an. ʒ. *j. fiat puluis,* Pour les riches, on y adioustera *Zibeti & moschi* g̃. *viiij. vel x.* si elles ne sont subiectes à la matrice.

Le moyen d'oster le poil & l'empescher de renaistre.

CHAP. III.

IL est tres-aysé d'oster le poil d'vne partie par le moyen des remedes depilatoires que les Grecs appellent *Psilotra*, qui se composent de chaux & d'orpigment, mais il est tres-difficile, & presque impossible d'empescher sa renaissance bien tost apres, & partãt tels remedes ne sont vrais depilatoires, ce nom n'appartenant qu'à ceux qui empeschent qu'il ne reuienne. Le poil sera bruslé par le psilotre suiuant duquel il faut vser sagement.

℞.

℞. Calcis viuæ. ℥. j, auripigmenti. ʒ. ß. vel an. ℥. j. terantur simul affundendo aquam aut poscam calidam & f. psilotrum.

Si tu veux tu peux mettre deux drachmes de chaux vive & autant d'orpigment, & les faire boüillir en eau, puis auec c'est eau, tu frotteras la partie veluë. Le poil estant bruslé, ou tiré on empeschera qu'il ne renaisse par l'vsage des remedes froids & secs, parce qu'ils empeschent de venir l'humeur qui engendre le poil à la partie, condencent, estregnent & espessissent le cuir, & esteignent la chaleur naturelle de la partie, laquelle seule pourroit engendrer le poil, de telle faculté sont les remedes suiuans.

℞. Hyosciami M. j. teratur cum aceto & forma cataplasmatis applicetur.

La cigüe en peut aussi faire autant, & la grande ioubarbe, desquels il s'en faut seruir discretement, de crainte d'estouffer la chaleur naturelle de la partie. La ceruse cuite en vinaigre est aussi vn remede fort approuué. Galien loüe le sang des grenoüilles & chauues souris, pour auoir vne faculté occulte & specifique pour empecher la naissance du poil, mais Aëce dit n'y auoir recogneu aucun effect.

Quelques vns loüent la semence de cigüe & celle de hyosciame, & les œufs de formis incorporez auec suc de verbene, ou suc de chelidoine, & l'eau des vignes, ou sarmens & huyle mixtionnez ensemble.

Des esquammes semblables à Son.

CHAP. IV.

FVrfur est vne indisposition du cuir ou de l'Epiderme, laquelle peut venir non seulement à la teste, visage, sourcils & menton, mais aussi en toutes les autres parties du corps principalement là où il y a du poil, en tombant lors qu'on les frotte comme du son. Les Grecs l'appellent *Ptyriasis*, & quelques vns *Porrigo, à Prurigo*, parce que c'est vne asperité & rudesse du cuir auec demangeaison, & lors qu'on le frotte, il en tombe des escailles petites comme son.

Cette indisposition est moindre que la galle ou rogne, parce qu'elle penetre moins le cuir. La cause d'icelle sont les humeurs sereuses, lesquelles estant portées entre le cuir & l'epiderme, iceluy estant par trop serré & bouché, y excite cette maladie auec prurit & demangeaison.

Pour la curation il faut prescrire vne forme de viure euchyme & de bons alimens, euitant l'vsage des figues parce qu'elles euoquent les humeurs au cuir.

Le corps sera purgé par remedes qui purgent les serositez. Apres on saignera le malade, on luy baillera de ventouses, & on luy rasera le poil, puis on lauera la partie auec lexiue faite

de

de troncs de choux, ou auec decoction de lupins, de son, de fumerete, lapatum acutum, anagalis, ou mourron rouge, ou capillis veneris & semblables qui ayent la faculté de nettoyer le cuir comme ont aussi leur suc, le vin, vinaigre, la decoction de maues cuites en vrine d'enfant ieune, le fiel de bœuf, ou de pourceau, ou auec l'huyle d'amandes ameres, Ou

℞. *Amigdallarum leuiter frictarum in sartagine, vel tostarum in furno & nucum rancidarum* an. *Par. xx. terræ sigillatæ, sulphuris & vitrioli* an. ℥. j, *olei nucum* ℥. iij. *mellis scyllitici* ℥. ij. *fiat vnguentum.* Ou

℞. *Olei amigdallar. amararum* ℥. iiij. *olei irini* ℥. ij, *succi ciclæ & fumariæ* an. ℥. iij. *decoquantur ad consumptionem succorum, quibus adde farinæ fœnugræci* ℥. ij. *nigellæ* ℥. j. *fiat vnguentum*, on ordonnera aussi le baing suiuant.

℞. *Radic. lapati acuti, enulæ campanæ* an. *quart. j. maluæ, ciclæ, bismaluæ, parietariæ, fumariæ & saponariæ* an. *M. iiij. lupinorum & fabarum integrorum* an. ℔. j. *florum centaurij minoris P. iij. vel hordei integri P. iiij. fiat decoctio pro balneo, quod ingrediatur bis in die per biduum.*

Si le corps est maigre, on vsera de remedes si dessicatifs & detersifs, mais au lieu de l'orge entier on mettra de l'orge nettoyé & au lieu des lupins & des febues, ou mettra les semences de lin & de fœnugrec, ou celle de maues. Finalement sur le declin, on ordonnera vn autre baing fait auec feüilles de myrthe, oliuier sauuage, saule, plantain, acorus, agrimoine & feüilles d'or

d'ormes de chascune quatre poignées, roses rouges six pugils, dans lequel sur la fin de la decoction on pourra mettre deux liures d'alum de roche, & autres choses moyennement astringentes pour renforcer le cuir.

De la maladie Pediculaire.

Chap. V.

LA maladie pediculaire que les Grecs appellent *Ptiryriasis*, & les Latins *morbus pedicularis* est vne maladie en nombre comme les vers, laquelle est vne engeance de pous qui sont assez grands au cuir de la teste, ou en autres parties du corps, principalement aux lieux chauds & humides, & là où il y a de grosses veines, comme au col & aux aisselles, lesquelles apportent la matiere, & au poil. La cause de ceste vermine est vne humeur crasse, viscide & phlegmatique, l'acte venerien par trop frequent engendre aussi l'vsage des viperes & des figues & le peu de soing qu'on a de se tenir nettement & de changer de chemise & d'accoustremens souuent si on a la commodité.

On recognoist particulierement en cette maladie quelque chose de diuin & surnaturel, Dieu se seruant bien souuent de ces petits animaux pour abbaiser & humilier le cœur des hommes, bouffis & remplis d'iniquité, car entre toutes les

maladies il n'y en a pas vne de plus honteuse & ridicule, & qui banisse plustost l'homme de la conuersation ciuile. Elle est aussi bien difficile à guerir, parce qu'il est impossible d'empecher la collication & expulsion des humeurs, qui procedent du reliquat des alimens d'vne chacune partie par sueur, or la chaleur naturelle anime & conuertit cette matiere en pouls. Il y a de trois sortes de pouls, les vns qui viennent à la teste lesquels sont communement noirs, les autres sont plus petits & ont force pieds qu'on appelle morpions, & les cirons.

On instituera pour la curation vne forme de viure peu ou point excrementeuse, on purgera souuent le coprs auec poudre d'aloës, où auec hiera, ou autres remedes amers. L'vsage des aulx & des choses salées est tres-propre, & sur tout la theriaque, le frequent vsage de laquelle peut auoir la force de guerir ce mal. Le malade apres la purgation sera mis dãs vn bain où air boüilly absynthe, tanasie, staphis agria qu'on appelle herbe aux pouls, parce que sa semence les tuë, puis au sortir du bain on oindra le corps auec huyle d'amandes ameres, d'absynthe, poudre d'aloës, de colocynthe, fiel, noyaux de peches & vinaigre, y adjoustant vn peu de cire, & sur tous autres remedes l'argent vif tuë prõptemẽt cette vermine en quelle partie du corps qu'ils soient seul, ou meslé dans les onguens, desquels on oindra ceintures faites de laine, que le malade portera ceincte, laquelle, par le moyen de l'argent vif tuera les pouls

morpions

morpions & lentes que les Grecs appellent *Conis*,les Latins *lens*,qui sont les œufs des pous. Mais auant l'vsage des topiques amers, il seroit necessaire de postposer l'vsage des fomentations, ou baings ramollitifs, afin de relascher & ouurir les pores, comme fait ceste decoction.

℞. *Malua, bismalua & cicla* an. *M. ij. hordei integri & leuiter torrefacti P.iij. fœniculi.* ℥. j. *florum chamomillæ meliloti* an. *P.j. fiat decoctio, qua abluantur partes calidè*, puis on vsera de la suiuante pour tuer ceste vermine.

℞. *(icla, absintij,marrub. bethon.* an. *M.* j.*centaurij minor. florum stœch.* an. *P. ij. lupinor. P. iij. staphis agria* ℔. j.*aristolochia rotunda, vel longa* ℔. ß. *fiat decoctio in lixiuio, vel aqua fontis cui adde salis* ℔. *iiij. vel fiat decoctio in aqua marina* : on lauera la teste, les aiselles, & aines,ou tout le corps de ceste decoction, & apres on oindra lesdictes parties.

℞. *Olei amigdalar. amarar.* ℥. ij.*olei antiqua vel rutacei* ℥. j *pul. staphis agria* ℥. ß. *centaurij. minoris* ℥. ij. *myrrha* ℥. iij.*argenti viui* ℥. ij. *axungia rancida &* ℥. *salita* ℥. iij. *incorporentur simul & fiat linim. adde tempore vnctionis aceti parum.*

On doit aussi faire changer le malade d'habits, & de linge, & le faire tenir fort blanc & net.

Quant aux cirons, on se doit frotter le lieu où ils sont auec hyosciame,car elle empeche le prurit & corrosiõ,il est vray qu'elle peut exciter treblement des mains si on en vse trop,l'huyle

de sa semẽce, ou de celle de pauot fait le mesme effet & si n'est pas si dãgereux & aussi celuy de mandragore, auec lesquels on peut mesler graisse de pourceau salée, & vne demy once de mercure, ou on lauera les cirons, ou touchera d'eau sublimée, ou auec du vinaigre & du sel. Les femmes ont de coustume de les extraire & tirer auec la pointe d'vne esguille subtile, ou espingle, & par ce moyen allegent le malade du prurit, mais parce qu'elles n'ostent pas toute la cause, ils renaissent bien tost apres, parquoy il est plus asseuré de purger exactement le corps & apres de les tuer par onguens, linimens, ou lauemens.

De la coupe rose que les Latins appellent gutta rosacea, ou vitiligo rubra.

Chap. VI.

La coupe rose est vne grande rougeur du visage auec quelque inegalité du cuir La cause d'icelle est vn sang crasse, feculent & chaud engendré par l'erreur de la vertu ou faculté assimilatiue. Elle vient au nez, aux ioues & quelquefois auec tumeur & par fois sans icelle, autrefois auec pustules & croustes, principalement si quelque humeur salé ou bruslé s'y mesle parmy, & quelquefois, elle est sans icelles. Elle est plus grande l'Hyuer que l'esté a raison de l'interperistase

ristase de l'air, lequel par sa froideur bouche les pores, empesche les exhalations cutanées. Si cette maladie est vieille elle est incurable, & la recente donne force peine & trauail, pour l'essay de laquelle on ordonnera la forme de viure refrigaratiue, euitant l'vsage de toutes choses chaudes, & du vin, on purgera exactement le corps, on tirera du sang assez copieusement, on appliquera des vētouses escarifiées sur les espaules & des sangsues ensemble sur la partie affectée, & en plusieurs lieux de la face, sur la rougeur les remedes generaux ayant procedé on appliquera onguent citrin fraichement fait, y adioustant poudre de souphre vif, ou bien on lauera la rougeur auec laict virginal, Ou

℞. Pul. vnguenti citrini ℥. iij. surphuris viui ℥. ß. olei semin. cucurbitæ & succi limonum an. *quant. satis fiat linimentum, quo illinatur facies hora somni.*

Le lendemain on lauera le visage d'eau blanchie auec du son. Si la coupe rose est vielle on bruslera le cuir auec cautere, ou auec huyle de vitriol, ou miel anacardin, puis on produira vne nouuelle peau auec ongent de lytarge, ou de ceruse.

Du Vitiligo, ou Morphea.

CHAP. VII.

Vitiligo que aucuns appellent *Morphea* eſt vne indiſpoſition du cuir prouenant de l'erreur de la vertu aſſimilatiue. Il y en a de blanche & de noire, & d'icelles l'vne recente & l'autre inueterée La blanche s'appelle proprement *Leuce*, & ſi elle occupe tout le corps on l'appelle vulgairement ladrerie blanche. Elle peut eſtre hereditaire comme la ladrerie, mais non toutefois contagieuſe, parce qu'elle eſt cauſée d'vn humeur froid duquel ne ſort aucune exhalaiſon. La noire eſt cauſée d'humeur melancholique, & parce quelques vns l'ont miſe entre les eſpeces de ladrerie. Leurs ſignes ſe manifeſtent par la couleur du cuir & aſperité, & par l'ardeur, chaleur punction & prurit que le malade ſent au cuir. En la blanche les cheueux & poils ſont blancs, le cuir apparoiſſant ſain, toutefois ſi on le preſſe du doigt, il y demeure cauité. Toutes eſpeces de *vitiligo* en general ſont de tres difficile gueriſon, & partant il ne faut eſtre ſi temaittre de rien promettre, & de tant qu'icelle aura corrompu & affoibly la chaleur naturelle de la partie, de tant plus elle ſera mauuaiſe. Celle qui eſt grande & qui a prins tous ſes accroiſſemens pour eſtre inueterée ne reçoit point de curation.

Si on pique le cuir & qu'il n'en ſorte qu'vne ſeroſité blanche, ſans aucun ſang elle ſera incurable. Mais ſi le cuir deuient rouge en frottant, & qu'eſtant piqué il en ſorte de ſang rouge & pur, on y pourra proceder, comme s'enſuit.

Si le *Vitiligo* eſt blanche, on ordonnera vne forme de viure qui incline à chaleur & ſechereſſe; ſa purgation ſera faite par phlegmagoges. Si elle eſt noire la forme de viure ſera chaude & humide & ſera purgé par melanagoges, preparans premierement les humeurs tant de l'vn que de l'autre par remedes aſſortis à la qualité de l'humeur, on prouoquera auſſi les mois & les hemorrhoïdes, & par fois le vomiſſement. Le lieu affecté ſera piqué d'vne eſguille qui aye ſa poincte fort ſubtile, & on fera ſortir le ſang de la partie, le cuir eſtant ainſi piqué en pluſieurs parts, & on y appliquera vn oignon auec vinaigre, ou de feuïlles de figuier, ou de ſon eſcorce ou de farine de lupins, ou eſcorces de cappres broyées auec bon vinaigre. Gourdon conſeille de frotter la partie auec feuïlles de figuier, puis veut qu'on l'oigne auec huyle de tartre, ou lie de vin. Archigenes non content des remedes qui detergent apres auoir purgé le corps auec pilules de agarico, ou auec autres phlemagoges ordonne le remede ſuiuant,

℞. *Auripigmenti rubri tenuiſſimè puluerati* ℥. j. *excipiatur ſucco fumariæ fiant trochiſci*, & quand il en veut appliquer ſur le mal, il les diſ-

ſout auec ſuc de fumeterre ; ou.

℞. *Auripigmenti quantum vis fiant trochiſci cum ſucco fumariæ & lapati acuti*, leſquelles diſſoutes auec le meſme ſuc, la partie ſera ointe ſur l'heure du coucher, & le lendemain matin la partie ſera lauée auec eau de ſon, & on l'oindra de l'onguent citrin fraichement diſpenſé, ou laict virginal. Si elle eſt profonde & inueterée & qu'elle ſoit noire, Salicet veut qu'on la frotte auec oignon & oxymel ſcyllitic, & qu'on y applique apres ce remede par deſſus.

℞. *Fermenti acris* ℥. ij. *cantharidax præparat. & pulueriſat.* ℨ. ij. *aceti acerrimi q. ſ.* Ce remede ſera eſtendu ſur du linge vn peu fort, & ſera appliqué ſur la partie pour vne ou deux heures, & lors qu'on l'aura oſté on rompra les veſcies auec les cizeaux, puis on mettra vne feuïlle de chou paſſé ſur la braiſe ſur les eſcorcheures. Apres on fera manger la chair auec arſenic meſlé auec onguent dialthea, on detergera conſequemment l'vlcere, & le conſolidera auec onguent de l'ytharge, ou emplaſtre de diapalma, puis on oindra les cicatrices auec onguent citrin, ou on les lauera auec laict virginal pour les embellir.

℞. *Lythargirij ſubtiliter puluerati* ℥. iij. *aceti vini albi* ℔ ß. *miſceantur, agitentur, & ſic tres horas reliquantur. Dein panno villoſo ita filtrentur, vt liquor infuſus in excipulum ſubiectum guttatim ſtillet & fiat lac virginale.* Ou

℞. *Aceti albi* ℔ ß. *lytharg. auri tenuiſſ. triti.* ℥. j. *bulliant ſimul ad conſumptionem tertiæ partis*

Colatura

Colaturæ adde parùm olei tartari & fiat lac virginale; Ou

℞. *Cerusæ* ℥.ß. *lytharg*.℥.j. *trochiscor. de caphura* ʒ.ß. *aceti fortissimi*.℔.ß. *macerentur tres aut quatuor horas, agitentur, filtrentur. Liquori ex tracto admisceantur aqua fabarum, vel plantaginis, aut rosarum, cui parum salis fuerit dissolutum, & fiat lac virginale*. Il corrige la rougeur du visage, les herpes & asperitez du cuir.

Des lentilles du Visage.

CHAP. VIII.

Les lentilles que les Grecs appellent *Facos*, & les Latins *Lentilles*, parce que ce sont de taches qui ressemblent à vne lentille, de couleur entre rousse & noire. Pour les guerir on les touche superficiellement d'eau-fort, ou huyle de ben, ou de myrabolans, ou on les lauera auec huyle de terebinthine, ou eau de son, Ou

℞. *Sulphuris viui ignis experti*. ℥. ij. *piperis nigri*. ʒ. ij. *fiat puluis subtilissimus & incorporetur cum* ℥. iiij. *pommati optimi, & fiat linimentum*. Le soir on oindra les pannes dudit liniment & le matin on lauera le visage auec eau de son, ou Ægynete.

℞. *Farinæ erui* ℔. j. *Erucæ, amigdall. amarar. & radic. cucumeris agrestis*. an. ℔. ß. *leuigata mulso liniantur, hora interposita, facies cum spongia eluatur.*

Pour corriger les asperitez, fentes & feu volage du visage on vsera des remedes suiuans.

*℞. Terebinth. veneta tamdiu lota vt acrimoniam nullam habeat, & butyri recentis.*an.℥.j.ß.*Olei vitellor. ouorum.* ℥. j. *axungia plrci recentis & non saliti in aqua rosarum macerati & loti.* ℥. ß. *Cera alba parum fiat linimentum in mortario marmoreo,* Ou

℞. Cera alba.℥.ij.*axung. porci recent. non salit. vel caprilli recent. aqua rosarum macerati & loti butyri recent.& terebinth. lota vt dict. est* an. ℥. ß. *sperma ceti.*℥.j. *Caphura.* ʒ. ß. *liquifiant omnia simul & inculcat linteum,*

On mettra cette toile sur le visage la nuict en forme d'vn masque, on y peut adjouster vn peu de ceruse lauée auec eau rose. L'onguent citrin est aussi tres-propre, mais il faut qu'il soit recent:Car s'il est gardé il ne fera que mal, & partant on prendra de sa poudre qu'on doit tenir toute dispensée,& on la meslera auec graisse ou pomade, ou bien on lauera le visage auec eau de talc, ou on meslera parmy les pomades du talc calciné, mais il faut qu'il soit de celuy de Venize qui est fin.Si la noirceur, ou asperité prouient de la hasle du Soleil que les Grecs appellent *Ephelides*, on lauera le visage auec vn œuf battu en eau tiede, ou auec de fleurs de feves, de lis, de nenuphar, & on l'oindra d'onguent citrin,Ou

℞. Vnguenti citrini recentis dispensati ℥.iij. *trochiscor.de Caphura.*ʒ.ß.*succi limon.q.s.misce vngatur*

tur facies singulis noctibus in ingressu lecti & manè lauetur cum sequenti aqua.

℞. *Aquæ florum fabarum.* ℔. ß. *vtatur vt dictum est.* L'eau de fraizes est aussi excellente.

Des saphirs & boutons du visage.

CHAP. IX.

LEs Saphirs que les Grecs appellent *Ionthos* & les Latins *Varus*, sont petites pustules rouges & dures qui viennent au visage, procedant d'vne trop grande abondance de sang, ou d'vne trop excessiue chaleur de foye. La forme de viure pour la guerison de ce mal doit estre refrigeratiue, le malade doit estre saigné du bras, & des saphenes, & luy appliquer ventouses escarifiées sur les espaules & sur les fesses, & apres des sangsues, on purgera les serositez du sang, & on baignera souuent le malade dans vn baing frais & sans le faire suer, on luy fera vser de petit laict de chevre infusé toute la nuict auec fumetere, & on luy oindra le foye auec cerat santalin & onguent rosat lauez auec suc, ou eau de cichorée.

Les pustules seront touchées auec vinaigre bien fort, ou suc d'oignon pilé auec moyau d'œuf. Ou

℞. *Albumin. ouorum N.* ij. *aquæ rosarum.* ℥. j. ß. *succi plantag. & lapati acuti.* an. ℥. ß. *sublimati.* ℈. j. *Incorporentur in mortario marmoreo & fiat linimentum*

mentum. Le soir on les touchera auec ledit liniment, & le lendemain on les lauera auec eau alumineuse, ou laict virginal.

Des indispositions des paupieres & des yeux.

Chap. X.

POur corriger le prurit des paupieres, il les faut lauer auec eau rose tiede, ou bien en egalle portion d'eau rose & de vin blanc, ou auec vn peu d'aloës dissout en eau rose, ou auec vn peu d'oxycrat.

A la rongne qui ne fait que commencer, on l'oindra auec onguent de tuthie, ou on lauera auec eau rose, ou aye boully vn peu de sumach, ou bien aprés auoir bien purgé le corps, saigné, baigné, ventousé & vsé de masticatoires & apophlegmatismes on oindra fort discrettement tout le tour de la paupiere auec l'onguent suiuant.

℞. *Floris æris.* ʒ. j. *arsenici rubri, nitri & spumæ maris.* an. ℈. j. *salis ammoniaci.* ℈. ij. *sal temperetur succo rutæ, quo cætera excipiantur.*

L'asperité des paupieres sera corrigée en l'oignant auec graisse fraische de geline, ou auec beurre frais, ou onguent de tuthie.

Le *Pthyriasis*, ou maladie pediculaire sera

guery

guery en fomentant la partie auec decoction *deſtaphis agria*, ou en l'oignant d'vn onguent fait d'aloës, poudre *d'eſtaphis agria*, & vn peu de miel, ou bien auec vn peu d'argent vif incorporé auec graiſſe de chevre.

La bourſoufleure ou inflation des paupieres ſera guerie en fomentant auec decoction carminatiue, ou de camomille, marioraine, euphraſia, ſemence de fœnugrec, de cumin, ou auec farine de fœnugrec, ou de lin & laict, ou auec huyle de laurier & ſemence de cumin, & autres remedes propres à l'œdeme.

L'ordeolum & la greſle qui ſont deux petites tubercules des paupieres. L'ordeolum qui eſt plus mol ſora réſout ou ſuppuré auec raiſin de cabas gras party par le milieu, ou auec ammoniac deſſout auec eau de vie, ou vinaigre ſcyllitic, ou auec emplaſtre de diachylon ireatum. La greſle ſera guerie par Chirurgie, comme auſſi l'ordeolum s'il ne peut eſtre reſout, ou ſuppuré en coupant le cuir de la paupiere ſelon les rides, puis arrachant, ou déracinant ledit greſle, ou ordeolum auec ſon chyſte, ou bourſe, ou bien on le conſommera auec ægyptiac, ou apoſtolorum, ceraſeos, ou poudre de mercure, puis la cauité ſera remplie & cicatriſée auec onguent citrin.

Hydatis qui eſt vne ſubſtance graſſe comme vn morceau de graiſſe qui eſt couchée ſous la paupiere ſuperieure, molle & laxe au toucher, venant principalement aux petits enfans, laquelle empeſche de releuer la paupiere, &

rendant

rend les yeux rouges & pleurans, & empesche de pouuoir regarder le Soleil. Celse estime que ce soit vne vescie, ou il y ait d'eau enclose, & autres vne petite loupe, & ordonnent mesme forme d'y proceder, mais pour la guerir il faut coupper dextrement cette excroissance, sans offenser l'œil, puis y appliquer sel maché, & sur la paupiere mettre vn blanc d'œuf battu en eau rose.

La rougeur des yeux sera ostée auec eau rose, ou de plantain, dans laquelle on aura esteinct vn fer chaud & ardent, ou on fera infuser ϶. ij. alum, ou trois grains de vitriol blanc sur deux onces d'eau de plantain, & de c'est eau on en oindra les paupieres auec vne plume, ou bien on battra vn blanc d'œuf auec eau de queuës de roses, ou eau rose, iusques a ce qu'il soit reduit en escume puis quand ils seront reposez on y iettera de ladite eau.

De la douleur des Dents & des autres indispositions qui leur suruiennent.

CHAP. XI.

Les dents sont souuent trauaillées de douleur que les Grecs appellent *Odon talgea*, & les latins *Dentium dolor*, qui est vne furieuse rage & vn tourmēt presque insupportable, duquel peu de gens se peuuent vanter de n'auoir senty les pointes. Les enfans sont aussi subiects à vne demangeaison

geaiſon quand les dents leur veulent ſortir, les Grecs appellent *Odaxiſmos*, & les Latins *gingiuarum pruritus*, & lors que les dents ſortent tout à plain des genciues, ils l'appellent *Odontiasis*, *Dentitio*.

Quelquefois auſſi il y ſuruient Carie que les Grecs appellent *τερηδών*, laquelle ſe manifeſte exterieurement, ou par fois ſe trouue interne dans la ſubſtãce de la dẽt, ſans apparoiſtre exterieuremẽt Il ſuruient auſſi vne autre indiſpoſition que les Grecs appellent *Aimodia*, & les Latins *Dentium ſtupor*, & les François agaſſement de dents, autrefois elles ſont branlantes, ou à raiſon de quelque fluxion, ou de quelque coup. Elles peuuent ſouffrir pluſieurs autres indiſpoſitions comme les autres parties, mais celles que nous auons nommées ſont les plus communes.

Quant à la douleur elle eſt produitte le plus ſouuent par voye de fluxion ; qui eſt vn impetueux & ſoudain debordement d'humeur en plus grande quantité qu'il n'eſt de beſoin à la partie pour ſa nourriture. L'humeur eſt apporté par la iugulaire interne, laquelle ſe fait ſentir par les nerfs de trois Coniugaiſons, le plus ſouuent toutes les parties circonuoiſines en eſtant ſi abbreuuées qu'il ſuruient vn petit abſcez à la genciue, accompaigné d'vne grande douleur pulſatiue & de tenſion. C'eſt abſcez eſtant ouuert cauſe vlcere, & carie quelquefois la dent, ayant meſme veu qu'on eſtoit contraint d'arracher, pour guarir l'vlcere, autrement il inſiſtoit & meſpriſoit les remedes.

Or

Or l'humeur qui cause la douleur des dents est chaude, ou froide, celle qui est excitée d'humeur chaude est plus violente & insupportable, mais elle se termine plus vistement, au contraire celle qui est causée d'humeur froide & lente est plus obscure, mais elle dure plus long temps. On recognoistra si l'humeur est chaude ou froide par l'application des remedes, Car on tire indication du mal par l'vsage des remedes qui aydent, proffitent, ou nuisent.

Si la douleur est produitte d'humeur chaud on ouurira la veine du bras contraire si toutes choses y consentent, puis apres on ouurira celle de dessoubs la langue, ou celle de derriere de l'oreille, on pourra aussi bailler ventouses auec escarification. Les vesicatoires apposez aux crus des oreilles sont de remedes asseurez, encore de plus grand effet que les ruptoires & setons. Pour les topiques & remedes locaux on pourra repousser la fluxion en resserrant les vaisseaux par les astringens, mettant sur tout le temple du costé dolent du bol armenien battu auec blanc d'œuf, Ou

℞. *Thuris, hypocystidis.* an. ℥.ij. *picis mastiches.* an.℥. ß. *Olei lentisci. q. s. fiat emplastrum.* On y peut adiouster trois ou quatre grains d'opium. Si la fluxion se descharge par la iugulaire interne, les emplastres appliquez sur les temples y seruent de fort peu, à cause de la proffondeur des vaisseaux. Les remedes suiuans sont experimentez.

℞. *Hordei integri, sumach, plantage. rosar. rub. summitat.*

summitat. rubi. an. *M.* j. *iusquiami conquassati & papaueris albi.* an. ʒ. j. *bulliant ad crepat. hordei, adde aceti.* ℥. ij. *In* ℔. j. *colat. dissolue diamoronis,& syrupi de granatis* an. ℥. ij. *fiat gargarismus.* Ou

℞. *Folior. hederæ parietum, vineæ peruincæ,* an. *M.* ß. *seminis papaueris albi & hyoscyami.* an. ʒ. j *cum fortissimò aceto fiat decoctio ad medias.* On fera gargarisme de ladite decoction. Ou

℞. *Seminis hyoscyami, sandaracæ arabum, coriandrij, lentium, corticis santali citrini; rosarum rubr. pyrethri & caphuræ.* an. ℥. ß. *cum aceto formentur trochisci.*

On en dissoudra vne ou deux dans du vinaigre fort,& on en oindra la dent douloreuse & la genciue. L'eau froide tenue dans la bouche, & renouuellée souuent est aussi vn bon remede.

Si la douleur est produite de cause froide on fera macher au malade du pyrethre. Ou

℞. *Folior. sali. M.* ß. *radic. pentaphilli.* ℥. ß. *gallar. vel balaustior. vel cortic. granat.* ʒ. ij. *fiat decoctio in vino styptico, quo colluatur os,* On y peut aussi adiouster du vinaigre, pour ayder à la penetration des autres remedes, iceluy seruant de chariot.

℞. *Hederæ M.* j. *nucum cupressi N.* ij. *lentisci, & saluiæ.* an. *M* j. *florum rosar. rubr. P.* j. *coquantur in vino styptico & fiat gargarismus*

Ou on frottera les dents auec theriaque destrempée auec eau de vie ou vin, ou on tien-

dra dans la bouche eau de vie, ou on tiendra vne gosse d'aulx cuicte sous la braise contre la dét dolente, le plus chaudementqu'onlapourra endurer. On pourra aussi faire saigner la dent auec le dechaussoir, tant pour donner yssuë à la cause conioincte que pour ayder à la penetration des remedes. La racine de chelidoine & les aulx sont loüez par aucuns appliquez dans l'oreille du costé dolent, comme aussi l'huyle de l'aurier, de sauge & de rosmarin, & sur tous autres remedes l'huyle de gyrofle appliqué sur la dent, celuy de souffre, de vitriol & l'eau fort, si la dent est cariée. Aucuns mettent dans la dent troüée de la cire, du plomb, de fueille d'or, ou autre chose solide pour empecher que l'air n'entre dans la cauité & n'offence le nerfs, & renouuelle la douleur. Mais si la douleur est grande & que la dent soit fort gastée, il la faudra arracher, & ce sera apres auoir essayé tous autres remedes: Car c'est vn cruel remede d'emporter & arracher la piece, ou partie malade, le Chirurgien se rendant formidable, & c'est pourquoy les Belges auoient accoustumé d'apprendre, & mettre en euidence au peuple dans le temple d'Appellon vn polycam appellé en Grec *odontagra, & odontagogon*, & en Latin *Polycampus*, ou vn Dauiet appellé *Rixan*, & des Larins *Denticeps, Denducum*, & de Celse *Forfex*, lesquels estoient de plomb, afin de signifier par là qu'on ne deuoit arracher aucune dent qu'à toute extremité, & lors que la force de ces instruments

de

de plomb suffisoit pour ce faire, au lieu qu'à present on les deschausse bien auant auec vn fer appellé *Pericaracter*, & des Latins *Dentiscalpium*, puis on les tire auec les susdicts instruments qui sont de fer, au lieu qu'ils estoient de plomb; ou on y employe le poussoir que les Grecs appellent *Oterion*, les Latins *pulsatorium*, ou *Impulsorium*, & si elle se couppe auec le *Rixagra*, ou tire racine; qui sont instrumens violens & rudes.

Si elles sont roüillées & crasseuses, on les nettoyera auec vn peu d'eau fort meslée auec eau commune, ou on les touchera d'vne paille auec quelques gouttes d'huyle de souffre, & le lendemain, on ostera la rouilleure auec burin ou escalpre, laquelle on trouuera toute ramollie, & on essayera de diuertir le reume ailleurs, qui les carie & offense plustost que toute autre chose, parce que les parties de nostre corps sont cōmunement offensées par leur contraire, & conseruées par leur semblable : Or la dent de sa naturelle essence est d'vne nature extremement seche, & n'a rien d'humide en elle, comme dict Hippocrates *lib. de carnib.* Tellement que le feu mesme selon Pline ne les peut reduire en cendre, non plus qu'vn pot ou cruzol de terre qui a esté recuict dans le fourneau, lequel ne se calcine point quoy que les matieres qu'on y met dedans soiēt reduictes en poudre. Au cōtraire l'humidité seiournant longue- *Lib.7. cap.16.*

 ment

ment dedans les cauitez de la dent, la rend carieuse, car comme dit le prouerbe, de peu à peu la goutte distillente, fait à la pierre fente. Si la carie est profonde on la consommera auec le cautere actuel, ou auec l'huyle de souffre ou de gyroffle, & pour les tenir nettes on s'aydera des remedes suiuans.

℞. Aluminis, corallij albi & radic. bistortæ an. ℥. j. *fiat puluis quo fricentur dentes.* Ou

℞. Parietariæ, capillor. veneris ceteracti. an. *M.* j. *panis hordei* ℥. iiij. *corticum ouorum N. xxx. corallij rubri, cortic. thuris & cornu cerui.* an. ℥ ß. *ponantur in vase, coquantur in furno, adde caryophillor. coriandri & cinnamomi* an. ʒ. ß. *ossis sepiæ* ℥. iiij. *fiat puluis.*

℞. Cineris præscripti ℥. iiij. *oxymelit. scyllitici q. s. fiat opiata, qua fricentur sæpe dentis, & postea vino abluantur.* Ou

℞. Corallij albi, ossis sepiæ an. ℥. iij. *alum. vsti* ℥. j. *margaritar. seu porcellanarum pulu.* ʒ. ij. *salis communis* ℥. iij. *cinnamomi* ℥. j. *sacchar. candi* ℥. iij. *fiat puluis, quo fricentur dentes.*

Si la roüilleure est causée par quelque mauuaise vapeur esleuée de l'estomach, ou de quelque autre endroit on corrigera premierement ladicte infirmité si faire se peut.

Pour l'ébranlement s'il vient de coup, il se pourra guerir auec remedes astringens, & encore que la dent soit sur le point de tomber, le Chirurgien se doit garder de l'arracher, ains l'addressera & remettra dans son aueolle, puis fera tenir de quelque decoction astringente au

au malade dans sa bouche, ou d'eau alumineuse. Ou

℞. Radic. pentaphil. & bistortæ an. ℥. *ij. rosar. rub. cupular. glandium & spongiæ bdegaris* an. ℥. ß. *fiat decoct. in aqua chalybeata, foueantur dentes*, Ou

℞. Aqua cuspidi rosarum ℥. j. ß. *alum.* ℥. ß. *fiat decoct. ad vsum prædict.* Ou

℞. Aluminis, coralli rubri an. ʒ. *ij. sumach. spongiæ bdegaris & bistortæ* an. ʒ. j. *puluerisentur & cum succo cydoniorum fiat confectio.*

Quelquefois l'esbranlement peut venir de l'vsage de l'argent vif, si on n'a pas fait tenir quelque piece d'or entre les dents au malade qu'on guerit de la verolle, ou du boüillon gras dans la bouche, ou de quelque decoction mufcillagineuse ou du beurre, ou en vn mot de quelque chose grasse, qui serue d'armeure contre ce metau, ou bien mesme peut venir de l'vsage des fards faicts auec sublimé, qui est son enfant, & cela aduenant, il les faudra frotter auec theriaque, & auec les susdites eaux.

Pour la preseruation les poudres ordonnées seruiront, & l'onction de la theriaque sur tous autres remedes, on euitera que la viande ne s'aigrisse dans l'estomach, on se gardera de vomir, on ne mangera choses aigres ny astringentes, qui ont puissance d'agasser les dents, ny aucune chose qui soit gluante, comme succre, dragée, miel cuit, fromage rosty, aussi on se gardera de casser rien de dur auec les dents, & de les efforcer violemment, & apres le repas on sera

curieux de les nettoyer & lauer auec vin, & par fois on machera du maſtic, ou du lentiſcle.

L'agaſſeure des dents ſera corrigée en les frottant auec pourpier, ou auec ſel roſty, ou auec baques de l'aurier vertes, ou on lauera la bouche auec vin chaud, Ou

℞. Vini optimi ℔. ß. *saluiæ, roſmar.* an. *M* j. *nucis moſchatæ & caryophillor.* an. ℥. j. *fiat decoctio*, de laquelle decoctiō on lauera les dents chaudemēt.

Les remedes qui ſeruent à la ſortie des dents des enfans ſont ceux qui addouciſſent & ramolliſſent, car de vouloir oſter la douleur ce ſeroit vouloir arreſter le cours de la faculté formatrice, qui n'eſt iamais oyſiue aux enfans, & par ce moyen empeſcher nature, au lieu de luy ayder à la ſortie qui eſt de grande importance. Or pour luy ayder nous auons le beurre frais, la graiſſe de geline, le ſyrop violat, l'huyle d'amandes & ſemblables remedes qui operent par leurs qualitez elementaires. Il y en a d'autres que les anciens ont dit operer par vne qualité occulte & ſecrette, comme eſt la ceruelle de lapin, le ſang de la creſte d'vn coq & le laict d'vne chienne, deſquels on doit frotter auec le bout du doigt ſouuent les gencines. Hippocrates dict que ceux qui commencēt d'auoir les dents en Hyuer, ſupportent plus ayſement la ſortie d'icelles, & ſi toutes autres choſes vont bien font en ſeurté de conuulſion, quitte de douleurs & autres accidēs qui viennent ordinairemēt. Ce qui peut aduenir d'autāt que l'humeur n'eſt pas ſi aigu ny violent que en tēps chaud. Ceux qui en la ſortie des dēts ont fluxde ventre ſont moins ſuiets à conuulſiō.

Ceux qui au temps de la sortie ont fievre aiguë ont bien peu de cõuulsion & ceux qui sont frais & en bon-point, & dorment profondement, sont en danger d'estre surpris de cõuulsion. Toutefois tous ceux qui en la sortie des dents souffrent conuulsion, n'en meurent pas, ains plusieurs en eschappent. Ceux encor qui ont la toux quand les dents leur veulent sortir, elles leur sortent plus tard, & deuiennent plus gresles & plus maigres.

Du bec de lieure, ou leures fenduës.

CHAP. XII.

Aux leures & au nez quelquefois naturellement & de naissance vient vne defectuosité & vice, par lequel ces parties sont fenduës comme si on en auoit osté & leué vne piece. Galien appelle tel vice *Coloboma*, & les Latins *Curtum.* Telle perte de substance ne se peut iamais reengendrer, tout ce que le Chirurgien y peut faire de ramener ensemble les leures diuisées, afin que la difformité n'apparoisse que fort peu si elle est petite, mais si elle est grande, il n'y faut mettre la main, car si elle se reprend la leure demeurera fort constrainte contre les dents & tenduë & si elle ne se reprẽd point, ce qu'on aura osté d'vn costé & d'autre aura aggrandy l'indisposition, tellement qu'elle en sera plus difforme; si le corps est vieil, ou mal habitué l'opera-

ration ne sera entreprise, ny aussi aux petits enfans de bas aage qu'ils n'ayent quelque discretion & vouloir de guerir, car s'ils sont trop petits les points se rompent en criant, leur chair estant molle & delicate, outre que l'operation est difficile à cause de l'impatience du petit, & en outre que rien ne s'empire pour differer.

Si la perte de substance n'est grande, pour reioindre cette fente, on doit coupper & escorcher tout le cuir d'vn costé & d'autre des leures qu'on veut ioindre auec vne bisturie, car autrement elles ne se reprendroient pas, puis on les laissera fort saigner, & apres on oindra lesdites leures ainsi couppées le plus esgalement qu'on pourra & on y passera vne esguille à trauers icelles, prenant assez bonne quantité de chair, & on entortillera le fil autour d'icelle comme font les cousturiers & femmes quand ils le veulent garder de perdre & si vne esguille n'est bastante, on y en mettra deux vne en haut & l'autre bas, les couppant auec tenailles incisiues, si elles sont trop longues, & les couurant apres d'vn emplastre de bethoine, & dans huict ou neuf iours on pourra coupper le filet & oster les esguilles, & penser l'ouuerture qui restera auec remedes glutinatifs, les fentes des oreilles & nazeaux seront traictées de mesme.

***

De l'embrulcie ou extraction de l'enfant.

CHAP. XIII.

L'Embrulcie n'eſt autre choſe qu'vne façon de tirer l'enfant hors du ventre, par la partie honteuſe de la femme, iceluy eſtant ſi foible qu'il ne peut ſe faire paſſage, ou les chemins ſont ſi eſtroits qu'il ne peut ouurir, ou il eſt totalement mort, c'eſt vne des plus difficiles operations de toute la Chirurgie, & parce elle requiert vne grande dexterité & ſageſſe. Si le pouls eſt foible s'il y ait quelque grand accident, le Chirurgien n'y doit mettre la main.

On recognoiſtra l'enfant eſtre mort ſi la femme dit ne le ſentir pas remuer, ſi elle ſent vne peſanteur plus grande qu'auparauant plus baſſe vers le penil, & lors qu'elle ſe tournera la peſanteur ſera ſentie deuers le coſté qu'elle s'appuyera elle ſentira pareillement douleur au penil, fondement & nombril, elle aura vn deſir perpetuel d'aller à ſelle d'vriner & ſon haleine ſera puante, ſa couleur bleſme, ou iaunaſtre, ſes parties honteuſement froides, & en ſortiront des icheurs & ſeroſitez puantes. Si l'arriere-fais eſt ſorty ce ſera vn ſigne aſſeuré que l'enfant eſt mort.

Pour le tirer on ſituera la femme ſur le bord du lict les feſſes aucunement eſleuées ſur quel-

Si l'enfant eſt corrompu, bouffi & enflé, tu que carreau dur, la faiſant tenir à demy couchée afin qu'elle aye ſa reſpiration plus libre, & que les ligamens de la matrice ne ſoyent point tendus, les iambes ſeront courbées en telle ſorte que les talons aillent bien pres de feſſes, leſquels ſeront liez auec vne grande & large bande de toile, ou liſiere, laquelle ſera appoſée premierement par deſſus le col, & au trauers des eſpaules de ladite femme en maniere de croix S. André; puis derechef laditte bande ſera croiſée à chaſcũ pied, ſera tenuë eſcartées l'vne de l'autre en rapportãt encores laditte bãde, ou liſiere par deſſus le col, laquelle doit eſtre liée ſi ferme que le malade ne ſe puiſſe mouuoir ny çà ny là; comme à ceux auſquels on ſort de la pierre la veſcie. Faiſant en ſorte qu'elle s'appuye ſes talons contre le bout du lict, la faiſant tenir par deſſous les aiſſelles fermement, afin qu'elle ne ſuiue en tirant l'enfant. Apres on appoſera ſur ſes cuiſſes vn linge chaud, afin que l'air n'offenſe la matrice, & que les aſſiſtans ne voyent ce que le Chirurgien touche, le Chirurgien oſtera tous empeſchemens de ſes mains & les oindra auec huyle de lis violat, ou d'amendes doulces ou du beurre, & paſſera ſa main gauche doucement dans la matrice pour recognoiſtre ſi l'enfant eſt ſeul ou accompaigné, & en qu elle figure il eſt; & s'il vient naturellement la teſte premiere, & qu'il ſoit au coronement, il faut methodiquement le repouſſer doucement en haut & chercher les pieds, & les porter vers le coronement

ſi

si pres qu'on pourra, tournant doucement l'enfant, cela fait il faut lier l'vn au dessus du talon à nœud coulant auec ruban, le remettant apres dans la matrice, afin qu'il ne donne empeschement & faudra cercher apres l'autre en glissant la main iusques aux aynes, laquelle quelquefois est trouué derniere le dos sur le col, & l'ayant trouué on le menera vers le coronement, & tirerez l'autre qui est lié pour les ioindre ensemble, par lesquels pieds l'enfant sera tiré peu à peu le plus doucement qu'il sera possible, serrant par en bas le ventre de la mere, & luy faisant tenir son halaine. Mais il faut exactement prendre garde que l'vn des bras de l'enfant soit en bas & l'autre en haut du long du col par dessus la teste, parce que si les espaules estoient vne fois passées, la matrice se fermeroit subitement & l'enfant sera pris par le col & estranglé, & ne pourroit sortir que par l'aide du crochet. Mais si l'enfant vient les mains premieres il les faudra mettre dedans, autrement on ne le pourroit tirer, parce qu'il viendroit la teste ployée auec les espaules.

Si l'enfant est mort & que les bras soient si tumefiez qu'ils ne puissent estre remis, il faudra coupper la chair musculeuse d'iceux le plus prez de l'espaule qu'on pourra auec rasoir, & apres on coupera les os auec tenailles incisiues, mais il faut aduiser de tirer quantité de chair musculeuse en haut, afin qu'elle soit suffisante pour couurir les os couppez, qu'ils ne blessent la matrice, puis on cerchera les pieds de l'enfant & sera tiré, comme a esté dit.

le tireras auec le crochet, le mettant dans la bouche, ou dans l'orbite, prenant garde de ne blesser la matrice, & si la teste estoit grosse & pleine de ventousitez que les Grecs appellent *macrophysocephalos*, ou d'eaux, lors pour sauuer la mere il faut couper les sutures, ou teste de l'enfant, ou autres parties enfles auec cousteau courbé & le tirer vistement. La femme deliurée & l'arrierefais sorty, on la fera mettre chaudement dans le lict, les cuisses croisées l'vne sur l'autre, on luy bandera le ventre, afin qu'il ne se remplisse de vents, & pour faire que les vuidanges sortent mieux on luy donnera vn mayau d'œuf auec succre candy, ou vne rostie auec poudre de duc, & la traictera on comme si elle estoit tourmentée de la fievre. Si a raison de quelque sãg crasse & limoneux de l'air qui c'est insinué dans la matrice & du trauail de l'enfant il luy suruient douleur de ventre & trenchées on luy fera prẽdre vn boüillon d'vn gras chapon auec cannelle, ou vne once d'amandes douces auec succre candy, ou vn sachet d'auoine & du mil frits auec vin blanc, & par la bouche on luy donnera de la poudre suiuante.

℞. Anisi conditi ʒ. ij. *nucis moschatæ, cornu cerui vsti* an. ʒ. j ß. *nucleor. dactill.* ʒ. iij. *ligni aloës & cinnamomi* an. ℥. ij. *fiat puluis subtilissimus. Capiat* ℥. j. *cum iusculo vel vino albo cal.* Si les parties honteuses sont tumifiées on les oindra auec l'onguent suiuant.

℞. Spermæ ceti ℥. ij. *olei amigdallarum dulcium & liliorum* an. ℥. j. ß. *butyri recentis* ℥. ij.

cere

ceræ albæ q. s. fiat linimentum.

Maisſi la femme eſt à l'agonie de la mort & qu'on recognoiſſe l'enfant eſtre en vie, il faut que le Chirurgien ſe trouue preſt au dernier ſouſpir pour ouurir ſubitement la femme, afin de ſauuer l'enfant, car par cette operation fut ſauué le premier des Cæſars, d'où l'incision à eſté depuis appellé Cæſarienne, laquelle operation doit eſtre faite promptement & accortemẽt car le bahaillonner ny l'ouuerture de la bouche de la femme ne ſeruent de rien pour donner air à l'enfant, comme croyent quelques vns, veu qu'il ne prend air ny eſprit que par le mouuement de l'artere vmbilicale, eſtant enueloppé de ſes membranes, tellement que l'action du poulmon de la mere ceſſant, qui eſtoit d'attirer l'air exterieur par la bouche, & le conduire par la canne du poulmon aux arteres, de là à la matrice, & d'icelle par les cotyledons, qui ſont au chorion, ou arriere-fais, & d'iceux au nombril de l'enfant par la veine vmbilicade, & de là aux arteres Iliaques, puis au cœur & d'iceluy à toutes les parties du corps, l'enfant meurt & eſt ſuffoqué par l'abolition d'vn tel mouuement ſi on ne luy donne viſtement air, Par ainſi on commencera l'ouuertute par le cartillage *Xyphoide*, ou *pomum granatum*, en leuant le cuir & muſcles du ventre & le peritoine en figure d'eſcuſſon, euitant le rencontre des inteſtins, puis on y fera incision, prenant garde ne bleſſer l'enfant, lequel ſera troué auec ſon nombril entortillé au col, bras & iambes nageant ſur les aquoſitez

de

de la matrice, tu recognoistras s'il est en vie par la pulsation & battement de l'artere vmbilicale, & par le mouuement de quelqu'vne de ces parties lors qu'il sentira l'air.

S'il est troüué fort debile on ne liera ny separera l'vmbilic d'auec l'arriere-faix, d'autant que l'enfant peut attirer & receuoir quelque esprit & chaleur d'iceluy ; parquoy tu l'apposeras sur le vẽtre de l'enfant, & le laisseras iusques à ce que sa chaleur soit exhalée ; mais si l'enfant est fort tu lieras subitement le nombril, & remettras l'enfant entre les mains de ses parens & amis il se faut prendre garde en tirant les pieds de l'enfant qu'il ne soit iumeau, ou qu'il n'y ait trois ou plus d'enfans, & qu'on ne tirat vne iambe de l'vn & vne de l'autre, car on tueroit la mere & les enfans s'ils estoient viuans sans aduancer rien. Aussi on tournera en tirant l'enfant le visage dudit enfant qu'on tire en bas vers la terre, parce que s'il auoit sa face en haut l'os pubis, ou barré l'arresteroit pa le menton, à quoy le Chirurgien prendra exactement garde.

La façon d'embaumer les corps morts.

CHAP. XV.

IL faut premierement vuider toutes les entrailles & visceres excepté seulement le cœur, lequel doit estre laué auec eau de vie & surpoudré des poudres suiuantes puis doit estre mis dans vne

vne boite de plomb & baillé aux parens, ou amis du mort. Les entrailles, la moüelle du cerueau seront tirés apres auoir ouuert les parties, & on les fera enterrer. Du long des bras, espaules, dos, fesses, cuisses, iambes, & singulierement, à l'endroit des grandes veines & arteres on fera des incisions pour donner issuë au sang & licheurs ou humiditez, qui se corromproyent. Les incisions estant faites on lauera tout le corps auec esponges imbuës d'eau de vie & fort vinaigre, ou auec decoction suiuante.

℞. Absinthij, maioranæ, saluiæ, rutæ, centaurij minoris, mentæ, lauri, rosmarini, lauandulæ & pulegij an. *M. vi. colocynthid. & aloës* an. ℥. iij. *salis communis* ℔. *i. aluminis rapani* ℔. ß. *bulliant omnia simul in pintas duas aceti acerrimi, & tantundem aquæ vitæ ad tertias.*

Les incisions, cauités internes, & tout le corps vniuersellement ayant esté bien laué, il faut essuyer exactement toutes lesdites parties auec estoupes, esponges, ou linges, & puis remplir lesdites incisions & cauitez de la poudre suiuante.

℞. Radic. aristolochiæ, gentianæ, rosarum rub. chamomil. meliloti, balsami, mentæ, anethi, saluiæ, centaurij minor. lauandulæ, rosmarini, thymi, absynthij, rutæ, pulegij, calamentis, origani & maioranæ an. ℔. ß. *calami aromatici, iridis florentiæ, assæ odoratæ, gariophyl. nucis moschatæ, cinnamomi, styracis calamitidis, benioini, myrrhæ, aloës, omnium santalor.* an. ℥. ij. *ligni Rodij* ℥. *iiij. mosci* ℈. *xij. misce fiat puluis.*

Les

Les incisions & cauitez estant farcies de laditte poudre, seront consuës, puis on oindra tout le corps également de ceste liqueur chaude.

℞. *Therebi. Venetæ* ℔.j.*olei de spica* ℔.ß. Apres que le corps sera ioinct, on le couurira desdites poudres, puis on l'enueloppera dans vn linceul, & finalement dans vne toile bien cirée & estant cousu, il sera mis dans vn cercueil de plomb, remply de sauge, mente, balsame, mariolaine, absynthe, rosmarin, roses, rouges, cloux de gyrofles & autres aromatiques secs. Et si le mort est poure on le lauera auec eau sel, vinaigre, ou auec lexiue de chesne, figuier & sarment, dans lequel on fera boüillir lesdites herbes, puis sera diligément essuyé auec cendre saxée, & les incisions estant seches, & nettes, on les farcira ensemble les cauitez, du sel commun. Ou

℞. *Calcis extinct. & cineris querni* an. ℔. j. ß. Ou bien on prendra des poudres desdites racines & herbes, où on fera tremper le corps quelque temps dans eau sel, ou dans du vin-aigre fort, puis estant essayé sera farcy de sel commun, & de cendres communes, & mis dans le cercueil cousu, comme a esté dit, mettant tout au tour, dessoubs & dessus luy desdites herbes seches.

FIN.

Soli Deo honor & gloria.

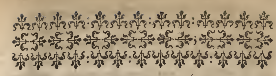


TABLE GENERALE

Des Matieres contenues en la grande Chirurgie des Tumeurs contre nature.

A

Abscez que c'est, & quelles sont ses differences, 2.3. & 4
Acte venerien doit estre mediocrement exercé pour conseruer la santé. 241
Aiguille pour coudre & reioindre les leures des playes comment elle doit estre. 288
Aiguë maladie que c'est suiuant Galien interpretant Hippocrates. 281
Algalie est propre & necessaire pour la curation des playes de la vescie. 378
Alopecie d'où deriue ce nom. 482
Alopecie sa cause & curation. 483
Amigdalles tumefiées & leur curation. 167
Amigdalles tumefiées d'ou elles ont pris leur nom. 166
Amandé & le moyen de le faire. 290. 291. & c.

Amby ou banc pour remettre les fractures. 455.
Amby comme il eſt deſcrit par Hippocrates. 455.
Aneuriſme que c'eſt. 178
Aneuriſme d où il prouient & comment, ibidem.
Aneuriſme par quels ſignes on le peut recognoiſtre. 178
Aneuriſme qu'elle eſt ſa curation. 179
Anabronchiſmon, appellé ainſi des Grecs. 104.
Anaſtamoſis, & Anabroſis, comment ils prouiennent. 156.& 157
Angina que c'eſt & ſa curation. 171
Angina en combien des eſpeces elle eſt diuiſée. ibid.
Anus, ou gros boyau relaſché. 245.
Anus, qu'elle eſt ſa cauſe, & ſa curation. 246
Ancyloſis, que c'eſt, qu'elle eſt ſa cauſe,& comment il peut eſtre guery. 395. & 396
Apoſcimma que c'eſt & comment il s'engendre. 3
Apoſteme que c'eſt & ſes diuerſes ſignifications. 2.3.& 4
Apoſteme eſt deriué du verbe Grec *Aphiſtaſthai*. 2
Aperitifs & attenuatifs remedes pour ouurir les Apoſtemes. 30.31.& 32
Apertifs prins interieurement auant la purgation du corps dangereux d'engendrer pierre. 88

Aphonie que c'est. 359
Aqueuse tumeur comment elle se fait. 82.
Aqueuse tumeur par quels signes on la recognoist, & sa curation. 83. & 84
Aquula seu Aquositas palpebrarum comment elle doit estre traictée. 146.
Arcbusade que c'est. 329
Arcbusade par quels signes elle est recogneuë & sa curation. 330
Aringotomie, le moyen de la faire, & quand il la faut faire. 168
Aringotomie par quels signes on recognoist si si elle est bien faite. 168
Artere ouuerte en saignant le basilique comment elle doit estre pensée. 180
Artere ouuerte par playe. 313
Artere a besoin des remedes plus secs que la veine. 320
Artere suit le mouuement du cœur qu'est son principe. 320
Astragale disloqué & le moyen de le remettre. 478
Astragale se peut disloquer de toutes parts. 478
Attractifs en quel temps on en doit vser. 31
Atrabile de combien il y en a des especes, & comment elle s'engendre. 121
Atheroma, que c'est & sa curation. 86
Atheroma, D'où il a tiré son nom, ibid.
Atheroma, comment doit estre ouuert. 87.

B

Bandages & de combien il y en a des especes. 287
Bandage de la teste ne doit pas estre trop serré. 347.
Bandagés pour les fractures. 408
Bandages ne doiuent estre appliquez aux parties inflammées. 287
Bandages agglutinatifs quand ils sont necessaires, 287
Batrachos, que c'est, & d'où elle à pris son nom. 165.
Batrachos, comment elle s'engendre, & sa curation. 165. & 166
Baue des Chiens enragés fait enrager, & la cause pourquoy. 305
Baume naturel de chasque partie d'où il prouient & quels sont ses effects. 285. & 293
Baume du Peru glutinatif & propre pour reunir promptement les playes. 290
Baumes artificiels glutinatifs. 291. & 292.
Baume d'Hollier pour la paralisie. 394.
Baume de Mesue & de Guy pour la mesme indisposition. 394
Bec de lievre & sa curation. 519
Blessé peut mourir apres le quarantiesme iour de sa playe, & pourquoy. 282
Bile que c'est, qu'elles sont ses especes & differen

differences. 52
Bile, en quel lieu ses differences se peuuent engendrer. 52.& 53
Bise est appellée balais du Ciel, ou *scopa cœli.* 95
Boire excessif offense l'esthomac & le cerueau. 95. 241.& 242
Bouë peut estre euacuée du poulmon par les vrines. 368
Bouë & Pus se nettoye quelquefois par vomissement. 368
Bothor, que c'est. 6
Boursoufleure des paupieres. 509
Boursoufleure des costez, que c'est, & comment elle s'engendre. 425
Bras rompu, & la façon de le remettre. 428. & 429.
Focille du bras rompu. 430
Brichet enfoncé ou rompu. 422
Bronchoceles, que c'est & d'où elle a tiré son nom. 176
Bronchoceles, de combien des especes y en a & sa curation. 177
Bubon que c'est, & quelles sont ses especes. 214
Bubon comment doit estre guery. 215
Bubon venerien que c'est, qu'elles sont ses especes, & laquelle est la plus dangereuse. 215. & 216
Bubon venerien comme il se communique, & le moyen pour le guerir. 217
Bubonocele que c'est sa curation. 224

C

Chalasis est vne prolongation du ligament, 436
Callosité ou cal, ou durillon que c'est & sa curation. 106
Callus,aux fractures comment, & dequoy il se fait. 403
Lors qu'il est trop gros,tortu,ou trop petit, comment il y faut remedier. 402.403
On ne peut empescher que le callus ne se fasse par l'vsage des resolutifs. ib. les signes qu'il se fait. 401
Cancer, que c'est, & d'où il a tiré son nom. 120
Cancer, qu'elles sont ses causes,en quoy il est different de L'Escyrrhe,& sa curation. 121. & 122
Cancer, est tenu pour vne ladrerie de la partie qu'il est. ibid.
Canitie que c'est qu'elle est sa cause, & comment on la peut guerir. 489.490
Carpe ou poignet a seize os, & sa fracture. 431.comment situé estant blessé. ibid.
Carpe ayant esté disloquée,comment elle doit estre traictée. 464
Cartillages ne doiuent estre cousus, 168. & 357
Cataracte que c'est,& comment elle est appellée des Grecs. 147
Cataracte comment elle est causée, & le moyen

yen

yen de la guerir. 147.& 148
Cause conioincte des maladies retranchée des Arabes. 14
Causes des tumeurs faites par fluxion. 9
Causes de congestion. 10 & 11
Causes primitiues des tumeurs. ibid. cause conioincte. 14
Catatixin, d'Hippocrates que c'est. 24
Cauteres actuels & leur vtilité. 22
Ceroine *ex Philagrio*. 192
Ceroine pour les contusions du cerueau. 351
Cerueau fontaine de toutes fluxions. 68.
Cerueau & crâne ne doiuent estre descouuerts par le Chirurgien que le moins qu'on pourra. 138
Cerueau comment il peut estre recogneu estre blessé. 337
Cerueau ne peut estre regeneré. 335.& 336
Chemosis, ou paupieres renuersées. 139
Cherophthalmia, seu siccà lepitudo. 146
Cheute de haut,& sa curation. 298
Chien comment il vient enragé, & qu'elle est la malice de sa morsure. 303
Chirurgien methodique, & sa perfection en quoy elle consiste. 131.& 285
Chirurgien methodique peut ordonner diete, & portion aux maladies externes. 226
Chirurgien methodique appellé Chirurgien medecin par le Feure. 233
Chirurgien methodique ne doit s'engager de promesse aux maladies incurables, selon le conseil qu'en donne Mesuë. 124. 277. & 278

Chirurgien methodique ne doit se mesler de chastrer. 233
Chirurgien methodique doit predire le danger de la maladie,& a qui. 278
Cholere en qu'elle saison & heure du iour elle regne. 16
Cholere, que c'est, & ses diuerses especes. 51. &c.
Choses nonnaturelles doiuent estre mediocrement prises pour la santé. 241
Cicatrice que c'est. 294
Chair propre pour la faire. 113
Cirons & le moyen de les guerir. 500
Circocele,& sa curation. 244
Clauicule estant rompu comment il peut estre remis. 419.& 420
Clauicule disloqué. 451
Clysteres reiettez aux playes des intestins. 378
Coccis, ou cropion,& sa fracture. 427
Cœur comment il peut estre recogneu estre blessé. 361. & 362. quand & comment on recognoit que la playe est mortelle. 363.& 364
Commotion & esbranlement du cerueau. 351
Contusion auec playe doit estre suppurée. 295.
Conuulsion par playe. 321
Conuulsion comment elle peut estre discernée de la paralysie. 341.& 342
Conuulsion par playe comment elle peut estre guerie & ses causes. 387

Coniunctiue tumifiée, & sa curation. 354
Corps humides doiuent endurer la faim. 95. & 96
Costes rompuës. 423
Col & ses playes. 359
Coulde & sa luxation. 459. sa situation. 381
Coulde disloqué difficile à remettre & pourquoy. 440
Couleur du cuir suit la couleur de l'humeur qui domine au corps. 16
Couleur diuerse du pus que signifie. 23
Cousture ne doit estre faite aux cartillages, & pourquoy. 357. & 358
Coustures de diuerses especes. 287. & 288
Cousteure seiche, & le moyen de la faite. 353
Coustume est vne seconde nature. 65
Crane, & les signes par lesquels on recognoist qu'il est rompu. 335
Coupe-rose, ou *gutta rosacea* que c'est. 500
Coupe-rose est plus grande l'Hyuer, que l'Esté, & pourquoy 501. les moyens dont il se faut seruir, pour sa curation. 501
Creueure, *ou crepatura*, & sa curation. 223. & 224
Cridons, que c'est & sa curation. 191
Cryse, que c'est 281. il n'est propre a la playe sans fievre. 282
Curation des tumeurs. 23
Curation & preseruation en quoy different. 265
Cuir partie imbecille, & pourquoy. 54
Cuisse & sa fracture. 431

D

Declin du mal que c'est, 281. personne ne meurt au declin de son mal sinon qu'vn autre accident luy suruienne dessus. 284
Delirescence que c'est & comment elle se fait. 18. les signes par lesquels on la peut recognoistre, & les remedes pour l'empescher. 18. & 19
Deriuation comment elle est faite. 24
Dents, leur douleur & autres indispositions. 510
Dents dolentes par fluxion chaude. 512
Dents dolentes par cause froide. 513
Dents ne doiuent estre arrachées legerement. 514. Chirurgien se rend formidable quand il emporte la partie, ibid. roüilleure des dents. 515
Dents endurent le feu. 515
Dents esbranlées. 516
Preseruation des Dents. 617.
Dentition, ou sortie des dents, des enfans. ibid.
Diagnostique des tumeurs. 15
Diabrosis, 157
Diacinima que c'est. 436
Diapedesis. 155
Diaphragme signes qu'il est blessé. 362 danger de sa playe, si elle est en sa partie nerueuse. 364

Difference des tumeurs d'où est tirée. 5.&c.
Doigt contus & sa curation. 302.& 303
Doigts blessez comment doiuent estre situez. 380.&c.
Doigts estants blessez a leurs costez, on doit mettre du linge, entre deux, afin qu'ils ne se prennent, & ioignent ensemble. 382
Doigts des pieds doiuent estre tenus droits estant blessez. ibid.
Doigts luxez. 464
Douleur doit estre appaisée auant que de commencer aucune curation. 26
Douleur suruenant aux playes & sa curation. 382
Douleur causée des vents, ou de contusion comment elle doit estre appaisée. 81
Dure mere blessée & ses accidens. 336. Dure mere inflammée. 347. Dure mere noire & corrompüe. 348. contuse. ibid. alterée de l'air. 349
Dure mere supporte remedes forts & pourquoy. 349
Signes qu'elle est esphacelée. 350. signes qu'elle est en bon estat de guerison. ibid.
Durté en combien de sortes elle se fait. 92. 115.& 109

E

EAu contraire aux vlceres, & playes, & pourquoy. 370
Eau de vie excellente pour lauer & bien nettoyer

toyer les vlceres. 292

Eau de vie remede agglutinatif des parties nerueuſes. 45

Eau des Arcbuſades, & ſon vſage. 332. autre vſuelle de pluſieurs qui m'a eſté donnée par Monſieur. S. Vigier. ibid.

Echimoſe du bras apres la ſaignée. 180

Echimoſe que c'eſt, ſes eſpeces, & ſa curation. 298

Ectropion que c'eſt. 139

Emaciation aux gouttes ſciatiques, & d'où prouient ſa cauſe. 264.& 265

Embaumement & le moyen de la bien faire. 526.& 527

Emplaſtres pour les playes recentes. 292

Emplaſtres pour les nouuelles contuſions. 382

Emplaſtres pour les vieilles contuſions. ibid.

Emplaſtrum nigrum, epulotique, & ſa compoſition. 47.& 409

Emplaſtre aperitif & retractif pour ouurir les tumeurs ſuppurées. 32

Emproſthonos, que c'eſt. 388

Empyeuma, que c'eſt & ſa curation. 183.&c.

Empyeumes vuidez en pluſieurs façons par nature. 184.& 368

Emphyſema, que c'eſt & ſa curation. 76

Enæmon, medicament agglutinatif. 290

Enfant mort comment doit eſtre tiré du ventre de ſa mere, 521. &c. ſi l'enfant eſt viuant 522. les ſignes par leſquels on recognoiſt que l'enfant eſt mort dans le ventre de ſa mere. 521. l'enfant peut eſtre tiré par la ſection

section cesarienne. 525
Enfans peuuent auoir d'apostemes, playes & autres maladies dans le ventre de leur mere. 438
Enfant ayant les pied bots, & tortus. 480
Enterocele & sa curation. 224
Enteromphalos. 210
Enteroepiploonphalos, *&* *enteroepiploonpneumatomphalos*, que c'est. 243
Entrouuerture des os. 437. & 440. la façon de les guerir. 444
Entrouuertures ne se guerissent iamais. 440
Entorse. 437
Epiplocele & sa curation. 224
Epinctydes, & sa curation. 64
Epiphora, que c'est. 139
Epigastre, & ses playes. 371. le danger qu'elle apporte. 372.&c.
Epulotiques. 47
Epulis, que c'est & sa curarion. 163
Erysipele que c'est, & sa curation. 51
Erysipele espineux que c'est. 53
Erysipele vlceré que c'est. 54
Erysipele doit estre plus rafraichi que le phlegmon. 57
Erysipele du visage. 58
Escreuisses propres pour les chancres. 125
Escreuisses sont vn remede singulier pour la morsure des chiens enragez. 51
Epaule blessée comment située. 380
Espaule, & sa fracture. 421
Espaule luxée la façon de la remettre. 449
Espine

Espine fracturée. 425
Espine luxée. 465
Escyrrhe,& sa curation. 108.& 109
Escroüelles douces,& chancreuses. 93
Escroüelles maladie hereditaire. 92
Escroüelles leur cause, & curation. 91.&c.
Estomach & intestins gresles par quels signes ils sont recogneus estre blessez. 373.le danger de leurs playes. 375
Exarthrema, que c'est. 436
Excroissance de chair sur la dure mere. 350
Exercice moderé conserue la santé. 241
Exiture que signifie. 4. De qu'elles humeurs elles sont engendrées. 13
Exomphalos, que c'est, sa cause & curation. 209
Experience maistresse des fols, si elle ne suit la methode. 325

F

Face & sa playe. 352
Face fendillée & aspres,& le moyen de l'embellir. 505.& 506
Façon de faire le nez. 357
Femme comment deliurée d'enfant. 521.&c.
Feu vray remede des maladies opiniastres. 21
Fievres comment engendrées. 13

Fievre suruenant aux conuulsions paralisies bonnes. 392
Fieure suruenant aux playes & sa curation. 383
Finesse, & ruse du Chirurgien ouurant les tumeurs. 32
Fluxion que c'est. 9.& 339
Fluxion d'où elle prouient. 9
Fluxion estant faite de cause chaude. 11
Fluxion par qu'elles voyes elle se fait. 68
Flux de sang par le nez. 104
Flux de sang des veines & arteres. 313
Flabellation necessaire aux parties blessées. 435
Focille petit de la iambe disioint. 475
Focile grand de la iambe luxé & sa curation. 477
Fociles du bras, & leur fractures. 430
Foiblesse de veuë,& sa curation. 154
Fondement relasché,& sa curation. 207
Fæmoris, blessé comment situé. 381
Foye opilé, & sa curation. 208
Foye,& les signes qu'il est blessé. 371
Danger des playes du foye. 374
Foye comment peut obtenir curation. 378
Fracture de la teste, & ses diuerses especes. 333
Fracture que c'est,qu'elles sont ses especes, & comment il peut estre guery. 399
Fracture doit estre tenüe chaudement auant que la partie soit froide. 147

Fractu

Fracture pour bien qu'elle soit remise, la partie n'est si bien conformée qu'auparauant, si elle n'est bien reiointe la partie s'atrophie & rend courte. 148.&c.
Fracture auec playe & sa curation. 412.& 328
Fracture d'vn seul os plus facile à remettre, que quand les deux sont fracturez. 434.
Frictions & leurs effects. 25.&26
Frictions comment doit estre faite a ceux qui ont la verolle. 219.&220
Froid ennemy des vlceres & des playes. 370
Furoncle que c'est. 49
Furoncle en quoy differe du *Phyma*.ibid.iceluy n'est pustule maligne. 49
Fungus, sur la dure mere & sa curation. 350

G

Ganglion & sa curation. 104
Gangrene & ses signes. 18
Gangrene commenr peut estre guery. 324
Gastroraphie, commenr faite. 377
Genoüil apostumé. 255
Genoüil blessé comment situé 382
Genoüil rompu. 432
Genoüil disloqué. 474
Genitoires & tetints simbolisent en remedes. 192
Genitoires enflez & leur curation. 221
Genres de maladie sont rrois, & quels. 5
Glaire d'œuf batue propre aux ophthalmies. 146

Glandes ſont naturellement foibles. 27
Glandes eſcropheuleuſes. 93
Glandes a diuers vſages. 103
Gloſſocome, ou *amby* d Hyppocrates. 455
Goetre & ſa curation. 177
Goutte que c'eſt, qu'elles ſont ſes eſpeces, & curation. 258
Goutte fuit les pauures, enuches, chaſtrez, femmes & gens de trauail. 263
Goutte hereditaire ou eſtant vielle ne reçoit aucune gueriſon. 263
Goutte cauſée d humeur froid. ibid.
Goutte ſerene que c'eſt. 148
Goutte roſe que c'eſt, & ſa curation. 500
Grandes apoſtemes qu'elles. 6
Grenoüillette & ſa curation. 165
Guerir vn mal par amputation de la partie malade n'eſt pas vraye curation. 127
Guy de Chauliac vray Coryphée des chirurgiens rationels. 6.& 285

H

HAnche bleſſée comment doit eſtre ſituée. 381
Hanche rompue comment elle peut eſtre remiſe. 428.
Hanche diſloquée & le moyen de la remettre 469
Hemorragies arreſtées par l'vſage du *laudanum* 48. pilules de cynagloſſe, & *philonium perſicum*.
Hæmorragie du nez, & ſa curation. 156

Hemorragie par playe, & sa curation. 314 & 315
Hemontoires, parties foibles. 27
Hernie que c'est, qu'elles sont leur difference, & curation. 224
Hernie venteuse, & sa curation. 236
Hernie Charneuse & sa curation. 238
Hernie variqueuse, & sa curation. 243
Hernie humoralle. 245
Hernie plus familiere & ordinaire a l'homme qu'a tout autre animal. 225
Hordeolum & sa curation. 509
Huyle suspect aux grandes inflammations, 40.
Huyle contraire aux hydropiques. 198
Humeurs subtiles plus propres pour faire vlcere que tumeur. 7
Humeurs naturelles qu'elles sont. 11
Humeurs non naturelles. ibid
Humeurs contre nature. 12
Humeur naturel comment il peut estre rendu nonnaturel. 34
Humeur alimenteux & naturel, ne peut causer tumeur simple. 35
Humeur excrementeux ne peut nourrir aucune partie ny faire congestion. 68
Humerus, fracturé & par quels moyens il peut estre remis. 429
Humerus, disloqué & les diuers moyens par lesquels il peut estre remis. 449. & 450
Hidrocephale que c'est, ses especes, & curation. 133
Hydro

Hydropisie & sa curation. 193
Hydroriques. 199
Hydrocele ou Hernie aqueuse, & sa curation. 223
Hydrophobie, que c'est, & comment elle se fait. 305
Hydrophobie, par quels signes on la peut recognoistre & le moyen de l'empecher. 305. & 306
Hydromel propre pour la poictrine. 371
Hydatis, & sa curation. 509
Hyposphamata, 356
Hypocima & sa curation. 147
Hyppocrates rendu menteur, par intemperance 263

I

Iambe & fracture. 433
Iambes enflées & leur curation. 75 & 202
Idatis & sa curation. 146. & 509
Incision doit estre faite tousiours selon la rectitude des fievres de la partie. 101
Incision est simple, ou double, qu'on appelle *crucia'e*. 101
Indisposition doit estre tirée des choses naturelles, nonnaturelles & conrre nature. 131
Indication doit estre tirée des parties malades 24. & 131. 132
Indication premiere n'est partie de l'art. 385
Industrie du Chirurgien en quoy consiste. 131

Intemperie malade des parties similaires. 5
Intemperie suruenant à la playe,& sa curation, 382.
Intestins ont vn mouuement naturel. 224
Intestins tombez dans la bourse,& leur remise: 227
Intestin gros relasché, & sa curation. 245
Intestins gros comment sont recogneus estre blessez 373.danger de leurs playes. 375
Intestins gresles blessez. 373. Danger de leurs playes. 375
Intestins tombez hors du ventre par playe comment ils peuuent estre remis. 377.la façon de les coudre s'ils sont vulnerez. ibid.
Iointures & leurs playes. 379
Iointures sont accompagnées d'ordinaire de malignité, & daccidens fascheux. ibid.
Iointures ne veulent remedes relaschans. 380
Leur fracture est dangereuse. 406
Ischiatique pire gouttes de toutes. 264
Ischiatique comment peut obtenir guerison. 268
Iugement des tumeurs. 21
Iugement de maladie que c'est. 282
Iugulaires veines vulnerées mortelles, 359
Iugulaire os luxé & sa curation. 448
Iugulaire fracture & sa curation. 319

L

LActis tumeſcentia. 186
Laict caillé aux mammelles & ſa curation. 186
Laicts virginals. 504
Laict abondant moyen de le faire perdre. 187
Laudanum, excellent, & facile a faire. 48
Lantilles du viſage. 505
Leures fenduës, & leur curation. 519
Ligatures & leurs effects. 25
Linges doiuent eſtre blanc, nets & ſoupples. 26
Ligamens vulnerez. 327
Ligamens vulnerez ſupportent remedes forts & pourquoy. 328
Loy de Chirurgie pour toutes inciſions. 101
Lupies & leur curation. 89
Luxation que c'eſt, ſes differences, ſes cauſes, & ſa curation. 436
Luxations hereditaires & naturelles ſont incurables. 437
Luxation peut eſtre faite dans le ventre de la mere par cauſe externe. 438
Luxation cauſe d'atrophie. 441
Luxation comment doit eſtre remiſe. ibid.
Luxation comment on recognoiſtra eſtre remiſe. 443
Luxation ſi elle eſt compliquée, on commencera la curation par l'vrgent. 444

Luxation si elle est vieille, comment doit estre traictée. ibid.
Luxation pourquoy ne peut estre remise. 446

M

Macrocephalos. 136
Macrophisocephalos, que c'est. 524
Main la fracture & curation. 431
Main & sa luxation. 464
Main blessée comment doit estre tenüe. 381
Mandibule où machoire inferieure fracturée. 417
Mandibule estant disloquée, dangereuse de conuulsion. 440. & 445
Moyen de la remettre en son lien. 446
Masclous & leur curation. 191
Matiere loüable, ou non loüable qu'elle doit estre. 22
Matiere des tumeurs ne doit estre vuidée tout à coup. 31
Matrice estant relaschée comment elle peut estre remise. 148
Matrice comment elle est recogneuë estre blessée. 374
Le danger de sa playe. 375
Matrice se peut perdre sans suite de mort, ibid.
curation de ses playes. 378
Maturation que c'est, & comment elle se fait. 30
Mauuaise conformation maladie des parties organique. 5

Melan

Melancholie en quel temps & heure elle domine particulierement. 17
Melancholie que c'est, ses especes & differences. 218
Meliceris, que c'est, & sa curation. 88
Mellicrat propre pour la poictrine & comment il se fait. 369
Meninges comment sont recogneus estre blessez. 337
Meninge inflammée. 347
Meninge noircie. 348. contuse. ibid.
Meri, vulneré. 359
Metacarpe luxé. 377
Miserere mei que c'est. 231
Moyen de remedier au *Miserere mei*, s'il prouient de la cheute des intestins dans *les cr-tum*. 232
Microcephalos que c'est. 136
Moelle de l'espine quels accidens apporte. 362. & 364
Moelle aliment de l'os & matiere du callus. 406
Mondificatifs. 45
Morbus pilaris. que c'est. 190
Morphea, & sa curation. 502
Morsure du chien enragé. 303
Morsure du Chien domestique, Mule, Asne, Renard, Loup, Chameau, Belette, Singe, Chat, Rat, où quelque chose de veneneux. 312
Morsure de l'Homme sain n'est veneneuse. 313
Mouuement naturel des intestins. 224
Mort peut venir au blessé apres le quarantiesme

-me iour de sa playe. 382

N

Narcotiques vrays charmes des douleurs. 26.& 44
Narcotiques en quel temps doiuent estre quittez. ibid.& 59
Nature ne s'afflige iamais elle mesme. 65
Nature principale ouuriere en la guerison des playes. 196
Nature venant à defaillir le Chirurgien aussi. ibid.
Nature suit la disposition de la semence en sa premiere conformation de l'enfant. 438
Nature accoustume sans alterer ce qui se fait de peu à peu. 65
Nerfs vulnerez. 320
Nerf organe du sentiment. 321
Nerf à demy couppé cause conuulsion. 321
Nerf doit estre du tout couppé pour guerir la conuulsion. ibid.& 322
Nerf estant du tout couppé à trauers n'apporte qu'infirmité,& debilité à la partie. ibid.
Nerf blessé par le froid. 276
Nerf sous la mediane, ou tendon du muscle *briceps*, piqué en ouurant la veine. 322
Nerfs descouuerts à nud demandent remedes plus doux que les couuerts. 325
Nez & son hemorrhagie. 156
Nez difformé par Polypus. 155
Nez vulneré & couppé, & le moyen de le refaire. 357

Nez fracturé, & le moyen de le guerir. 416
Nombril relafché & fa curation. 209
Nombril appellé vulgairement *vetula*, eft vn rencontre d'vne veine de deux arteres, & de *l'ourachos*. Par la veine, l'enfant fe nourrit pendant qu'il eft dans le ventre de fa mere, mais apres fa naiffance afin qu'elle ne demeure inutile elle s'endurcit & change en ligament, par le benefice, duquel le foye eft lié auec le nombril : Ce ligament eftant bleffé, ou couppé le foye fe retire en haut, & comprime tellement le diaphragme que le bleffé ne peut refpirer & partant il meurt, ainfi que i'ay obferué quelquefois.

O

OEdeme que c'eft fa caufe, fignes & curation. 64
Oefophague vulneré. 359
Oliftinia, que c'eft. 436
Omentum, comment doit eftre remis eftant tombé par playe du ventre. 376
Omoplate fracturé & fa remife. 421
Omphalotomie. 210
Oncos que c'eft. 1
Onction aux verollez comment faite. 219. & 220. pour exciter prõptement flux de bouche on ne doit efmouuoir les fueurs apres l'onction, ou on doit oindre deux fois le iour. 220
Ophthalmia, que c'eft fes efpeces & curation. 138
Ophthalmie non vraye caufée de phlegme. 145
Ophiafis que c'eft & fa curation. 482

Opilation du foye & de rate & leur curation 208
Opisthonos, que c'est. 388
Orguilleux & sa curation. 182
Orteils comment doiuent estre tenus estans blessez. 382
Os de la teste peuuent tromper les plus habiles Ghirurgiens lors qu'ils ont esté contus & deprimez en bas par coups & que promptetement se sont releuez en haut, ou lors qu'il y a seulement vne petite fente, ou scisseure comme vn poil, ou bien lors que l'os s'est esclaté par dedans, & est entier par dehors, ou qu'il s'est fracturé en sa partie opposite comme il aduient a ceux qui n'ont point de sutures. 331
Os qui fesfuille ne doit estre tiré par force. 351. & 352
Os se peuuent reunir aux enfans selon la premiere intention de nature, & non aux aagez & pourquoy. 404
Os fracturés, ou luxez doiuent estre remis au commencement sur la chaude 147. pour bié qu'ils soint adiancez aux fractures la partie n'est si bien conformée que deuant la fracture. ibid
Os se rompent & cassent aysement l'Hyuer tout ainsi que les chandelles de suif ou de cire. 405
Ouuerture des apostemes lors qu'elle est faire par nature est meilleure. 19
Ouuerture des apostemes comment doit estre faite,

faire. 31. & 101
Ouuerture aux matieres froides ne se doit anticiper. 99

P

Panaris, que c'est sa curation. 180
Paracentese, & le moyen de la faire. 203
Paralysie que c'est & sa curation. 390
Parotide que c'est & sa curation. 161
Pararthrema, que c'est. 436
Paroulis & sa curation. 163
Parties du iour correspondent a celles de l'an. 16
Partie lasche & debile comment fortifié. 26
Parties malades demandent le repos. 71
Parties comment doiuent estre situées estant blessées. 380
Parties organiques coupées du tout, ne se reprennent iamais. 278
Parties luxées s'atrophient. 44
Paresse ennemie de la santé. 241
Paüpieres & leurs indispositions. 508
Pelade suruenant aux verolles & la façon d'en obtenir guerison. 487
Perfection du Chirurgien en quoy elle consiste. 473
Peroné disioint. 476
Phalacrosis. 482
Phlebotomie preferée a la purgation aux maladies internes, & aux playes. 24. & 290

Phlegme en quel temps & heure du iour regne 16
Phlegme & ses diuerses especes. 65
Phlegme se peut changer en sang par vne plus grande coction. 66
Phlegmon que c'est & sa curation. 33
Phlictanes, que c'est & sa curation. 60
Phimosis que c'est. 138. & par quels moyens il peut estre guery. 145
Phymosis & paraphymosis, que c'est & leur curation. 222
Phyma que c'est & sa curation. 213
Phyhethle que c'est & sa curation. 214
Pied & sa fracture. 435
Pieds bots, & leur curation. 480
Pilules de cynoglosse, & *Philonium persicum* appaisent les douleurs & arrestent le sang, & & les fluxions rapides, 48
Playes de la poictrine & de la teste doiuent estre pensées vne fois le iour en hyuer, & deux fois l'esté. 369
Playes que c'est qu'elles sont ses especes & differences. 272
Playes & vlceres sont maladies communes tant des parties simples, que des parties organiques. 274
Playes & leur cause. 276
Playes & leur prognostique. 227
Playes necessairement mortelles qu'elles font. 279
Playe grande en trois façons. ibid.
Playes non necessairement mortelles. 280

Playes gueriſſables. ibid.
Playes neutres. 379
Playe n'a aucun terme limité pour ſes accidens. 282.& 283
Playe n'eſt maladie crytique. 282
Playe & leur curation en general. 285
Playe auec perte de ſubſtance, & comment elle ſe guerit. 293
Playe contuſe & alterée de l'air. 295
Playe en l'os. 328
Playe auec fraction. 412
Playe des arcbuſades & ſa curation. 329
Playes de la poictrine ſi le poulmon eſt bleſſé traine le bleſsé en langueur. 285
Playe de la poictrine,& ſes ſignes. 361
Playes de la poictrine quels dangers elles apportent. 362.&363
Playes du poulmon & ſes accidens. ibid.& 357
Signe qu'il y a du ſang dans la poictrine,& comment il le faut ietter dehors. 364
Pus trouué en grande quantité aux playes de la poictrine. 367
Playes non penetrantes de la poictrine. 369
Planta noctis, & ſa curation. 62
Pleureſie & ſa curation par inciſion. 182
Podagre nouée incurable. 264
Poignet & ſa luxation. 463
Poincture de nerfs,& ſa curation. 322
Poictrine contuſe ne requiert remedes froids,& pourquoy. 301
Poil que c'eſt,dequoy, & comment il s'engendre. 482
Poil

Poil la façon de l'oster,& la maniere de le rendre noir. 433
Poinct doré dangereux. 228
Polypus & sa curation. 243
Porus Sarcoïde, que c'est, comment il s'engendre. 404
Porrigo , que c'est & sa curation. 495
Poulain que c'est , & sa curation. 215. & 216
Poudre contre l'hydrophobie. 310
Poudres exfolatiues , & cephaliques , ce que l'es. 345.& 351
Pourriture,& ses signes. 18
Poux ou maladie pediculaire , & le moyen de s'en nettoyer. 497
Poux des paupieres & leur curation. 508
Pterygon. 182
Preseruation en quoy elle differe de la curation. 265
Prurit des paupieres. 508
Pus loüable quel. 22
Pus non loüable quel. ibid.

Q

Qualité & quantité des alimens pour se conseruer en santé. 241.&c.
Qualitez & situation des parties doiuent estre particulierement considerées en la curation des maladies. 132

R

RAmex, & sa curation. 223
Ranula, & sa curation. 165
Rate opilée. 208
Rate blessée. 371
Rate blessées sa playe est dangereuse. 372
Sa curation. 375
Rage du chien, & son venin. 303
Regime de viure surmonte tous les autres remedes. 193
Reigles de viure pour acquerir & entretenir la santé. 241
Reins blessez.373.danger de la playe, & leur curation. 374
Relaxation du boyau culier, & sa curation. 245
Relaxation de la matrice, & sa curation. 248
Relaxation inguinale. 223
Relation du *zirbus* dans *lescrotum*. ibid.
Relaxation de l'intestin, & sa remise. 230
Repos est grandement necessaire aux parties malades. 382
Resolution est la meilleure terminaison des tumeurs. 17
Resolution comment est recogneüe se faire. ibid.& 18
Resolutifs quand doiuent estre vsurpez. 28
Resolutifs,& repercussifs, en quel temps doiuent estre meslez. ibid.

Repercuissifs, & leurs effects. 23.& 25
Repercussifs, & les cas exceptez en leur vsage. 28.& 29
Resverie suruenant aux playes, & sa curation. 384.
Restringens pour arrester le sang qui coule. 315
Reuulsion camment faite. 23.& 24
Rotule fracturée, & sa curation. 432
Ruptoire dangereux appliqué sur l'endroit des radseaux spermatiques. 228
Ruptoire est moins dangereux aux femmes qu'aux hommes. ibid.
Ruptoire moyen de l'appliquer sans danger pour la guerison des hernies. 227. & 229

S

SAignée, & ses effects. 25.& 29
Saignée remede present pour les maladies. 369.
Sang en quel temps & heure du iour regne. 16
Sang en combien de façons rendu nonnaturel. 33
Sang est bride de la melancholie. 113
Sang arterial, en quoy differe du venal. 157. & 313
Sang, & les diuers moyens pour l'arrester. 316. & 317
Sang pourry sur la dure mere. 348
Sanies entre la dure mere, & crane. 346

Sacrum, & sa fracture. 427
Sangsues & leurs effects. 25
Saphirs du visage & leur curation. 507
Sarcotiques. 46
Sarcoma que c'est, & sa curation. 108
Sarcocele que c'est & sa curation. 238
Saturité ennemie de la santé, 241
Scarifications & leur vtilité. 24. & 38
Scyatique, ou Schiatique, & sa curation. 264. & 269
Scyrrhe que c'est & sa curation. 108
Scyrrhe du tetin & sa curation. 192
Scyrrhe & opilation du foye & de la rate. 208
Scynance que c'est & sa curation. 171
Scrophules & leur curation. 91
Spargomosis que c'est. 187
Spasme que c'est & sa curation. 386
Squammos, furfur ou son de la teste que c'est & sa curation. 495
Steatoma que c'est & sa curation. 86
Sternum sa fracture & enfonceure. 421. & 423
Sentiment obscurcy aux maladies qui se forment de peu à peu. 65
Sentence dorée d'Hippocrates pour se garder d'estre malade. 241
Serositez ne doiuent estre repercutées. 84
Serositez comment engendrées. 82
Sobrieté vne des principales reigles pour conseruer la santé. 241
Signes salutaires aux playes de la teste. 350

Signes de suppuration. 17.31.& 32
Signes d'endurcissement. ibid.
Signesde pourriture. 18.& 20
Situation des parties blessées. 380
Sueur ne doit estre prouoquée apres la friction aux verollez pour exciter le flux de bouche promptement. 221
Substance perduë par playe. 293
Sugillata. 356
Suffusion & sa curation. 147
Suppuration qui se fait profondement peut tromper le Chirurgien. 20
Suppuration comment recogneuë faite. 45
Syncope suruenant aux playes & sa curation. 384
Syntetisme que c'est. 405.

T

Talon luxé, & le moyen de le remettre. 430
Talon doit estre souuent leué en l'air aux fractures des iambes. 435
Taraxis, que c'est. 138
Tarse luxé & le moyen de le remettre. 479
Temps des humeurs & de toutes autres maladies. 19
Tendons vulnerez. 327
Teste & ses fractures. 333.& 334
Teste & la source de toutes fluxions. 15
Testicules comment doiuent estre couppés. 133

Testicules ne doiuent estre couppé par le Chirurgien. ibid.
Testudo & *talparia* & leur curation. 225
Terins escyrrheux. 292
Terins & sa tumeur. 186
Terins & testicules simbolisent en remedes. 192
Tetanos que c'est. 388
Therioma vlcere qui deuore le poulmon. 368
Tranchée artere vulnerée 359
Trombosis, que c'est. 186
Trepanation pourquoy se fait. 339
Trepanation quand doit estre faite. 340. ce qu'il y faut considerer. ibid.
Trepanation en quel lieu elle peut estre faite. ibid.
Trepanation comment doit estre faite. 342. 343. & 344. ce qu'il faut faire apres la trepanation. 346
Trepans les plus asseurez. 342
Tressaillemens d'où vient aux fractures. 407
Tumeur que c'est. 1. 2. &c
Tumeur, & leur terminaisons. 6. & 7.
Tumeurs faites par congestion degenerent en vlceres. 21
Tumeurs vrayes qu'elles sont & de qu'elle matiere engendrées. 22
Tympanum, que c'est & sa curation. 407

V

Vaisseaux grands vulnerez causent la mort. 313. & 314
Vaisseaux vreraires blessez. 373. danger de leur playe. 375. leur curation. 378
Veilles suruenant aux playes. 384
Veines vulnerées & leur curation. 313
Veines iugulaires blessées causent la mort. 359
Vent d'aquilon purifie l'air. 94
Venteuse tumeur, & sa curation. 76
Ventouses & leurs facultez. 25. & 79
Ventre comment tenu lasche. 241
Ventre & sa playe. 371
Ventre comment on doit coudre sa playe. 377
Verolle a diuers degrez. 215. & 216
Verollez comment doiuent estre frottez, & en qu'elles parties de leur corps 219. & 220
Verrues leur difference & curation. 105
Vertebres fracturée. 416
Vertebres luxées. 440 & 465
Vescie ses playes 373. leur danger 375. leur curation. 378
Vesiccatoires remedes excellens pour les yeux 145
Veuë foible & les remedes pour la fortifier. 154
Vice des iambes appellé *vari*, ou *valgi*. 480
Vieillesse est vn hyuer selon Galien. 17

Vin propre aux vlceres & playes 293. & 370
Vitiligo rubra & sa curation. 500
Vitiligo. 502
Viure des blessez. 289
Vlcere & playe maladies communes. 275
Vlcere cauerneux & sa curation. 44. & 45
Vlcere compliqué auec autre indisposition requiert qu'on soit attentif à trois considerations selon Galien en sa methode. 47. & 48.
Vlceres causez datrabile incurables. 124
Vlceres des hydropiques incurables. 203
Vrine supprimée, moyen de la prouoquer. 203
Vuette relaschée & sa curation. 169

Y

YEux vulnerez & leur curation. 354
Yeux doiuent estre tenus fermez, bien qu'il n'y en ait qu'vn de blessé laction de l'vn ne se pouuant faire sans celle de lautre. 355
Yeux rouges comment gueris. 509

FIN.

Soli Deo honor & gloria.

PERMISSION.

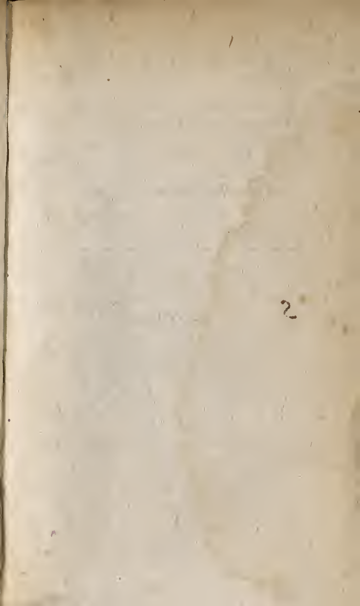
IE n'empesché pour le Roy l'impression du Liure intitulé *des Vlceres en general, de Maistre* *IEAN VIGIER*; par Iean Champion, & Christofle Fourmy, Marchands Libraires en cette Ville, auec les deffenses en tel cas requises & accoustumées. Fait ce 15. Ianuier, 1657.

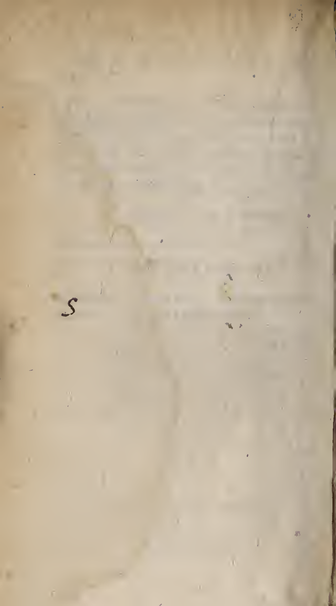
BOLLIOVD MERMET.

CONSENTEMENT.

SOit fait, suiuant les conclusions du Procureur du Roy, ce 15. Ianuier, 1657.

SEVE.




S

